ANNUAIRE
DE LA NOBLESSE
DE FRANCE
ET
DES MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE,

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE.

1865

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE.

PARIS,

AU BUREAU DE LA PUBLICATION,

RUE RICHER, 50.

DENTU, LIBRAIRE,
PALAIS-ROYAL, GALERIE VITRÉE, 13.

DIARD, LIBRAIRE,
RUE DU BAC, 41.

LEMOINE, PLACE VENDÔME, 26.

ANNUAIRE

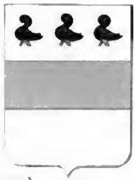
DE

LA NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

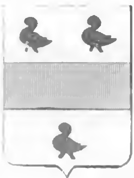
MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE.

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE HENRI PLON
IMPRIMEUR DE L'EMPEREUR
8, RUE GARANCIÈRE.

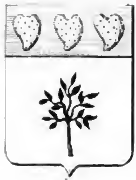

Beauharnais.


Dion.

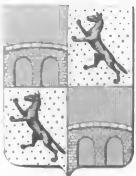

Decrès.


Esparbès de Lussan

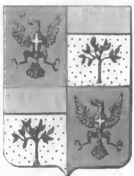

Flahault.

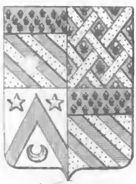

Tessé.


Montalembert.


Pontevès.


Rougé.


Valori


Vismes.


Wyse.

Pacot, 2, rue de Rohan. Delahaye. Imp.

ANNUAIRE

DE

LA NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE,

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE,

ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE.

1865.

VINGT-DEUXIÈME ANNÉE.

PARIS,

AU BUREAU DE LA PUBLICATION,

RUE RICHER, 50.

DENTU, LIBRAIRE,
PALAIS-ROYAL, GALERIE VITRÉE, 13.

DIARD, LIBRAIRE,
RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33.

LEMOINE, LIBRAIRE, PLACE VENDÔME, 26.

CALENDRIER.

ANNÉE 1865.

Nombre d'or	4	Indiction romaine.	8
Épacte	III	Lettre dominicale.	A

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 1 mars.	Pentecôte, 4 juin.
Pâques, 16 avril.	La Trinité, 11 juin.
Ascension, 25 mai.	Avent, 3 décembre.

QUATRE-TEMPS.

8, 10 et 11 mars.	20, 22 et 23 septembre.
7, 9 et 10 juin.	20, 22 et 23 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps	20 mars.	Automne . . .	23 septembre.
Été	21 juin.	Hiver.	21 décembre.

ÉCLIPSES DE 1865.

I. Le 10 avril, éclipse partielle de lune, visible en Europe, Afrique et Amérique.

II. Le 25 avril, éclipse totale de soleil, visible dans le sud de l'Afrique et de l'Amérique.

III. Le 4 octobre, éclipse partielle de lune, visible en Europe et en Afrique.

IV. Le 19 octobre, éclipse annulaire de soleil, visible dans les parties occidentales de l'Europe et de l'Afrique.

ÈRES DIVERSES.

6578 de la période julienne.	2618 de la fondation de Rome.
5868 du monde, d'après la Genèse.	1865 de la naissance de J. C.
	283 de la réforme du calendrier.

SIGNES DES PLANÈTES.

☿ Mercure.	⚳ Cérès.	♃ Jupiter.
♀ Vénus.	⚴ Pallas.	♄ Saturne.
♁ Terre.	⚵ Junon.	♅ Uranus.
♂ Mars.	⚶ Vesta.	♆ Neptune.

MOIS DU CALENDRIER HÉBRAIQUE LÉGAL.

L'année hébraïque 5625 se compose de 354 jours; elle a commencé le 1er octobre 1864, et finira le 20 septembre 1865.

Thischri (5624)	30 jours.	Nisan	30 jours.
Marchesvan	30	Jiar	29
Kisleu	29	Sivan	30
Tebeth	29	Thammuz	29
Schebath	30	Ab	30
Adar	29	Elul	29

MOIS DU CALENDRIER DE L'HÉGIRE.

L'année 1282 de l'hégire a 354 jours; elle a commencé le 27 mai 1864, et finira le 15 mai 1865.

Moharram (1280)	30 jours.	Redjeb	30 jours.
Sefer	29	Schaban	29
Rabié I	30	Ramadhan	30
Rabié II	29	Schoual	29
Gioumada I	30	Dzoulcada	30
Gioumada II	29	Dzoulhedgé	29

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains ce mois était dédié à Janus.

♒ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 5 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	*Circoncision.*	
2	Lun.	S. Basile, évêq.	
3	Mar.	Ste Geneviève.	
4	Mer.	S. Rigobert.	☽
5	Jeu.	S. Siméon Stylite	
6	Ven.	*Épiphanie.*	
7	Sam.	S. Théaulon.	
8	DIM.	S. Lucien.	
9	Lun.	S. Furcy.	
10	Mar.	S. Paul, ermite.	
11	Mer.	S. Alexandre.	○
12	Jeu.	S. Eutrope.	
13	Ven.	S. Hilaire.	
14	Sam.	S. Félix.	
15	DIM.	S. Maur.	
16	Lun.	S. Guillaume.	
17	Mar.	S. Antoine.	
18	Mer.	Ch. de S. Pierre.	
19	Jeu.	S. Sulpice.	
20	Ven.	S. Sébastien.	☾
21	Sam.	Ste Agnès.	
22	DIM.	S. Vincent.	
23	Lun.	S. Ildefonse.	
24	Mar.	S. Babylas.	
25	Mer.	C. de S. Paul.	
26	Jeu.	Ste Paule.	
27	Ven.	S. Julien.	●
28	Sam.	S. Charlemagne.	
29	DIM.	S. Franç. de S.	
30	Lun.	Ste Bathilde.	
31	Mar.	Ste Marcelle.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 36 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Ignace.	
2	Jeu.	*Purification.*	
3	Ven.	S. Blaise.	☽
4	Sam.	Ste Jeanne.	
5	DIM.	Ste Agathe.	
6	Lun.	S. Vaast.	
7	Mar.	S. Romuald.	
8	Mer.	S. Jean de M.	
9	Jeu.	Ste Apolline.	
10	Ven.	Ste Scholastique.	○
11	Sam.	S. Severin.	
12	DIM.	Ste Eulalie. *Sept.*	
13	Lun.	S. Lezin.	
14	Mar.	S. Valentin.	
15	Mer.	S. Grégoire.	
16	Jeu.	Ste Julienne.	
17	Ven.	S. Théodule.	
18	Sam.	S. Siméon.	☾
19	DIM.	S. Publius. *Sex.*	
20	Lun.	S. Eucher.	
21	Mar.	S. Pepin.	
22	Mer.	Ste Isabelle.	
23	Jeu.	S. Lazare.	
24	Ven.	S. Matthias.	
25	Sam.	S. Nestor.	●
26	DIM.	S. Césaire. *Quin.*	
27	Lun.	Ste Honorine.	
28	Mar.	*Mardi gras.*	

MARS.

Martius.

Chez les Romains ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 51 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Aubin. *Cendr.*	
2	Jeu.	S. Simplice.	
3	Ven.	Ste Cunégonde.	
4	Sam.	S. Casimir.	☽
5	Dim.	S. Adrien. *Quad.*	
6	Lun.	Ste Colette.	
7	Mar.	Ste Félice.	
8	Mer.	Ste Rose. *IV T.*	
9	Jeu.	Ste Françoise.	
10	Ven.	S. Blanchard.	
11	Sam.	40 martyrs.	
12	Dim.	S. Pol, év. *Rem.*	○
13	Lun.	Ste Euphrasie.	
14	Mar.	S. Lubin.	
15	Mer.	S. Zacharie.	
16	Jeu.	S. Cyriaque.	
17	Ven.	S. Patrice.	
18	Sam.	S. Alexandre.	
19	Dim.	S. Joseph. *Oculi.*	
20	Lun.	S. Joachim.	☾
21	Mar.	S. Benoît.	
22	Mer.	S. Émile.	
23	Jeu.	S. Victor.	
24	Ven.	S. Simon.	
25	Sam.	*Annonciation.*	
26	Dim.	S. Ludger. *Lœt.*	
27	Lun.	S. Rupert.	●
28	Mar.	S. Gontran.	
29	Mer.	S. Eustache.	
30	Jeu.	S. Rieul.	
31	Ven.	Ste Balbine.	

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 41 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Hugues.	
2	Dim.	*La Passion.*	
3	Lun.	S. Richard.	☽
4	Mar.	S. Isidore.	
5	Mer.	S. Ambroise.	
6	Jeu.	S. Prudent.	
7	Ven.	S. Romuald.	
8	Sam.	S. Gautier.	
9	Dim.	*Les Rameaux.*	
10	Lun.	S. Macaire.	
11	Mar.	Ste Godeberte.	○
12	Mer.	S. Jules.	
13	Jeu.	S. Marcellin.	
14	Ven.	S. Tiburce. *V. S.*	
15	Sam.	S. Paterne.	
16	Dim.	PAQUES.	
17	Lun.	S. Anicet.	
18	Mar.	S. Parfait.	☾
19	Mer.	S. Léon.	
20	Jeu.	S. Théotime.	
21	Ven.	Ste Hildegonde.	
22	Sam.	Ste Opportune.	
23	Dim.	S. Georg. *Quas.*	
24	Lun.	S. Léger.	
25	Mar.	S. Marc.	●
26	Mer.	S. Clet.	
27	Jeu.	S. Polycarpe.	
28	Ven.	S. Vital.	
29	Sam.	S. Robert.	
30	Dim.	11e, S. Eutrope.	

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♊ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Philippe.	
2	Mar.	S. Athanase.	☽
3	Mer.	Inv. Ste Croix.	
4	Jeu.	Ste Monique.	
5	Ven.	Conv. de S. Aug.	
6	Sam.	S. Jean P. L.	
7	Dim.	IIIe. S. Stanislas.	
8	Lun.	S. Désiré.	
9	Mar.	S. Nicaise.	
10	Mer.	S. Gordien.	○
11	Jeu.	S. Mamert.	
12	Ven.	S. Épiphane.	
13	Sam.	S. Servais.	
14	Dim.	IVe. S. Pacôme.	
15	Lun.	S. Isidore.	
16	Mar.	S. Honoré.	
17	Mer.	S. Pascal.	
18	Jeu.	S. Félix.	☾
19	Ven.	S. Yves.	
20	Sam.	S. Bernard.	
21	Dim.	Ve. Ste Émilie.	
22	Lun.	Ste Julie. *Rogat.*	
23	Mar.	S. Didier.	
24	Mer.	Ste Jeanne.	●
25	Jeu.	ASCENSION.	
26	Ven.	S. Eleuthère.	
27	Sam.	Ste Madeleine.	
28	Dim.	VIe. S. Germain.	
29	Lun.	S. Maximin.	
30	Mar.	S. Félix.	
31	Mer.	Ste Pétronille.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Pamphile.	☽
2	Ven.	S. Marcel.	
3	Sam.	Ste Clotilde.	
4	Dim.	PENTECÔTE.	
5	Lun.	S. Boniface.	
6	Mar.	S. Claude.	
7	Mer.	S. Paul. *IV T.*	
8	Jeu.	S. Médard.	
9	Ven.	Ste Pélagie.	○
10	Sam.	S. Landry.	
11	Dim.	*La Trinité.*	
12	Lun.	Ste Olympe.	
13	Mar.	S. Antoine de P.	
14	Mer.	S. Rufin.	
15	Jeu.	*Fête-Dieu.*	
16	Ven.	S. Cyr.	☾
17	Sam.	S. Avit.	
18	Dim.	IIe. Ste Marine.	
19	Lun.	S. Gervais.	
20	Mar.	Ste Florence.	
21	Mer.	S. Leufroy.	
22	Jeu.	S. Paulin.	
23	Ven.	S. Félix.	●
24	Sam.	*Nat. de S. J.-B.*	
25	Dim.	IIIe. S. Prosper.	
26	Lun.	S. Babolein.	
27	Mar.	S. Crescent.	
28	Mer.	S. Irénée.	
29	Jeu.	*S. Pier. S. Paul.*	
30	Ven.	Com. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 1 h. 0 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Martial.	☽
2	DIM.	IVe. *Visit. de la V.*	
3	Lun.	S. Anatole.	
4	Mar.	Ste Berthe.	
5	Mer.	Ste Zoé.	
6	Jeu.	S. Tranquille.	
7	Ven.	S. Thomas.	
8	Sam.	Ste Élisabeth.	⊙
9	DIM.	Ve. Ste Victoire.	
10	Lun.	Ste Félicité.	
11	Mar.	S. Pie.	
12	Mer.	S. Gualbert.	
13	Jeu.	S. Eugène.	
14	Ven.	S. Bonaventure.	
15	Sam.	S. Henri.	☾
16	DIM.	VIe. S. Hilaire.	
17	Lun.	S. Alexis.	
18	Mar.	S. Thomas d'Aq.	
19	Mer.	S. Vincent.	
20	Jeu.	Ste Marguerite.	
21	Ven.	S. Victor.	
22	Sam.	Ste Madeleine.	◉
23	DIM.	VIIe. S. Apollin.	
24	Lun.	Ste Christine.	
25	Mar.	S. Jacques le M.	
26	Mer.	S. Joachim.	
27	Jeu.	S. Pantaléon.	
28	Ven.	Ste Anne.	
29	Sam.	S. Loup.	
30	DIM.	VIIIe. S. Ignace, p.	☽
31	Lun.	S. Germ. l'Aux.	

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 38 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Pierre ès Liens	
2	Mer.	S. Étienne.	
3	Jeu.	Ste Lydie.	
4	Ven.	S. Dominique.	
5	Sam.	S. Yon.	
6	DIM.	IXe. *Tr. de N.-S.*	
7	Lun.	S. Gaétan.	⊙
8	Mar.	S. Justin.	
9	Mer.	S. Romain.	
10	Jeu.	S. Laurent.	
11	Ven.	Se Susanne.	
12	Sam.	Ste Claire.	
13	DIM.	Xe. S. Hippolyte.	☾
14	Lun.	S. Eusèbe. *V. j.*	
15	Mar.	ASSOMPTION.	
16	Mer.	S. Roch.	
17	Jeu.	S. Mammès.	
18	Ven.	Se Hélène.	
19	Sam.	S. Louis, évêque.	
20	DIM.	XIe. S. Bernard.	
21	Lun.	S. Privat.	◉
22	Mar.	S. Symphorien.	
23	Mer.	S. Timothée.	
24	Jeu.	S. Barthélemy.	
25	Ven.	S. Louis, roi.	
26	Sam.	S. Zéphyrin.	
27	DIM.	XIIe. S. Césaire.	
28	Lun.	S. Augustin.	
29	Mar.	S. Médéric.	☽
30	Mer.	S. Fiacre.	
31	Jeu.	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Leu. S. Gilles.	
2	Sam.	S. Lazare.	
3	DIM.	XIIIe. S. Grég.	
4	Lun.	Ste Rosalie.	
5	Mar.	S. Bertin.	☺
6	Mer.	S. Éleuthère.	
7	Jeu.	S. Cloud.	
8	Ven.	*Nat. de la Vierge.*	
9	Sam.	S. Omer.	
10	DIM.	XIVe. Ste Pulch.	
11	Lun.	S. Hyacinthe.	
12	Mar.	S. Raphaël.	☾
13	Mer.	S. Aimé.	
14	Jeu	*Ex. de la Croix.*	
15	Ven.	S. Nicomède.	
16	Sam.	S. Cyprien.	
17	DIM.	XVe. S. Lambert.	
18	Lun.	S. Jean Chr.	
19	Mar.	S. Janvier.	●
20	Mer.	S. Eust. *IV T.*	
21	Jeu.	S. Matthieu.	
22	Ven.	S. Maurice.	
23	Sam.	Ste Thècle.	
24	DIM.	XVIe. S. Andoch.	
25	Lun.	S. Firmin.	
26	Mar.	Ste Justine.	
27	Mer.	S. Côme. S. Dam.	
28	Jeu.	S. Céran.	☽
29	Ven.	S. Michel.	
30	Sam.	S. Jérôme.	

OCTOBRE.

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 40 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	XVIIe. S. Remi.	
2	Lun.	SS. Anges gard.	
3	Mar.	S. Denys l'Aréop.	
4	Mer.	S. Franç. d'Ass.	☺
5	Jeu.	Ste Aure.	
6	Ven.	S. Bruno.	
7	Sam.	S. Serge.	
8	DIM.	XVIIIe. Ste Brig.	
9	Lun.	S. Denis.	
10	Mar.	S. Paulin.	
11	Mer.	S. Nicaise.	☾
12	Jeu.	S. Wilfrid.	
13	Ven.	S. Gérand.	
14	Sam.	S. Calixte.	
15	DIM.	XIXe. Ste Thér.	
16	Lun.	S. Gallien.	
17	Mar.	S. Cerbonet.	
18	Mer.	S. Luc.	
19	Jeu.	S. Savinien.	●
20	Ven.	S. Caprais.	
21	Sam.	Ste Ursule.	
22	DIM.	XXe. S. Mellon.	
23	Lun.	S. Hilaire.	
24	Mar.	S. Magloire.	
25	Mer.	S. Crépin. S. Cr.	
26	Jeu.	S. Rustique.	
27	Ven.	S. Frumence.	☽
28	Sam.	S. Sim. S. Jude.	
29	DIM.	XXIe. S. Faron.	
30	Lun.	S. Lucain.	
31	Mar.	S. Quentin. *V. j.*	

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 20 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	TOUSSAINT.	
2	Jeu.	*Comm. des Morts.*	
3	Ven.	S. Marcel.	○
4	Sam.	S. Charles.	
5	DIM.	XXIIe. S. Zachar.	
6	Lun.	S. Léonard.	
7	Mar.	S. Florent.	
8	Mer.	S. Godefroi.	
9	Jeu.	S. Mathurin.	
10	Ven.	S. Léon.	☾
11	Sam.	S. Martin.	
12	DIM.	XXIIIe. S. René.	
13	Lun.	S. Brice.	
14	Mar.	S. Maclou.	
15	Mer.	Ste EUGÉNIE.	
16	Jeu.	S. Edme.	
17	Ven.	S. Aignan.	
18	Sam.	Ste Aude.	●
19	DIM.	XXIVe. Ste Élis.	
20	Lun.	S. Edmond.	
21	Mar.	*Prés. de la Vierge*	
22	Mer.	Ste Cécile.	
23	Jeu.	S. Clément.	
24	Ven.	S. Severin.	
25	Sam.	Ste Catherine.	
26	DIM.	XXV. S^{e} Gen. d. A.	☽
27	Lun.	S. Vit.	
28	Mar.	S. Sosthène.	
29	Mer.	S. Saturnin.	
30	Jeu.	S. André.	

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décroiss. de 19 m. jusqu'au 21.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Éloi, év.	
2	Sam.	S. Franç. Xavier	○
3	DIM.	1er *de l'Avent.*	
4	Lun.	Ste Barbe.	
5	Mar.	S. Sabas.	
6	Mer.	S. Nicolas.	
7	Jeu.	S. Ambroise.	
8	Ven.	*Conc. de la Vierge*	
9	Sam.	Ste Léocadie.	
10	DIM.	IIe. Ste Valère.	☾
11	Lun.	S. Fuscien.	
12	Mar.	Ste Constance.	
13	Mer.	Ste Luce.	
14	Jeu.	S. Nicaise.	
15	Ven.	S. Mesmin.	
16	Sam.	Ste Adélaïde.	
17	DIM.	IIIe. S. Lazare.	
18	Lun.	S. Gatien.	●
19	Mar.	S. Timothée.	
20	Mer.	S. Zéphir. *IV T.*	
21	Jeu.	S. Thomas.	
22	Ven.	S. Ischyrion.	
23	Sam.	Ste Victoire. *V. j.*	
24	DIM.	IVe. S^{e} Delphine.	
25	Lun.	NOEL.	☽
26	Mar.	S. Étienne.	
27	Mer.	S. Jean l'Évang.	
28	Jeu.	SS. Innocents.	
29	Ven.	S. Thomas de C.	
30	Sam.	Ste Colombe.	
31	DIM.	S. Sylvestre.	

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE.

EMPIRE FRANÇAIS.



Pour le précis historique de la famille impériale, *voyez* l'Annuaire de 1853, page XVIII. — Napoléon Ier, né 15 août 1769, empereur 18 mai 1804, ayant abdiqué 14 avril 1814 et 22 juin 1815, décédé 5 mai 1821; Charles-Louis-Napoléon, son neveu, élu président de la république française 10 décembre 1848, réélu pour dix ans 20 décembre 1851, empereur héréditaire 2 décembre 1852. — ARMES : *d'azur, à l'aigle d'or, empiétant un foudre du même.*

NAPOLÉON III Charles-Louis, empereur des Français, né 20 avril 1808, fils de *Louis*-Napoléon, roi de Hollande, et de la reine Hortense; marié 29 janvier 1853 à

EUGÉNIE, impératrice des Français, née 5 mai 1826.

De ce mariage :

Napoléon-Eugène-Louis-Jean-Joseph, prince impérial, né 16 mars 1856.

Cousin et cousine.

(Enfants de *Jérôme*-Napoléon, né 15 novembre 1784, roi de Westphalie 1807-1813, marié 22 août 1807 à Frédérique-*Catherine*-Sophie-Dorothée de Wurtemberg; veuf 28 novembre 1836, décédé 25 juin 1860.)

I. *Napoléon*-Joseph-Charles-Paul, né à Trieste 9 septembre 1822, marié 30 janvier 1859 à

Clotilde-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, fille du roi d'Italie, dont :

1° Napoléon-Victor-Jérôme-Frédéric, né 18 juillet 1862.

2° Napoléon-Louis-Joseph-Jérôme, né 16 juillet 1864.

II. *Mathilde*-Lætitia-Wilhelmine, née à Trieste 27 mai 1820, mariée en 1841 au prince Anatole Demidoff de San-Donato.

ANHALT.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 5. — Auteur : Albert l'Ours, comte d'Ascanie, qui fonda la ville de Berlin, en 1142. — Titres : Margrave, 1134 ; prince de l'Empire, 1138 ; prince d'Anhalt, 1218 ; duc d'Anhalt-Bernbourg, 15 mars 1806 ; duc d'Anhalt-Dessau, 18 avril 1813. — Culte évangélique. — ARMES : *parti, au 1 d'argent, à une demi-aigle de gueules*, qui est d'ANHALT ; *au 2 burelé de sable et d'or, au crancelin de sinople*, qui est de SAXE.

I. ANHALT-DESSAU.

LÉOPOLD-Frédéric, duc d'Anhalt-Dessau, né 1er octobre 1794, successeur de Léopold, son aïeul, 9 août 1817, marié 18 avril 1818 à *Frédérique*, cousine germaine du roi de Prusse ; veuf 1er janvier 1850, dont :

1° Léopold-*Frédéric*-François-Nicolas, prince héritier, né 29 avril 1831, marié 22 avril 1854 à

Antoinette-Charlotte-Marie-Joséphine-Caroline-Frida de Saxe-Altenbourg, née 17 avril 1838, dont :

a. *Léopold*-Frédéric-François-Ernest, né 18 juillet 1855.

b. Léopold-*Frédéric*-Édouard-Charles-Alexandre, né 19 août 1856.

c. *Édouard*-Georges-Guillaume-Maximilien, né 18 avril 1861.

d. *Élisabeth*-Marie-Frédérique-Amélie, née 7 septembre 1857.

2° Frédérique-Amélie-*Agnès*, née 24 juin 1824, mariée 28 avril 1853 au duc Ernest de Saxe-Altenbourg.

3° *Marie*-Anne, née 14 septembre 1837, mariée 29 novembre 1854 à *Frédéric*, neveu du roi de Prusse.

Frères du duc.

I. *Georges*-Bernard, né 21 février 1796, marié 6 août 1825 à *Caroline* de Schwarzbourg-Rudolstadt, veuf 14 janvier 1829, dont :

Louise, née 22 juin 1826.

II. *Frédéric*-Auguste, né 23 septembre 1799, marié 11 septembre 1832 à

Marie-Louise-Charlotte, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, née 9 mai 1814, dont :

1° *Adélaïde*-Marie, née 25 décembre 1833, mariée 23 avril 1851 au duc régnant de Nassau.

2° *Bathilde*-Amalgonde, née 29 décembre 1837.

3° *Hilda*-Charlotte, née 13 décembre 1839.

III. *Guillaume*-Woldemar, né 29 mai 1807, marié morganatiquement à *Emilie*, baronne de Stolzenberg.

II. ANHALT-BERNBOURG.

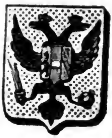
(*Veuve d'*ALEXANDRE-*Charles*, *duc d'Anhalt-Bernbourg, marié* 30 *octobre* 1834, *décédé* 20 *août* 1863 :)

FRÉDÉRIQUE-Caroline-Julienne de Holstein-Glucksbourg, née 9 octobre 1811 (*voyez :* DANEMARK).

Sœur du duc.

Wilhelmine-*Louise*, née 30 octobre 1799, mariée 21 novembre 1817 à Frédéric, prince de Prusse, cousin du roi, veuve en juillet 1863.

AUTRICHE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Érections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François Ier, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse ; père de Joseph II, 1765-1790 ; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792 ; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche ; règne sous le nom de François Ier, 1806-1835. — Ferdinand Ier, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848 ; son neveu lui succède. — Culte catholique. — ARMES : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.* La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : *tiercé en pal ; au* 1 *d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est d'HABSBOURG ; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent,* qui est d'AUTRICHE ; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent*, qui est de LORRAINE.

François-Joseph Ier Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Gallicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

a. Archiduc *Rodolphe*-François-Charles-Joseph, né 21 août 1858.

b. Archiduchesse *Gisèle*-Louise-Marie, née 12 juillet 1856.

Frères de l'empereur.

I. Archiduc *Ferdinand*, empereur du Mexique (voyez p. 27).

II. Archiduc *Charles*-Louis-Joseph-Marie, né 30 juillet 1833, marié 4 novembre 1856, veuf 15 septembre 1858 de Marguerite, fille du roi de Saxe.

III. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

Père et mère de l'empereur.

Archiduc *François*-Charles-Joseph, fils de l'empereur François Ier et de Marie-Thérèse-Caroline-Josèphe des Deux-Siciles, né 7 décembre 1802, marié 4 novembre 1824 à

Frédérique-*Sophie*-Dorothée-Wilhelmine, née 27 janvier 1805, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière.

Oncle et tante de l'empereur.

I. **Ferdinand** Ier Charles-Léopold-Joseph-François-Marcellin, né 19 avril 1793, empereur d'Autriche (2 mars 1835-2 décembre 1848), marié 27 février 1831 à

Marie-*Anne*-Caroline-Pie, née 19 septembre 1803, fille de feu Victor-Emmanuel Ier, roi de Sardaigne.

II. Archiduchesse *Marie*, née 1er mars 1798, princesse douairière de Salerne, tante de feu Ferdinand II, roi des Deux-Siciles.

Aïeule de l'empereur.

(*4e femme de l'empereur* François Ier :)

Impératrice *Caroline*-Auguste, née 8 février 1792, fille de feu Maximilien Ier, roi de Bavière, mariée 10 novembre 1816 à l'empereur François Ier, veuve 2 mars 1835.

Grands-oncles de l'empereur.

(*L'empereur* Léopold II, *né* 5 *mai* 1747, *mort* 1er *mars* 1792, *marié à* Marie-Louise, *fille de Charles III, roi d'Espagne, a laissé, outre François Ier, son fils aîné et successeur, six autres enfants :*)

I. Ferdinand III *Joseph-Jean, grand-duc de Toscane, mort* 18 *juin* 1824 (voyez Toscane; *Annuaire* de 1860).

II. *Archiduc* Charles-*Louis-Jean-Joseph-Laurent, né* 5 *septembre* 1771, *marié* 17 *septembre* 1815 *à* Henriette, *princesse de Nassau-Weilbourg, veuf* 29 *décembre* 1829, *décédé* 30 *avril* 1847, *dont :*

1° Archiduc *Albert*-Frédéric-Rodolphe, né 3 août 1817, marié 1er mai 1844 à *Hildegarde*, sœur du roi de Bavière, veuf 2 avril 1864, dont :

a. Archiduchesse Marie-Thérèse-Anne, née 15 juillet 1845.

b. Archiduchesse Mathilde-Marie-Aldegonde-Alexandrine, née 25 janvier 1849.

2° Archiduc *Charles*-Ferdinand, né 29 juillet 1818, feld-maréchal-lieutenant, marié 18 avril 1854 à Françoise-Marie-*Élisabeth*, sa cousine germaine, née 17 janvier 1831, veuve 15 décembre 1849 de l'archiduc Ferdinand de Modène, dont :

a. Archiduc *Frédéric*-Marie-Albert-Guillaume-Charles, né 4 juin 1856.

b. Archiduc Eugène-Ferdinand-Pie-Bernard-Félix-Marie, né en juin 1863.

c. Archiduchesse Marie-Christine-Désirée-Henriette-Félicité-Regnière, née 21 juillet 1858.

3° Archiduc *Guillaume*-François-Charles, né 21 avril 1827, coadjuteur de l'ordre Teutonique.

4° Archiduchesse Marie-*Thérèse*-Isabelle, reine douairière des Deux-Siciles.

5° Archiduchesse Marie-*Caroline*-Louise-Christine, mariée à son cousin germain l'archiduc *Reinier*.

III. *Archiduc* Joseph-*Antoine-Jean, né* 9 *mars* 1776, *décédé* 7 *janvier* 1847, *marié :* 1° *le* 30 *octobre* 1799 *à* Alexandra, *grande-duchesse de Russie;* 2° *le* 30 *août*

1815 *à* Herminie, *fille du prince d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg;* 3° 24 *août* 1819 *à* Marie *de Wurtemberg*, *décédée* 19 *mars* 1855.

Du deuxième lit :

1° Archiduc *Étienne*-François-Victor, né 14 septembre 1817, feld-maréchal lieutenant.

Du troisième lit :

2° Archiduc *Joseph*-Charles-Louis, né 2 mars 1833, marié en 1864 à Clotilde de Saxe-Cobourg-Gotha.

3° Archiduchesse Françoise-Marie-*Élisabeth*, veuve de l'archiduc Ferdinand de Modène, remariée 18 avril 1854 à l'archiduc Charles.

4° Archiduchesse *Marie-Henriette*-Anne, née 23 août 1836, mariée 22 août 1853 au duc de Brabant.

IV. *Archiduc* Reinier, *né* 30 *septembre* 1783, *marié* 28 *mai* 1820 *à Marie-Élisabeth*-Françoise, *tante du roi de Sardaigne*, *veuve* 16 *janvier* 1853, *décédée* 25 *décembre* 1856, *dont :*

1° Archiduc *Léopold*-Louis-Marie-François-Jules-Eustorge-Gérard, né 6 juin 1823.

2° Archiduc *Ernest*-Charles-Félix-Marie-Reinier-Godefroi-Cyriaque, né 8 août 1824.

3° Archiduc *Sigismond*-Léopold-Reinier-Marie-Ambroise-Valentin, né 7 janvier 1826.

4° Archiduc *Reinier*-Ferdinand-Marie-Jean-Évangile-François-Ignace, né 11 janvier 1827, marié 21 février 1852 à

Archiduchesse Marie-*Caroline*-Louise-Christine, sa cousine germaine, née 10 septembre 1825.

5° Archiduc *Henri*-Antoine-Marie-Reinier-Charles-Grégoire, né 9 mai 1828.

V. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine, né 13 décembre 1784.

*Pour les branches de Toscane et de Modène, voyez l'*Annuaire *de* 1860.

BADE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 13. — Culte évangélique. — Premier auteur connu : Hermann, qui suivit l'empereur Conrad à la croisade de 1147. — Titres : Margrave 13 juin 1158. — Branche aînée : électeur 27 avril 1803; grand-duc 12 juillet 1806. — Branche cadette de *Hochberg*, comtes de Neufchâtel et de Rothelin, fondus dans la maison d'Orléans-Longueville. — Armes : *d'or, à la bande de gueules.*

Frédéric-Guillaume-Louis, grand-duc de Bade, né 9 septembre 1826, marié 20 septembre 1856 à

Louise-Marie-Élisabeth, fille du roi de Prusse, née 3 décembre 1838, dont :

1° *Frédéric-Guillaume*-Louis-Léopold-Auguste, né 9 juillet 1857.

2° Sophie-Marie-Victoire, née 7 août 1862.

Frères et sœurs.

I. Louis-*Guillaume*-Auguste, major au service de Prusse, né 18 décembre 1829, marié à Marie, princesse de Leuchtenberg.

II. *Charles*-Frédéric-Gustave-Guillaume-Maximilien, né 9 mars 1832, capitaine au 7e cuirassiers.

III. *Alexandrine* - Louise - Amélie - Frédérique - Élisabeth-Sophie, duchesse régnante de Saxe-Cobourg-Gotha.

IV. *Marie*-Amélie, née 20 novembre 1834, mariée 11 septembre 1858 au prince Ernest de Linange.

V. *Cécile*-Auguste, née 29 septembre 1839, mariée 27 août 1857 à *Michel*, grand-duc de Russie.

Mère.

Sophie-Wilhelmine, née 21 mai 1801, fille de Gustave IV, roi de Suède, mariée 25 juillet 1819 à Léopold, grand-duc de Bade, veuve 24 avril 1852.

Oncles et tante.

I. Guillaume-*Louis-Auguste, margrave de Bade, né* 8 *avril* 1792, *général d'infanterie, marié* 16 *octobre* 1830 *à*

Élisabeth-Alexandrine-Constance de Wurtemberg, née 27 février 1802, veuve 11 octobre 1859, dont :

1° *Sophie*-Pauline-Henriette-Marie-Amélie-Louise, née 7 août 1834.

2° *Pauline*-Sophie-Élisabeth-Marie, née 18 décembre 1835.

3° *Léopoldine*-Wilhelmine-Pauline-Amélie-Maximilienne, née 22 février 1837.

II. *Maximilien*-Frédéric-Jean-Ernest, margrave de Bade, né 8 décembre 1796, lieutenant général.

III. *Amélie*-Christine-Caroline, née 26 janvier 1795, mariée 19 avril 1818 à *Charles-Égon*, prince de Furstenberg; veuve 22 octobre 1854.

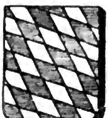
Cousines.

(Enfants de *Stéphanie*-Louise-Adrienne de Beauharnais, née 28 août 1789, mariée 8 avril 1806 à *Charles,* grand-duc de Bade; veuve 8 décembre 1818; décédée 29 janvier 1860, dont) :

I. *Joséphine*-Frédérique-Louise, née 21 octobre 1813, mariée 21 octobre 1834 au prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen.

II. *Marie*-Amélie-Élisabeth Caroline, née 11 octobre 1817, mariée 23 février 1843 au marquis de Douglas, duc d'Hamilton, pair d'Angleterre, veuve en 1863.

BAVIÈRE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 16. — Culte catholique. — Auteur : Othon le Grand, comte de Wittelsbach, porte-étendard de l'empereur Frédéric-Barberousse. — Titres : Duc de Bavière 24 juin 1180; électeur 21 décembre 1356; roi de Bavière 29 décembre 1805.—Armes : *fuselé en bandes d'argent et d'azur de 21 pièces.*

Louis II Othon-Frédéric-Guillaume, roi de Bavière, comte palatin du Rhin, duc de Franconie et de Souabe, né 25 août 1845, succède à son père 10 mars 1864.

Frère.

Othon-Guillaume-Luitpold-Adalbert-Waldemar, né 27 avril 1848.

Mère.

Frédérique-Françoise-Auguste-MARIE-Hedwige, reine douairière de Bavière, née 15 octobre 1825, cousine du roi de Prusse, mariée 12 octobre 1842 à Maximilien II, veuve 10 mars 1864.

Oncles et tantes du roi.

I. *Othon*-Frédéric-Louis, ex-roi de Grèce (*voyez* p. 23).

II. *Luitpold*-Charles-Joseph-Guillaume-Louis, né 12 mars 1821, marié 15 avril 1844 à

Auguste-Ferdinande-Louise-Marie-Jeanne-Joséphine, née 1er avril 1825, fille de Léopold II, grand-duc de Toscane, dont :

1° *Louis*-Léopold-Joseph-Marie-Aloïs-Alfred, né 7 janvier 1845.

2° *Léopold*-Maximilien-Joseph-Marie-Arnoulphe, né 9 février 1846.

3° François-Joseph-*Arnoulphe*-Adalbert-Marie, né 6 juillet 1852.

4° *Thérèse*-Charlotte-Marianne-Auguste, née 12 novembre 1850.

III. *Adalbert*-Guillaume-Georges-Louis, né 19 juillet 1828, marié 26 août 1856 à

Amélie-Philippine, infante d'Espagne, née 12 octobre 1834, dont :

1° Louis-Ferdinand-Marie-Charles-Adalbert-Constantin, né 22 octobre 1859.

2° Alphonse-Marie-François-d'Assise-Clément-Maximilien-Emmanuel, né en mars 1862.

3° Marie-Isabelle-Louise-Amélie-Elvire-Blanche-Éléonore, née en 1863.

IV. *Aldegonde*, née 19 mars 1823, mariée 29 mars 1842 à François V, duc de Modène.

V. *Alexandrine*-Amélie, née 26 août 1826.

Aïeul du roi.

Louis-Charles-Auguste, né 25 août 1786, roi de Bavière 13 octobre 1825, abdique 21 mars 1848; marié 12 octobre 1810 à *Thérèse* de Saxe-Altenbourg, veuf 25 octobre 1854.

Oncle et tantes du roi.

(*Du premier lit du père et de* Wilhelmine, *fille de Georges, prince de Hesse-Darmstadt*, *morte* 30 *mars* 1796 :)

I. *Charles*-Théodore-Maximilien-Auguste, né 7 juillet 1795, feld-maréchal bavarois.

II. *Caroline*-Auguste, née 8 février 1792, impératrice douairière d'Autriche.

(*Du second lit du père et de Frédérique-Wilhelmine-* Caroline *de Bade*, *morte* 13 *novembre* 1841 :)

III. *Élisabeth*, née 13 novembre 1801, reine de Prusse.

IV. *Amélie*-Auguste, sœur jumelle de la précédente, reine de Saxe.

V. *Sophie*, née 27 janvier 1805, mère de l'empereur d'Autriche.

VI. *Marie*-Anne-Léopoldine, sœur jumelle de la précédente, reine douairière de Saxe.

VII. *Louise*-Wilhelmine, née 30 août 1808, mariée 9 septembre 1828 à Maximilien-Joseph, duc en Bavière.

BELGIQUE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1841, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne.—Royale 4 juin et 12 juillet 1831. — Armes : *de sable, au lion couronné d'or.*

Léopold Ier Georges-Chrétien-Frédéric, roi des Belges, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 16 décembre 1790, élu roi 4 juin 1831, couronné 21 juillet 1831; veuf 5 novembre 1817 de Charlotte, fille de Georges IV, roi de la Grande-Bretagne; remarié 9 août 1832 à *Louise*-Marie-Thérèse-Charlotte-Isabelle d'Orléans, née 3 avril 1812; veuf 11 octobre 1850, dont :

1° *Léopold*-Louis-Philippe-Marie-Victor, duc de Brabant, prince royal, né 9 avril 1835, marié 22 août 1853 à

Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née 23 août 1836, dont :

a. Léopold-Ferdinand-Élie-Victor-Albert-Marie, comte de Hainaut, né 12 juin 1859.

b. Louise-Marie-Amélie, née 18 février 1858.

2° *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 25 mars 1837, colonel du régiment des guides.

3° Marie-*Charlotte*-Amélie-Auguste-Victoire-Clémentine-Léopoldine, impératrice du Mexique (voyez p. 27).

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — ARMES : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur bordé d'argent et chargé de* 18 *étoiles du même.*

DOM PEDRO II de *Alcantara*, empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

THÉRÈSE-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle*-Christine-Léopoldine-Auguste-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 29 juillet 1846.

2° *Léopoldine*-Thérèse-Françoise-Caroline-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 13 juillet 1847.

Sœurs de l'empereur.

I. Doña *Januaria*, née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.

II. Doña *Françoise*, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville (*voyez* : FRANCE).

Belle-mère.

Amélie, née 31 juillet 1812, fille du prince Eugène, duc de Leuchtenberg, mariée 17 octobre 1829 à l'empereur dom Pedro Ier, veuve 24 septembre 1834.

BRUNSWICK-WOLFENBUTTEL.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 21. — Origine : Welf, fils aîné d'Albert Azzon, marquis en Toscane, et bisaïeul de Henri le Lion, duc de Bavière et de Saxe, mis au ban de l'Empire en 1180. — Maison ducale 8 août 1235; princière d'Oels 14 décembre 1792. — Culte évangélique.

Auguste-Louis-GUILLAUME-Maximilien-Frédéric, né 25 avril 1806, feld-maréchal du royaume de Hanovre, général de cavalerie au service de Prusse, reconnu duc de Brunswick 25 avril 1831.

Frère aîné.

Charles-Ferdinand-Auguste-Guillaume, né 30 octobre 1804, succède à son père Frédéric-Guillaume, duc de Brunswick (né 9 octobre 1771, tué à la bataille de Quatre-Bras 16 juin 1815); il est dépossédé par suite de troubles 7 septembre 1830. (*Résidence :* la Haye.)

DANEMARK.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 24. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian Ier, élu roi 28 décembre 1448; Frédéric, reconnu roi héréditaire en 1660. — Culte luthérien. — ARMES : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

LIGNE ROYALE.

HOLSTEIN-GLUCKSBOURG.

CHRISTIAN IX, né 8 avril 1818, roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° *Christian*-Frédéric-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843.

2° Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe-Georges, né 25 décembre 1845, élu roi de Grèce en mars 1863.

3° Woldemar, né 27 octobre 1858.

4° *Alexandrine*-Caroline-Marie-Charlotte-Louise-Julie, mariée à *Albert*-Édouard, prince de Galles.

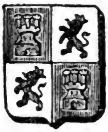
5° *Marie*-Sophie-Dagmar, née 26 novembre 1847.

6° *Thyra*-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne, née 29 septembre 1853.

Pour les branches souveraines de la ligne ducale, voyez : Russie, Holstein, Oldenbourg.

ESPAGNE.

BOURBONS : Branche cadette.



Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 28. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, petit-fils de Louis XIV; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746; Louis Ier, son fils aîné, règne quelques mois en 1724 par l'abdication de son père, qui reprend la couronne. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, au château sommé de trois tours d'or,* qui est de Castille; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, au lion couronné de gueules,* qui est de Léon; enté en pointe *d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople,* qui est de Grenade; *et sur le tout, d'azur, à trois fleurs de lis d'or,* qui est de France.

Isabelle II Marie-Louise, reine d'Espagne et des Indes, née 10 octobre 1830, succède à son père Ferdinand VII, 29 septembre 1833, en vertu du nouvel ordre de succession établi par le décret du 29 mars 1830, mariée 10 octobre 1846 à

François-d'Assise-Ferdinand, duc de Cadix, né 13 mai 1822, titré *roi* 10 octobre 1846, dont :

1° *Alphonse*-François-d'Assise-Ferdinand-Pie-Pélage, prince des Asturies, né 28 novembre 1857.

2° Marie-Isabelle-Françoise-d'Assise, infante d'Espagne, princesse des Asturies, née 20 décembre 1851.

3° Marie-Bérengère, née 4 juin 1861.

4° *Marie*-della-Paz-Juana, née 23 juin 1862.

5° Marie-Eulalie, née 12 février 1864.

Sœur de la reine.

Marie-*Louise*-Ferdinande, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 au duc de Montpensier (*voyez* : FRANCE).

Mère.

Marie-Christine, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles, née 27 avril 1806, mariée 11 décembre 1829 à Ferdinand VII, roi d'Espagne, veuve 29 septembre 1833, remariée à don *Fernando* Munoz, duc de Riançarès.

Oncles de la reine.

I. Charles-*Marie-Isidore, infant d'Espagne* (*don Carlos*), *né* 29 *mars* 1788, *décédé* 10 *mars* 1855; *marié* : 1° *le* 29 *septembre* 1816 *à Marie*-Françoise-*d'Assise*, *fille de Jean VI, roi de Portugal*, *morte* 4 *septembre* 1834; 2° *le* 20 *octobre* 1838 *à*

Marie-*Thérèse* de Bourbon et Bragance, princesse de Beira, née 29 avril 1793, fille de Jean VI, roi de Portugal, veuve de Pierre, infant d'Espagne.

Du premier lit :

Jean-Charles-Marie-Isidore, infant d'Espagne, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

1° *Charles*-Marie, né 30 mars 1848.

2° *Alphonse*, né 12 septembre 1849.

II. *François-de-Paule*-Antoine-Marie, infant d'Espagne, né 10 mars 1794, marié 12 juin 1819, veuf 29 janvier 1844 de *Louise*-Charlotte, fille de François Ier, roi des Deux-Siciles, née 24 octobre 1804, dont :

1° *François*-d'Assise-Marie-Ferdinand, duc de Cadix, marié 10 octobre 1846 à la reine Isabelle II.

2° *Henri*-Marie-Ferdinand, duc de Séville, né 17 avril 1823, marié 6 mai 1847, veuf en janvier 1864 de doña *Hélène* de Castella y Skelly Hernandez de Cordova, dont :

a. Henri-Pie-Marie, né en octobre 1848.

b. François-Marie-Trinité-Henri, né 29 mars 1853.

c. Albert-Henri-Marie-Vincent, né 22 février 1854.

d. Maria-del-Olvido-Isabelle-Françoise, née 28 septembre 1858.

3° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gorowski.

4° *Louise*-Thérèse-Françoise-Marie, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 au duc de Sessa.

5° *Joséphine*-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 25 mai 1847 à don José Guell y Rente.

6° *Marie-Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833, mariée à son oncle, l'infant don Sébastien.

7° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière.

Veuve de l'infant Pierre, cousin germain de Ferdinand VII.

Marie-*Thérèse* de Bourbon et Bragance, veuve 4 juillet 1812, remariée à don Carlos (*voyez* ci-dessus).

Du premier lit :

Sébastien-Gabriel-Marie, infant d'Espagne, né 4 novembre 1811, marié 26 mai 1832 à Marie-*Amélie*, sœur du roi des Deux-Siciles, veuf 6 novembre 1857, remarié en janvier 1861 à sa nièce, Marie-Christine, dont :

Pierre d'Alcantara, né en janvier 1863.

BOURBONS : Branche aînée.

Ancienne maison royale de France.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 1. — Maison capétienne, ducale de France en 861 (Robert le Fort, fils de Witikin); royale en 888 (Eudes), en 922 (Robert), et définitivement en 987 (Hugues Capet). — Branche de Bourbon, régnante en 1589, Henri IV; Louis XIII en 1610; Louis XIV en 1643; Louis XV en 1715; Louis XVI de 1774 à 1793; Louis XVIII de 1814 à 1824; Charles X de 1824 à 1830. — Branche d'Orléans : auteur Philippe, frère puîné de Louis XIV; Philippe, son fils, régent,

mort en 1723; Louis-Philippe en 1785; Louis-Philippe-Joseph en 1793; Louis-Philippe Ier, roi des Français, 1830 à 1848. — ARMES : *d'azur, à trois fleurs de lis d'or.* — Supports : Deux anges.

HENRI-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, né 29 septembre 1820, héritier des droits de Charles X, son aïeul, et du Dauphin, son oncle, par les actes d'abdication et de renonciation du 2 août 1830, *comte de Chambord,* marié par procuration 9 novembre, en personne 16 novembre 1846 à

Marie-*Thérèse*-Béatrice-Gaëtane, archiduchesse d'Autriche-Este, née 14 juillet 1817, sœur du duc de Modène.

Mère.

Caroline-Ferdinande-Louise (*Madame*), fille de François Ier, roi des Deux-Siciles, née 5 novembre 1798, mariée 17 juin 1816 à Charles-*Ferdinand*, duc de Berri, né 24 février 1778; veuve 14 février 1820, remariée à Hector, marquis Lucchesi Palli Campo-Franco, duc de la Gracia, veuve 1er avril 1864.

BOURBONS-ORLÉANS.

Louis-Philippe-Albert d'Orléans, comte de Paris, né 24 août 1838, marié 30 mai 1864 à sa cousine germaine

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier.

Frère.

Robert-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à

Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844.

Aïeule.

Marie-Amélie, née 26 avril 1782, fille de Ferdinand Ier, roi des Deux-Siciles, mariée 25 novembre 1809 au roi Louis-Philippe, *comte de Neuilly;* veuve 26 août 1850.

Oncles et tantes.

I. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Victoire*-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille

de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, veuf 10 novembre 1857, dont :

1° *Louis-Philippe*-Marie-Ferdinand-Gaston d'Orléans, comte d'Eu, capitaine d'artillerie, né 29 avril 1842.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie d'Orléans, duc d'Alençon, lieutenant de hussards, né 12 juillet 1844.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie, née 16 février 1846.

4° *Blanche*-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire, née 28 octobre 1857.

II. *François*-Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, né 14 août 1818, marié 1er mai 1843 à

Doña Françoise-*Caroline*-Jeanne-Charlotte-Léopoldine-Romaine-Xavière-de-Paule-Michelle-Gabrielle-Raphaëlle-Gonzague, née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° Pierre-*Philippe*-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, né 4 novembre 1845.

2° *Françoise*-Marie-Amélie, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin le duc de Chartres.

III. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à

Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne (*voyez :* DEUX-SICILES), dont :

1° *Louis-Philippe*-Marie-Léopold d'Orléans, prince de Condé, né 15 novembre 1845.

2° *François*-Louis-Marie-Philippe, duc de Guise, né 5 janvier 1854.

IV. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1° *Ferdinand*-Marie-Henri-Charles, né 30 mai 1859.

2° *Marie-Isabelle*-Françoise-d'Assise, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.

3° Marie-Amélie-Louise-*Henriette*, née 28 août 1851.

4° Marie-Christine-Antoinette, née 29 octobre 1852.

5° *Marie de las Mercedes* Isabelle-Françoise-Antoine-Louise-Fernande, née 24 juin 1860.

2.

V. Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, princesse d'Orléans, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha.

Pour la branche des Deux-Siciles, *voyez* l'Annuaire de 1861, et pour celle de Parme, *voyez* l'Annuaire de 1860.

Pour les autres lignes souveraines de la race capétienne, voyez : Brésil, Portugal.

GRANDE-BRETAGNE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois léopards d'or,* qui est d'Angleterre; *au 2 d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelisé du même,* qui est d'Écosse; *au 3 d'azur, à la harpe d'or,* qui est d'Irlande.

Alexandrine-Victoria Ire, reine du royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, née 24 mai 1819, fille du prince Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV, mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise-Julie, née 1er décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

Albert-Victor, duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.

2° *Alfred*-Ernest-Édouard, duc d'York, né 6 août 1844.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, né 1er mai 1850.

4° *Léopold*-Georges-Duncan-Albert, né 7 avril 1853.

5° *Victoria*-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric*, neveu du roi de Prusse.

6° *Alice*-Mathilde-Marie, née 25 avril 1843, mariée 1er juillet 1862 à Frédéric, prince de Hesse-Darmstadt.

7° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846.

8° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848.

9° *Béatrice*-Marie-Victoria-Théodore, née 14 avril 1857.

Oncle de la reine.

Adolphe-*Frédéric, duc de Cambridge, né 24 février* 1774, *marié* 7 *mai* 1818 *à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel; veuve 8 juillet 1850, dont:

1° *Georges*-Frédéric-Guillaume-Charles, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2° *Auguste*-Caroline-Élisabeth-Marie-Sophie-Louise, mariée au grand-duc héritier de Mecklenbourg-Strélitz.

3° *Marie*-Adélaïde-Wilhelmine-Élisabeth, née 27 novembre 1833.

Pour les autres branches souveraines, voyez: BRUNSWICK-WOLFENBUTTEL, HANOVRE.

GRÈCE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 32. Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

GEORGES Ier Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, cousin du roi de Danemark.

HANOVRE.

Évangélique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 31 et 34. —Maison de Brunswick; ducale 8 août 1235; électorale 22 mars 1692; royale de Hanovre 12 octobre 1814. A la mort de Guillaume IV, roi de la Grande-Bretagne

20 juin 1837, les couronnes d'Angleterre et de Hanovre, unies depuis 1714, se séparent; Ernest-Auguste, duc de Cumberland, oncle de la reine Victoria, est roi de Hanovre. — ARMES : *de gueules, au cheval effrayé d'argent.*

GEORGES V Frédéric-Alexandre-Charles-Ernest-Auguste, roi de Hanovre, duc de Brunswick-Lunebourg, né 27 mai 1819, successeur d'*Ernest-Auguste,* son père, 18 novembre 1851; marié 18 février 1843 à

Alexandrine-MARIE-Wilhelmine, née 14 avril 1818, fille aînée du duc régnant de Saxe-Altenbourg, dont :

1° *Ernest*-Auguste-Guillaume-Adolphe-Georges-Frédéric, prince royal, né 21 septembre 1845.

2° *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette-Amélie-Thérèse, née 9 janvier 1848.

3° *Marie*-Ernestine-Joséphine-Adolphine-Henriette-Thérèse-Élisabeth-Alexandrine, née 3 décembre 1849.

HESSE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 38. — Maison de Hesse, issue des anciens comtes de Louvain, par Godefroy le Barbu, créé duc de Lothier et de Brabant en 1106. — Henri de Brabant, fils puîné de Henri le Magnanime, et tige des landgraves de Hesse, est reconnu prince de l'Empire en 1192.—Division en deux branches en 1638.—ARMES : *d'azur, au lion burelé d'argent et de gueules, couronné d'or.*

HESSE-ÉLECTORALE. (*Résidence :* CASSEL.)

FRÉDÉRIC-GUILLAUME Ier, électeur de Hesse, né 20 août 1802, successeur de Guillaume II, son père, 20 novembre 1847; marié morganatiquement à *Gertrude,* comtesse de Schaumbourg, née 18 mai 1806.

Sœur.

Marie, née 6 septembre 1804, duchesse régnante de Saxe-Meiningen (*voyez* : SAXE).

Cousins et cousine.

Louise-Caroline, née 28 septembre 1789, duchesse douairière de Schleswig-Holstein-Glucksbourg.

(*Enfants de* Frédéric, *landgrave de Hesse-Cassel*, *et de la princesse* Caroline *de Nassau-Usingen*) :

I. *Guillaume*, landgrave de Hesse-Cassel, né 24 décembre 1787, marié 10 novembre 1810 à Louise-*Charlotte*, sœur de feu Christian VII, roi de Danemark; veuf 28 mars 1864, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Georges-Adolphe, né 26 novembre 1820, marié 28 janvier 1844 à *Alexandra*, fille de l'empereur Nicolas; veuf 10 août 1844; remarié 27 mai 1853 à

Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, nièce du roi de Prusse, dont :

a. Frédéric-*Guillaume*-Nicolas-Charles, né 15 octobre 1854.

b. N..., né en mars 1863.

c. Élisabeth, née 13 juin 1861.

2° *Marie*-Louise-Charlotte, née 9 mai 1814, mariée 11 septembre 1832 au prince d'Anhalt-Dessau.

3° *Louise*-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, mariée au roi de Danemark.

4° *Auguste*-Frédérique-Marie-Caroline-Julie, née 30 octobre 1823, mariée 1er juin 1854 au baron de Blixen-Fineke.

II. *Frédéric*-Guillaume, né 24 avril 1790, général de cavalerie au service de la Hesse électorale.

III. *Georges*-Charles, né 14 janvier 1793, lieutenant général au service de la Hesse électorale.

IV. *Louise*-Caroline-Marie-Frédérique, née 9 avril 1794, mariée 4 avril 1833 au comte von der Decken.

V. *Marie*, grande-duchesse de Mecklenbourg-Strélitz.

VI. *Auguste*-Wilhelmine-Louise, duchesse douairière de Cambridge, tante de la reine Victoria.

HESSE GRAND-DUCALE. (*Résidence :* DARMSTADT.)

LOUIS III, grand-duc de Hesse, né 9 juin 1806, corégent 5 mars 1848, successeur de Louis II, son père, 16 juin 1848, marié 26 décembre 1833 à MATHILDE-Caroline-Frédérique-Wilhelmine-Charlotte, née 30 août 1813, fille du roi de Bavière; veuf en mai 1862.

Frères et sœur.

I. *Charles*-Guillaume-Louis, né 23 avril 1809, général d'infanterie hessoise, marié 22 octobre 1836 à

Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, fille du prince Guillaume de Prusse, oncle du roi, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Louis-Charles, né 12 septembre 1837, lieutenant d'infanterie, marié 1er juillet 1862 à *Alice*-Mathilde-Marie, fille de la reine de la Grande-Bretagne, dont :

Victoria-Alberta-Élisabeth, née 5 mai 1863.

2° *Henri* - Louis - Guillaume - Adalbert - Woldemar - Alexandre, né 28 novembre 1838.

3° *Guillaume*-Louis-Frédéric-Georges-Émile-Philippe-Gustave, né 16 novembre 1845.

4° *Marie-Anne*-Wilhelmine, née 25 mai 1843.

II. *Alexandre*-Louis-Chrétien-Georges-Frédéric-Émile, né 15 juillet 1823, major général au service de Hesse, marié morganatiquement à Julie, comtesse de Battenberg.

III. Maximilienne-Wilhelmine-Auguste-Sophie-*Marie*, née 8 août 1824, impératrice de Russie.

Oncle.

Frédéric-Auguste-Charles-Antoine-Paul-Émile-Maximilien-Chrétien-Louis, né 14 mai 1788.

HESSE-HOMBOURG (réformée).

FERDINAND-Henri-Frédéric, landgrave souverain de Hesse-Hombourg, né 26 avril 1783, général de cavalerie au service de l'Autriche, succède à Gustave, son frère aîné, 8 septembre 1848.

Sœur du landgrave.

Auguste-Frédérique, née 28 novembre 1776, veuve du grand-duc héritier de Mecklenbourg-Schwerin.

Nièces du landgrave.

(*Filles du landgrave Gustave, marié 12 février* 1818 *à Louise d'Anhalt-Dessau, veuve* 8 *septembre* 1848, *morte* 11 *juin* 1858 :)

1° *Caroline*-Amélie-Élisabeth, née 19 mars 1819, mariée au prince Henri XX de Reuss-Greitz.

2° *Élisabeth*-Louise-Frédérique, née 30 septembre 1823.

HOLSTEIN.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 49. — Culte luthérien. — Maison d'Oldenbourg. — Auteur : Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, 1168. — Christian Ier, roi de Danemark en 1448; duc de Schleswig 9 octobre 1460; duc de Holstein 14 février 1474. — Souche de : 1° la ligne royale de Danemark; 2° la ligne ducale de Holstein-Gottorp, dont sont issues les maisons régnantes de Russie, d'Oldenbourg et de Holstein-Eutin. Adolphe-Frédéric de Holstein-Eutin, élu héritier de la couronne par la Diète de Suède le 3 juillet 1743, roi le 5 avril 1751, fut le père de Gustave III, roi de Suède 1771-1792, et l'aïeul de Gustave IV Adolphe, né 1er novembre 1772, roi 29 mars 1792, qui abdiqua le 29 mars 1809, et mourut le 7 février 1837. — Armes : *de gueules, à trois œillets d'argent, mis en pairle, et à trois feuilles d'ortie du même posées en triangle, mouvants d'un écusson : d'argent, coupé de gueules.*

Gustave, prince de Wasa, né 9 novembre 1799, lieutenant feld-maréchal au service d'Autriche, fils du roi Gustave IV; marié 9 novembre 1830 à Louise-Amélie-Stéphanie, fille de feu Charles, grand-duc de Bade, née 5 juin 1811 ; veuf 30 juillet 1854, dont :

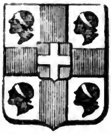
Caroline-Frédérique-Françoise-Stéphanie-Amélie-Cécile, née 5 août 1833, mariée 18 juin 1853 au prince Albert, fils du roi de Saxe.

Sœur du prince de Wasa.

Sophie-Wilhelmine, née 21 mai 1801, mariée 25 juillet 1819 à *Léopold*, grand-duc de Bade.

Pour les autres branches de la ligne de Holstein-Gottorp, voyez Russie et Oldenbourg.

ITALIE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie, 17 mars 1861. — ARMES : *d'argent, à la croix de gueules, cantonnée de quatre têtes de Maures*, qui est de SARDAIGNE; chargée en cœur d'un écu, *de gueules, à la croix d'argent*, qui est de SAVOIE.

I. LIGNE ROYALE.

VICTOR-EMMANUEL II Marie-Albert-Eugène-Ferdinand-Thomas, né 14 mars 1820, roi de Sardaigne 23 mars 1849; d'Italie 17 mars 1861; marié 12 avril 1842 à *Adélaïde*, fille de Reinier, archiduc d'Autriche; veuf 20 janvier 1855, dont :

1° *Humbert*-Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, prince de Piémont, né 14 mars 1844.

2° *Amédée*-Ferdinand-Marie, duc d'Aoste, né 30 mai 1845.

3° *Othon*-Eugène-Marie, duc de Montferrat, né 11 juillet 1846.

4° *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon.

5° *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847, mariée 27 septembre 1862 au roi de Portugal.

Frère du roi.

Ferdinand-*Marie-Albert-Amédée-Philibert-Vincent, duc de Gênes, né* 15 *novembre* 1822, *marié* 21 *avril* 1850 *à*

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, fille du roi de Saxe, veuve 10 février 1855, dont :

1° Thomas-Albert-Victor, duc de Gênes, né 6 février 1854.

2° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Jeanne, née 20 novembre 1851.

II. SAVOIE-CARIGNAN.

I. *Eugène*-Emmanuel-Joseph, né 14 avril 1816, prince de Savoie-Carignan par décret royal du 28 avril 1834.

II. *Marie*-Victoire-Louise-Philiberte, née 29 septembre 1814, mariée à Léopold, comte de Syracuse, frère du roi des Deux-Siciles, veuve 4 décembre 1860.

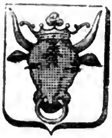
III. LIGNE ROYALE ANCIENNE.

Filles du roi Victor-Emmanuel Ier.

I. Marie-*Thérèse*-Ferdinande, duchesse douairière de Parme, née 19 septembre 1803.

II. *Marie-Anne*-Caroline-Pie, ex-impératrice d'Autriche, sœur jumelle de la précédente.

MECKLENBOURG.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 56. — Culte luthérien. — Auteur : Mistewoy, roi païen des Obotrites en 969; Pribislaf, son arrière-petit-fils, prince chrétien de Mecklenbourg, vers 1170. — Prince et duc de l'Empire 8 juillet 1348; grand-duc 9 juin 1815. — Division en deux branches en 1658. — Armes : *d'or, à une tête de buffle de sable, couronnée de gueules, accornée et bouclée d'argent.*

I. MECKLENBOURG-SCHWERIN.

Frédéric-François, né 28 février 1823, grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin 8 mars 1842, chef du régiment des carabiniers de Moscou, marié 3 novembre 1849; veuf en mars 1862 d'*Auguste*-Mathilde-Wilhelmine, née 26 mai 1822, fille de Henri LXIII, prince de Reuss-Schleitz-Kœstritz, dont :

1° *Frédéric-François*-Paul-Nicolas-Ernest-Henri, grand-duc héréditaire, né 19 mars 1851.

2° *Paul-Frédéric*-Guillaume-Henri, né 19 septembre 1852.

3° Jean-*Albert*-Henri, né 8 décembre 1857.

4° Marie-*Alexandrine*-Élisabeth-Éléonore, née 14 mai 1854.

Frère du grand-duc.

Duc Frédéric-*Guillaume*-Nicolas, né 5 mars 1827, major au régiment des gardes du corps de Prusse.

Mère.

Frédérique-Wilhelmine-*Alexandrine*, née 23 février 1803, sœur du roi de Prusse, mariée 25 mai 1822 au grand-duc *Paul-Frédéric*, veuve 7 mars 1842.

Aïeule du grand-duc.

Auguste-Frédérique, sœur du landgrave de Hesse-Hombourg, née 28 novembre 1776, mariée 3 avril 1818, veuve 29 novembre 1819 de Frédéric-Louis, grand-duc héritier de Mecklenbourg-Schwerin.

II. MECKLENBOURG-STRÉLITZ.

FRÉDÉRIC-Guillaume-Charles-Georges-Ernest-Adolphe-Gustave, grand-duc de Mecklenbourg-Strélitz, né 17 octobre 1819, marié 28 juin 1843 à

AUGUSTE-Caroline-Élisabeth-Marie-Sophie-Louise, née 19 juillet 1822, fille du duc de Cambridge, dont :

Georges-Adolphe-*Frédéric*, né 22 juillet 1848.

Frère et sœur.

I. Duc *Georges*, né 11 janvier 1824, général au service de Russie, marié 16 février 1851 à

Catherine-Michaelowna, grande-duchesse de Russie, née 28 août 1827, nièce de l'empereur Nicolas, dont :

1° Georges-*Alexandre*-Michel-Frédéric-Guillaume-François-Charles, né 6 juin 1859.

2° Hélène-Marie-Alexandra-Élisabeth-Augusta-Catherine, née 16 janvier 1857.

II. Caroline-Charlotte-Marianne, née 11 janvier 1821, reine de Danemark, divorcée 30 septembre 1846.

Mère.

Marie-Wilhelmine-Frédérique de Hesse-Cassel, née 21 janvier 1796, mariée 12 août 1817 au grand-duc Georges de Mecklenbourg-Strélitz, veuve 9 septembre 1860.

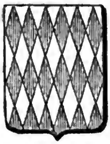
MEXIQUE.

FERDINAND Ier Maximilien-Joseph, archiduc d'Autriche, né 6 juillet 1832, élu empereur du Mexique 10 juillet 1863, marié 27 juillet 1857 à

Marie-CHARLOTTE-Amélie-Auguste-Victoire-Clémentine-Léopoldine, née 7 juin 1840, fille du roi des Belges.

MONACO.

(DUCS DE VALENTINOIS.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 181. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco. — ARMES : *fuselé d'argent et de gueules.*

CHARLES III Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 26 décembre 1846 à *Antoinette*-Ghislaine de Mérode; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, née 22 octobre 1833, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg.

Mère.

Marie-Louise-CAROLINE-Gabrielle Gilbert (de Lametz), née 18 juillet 1793, mariée 27 novembre 1816, veuve 20 juin 1856 du prince FLORESTAN.

Cousine.

Honorine-Camille-Athénaïs, née 22 avril 1784, mariée 20 juillet 1803 au marquis de la Tour du Pin, veuve 4 juin 1832.

NASSAU.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 60. — Premier auteur : Othon de Lauenbourg, comte de Nassau, général sous Henri l'Oiseleur, en 972. — Comte-souverain 24 septembre 1366; prince de l'Empire 4 août 1688, confirmé 10 septembre 1737; duc 12 juillet 1806. — Culte évangélique. — ARMES : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même.*

LIGNE DUCALE (NASSAU-WEILBOURG).

ADOLPHE-Guillaume-Charles-Auguste-Frédéric, duc de Nassau, né 24 juillet 1817, succède, 20 août 1839, au duc Guillaume, son père; marié 31 janvier 1844 à *Élisabeth*-Michaelowna, grande-duchesse de Russie; veuf 28 janvier 1845; remarié 23 avril 1851 à

ADÉLAÏDE-Marie, née 25 décembre 1837, fille de Frédéric, prince d'Anhalt-Dessau, dont :

1° *Guillaume*-Alexandre, prince héritier, né 22 avril 1852.

2° *François-Joseph*-Guillaume, né 30 janvier 1859.

Frère et sœurs du duc.

(*Enfants du duc* Guillaume, *marié : 1° le 24 juin* 1814 *à* Louise *de Saxe-Altenbourg; 2° le 23 avril* 1829 *à* Pauline, *fille du prince* Paul *de Wurtemberg:*)

Du premier lit :

I. *Thérèse*-Wilhelmine-Frédérique, née 17 avril 1815, mariée au prince d'Oldenbourg.

II. *Marie*-Wilhelmine-Frédérique-Élisabeth, née 29 janvier 1825, mariée 20 juin 1842 au prince de Wied.

Du second lit :

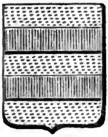
III. *Nicolas*-Guillaume, né 20 septembre 1832.

IV. *Hélène*-Wilhelmine-Henriette-Pauline-Marianne, née 12 août 1831, mariée 26 septembre 1853 au prince régnant de Waldeck.

V. *Sophie*-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, mariée au prince Oscar, frère du roi de Suède.

Pour la ligne royale de NASSAU-ORANGE, *voyez* PAYS-BAS.

OLDENBOURG.



Luthérien. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 49 et 63. — Branche de la maison de Holstein, ducale 27 décembre 1774 ; grand-ducale 9 juin 1815. — ARMES : *d'or, à deux fasces de gueules.*

Nicolas-Frédéric-PIERRE, né 8 juillet 1827, grand-duc d'Oldenbourg, duc de Schleswig-Holstein 27 février 1853, fils du feu grand-duc *Auguste* et d'*Ida* d'Anhalt-Bernbourg, marié 10 février 1852 à

ÉLISABETH-Pauline-Alexandrine de Saxe-Altenbourg, née 26 mars 1826, dont :

1° *Frédéric*-Auguste, grand-duc héritier, né 16 novembre 1852.

2° *Georges*-Louis, né 27 juin 1855.

Sœurs consanguines du premier lit.

(*Filles du grand-duc Auguste et d'Adélaïde d'Anhalt-Bernbourg :*)

I. Marie-Frédérique-*Amélie*, née 21 décembre 1818, mariée 22 novembre 1836 à Othon Ier, roi de Grèce.

II. Élisabeth-Marie-*Frédérique*, née 8 juin 1820, mariée 15 août 1855 à Maximilien, baron de Washington.

Frère consanguin du troisième lit.

III. Antoine-Gunther-Frédéric-*Élimar*, né 23 janvier 1844, fils du grand-duc *Auguste* et de *Cécile* de Holstein-Eutin.

Cousin germain du grand-duc.

(*Fils de Pierre-Frédéric*-Georges, *marié à* Catherine-*Paulowna*, *grande-duchesse de Russie, veuve* 27 *décembre* 1812, *décédée* 9 *janvier* 1819 :)

Constantin-Frédéric-*Pierre*, né 26 août 1812, général d'infanterie au service de Russie, marié 23 avril 1837 à

Thérèse-Wilhelmine-Frédérique-Isabelle, née 17 avril 1815, fille de feu Guillaume, duc de Nassau, dont :

1° *Nicolas*-Frédéric-Auguste, né 9 mai 1840.

2° *Alexandre*-Frédéric-Constantin, né 2 juin 1844.

3° *Georges*-Frédéric-Alexandre, né 17 avril 1848.

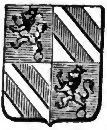
4° *Constantin*-Frédéric-Pierre, né 9 mai 1850.

5° *Alexandra*-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, mariée 6 février 1856 à *Nicolas*-Nicolaewitsch, grand-duc de Russie.

6° *Catherine*-Frédérique-Pauline, née 21 septembre 1846.

7° *Thérèse*-Frédérique-Olga, née 20 mars 1852.

PAPE ET CARDINAUX.



Pour le précis biographique du souverain pontife, *voyez* l'Annuaire de la noblesse de 1847, page 289. — Maison de Mastaï, originaire de Crema; titrée comte par le prince de Farnèse; adjonction du nom et des armes de Ferretti par alliance. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'azur, au lion couronné d'or, lampassé de gueules, la patte sénestre de derrière appuyée sur un globe d'or*, qui est de MASTAÏ; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, à deux bandes de gueules*, qui est de FERRETTI.

PIE IX, Jean-Marie, des comtes de Mastaï-Ferretti, né à Sinigaglia 12 mai 1792, archevêque d'Imola, puis créé *in petto* cardinal 23 décembre 1839, élu pape 16 juin 1846.

CARDINAUX.

Le nombre des cardinaux composant le Sacré-Collége est fixé par les constitutions pontificales à soixante-dix, savoir : six cardinaux évêques, cinquante cardinaux prêtres, et quatorze cardinaux diacres.

I. Cardinaux de l'ordre des évêques.

1. Mario *Mattei*, né à Pergola 6 septembre 1792, évêque d'Ostie et de Velletri, doyen du Sacré-Collége, archiprêtre de la basilique du Vatican, prodataire de Sa Sainteté, nommé 2 juillet 1832.

2. Constantin *Patrizi*, né à Sienne 4 septembre 1798, vicaire général de Sa Sainteté, évêque de Porto et de San-Rufino, grand prieur de l'ordre de Malte, réservé *in petto* 23 juin 1834, préconisé 11 juillet 1836.
3. Louis *Amat di S. Philippo*, né à Cagliari 21 juin 1796, évêque de Palestrine, vice-chancelier de la sainte Église romaine, nommé 19 mai 1837.
4. Antoine-Marie *Cagiano de Azevedo*, né 11 décembre 1797, évêque de Frascati, grand pénitencier, nommé 22 janvier 1844.
5. Jérôme d'*Andréa*, né à Naples 12 avril 1812, évêque de la Sabine, préfet de la congrégation de l'Index, créé 15 mars 1852.
6. Louis, des princes d'*Altieri*, né à Rome 17 juillet 1815, évêque d'Albano, archichancelier de l'Université romaine, réservé *in petto* 14 décembre 1840, préconisé 21 avril 1845.

II. Cardinaux de l'ordre des prêtres.

1. Antoine *Tosti*, né à Rome 4 octobre 1776, élu *in petto* 12 février 1838, préconisé 18 février 1839.
2. Philippe *de Angelis*, archevêque de Fermo, né à Ascoli 16 avril 1792, élu *in petto* 13 septembre 1838, préconisé 8 juillet 1839.
3. Engelbert *Sterk*, archevêque de Malines, né 2 novembre 1792 à Ophem, nommé 13 septembre 1838.
4. Louis *Vanicelli-Casoni*, archevêque de Ferrare, né à Amelia 16 avril 1801, réservé *in petto* 23 décembre 1839, préconisé 24 janvier 1842.
5. Louis-Jacques-Maurice *de Bonald*, archevêque de Lyon 27 avril 1840, né à Milhaud (Aveyron) 30 novembre 1787, nommé 1er mars 1841.
6. Frédéric-Jean-Joseph-Célestin, des princes de *Schwarzenberg*, archevêque de Prague, né à Vienne (Autriche) 6 avril 1809, créé 24 janvier 1842.
7. Cosme de *Corsi*, archevêque de Pise, né à Florence 10 juin 1798, créé 24 janvier 1842.
8. Fabri-Marie *Asquini*, né à Fagnano 14 août 1802, préfet de la congrégation des Indulgences et des Reliques, créé 21 avril 1845.

9. Nicolas *Clarelli-Paracciami*, né à Rieti 12 avril 1799, évêque de Monte-Fiascone, créé 22 janvier 1844.
10. Dominique *Carafa di Traetto*, né à Naples 12 juillet 1805, archevêque de Bénévent, créé 22 juillet 1844.
11. Sixte *Riario Sforza*, né à Naples 5 décembre 1805, archevêque de Naples, préconisé 19 janvier 1846.
12. Gaëtan *Baluffi*, évêque d'Imola, né à Ancône 29 mars 1783, créé en 1846.
13. Jacques-Marie-Adrien-César *Mathieu*, archevêque de Besançon 30 septembre 1834, né à Paris 20 janvier 1796, créé 30 septembre 1850.
14. Thomas *Gousset*, archevêque de Reims 13 juillet 1840, né à Montigny 1er mai 1792, créé 30 septembre 1850.
15. Nicolas *Wiseman*, archevêque de Westminster, né à Séville 2 août 1802, créé 30 septembre 1850.
16. François-Auguste-Ferdinand *Donnet*, né à Bourg-Argental 16 novembre 1795, archevêque de Bordeaux 19 mai 1837, créé 15 mars 1852.
17. Charles-Louis *Morichini*, né à Rome 21 novembre 1805, évêque de Jessi, créé 15 mars 1852.
18. Jean *Szcitowski*, né à Béla (Hongrie) 1er novembre 1785, archevêque de Gran, primat de Hongrie, créé 7 mars 1853.
19. Joachim *Pecci*, né à Carpineto 2 mars 1810, évêque de Perugia, créé 19 décembre 1853.
20. Joseph-Otmar *Rauscher*, archevêque de Vienne, né à Vienne (Autriche) 6 octobre 1797, créé 17 décembre 1855.
21. Charles de *Reisach*, archevêque de Munich, né à Roth 6 juillet 1797, créé 17 décembre 1855.
22. Clément *Villecourt*, ancien évêque de la Rochelle, né à Lyon 9 octobre 1787, créé 17 décembre 1855.
23. Camille de *Pietro*, archevêque de Béryte, préfet au tribunal d'appel, né à Rome 19 janvier 1806, créé *in petto* 19 décembre 1853, préconisé 16 juin 1856.
24. Georges *Kaulik*, archevêque d'Agram, né à Turnavia (Styrie) en 1787, nommé 16 juin 1856.
25. Alexandre *Barnabo*, né à Foligno 2 mars 1801, nommé 16 juin 1856.
26. Cyrille de *Alemeda y Brea*, archevêque de Tolède, né 14 juillet 1781, créé 15 mars 1858.

27. Antoine-Benoît *Antonucci*, évêque d'Ancône, né 17 septembre 1798 à Subiaco, créé 15 mars 1858.

28. Henri *Orfei*, évêque de Ravenne, né 23 octobre 1800, à Orvieto, créé 15 mars 1858.

29. Joseph *Milesi Pironi Ferreti*, légat de Bologne, né 9 mars 1817 à Ancône, créé 15 mars 1858.

30. Emmanuel-Bénédic *Rodrigues*, archevêque de Lisbonne, né à Villanuova 25 décembre 1800, créé 25 juin 1858.

31. Alexis *Billiet*, archevêque de Chambéry, né aux Chapelles (Savoie) 8 mai 1808, créé 27 septembre 1861.

32. Charles *Sacconi*, né à Montalto 8 mai 1808, créé 27 septembre 1861, préfet de la Propagande.

33. Michel-Garcia *Cuesta*, archevêque de Compostelle, né à Macotera (Espagne) 6 octobre 1803, créé 27 septembre 1861.

34. Ferdinand de *la Puente*, archevêque de Burgos, né à Cadix 28 août 1808, créé 27 septembre 1861.

35. Angelo *Quaglia*, né à Corneti 28 août 1802, créé 27 septembre 1861.

36. Antoine-Marie *Panebianco*, de l'ordre des Cordeliers, né à Terra-Nova (Sicile) 14 août 1808, créé 27 septembre 1861.

37. Joseph-Louis *Trevisanato*, patriarche de Venise, né en cette ville 15 février 1801, créé 16 mars 1863.

38. Antonin de *Lucca,* archevêque de Tarse, né à Bronte, diocèse de Catane, 28 octobre 1805, créé 16 mars 1863.

39. Joseph-André *Bizzari,* archevêque de Philippes, né à Paliano 11 mai 1802, créé 10 mars 1863.

40. Louis de la *Lastra y Cuesta*, archevêque de Séville, né à Cubas, diocèse de Santander, 1er décembre 1803, créé 16 mars 1863.

41. Jean-Baptiste *Pitra*, de l'ordre des Bénédictins, né à Champforgueil, diocèse d'Autun, 31 août 1812, créé 16 mars 1863.

42. Philippe-Marie *Guidi*, archevêque de Bologne, né 18 juillet 1825, créé 16 mars 1863.

43. Henri-Marie-Gaston *Boisnormand de Bonnechose*, né à Paris 30 mai 1800, archevêque de Rouen, créé 21 décembre 1863.

III. Cardinaux de l'ordre des diacres.

1. Louis *Ciacchi*, né à Pesaro 16 août 1783, nommé 12 février 1838.
2. Joseph *Ugolini*, né à Macerata 6 janvier 1783, premier doyen, nommé 12 février 1838.
3. Joseph *Bofondi*, né à Forli 24 octobre 1795, réservé *in petto* 21 décembre 1846, préconisé 11 juin 1847.
4. Jacques *Antonelli*, né à Sonnino 2 avril 1806, secrétaire d'État, président du conseil des ministres, préfet des palais apostoliques, nommé 11 juin 1847.
5. Robert *Roberti*, né à Saint-Just (diocèse de Fermo) 28 décembre 1788, préconisé 30 septembre 1850.
6. Prosper *Caterini*, préfet de la congrégation des Conciles, né à Anano 15 septembre 1795, créé 7 mars 1853.
7. Gaspard *Grasselini*, prolégat de Bologne, né à Palerme 19 janvier 1796, nommé 16 juin 1856.
8. Pierre de *Silvestri*, doyen de la rote, né à Rovigo 13 février 1803, créé 15 mars 1858.
9. Théodolphe *Mertel*, ministre de l'intérieur, né 9 février 1806, créé 15 mars 1858.
10. François *Pontini*, doyen de la chambre apostolique, né à Rome 11 décembre 1797, créé 16 mars 1863.

PAYS-BAS.



Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, pages 60 et 70. — Maison de Nassau ; comte princier de Nassau 24 septembre 1366 ; prince de l'Empire 3 mars 1654 ; prince d'Orange 19 mars 1702 ; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747 ; roi des Pays-Bas 15 mars 1815 ; grand-duc de Luxembourg 10 mai 1815. — Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

Guillaume III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, grand-duc de

Luxembourg, duc de Limbourg, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839 à

Sophie-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg, dont :

1° *Guillaume*-Nicolas-Alexandre-Frédéric-Charles-Henri, prince d'Orange, né 3 septembre 1840.

2° Guillaume-*Alexandre*-Charles-Henri-Frédéric, né 25 août 1851.

Frère et sœur du roi.

I. Guillaume-Frédéric-*Henri*, prince des Pays-Bas, né 13 juin 1820, vice-amiral, marié 19 mai 1853 à

Amélie-Marie-Auguste, née 20 mai 1830, fille du duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

II. Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar.

Mère du roi.

Anna-Paulowna, née 18 janvier 1795, fille de feu Paul Ier, empereur de Russie, mariée 21 février 1816 à Guillaume II, roi des Pays-Bas, veuve 17 mars 1848.

Oncle et tante du roi.

I. Guillaume-*Frédéric*-Charles, prince des Pays-Bas, né 28 février 1797, feld-maréchal et amiral de la flotte, marié 21 mai 1825 à

Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie, sœur du roi de Prusse, née 1er février 1808, dont :

1° Wilhelmine-Frédérique-Alexandrine-Anne-*Louise*, née 5 août 1828, reine de Suède.

2° Wilhelmine-Frédérique-Anne-Élisabeth-*Marie*, princesse des Pays-Bas, née 5 juillet 1841.

II. Wilhelmine-Frédérique-Louise-Charlotte-*Marianne*, née 9 mai 1810, mariée 14 septembre 1830 au prince Albert de Prusse.

PORTUGAL.



Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 59. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — ARMES : *d'argent, à cinq écus d'azur posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir, à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.*

LOUIS-PHILIPPE de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 septembre 1862 à

MARIE-Pie, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont : Charles, né 28 septembre 1863.

Frère et sœurs du roi.

I. *Auguste*, né 4 novembre 1847.

II. *Marie-Anne*, née 21 juillet 1843, mariée 12 mai 1859 au prince Georges, fils du roi de Saxe.

III. *Antonia*, née 17 février 1845, mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

Père du roi.

Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, roi de Portugal, reconnu régent 19 décembre 1853, marié 9 avril 1836 à la reine Doña Maria II, veuf 15 novembre 1853.

Grand-oncle et grand'tantes.

I. *Miguel*-Marie-Évariste, né 26 octobre 1802, déclaré roi par les trois États 25 juin 1828, ayant renoncé au trône par la convention d'Évoramonte du 25 mai 1834, marié 25 septembre 1851 à

Adélaïde-Sophie-Amélie-Louise-Jeanne-Léopoldine de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, dont :

1° *Miguel*-Fernand-Charles, né 19 septembre 1853.

2° *Marie*-Isabelle-Eulalie-Charlotte de Bragance, infante de Portugal, née 5 août 1852.

3° *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855.

4° Marie-Joséphine-Béatrix-Jeanne-*Eulalie*, née 19 mars 1857.

5° Aldegonde-Marie-Françoise-d'Assise, née 10 novembre 1858.

II. Marie-*Thérèse*, princesse de Beira, née 29 avril 1793, veuve de don Carlos (*voyez* Espagne).

III. Isabelle-Marie, née 4 juillet 1801, régente du Portugal du 10 mars 1826 au 26 février 1828.

PRUSSE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Guillaume Ier Frédéric-Louis, roi de Prusse 2 janvier 1861, né 22 mars 1797, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-Auguste-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, né 18 octobre 1831, marié 25 janvier 1858 à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fille de la reine de la Grande-Bretagne, dont :

a. Frédéric-Guillaume-Victor-Albert, né 27 janvier 1859.

b. Albert-Guillaume-*Henri*, né 14 juillet 1862.

c. François-Frédéric-Sigismond, né en septembre 1864.

d. Victoria-Élisabeth-Auguste-Charlotte, née 24 juillet 1860.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838, mariée au grand-duc de Bade.

Frères et sœurs du roi.

I. Frédéric-*Charles*-Alexandre, né 29 juin 1801, général d'infanterie, chef du régiment des mousquetaires russes nº 4, marié 26 mai 1827 à

Marie-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1º *Frédéric*-Charles-Nicolas, né 20 mars 1828, marié 29 novembre 1854 à

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. *Marie*-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855.

b. *Élisabeth*-Anne, née 8 février 1857.

c. Louise-Marguerite-*Agnès*, née 25 juillet 1860.

2º Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.

3º Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.

II. Frédéric-Henri-*Albert*, né 4 octobre 1809, général de cavalerie, marié 14 septembre 1830 à

Wilhelmine-Frédérique-Louise-Charlotte-*Marianne*, née 9 mai 1810, fille de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, divorcée 28 mars 1849, dont :

1º Frédéric-Guillaume-Nicolas-*Albert*, lieutenant au 1er régiment de la garde, né 8 mai 1837.

2º Frédérique-Wilhelmine-Louise-Élisabeth-*Alexandrine*, née 1er février 1842.

III. *Alexandrine*, née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklenbourg-Schwerin.

IV. *Louise*, née 1er février 1808, mariée à Frédéric, frère du roi des Pays-Bas.

Belle-sœur du roi.

Élisabeth-Louise, reine douairière, née princesse de Bavière 13 novembre 1801, mariée 29 novembre 1823 à Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, veuve 2 janvier 1861.

Cousins et cousines du roi.

(*Fils de* Louis-*Frédéric-Charles*, *né* 5 *octobre* 1773, *décédé* 29 *juin* 1841, *marié en* 1793 *à* Frédérique-*Caroline*, *fille de Frédéric II*, *duc de Mecklenbourg-Strélitz*:)

Frédéric-*Guillaume-Louis*, *né* 30 *octobre* 1794, *marié* 21 *novembre* 1817 *à*

Wilhelmine-*Louise*, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve en juillet 1863, dont :

1° Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre*, né 21 juin 1820, général-major au service de Prusse.

2° Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 12 février 1826, colonel des gardes du corps.

(*Enfants de Frédéric*-Guillaume-*Charles*, *né* 3 *juillet* 1793, *marié* 12 *janvier* 1804 *à Amélie*-Marie-Anne *de Hesse-Hombourg*; *décédé* 29 *septembre* 1851 :)

I. Henri-Guillaume-*Adalbert*, né 29 octobre 1811, amiral, marié morganatiquement 29 avril 1850 à *Thérèse* Elssler, créée dame de Bernon.

II. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 au frère du grand-duc de Hesse.

III. *Marie*, reine de Bavière.

RUSSIE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur 5 janvier 1762; Catherine II, 1763; Paul Ier, 1796; Alexandre Ier, 14 mars 1801; Nicolas Ier, novembre 1825. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Michel d'argent combattant un dragon de sable.*

Alexandre II, empereur de Russie 2 mars 1855, né 29 avril 1818 [1], marié 28 avril 1841 à

Marie, impératrice de Russie, née 16 août 1824, sœur du grand-duc de Hesse, dont :

1° *Nicolas*-Alexandrowitsch, grand-duc héritier, né 20 septembre 1843.

2° *Alexandre*-Alexandrowitsch, né 10 mars 1845, chef du régiment de dragons de Pereiaslaff.

3° *Wladimir*-Alexandrowitsch, né 22 avril 1847, chef du régiment de dragons de la Nouvelle-Russie.

4° *Alexis*-Alexandrowitsch, né 14 janvier 1850.

5° *Serge*-Alexandrowitsch, né 11 mai 1857.

6° *Paul*-Alexandrowitsch, né 3 octobre 1860.

7° *Marie*-Alexandrowna, née 17 octobre 1853.

Frères et sœurs.

I. *Constantin*-Nicolaewitsch, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18ᵉ régiment autrichien; marié 11 septembre 1848 à

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 20 juillet 1830, dont :

1° *Nicolas*-Constantinowitsch, né 14 février 1850.

2° *Constantin*-Constantinowitsch, né 22 août 1858.

3° *Dimitri*-Constantinowitsch, né 13 juin 1860.

4° *Wiatcheslaw* - Constantinowitsch, né 8 juillet 1862.

5° *Olga*-Constantinowna, née 3 septembre 1851.

6° *Vera*-Constantinowna, née 16 février 1854.

II. *Nicolas*-Nicolaewitsch, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à

Alexandra-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

Nicolas-Nicolaewitsch, né 18 novembre 1856.

[1] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures.

III. *Michel*-Nicolaewitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie et aide de camp général de l'empereur, marié 27 août 1857 à *Cécile*, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

1° *Nicolas*-Michaelowitsch, né 26 avril 1859.

2° *Michel*-Michaelowitsch, né 16 octobre 1861.

3° *Georges*-Michaelowitsch, né en 1863.

4° *Pierre*-Michaelowitsch, né en janvier 1864.

5° *Anastasie*-Michaelowna, née 28 juillet 1860.

IV. *Marie*-Nicolaewna, grande-duchesse, née 18 août 1819, mariée 14 juillet 1839 à Maximilien, duc de Leuchtenberg, veuve 1er novembre 1852.

V. *Olga*-Nicolaewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Oncle et tante.

I. *Michel-Paulowitsch, grand-duc, né* 8 *février* 1798, *marié* 19 *février* 1824 *à*

Hélène-Paulowna, ci-devant *Charlotte* de Wurtemberg, née 9 janvier 1807, veuve 9 septembre 1849, dont :

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklenbourg-Strélitz.

II. *Anne*-Paulowna, née 18 janvier 1795, reine douairière des Pays-Bas.

SAXE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 85. — Maison de Saxe : Conrad le Pieux, comte de Wettin, créé margrave de Misnie 1127; Frédéric le Belliqueux, créé duc de Saxe 6 janvier 1423; électeur 1er août 1425; séparation en deux lignes, *Ernestine* et *Albertine*, en 1485; subdivision de la branche Ernestine en Saxe-Weimar et en Saxe-Gotha 1625; Saxe-Meiningen, Saxe-Altenbourg et Saxe-Cobourg, rameaux de Saxe-Gotha. — Armes : *burelé d'or et de sable, au crancelin de sinople.*

LIGNE ERNESTINE (luthérienne).

I. SAXE-WEIMAR-EISENACH.

(Grand-duc 4 avril 1815.)

CHARLES-Alexandre-Auguste-Jean, grand-duc de Saxe-Weimar, né 24 juin 1818, marié 8 octobre 1842 à

Wilhelmine-Marie-SOPHIE-Louise, née 8 avril 1824, sœur de Guillaume III, roi des Pays-Bas, dont :

1° *Charles-Auguste*-Guillaume-Nicolas-Alexandre-Michel-Henri-Frédéric-Étienne, né 31 juillet 1844.

2° *Marie*-Anne-Sophie-Élisabeth, née 29 mars 1851.

3° *Élisabeth*-Sibylle-Marie-Dorothée, née 28 février 1854.

Sœurs.

I. *Marie*-Louise-Alexandrine, née 3 février 1808, mariée au prince Charles, frère du roi de Prusse.

II. Marie-Louise-*Auguste*-Catherine, née 30 septembre 1811, mariée au roi de Prusse.

Cousins et cousines du grand-duc.

(*Enfants de Charles*-Bernard, *duc de Saxe-Weimar, né* 30 *mai* 1792, *marié* 30 *mai* 1816, *à* Ida, *née* 25 *juin* 1794, *sœur du duc de Saxe-Meiningen, veuf* 4 *avril* 1852, *décédé* 31 *juillet* 1862 :)

I. Guillaume-Auguste-*Édouard*, né 11 octobre 1823, marié morganatiquement en 1851 à

Augusta Gordon Lennox, fille du duc de Richmond.

II. *Hermann*-Bernard-Georges, né 4 août 1825, colonel au service de Wurtemberg, marié 17 juin 1851 à

Augusta-Wilhelmine-Henriette, fille du roi de Wurtemberg, née 4 octobre 1826, dont :

1° *Guillaume*-Charles-Bernard, né 31 décembre 1853.

2° *Bernard*-Guillaume-Georges, né 10 octobre 1855.

3° *Alexandre*-Guillaume-Bernard, né 22 juin 1857.

4° *Ernest*-Charles-Guillaume, né 9 août 1859.

5° *Pauline*-Ida-Marie-Olga, née 25 juillet 1852.

III. Frédéric-*Gustave*-Charles, né 28 juin 1827, lieutenant au service de l'Autriche.

IV. *Amélie*-Maria-da-Gloria-Auguste, née 20 mai 1830, mariée 19 mai 1853 à *Henri*, prince des Pays-Bas.

II. SAXE-MEININGEN.

BERNARD-Éric-Freund, duc de Saxe-Meiningen, né 17 décembre 1800, successeur 24 décembre 1803 de son père Georges, sous la tutelle de Louise, née princesse de Hohenlohe-Langenbourg, sa mère; prend les rênes du gouvernement 17 décembre 1821, marié 23 mars 1825 à

MARIE-Frédérique-Wilhelmine-Christine, née 6 septembre 1804, fille de Guillaume II, électeur de Hesse, dont :

1° *Georges*, prince héritier, né 2 avril 1826, marié 18 mai 1850 à Frédérique-Louise-Wilhelmine-Marianne-*Charlotte*, nièce du roi de Prusse; veuf 30 mars 1855; remariée 28 octobre 1858 à Féodora de Hohenlohe-Langenbourg.

Du premier lit :

a. Bernard-Frédéric-Guillaume-Albert-Georges, né 1er avril 1851.

Du second lit :

b. Marie-Élisabeth, née 23 septembre 1853.

c. Ernest-Bernard-Victor-Georges, né 7 septembre 1859.

d. Frédéric, né 12 octobre 1862.

2° *Augusta*-Louise-Adélaïde-Caroline-Ida, née 6 août 1843, mariée au prince de Saxe-Altenbourg.

III. SAXE-ALTENBOURG.

ERNEST-Frédéric-Paul-Georges-Nicolas, né 16 septembre 1826, duc 3 août 1853, marié 28 avril 1853 à

Frédérique-Amélie-*Agnès* d'Anhalt-Dessau, née 24 juin 1824, dont :

Marie-Frédérique-Léopoldine-Georgine-Auguste-Alexandra-Élisabeth-Thérèse-Joséphine-Hélène-Sophie, née 2 août 1854.

Frère.

Maurice-François-Frédéric-Constantin-Alexis-Henri-Auguste-Charles-Albert, né 24 octobre 1829, marié 15 octobre 1862 à Augusta, princesse de Saxe-Meiningen.

Oncles.

I. Joseph-Frédéric-Ernest-Georges-Charles, né 27 août 1779, marié 24 avril 1817 à *Amélie*-Thérèse-Louise-Wilhelmine-Philippine, née 28 juin 1799, fille de Louis, duc de Wurtemberg; veuf 28 novembre 1848, dont :

1° Alexandrine-*Marie*-Wilhelmine, née 14 avril 1818, mariée à Georges, roi de Hanovre.

2° Henriette-Frédérique-*Thérèse*-Élisabeth, née 9 octobre 1823.

3° *Élisabeth*-Pauline-Alexandrine, née 26 mars 1826, mariée au grand-duc d'Oldenbourg.

4° *Alexandrine*, née 8 juillet 1830, mariée 11 septembre 1848 à *Constantin*-Nicolaewitsch, grand-duc de Russie.

II. *Frédéric*-Guillaume-Charles-Joseph-Louis-Georges, né 4 octobre 1801.

III. Édouard-*Charles-Guillaume-Chrétien, né 3 juillet* 1804, *marié* 25 *juillet* 1835 *à* Amélie *de Hohenzollern-Sigmaringen, veuf* 14 *janvier* 1841, *remarié* 8 *mars* 1842 *à*

Louise-Caroline, princesse de Reuss-Greitz, née 3 décembre 1822, veuve 16 mai 1852.

Du premier lit :

1° *Thérèse*-Amélie-Caroline-Joséphine-Antoinette, mariée au duc de Dalécarlie (*voyez* Suède).

2° *Antoinette*, née 17 avril 1838, mariée 22 avril 1854 à *Frédéric*, prince héréditaire d'Anhalt-Dessau.

Du second lit :

3° *Albert*-Henri-Joseph-Charles-Victor-Georges-Frédéric, né 14 avril 1843.

4° *Marie*-Gasparine-Amélie-Antoinette-Caroline-Élisabeth-Louise, née 28 juin 1845.

IV. SAXE-COBOURG-GOTHA.

Ernest II Auguste-Charles-Jean-Léopold-Alexandre-Édouard, né 21 juin 1818, duc de Saxe-Cobourg-Gotha 9 janvier 1844, marié 3 mai 1842 à

Alexandrine-Louise-Amélie-Frédérique-Élisabeth-Sophie, née 6 décembre 1820, fille du grand-duc de Bade.

Oncles.

I. Ferdinand-*Georges-Auguste*, *né* 28 *mars* 1785, *marié* 2 *janvier* 1816 *à Marie*-Antoinette-*Gabrielle*, *fille de feu François-Joseph*, *prince de Kohary*, *née* 2 *juillet* 1797, *veuve* 27 *août* 1851, *dont :*

1° *Ferdinand*-Auguste-François-Antoine, né 29 octobre 1816, roi de Portugal.

2° *Auguste*-Louis-Victor, né 13 juin 1818, marié 20 avril 1843 à

Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, princesse d'Orléans, née 3 janvier 1817, fille du roi Louis-Philippe (*voyez :* FRANCE), dont :

a. *Philippe*-Ferdinand-Marie-Auguste-Raphaël, né 28 mars 1844.

b. Victor-Auguste-Louis-Marie-Eudes, né 9 août 1845.

c. Marie-Adélaïde-Amélie-Clotilde, née 8 juillet 1846, mariée en 1864 à l'archiduc Joseph.

d. Marie-Louise-Françoise-Amélie, née 23 octobre 1848.

3° *Léopold*-François-Jules, né 31 janvier 1824, lieutenant-colonel d'infanterie autrichienne, marié 23 avril 1861 à Constance Geiger.

II. *Léopold*-Georges-Chrétien-Frédéric, roi des Belges.

LIGNE ALBERTINE (catholique).

(Électorale 24 février 1548, royale 11 décembre 1807.)

JEAN-Népomucène-Marie-Joseph, roi de Saxe 9 août 1854, né 12 décembre 1801, marié 21 novembre 1822 à

AMÉLIE-Auguste, née 13 novembre 1801, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière, dont :

1° Frédéric-Auguste-*Albert*, prince royal, né 23 avril 1828, marié 18 juin 1853 à

Caroline-Frédérique-Stéphanie-Amélie-Cécile de Holstein, née 5 août 1833, fille du prince de Wasa.

2° Frédéric-Auguste-*Georges*, né 8 août 1832, marié 12 mai 1859 à

Marie-Anne, infante de Portugal, née 21 juillet 1843.

3° Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, veuve du duc de Gênes, frère du roi de Sardaigne.

4° *Sophie*-Marie-Frédérique-Auguste-Léopoldine-Alexandrine-Ernestine-Albertine-Élisabeth, née 15 mars 1845.

Sœurs germaines du roi.

I. Marie-*Amélie*-Frédérique-Auguste, née 10 août 1794.

II. *Marie*-Ferdinande-Amélie, née 27 avril 1796, veuve de Ferdinand III, grand-duc de Toscane.

Belle-sœur du roi.

Marie-Anne-Léopoldine, fille de feu Maximilien-Joseph, roi de Bavière, née 27 janvier 1805, mariée 24 avril 1833 à *Frédéric-Auguste*, roi de Saxe, veuve 9 août 1854.

SUÈDE ET NORVÉGE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 76. — Culte luthérien. — Maison Bernadotte 5 février 1818. — ARMES : *parti*, *au* 1 *d'azur, à trois couronnes d'or*, qui est de SUÈDE ; *au* 2 *de gueules*, *au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent*, *tenant une hache d'armes du même*, *emmanchée d'or*, qui est de NORVÉGE.

CHARLES XV Louis-Eugène, né 3 mai 1826, roi de Suède et de Norvége 8 juillet 1859, marié 19 juin 1850 à

LOUISE-Wilhelmine-Frédérique-Alexandrine-Anne, princesse d'Orange, née 5 août 1828, cousine germaine du roi des Pays-Bas, dont :

Louise-Joséphine-Eugénie, née 31 octobre 1851.

Frères et sœur du roi.

I. *Oscar*-Frédéric, duc d'Ostrogothie, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

Sophie-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1° Oscar-*Gustave*-Adolphe, duc de Wermelande, né 16 juin 1858.

2° Oscar-*Charles*-Auguste, duc de Gothie, né 15 novembre 1859.

3° *Oscar*-Charles-Guillaume, duc de Westrogothie, né 27 février 1861.

II. Nicolas-*Auguste*, duc de Dalécarlie, capitaine de cavalerie, né 24 août 1831, marié 14 avril 1864 à

Thérèse-Amélie-Caroline-Joséphine-Antoinette, née 21 décembre 1836, cousine du duc de Saxe-Altenbourg.

III. *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Mère.

Joséphine-Maximilienne-Eugénie de Beauharnais, reine douairière, fille du duc de Leuchtenberg, née 14 mars 1807, mariée 19 juin 1823 à Oscar Ier, veuve 8 juillet 1859.

TURQUIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 99. — Dynastie d'Osman, sultan d'Iconium, 1299. — Conquête de Constantinople 1453. — ARMES : *de sinople, au croissant d'argent.*

ABD-UL-AZIZ-KHAN, sultan, né 9 février 1830, succède 25 juin 1861 à son frère, le sultan Abd-ul-Medjid.

Neveux.

1° Sultan Mohammed-*Murad*, né 22 septembre 1840.

2° Sultan *Abd-ul*-Hamid, né 22 septembre 1842.

3° Sultan Mohammed-*Reschid*, né 3 novembre 1844.

4° Sultan *Ahmed-Kiemil-Uddin*, né 3 décembre 1847.

5° Sultan *Mohammed-Barhan*-Uddin, né 24 mai 1849.

6° Sultan *Nour-Eddin*, né 14 avril 1851.

WURTEMBERG.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 102. — Culte luthérien. — Comte de Wurtemberg 1102; duc 21 juillet 1495; électeur 27 avril 1803; roi 26 décembre 1805. — Armes : *parti, au 1 d'or, à trois demi-bois de cerf de sable, l'un sur l'autre, chevillés de cinq pièces du côté du chef; au 2 d'or, à trois lions léopardés de sable.*

Charles-Frédéric-Alexandre, né 6 mars 1823, roi de Wurtemberg 25 juin 1864, marié 13 juillet 1846 à

Olga-Nicolaewna, grande-duchesse de Russie, sœur d'Alexandre II, née 11 septembre 1822.

Sœurs.

(*Enfants du premier lit de Guillaume Ier et de Catherine de Russie* :)

I. *Marie*-Frédérique-Charlotte, née 30 octobre 1816, mariée 19 mars 1840 à Alfred, comte de Neipperg.

II. *Sophie*-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, mariée 18 juin 1839 au roi des Pays-Bas.

(*Enfants du second lit de Guillaume Ier et de Pauline de Wurtemberg* :)

III. *Catherine*-Frédérique-Charlotte, née 24 août 1821, mariée à Frédéric, prince de Wurtemberg.

IV. *Auguste*-Wilhelmine-Henriette, née 4 octobre 1826, mariée à Hermann, prince de Saxe-Weimar.

Mère du roi.

Pauline-Thérèse-Louise, reine douairière, née 4 septembre 1800, fille de feu Louis, duc de Wurtemberg, mariée 15 avril 1820 à son cousin germain Guillaume Ier, roi de Wurtemberg, veuve 25 juin 1864.

Cousins et cousines.

(*Enfants de* Paul-*Charles-Frédéric-Auguste et de* Charlotte *de Saxe-Altenbourg* :)

I. *Frédéric*-Charles-Auguste, né 21 février 1808, lieutenant général au service de Wurtemberg, chef d'un régiment de uhlans au service de Russie, marié 20 novembre 1845 à

Catherine-Frédérique-Charlotte de Wurtemberg, née 24 août 1821, sa cousine germaine, dont :

Guillaume-Charles-Paul-Henri-Frédéric, né 25 février 1848.

II. Frédéric-*Auguste*-Éverard, né 24 janvier 1813, lieutenant général au service de Prusse.

III. *Charlotte*, maintenant *Hélène*-Paulowna, née 9 janvier 1807, veuve de Michel, grand-duc de Russie.

Cousins germains et cousines germaines du roi.

(*Enfants de* Louis, *duc de Wurtemberg*, *né* 30 *août* 1756, *et de Henriette de Nassau-Weilbourg* :)

I. *Alexandre*-Paul-Louis-Constantin, duc de Wurtemberg, né 9 septembre 1804, marié 2 mai 1835 morganatiquement à *Susanne*, née comtesse Rhéday, veuf 1er octobre 1841.

II. *Pauline*-Thérèse-Louise, reine de Wurtemberg.

III. *Élisabeth*-Alexandrine-Constance, née 27 février 1802, veuve de *Guillaume*, margrave de Bade.

(*Enfants d'*Eugène, *duc de Wurtemberg*, *né* 21 *novembre* 1757, *marié à* Louise, *princesse de Stolberg*, 24 *janvier* 1787 ; *décédé* 10 *juin* 1822 :)

I. Eugène, *duc de Wurtemberg*, *né* 28 *janvier* 1788, *marié :* 1° *le* 20 *avril* 1817 *à* Mathilde, *fille de Georges, prince de Waldeck, décédée* 13 *avril* 1825 ; 2° *le* 11 *septembre* 1827 *à*

Hélène, princesse de Hohenlohe-Langenbourg, née 22 novembre 1807, veuve en septembre 1857.

Du premier lit :

1° *Eugène*-Guillaume-Alexandre-Hermann, duc de Wurtemberg, né 25 décembre 1820, colonel au service de Prusse, marié 15 juillet 1843 à

Mathilde-Auguste-Wilhelmine, née 11 septembre 1818, fille du prince régnant de Schaumbourg-Lippe, dont :

a. Guillaume-*Eugène*-Auguste-Georges, né 20 août 1846.

b. *Wilhelmine*-Eugénie-Auguste-Ida, née 11 juillet 1844, duchesse de Wurtemberg.

c. *Pauline*-Mathilde-Ida, née 11 avril 1854.

2° *Marie*-Alexandrine-Auguste-Louise-Eugénie-Mathilde, née 25 mars 1818, mariée 9 octobre 1845 à Charles, landgrave de Hesse-Philippsthal.

Du second lit :

3° *Guillaume*-Nicolas, duc de Wurtemberg, né 20 juillet 1828, major d'infanterie.

4° *Nicolas*, duc de Wurtemberg, né 1er mars 1833.

5° *Alexandrine*-Mathilde, née 16 décembre 1829.

6° Pauline-*Louise*-Agnès, née 16 octobre 1835.

II. *Frédéric*-Paul-*Guillaume*, *duc de Wurtemberg*, *né* 25 *juin* 1797, *marié* 17 *avril* 1827 *à*

Marie-*Sophie*-Dorothée-Caroline, née 4 mars 1800, princesse de la Tour-et-Taxis, veuve 24 novembre 1860, dont :

Guillaume-Ferdinand-*Maximilien*-Charles, duc de Wurtemberg, né 3 septembre 1828.

(*Enfants de* Guillaume-*Frédéric-Philippe*, *marié* 23 *août* 1800 *à Frédérique-Wilhelmine*, *comtesse Rhodis de Tarderfeld; veuf* 6 *février* 1822, *décédé* 10 *août* 1830 :)

I. *Chrétien-Frédéric-Alexandre*, *comte de Wurtemberg*, *né* 5 *novembre* 1801, *marié* 3 *juillet* 1832 *à*

Hélène-Antoinette-Joséphine, née 1er juin 1812, comtesse de Festetics-Tolna, veuve 7 juillet 1844 (remariée 28 décembre 1845 au baron du Bourget), dont :

1° Guillaume-Paul-Alexandre-Ferdinand-Frédéric-Henri-Joseph-Ladislas-*Everard*, comte de Wurtemberg, né 25 mai 1833.

2° Guillaume-Paul-Frédéric-Henri-Ladislas-Joseph-Léopold-Marie-Charles-*Alexandre*, comte de Wurtemberg, né 29 mars 1839.

3° *Wilhelmine*-Pauline-Hélène-Joséphine-Marie-Frédérique-Christine, née 24 juillet 1834.

4° *Pauline*-Wilhelmine-Françoise-Joséphine-Marie, née 8 août 1836.

II. Frédéric-*Guillaume*-Alexandre-Ferdinand, comte de Wurtemberg, né 6 juillet 1810, marié 8 février 1841, veuf 1er avril 1857 de *Théodelinde*, fille d'Eugène, duc de Leuchtenberg, remarié 16 février 1863, à

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, sœur du prince de Monaco, dont :

Du premier lit :

1° *Auguste-Eugénie*-Wilhelmine-Marie-Pauline, née 27 décembre 1842.

2° Eugénie-*Amélie*-Auguste, née 13 septembre 1848.

3° *Mathilde*-Auguste-Pauline-Wilhelmine-Théodelinde, née 14 janvier 1854.

Du second lit :

4° N..., né 3 mars 1864.

III. Frédérique-*Marie*-Alexandrine-Charlotte-Catherine, née 29 mai 1815, mariée 17 septembre 1842 à Frédéric, baron de Taubenheim.

(*Enfants d'*Alexandre-*Frédéric-Charles, marié* 17 *novembre* 1798 *à Antoinette-Ernestine-Amélie de Saxe-Cobourg, veuf* 14 *mai* 1824, *décédé* 4 *juillet* 1833 :)

I. Frédéric-Guillaume-*Alexandre*, duc de Wurtemberg, né 20 décembre 1804, marié 17 octobre 1837 à Marie, princesse d'Orléans, veuf 2 janvier 1839, dont:

Philippe-Alexandre-Marie-Ernest, né 30 juillet 1838.

II. *Ernest*-Alexandre-Constantin-Frédéric, duc de Wurtemberg, né 11 août 1807.

Pour les branches ducale et comtale de Wurtemberg, *voyez* l'Annuaire de 1864.

Pour les maisons de Modène, Parme et Toscane, *voyez* l'Annuaire de 1860; pour celle des Deux-Siciles, *voyez* l'Annuaire de 1861.

BONAPARTE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, page XVIII. Des quatre frères de l'empereur Napoléon Ier, l'aîné, le roi Joseph, n'a pas laissé de fils ; Lucien, prince de Canino, est l'auteur de la branche, aujourd'hui l'aînée, rapportée ci-après ; Louis, roi de Hollande, est le père de l'empereur Napoléon III ; Jérôme, roi de Westphalie, a laissé de son premier lit un fils qui ne fait point partie de la maison impériale, et qui figure plus loin. — ARMES anciennes : *de gueules, à deux barres d'or, accompagnées de deux étoiles du même.*

Voir, pour les membres de la famille impériale, page 1.

Les fils des frères et sœurs de l'empereur Napoléon Ier qui ne font pas partie de la famille impériale portent les titres de prince et d'altesse avec leur nom de famille. A la seconde génération, les fils aînés seuls portent les titres de prince et d'altesse; les autres n'ont que le titre de prince.

Les filles des princes parents de l'Empereur jouissent jusqu'à leur mariage du titre de princesse; mais lorsqu'elles sont mariées, elles portent le nom seul et les titres de leurs maris, à moins de décision spéciale contraire. Les princesses de la famille de l'Empereur mariées à des particuliers français ou étrangers n'ont d'autre rang à la cour que celui de leurs maris. (Voir l'Annuaire de 1856, page 368.)

BRANCHE AINÉE.

Joseph-Lucien-Charles-Napoléon Bonaparte, titré *altesse* comme aîné des petits-fils de Lucien Bonaparte, prince de Canino (frère cadet de l'empereur Napoléon Ier), né à Philadelphie 13 février 1824.

Frères et sœurs.

I. *Lucien*-Louis-Joseph-Napoléon Bonaparte, né 15 novembre 1828, camérier secrétaire de Sa Sainteté.

II. *Napoléon*-Jacques-Grégoire-Philippe, né 5 février 1839, marié 26 novembre 1859 à Marie-Christine, princesse Ruspoli, née 25 juillet 1842.

III. *Julie*-Charlotte-Zénaïde-Pauline-Lætitia-Désirée-Bartholomée, née 5 juin 1830, mariée 30 août 1847 à Alexandre del Gallo, marquis de Roccagiovine.

IV. *Charlotte*-Honorine-Joséphine, née 4 mars 1832, mariée 4 octobre 1848 au comte *Pierre* Primoli.

V. *Marie*-Désirée-Eugénie-Joséphine-Philomène, née 18 mars 1835, mariée 2 mars 1851 au comte *Paul* de Campello.

VI. *Auguste*-Amélie-Maximilienne-Jacqueline, née 9 novembre 1836, mariée 2 février 1856 au prince *Placide* Gabrielli.

Oncles et tantes.

I. Louis-*Lucien* Bonaparte, né 4 janvier 1813, sénateur 31 décembre 1852; G.C. ✻, titré *altesse* comme neveu de Napoléon Ier, marié et père de :

II. *Pierre*-Napoléon Bonaparte, né 12 septembre 1815; titré *altesse*.

III. *Antoine* Bonaparte, titré *altesse*, né 31 octobre 1816.

IV. *Lœtitia*, née 1er décembre 1804, mariée à Thomas Wyse, ambassadeur d'Angleterre à Athènes, veuve 15 avril 1862.

V. Alexandrine-*Marie*, née 12 octobre 1818, mariée au comte Vincent Valentini de Canino, veuve en 1858.

VI. *Constance* Bonaparte, née 30 janvier 1823, abbesse au Sacré-Cœur de Rome.

BRANCHE CADETTE NON PRINCIÈRE.

Jérôme Bonaparte, fils du prince *Jérôme*, né à Baltimore 6 juillet 1805, marié 9 mai 1829 à Susanne Williams, dont :

Jérôme-Napoléon, ✻, né en 1830, capitaine au 1er régiment de carabiniers.

Mère.

Élisabeth Patterson, née en 1780, mariée le 24 décembre 1803.

Nièce de l'empereur Napoléon Ier.

Napoléone-*Élisa* Bacciochi, née 13 juin 1806, fille de la princesse Élisa Bonaparte, sœur de l'empereur Napoléon Ier, et du prince Félix Bacciochi, mariée au comte Camerata; titrée *altesse* et *princesse Bacciochi*.

MURAT.

BRANCHE PRINCIÈRE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1855. — Armes : *coupé, au* 1 *parti d'or, au cheval cabré de sable, et d'azur, à deux cornes d'abondance d'or passées en sautoir; au* 2 *d'or, à trois jambes, aboutées et placées en pairle de carnation;* sur le tout, *d'azur, à l'aigle d'or, couronnée et empiétant un foudre du même, et à la couronne fermée d'or, brochant sur le* 1 *et le* 2 *partis.*

Napoléon-*Lucien*-Charles Murat, fils de Joachim Murat, roi de Naples, et de la princesse Caroline Bonaparte, sœur de Napoléon Ier, né à Milan 16 mai 1803, sénateur, ancien ministre plénipotentiaire de France à Turin, G.C.✻, titré *altesse,* marié en 1827 à

Caroline-Georgina Fraser, titrée *altesse* comme son mari, neveu de l'empereur Napoléon Ier, dont :

1° *Caroline*, née en 1830, mariée en juin 1850 au baron de Chassiron.

2° *Joachim*-Napoléon Murat, lieutenant-colonel des guides, O.✻, titré *altesse,* né en 1831, marié 23 mars 1854 à

Malcy-Louise-Caroline Berthier, fille du prince de Wagram, sénateur.

3° *Achille* Murat, né en 1847.

4° *Louis-Napoléon,* né en février 1852.

5° *Anna*, née en 1841.

Sœur.

Louise-Julie-Caroline Murat, née 22 mars 1805, mariée 15 octobre 1825 au comte Jules Rasponi à Ravenne.

Veuve du frère aîné.

Caroline Dudley, petite-nièce de Washington, mariée 30 juillet 1826 à Napoléon-*Achille* Murat, veuve sans enfants 15 avril 1847.

ÉTAT ACTUEL

DES

FAMILLES DUCALES, PRINCIÈRES,

ETC., ETC.,

DE FRANCE.

Depuis quelque temps les créations, confirmations et rétablissements de titre de duc se multiplient de plus en plus; et le chapitre que nous avions consacré jusqu'ici aux familles revêtues de ce titre tendrait à prendre des proportions qui absorberaient une trop grande partie de l'*Annuaire*.

Pour y remédier, au lieu de reproduire chaque année les notices de toutes les maisons ducales ou princières, on se contentera de donner l'état actuel d'un certain nombre d'entre elles, en choisissant de préférence celles qui ont subi les plus grands changements par des décès, naissances ou alliances; on y joindra aussi quelques-unes des grandes familles non ducales, pour donner encore plus de variété et d'intérêt à cette partie du livre. Nous la faisons précéder de la liste générale de tous les titres de duc depuis 1789, en indiquant par des astérisques (*) ceux qui se sont éteints.

L'*Almanach royal de* 1789 place en tête de sa liste des ducs et pairs les six pairies ecclésiastiques.

L'archevêque duc de Reims.

L'évêque duc de Laon.

L'évêque duc de Langres.

L'évêque comte de Beauvais.

L'évêque comte de Châlons.

L'évêque comte de Noyon.

Ces six pairies ecclésiastiques, aussi anciennes que la pairie elle-même, n'ont pas été rétablies en 1814. Ce sont les cardinaux qui ont été appelés à siéger à la chambre des pairs, comme aujourd'hui au sénat.

§ I. Duchés-pairies en 1789.

1. Uzès (maison de Crussol), créé en 1572.

*2. Elbeuf (Lorraine), 1582. Le dernier rejeton de cette branche ducale, rappelé à la pairie en 1814, est mort le 11 novembre 1825, sans avoir pris séance.

3. Montbazon (Rohan-Guéménée), 1595. Maison établie aujourd'hui en Bohême.

4. Thouars (La Trémouille), 1599. C'est le plus ancien duc français, l'érection du duché de Thouars ayant eu lieu en 1563, quoique la pairie n'y ait été attachée qu'en 1599.

*5. Sully (Béthune), 1606. Pairie éteinte en 1802.

6. Luynes et Chevreuse (Albert), 1619.

*7. Brissac (Cossé), 1620. Pairie éteinte en 1792, à la mort du duc de Brissac, massacré au château de Versailles. Le duc de Cossé, issu d'une branche collatérale, a été appelé à la pairie en 1814 sous le titre de duc de Brissac. (*Voyez* n° 62).

8. Richelieu (du Plessis-Vignerot), 1631; a passé par substitution en 1822 à une branche de la maison de Jumilhac.

*9. Fronsac (du Plessis-Vignerot), 1634. Ce second duché-pairie fut créé comme le précédent pour le cardinal de Richelieu, et tous deux passèrent, à sa mort, sur la tête de son petit-neveu, père du maréchal de Richelieu. Les deux derniers ducs de Richelieu avant 1789 avaient, de leur vivant, fait passer leur pairie de Fronsac sur la tête de leur fils aîné.

*10. Albret et Chateau-Thierry (La Tour-d'Auvergne Bouillon); Branche éteinte en 1802.

11. Rohan (Chabot), 1652.

*12. Luxembourg-Piney (Montmorency), 1662. Le dernier rejeton de cette branche ducale, rappelé à la pairie en 1814, est décédé le 5 mars 1861.

13. Gramont, 1663.

*14. Villeroy (Neuville), 1663; maison éteinte en 1794.

15. Mortemart (Rochechouart), 1663.

*16. Saint-Aignan (Beauvilliers), 1663; maison éteinte le 19 décembre 1828.

*17. Gesvres (Potier), 1663; maison éteinte en 1794.

18. Noailles, 1663.

19. Aumont, 1665; cette maison n'est plus représentée que par un seul rejeton mâle.

*20. Charost (Béthune), 1690; pairie éteinte en 1807.

*21. Saint-Cloud. L'*Almanach royal*, avant 1789, plaçait ici le duché-pairie de Saint-Cloud, qui avait été attaché en 1690 à la dignité d'archevêque de Paris; mais c'était une septième pairie ecclésiastique.

22. Harcourt, 1710.

23. Fitz-James, 1710.

*24. Chaulnes (Albert d'Ailly), 1711; branche cadette des ducs de Luynes et de Chevreuse (*voyez* nº 6); éteinte en 1793.

*25. Brancas, 1716. Le dernier rejeton mâle est décédé le 2 mai 1852.

26. Valentinois (Grimaldi-Monaco), 1716.

*27. Nivernais (Mancini-Mazarini), 1721; maison éteinte le 25 février 1798.

*28. Biron (Gontaut), 1723; pairie éteinte le 31 décembre 1793.

*29. Aiguillon (Plessis-Vignerot), 1731, pairie éteinte en 1800.

*30. Fleury (Rosset de Rocozel), 1736, pairie éteinte le 15 janvier 1815.

*31. Duras (Durfort), 1757; pairie éteinte le 3 août 1838.

*32. La Vauguyon (Quélen de Stuer de Caussade), 1759; pairie éteinte le 14 mars 1828.

33. Praslin (Choiseul), 1762.

*34. La Rochefoucauld, 1770; pairie éteinte en 1792. Le duc non pair, héréditaire de Liancourt, appartenant à une autre branche, a été appelé à la pairie en 1814, sous le nom de duc de la Rochefoucauld. (*Voyez* nº 42.)

35. Clermont-Tonnerre, 1775.

36. Aubigny (Lennox, duc de Richmond), 1777. Ce lord, issu de Charles Lennox, fils naturel de Charles II, roi d'Angleterre, n'avait pas encore été reçu au Parlement en 1789, mais ses lettres patentes avaient été enregistrées.

37. Choiseul, 1787. Issu de la branche de Choiseul-Beaupré, ce nouveau duc avait épousé en 1778 la fille aînée du duc de Choiseul-Stainville. Il prit alors le surnom de Stainville, qu'avait porté son beau-père. A sa mort, le 1er décembre 1838, il ne laissa pour héritier de son titre que le marquis de Marmier, qui lui avait été substitué par ordonnance royale du 15 mai 1818.

38. Coigny (Franquetot), 1787. Cette maison avait le titre de duc héréditaire depuis 1747. Elle n'est plus représentée que par un seul rejeton mâle.

§ II. Ducs non pairs héréditaires vérifiés au parlement avant 1789.

39. Chevreuse (Albert), 1667. Ce titre, appartenant au duc de Luynes, fut cédé par lui à son fils aîné. De là vient l'usage depuis un siècle d'alterner les deux titres, d'une génération à l'autre, pour que le fils ne soit pas obligé de changer de titre à la mort du père. (*Voyez* nº 6.)

*40. Chatillon, 1696. Maison éteinte.

41. Broglie, 1742; appelé à la pairie en 1814.

42. Liancourt (la Rochefoucauld), 1758; appelé à la pairie sous le titre de duc de la Rochefoucauld en 1814. (*Voyez* nº 34.)

*43. Laval (Montmorency), 1758; branche appelée à la pairie en 1814, éteinte le 2 avril 1851.

44. Cambrai, 1766. Ce titre ducal, placé ici dans l'*Almanach royal de* 1789, était attaché au siége archiépiscopal de Cambrai; il aurait donc pu être mis après les pairies ecclésiastiques.

*45. Montmorency, 1767. Le titre de duc et pair, créé en 1551 pour le connétable Anne de Montmorency, s'était éteint en 1632. Il fut rétabli l'année suivante pour le prince de Condé, qui avait épousé la sœur de ce dernier. Mais en 1688, deux ans après la mort du grand Condé, son fils consentit à substituer la dénomination de duc d'Enghien à celle de duc de Montmorency, qui fut reportée sur le duché non pairie de Beaufort, créé quelques mois auparavant en faveur du fils aîné du maréchal de Luxembourg (Montmorency), et transmis-

sible en ligne masculine et féminine. L'édit de mai 1711 déclara que tous les titres femelles de duc ne passeraient plus qu'une seule fois par mariage. Cette condition se réalisa en 1767 pour le titre de duc de Montmorency, lorsque l'arrière-petite-fille du maréchal de Luxembourg épousa son cousin le marquis de Fosseux, chef du nom et des armes de la maison de Montmorency. Leur descendance, appelée à la pairie en 1814, s'est éteinte le 18 août 1862 par le décès de Raoul, duc de Montmorency. M. Adalbert de Talleyrand-Périgord, fils puîné de la sœur cadette de ce dernier, a obtenu la collation du titre de duc de Montmorency, par un décret impérial du 14 mai dernier. Les deux représentants actuels de la maison de Montmorency ont protesté contre cette usurpation de leur nom et ont introduit une instance devant les tribunaux.

46. Beaumont (Montmorency-Luxembourg), 1769; appelée à la pairie en 1814, cette branche de la maison de Montmorency est la seule encore représentée aujourd'hui par des rejetons mâles.

47. Lorges (Durfort), 1773; pairie en 1814.

*48. Croy d'Havré, 1777; pairie en 1814, éteinte le 12 mars 1839.

49. Villequier (Aumont), 1774; titre créé pour le second fils du duc d'Aumont. (*Voyez* nº 19.)

*50. Du Chatelet, 1777; maison éteinte.

51. Polignac, 1780; pairie en 1814.

52. Maillé, 1784; pairie en 1814.

*53. Saulx-Tavannes, 1786; pairie en 1814; maison éteinte dans les mâles le 14 novembre 1845.

*54. La Force (Caumont), 1787. A une autre branche de la maison appartenait Jacques Nompar de Caumont, créé duc et pair de la Force en 1637; dont la postérité s'éteignit le 14 juillet 1755. Le marquis de Caumont la Force, créé duc à brevet en 1787, appelé à la pairie en 1814, est mort sans postérité le 22 novembre 1838. Son frère, le comte de Caumont, fut appelé à la pairie sous le titre de duc de la Force le 7 mars 1839.

§ III. Ducs a brevet et grands d'Espagne appelés a la pairie en 1814, avec le titre héréditaire de duc.

55. Prince de Poix, duc de Mouchy (Noailles) ; la grandesse d'Espagne, remontant à 1741, appartenait au duc de Noailles, qui la céda à son fils cadet en 1741.

56. Prince-duc de Chalais (Talleyrand), 1713.

57. Duc de Doudeauville (la Rochefoucauld), 1782.

58. Duc de Caylus (Robert de Lignerac), 1783. Cette maison n'est plus représentée que par un seul rejeton mâle.

59. Duc d'Esclignac (Preissac-Fímarcon), 1788. Cette branche ducale n'est plus représentée que par deux frères sans enfants mâles.

*60. Duc de Sérent (Kerfily), 1788 ; il est mort le 30 octobre 1822 sans héritiers de sa pairie et de son titre de duc ; c'était le dernier rejeton de sa maison.

61. Duc de Castries (de la Croix); brevet de 1784.

62. Duc de Cossé ; brevet de 1784 ; il a été appelé à la pairie le 4 juin 1814 sous le titre de duc de Brissac et en a pris le rang. (*Voyez* n° 7.)

§ IV. Princes et ducs de l'Empire.

63. Prince-duc de Neufchatel (Berthier), 30 mars 1806 ; prince de Wagram en 1809.

64. Prince-duc de Bénévent (Talleyrand), 5 juin 1806.

*65. Prince-duc de Ponte-Corvo (Bernadotte), 5 juin 1806 ; il est devenu roi de Suède à la mort de Charles XIII, son père adoptif, le 5 février 1818.

*66. Prince-duc de Parme (Cambacérès), 1808 ; décédé sans postérité en 1824 ; son neveu a été créé duc de Cambacérès le 27 mai 1857.

*67. Duc de Dantzick (Lefebvre), 28 mai 1807 ; il est mort le 25 septembre 1820 sans héritier de sa pairie et de son titre ducal.

68. Duc de Plaisance (Lebrun), architrésorier de l'Empire ; le duc actuel n'ayant point d'enfant mâle, son titre passera au second des fils de son gendre. le comte de Maillé.

*69. Duc de Frioul (Michel Duroc), tué à Bautzen en 1813 sans laisser d'héritier de son titre.

*70. Duc d'Istrie (Bessières); titre éteint le 21 juillet 1856.

*71. Duc d'Abrantès (Junot); titre éteint en juillet 1859.

72. Duc de Vicence (Caulaincourt).

*73. Duc de Castiglione (Augereau), maréchal de France, décédé sans héritier de son titre le 12 juin 1816.

74. Duc de Padoue (Arrighi); cette maison ducale n'est plus représentée que par un seul rejeton mâle.

*75. Duc de Feltre (Clarke); avec son fils aîné s'est éteinte sa descendance mâle, le 5 décembre 1850. Sa fille se maria avec le duc de Fezensac (Montesquiou); Oriane-Henriette de Montesquiou-Fezensac, issue de cette union, épousa le général comte de Goyon, et le titre de duc de Feltre a été rétabli en faveur de leur second fils, en juillet 1864.

*76. Duc de Dalberg, décédé sans postérité mâle le 27 octobre 1833. Il n'avait pas été appelé à la pairie en 1814. Son titre ducal a passé par dévolution à son filleul le comte de Tascher, en vertu de lettres patentes des 8 juillet 1810 et 16 mai 1811, et du décret du 2 mars 1859.

*77. Duc d'Auerstaedt (Davout ou d'Avout), prince d'Eckmühl; sa descendance mâle s'est éteinte le 13 août 1853; le titre de duc d'Auerstaedt a été rétabli par décret impérial du 17 septembre 1864, en faveur de son neveu.

78. Duc d'Otrante (Fouché); il n'a pas été appelé à la pairie en 1814; mais son fils aîné étant mort le 1er janvier 1863, le titre ducal a été, en 1864, confirmé par décret en faveur d'Armand Fouché d'Otrante, son fils cadet, qui a pris du service en Suède avec l'autorisation du gouvernement français.

*79. Duc de Gaète (Gaudin); décédé sans postérité mâle le 2 novembre 1841; il n'avait pas été appelé à la pairie en 1814.

*80. Duc Decrès, décédé sans postérité en 1820; sa veuve, née Anthoine de Saint-Joseph, veuve en premières noces du général de Saligny et mère de la marquise de Dalmatie, est décédée en 1864.

81. Duc de VALMY (Kellermann) ; cette famille n'est plus représentée que par un rejeton mâle.

82. Duc de MONTEBELLO (Lannes), blessé mortellement à Essling en 1809; son fils a été appelé à la pairie le 17 août 1815.

*83. Duc de RAGUSE (Viesse de Marmont); décédé sans héritier mâle le 2 mars 1852.

84. Duc de BASSANO (Maret); n'a été appelé à la pairie que le 19 novembre 1831.

85. Duc de TARENTE (Macdonald); maréchal de France.

86. Duc de RIVOLI (Masséna), prince d'Essling.

87. Duc de TRÉVISE (Mortier).

88. Duc de CONEGLIANO (Jeannot de Moncey); décédé sans enfant mâle le 20 avril 1842; son gendre, Alphonse Duchesne de Gillevoisin, a été substitué à son titre et à sa pairie par lettres patentes du 21 décembre 1825.

89. Duc de CADORE (Nompère de Champagny).

90. Duc d'ELCHINGEN (Ney), prince de la Moskowa; les deux titres, d'après les lettres patentes d'institution, devaient être partagés entre les enfants du maréchal. L'aîné prit d'abord celui de prince de la Moskowa et le cadet celui de duc d'Elchingen. Mais ce dernier n'a pas eu de postérité mâle, et l'aîné, mort en 1857, a laissé un fils qui a repris le titre de duc d'Elchingen, auquel était attaché le majorat, et a laissé à son oncle, second frère de son père, celui de prince de la Moskowa.

91. Duc de REGGIO (Oudinot).

92. Duc de MASSA (Regnier).

*93. Duc de DALMATIE (Soult), éteinte en 1859.

94. Duc de ROVIGO (Savary); cette maison ducale n'est plus représentée que par un seul rejeton mâle.

95. Duc de BELLUNE (Perrin).

96. Duc d'ALBUFÉRA (Suchet).

§ V. DUCS DE LA RESTAURATION.

*97. Duc de la CHATRE, 29 novembre 1815, éteint le 13 juillet 1824.

*98. Duc de Damas-Crux, 26 décembre 1815, éteint le 29 mai 1846.

99. Duc de Crillon; cette branche ducale n'a plus pour représentants mâles que les deux frères, le duc et le marquis de Crillon, sans enfants mâles.

100. Duc d'Avaray (Bésiade), 16 août 1817.

101. Duc de Narbonne-Pelet; cette maison n'est plus représentée que par un seul rejeton mâle.

*102. Duc de Rauzan (Chastellux), 1er septembre 1819, décédé le 3 mars 1863.

103. Duc Decazes, 20 février 1820.

104. Duc de Montesquiou-Fezensac, 30 avril 1821.

105. Duc de Blacas, 30 avril 1821.

*106. Duc de Montmorency; titre créé le 1er décembre 1822 pour le vicomte Matthieu de Montmorency, décédé sans postérité; il y avait déjà trois branches ducales dans la famille. (*Voyez* nos 12, 43 et 45.)

*107. Duc de Damas, 30 mai 1825; décédé sans enfants mâles le 5 mars 1829.

108. Duc de Sabran, 30 mai 1825; passé par substitution à la maison de Pontevès.

109. Duc Des Cars (Pérusse), 30 mai 1825.

110. Duc de Rivière, 30 mai 1825. Ce titre et les trois précédents avaient été conférés à l'occasion du sacre de Charles X.

111. Duc de Caderousse (Gramont), 20 décembre 1825.

§ VI. Ducs créés de 1830 a 1840.

112. Isly (Bugeaud de la Piconnerie), 16 septembre 1844.

113. Pasquier, 16 décembre 1844; titre passé à son fils adoptif et petit-neveu le comte d'Audiffret. (*Voyez* no 118.)

§ VII. Ducs créés ou confirmés depuis 1848.

*114. Malakoff (Pélissier), créé le 22 juillet 1856, éteint le 22 mai 1864.

115. Magenta (Mac-Mahon), créé le 6 juin 1859.

*116. MONTMOROT (le comte del Recuerdo), 12 mars 1862, éteint le 2 avril 1863.

117. MORNY, créé le 8 juillet 1862.

118. AUDIFFRET-PASQUIER, confirmé le 2 janvier 1863. (*Voyez* nº 113.)

119. PERSIGNY (Fialin de), décret du 9 septembre 1863.

120. CHATELLERAULT (Hamilton), décret du 25 avril 1864. (*Voyez* l'Annuaire de 1844, page 158.)

121. MONTMORENCY (Talleyrand-Périgord), décret du 14 mai 1864. (*Voyez plus haut*, nº 45.)

122. FELTRE (Goyon); titre rétabli en faveur du petit-neveu du dernier duc, par décret de juillet 1864.

123. AUERSTAEDT (Davout); titre rétabli en faveur du neveu du maréchal Davout, par décret du 17 septembre 1864.

On pourrait ajouter à cette liste de titres héréditaires quelques ducs à brevet inscrits dans l'*Almanach royal* avant 1789. Ce sont : les ducs de LAURAGUAIS (fils aîné du duc de Brancas); d'AYEN (fils aîné du duc de Noailles); de LAUZUN (neveu du duc de Biron, de la maison de Gontaut); de GUICHE (fils aîné du duc de Gramont); de LESPARRE (cadet de la même maison); de PIENNES (cadet de la maison d'Aumont); de CRUSSOL (fils aîné du duc d'Uzès); de la TOUR-D'AUVERGNE (branche cadette des ducs de Bouillon); deux comtes de la Tour-d'Auvergne, le père et le fils, créés ducs à brevet, sont portés dans les *Almanachs royaux* de 1775 à 1787; de MAILLY, de Guines (Bonnières) et de Gand, dont les maisons n'étaient point ducales.

ALBERT.

(Ducs de Luynes et de Chevreuse.)



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 121. — Filiation noble depuis Thomas Alberti, 1415. — Érections : duché-pairie de Luynes 1619; de Chaulnes, 1621; de Chevreuse, 1677; rappel à la pairie, 4 juin 1814. — Illustrations : un connétable, Charles d'Albert de Luynes, 1619-1621; deux maréchaux de France, Honoré, duc de Chaulnes, 1617-1649, Louis-Auguste, duc de Chaulnes, 1741-1744; quatre lieutenants généraux; des officiers supérieurs et des chevaliers des ordres du roi. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'or, au lion couronné de gueules*, qui est d'Albert; *aux* 2 *et* 3 *de gueules, à neuf macles d'or*, qui est de Rohan.

Honoré-Théodoric-Paul-Joseph d'Albert, duc de Luynes, membre de l'Institut, fils de Charles-Marie-Paul-André, duc de Chevreuse, et d'Hermessinde de Narbonne-Pelet, né 15 décembre 1802, veuf en juillet 1824 d'*Amicie* de Dauvet, remarié 19 mars 1846 à *Adèle*-Alexandrine, fille de Gabriel Amys du Ponceau, veuve 4 mars 1844 du vicomte de Contades, et mère de la duchesse de Chevreuse; décédée 26 juillet 1861.

Du premier lit :

Honoré *d'Albert, duc de Chevreuse, né en février* 1823, *marié* 12 *septembre* 1843 *à*

Valentine, fille de feu Jules-Gaspard-Amour, vicomte de Contades, veuve 9 janvier 1854, dont :

1° *Charles* d'Albert, né en 1846.

2° *Paul* d'Albert, né en mars 1852.

3° *Marie*-Julie d'Albert, mariée 4 juin 1863 au marquis de Sabran-Pontevès, fils du duc de Sabran.

ARENBERG.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576; ducs de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — Armes : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

BRANCHE FRANÇAISE.

Pierre-d'Alcantara-Charles, prince d'Arenberg, naturalisé Français, oncle du duc, né 2 octobre 1790, pair de France 5 novembre 1827, marié 27 janvier 1829 à Alix-Marie-Charlotte de Talleyrand-Périgord; veuf 21 septembre 1842, remarié 19 juin 1860 à

Caroline-Léopoldine-Jeanne, fille d'Aloys, prince de Kaunitz, et veuve du comte de Stahrenberg.

Du premier lit :

1° *Louis*-Charles-Marie, né 15 décembre 1837, entré au service d'Autriche en avril 1859.

2° *Auguste*-Louis-Albéric, frère jumeau du précédent.

3° *Marie*-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 à Charles, comte de Mérode.

AUERSTAEDT

(Davout ou d'Avout).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Filiation authentique : Aymonin d'Avout, 1380. — Duc d'Auestaedt, 2 juillet 1808, prince d'Eckmühl, 1809; pair de France, 4 mars 1819. Le titre de duc d'Auerstaedt, éteint le 13 août 1853, est rétabli par décret du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal d'Eckmühl, qui suit :

Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles Davout, duc d'Auerstaedt, chef de bataillon de chasseurs à pied, né le 9 août 1829.

AVARAY (Bésiade).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais vers 1650. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels ; un ambassadeur ; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820 ; un grand-croix de Saint-Louis, 1719 ; un commandeur et plusieurs chevaliers de Malte. — Titres et dignités : pair de France 17 août 1815 ; duc 6 août 1817. — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or ; à l'écusson de France, brochant sur la fasce* (Annuaire de 1846, pl. *h*). — Devise : Vicit iter durum pietas.

Édouard de Bésiade, duc d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, dont :

1° *Camille* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Séguier, fille du baron Séguier, dont :

a. Hubert, né 15 avril 1856 ; *b.* Élie, né en 1859.

2° *Antonie* de Bésiade d'Avaray, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

Frère du duc.

Louis de Bésiade, comte d'Avaray, né 26 avril 1818.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, sénateur en 1806, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, sénateur, grand chambellan de l'Empereur, G.O.✠, marié 25 octobre 1843 à

Pauline-Marie-Ghislaine Van der Linden d'Hooghvorst, dame d'honneur de l'impératrice des Français; dont :

1° Marie-*Louise*-Claire-Ghislaine-Emmanuelle, mariée en juin 1864 au baron Van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.

2° et 3° Deux autres enfants.

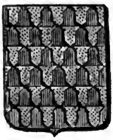
Frère et sœurs.

I. Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, marquis de Bassano, né 5 novembre 1806.

II. Marie-Louise, mariée 23 juillet 1832 à Martin-Antoine-Louis-*Ernest* Lejeas, né 3 mars 1808.

III. Hortense-Eugénie-*Claire*, née 10 novembre 1812, mariée à *Francis* Baring, esquire.

BAUFFREMONT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, établie depuis 1220 dans les deux Bourgognes. — Chevaliers croisés : Hugues et Liébaut 1190. — Honneurs de la cour. — Créations : prince du Saint-Empire 8 juin 1757, à la charge de relever le nom et les armes de *Gorrevod;* duc et pair de France 31 août 1817; qualifié cousin par l'empereur 8 juin 1757; par le roi de France 13 décembre 1759. — Illustrations : cinq chevaliers du Saint-Esprit et quatre de la Toison d'or. — Alliance de Louis de Bauffremont, en 1712, avec Hélène de Courtenay, dernière héritière en ligne directe et masculine de Pierre de France, frère puîné du roi Louis le Jeune. — Armes : *vairé d'or et de gueules*. (Annuaire de 1843, pl. 1.)

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc de Bauffremont, né 20 juillet 1823, marié 22 octobre 1850 à

Laure-Adélaïde-Louise-Adrienne Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, chef d'escadron au 6e hussards, ✻, né 11 décembre 1827, marié 15 avril 1861 à

Marie-Henriette-*Valentine* Riquet de Caraman, née 15 février 1839, dont :

Catherine-Marie-Joséphine, née 8 janvier 1862.

Mère.

Catherine-Isabelle, des princes Paterno-Moncada, née 2 février 1795, mariée 15 juin 1822 à Alphonse, duc de Bauffremont, veuve 10 mars 1860.

II.

Anne-Antoine *Gontran*, prince de Bauffremont-Courtenay, grand d'Espagne de première classe, né 16 juillet 1822, marié 7 juillet 1842 à

Noémi d'Aubusson, petite-fille du marquis d'Aubusson de la Feuillade, dont :

1° Pierre-Laurent-Léopold-*Eugène* de Bauffremont-Courtenay, né 6 septembre 1843.

2° *Pierre*-Laurent-Alphonse-Augustin, né 18 février 1858.

3° *Marguerite*-Laurence-Anne-Blanche-Marie, née 3 avril 1850.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Laurence-Félicité, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 au marquis de Saint-Blancard, des Gontaut-Biron.

BEAUHARNAIS.

(Ducs de Leuchtenberg.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 89. — Berceau : Orléanais. — Filiation : Guillaume de Beauharnais, seigneur de Miramion et de la Chaussée 1398. — Titres : comte des Roches-Baritaud 1750; marquis de Beauharnais 1756; duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstaedt en Bavière 1817. — Armes : *d'argent, à la fasce de sable, surmontée de trois merlettes du même.* (Voyez pl. BA.)

I. LEUCHTENBERG.

Nicolas-Maximilianowitsch Romanoffski, duc de Leuchtenberg et prince d'Eichstaedt, né 4 août 1843, titré par ukase *Altesse Impériale.* (Résidence, Saint-Pétersbourg.)

Frères et sœurs.

I. *Eugène*-Maximilianowitsch, né 12 février 1847.
II. *Serge*-Maximilianowitsch, né 20 février 1849.
III. *Georges*-Maximilianowitsch, né 29 février 1852.
IV. Marie-Maximilianowna, née 16 octobre 1841.
V. Eugénie-Maximilianowna, née 1er avril 1845.

Mère.

Marie-Nicolaewna, fille aînée de Nicolas Ier, empereur de Russie, née 18 août 1819, mariée 14 juillet 1839 à Maximilien, duc de Leuchtenberg, veuve 1er novembre 1852.

Tantes.

I. Joséphine-Maximilienne-Eugénie, née 14 mars 1807, mariée 19 juin 1823 à Oscar Ier, roi de Suède, veuve 8 juillet 1859.
II. Amélie, impératrice douairière du Brésil.

II. COMTES DES ROCHES-BARITAUD.

Cette branche s'est éteinte dans les mâles le 10 janvier 1819, par la mort de Claude, comte de Beauharnais, pair de France. Elle n'est plus représentée que par sa fille, qui suit.

Joséphine-Désirée de Beauharnais, mariée 7 novembre 1832 à Adrien-Hippolyte, marquis de Quiqueran-Beaujeu, veuve 22 août 1860.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793. — Créations : marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du Saint-

Empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727; pairs de France. — Armes : *d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.*

Marc-René-Antoine-Victurnien, prince de Beauvau, ✻, né le 29 mars 1816, député au Corps législatif, marié en 1840 à *Marie* d'Aubusson de la Feuillade, née en 1824, veuf 27 juillet 1862, dont :

1° *Jeanne*, née en 1848.

2° *Isabelle*-Marie-Blanche-Charlotte, née 15 novembre 1852.

3° Louise, née 10 mars 1861.

Frère germain.

Étienne-Guy-Charles-Victurnien de Beauvau, né le 10 février 1818, marié 13 août 1844 à

Berthe de Rochechouart-Mortemart, fille du duc de Mortemart, général de division, dont :

1° *Hélène*-Marie-Antoinette-Victurnienne, née 30 mars 1848.

2° *Blanche*-Marie, née 25 avril 1851.

3° Renée de Beauvau, née 20 avril 1855.

Sœurs consanguines.

I. Marie-Delphine-*Élisabeth*-Stéphanie, mariée 18 octobre 1858 à Gaston-Alexandre-Louis-Théodore de Ludre.

II. 4° *Béatrix* de Beauvau, née en 1845, mariée 22 octobre 1864 au comte Horace de Choiseul-Praslin.

Mère.

Eugénie-Ludmille (Louise)-Alexandrine-Joséphine de Komar, mariée à Charles, prince de Beauvau, sénateur, veuf de Lucie-Marie de Choiseul-Praslin, décédé 15 mars 1864.

Oncle et tante.

I. Edmond-*Henri-Étienne-Victurnien de Beauvau-Craon, né* 13 *octobre* 1795, *marié* 5 *mai* 1825 *à*

Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine de Baschi du Cayla, *princesse de Craon*, veuve 21 juillet 1861, dont :

1° Marie-Joseph-*Louis* de Beauvau-Craon, né à Paris 7 mai 1826.

2° Marie-Joséphine-*Isabelle* de Beauvau-Craon.

II. *Henriette*-Gabrielle-Apolline de Beauvau, mariée en 1824 à Denys-Omer, vicomte Talon, veuve 7 mars 1853.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1766, maréchal de France et duc de Bellune en 1807, pair de France 17 août 1815–5 mars 1827, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des ordres du roi en 1825.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, né en 1827, ☼, secrétaire d'ambassade, marié 4 novembre 1863 à Marie-Louise-Jenny de Cossart d'Espiès.

Frère et sœurs.

I. *Jules* Perrin, vicomte de Bellune.

II. *Victorine*-Marie de Bellune, mariée 22 juin 1859 à René-Gédéon-César Anot, capitaine d'état-major.

III. *Henriette*. — IV. *Marie* de Bellune.

Mère.

Maria da Penha de Lemos, duchesse douairière de Bellune, mariée en 1826 à *Victor*-François Perrin, duc de Bellune, sénateur en 1852, veuve 2 décembre 1853.

BERGHES-SAINT-WINOCK.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés ; un grand veneur de France ; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre-Étoilé. — Titres : prince de Rache 31 déc. 1681, confirmé par Louis XIV en 1701. — Armes : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Eugène-Joseph, prince duc de Berghes, né 11 août 1822, fils d'Alphonse, duc de Berghes, pair de France, décédé en octobre 1864, et de Victorine, princesse de Broglie, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle-Françoise-Camille, née 20 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

1° *Pierre*-Eugène-Marie, né 7 juillet 1846.

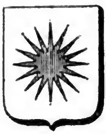
2° *Ghislain*-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849.

Oncle et tante.

I. Eugène-*Louis*-Ghislain, prince de Berghes, né 14 novembre 1793, ancien officier de carabiniers, veuf 20 mai 1841 de Josèphe-*Claire*-Marie-Mathilde de Marin.

II. Marie-Louise-*Amélie*, princesse de Berghes, chanoinesse, née 1er octobre 1789.

BLACAS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — Armes : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* Devise : Pro Deo, Pro Rege.

Louis-Charles-Pierre-Casimir, duc de Blacas-d'Aulps, né 15 avril 1815, marié 18 septembre 1845 à *Marie*-Paule, fille du duc des Cars, veuf 18 septembre 1855 ; remarié 28 juillet 1863 à *Alix*-Laurence-Marie de Damas, née 13 septembre 1824.

Du premier lit :

1° Pierre-Marie-François-*Casimir,* né 23 octobre 1847.

2° Bertrand-Louis-*Pierre*, né 15 mai 1852.

3° *Louise*-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849.

4° Marie-Auguste-*Ivonne*, née 2 janvier 1851.

Frères du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas, né 5 novembre 1818.

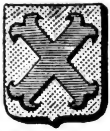
III. François-*Xavier*-Pierre-Marie-Armand, comte de Blacas-d'Aulps, né 24 novembre 1819, marié 3 mai 1849 à

Félicie de Chastellux, fille de feu Henri de Chastellux, duc de Rauzan, dont :

1° *Bertrand* de Blacas-d'Aulps, né en 1852.

2° *Béatrix*-Henriette-Marie, née 7 juin 1850.

BROGLIE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison, originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742 ; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles); pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — Armes : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Achille-Léonce-Victor-Charles, duc de Broglie, prince du Saint-Empire, pair de France, ancien ministre, G.C. ✱, membre de l'Académie française, né 29 novembre 1785, marié 20 février 1816, veuf 22 septembre 1838 d'Ida-Gustavine-Albertine de Staël-Holstein, fille d'Éric-Magnus, baron de Staël-Holstein, et d'Anne-Louise-Germaine Necker (*madame de Staël*), dont :

1° Jacques-Victor-*Albert,* prince de Broglie, ✱, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de *Pauline*-Éléonore de Galard de Béarn, fille du sénateur, dont :

a. Louis-Alphonse-*Victor*, né 30 octobre 1846.

b. Henri-*Amédée*, né 8 février 1849.

c. *François*-Marie-Albert, né 16 décembre 1851.

d. Emmanuel, né 22 avril 1854.

2° Auguste-Théodore-*Paul*, prince de Broglie, lieutenant de vaisseau, ✱, né 18 juin 1834.

3° *Louise*, princesse de Broglie, née en 1818, mariée en 1836 au comte d'Haussonville, ancien député.

Sœurs du duc.

. *Amélie,* princesse de Broglie, veuve de Charles-Théodore, marquis de Moges.

I. *Constance*, princesse de Broglie, mariée en mars 1802 à *Victor*, comte de l'Aigle.

Cousin germain du duc.

Alphonse-Gabriel-*Octave*, prince de Broglie, né 11 novembre 1786, maréchal de camp démissionnaire en 1830, O. ✻, marié 18 juin 1818 à

Armandine-Sophie-Charlotte de Moges, sa cousine, fille de Charles-Théodore, marquis de Moges, et d'Amélie, princesse de Broglie, sœur du duc, dont :

1° Victor-*Auguste*, prince de Broglie, né 6 avril 1822, marié 13 mai 1851 à

Marie-Antoinette-*Pauline* de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 27 mars 1829, dont :

a. *Henri*-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852.

b. *Charles*-Louis-Antoine, né 18 mars 1854.

c. *Georges*-Armand-Édouard, né 13 mai 1856.

2° *Raymond*-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 26 octobre 1835, dont :

a. *Joseph*-Paul-Octave-Marie, né 11 avril 1861.

b. *Louis*-Antoine-Marie, né 17 mars 1862.

c. *Octave*-Édouard-Armand-Joseph, né 13 août 1863.

CASTRIES (LA CROIX DE).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645; ducs à brevet 1784; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — ARMES : *d'azur, à la croix d'or*. — Devise : FIDÈLE A SON ROI ET A L'HONNEUR. (Annuaire de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

Edmond-Eugène-Philippe-Hercule de la Croix, duc de Castries, général de brigade, chevalier de Saint-Louis,

C. ✱, marié à Claire-Clémence-*Henriette*-Claudine de Maillé, sœur du duc, née 8 décembre 1795, veuf 6 juillet 1861.

Frère consanguin.

Armand-*Charles-Henri de la Croix, comte de Castries, né 21 mai 1807, fils du feu duc de Castries et d'Élisa Coghlan, marié 23 avril 1833 à*

Marie-Augusta d'Harcourt, sœur du marquis d'Harcourt, pair de France, veuve 17 janvier 1862, dont :

1° *Edmond*-Charles-Auguste, né 16 avril 1838, sous-lieutenant d'infanterie, marié 23 mai 1864 à

Iphigénie, fille du baron de Sina.

2° *Élisabeth*-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834, mariée 14 mars 1854 au duc de Magenta.

3° Jeanne-Élisabeth-Marie, née 19 mars 1843, mariée 14 mai 1864 à Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

II. COMTE DE CASTRIES.

Gaspard-Marie de la Croix, comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838 à

Alix de Saint-Georges, fille d'Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° Eugène-Charles-Marie, né 11 août 1841 ; 2° René, né 17 août 1842; 3° Charles, né 7 octobre 1844, élève de Saint-Cyr en 1863; 4° Jean, né 3 juillet 1847; 5° Gabriel, né 10 novembre 1849; 6° Henri, né 19 décembre 1850; 7° Augustin, né 20 janvier 1852; 8° Robert, né 30 mars 1853; 9° François, né en 1859; 10° Marie-*Christine*, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier; 11° Félicie, née 11 avril 1840; 12° Valentine, née 15 septembre 1848; 13° Marie, née 4 novembre 1861; 14° Geneviève, née 24 mars 1864.

Sœurs.

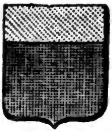
I. *Gabrielle* de la Croix de Castries, née en 1811, mariée en mai 1828 à Xavier, marquis de Beaurepaire.

II. Jeanne-Adélaïde-Valentine de la Croix de Castries, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin.

Mère.

Aglaé de Séran, fille du vicomte de Séran, veuve 5 avril 1825 du comte *Eugène* de Castries.

CAULAINCOURT
(Duc de Vicence).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1er auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — Armes : *de sable, au chef d'or.*

Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de Vicence, sénateur, ✻, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à *Marguerite* Perrin de Cypierre, veuve du vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

1° Armande-Marguerite-*Adrienne*, née 19 avril 1850.

2° *Béatrix* de Caulaincourt.

Frère.

Olivier-Joseph, marquis de Caulaincourt, ancien officier au 4e chasseurs, député du Calvados, O.✻, marié 29 mars 1853 à Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, fille du sénateur.

Mère.

Adrienne-Hervé-Louise Carbonnel de Canisy, fille d'Hervé, marquis de Canisy, et d'Anne-Charlotte Loménie de Brienne, mariée : 1° à son oncle Louis-Emmanuel Carbonnel, comte de Canisy, divorcée; 2° en mai 1814 au duc de Vicence, veuve 17 février 1827.

CAYLUS (Robert de Lignerac).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139. — Filiation authentique depuis 1390. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

François-Joseph Robert de Lignerac, duc de Caylus, grand d'Espagne de première classe, unique rejeton de sa maison, né en 1820, pair de France par l'hérédité, marié 30 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (Nompère de) (Ducs de Cadore).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 166. — Auteur : noble Jean Nompère, 1540. — Titres et illustrations : Jean-Baptiste Nompère de Champagny, ambassadeur à Vienne en 1801 ; ministre des relations extérieures ; duc de Cadore 29 septembre 1809 ; sénateur en 1813 ; pair de France 4 juin 1814 ; décédé 3 juillet 1834. — Armes : *d'azur, à trois chevrons brisés et alaisés d'or.* (Annuaire de 1853, pl. V.)

Louis-Alix Nompère de Champagny, duc de Cadore, ancien pair de France, né 12 janvier 1796, marié en 1824 à

Caroline-Élisabeth Lagrange, fille d'un général, comte de l'Empire, et de Françoise-Jeanne de Talhouet, dont :

1° Louis-Marie-*Camille* Nompère de Champagny, marquis de Cadore, attaché d'ambassade, ✻, né 15 septembre 1827, marié 7 mars 1854 à *Marie* Duval de Bonneval, petite-fille du comte de Ségur.

2° *Francesca*-Jeanne-Marie, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à *Clément*-François, prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo.

3° *Marie* Nompère de Champagny, née en 1830.

Frères.

I. *François*-Joseph-Marie-Thérèse Nompère, comte *Franz* de Champagny, né 10 septembre 1804, marié à

Marie Camus du Martroy, dont :

Blondine Nompère de Champagny.

II. Nompère-*Napoléon*-Marie, comte de Champagny, député du Morbihan, marié 31 juillet 1836 à Adèle-Marie Corbineau, fille du pair de France.

III. Jérôme-*Paul*-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, député des Côtes-du-Nord, chambellan honoraire de l'Empereur, ✻, né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à Marie-*Nathalie* du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-*Louise*-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.

2° Marie-Jeanne-Valentine-Pauline, sœur jumelle de la précédente.

CHOISEUL.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1855, p. 96. — Berceau : Bassigny et comté de Langres. — Premier auteur : Reinier de Choiseul 1060. — Titres : marquis de Stainville 27 avril 1722, duc de Choiseul 1758, pair 1759, duc de Praslin 1762. — Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Choiseul-Praslin 1619-1626; César de Choiseul, duc de Plessis-Praslin 1670-1675; Claude de Choiseul-Francières 1693-1711 ; Jacques-Philippe de Choiseul-Stainville 1783-1789 ; plus de trente lieutenants généraux ou maréchaux de camp; des ministres; des ambassadeurs sous Louis XV et Louis XVI; des chevaliers du Saint-Esprit. — Branches : I. Des comtes de *Choiseul-Gouffier*, fixée en Russie; II. Des comtes de *Choiseul-d'Aillecourt*, existante en France ; III. Des ducs de Choiseul-Praslin, rapportée plus loin.— Armes : *d'azur, à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, cinq posées en sautoir dans chaque canton du chef, quatre posées en carré dans chaque canton de la pointe.*

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace*, comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✱, marié 22 octobre 1864 à Béatrix de Beauvau, sœur consanguine du chef actuel.

II. François-Hector-*Raynald*, né 29 juin 1839.

III. Marie-Laure-*Isabelle*, née 19 septembre 1826, mariée 18 septembre 1845 à Hermann de Cordero de Pampara, marquis de Roburent, officier de cavalerie en Piémont.

IV. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont.

V. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

VI. *Aline*-Jeanne-Slanie, née 22 août 1831, mariée en juin 1851 à Eugène, comte de Chabannes.

VII. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert.

VIII. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tantes.

I. *Edgard*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler, fille d'un baron prussien, veuf 12 juin 1849, dont :

Alix de Choiseul-Praslin, né en 1843, mariée en mai 1863 au vicomte de Mercy-Argenteau.

II. Laure-Geneviève-*Marie* de Choiseul-Praslin, mariée à *Charles*, marquis de Calvière.

III. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn.

Grands-oncles du duc.

I. César-*Hippolyte, comte de Choiseul-Praslin, né 4 août* 1757, *marié* 2 *mai* 1780 *à Louise-Joséphine de Choiseul-d'Esguilly, mort dans l'émigration, dont :*

1° *Albéric*-César-Guy, comte de Choiseul-Praslin, pair de France, né 8 octobre 1787, marié à *Marie* d'Herbouville, sœur de la marquise de Crillon.

2° Marie-*Nicolette* de Choiseul-Praslin, mariée 23 juin 1807 à *Charles,* duc de Talleyrand-Périgord.

II. *César*-René, *comte de Choiseul-Praslin, né* 15 *mai* 1779, *marié :* 1° *à* Amélie-*Cécile-Charlotte de Mauconvenant-Sainte-Susanne, née en* 1789, *décédée* 20 *juin* 1812 ; 2° *à Catherine-Innocente de Rougé, née en* 1782, *veuve* 22 *mars* 1846, *décédée* 26 *avril* 1847.

Du premier lit :

1° *Ferry*-César-Corentin, vicomte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1832 à Jeanne-Adélaïde-Valentine de la Croix de Castries.

2° *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, née en 1810, mariée en 1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt.

3° *Marie*-Louise-Antoinette de Choiseul-Praslin, née en 1812, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel.

Du second lit :

4° *Clotilde*-Éléonore-Josèphe-Marie de Choiseul-Praslin, veuve 2 septembre 1856 de *Jules*-Antoine-Melchior, marquis de Polignac.

CLERMONT-TONNERRE.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair non enregistré 1572, enregistré 1775. — Illustrations : un maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi. — ARMES : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Aimé-Marie-Gaspard, duc de Clermont-Tonnerre, ancien ministre de la guerre, pair de France, commandeur de l'ordre de Saint-Louis, G.O.✻, né 27 novembre 1779, marié 8 mai 1811 à

Charlotte-Mélanie de Carvoisin d'Achy, veuve du comte de Carvoisin, son parent, dont :

1° Gaspard-Louis-*Aimé*, marquis de Clermont-Tonnerre, né en 1812, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte-Antoinette-*Cécile* de Clërmont-Montoison, dernier rejeton de sa maison; remarié 31 janvier 1857 à

Marie-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

a. Aimé-Gaspard-Charles-*Roger*, né 17 décembre 1842.

b. Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847.

2° Aimé-*Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né en* 1818, *marié* 28 *juin* 1845 *à*

Sophie Guignard de Saint-Priest, fille du comte Alexis de Saint-Priest, pair de France, veuve 18 juin 1849, dont :

a. Aimé-Georges-Henri, né 9 août 1846.

b. Isabelle, née en 1847.

3° *Aynard*-Antoine-François-Aimé de Clermont-Tonnerre, né 2 septembre 1827, chef d'escadron, O.✻, marié 4 août 1856 à

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour du Pin Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, dont :

1° Charles-Henri, né 6 juin 1857.

2° Gabrielle-Louise-Eugénie, née 14 juillet 1860.

Cousins

(*oncles du duc à la mode de Bretagne*) :

I. *Gaspard*, marquis de Clermont-Tonnerre, né en 1796.

II. *André*-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, marié en 1857 à Marie Guyot, veuve en 1859; dont un fils.

(Pour les branches non ducales, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 100.)

COIGNY.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 145. — Berceau : Normandie. — Filiation : depuis Thomas Guillotte, seigneur de Franquetot 1582. — Titres : comte 1650, duc 1747, pair 1787. — Illustrations : François de Coigny, maréchal de France 1745; Henri de Coigny, lieutenant général 1780, maréchal de France 1816. — Armes : *de gueules, à la fasce d'or, chargée de trois étoiles d'azur et accompagnée de trois croissants du même métal.*

Augustin-Louis-Joseph-Casimir-Gustave de Franquetot, duc de Coigny, ancien pair de France, général de brigade, G.O.✻, chevalier de Saint-Louis, né 4 septembre 1788, marié 16 juin 1822 à

Henriette Dundas, fille unique de sir Hew-John Dalrymple-Hamilton, dont :

1° Jeanne-Henriette-*Louise* de Franquetot de Coigny, née en 1824, mariée en 1847 au vicomte John Dalrymple-Hamilton, membre de la chambre des communes.

2° *Georgina* de Franquetot de Coigny, née en 1826, mariée en 1850 à lord Newark.

COSSÉ.

(Ducs de Brissac et de Cossé.)



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 112. — Berceau : Cossé en Anjou. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : F. de Cossé 1190; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560; duc et pair de Brissac 1611; duc non héréditaire de Cossé 1784. — Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582; Charles, duc de Brissac, 1594-1621; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780; six chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, trois lieutenants généraux. — Armes : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

I. BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, fils de feu *Timoléon*, duc de Brissac, et d'*Élisabeth* de Malide, né 13 mai 1813, marié à

Angélique-Gabrielle-Marguerite-Marie, fille d'Auguste-François-Joseph le Lièvre de la Grange et de Nathalie-Irène-Marie-Victurnienne de Beauvau, dont :

1° Roland; 2° Pierre; 3° Artus.

Frère consanguin du duc.

Aimé-*Artus*-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, chambellan de S. M. l'Impératrice, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie de Walsh-Serrant, fille du duc de la Mothe-Houdancourt, dont :

1° Marie, née le 21 février 1860.

2° Louise-*Élisabeth*, née en juillet 1861.

Sœur germaine du duc.

Armandine-Charlotte-Thérèse, née 19 septembre 1816, mariée 29 octobre 1838 au comte *Henri* de Bonneval, veuf de *Marie*-Constance-Eusébie, sa sœur aînée.

Oncle et tante du duc.

I. Désiré-*Emmanuel*-Délie-Louis-Michel-Timoléon de Cossé, comte de Brissac, ancien chef d'escadron,

O. ✻, né 3 juillet 1793, marié 27 octobre 1817 à *Henriette* de Montmorency-Tancarville, née 28 août 1798; veuf 22 septembre 1860, dont :

1° *Henri*-Charles-Anne-Timoléon-Marie de Cossé-Brissac, né en 1818, marié 25 avril 1851 à Louise-Marie-*Matéa* de Veau de Robiac, dont:

a. Louis-Marie-Timoléon-Henri, né 23 août 1852.

b et *c*. Deux autres fils.

2° Marie-Christian-Timoléon-*Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1820, marié 5 juillet 1852 à Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont :

a. Christian, né en 1854; *b*. Marie-Henri-François, né 19 février 1863; *c*. Geneviève, née en 1855; *d*. Gabrielle.

3° *Louise* de Cossé-Brissac.

4° Marie-Auguste-Charlotte-*Clotilde*, veuve depuis 1845 du baron de Schilde, des Van de Werve.

5° Marie-*Berthe*, mariée 28 mai 1849 au comte Émile de Robien, veuve 19 juin 1861.

II. Augustine-Charlotte-Louise-Marie de Cossé-Brissac, née 16 avril 1796, veuve du comte de Marcieu.

Cousin du duc.

Charles-Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né 11 août 1800, marié en 1833 à

Marie-*Antoinette*-Françoise du Cluzel, née 21 janvier 1793, veuve en 1830 du comte Frédéric de Mérode, dont :

Antoine-François, comte de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836, marié 24 octobre 1857 à Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron, dont :

Timoléon de Cossé-Brissac, né en septembre 1859.

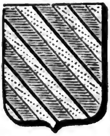
II. COMTES DE COSSÉ-BRISSAC.

Marie-Antoinette-Gabrielle de Sainte-Aldegonde, mariée à Artus, comte de Cossé-Brissac, veuve 6 mars 1857, dont :

1° *Stéphanie* de Cossé-Brissac, mariée 14 avril 1841 au *duc* de Rivière.

2° *Mathilde*-Louise-Camille de Cossé-Brissac, mariée à Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars.

CRILLON.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au Comtat-Venaissin. — Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725 ; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202 ; le *brave Crillon*, colonel général d'infanterie française ; trois lieutenants généraux. — Armes : *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : Fais ton devoir.

I.

Marie-Gérard-Louis-Félix-Rodrigue Berton des Balbes, duc de Crillon, ancien pair de France, général de brigade, G.O.✻, né 15 décembre 1782, marié 15 septembre 1806 à *Zoé*-Victurnienne-Françoise de Rochechouart de Mortemart, née 10 juin 1787, veuf 3 mars 1849, dont :

1° Marie-Victurnienne-*Stéphanie*, mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.

2° Victurnienne-Louise-*Valentine*, mariée en janvier 1832 à Charles, *duc* Pozzo di Borgo.

3° *Louise*-Victurnienne, mariée 8 mai 1838 à Charles Riquet, *duc* de Caraman.

4° *Juliette*-Anne-Victurnienne, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix.

Frère du duc.

Louis-Marie-Félix-Prosper Berton des Balbes, marquis de Crillon, général de brigade, ancien pair de France, C.✻, né 30 juillet 1784, marié en février 1810 à Caroline-Louise d'Herbouville, fille du marquis d'Herbouville, pair de France, et de Marie-Louise-Victoire le Bascle d'Argenteuil, veuf 2 juin 1863, dont :

1° *Léontine*, veuve de Jules, prince de Clermont-Tonnerre; remariée au comte de Gontaut-Biron.

2° Marie-Louise-*Amélie*, duchesse de Polignac.

II. CRILLON-MAHON.

(*Veuve de* Louis *de Crillon, dernier duc de Mahon, né en* 1801, *marié en* 1834, *décédé* 16 *septembre* 1841 :)

Joséphine Fischer, duchesse de Mahon, née en 1816, remariée au comte Manfredo Bertone de Sambuy.

Du premier lit :

Marie-Antoinette-Gabrielle de Crillon, duchesse Mahon, grande d'Espagne de première classe, née 12 avril 1838.

Sœur du dernier duc.

Scholastique de Crillon-Mahon, née en janvier 1803, mariée au baron Achille du Laurens d'Oiselay.

Belle-mère du dernier duc.

Louise-Marie-Charlotte de Chassepot de Pissy, mariée en 1827 à Louis-Antoine-François de Paule de Crillon, duc de Mahon, veuve 5 janvier 1832.

CRUSSOL

(Ducs d'Uzès et de Crussol).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191; un grand maître de l'artillerie; des lieutenants généraux, gouverneurs de provinces; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483; duc d'Uzès 1565; pair 1572-1838. — Armes : (Annuaire de 1845, pl. D).

Armand-Géraud-Victurnien-Jacques-*Emmanuel* de Crussol, duc d'Uzès, ✱, membre du Corps législatif (Gard), marié à *Françoise*-Elisabeth-Antoinette-Sophie de Talhouet, veuf en février 1863, dont :

1° Amable-Antoine-Jacques-*Emmanuel* de Crussol-d'Uzès, né 18 janvier 1840, sous-lieutenant au 3e hussards.

2° *Laure*-Françoise-Victorine, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

3° *Élisabeth*-Olive-Emmanuelle, née 4 septembre 1843.

4° *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle, née 8 août 1850.

Tante.

Alexandrine-Célestine-Zoé-Emmanuelle-Thimarette, née à Paris 6 janvier 1785, mariée 17 avril 1804 au marquis de Rougé, pair de France; veuve en décembre 1835.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Élie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; juge au tribunal de la Seine; préfet de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire de la Chambre des pairs en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — Armes : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc Decazes et de Glucksberg, ancien chargé d'affaires, C.✻, né en 1819, marié 3 août 1863 à

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance, fille du chevalier de Lowenthal, dont :

N..., né 30 avril 1864.

Frère et sœur.

I. *Stanislas* Decazes, né en 1823.

II. *Henriette*-Wilhelmine-Eugénie, mariée 19 avril 1845 à Léopold-Jacques-Alphonse Lefebvre (de Tournay).

Mère.

Égédie, fille de Louis de Beaupoil, comte de Saint-Aulaire, pair de France, mariée 12 août 1818 à Élie, duc Decazes, G.✻, veuve 24 octobre 1860.

DURFORT

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122. — Berceau : Agénois et Languedoc. — Filiation authentique depuis Arnaud de Durfort 1310. — Chevalier croisé : Bernard de Durfort 1190. — I. Branche aînée : marquis de Duras 1609; ducs de Duras, pairs de France en mai 1668, non enregistrés; ducs héréditaires de Duras 1689; pairs 1755; un chevalier de l'ordre de la Jarretière; cinq chevaliers des ordres du roi; trois maréchaux de France : 1° Jacques-Henri de Durfort, neveu de Turenne, 1675-1704; 2° Jean de Durfort, duc de Duras, 1741-1770; 3° Emmanuel de Durfort, duc de Duras, 1775-1789. — II. Branche de Lorge : ducale 1691,

éteinte en 1775; un lieutenant général; un chevalier des ordres du roi; deux maréchaux de France : Guy-Aldonce, duc de Lorge 1676-1702; Guy-Michel, comte de Lorge 1768-1833. — III. Branche de Lorge-Civrac: ducs de Lorge en 1775; pairs de France 4 juin 1814. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'argent, à la bande d'azur; aux* 2 *et* 3 *de gueules, au lion d'argent.*

I. DUC DE DURAS.

(*Fille d'*Amédée *de Durfort, dernier duc de Duras, décédé* 3 *août* 1838, *et de* Marie *de Kersaint, sa première femme :*)

Claire-Louise-Augustine-Félicité-Maclovée de Durfort-Duras, née 19 août 1798, veuve de Léopold de la Trémoille, prince de Talmont, remariée 14 septembre 1819 au comte *Auguste* de la Rochejaquelein.

II. DUC DE LORGE.

Émeric-Laurent-Paul-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge, marié 15 janvier 1823 à Émilie-Léonie du Bouchet de Sourches de Tourzel, veuf 22 avril 1844, dont :

1° Louis-Anne-*Paul* de Durfort-Civrac, comte de Lorge, né en 1829, marié en janvier 1858 à Adélaïde-Jeanne-*Aymardine* de Nicolaï, dont :

a. Guy, né en 1862; *b.* Olivier, né en juillet 1863; *c.* Léonie, née le 11 février 1859; *d.* Antoinette, née en septembre 1860.

2° Marie-Louis-*Augustin*, vicomte de Durfort-Civrac, né en 1840, marié 30 mai 1864 à

Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg.

3° Laurence-Joséphine-*Éléonore*, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.

4° *Marie*-Hélène-Louise de Durfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à *Georges*-Victor, prince de Croy.

Frères et sœurs.

I. Louis-Albéric-*Aldonce*, marquis de Durfort, marié à *Alix* du Plessis-Châtillon, dont : 1° Émeric, né en 1842; 2° Gabrielle, née 29 février 1844; 3° *Marie*-Charlotte-Gabrielle, née en 1846; 4° Louise, née en 1849.

II. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Eléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles.

III. *Olivie*-Marie, mariée 1er juin 1825 à Emmanuel-Philippe Thibaud, marquis de la Rochethulon.

IV. Eudoxie de Durfort, comtesse de Lorge, chanoinesse.

V. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

III. MARQUIS DE CIVRAC.

Émeric de Durfort, marquis de Civrac, marié 22 novembre 1836 à

Marie-Charlotte-*Similienne* de Sesmaisons.

Frère et sœurs.

I. Marie-*Henri*-Louis de Durfort, comte de Civrac, ancien député au Corps législatif, marié 17 mai 1853 à Gabrielle-Geneviève-Louise de la Myre, dont :
N..., née en 1854.

II. Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas.

III. *Élisabeth* de Durfort de Civrac.

IV. *Henriette*, mariée à *Paul* Le Clerc, comte de Juigné, veuve 30 décembre 1863.

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734; Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta, fille de *Gustave*-Charles-Frédéric, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

1° *Jacques*-Gustave de Fitz-James, né 12 février 1852.
2° Henri de Fitz-James, né en 1855.
3° Françoise de Fitz-James, née en 1853.
4° Marie de Fitz-James.

Frère et sœurs.

I. Gaston-Charles de Fitz-James, né 13 avril 1840.

II. Jacqueline-*Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.

III. Charlotte-*Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1849 à Étienne, comte de Gontaut-Biron.

IV. *Antoinette* de Fitz-James, née en 1837, mariée 19 juillet 1862 à Charles-Marie, baron de Charette de la Contrie.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Oncle du duc.

Henri-*Charles*-François, comte de Fitz-James, né en 1801, veuf en octobre 1856 de Marie-Émilie-Charlotte-*Cécile* de Poilly, fille du baron de Poilly, dont :

1° *Jacques*-Charles-Édouard de Fitz-James, lieutenant de cavalerie au 9e cuirassiers, né en 1834.

2° Charles-*Robert* de Fitz-James, enseigne de vaisseau, né 25 juin 1835.

3° *David*-Henri, né 1er février 1840, aspirant de marine.

4° Henri-*François*-Alfred, né en 1842.

5° *Élisabeth*-Marie de Fitz-James, née en 1834, mariée 24 janvier 1859 au marquis de Biencourt.

GADAGNE (Galléan, duc de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 119. — Berceau : Vintimille et le Comtat-Venaissin. — Titres : marquis de Salernes par lettres patentes de Louis XIV en mars 1653; duc de Gadagne par bulle du 30 novembre 1669; confirmation du titre ducal par décret du 14 janvier 1862. — Armes : *d'argent, à la bande de sable, remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*

Louis-Charles-Henri de Galléan, duc de Gadagne, né 26 juin 1837, confirmé dans son titre ducal héréditaire le 14 janvier 1861.

Mère.

Mathilde-Augustine-Lydie Gentil de Saint-Alphonse, mariée à Auguste-Louis de Galléan, comte de Gadagne, veuve 12 août 1856.

GONTAUT-BIRON.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 320. — Berceau : l'Agénois. — Filiation : 1120. — Illustrations : Gaston de Gontaut, seigneur de Biron, chevalier croisé 1248; quatre maréchaux de France : 1° Armand, baron de Biron 1592; 2° Charles, son fils aîné, duc de Biron, décapité en 1602; 3° Armand-Charles, marquis de Biron 1734 à 1756; 4° Louis-Antoine 1757 à 1787. — Titres : duc 1593, éteint en 1602, rétabli en 1723, éteint en 1793. — Armes : *écartelé d'or et de gueules;* l'écu en bannière.

I.

Henri de Gontaut, marquis de Biron, né 1er novembre 1802, fils d'Armand-Louis-Charles de Gontaut, marquis de Biron, et d'Élisabeth-Charlotte de Damas-Crux.

Frères.

I. Joseph, comte de Gontaut-Biron, né 1er novembre 1804.

II. Étienne, comte de Gontaut-Biron, né 5 juillet 1818, marié 8 mai 1849 à Charlotte-Marie de Fitz-James, sœur du duc actuel, dont :

1° Armand; 2° Marguerite; 3° Henriette de Gontaut-Biron.

II.

Armand-Louis-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Saint-Blancard, cousin germain du marquis de Biron, né 10 septembre 1813, marié 11 novembre 1837 à

Élisabeth-Antoinette-Félicie de Bauffremont, fille du prince Théodore de Bauffremont et de la princesse née Montmorency, dont :

1° Armand-Charles-Antoine, comte de Gontaut-Biron, marié 12 juin 1864 à Désirée-Fernande-Joséphine-Jehanne de Clérembault.

2° Charlotte de Gontaut-Biron, mariée 24 octobre 1857 à Antoine, comte de Cossé-Brissac.

3° Élisabeth de Gontaut-Biron, mariée 20 juin 1863 à Charles de Mandat, baron de Grancey.

4° Charles; 5° Antoine; 6° Théodore; 7° François; 8° Henri; 9° Jacques; 10° Raoul; 11° Stanislas de Gontaut-Biron.

Frères et sœurs.

I. Joseph-Alexandre-Roger, comte de Gontaut-Biron, né 15 février 1815, marié en 1852 à Léontine de Crillon, veuve du prince Jules de Clermont-Tonnerre.

II. Marie-Flavio-Auguste-Armand, comte de Gontaut-Biron, marié 30 juin 1863 à Marguerite-Louise-Amys du Ponceau, fille du vicomte du Ponceau et de la vicomtesse, née Collet de Messine; veuf 14 juin 1864, dont :

Adèle-Marie-Viane de Gontaut-Biron, née 8 juin 1864.

III. Élie, vicomte de Gontaut-Biron, né 19 septembre 1817, marié en 1841 à Augustine-Henriette de Lespinay, dont :

1° Anne-Amande-Marie-Catherine de Gontaut-Biron, mariée 16 juillet 1863 à Raoul Lesage d'Hauteroche, comte d'Hulst.

2° Pierre de Gontaut-Biron; 3° Paul; 4° Marie; 5° Adèle; 6° Jean; 7° Joseph; 8° Félicie; 9° Bernard.

Mère.

Adélaïde-Henriette-Stéphanie de Rohan-Chabot, mariée 23 novembre 1812 à Charles de Gontaut-Biron, marquis de Saint-Blancard; veuve 14 février 1840.

GRAMONT

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 151. — Maison d'Aure; princes souverains de Bidache et de Barnache avec droits régaliens jusqu'en 1789; alliés au sang royal d'Aragon, de Navarre, et à la famille d'Orléans. — Souche : Bernard, comte de Comminges 1150. — Titres : duc et pair de Gramont 1648; duc de Guiche, de Lesparre et de Louvigny, à brevet. — Illustrations : Antoine, ma-

réchal 1641-1678; Antoine, maréchal 1724-1725; des vice-rois, régents du royaume de Navarre; des cardinaux; des évêques; des lieutenants généraux; des chevaliers du Saint-Esprit et de la Toison d'or.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Gramont, né 14 août 1819, ambassadeur de France à la cour de Vienne, G.O.✻, marié 27 décembre 1848 à

Emma-Mary Mackinnon, fille de William-Alexandre Mackinnon, esquire, membre du parlement anglais, dont :

1° Antoine-*Agénor*, duc de Guiche, né 22 septembre 1851.

2° Antoine-Alexandre-Alfred-Auguste-*Armand*, né 30 janvier 1854.

3° Antoine-Albert-Guillaume-*Alfred*, né 24 septembre 1856.

4° Antoinette-Marie-*Corisandre*, née 27 avril 1850.

Frères et sœurs.

I. Antoine-Philibert-Léon-*Auguste* de Gramont, *duc de Lesparre*, né 1er juillet 1820, colonel du 1er carabiniers, ✻, marié 4 juin 1844 à

Marie-Sophie de Ségur, fille d'*Alexandre*, vicomte de Ségur, et de Caroline de Mauvières, dont :

1° Antonine-Joséphine-*Marie*, née 31 mars 1845.

2° Antonine-*Aglaé*, née 11 juin 1848.

3° Antonia-Marie-Joséphine-*Ida*, née 28 avril 1859.

II. Antoine-*Alfred*-Annérius-Théophile, comte de Gramont, colonel au 97e de ligne, O.✻, né 2 juin 1823, marié 21 novembre 1848 à

Charlotte-*Louise*-Cécile de Choiseul-Praslin, dont :

Antoine-Alfred-Armand-Xavier-Louis, né 20 avril 1861.

III. Antonia-Aglaé-Armandine-*Ida* de Gramont, née 5 octobre 1826, mariée 25 novembre 1850 au marquis du Prat, de la maison du chancelier du Prat.

IV. Antonia-Gabrielle-*Léontine* de Gramont, née 2 mars 1829.

Mère du duc.

Anna-Quintina-Albertine-*Ida*, fille d'*Albert* de Grimaud, comte d'Orsay, général de division, et d'Éléonore, baronne de Franquemont, mariée 23 juillet 1818 à An-

toine-Geneviève-Héraclius-*Agénor*, duc de Gramont, veuve 4 mars 1855.

Tante du duc.

Corisandre-Armandine-Sophie-Léonie-Hélène de Gramont, née 6 octobre 1780, mariée 28 juillet 1806 à Charles-Auguste Bennet, comte de Tankerville, pair d'Angleterre.

II. GRAMONT-D'ASTER.

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-*Agénor*, comte de Gramont-d'Aster, né 8 mars 1814, pair de France par l'hérédité 27 juillet 1825, ✻, marié 16 mai 1843, veuf 10 décembre 1846 de Marie-Louise-Augustine-*Coralie* Durand, dont :

Antoine de Gramont-d'Aster, né 4 décembre 1846.

Sœurs.

I. Antoinette-Claire-Amélie-Gabrielle-Corisandre de Gramont-d'Aster, mariée à Roger Gabélion, comte de Salmour en Piémont.

II. Thérèse de Gramont-d'Aster, mariée à Claude-Marie-Gustave, marquis Dadvisard.

III. Antoinette-Marie-Madeleine-Amable-Amélie de Gramont-d'Aster, mariée à Edmond-Jean-Guillaume Gravier, comte de Vergennes.

GRAMONT

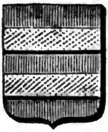
(Duc de Caderousse).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 165. — Berceau : Dauphiné. — Filiation authentique depuis Robert de Gramont 1442. — Titres : marquis de Vachères 4 mai 1689, duc de Caderousse, créé par le roi Charles X, 28 avril 1827. Le duché de Caderousse, au Comtat-Venaissin, érigé par le pape Alexandre VIII en 1665, pour la maison d'Ancezune, avait passé par héritage dans celle de Gramont en 1767. — Armes : *d'or, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules.*

Emmanuel-Jean-*Ludovic* de Gramont, né en 1834, fils de Charles de Gramont, duc de Caderousse, et de Louise-Hélène Paulze d'Ivoy; duc de Caderousse 28 septembre 1854, par la mort de son frère aîné à bord de *l'Artic;* attaché d'ambassade.

HARCOURT.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302, amiral de France en 1295; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt, 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances en 1291. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or*. La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lis d'or.*

I. HARCOURT-BEUVRON.

François-*Eugène*-Gabriel, duc d'Harcourt, né 22 août 1786, ambassadeur en Espagne en 1830, pair de France 3 octobre 1837, O. ✻, duc 5 octobre 1840 par le décès de François-Marie-*Alphonse*, son frère aîné, marié 14 avril 1807 à

Aglaé Terray, née 17 avril 1788, dont : 1° *Henri-Marie-Nicolas, né en* 1808, *marié* 1er *décembre* 1829 *à Slanie de Choiseul-Praslin; veuf* 29 *novembre* 1843, *décédé* 29 *septembre* 1846, *laissant :*

a. Charles-*François*-Marie, marquis d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs, marié 27 mai 1862 à Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy-Argenteau.

b. Charles-Marie-*Pierre*, né 25 octobre 1842; *c*. *Louis*-Marie, comte d'Harcourt; *d*. Ernestine-*Jeanne*-Marie, mariée 15 avril 1864 à Henri de la Tour du Pin-Chambly de la Charce, capitaine d'infanterie.

2° Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de frégate, né 14 octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à

Marie-Caroline-*Juliette* d'Andigné de la Chasse, dont :

N..., né en 1858.

3° *Bernard*-Hippolyte-Marie d'Harcourt, ancien ministre de France à Stuttgard, O. ✻, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :

Marie, née 31 mai 1854.

4° *Henriette*-Marie d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au comte Léon d'Ursel, fils du duc d'Ursel (Belgique).

II. BRANCHE D'OLONDE.

Georges-Trévor-Douglas-Bernard, marquis d'Harcourt, né 4 novembre 1809, marié 5 août 1841 à

Jeanne-*Paule* de Beaupoil de Saint-Aulaire, fille de feu *Louis*-Claire, comte de Saint-Aulaire, pair de France, dont :

1° Louis-*Bernard*, né en 1842; 2° Emmanuel; 3° Amédée; 4° Pauline; 5° Marie d'Harcourt.

Nièces.

(*Filles de* William-*Bernard, marquis d'Harcourt, et d'Élisabeth-Georgina-Henriette Cavendish, mariée en* 1837, *veuve en* 1847 :)

I. Marie d'Harcourt; II. Marie; III. Alice.

LEVIS.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 132. — Filiation authentique depuis Philippe de Levis 1197, père de Guy Ier, maréchal de l'*armée de la foi*. — Chevalier croisé : Guy III de Levis, maréchal de Mirepoix, 1270. — Illustrations : deux maréchaux de France : Pierre-Louis de Levis, duc de Mirepoix, 1757; François-Gaston, duc de Levis, 1783-1787, dont la veuve, Gabrielle-Augustine-Michel de Tharon, périt sur l'échafaud révolutionnaire; trois lieutenants généraux; huit chevaliers des ordres du roi; des ambassadeurs; un grand maître des eaux et forêts; un cardinal, six archevêques, cinq évêques. — Branches principales : 1° marquis de Levis, maréchaux héréditaires de la Foi, duc de Mirepoix 1751-1757; pairs de France en 1827; 2° marquis de Mirepoix, duc de Fernando-Luis, grands d'Espagne de 1re classe, pairs de France en 1827; 3° ducs de Levis, créés ducs en 1763, pairs de France en 1814; 4° ducs de Ventadour, créés ducs en 1578, pairs de France en 1589,

éteints en 1661; 5° barons, puis comtes de Quélus, éteints en 1643. — ARMES : *d'or, à trois chevrons de sable.*

I. MARQUIS DE LEVIS.

Léo-Guy-Antoine, marquis de Levis, ancien pair de France et aide de camp du maréchal duc de Reggio, chevalier de Saint-Louis, marié à *Zoé* Lepelletier-des-Forts.

II. MARQUIS DE MIREPOIX.

Adrien-Charles-*Guy*-Marie, marquis de Levis-Mirepoix, *duc* de Fernando-Luis, grand d'Espagne de première classe, né en 1820, marié 28 mai 1844 à

Marie-Josèphe-Hildegarde-Ghislaine, fille du comte Henri de Mérode, née 18 novembre 1820, dont :

Charles-François-Henri-Jean-Marie, né 21 juillet 1849.

Frère.

Adélaïde-Charles-Marie-*Sigismond*, comte de Levis-Mirepoix, né en 1821, marié 18 juillet 1843 à

Juliette de Crillon, fille du duc de Crillon, dont :

1° *Gaston*-Gustave-Marie, né 5 mai 1844.

2° Adrien-Charles-*Félix*, né 1er mai 1846, élève à l'École de Saint-Cyr.

3° Adrien-Charles-Marie-Valentin, né 8 janvier 1849.

Mère.

Charlotte de Montmorency-Laval, née en 1799, mariée en 1817 à Gustave, marquis de Levis-Mirepoix, duc de Fernando-Luis, pair de France, ✻, veuve 7 juin 1851.

MAGENTA (MAC-MAHON).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1857. — Famille d'origine irlandaise, établie en France au milieu du siècle dernier. — Illustrations : plusieurs officiers supérieurs, un savant distingué dans les sciences médicales. — Titres et créations : Charles-Laure de Mac-Mâhon, pair de France 5 novembre 1827; Maurice de Mac-Mahon, sénateur 24 juin 1856; duc et maréchal de France 6 juin 1859. — ARMES : *d'argent, à trois lions léopardés de gueules, contournés* (alias *contre-passants*), *l'un sur l'autre, armés et lampassés d'azur;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.* (Voyez pl. AY.)

Marie-Edme-Patrice-*Maurice* de Mac-Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, gouverneur général de l'Algérie, G.✳, né 13 juin 1808, marié 14 mars 1854 à

Élisabeth-Charlotte-Sophie de la Croix de Castries, née 13 février 1834, dont :

1° Patrice, né en 1855.

2° Eugène, né en 1857.

3° Emmanuel, né en novembre 1859.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville, vice-amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.* (Annuaire de 1846, pl. H.)

Jacquelin-Armand-Charles, duc de Maillé, né en 1815, fils d'Armand, duc de Maillé, et de Blanche-Joséphine le Bascle d'Argenteuil, sa seconde femme, marié 15 octobre 1845 à

Charlotte-Eustachine-*Jeanne* d'Osmond, fille du marquis d'Osmond, dont :

1° Artus de Maillé, né en 1856.

2° Foulques de Maillé, né en 1859.

3° *Hélène*-Jeanne-Blanche de Maillé, née 4 juillet 1846.

4° Louise-Marie-*Claude* de Maillé, née 18 avril 1848.

5° *Renée* de Maillé, née en 1851.

6° *Solange*, née en 1853.

Frère germain.

Armand-Urbain-Louis de Maillé de la Tour-Landry, comte de Maillé, né en 1816, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1° Alexandre-Armand-Charles de Maillé de la Tour-Landry, né 7 janvier 1858.

2° N..., née 8 mai 1854.

(Pour la branche aînée non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 97.)

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380, dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — Armes : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Alfred-Philippe-Étienne-Gabriel-Ferdinand, duc de Marmier, ✱, ancien député de la Haute-Saône, marié en 1833 à

Henriette-*Anna*-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, dont :

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, marquis de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à Louise-*Coralie* Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858.

Sœur.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 186. — Auteur et filiation : Claude-Ambroise Regnier, duc de Massa 29 septembre 1809, ministre de la justice 1802-1813; Nicolas-François-Sylvestre Regnier, son fils, comte de Gronau, duc de Massa 24 juin 1814, pair de France 1816-1851, aïeul du chef actuel. — Armes : *d'hermine, à la fasce de sable chargée de trois alérions d'or.*

André-Philippe-*Alfred* Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Mère.

Caroline-Adélaïde-Andréine Leroux, mariée à Alphonse-Adel-Alfred Regnier de Gronau, marquis de Massa, veuve en 1845; remariée au baron Roger, ancien capitaine de hussards.

Oncle et tantes.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, marquis de Massa, né en 1831, sous-lieutenant aux guides.

II. Charlotte-Joséphine-Nancy Regnier de Massa, mariée à Jacques-Édouard Burignot, baron de Varenne, sénateur et ancien ambassadeur à Berlin, morte 23 octobre 1864.

III. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde, née en 1827.

Aïeule.

Antoine-Charlotte Macdonald, fille du maréchal duc de Tarente, née 29 février 1792, mariée à Nicolas-François-Sylvestre Regnier, duc de Massa, veuve 20 août 1851.

MONTALEMBERT.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 101. — Berceau : le Poitou, en 1050. — Filiation authentique 1228. — Preuves de cour 1772. — Chevaliers croisés : Aimeric et Guillaume de Montalembert, 1248. — Rejetons : Jean, évêque de Montauban, 1470; André de Montalembert-d'Essé, lieutenant du roi Henri II en Ecosse, pendant la minorité de Marie Stuart, tué sur la brèche de Térouanne en 1553; Marc-René, marquis de Montalembert, lieutenant général. — Vingt chevaliers de Saint-Louis de 1692 à 1830; vingt-quatre généraux ou officiers tués ou blessés sur le champ de bataille, depuis 1553. — Pairie héréditaire, 5 mars 1819. — ARMES : *d'argent, à la croix de sable.* (Voyez pl. BA.)

I.

Chef actuel : Charles Forbes, comte de Montalembert, né 15 avril 1810, l'un des quarante de l'Académie française, admis à la pairie à titre héréditaire le 14 mai 1835, représentant du peuple à l'Assemblée nationale de 1848 à 1851, marié 16 août 1836 à

Marie-Anne-Henriette, comtesse de Mérode et du Saint-Empire, fille du comte Félix de Mérode, ministre d'État du royaume de Belgique, et de Rosalie de Grammont; dont :

1° Élisabeth de Montalembert, née 11 juin 1837, mariée au vicomte de Meaux.

2° Catherine de Montalembert, née 21 mai 1841, novice au Sacré-Cœur.

3° Madeleine de Montalembert, née 23 avril 1849.

4° Thérèse de Montalembert, née 6 juillet 1856.

Frère.

Marc-Arthur-*Jacques*, *comte de Montalembert*, *colonel au 1er chasseurs d'Afrique*, *marié* 6 *octobre* 1845, à

Valentine-Léonie-Juliette de Rochechouart, fille du comte de Rochechouart; veuve 11 novembre 1859, dont : 1° André; 2° René; 3° Geoffroy; 4° Marguerite; 5° Alix.

II. BRANCHE EN PÉRIGORD.

Arthus-Louis-Henri-Jacques, marquis de Montalembert, né 14 juillet 1824, marié 13 septembre 1852 à

Marie-Marthe de Choiseul-Praslin, dont :

1° Godefroy, né en 1854.

2° Caroline de Montalembert.

MONTEBELLO (Lannes de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Auteur : Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809. — Armes : *de sinople, à l'épée d'or.*

Napoléon Lannes, duc de Montebello, né 30 juillet 1801, pair de France 17 août 1815, sénateur, ancien ambassadeur de France près la cour de Russie et ancien ministre de la marine, G. ✱, marié 10 juillet 1830 à Éléonore-Marie Jenkinson, fille de sir Charles Jenkinson, baronnet, née 7 février 1810; veuf 14 octobre 1863, dont :

1° *Napoléon*-Camille-Charles-Jean Lannes de Montebello, né 30 octobre 1835, lieutenant de vaisseau.

2° *Charles*-Louis-Maurice, né en 1836, capitaine au 10e chasseurs à pied; 3° Jean-*Gustave*, né en 1838, secrétaire d'ambassade; 4° *Fernand*, né en 1845; 5° *Adrien*, né en 1851; 6° *Jeanne*-Désirée-Cécile, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James; 7° *Mathilde*, née en 1840.

Frères et sœur.

I. Alfred *Lannes, marquis de Montebello, marié* à mademoiselle Perier, veuve 20 juin 1861.

II. *Gustave*-Olivier Lannes, comte de Montebello, général de division, chambellan de l'Empereur, G.O.✵, marié 19 janvier 1847 à

Adrienne de Villeneuve-Bargemont, dame du palais de l'Impératrice, dont :

Jean Lannes de Montebello, né en 1848.

III. Jules-*Ernest* Lannes, comte de Montebello, ✵, marié à une Anglaise, dont :

1° Gaston, lieutenant d'artillerie; 2° René, élève à Saint-Cyr en 1863; 3° Roger; 4° Marie, 5° Éveline; 6° madame Guillemin.

IV. La baronne de Monville.

MONTESQUIOU

(Ducs de Fezensac).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173. — Origine : Sanche-Mittara, duc de Gascogne en 890, tige des anciens comtes de Fezensac. — Branche de Marsan : comtes de Fezensac en 1777; pairs de France 17 août 1815; ducs 30 avril 1821. — Branche d'Artagnan, détachée en 1443. — Illustrations : Raymond-Aimery de Montesquiou, chevalier de la croisade de Philippe-Auguste; Joseph d'Artagnan, lieutenant général en 1702; Pierre de Montesquiou, maréchal de France 20 septembre 1709, chevalier des ordres du roi 3 juin 1724. — Armes : *parti, au 1 de gueules plein, au 2 d'or, à deux tourteaux de gueules.* La branche d'Artagnan supprime le premier *parti.*

Raymond-Aimery-Philippe-Joseph de Montesquiou-Fezensac, né 26 février 1784, général de division en retraite, commandeur de Saint-Louis, G.✱; duc 5 février 1832, comme substitué à son oncle l'abbé duc de Montesquiou; pair de France 11 novembre 1832, marié 18 avril 1808 à *Henriette*, fille de Henri-Jacques Guillaume de Clarke, duc de Feltre; veuf 13 mars 1831, dont :

1° *Roger-Aimery de Montesquiou*, *comte de Fezensac*, *né* 13 *avril* 1809, *marié* 5 *janvier* 1837, *veuf* 15 *février* 1846 *de Gasparine-Ursule-Ida de Finguerlin-Bischingen; décédé* 6 *avril* 1864, *dont :*
Philippe-Aimery de Fezensac, né 27 septembre 1843.

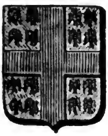
2° Louise-Mathilde, née 16 août 1811, mariée 8 juillet 1830 à Maurice, vicomte de Flavigny.

3° Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-*Augustin*, comte de Goyon, sénateur et aide de camp de l'Empereur. (Le titre de duc de Feltre a été rétabli en 1864 en faveur de leur second fils.)

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 102.)

MONTMORENCY

(Ducs de Montmorency, de Luxembourg et de Beaumont).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Montmorency créé en 1551, éteint en 1632; duché-pairie de Luxembourg créé en 1662; duché de Montmorency 1758; pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; duché de Laval 1783; pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. —Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les quatre branches ducales qui suivent. — Armes : *d'or, à la croix de gueules*, *cantonnée de* 16 *alérions d'azur*. — La branche de Laval chargeait la croix de *cinq coquilles d'argent;* les branches de Beaumont et de Luxembourg la chargent en cœur d'un *écu d'argent*, *au lion de gueules*.

I. MONTMORENCY.

(*Cousines germaines de Raoul, duc de Montmorency, décédé le 18 août 1862; filles de Louis, prince de Montmorency et de Tancarville, et d'Henriette de Bec-de-Lièvre :)*

I. Anne-*Sidonie*-Joséphine-Marie de Montmorency, née 17 décembre 1799, mariée en juin 1819 au comte de la Châtre, veuve 20 octobre 1861.

II. Anne-Élie-Marie-Aurélie de Montmorency, née 24 avril 1803, mariée 31 août 1824 à *Armand*, marquis de Biencourt, veuve 14 juillet 1862.

II. LUXEMBOURG.

Charles-*Emmanuel-Sigismond de Montmorency, duc de Luxembourg, né 27 juin 1774, marié 18 novembre 1847 à*

Caroline de Loyauté, fille d'Anne-Philippe-Dieudonné de Loyauté, lieutenant-colonel d'artillerie, et d'Anne Duncan Fairfax Cameron; veuve 5 mars 1861.

III. BEAUMONT-LUXEMBOURG.

Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmorency, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, pair de France, démissionnaire en 1832, né à Paris 9 septembre 1802, marié en 1837 à

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, dont :

1° *Marie* de Montmorency, mariée 21 mai 1859 à Félix, baron d'Hunolstein.

2° Anne-Marie-*Eugénie* de Montmorency, mariée 30 mai 1864 au comte de Lorge.

Frère.

Anne-Charles-Maurice-Marie-*Hervé*, comte de Montmorency, prince de Tingry, né à Paris 9 avril 1804, ancien officier de cavalerie dans la garde royale.

IV. LAVAL.

(Cette branche ducale s'est éteinte dans les mâles par la mort d'*Anne*-Adrien-Pierre de Montmorency, décédé 8 juin 1837, et par celle d'*Eugène*-Alexandre, son frère puîné, 2 avril 1851.)

Veuve du dernier duc.

Anne-Nicole-*Constance* de Maistre, fille de *Joseph*-Marie, comte de Maistre, mariée 26 novembre 1833 à *Eugène*-Alexandre de Montmorency, duc de Laval.

Nièce.

Charlotte de Montmorency, duchesse de Fernando-Luis, née en 1799, mariée en 1817 au marquis de Levis-Mirepoix, veuve 7 juin 1851.

MORNY.

Pour la notice, *voyez* l'Annuaire de 1864, page 98. — Armes : *d'argent, à trois merlettes de sable; à la bordure componnée d'azur et d'or de seize pièces; les compons d'azur chargés d'une aigle d'or empiétant un foudre du même,* qui est de l'Empire; *les compons d'or chargés d'un dauphin d'azur, crêté, barbé et oreillé de même*, qui est des dauphins d'Auvergne.

Charles-Auguste-Louis-Joseph, duc de Morny, président du Corps législatif, G.C.✵, né 22 octobre 1811, marié 19 janvier 1857 à :

Sophie, princesse Troubetzkoy, dont :

1° Auguste-Charles-Louis-Valentin de Morny, né en 1859.

2° Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 novembre 1861.

3° Charlotte-Louise-Marie-Eugénie de Morny, filleule de l'Empereur et de l'Impératrice, née 19 janvier 1858.

4° Sophie-Mathilde-Adèle-Denise, née 26 mai 1863.

NARBONNE-PELET.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 139. — Origine : Bernard Pelet, coseigneur d'Alais 1070. — Illustrations : Raimond Pelet, chevalier croisé 1096; des ambassadeurs, des lieutenants généraux, etc. — Titres : comtes

de Narbonne-Pelet, pairs 7 août 1815, duc 31 août 1815. — ARMES : *de gueules plein, chargé d'un écu d'argent, au chef de sable.*

Théodoric, duc de Narbonne-Pelet, substitué aux titres et rang de duc et pair de son cousin par ordonnance royale du 28 août 1828.

NEY

(DUC D'ELCHINGEN, PRINCE DE LA MOSKOWA).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142. — Auteur : Michel Ney, né à Sarrelouis 10 janvier 1769; général de brigade 1796; général de division 1798; ministre plénipotentiaire en Suisse 1802; duc d'Elchingen en 1806; prince de la Moskowa 1813; pair 4 juin 1814. — ARMES : *d'or, à l'écusson d'azur, chargé d'un orle du même et accosté de deux mains tenant des badelaires de sable; à la bordure d'azur; au chef de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Michel-Aloys Ney, duc d'Elchingen, lieutenant aux chasseurs d'Afrique, né à Paris en 1835.

Sœur.

Hélène-Louise Ney d'Elchingen, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Mère.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

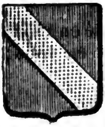
Oncle et tante.

I. Napoléon-Henri-*Edgar* Ney, prince de la Moskowa, général de division, sénateur, C. ✻, né 20 mars 1812, premier veneur et aide de camp de l'Empereur.

II. *Marie*-Étienne-Albine Laffitte, fille de feu Jacques Laffitte, veuve 25 juillet 1857 de Napoléon Ney, prince de la Moskowa, sénateur et général de brigade, dont :

Églé-*Napoléone*-Albine, mariée 27 mai 1852 au duc de Persigny, sénateur.

NOAILLES.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 180. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814.—Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112; Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent, Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Paul, duc de Noailles, pair de France, né 4 janvier 1802, substitué à la pairie de son oncle 6 janvier 1823, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, marié en 1823 à

Alicia-Victurnienne de Rochechouart, sœur du duc de Mortemart, dont :

1° *Jules*-Charles-Victurnien de Noailles, duc d'Ayen, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont:

Paul-Matthieu de Noailles, né 20 avril 1864.

2° *Henri*-Emmanuel, marquis de Noailles, né 15 septembre 1830.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY.

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de première classe, né en 1841.

Tante.

Angélique-Léontine-*Sabine*, née 13 mai 1819, mariée 10 octobre 1846 à Lionel Wildrington Standish.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier 1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

1° *Alexis*, né 10 novembre 1853 ; 2° Amblard, né en 1854 ; 3° Olivier, né en 1857 ; 4° Cécile, née en 1856 ; 5° Geneviève, née en 1859.

Cousine et grand'tante.

Marie-*Euphémie*-Cécile de Noailles, fille du vicomte Louis de Noailles et d'Anne-Louise de Noailles d'Ayen, née en 1790, mariée à Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac, pair de France, veuve 13 août 1858.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808 ; sénateur 1852 ; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillis d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, sénateur, ancien ministre de l'intérieur, G.O. ✻, marié à

Élise-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du comte de Rigny, dont :

Marie, née 11 septembre 1849.

Sœur.

Marie Arrighi de Casanova de Padoue, veuve 11 septembre 1859 d'Édouard Thayer, sénateur.

PÉRUSSE

(Ducs d'Escars ou des Cars).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : La Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027.

— Titres : 1re branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux; quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — ARMES : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.* (*Voyez* l'Annuaire de 1845, pl. D.)

Amédée-François-Régis, chef du nom et des armes, né à Chambéry 30 septembre 1790, pair de France, lieutenant général, G.O.✳, duc 30 mai 1825, marié 25 juin 1817 à

Augustine-Frédérique-Joséphine du Bouchet de Sourches de Tourzel, dont :

1° *François*-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à

Élisabeth de Bastard d'Estang, fille du vice-président de la Chambre des pairs, dont :

a. *Louis* de Pérusse des Cars, né en 1848.

b. *Marie*-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845.

c. *Antoinette*, née en juillet 1851.

2° *Amédée*-Joseph de Pérusse, comte Amédée des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

a. *Auguste*, né 3 décembre 1848.

b. N..., né en 1862.

c. *Émilie*-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844.

d. *Hélène*-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847.

3° *Jean*-Augustin de Pérusse, vicomte des Cars, né 22 juin 1821, marié 11 mai 1852 à *Alexandrine*, fille du comte de Lebzeltern, veuve 9 septembre 1860, dont :

a. Charles de Pérusse des Cars, né 2 mars 1856.

b et *c.* Deux autres enfants.

d. Jeanne, née en octobre 1860.

4° *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac-Mahon, neveu du maréchal, dont trois enfants.

5° Pauline-*Geneviève* de Pérusse des Cars, née 2 juillet 1836, mariée 27 mai 1857 au duc de Vallombrosa.

PLAISANCE (Lebrun).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 175

Charles-Louis-*Alexandre*-Jules Lebrun, duc de Plaisance par succession de son oncle 21 janvier 1859; marié à

Marie-Anne-Wilhelmine-Élisabeth Berthier de Wagram, dont :

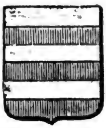
Anne-Élisabeth-Jeanne, née en 1834, mariée au comte Armand de Maillé, dont le second fils est substitué au titre de duc de Plaisance.

Sœur.

Charlotte-Camille, née 11 mars 1820, mariée 25 août 1839 à Napoléon, comte Daru, ancien pair de France.

Armes : *de sable, à une louve arrêtée d'or, surmontée de deux billettes d'argent;* au chef de grand dignitaire : *d'azur, semé d'abeilles d'or.*

POLIGNAC.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du saint-empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — Armes : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du saint-empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, capitaine au service de Bavière, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843.

2° Charles-*Louis*, né 8 juillet 1846.

3° *Yolande*, née en janvier 1845.

4° Emma, née en juin 1858.

Frères consanguins du duc.

I. Alphonse-*Armand-Charles-Georges-Marie, né* 27 *mars* 1826, *marié* 5 *juin* 1860 *à*

Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863, dont :

N..., née en 1861.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, capitaine d'état-major, ✻, né 24 mars 1827.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, ancien officier de chasseurs, né 6 février 1832.

IV. *Edmond*-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

Cousins et cousine.

I. Jules-*Antoine-Melchior, né* 31 *août* 1812, *marié* 14 *juin* 1847 *à* Clotilde-*Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin*, *veuve* 2 *septembre* 1856, *dont :*

1° *Marie*-Camille, née 5 septembre 1848.

2° *Isabelle*-Césarine-Calixte, née 9 janvier 1851.

II. *Henri*-Marie-Armand, comte de Polignac, né 23 février 1821, marié 14 juin 1846 à *Louise* de Wolframm, née 30 janvier 1824, dont :

Georges-Melchior-Louis, né en 1848.

III. *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, comte de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine Lenormand de Morando, dont :

1° Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 20 juillet 1852.

2° *Melchior*-Marie-Henri-Georges, né 20 juin 1856.

3° *Maxence*-Melchior-Édouard-Marie-Louis, né 10 décembre 1857.

IV. Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine,* née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à James Farrel, écuyer.

Grand-oncle.

Héraclius-Auguste-Gabriel, comte de Polignac, général de brigade, C.✻, né 2 août 1788, marié 28 août 1816 à

Betsy Petit, dont :

1° *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, capitaine aux chasseurs d'Afrique.

2° Alexandre, *vicomte de Polignac*, *marié* 29 *août* 1853 *à Jessie*-Anne de Ramsay, née 20 août 1828, veuve en août 1858.

3° *Louise*-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à *Albert*-Colas des Francs.

PONTEVÈS

(Duc de Sabran).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 201, et celui de 1856, page 254. — Berceau : Provence. — Filiation : branche puînée de la maison d'Agoult. — Titres : comtes de Carces en mai 1551 et marquis de Buous en 1650, éteints; marquis de Pontevès-Gien en 1691; substitution 18 juillet 1828 aux titres et dignités du duc de Sabran, pair 4 juin 1814, duc 30 mai 1825. — Armes : *de gueules, au lion d'argent; parti de gueules, au pont maçonné de sable.*

Marc-Édouard de Pontevès, duc de Sabran, né 25 avril 1811, marié à *Régine* de Choiseul, sœur du feu duc de Praslin, née en 1811; veuf 14 février 1855, dont:

1° *Elzéar*-Charles-Antoine de Pontevès, marquis de Sabran, né en 1839, marié 4 juin 1863 à

Marie-Julie d'Albert de Luynes de Chevreuse, petite-fille du duc de Luynes, née 21 juillet 1844.

2° *Edmond* de Pontevès, né en 1842.

3° *Delphine*, mariée 24 juin 1852 au comte de Boignes.

4° *Inès*, née en 1836, mariée 1er août 1855 au marquis de Tredicini.

5° *Marie*, née en 1838.

Frère.

Joseph-Léonide, comte de Sabran-Pontevès, frère jumeau du précédent, marié 25 août 1835, veuf en octobre 1854 d'Adelaïde-*Bonne*-Gabrielle de Pons, dont :

1° Guillaume-Elzéar-Marie, comte de Sabran-Pontevès, marié 26 avril 1864 à Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis.

2° Foulques; 3° Emmanuel; 4° Jean; 5° Gersinde, mariée 12 juillet 1859 au vicomte de Cosnac; 6° Marguerite.

PREISSAC

(Ducs d'Esclignac et de Fimarcon).



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 152. — Berceau : Gascogne. — Chevalier croisé : Amalvin de Preissac 1248. — Branches : 1° des *marquis de Preissac,* preuves de cour 1786, pairie 11 octobre 1832 ; 2° *de Preissac-Esclignac,* dont : Charles de Preissac, vicomte d'Esclignac, lieutenant général 1er mars 1780 ; Henri-Thomas-Charles de Preissac, fils du précédent, grand d'Espagne, duc d'Esclignac 1787, pair 5 mars 1819, décédé 2 septembre 1827. — Armes : *d'argent, au lion de gueules.*

Charles-*Philippe* de Preissac, duc d'Esclignac, grand d'Espagne de 1re classe, O. ✻, pair de France en 1827, né 18 octobre 1790, marié en janvier 1819 à

Géorgine-Louise-Victoire de Talleyrand-Périgord, nièce du prince de Talleyrand, dont :

Xaverine-Honorine-Jacqueline, née 25 mars 1827, mariée 29 avril 1845 au marquis de Persan, dont : 1° *Boson*-Charles-Hippolyte-Timoléon Doublet de Persan, né 21 septembre 1846 ; 2° *Guy*-Alexandre-Augustin-Xavier, né 30 décembre 1847 ; 3° Anne-*Henri*-Timoléon, né 10 novembre 1849.

Frère.

Ernest de Preissac, comte d'Esclignac, né en 1797.

RICHELIEU.



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal, de la maison du Plessis en Poitou, transmissible aux hoirs mâles et femelles ; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal ; transmis par extinction et substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — Armes : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Armand-François-Odet de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, pair de France, né 19 novembre 1804, fils d'*Armande*-Simplicie-Gabrielle de Vignerot du Plessis-Richelieu et d'*Antoine*-Pierre-Joseph, marquis de Jumilhac, succède à son oncle maternel 18 mai 1822.

Frère du duc.

Louis-*Armand de Chapelle de Jumilhac de Richelieu, substitué, lui et ses descendants mâles, à son frère aîné, le duc de Richelieu, marié 16 juin 1845 à*

Marie-Claire-Hélène-*Auguste* du Pouget de Nadaillac, née 3 août 1826, nièce de la princesse de Podenas, veuve en juillet 1862, dont :

1° *Armand* de Jumilhac, né en 1847.

2° *Marcel* de Jumilhac, né en 1848.

RIVOLI (MASSÉNA).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né en 1832.

Frère et sœurs.

I. *Victor* Masséna, duc de Rivoli, député au Corps législatif, ✻, né en 1835.

II. Françoise-*Anne* Masséna d'Essling de Rivoli, mariée en février 1848 à Gustave-Charles-Prosper, baron Reille, lieutenant de vaisseau.

III. *Marie* Masséna d'Essling de Rivoli, mariée à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, député du Var.

Mère.

Anne Debelle, grande maîtresse de la maison de l'Impératrice et fille d'un général de division; mariée 23 avril 1823 à François-*Victor* Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli.

ROCHECHOUART.

(Ducs de Mortemart.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Premier auteur : Aimery, fils puîné de Gérard, vicomte de Limoges. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres : duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, frère de la marquise de Montespan, 1668; un lieutenant général, le marquis de Mortemart, 3 mars 1815. — Armes : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : Ante mare undæ.

BRANCHE DUCALE.

Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, né 20 mars 1787, chevalier des ordres du roi, G. ✻, sénateur, général de division, ancien ambassadeur de France en Russie, marié 26 mai 1810 à

Virginie de Sainte-Aldegonde, dont :

1° Félicie-*Alix*-Victurnienne, mariée à *Edmond*, comte de Sainte-Aldegonde, veuve 23 avril 1848.

2° *Henriette*-Emma-Victurnienne, mariée 13 juillet 1835 à Alphonse, marquis d'Havrincourt, député.

3° *Cécile*, mariée en 1839 à Ernest, comte de Guébriant.

4° *Berthe*, mariée en 1844 à Étienne, prince de Beauvau.

Sœur du duc.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, mariée à *Paul*, duc de Noailles.

MARQUIS DE MORTEMART.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, marquis de Mortemart, ex-officier aux lanciers de la garde royale, député du Rhône, ✻, né en 1805, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

1° *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de la Guiche, ancien député.

2° *Léonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœurs.

I. Anne-*Henri*-Victurnien de Rochechouart, vicomte de Mortemart, né 27 février 1806, marié 24 janvier 1832, veuf 18 décembre 1838 de Marie-*Louise*-Anne-Agnès Aldobrandini, nièce du prince Camille Borghèse, née à Paris 11 août 1812, dont :

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, vicomte de Mortemart, né 1er décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du duc de Mortemart, dont :

1° Arthur-Victurnien, né en 1856.

2° N..., née en 1858.

II. Anne-Victurnien-*Louis*-Samuel de Rochechouart, comte de Mortemart, né 20 octobre 1809, marié 21 mai 1839 à Marie-Clémentine de Chevigné, dont :

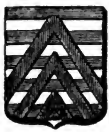
Anne-Victurnienne, née en 1848.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde*, mariée au duc d'Avaray.

IV. Anne-Victurnienne-Louise-*Clémence*, mariée 14 avril 1836 à Charles-Frédéric-*Hippolyte*, comte de Pierre-de-Bernis.

LA ROCHEFOUCAULD.

(Ducs de la Rochefoucauld, de Liancourt, d'Estissac et de Doudeauville.)



Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758 ; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté

héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — Armes : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'est mon plaisir.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Marie-Auguste-Émilien, duc de la Rochefoucauld et de la Rocheguyon, prince de Marcillac, chef actuel du nom et des armes, né en 1794, marié 10 juin 1817 à

Zénaïde-Sabine de Chapt de Rastignac, fille de feu le marquis de Rastignac, pair de France en 1815, et de Françoise-Charlotte-Ernestine de la Rochefoucauld-Doudeauville, dont :

1° *François*-Auguste-Ernest de la Rochefoucauld, duc de Liancourt, O.✻, lieutenant-colonel des dragons de la garde, né 14 avril 1818, marié à

Radegonde-Euphrasie Bouvery, dont :

a. François-Alfred-Gaston, né 21 avril 1853.

b. Marie-François-Gabriel, né 27 septembre 1854.

c. Françoise-Marie-Marguerite, née 13 septembre 1857.

2° Pierre-Marie-René-*Alfred*, comte Alfred de la Rochefoucauld, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à *Isabelle* Nivière, dont :

a. Antoine-François-Marie-*Pierre*, né 24 juillet 1853.

b. Augustin-Léon-Marie-*Hubert*, né 22 décembre 1855.

c. Mathieu, né en 1860.

d. Antoine, né en 1863.

Frères du duc.

I. *Olivier*, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en 1796, veuf de Rosine Perron, remarié à

Euphrosine-Augustine Montgomery, dont :

Gui, né en janvier 1855.

II. *Frédéric*, comte Frédéric de la Rochefoucauld, né à Crèvecœur 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-*Françoise*, née 15 février 1844.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C. ✱, marié en août 1833 à Élisabeth du Roux, dont :

1° Gaston, né 28 août 1834, attaché d'ambassade.

2° Aimery, né en septembre 1843.

V. *Sophie*-Blanche-Charlotte de la Rochefoucauld, née à Altona en avril 1799, mariée en 1824 à Jacques-Dominique-Armand, marquis de Castelbajac, G.O. ✱, général de division et sénateur.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1° Alexandre-Jules-François-Philippe, né 20 mars 1854.

2° N..., né en juin 1860.

3° Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, née 20 octobre 1857.

Frère et sœurs.

I. *Arthur* de la Rochefoucauld, né 1er mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1° *Jules*-Louis-Charles, né 10 février 1857.

2° *Jacqueline*-Jeanne-Juliette, née 12 janvier 1856.

3° Solange, née en 1859.

II. Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Oncles et tante.

I. *Wilfrid*-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né 8 février 1798, marié.

II. *François-Joseph*-Polydor, *comte de la Rochefoucauld*, O. ✱, *né 15 mai 1801, marié en 1842 à Rosemonde de Busch; veuf en 1847, remarié en 1852 à*

Marie-*Christine*, fille d'*Edmond*, marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

François-Marie-Clément-Ernest-Jules-*Aymar*, né 29 décembre 1843.

III. *Adèle*-Marie-Hortense-Françoise de la Rochefoucauld, née 22 janvier 1796, mariée 11 janvier 1809 à François, prince de Borghèse.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Augustin-Marie-Matthieu-*Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert, dont :

1° Sosthènes de la Rochefoucauld, né 4 août 1855.

2° Mathieu de la Rochefoucauld, né 28 janvier 1863.

Frère.

Marie-Charles-Gabriel-Sosthènes, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), né 1er septembre 1825, marié 16 avril 1848 à Yolande, sœur du duc de Polignac ; veuf 15 mars 1855 ; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Géorgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

1° Louis de la Rochefoucauld, né 16 novembre 1850.

2° Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849.

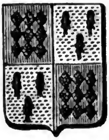
Du second lit :

3° Charles de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863.

4° Eugène-Marie-François-Henri, né 21 mai 1864.

(Pour les branches de Bayers et de Cousage, *voyez* l'Annuaire de 1860, p. 121.)

ROHAN-CHABOT.



Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire de* 1862, p. 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — Principales charges, dignités et illustrations : Sebran Chabot, chevalier croisé en 1147; deux évêques de Limoges, Ithier Chabot en 1052, et Sebran Chabot en 1177; un grand écuyer et un grand amiral de France; un cardinal; un grand prieur de France (ordre de Saint-Jean de Jérusalem); un ambassadeur en 1532; un général en chef des armées de France; un ministre; des gouverneurs et lieutenants généraux de Bourgogne, de Normandie, d'Anjou, de Saintonge, d'Angoumois, d'Aunis, etc.; des sénéchaux héréditaires du duché de Bourgogne; des capitaines de cinquante, de soixante et de cent hommes d'armes; des chevaliers des ordres de Saint-Michel, de la Jarretière, du Saint-Esprit, etc.; des lieutenants généraux des armées du roi; des maréchaux de camp; six régiments du nom, deux de cavalerie, 1735 et 1744; deux de dragons, 1703 et 1706; deux d'infanterie, 1710 et 1738. — Titres : celui de *cousin du roi* pour tous les membres des deux sexes de la famille; duché-pairie de Rohan, renouvelé en décembre 1648, en faveur de Henri de Chabot, avec condition de prendre le nom et les armes de Rohan, conjointement avec ses propres nom et armes pour lui et ses descendants; duc de Chabot en 1775. — ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, à neuf macles d'or*, qui est de ROHAN; *aux* 2 *et* 3 *d'or, à trois chabots de gueules*, qui est de CHABOT. — Devises : CONCUSSUS SURGO; et : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Alexandre-Louis-*Fernand* de Rohan-Chabot, né le 14 octobre 1789, duc de Rohan, prince de Léon, maréchal de camp avant 1830, marié 19 mai 1817, veuf en mars 1844 de *Joséphine*-Françoise de Gontaut-Biron, dont :

1° *Charles*-Louis-Josselin, prince de Léon, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à

Étiennette-Catherine-Adèle-*Octavie*, fille d'Hilaire-Étienne-Octave Rouillé, marquis de Boissy, dont :

a. Alain-Charles-Louis de Rohan-Chabot, né 2 décembre 1844.

b. *Henri*-Marie-Roger, né 7 septembre 1850.

c. *Anne*-Charlotte-Louise-Marie, née 4 août 1848.

d. *Agnès*-Joséphine-Marie, née 7 juin 1854.

2° Charles-Guy-*Fernand*, né 16 juin 1830, marié 1er juin 1858 à *Augusta* Baudon de Mony, dont :

a. Auguste, né en 1859.

b. Louise, née 30 décembre 1860.

c. N..., née en 1862.

3° Henri-Léonor, né 6 mars 1835, marié 3 juillet 1860 à Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoelle, dont :

a. Philippe, né en 1861.

b. N..., né 5 mars 1863.

4° *Louise*-Anne-Françoise, née 23 juin 1824, mariée 6 octobre 1847 à Georges-Alexandre, comte d'Esterhazy de Galantha, veuve 27 juin 1856.

5° *Alexandrine*-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

6° Jeanne-Charlotte-*Clémentine*, née 1er janvier 1839.

Frère et sœur.

I. Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard de Rohan-Chabot, comte de Chabot, né 26 mars 1806, marié 19 novembre 1831 à

Marie-Caroline-Raymonde-*Sidonie* de Biencourt, née 7 août 1810, dont :

1° *Guy* de Rohan-Chabot, né 8 juillet 1836.

2° Anne-Marie-*Thibaut*, né 14 janvier 1839.

3° Élisabeth-Marie-Sidonie-*Léontine*, née 6 avril 1833, mariée 27 décembre 1860 au comte Fernand de Villeneuve-Bargemont.

4° Anne-Marie-*Aliette*, née 24 avril 1841.

5° Anne-Marie-Marguerite-*Catherine*, née 5 novembre 1843.

6° Anne-*Marie*-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849.

II. *Adélaïde*-Henriette-Antoinette-Stéphanie de Rohan-Chabot, née en 1794, mariée 24 novembre 1812 à Charles, comte de Gontaut-Biron, veuve 14 février 1840.

Oncle à la mode de Bretagne du duc.

Louis-Guy-Charles-Guillaume de Chabot, comte de Jarnac, vicomte de Chabot, maréchal de camp, né 26 octobre 1780, marié en 1809 à Isabella Fitz-Gérald, fille du duc de Leinster, dont il a :

1° Philippe-Ferdinand-Auguste de Chabot, comte de Jarnac, ancien secrétaire d'ambassade, marié à N..., sœur de lord Foley et nièce du duc de Leinster.

2° Olivia de Chabot, mariée au comte Jules de Lasteyrie.

Armes : *écartelé, au* 1 *de* Navarre, *au* 2 *d'*Écosse, *au* 3 *de* Bretagne, *au* 4 *de* Flandre; sur le tout *écartelé* ou *parti* de Rohan et de Chabot.

ROUGÉ.

Maison d'origine chevaleresque. — Berceau : Bretagne. — Titres : marquis et comtes de Rougé; marquis du Plessis-Bellière; vicomtes de Kergan et baron de Coetmen (Réformation de Bretagne de 1426). — Chevalier croisé : Olivier de Rougé 1248. — Eudes, fils d'Hervé de Rougé, fut témoin d'une donation en faveur de l'église de Châteaubriant en 1050; Bonabes de Rougé assista aux États de Vannes en 1203; Jean de Rougé, tué à la bataille de Derrien en 1347; Bonabes de Rougé, prisonnier à celle de Poitiers en 1356. — Branche aînée, fondue en 1400 dans la maison de Château-Giron, d'où la seigneurie de Rougé passa aux Malestroit, aux Raguenel, aux Rieux, aux Laval et aux Montmorency. — Branche cadette, établie en Anjou au xiv[e] siècle, sous le nom de des Rues en conservant les armes de Rougé, dont elle reprit le nom à l'extinction de la branche aînée. — Elle a donné trois lieutenants généraux, un évêque de Périgueux, mort en 1773. — Honneurs de la cour 1774, 1775 et 1777. — Armes : *de gueules, à la croix patée d'argent.* (Voyez pl. BA.) — supports : deux lions. — Cimier : un griffon issant d'un vol banneret.

I.

Chef actuel : Théodoric-Bonabes-Victurnien-Félicien, marquis de Rougé, né 16 janvier 1806, veuf 18 juillet 1858 de Césarine de Sainte-Maure; remarié 3 juillet 1860 à Anne-Marie Cadeau d'Acy.

Du premier lit :

1° Henri de Rougé.

2° Léontine, mariée en juillet 1861 au comte Félix de Rougé, son cousin.

3° Jeanne, mariée 23 mai 1857 à Paul, comte de Neuville.

4° Alice, mariée 5 mai 1859 à François, marquis de Nadaillac.

5° Élisabeth de Rougé.

Du deuxième lit :

6° Jacques de Rougé, né en décembre 1861.

Frères et sœur.

I. Hervé de Rougé, marquis du Plessis-Bellière, né 18 janvier 1809, marié à *Marie*-Jeanne-Louise-Thérèse de Pastoret.

II. Louis, vicomte de Rougé, né 7 novembre 1813, marié à Mathilde de Franqueville, dont :

1° Jean de Rougé; 2° Pierre; 3° Madeleine.

III. Émérance de Rougé, mariée 27 avril 1829 au comte de Lostanges ; décédée.

Mère.

Alexandrine-Célestine-Zoé-Emmanuelle Thimarette de Crussol d'Uzès, dame pour accompagner madame la duchesse d'Angoulême, mariée 17 avril 1804 à Alexis, marquis de Rougé, pair de France, veuve en décembre 1835.

Cousins germains.

I. Félix, comte de Rougé, né 6 août 1810, marié : 1° à Lucie de Tramecourt; 2° en juillet 1861 à Léontine de Rougé, sa cousine.

Du premier lit :

1° Paul de Rougé, officier de cavalerie; 2° Casimir; 3° Hervé; 4° Valentine.

Du deuxième lit :

5° Marie-Thérèse de Rougé.

II. Armel, vicomte de Rougé, né le 3 mai 1813, marié à Alix de Guébriant, dont :

1° Christian; 2° Fernand de Rougé.

III. Marie de Rougé, mariée au vicomte de Perrien, décédée en 1860.

IV. Delphine de Rougé, mariée au comte de la Panouse, décédée.

Tante.

Caroline-Jeanne-Marie-Sophie de Forbin d'Oppède, veuve d'Adrien, comte de Rougé, pair de France.

Oncle à la mode de Bretagne.

Auguste-Charles-*Camille*, comte de Rougé, ancien colonel, né 28 octobre 1783, marié 11 janvier 1808 à Adélaïde-Charlotte-Colombe de la Porte de Riantz; veuf 27 mars 1852, dont:

1° Adolphe, comte de Rougé, né 28 décembre 1808, marié 18 juin 1833 à Marie de Saint-George de Vérac, fille du dernier marquis de Vérac (décédé sans postérité mâle le 13 août 1858), dont:
a. Arthur de Rougé;
b. Jeanne de Rougé, mariée 10 mars 1859 à Théodore, marquis de la Mazelière;
c. Marguerite de Rougé;
d. Cécile de Rougé;
e. Herminie de Rougé.

2° Emmanuel, vicomte de Rougé, né 12 avril 1811, membre de l'Institut, marié à Valentine-Marie de Ganay, dont:
a. Jacques de Rougé; *b.* Robert de Rougé;
c. Yvonne de Rougé, mariée 28 mars 1861 à Henri, marquis de Saint-Chamans;
d. Susanne de Rougé.

3° Bonabes, vicomte de Rougé, marié 16 mai 1850 à Céline de Lepinay, dont:
a. Armand de Rougé; *b.* Jacqueline; *c.* Marie-Louise.

4° Camille, vicomte de Rougé, marié en décembre 1857 à Marthe de Charnière, dont:
a. Étienne; *b.* Olivier; *c.* Alfred; *d.* Madeleine.

5° Marie-Noémi de Rougé, mariée 6 février 1837 à Victor, comte d'Anthenaise.

6° Paule de Rougé.

7° Charlotte de Rougé, mariée 1er mai 1854 à Joseph, marquis de Certaines.

ROVIGO (Savary).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 178.

Napoléon-Marie-*René* Savary, duc de Rovigo, né 26 novembre 1813, marié 12 août 1839 à Élisabeth Stamer, dont une fille.

Sœurs.

I Hortense Savary de Rovigo, née 4 décembre 1802, mariée 29 janvier 1825 à Louis-*Frédéric*-Guillaume Soubeyran, né 17 décembre 1801.

II. Léontine, née 13 juillet 1804, mariée 10 septembre 1827 à Antonie Petit de l'Hérault, veuve 20 juillet 1838, remariée 24 mai 1843 à Edgard, marquis de Sainte-Croix, ancien préfet de l'Eure.

III. Marie-Charlotte, dame d'honneur de S. A. I. la princesse Mathilde, née 12 juillet 1811, mariée 16 décembre 1833 à Casimir, baron Gosse de Serlay, né à Saint-Omer 10 juin 1783.

IV. Anne-Charlotte, née 15 août 1814, mariée 8 mars 1848 à François-Odon de Froidefond de Boulazac, né 19 novembre 1811.

TALLEYRAND.

(Ducs de Talleyrand, de Périgord et de Dino.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : Re que Diou.

I.

Augustin-Marie-Élie-*Charles* de Talleyrand, duc de Périgord, grand d'Espagne, C.✱, neveu à la mode de

11.

Bretagne du prince de Talleyrand, né 10 janvier 1788, marié 23 juin 1807 à *Marie*-Nicolette de Choiseul-Praslin, dont :

1° Élie-Louis-*Roger,* prince de Chalais, né 22 novembre 1809, veuf en 1835 d'*Elodie*-Pauline-Victorine de Beauvilliers de Saint-Aignan.

2° *Paul*-Adalbert-René de Talleyrand, comte de Périgord, né 28 novembre 1811, marié 29 mars 1853, veuf 6 février 1854 d'*Amicie* Rousseau de Saint-Aignan, dont :

Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854.

II.

Alexandre-*Edmond*, duc de Talleyrand-Périgord, neveu du feu prince de Talleyrand, général de division en retraite, G. O. ✻, né 2 août 1787, marié 22 avril 1809 à *Dorothée*, fille de Pierre, duc de Courlande et de Sagan, née 21 août 1793, veuf 29 septembre 1862, remarié en novembre 1864 à Ida-Louise Ulrich.

Du premier lit :

1° Napoléon-*Louis*, duc de Valençay, pair de France, né 12 mars 1811, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, veuf 12 septembre 1858; remarié 4 avril 1861 à Rachel-Élisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

a. Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-*Boson*, prince de Sagan, lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à Anne-Alexandrine-*Jeanne*-Marguerite, fille du baron Seillière, dont :

Marie-Pierre-Camille-Louis-*Élie,* né 25 août 1859.

b. Nicolas-Raoul-*Adalbert* de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837. (Des lettres patentes lui ont conféré le titre de duc de Montmorency.)

c. Caroline-*Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

d. Marie-*Dorothée*-Louise, née 17 novembre 1862.

2° *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, ancien capitaine de la légion étrangère, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

a. Charles-*Maurice*-Camille, né 25 janvier 1843.

b. *Archambaud*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845.

c. *Clémentine*-Marie-Wilhelmine, née 8 novembre 1841, mariée en janvier 1860 au comte Orlowski.

d. *Élisabeth*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier 1844, mariée en juillet 1863 au comte d'Oppersdoff.

3° Joséphine-*Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, fils du maréchal de France, veuve 16 octobre 1847.

Cousine.

Georgine-Louise-Victoire, née 9 juillet 1791, duchesse d'Esclignac.

III.

Ernest, comte de Talleyrand-Périgord, né 17 mars 1807, pair de France, fils du comte *Auguste* et de *Caroline* d'Argy, marié 14 octobre 1830 à Marie-Louise-Aglaé-Susanne Lepelletier de Morfontaine, née 14 août 1811, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne.

Frère.

Louis-Marie, comte de Talleyrand-Périgord, né 3 juillet 1810, marié 23 mai 1839 à *Stéphanie*-Marie-Louise-Agnès-Alexandrine de Pomereu, née 18 juillet 1819; veuf 26 janvier 1855, dont :

Cousins germains.

I. *Charles*-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 8 novembre 1821, ministre plénipotentiaire, G. O. ☼, marié 11 juin 1862 à Vera *Benardaki*, dont :

Marie-Marguerite, né 22 janvier 1863.

II. Louis-Alexis-*Adalbert*, né 25 août 1826, capitaine au 1er régiment de chasseurs d'Afrique.

III. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1841 à John Stanley of Huggers-Ton-Hall.

TARENTE (Macdonald).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 175.— Berceau : l'Écosse.— Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Louis-Marie-*Alexandre*-Charles Macdonald, duc de Tarente, filleul de Charles X et de la Dauphine, chambellan de l'Empereur, O.✱, né 6 août 1824, fils du maréchal Macdonald et d'Ernestine de Bourgoing, sa troisième femme; marié 28 décembre 1849 à

Sidonie Weltner, sa cousine.

Sœur consanguine du premier lit.

Anne-Charlotte, née 29 février 1792, mariée à Nicolas-François-*Sylvestre*, duc de Massa, veuve 20 août 1851.

Sœur consanguine du deuxième lit.

Alexandrine-Anne-*Sidonie* Macdonald, née en 1803, mariée en 1824 au marquis de Rochedragon, veuve 11 août 1851.

TASCHER LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1860, p. 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte pair 1814; duc de Tascher 2 mars 1859, par dévolution du duc de Dalberg. — Illustrations : Regnault et Arnault Tascher, chevaliers croisés; Marin de Tascher, tué à la bataille de Saint-Quentin; Joseph-Gaspard de Tascher la Pagerie, chevalier de Saint-Louis, père de l'Impératrice Joséphine; Louis, comte de Tascher la Pagerie, sénateur en 1852, grand maître de la maison de l'Impératrice en 1853, décédé 3 mars 1861.

Charles-Joseph-Louis-Robert-Philippe, duc de Tascher la

Pagerie, sénateur, premier chambellan de l'Impératrice, O.✻, né à Francfort 13 août 1811, filleul du prince primat de Dalberg, grand-duc de Francfort, et de l'Impératrice Joséphine, marié 27 décembre 1838 à

Caroline-Wilhelmine-Éléonore-Euphrosine, baronne Pergler de Perglas, fille du baron Charles-Auguste Pergler de Perglas, chambellan du roi de Bavière, et de Thérèse, comtesse Sandizell, dont :

1° Louis-*Robert*-Maximilien-Charles-Auguste, né 10 novembre 1840.

2° Amélie-*Eugénie*-Thérèse-Caroline de Tascher, née 23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

3° *Hortense*-Stéphanie-Anna-Sophie-Frédérique, née 9 novembre 1844.

LA TRÉMOILLE.



Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596 ; princes de Tarente et héritiers des droits [1] de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521.— Illustrations: Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars [2], prince

[1] Les ducs de la Trémoille ont, avec l'agrément des rois Louis XIV et Louis XV, revendiqué ces droits par des fondés de pouvoirs aux congrès de Munster, de Nimègue, de Ryswick, d'Utrecht et d'Aix-la-Chapelle. Ils avaient à la cour, avant 1789, le rang de princes étrangers et le titre d'*altesse*, que quatre maisons seules possédaient alors, savoir: Lorraine, la Tour-d'Auvergne-Bouillon, la Trémoille et Rohan.

[2] Le duc de la Trémoille est le plus ancien duc français, l'érection du duché de Thouars ayant eu lieu en 1563; mais le doyen des pairs était le duc d'Uzès, dont la dignité remontait à 1572.

de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles* Bretagne, duc de la Trémoille; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, dont :

1° *Louis*-Charles-Marie de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.

2° Charlotte-Cécile-Églé-Valentine, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine de Walsh-Serrant, fille du comte de Serrant, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille, veuf : 1° en juillet 1814 de Louise-Emmanuelle, fille du dernier duc de Châtillon; 2° le 16 janvier 1829 de Marie-Virginie de Saint-Didier.

Sœur consanguine du duc.

Charlotte-Antoinette-Amélie-Zéphyrine, princesse de la Trémoille, née 8 octobre 1825, mariée 7 décembre 1843 au baron de Wykersloth, chambellan du roi des Pays-Bas.

Tante du duc.

Auguste, fille d'Alexandre Murray, second fils de John Murray, pair d'Angleterre et d'Écosse, mariée en juillet 1834 à *Louis*-Stanislas-Kotska, prince de la Trémoille; veuve depuis août 1837, dont :

1° *Félicie*-Emmanuelle-Agathe, princesse de la Trémoille, née 8 juillet 1836.

2° Louise-*Marie*, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à Gabriel-Laurent-Charles, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Édouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, général de division 1799, maréchal 19 mai, grand cordon de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Napoléon Mortier, duc de Trévise, né 7 août 1804, pair de France 13 avril 1845, sénateur, C.✻, marié à

Anne-Marie Leconte, dont :

1° Hippolyte-Charles-*Napoléon* Mortier, marquis de Trévise, chambellan de l'Empereur, marié 23 octobre 1860 à Marie-Adèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

2° Jean-François-*Hippolyte*, sous-lieutenant d'état-major.

3° *Édouard* Mortier de Trévise.

4° *Nancy* Mortier de Trévise, mariée 21 juin 1849 au marquis César de la Tour-Maubourg.

5° Anne-*Marie*, mariée 25 janvier 1860 à Amalric Lombard de Buffière.

Sœurs du duc.

I. Sophie-*Malvina*-Joséphine, mariée : 1° à *Charles* Certain, comte de Bellozanne ; 2° à *Jules* Gallois (de Naives).

II. *Ève*-Stéphanie Mortier de Trévise, mariée au comte *César* Gudin, général de division.

La branche non ducale s'est éteinte le 23 mars 1864 par la mort de Charles-Henri-Édouard-Victor, comte Mortier, ancien ambassadeur et pair de France, qui n'a laissé qu'une fille.

VALMY (KELLERMANN).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 169. — Origine : Jean-Christophe Kellermann, prévôt des marchands de Strasbourg, 1700. — Titres : duc de Valmy 1807 ; pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : François-Christophe Kellermann, duc de Valmy, maréchal de France 1804-1820 ; François-Étienne Kellermann, son fils, duc de Valmy, lieutenant général, décédé en 1835, père du chef actuel.

François-Christophe-*Edmond* Kellermann, duc de Valmy, ancien député, O.✻, né 16 mars 1802, marié 30 mai 1840 à

Hersilie-Sophie-Caroline Muguet de Varange (veuve de *Henri* Roger de Cahuzac, comte de Caux), dont :

Henriette-Louise-Frédérique, née en 1841, filleule de S. A. Mgr le duc de Bordeaux et de sa sœur S. A. R. la duchesse de Parme; mariée 6 octobre 1859 au prince romain Caracciolo-Ginetti, duc d'Atripalda.

Tante.

Marguerite-Cécile Kellermann, née en 1772, mariée au vicomte de Léry.

WAGRAM (Berthier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✻, marié en 1832 à

Zénaïde-Françoise Clary, fille du comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

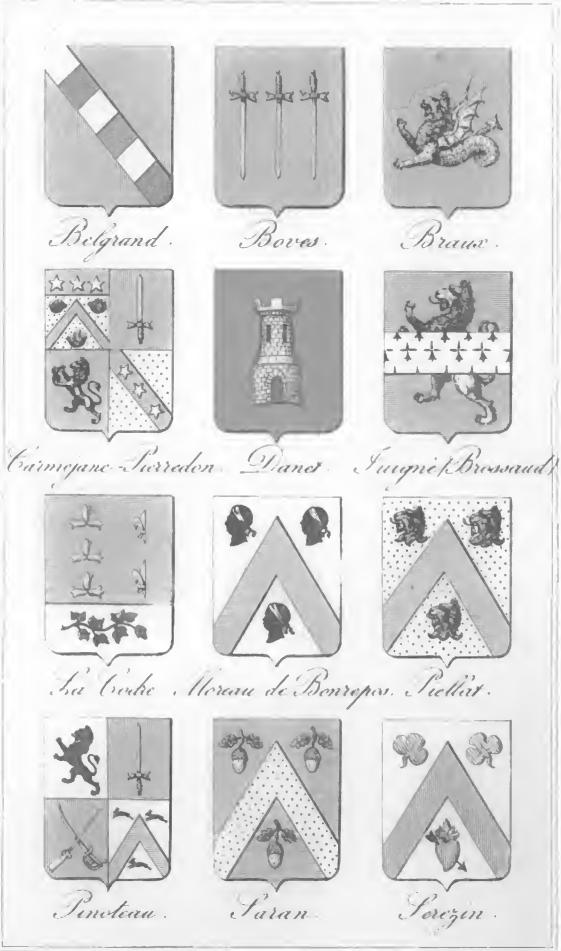
1° *Alexandre* Berthier de Wagram, né en 1836.

2° *Malcy*-Louise-Caroline, née en 1833, mariée 23 mars 1854 au prince Joachim Murat.

Sœurs du duc.

I. *Caroline*-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

II. Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth, née 19 février 1815, mariée à Charles-Louis-Alexandre-Jules Lebrun, duc de Plaisance.


Belgrand.
Boves.
Braux.
Carmejane-Pierredon.
Danet.
Juigné (Brossaud)
La Corke.
Moreau de Bonrepos.
Piellat.
Pinoteau.
Saran.
Serezin.

TABLETTES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS NOBLES DE FRANCE.

ANDELOT.

Il y avait deux maisons nobles de ce nom, celle des seigneurs de Myons, en Franche-Comté; et celle des seigneurs de Pressia, en Bresse. Des généalogistes pensent qu'elles avaient une origine commune; mais Guichenon dit n'avoir trouvé aucune preuve à l'appui de cette opinion, que semble contredire la différence de leurs armoiries.

La plus ancienne de ces deux maisons est la première. Elle avait eu pour berceau la terre d'Andelot, en Franche-Comté, qui passa depuis à la maison de Coligny et resta pendant plusieurs siècles en sa possession avec le titre de marquis.

Les histoires de Bourgogne font mention de Berard d'Andelot, chevalier en 1285, de Vauchier d'Andelot, chevalier en 1190, et de Henri d'Andelot en 1302. Jean-Baptiste d'Andelot, seigneur de Myons en Comté, fut bailli de Dôle, et Georges d'Andelot, seigneur de Hones, son frère, fut aussi revêtu des mêmes fonctions. Claude d'Andelot, baron de Jonvelle, seigneur de Myons, bailli de Dôle, premier écuyer de l'empereur Charles-Quint et commandeur de l'ordre d'Alcantara, épousa en 1548 Guillemette d'Igny, veuve de Claude de la Baume, baron du Mont-Saint-Sorlin, et fille de Cleriadus, seigneur d'Igny, chevalier, et de Claire de Clermont, sa femme. Jean-Baptiste d'Andelot fut maréchal des camps et armées du roi d'Espagne. Claude, son fils, général de cavalerie au service du duc de Savoie, mourut en 1635.

Charles d'Andelot, écuyer, seigneur de Hones, fils de Jean d'Andelot et d'Anne de Jausse de Mastaing, était premier chevalier du Roi Catholique en la cour souveraine de Mons, l'an 1630. Il épousa Jeanne de Bourgogne, vicomtesse de Loos, fille de Pierre de Bourgogne et de Catherine d'Oyembrughe-Duras. Hélion d'Andelot, gouverneur de Gray, avait reçu en 1618 des lettres de chevalerie.

Gaspard d'Andelot, baron de Chemilly, se maria avec Antoinette de Rye, fille de Giraud de Rye, marquis de

Varembon, gouverneur de Gueldres, dont il eut deux filles : 1° Louise d'Andelot, mariée à Constantin, baron de Pallevillers; 2° Claudine d'Andelot. Cette noble maison s'éteignit à cette époque, après avoir donné des chevaliers de Saint-Georges et de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et s'être alliée avec celles de Grammont, de Laubespin, de Poligny, d'Usie, de Vaudrey, etc.

Armes : *échiqueté d'argent et d'azur, au lion de gueules couronné d'or, brochant sur le tout.* (Voyez pl. 1re du Nob. de Franche-Comté.) — Devise : Les combats sont mes ébats.

ANDELOT-PRESSIA.

La maison d'Andelot, en Bresse, a possédé dans cette province les seigneuries du Bois, de Marmont, de la Vernée, et la baronnie de Pressia, à laquelle elle a emprunté son surnom.

Achard d'Andelot, chevalier, est le premier de cette famille dont il soit fait mention. Ses fils, Guillaume d'Andelot, chevalier, seigneur du Bois, et Humbert d'Andelot, firent en 1240 une donation aux religieux de Seillon pour le salut de l'âme de leur père. Jean d'Andelot, seigneur de Pressia et de Marmont, était gouverneur de Mâcon en 1420. Hugues, religieux en l'abbaye de Tournus, était prieur de Coligny en 1477, et Jean, son frère, prieur de Villars-sur-Saône, mourut en 1443.

Louis d'Andelot fut nommé conseiller et chambellan du duc de Bourgogne par lettres patentes du 1er janvier 1468. François d'Andelot, conseiller et maître d'hôtel du duc de Savoie et vidame de Genève en 1507, fut père d'Amé d'Andelot, gouverneur du château de Pignerol, lieutenant général au comté de Nice, qui rendit hommage au roi François Ier après la conquête de la Bresse, en 1536. Jean-Baptiste d'Andelot, baron de Pressia, seigneur de Marmont et de la Vernée, fut, en 1601, député du corps de la noblesse pour faire hommage au roi Henri IV. Il ne laissa que deux filles : 1° Anne, mariée à Jean de Foudras, capitaine au régiment d'Enghien; 2° Marie, femme de Jacques d'Apchon, baron de Saint-Germain. Cette maison avait contracté des alliances avec celles de Serve, de la Vernée, de Mathefelon, de Fitigny, d'Oncieux, de Montdragon, de Rochebaron, de Foissy, de Vaudrey, etc.

Armes : *de gueules, à une fleur de lis d'or.*

BELGRAND.

Cette famille a pour premier auteur connu Blaise Belgrand, gruyer de l'archevêque de Reims au commencement du dix-septième siècle. Un de ses petits-fils épousa en 1702 Anne Hanaire, fille d'un maître de forges des environs de Clairvaux, et s'établit alors dans le Bassigny. Il eut deux enfants : 1° Henri, qui suit ; 2° Anne Belgrand, mariée à son cousin Simon Hanaire, d'où sont descendus le baron de Mengin-Fondragon, le comte de Damrémont, MM. Bourlon de Rouvres et Mme de la Hamaide.

Henri Belgrand, maire royal perpétuel de Châteauvilain, laissa de son union avec Anne Febvre, entre autres enfants, 1° Richard Belgrand, commandeur d'Orges (ordre de Malte) ; 2° François Belgrand de Montgimont, dont le petit-fils est actuellement ingénieur en chef des ponts et chaussées ; 3° Claude-Henri, dont l'article suivra ; 4° Cyprien Belgrand Des Marets.

Claude-Henri Belgrand, de Vaubois, né à Clairvaux le 1er octobre 1748, entré en 1765 comme lieutenant d'artillerie au régiment de Metz, était en 1789 capitaine commandant et chevalier de Saint-Louis. Ses brillants services en Italie et de glorieux faits d'armes, notamment aux batailles de Roveredo et de Castelnovo, lui valurent le grade de général de division, et il fut nommé gouverneur de Malte, qu'il ne rendit aux Anglais qu'après vingt-sept mois de souffrances et de privations inouïes. Nommé sénateur le 27 juillet 1800, grand officier de la Légion d'honneur en 1804, comte de l'empire le 1er mars 1808, pair de France en 1814, il mourut le 14 juillet 1839, à l'âge de 91 ans. Il avait épousé le 10 novembre 1788 Ursule de Barthélemy, fille de Claude de Barthélemy, seigneur de Courcillon, et de Marie Donzé : devenu veuf en 1800, il se remaria avec mademoiselle de Sauvebœuf. Du premier lit est issue Louise-Marie-Thérèse, née le 22 août 1789, mariée en 1808 à Georges-René-Barthélemi Aubert du Petit-Thouars, cousin germain de l'amiral et père de Georges-Henri Aubert du Petit-Thouars, marié avec Cécile-Marie Le Conte de Nonant, fille du marquis de Raray. Du second lit il ne laissa qu'une fille mariée à M. Lepoitevin de Lacroix-Vaubois, dont le père était receveur général des finances et qui a obtenu l'autorisation de relever le nom de sa femme. Leur fils, Lepoitevin de

Lacroix-Vaubois, conseiller à la cour d'Agen, n'a qu'une fille, mariée au colonel Lepoitevin de Lacroix, son cousin, commandant le régiment de tirailleurs algériens.

Armes : *de gueules, à la bande componée d'argent et de sable de six pièces.* (Voyez pl. BB.)

BRAUX.

Jean Braux, bourgeois de Châlons-sur-Marne, fut anobli par lettres patentes du 1er février 1366. Guillaume Braux, un de ses fils, fut abbé de Toussaint à Châlons et mourut en 1418.

Pierre III Braux, écuyer, arrière-petit-fils de Jean, était seigneur de Dommartin, Méry, Florent, la Croix en Champagne (par sa mère Perrette de Dommartin), Allamanche, Launay, Sorton, le Boschet, etc. Il fut échevin de Châlons en 1557 et ne laissa de son union avec Colette des Forges qu'un fils, Pierre Braux, élu à Châlons, lieutenant de la ville en 1599. Ce dernier épousa Jacquette Cuissotte, dont il eut : 1° Pierre Braux, capitaine des gardes du duc d'Epernon, en 1591 ; 2° Thomas Braux, abbé de Moiremont ; 3° Philippe Braux, contrôleur général des finances ; 4° Cosme Braux, qui suit ; 5° Madeleine Braux, mariée au vicomte des Essarts, du nom de Geresme.

Cosme Braux, seigneur de Florent, président au bureau des finances de Champagne, épousa Hélène de Cardonne, fille et héritière de Bernard de Cardonne, baron d'Anglure, et en eut : 1° Pierre-Ignace Braux, maître des requêtes, créé marquis d'Anglure par lettres patentes de 1657, décédé sans alliance le 19 mai 1663 et enterré à Notre-Dame de Châlons ; 2° Louise-Angélique Braux, qui recueillit l'héritage de son frère et se maria, le 11 avril 1646, à Antoine, fils de Charles Saladin de Savigny et de Marie Babou de la Bourdaisière, dont elle eut Marc-Antoine Saladin d'Anglure, marquis du Bellay, créé comte d'Étoges en 1656.

Nicolas Ier Braux, seigneur de Saint-Valery, frère puîné de Pierre III, forma la seconde branche. Il épousa en 1560 Madeleine Morel, fille du seigneur de Vitry-la-Ville. Marie Braux, leur petite-fille se maria avec Charles Deu, seigneur de Vieux-Dampierre, dont elle était veuve en 1653 ; et leur petit-fils Nicolas Braux, seigneur de Saint-Valery, fut

lieutenant de ville à Châlons en 1657 et n'eut de son union avec Perrette de Bar qu'une fille mariée à M. Lallemand.

Un rameau cadet issu d'un fils puîné de Nicolas Ier, possédait les seigneuries du Sorton, de Sailly, de Vraux, etc. Plusieurs de ses rejetons furent revêtus de diverses charges à Châlons, et l'un d'eux fut maintenu par arrêt du conseil du 19 mars 1755. Ce rameau compte encore aujourd'hui parmi ses représentants Edouard-Antoine-François de Braux, sous-lieutenant de chasseurs à cheval, qui s'est pourvu le 14 juin 1863 auprès du garde des sceaux, pour obtenir l'autorisation de relever le nom d'Anglure.

ARMES : *de gueules, au dragon* (alias : *au lion ailé*) *d'or.* (Voyez pl. BB.)

CARONDELET.

La maison de Carondelet, originaire de Franche-Comté, s'est établie dans les Pays-Bas à la fin du XVe siècle. Elle a tenu un rang distingué dans la noblesse de ces deux provinces par ses alliances, ses fonctions et ses services.

Jean Carondelet, ainsi nommé, dit-on, à cause de sa taille petite et ronde, était marié en 1295 avec Marie de Montmartin, dame et héritière de Montliard : Jean Carondelet, IVe du nom, son arrière-petit-fils, né à Auxonne, servit sous le duc de Bourgogne, qui le créa chevalier. Il fut fait prisonnier à Nicopolis le 28 septembre 1397 avec le comte de Nevers, et il fut obligé de payer sept mille florins pour sa rançon.

Jean Carondelet, VIe du nom, né à Dôle en 1428, chevalier, seigneur de Champvans, en Franche-Comté, quitta cette province en 1469 et se retira dans les Pays-Bas, où il devint grand chancelier civil et militaire de l'archiduc Maximilien. Ferry de Carondelet, seigneur de Releghem, gentilhomme de la chambre de l'empereur Maximilien, et son ambassadeur en Hongrie, occupa plusieurs charges et emplois sous Charles-Quint. Paul de Carondelet, capitaine d'une compagnie de cent cuirassiers au service de Sa Majesté Catholique, se distingua dans la profession des armes, principalement à la journée de Mulberg, contre les Saxons, où il reçut un coup de sabre sur la tête. Paul de Carondelet, né en 1551, lieutenant général des armées de Sa Majesté Catholique, servait sous le comte d'Egmont à

la bataille d'Ivry, que le roi Henri IV gagna contre les Ligueurs et les Espagnols. Il fut nommé gouverneur des ville et châtellenie de Bouchain et créé chevalier par lettres patentes données à Madrid le 21 avril 1597.

Alexandre de Carondelet, né le 7 février 1657, baron de Noyel-sur-Selle, vicomte de la Hestre, entra dans la compagnie des mousquetaires de la maison du roi Louis XIV à l'époque de leur institution. Il mourut le 22 avril 1719, laissant entre autres enfants : Jean-Louis de Carondelet, né en 1691, qui s'est trouvé, quoique fort jeune, à la bataille de Malplaquet; 2° François-Louis de Carondelet, lieutenant-colonel du régiment de Saint-Mauris, mort en 1765 des suites d'une blessure qu'il avait reçue dans l'œil au siége de Port-Mahon.

La famille est encore aujourd'hui représentée par deux branches, dont l'une est restée en France et l'autre s'est établie en Espagne, où elle a été appelée à la grandesse avec le titre de duc de Baylen.

La maison de Carondelet a contracté ses principales alliances avec celles de Salins-la-Tour, de Chassey, d'Ailly, d'Ennetières, de la Hamaïde, de Lannoy, de Bacquehem, de Rasoir, etc.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de six besants du même, posés en orle.* (Voyez pl. 1re du Nob. de Franche-Comté.)

LA CODRE.

Cette ancienne famille, dont le nom s'écrivait aussi *la Coudre* et *la Couldre*, est originaire du Bourbonnais, où est située la terre de son nom, indiquée dans la carte de Cassini, à six lieues au sud-ouest de Saint-Pourçain, dans le pays de Combraille, et où elle a possédé les seigneuries de Tunières, de la Grillière, de Montigny, etc. On trouve que, dès l'an 1352, Jacques de la Codre, damoiseau (domicellus), fit hommage de la maison de ce nom et des cens et autres droits qu'il avait dans la paroisse de Saint-Didier et de Parey, *Sancti Desiderii et Paredy*, près de Saint-Pourçain. (Arch. de l'emp. Reg. P. 471 ; pièce 38.)

Dès le siècle suivant, la seigneurie de la Codre avait passé en d'autres mains, car elle appartenait, en 1439, à Jean de Viger, *Vigerii*, fils de feu Nicolas de Viger, damoiseau (*ibid.*); et Antoine de Chabannes, comte de

Dammartin, rendit hommage au duc de Nevers pour le fief de la Coldre, à cause de Donzy, en 1456. (*Invent. des titres de Nevers;* bibl. imp., mss., tome II, p. 1265; *Armorial du Bourbonnais*, par M. le comte de Soultrait, page 139.)

Robert de la Couldre figure au nombre des brigandiniers convoqués aux ban et arrière-ban de 1467 par le comte de Nevers; et Jehan de la Couldre, écuyer, est porté sur la liste de ceux qui doivent fiefs au comté de Nivernois, en 1503, pour la levée du ban et arrière ban, dressé par Évrard de Digoine, seigneur de Saint-Gratien. (*Inv. des titres de Nevers*, pages 2679 et 3043.) Mais, par suite de la perte de ses papiers, arrivée en 1793 par suite des événements politiques, la généalogie de la famille de la Codre ne remonte d'une manière authentique et sur preuves originales, pour la branche dont nous nous occupons plus spécialement ici, qu'à Jean de la Codre, dont l'article suit :

I. Jean de la Codre, seigneur de Puyréal et des Héraults, né vers 1640, avocat en Parlement, châtelain, pour le roi, de Briailles, du Theil et de Montfand [1], subdélégué de l'intendant de la généralité de Moulins, ayant acquis, le 14 juin 1702, divers droits dus à la seigneurie du Bouchat, et, le 14 mai 1703, le fief de Puyréal ou de Puyroy, rendit hommage au roi entre les mains de Claude Guérin, écuyer, seigneur de Chermont, lieutenant général en la chambre du domaine de Bourbonnais le 23 juin 1702 pour la première de ces acquisitions et le 14 mai 1703 pour la seconde. (Arch. de l'emp., P. 476, pièce 82; et *Noms féodaux*, par Béthancourt.) Il avait épousé Catherine Panay, dont il était veuf avant le 2 mars 1699. Il mourut le 8 avril 1705 et fut inhumé dans l'église des bénédictins de Saint-Pourçain. (Extrait mortuaire.) Il laissait de son union :

1° Pierre de la Codre, qui suit;

2° Gilbert de la Codre, seigneur du Boutonnet, témoin de l'acte de mariage de son neveu, le 3 juillet 1725;

3° Jean de la Codre, seigneur de Puyréal, avocat en parlement, subdélégué de l'intendant de la généralité de Moulins, témoin dans le même acte; il fut père de

[1] Ces terres formaient de petits fiefs de la couronne, situés dans les environs de Saint-Pourçain. Les fonctions de châtelain du roi (officier de robe et d'épée) étaient surtout honorifiques et recherchées par la noblesse.

Gabriel de la Codre, *alias* de la Coudre, écuyer, garde du corps du roi, qui rendit hommage en 1733 pour le fief de Puyroy, paroisse de Saulcet [1].

II. Pierre de la Codre, seigneur de Montpansin et des Héraults, né vers 1670, rendit hommage au roi le 14 mai 1717 pour le fief de Puyréal, comme mandataire de Jean de la Codre, son frère. Il fit lui-même acte de foi et hommage pour ses droits seigneuriaux en la châtellenie de Verneuil et en donna le dénombrement en 1724. Il avait épousé, le 2 mars 1699, à Saint-Pourçain, Marie Desroline de la Motte, petite-fille de Pierre Desroline de la Motte, fermier général de M. le Prince, dont il eut un fils, qui suivra.

On retrouve à la même époque François de la Coudre, conseiller au siége royal de Bellac, dont le blason fut enregistré en 1699 dans l'Armorial général de France, et qui est peut-être le même que François de la Codre, qui fit hommage en 1724 et 1733 pour le fief de la Grillière, qu'il tenait de Catherine de Rives, sa femme. (Arch. de l'emp. Reg. P. 478 et 479.) Mais comme il a existé en Bretagne une autre famille de la Coudre, à laquelle appartenait François de la Coudre, sieur de la Garenne, vivant en 1670, on ne saurait rien préciser à ce sujet.

[1] Voici la teneur de cet acte conservé aux Archives de l'empire. (Registre P. 479; pièce 43.)

Aujourd'huy, douze février mil sept cent trente trois, pardevant nous, Claude Guérin, escuyer, seigneur de Chermont, conseiller du roy, président et lieutenant général en la chambre des comptes du domaine de Bourbonnois, en présence du procureur du roy a comparu Gabriel de la Coudre, escuyer, garde du corps du roy, fils et herittier de deffunt Jean de la Codre, conseiller du roy, subdélégué de M. l'intendant en la ville de Saint-Pourçain, lequel nous a remontré qu'en cette qualité il est propriétaire du fief de Piroit, scitué en la paroisse de Saulcet, mouvant de sa Majesté à cause de son duché de Bourbonnois, châtellenye de Verneuil, pour raison de quoy il désireroit faire la foy et hommage qu'il doit au roy, nous requérant le vouloir recevoir à faire icelle; adhérant à laquelle réquisition, après que ledit sieur de la Codre a posé ses bottes, ses éperons et son épée, teste nue, à genoux et les mains jointes, a promis et juré par serment presté de ne faire faux aveu et de garder les chapitres de fidélité, tant anciens que nouveaux, nous l'avons receu, en ladite qualité, à la foi et hommage dudit fief de Piroit; et, ce requérant le procureur du roy, ordonnons qu'il en fournira l'aveu et dénombrement dans le temps de la coutume, et a signé avec nous le procureur du roy et notre greffier.

Signé : Guérin de Chermont; Dominique, procureur du roy; De la Codre de Puyroy; Girouard, greffier.

Il faut encore placer ici Dom Gabriel de la Codre, bénédictin de Saint-Maur, né à Saint-Pourçain et décédé supérieur du prieuré de cette ville le 15 janvier 1738. Il est porté comme l'un des plus ardents adversaires de la bulle *Unigenitus* dans le *Nécrologe des appelants*, tome I[er], p. 322. C'était sans doute un neveu ou un cousin de Pierre de la Codre.

III. Jean-Baptiste de la Codre de Montpansin, né le 10 mai 1700, filleul de son aïeul paternel, avocat au parlement, bailli, châtelain, juge ordinaire civil, criminel et de police, de la ville et bailliage de Saint-Pourçain et subdélégué de l'intendant de Moulins, épousa, le 3 juillet 1725, Gilberte Chabrol, fille d'Antoine Chabrol, sieur de Pourat, d'une famille qui a reçu le titre de comte héréditaire le 13 septembre 1814, et d'Anne Causse. Il est décédé le 31 octobre 1769 et fut inhumé auprès de Jean de la Codre, son aïeul, dans l'église des bénédictins de Saint-Pourçain. (Extraits mortuaires.) Laissant de son union, entre autres enfants :

1° Pierre de la Codre, receveur général de la régie, à Bourges ;

2° Pierre Pourçain, dont l'article suivra ;

3° Nicolas-Jean-Baptiste de la Codre de Montpansin et des Guénégauds, auteur de la branche cadette rapportée plus loin.

IV. Pierre-Pourçain de la Codre de Beaubreuil, né en 1727, épousa le 24 novembre 1761 Madeleine-Geneviève Foucher, fille de François Foucher et de Marguerite Bussière, dont il eut :

1° Joseph Pourçain, qui suit ;

2° Pierre-Robert, décédé en minorité et sans hoirs mâles le 29 mars 1790.

V. Joseph-Pourçain de la Codre de Beaubreuil, né le 14 octobre 1772, aide de camp du général Marceau, puis commissaire des guerres, se retira du service pour raison de santé en 1796 et se maria le 17 janvier 1797 avec Victoire-Jeanne-Charlotte Cesbron. Il est mort le 31 janvier 1852, ne laissant de son union qu'un fils, Joseph-Michel, qui suit.

VI. Joseph-Michel de la Codre de Beaubreuil, né le 20 octobre 1798, avocat, notaire honoraire, membre associé de l'académie de Caen, auteur de plusieurs ouvrages de morale et de cosmologie ; marié le 5 juin 1832 à Émilie Mezaise.

BRANCHE CADETTE.

IV. Nicolas-Jean-Baptiste de la Codre de Montpansin et des Guénégauds, fils puîné de Jean-Baptiste de la Codre et de Gilberte de Chabrol, fut conseiller du roi, lieutenant général de la prévôté royale de Palluet, bailli de Saint-Pourçain et subdélégué de l'intendance de Moulins au département de la ville de Saint-Pourçain. Il mourut le 26 mai 1794, et laissa, de son union avec Marie-Françoise Parent, un fils qui a continué la descendance.

V. Gilbert-Nicolas de la Codre de Montpansin, né le 11 juillet 1779, épousa le 22 mars 1819 Anne-Victoire-Barthélemy Mongond, fille de Côme-Barthélemy Mongond, décédé le 27 janvier 1833, et de Victoire Lucas, décédée le 14 janvier 1842. De son mariage est issu un fils, qui suit :

VI. Joseph-Marie Victor de la Codre de Montpansin, né le 22 mars 1832, représentant actuel de la branche cadette, a épousé le 22 juin 1852 Charlotte-Françoise-Alix Demalet de Lavédrine, fille de Jean-Henri Demalet de Lavédrine, officier supérieur du génie, marié à Pauline Durant de Juvizy, dont il était veuf depuis le 13 juin 1845 quand il mourut le 4 juin 1859. De son union, Joseph de la Codre de Montpansin a eu deux fils :

1° Henri-Victor-Hubert de la Codre de Montpansin, né le 3 novembre 1853;

2° Louis-Marie-Benoît-René de la Codre de Montpansin, né le 4 août 1860.

Résidence de la Branche de Montpansin : le château des Guénégauds, près Saint-Pourçain.

ARMES : *d'azur, à trois coquerelles* (alias *trèfles*) *d'argent, posées en pal à dextre, et à deux demi-fleurs de lis défaillantes à senestre; à la champagne d'argent, chargée d'une branche de coudrier de sinople.* (Voyez pl. BB.) — L'écu surmonté d'un casque de face. — Supports : deux aigles.

La branche aînée a pour armes : *d'azur, à la croix haute d'or, accompagnée en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un croissant du même;* blason qui est rapporté dans l'*Armorial du Bourbonnais*, de M. le comte de Soultrait.

DELECEY DE CHANGEY.

Cette ancienne famille de Langres est connue depuis Jean Delecey, contrôleur au grenier à sel, mort en 1502, laissant un fils qui lui succéda et une fille, Guyette, mariée à Jean Garnery, avocat au siége royal de Langres, né le 11 novembre 1577, fils de Guillaume Garnery, bourgeois de cette ville et de Colette de Barthélemy (voyez l'Annuaire de 1855, page 182), dont le père était Mongin de Barthélemy et le bisaïeul Lambert de Barthélemy, *Lambertus Bartholomœi*, notaire de la cour épiscopale de Langres en 1371.

Christophe Delecey, conseiller au présidial de Langres, arrière-petit-fils de Jean qui précède, épousa Louise Piétrequin, dont il eut : 1° Jean-Baptiste, qui suivra ; 2° Christophe, qui forma la branche de Recourt ; 3° Robert, époux d'Edmée Le Gros.

Jean-Baptiste Delecey fut conseiller du roi en l'élection de Langres et eut pour fils Etienne Delecey, président au présidial de cette ville, marié avec Marguerite Piétrequin et père de : 1° Gabriel Delecey, seigneur de Monveignant et de Damrémont, conseiller au grand conseil de Lorraine ; 2° Philibert Delecey, seigneur de Lacquemy, mort sans postérité ; 3° Marie, femme d'Auguste Richet d'Issonne, procureur du roi à Langres.

Jean-Baptiste Delecey, seigneur de Changey, président au présidial de Langres, épousa Marguerite de Sercey dont il eut : 1° Jean-Baptiste Delecey, lieutenant des maréchaux de France, marié à mademoiselle Loyauté de Grisey et père de deux filles ; 2° Philippe Delecey, seigneur de Changey, président au présidial et marié à Marguerite Pechin, mort sans postérité ; 3° et 4° deux autres fils, dont un embrassa l'état ecclésiastique.

La branche de Recourt, formée par Christophe Delecey, procureur du roi au présidial de Langres en 1640, est actuellement existante à Langres.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses, et en pointe d'un agneau pascal portant un Agnus Dei, le tout d'or.* (Voyez pl. BB.)

DION.

Cette ancienne et illustre famille du Brabant tire son nom de la terre de Dion le Val, située à une lieue de la ville de Wavre et à cinq lieues de Bruxelles. Elle avait d'abord pour armes : *d'argent, à l'aigle impériale de sable*, depuis le mariage de Gilles de Dion avec Philippine de Wavre, petite-fille de Jean Ier, dit le Fortuné, duc de Brabant; vers l'an 1360, elle a chargé l'aigle d'un écu de Brabant, posé en abisme : *de sable, au lion d'or*, à la bordure engreslée de même.

C'est ainsi qu'on les voit encore dans l'ancien château de Dion le Val, sur les vitraux coloriés de la chapelle, avec la devise : Diev en ayde. L'église paroissiale renferme quatre pierres sépulcrales. La première porte pour inscription : « Ici desoubz gist nob'e dame mademoiselle » Marie de Dion, en son temps épouse à noble Antoine » de Glime de Limelette, laquelle est morte le xv sep» tembre 1556. » La deuxième est celle de Thérèse de Lalaing, dame de Dion; la troisième, de Daniel de Dion, mort en 1654; la quatrième représente un ange, les mains jointes, avec l'écusson de la maison de Dion au haut de la pierre.

La maison de Dion a produit des officiers généraux au service de France et d'Espagne, des chevaliers de Saint-Louis, des chanoinesses aux chapitres nobles de Neuville, Maubeuge et Bourbourg. Ses principales alliances ont été contractées avec les maisons d'Allennes, d'Arenberg, de Bailleul, de Bryas, de Hamel, de Lalaing, de Lens, de Louvignies, de Mérode, de Preudhomme-d'Haillies, de Wavre, etc. Elle faisait partie des états d'Artois, et elle a joui des honneurs de la cour le 12 novembre 1784, en vertu des preuves de noblesse faites au cabinet des ordres du roi.

Jean de Dion prit part à la cinquième croisade, comme on le voit par l'acte original d'un emprunt qu'il fit à des marchands génois en 1218, étant au camp devant Damiette. Son nom et ses armes figurent au musée de Versailles. Vers le même temps, deux personnages du même nom étaient, l'un, gouverneur de Cambrai, l'autre, de l'Artois et du Boulonnais.

Philippe de Dion, IIe du nom, épousa en 1480 Blanche de Lalaing, dame de Wandonne et de Coupelles, en

Artois, fille de Guillaume de Lalaing, chevalier de la Toison d'or, et de Jeanne de Créquy.

La souche de sa maison, dont il était le chef, se partagea en deux branches à la mort d'Adrien de Dion, chevalier, son petit-fils, mari d'Anne de Lens, en 1577. Gilles de Dion, l'aîné des enfants issus de cette union, continua de résider dans le Brabant, où sa descendance mâle s'éteignit au commencement du XVII[e] siècle. Jossine de Dion, héritière de cette ligne, apporta à son mari, Jean de Hénin-Liétard, marquis d'Alsace, la terre de Dion le Val, que leur postérité continua de posséder jusqu'à nos jours.

Jean de Dion, frère puîné de Gilles, a continué la descendance, représentée encore aujourd'hui par trois rameaux qui se sont divisés au siècle dernier, et dont voici l'état actuel.

§ I. Dion Wandonne.

Chef actuel : *Albert*-Guillaume-Louis-Joseph de Dion, baron de Wandonne, né 12 janvier 1824, marié en mai 1855 à Laure-Félicie Cossin de Chourses, dont :

Jules-Philippe-Albert de Dion, né en mars 1856.

Frère.

Évariste-Constantin-Frédéric de Dion, né 9 juin 1825, capitaine commandant au 4[e] régiment de chasseurs.

Oncles et tantes.

I. Charles-*Édouard*-*Joseph de Dion, né 5 novembre* 1796, *marié* 1[er] *mars* 1828 *à*

Fanny Dubois, fille du comte Dubois, conseiller d'État et préfet de police sous Napoléon I[er]; veuve 18 décembre 1854, dont :

1° *Emma*-Louise-Caroline de Dion, mariée 12 février 1850 à Eugène Champion de Nansouty, ancien capitaine d'infanterie;

2° *Hortense*-Fanny-Rosalie de Dion, mariée 14 juillet 1851 à Charles Champion de Nansouty, colonel de cavalerie, frère du précédent;

3° *Élisa*-Caroline de Dion, mariée 26 avril 1855 à Alphonse-Étienne-Pierre Puissant du Ledo, inspecteur des finances;

4° Laure-Stéphanie-Thérèse de Dion, mariée 20 mai 1858 à Hippolyte Puissant du Ledo, frère du précédent, capitaine adjudant-major, décédé en 1860;

5° *Fanny*-Marie-Alice de Dion, née en janvier 1842.

II. *Henri*-Tranquillin-Joseph de Dion, né 25 octobre 1798, marié 30 mai 1827 à Lélia-Félicité-Marie-Louise-Siffrène Dubois, veuf en 1861, dont :

1° Eugène de Dion, né en 1832, officier au service de France ;

2° Alphonse de Dion, né en 1836 ;

3° *Louise*-Henriette-Marie-Béatine de Dion, mariée 8 août 1855 à Louis Franchet d'Espérey, capitaine commandant au 4e chasseurs ;

4° Henriette de Dion.

III. Sophie-Marie-Louise de Dion, mariée 4 juin 1824 à Félix-Gabriel-Barthélemy d'Avaux de Brueil, ancien garde du corps du roi.

§ II. Dion Ricquebourg.

Charles-François-Isidore, baron de Dion de Ricquebourg, né 9 avril 1803, ancien membre du conseil de l'arrondissement de Reims, marié le 2 juillet 1844 à

Henriette-Louise de Beaufort, fille de Louis-Édouard de Beaufort, ancien député de la Haute-Marne, ancien officier supérieur d'infanterie, O✻, et d'Anne-Zoé de Coucy, dont :

1° Marie-Stéphanie de Dion de Ricquebourg, née au château de Belleaucourt-Coulomme, près de Reims, le 2 mai 1845, mariée le 14 juillet 1863 à Charles-Odoard-Arthur, vicomte du Pin de la Guérivière, ancien sous-officier aux dragons pontificaux ;

2° Marie-Renée de Dion de Ricquebourg, née à Reims le 21 novembre 1850.

§ III. Comtes de Dion.

François-*Jules*-Augustin, comte de Dion, né à Londres le 20 février 1809, ancien page du roi Charles X, marié 12 mai 1845 à Jeanne Mac-Carthy, née Gardner, à New-York.

Frères.

I. Joseph-Louis-*Adolphe* de Dion, né le 1er avril 1823.

II. Joseph-Louis-*Henri* de Dion, né le 21 décembre 1828.

Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée d'or, ayant sur l'estomac un écusson de sable, chargé d'un lion d'or, armé et lampassé de gueules, et bordé d'une engreslure d'or.* (Voyez pl. BA.) — Couronne ducale. — Cimier : une tête et un cou d'aigle. — Tenants : deux sauvages armés de massues hautes, couronnés et ceints de lauriers. — Devise : Dieu en ayde.

ESPARBÈS DE LUSSAN.

La maison d'Esparbès, dont le nom s'est aussi écrit indifféremment Esparbez, Esparvez ou Esparvers, a eu pour berceau une terre et seigneurie de la vicomté du Fezensaguet, appelées en latin *de Esparveriis* [1]. Elle florissait dès le douzième siècle, et s'était déjà divisée en plusieurs branches qui possédaient de grands biens dans les comtés de Fezensac et d'Armagnac, ainsi que dans le Fezensaguet, et avaient, entre autres, les terres d'Esparbez, de Drudas, de Lauromonte, de Briffe, de Poyrodeau, de Segubila, de Conqueras, d'Engolin, de Halineriis, de Laurac et de Saint-Brice. Mais le progrès des diverses branches n'a point été suivi jusqu'à la fin du quatorzième siècle, et c'est à cette époque seulement, et pour la branche des seigneurs de Laffitte et de Lussan en Fezensac, que la filiation a été commencée [2]. Cette branche a fait souche elle-même, et, outre les seigneurs directs de Laffitte et Lussan, a produit cinq autres rameaux ou branches secondaires, qui ont successivement, comme la première, ajouté le nom de Lussan au nom primitif de d'Esparbès. De ces six branches, trois sont éteintes; trois subsistent encore. Nous allons en tracer l'histoire et la suite abrégées, d'après les documents les plus authentiques [3].

La maison d'Esparbès de Lussan a constamment suivi la carrière des armes et fourni de toutes parts, à l'État et à nos rois, de fidèles et généreux serviteurs. Elle a produit des capitaines de cinquante et cent hommes d'armes, des maîtres de camp de dix compagnies, des maréchaux de camp, des brigadiers, une foule de colonels et d'officiers supérieurs, dont le sang a coulé sur tous les champs

[1] Esparbès fait partie aujourd'hui du canton de Mauvesin, arrondissement de Lectoure, dans le Gers.

[2] Les terres de Laffitte et Lussan voisines sont aussi très-rapprochées d'Auch.

[3] Le père Anselme qui a lui-même suivi les preuves de 1612 pour l'ordre du Saint-Esprit et les preuves de 1703 pour l'ordre de Malte; Moréri; d'Hozier; La Chesnaye-Desbois; *Glanage* de Larcher; *Histoire de Gascogne;* Généalogie manuscrite de 1753 déposée aux archives de Tarbes; Samazeuilh; *Preuves et jugements de maintenue*, 1667 et 1698; Preuves pour les honneurs de la cour; Actes et contrats de famille.

de bataille; et enfin sept lieutenants généraux des armées du roi et deux maréchaux de France. Elle a eu des ambassadeurs et des plénipotentiaires chargés de missions importantes; des gouverneurs de places et de provinces; des sénéchaux et lieutenants généraux du Condomois, de la Guyenne, de la Saintonge et de l'Angoumois; des conseillers d'État et du roi; des chambellans et des gentilshommes ordinaires de la chambre; et enfin dix chevaliers des ordres du roi.

Elle a donné à l'Église des abbés de monastère, au douzième et au treizième siècle; un évêque de Pamiers au seizième siècle; d'illustres abbesses aux couvents de Prouillan et de Prouille, dans le dix-septième et le dix-huitième siècle; plus de vingt chevaliers commandeurs ou grands prieurs de l'ordre de Malte, depuis le quinzième siècle; et, de nos jours, un aumônier du roi.

Elle a contracté ses principales alliances avec les maisons d'Aubeterre, d'Aux, du Bouzet, de Cardaillac, de la Chabanne, de Colbert, de Faudoas, de Goth, de Fénelon, de Malvin-Montazet, de Mont, de Montagu, de Montaut, de Montesquiou, de Montlezun, d'Ornano, de Pardaillan-d'Antin, de Pompadour, de Polastron, de Saint-Félix, de Sainte-Maure.

Avant de donner la généalogie des d'Esparbès, le père Anselme (tome VII, page 448) en rapporte, par ordre de date, un grand nombre qui ont existé du douzième au quinzième siècle, et dont la plupart furent bienfaiteurs de l'abbaye de Grandselve et de l'ordre des Templiers. On en trouve aussi, dès 1150, dans la *Chronique d'Auch* de dom Brugèle, comme plus tard dans les revues ou *montres* d'hommes d'armes, que fournit l'*Histoire de la Gascogne* de M. Montlezun. Nous commencerons la filiation, avec le père Anselme, à Herman, qui suit.

A. Seigneurs directs de LAFFITTE et LUSSAN; *éteints.*

I. Herman d'Esparbès, *Hermanus de Esparveriis*, damoiseau, seigneur de Laffitte, qui était fils de Jean d'Esparbès et de marquise d'Arné, laquelle était veuve en 1419, épousa Honorée de Giscarole le 31 décembre 1435; il eut pour fils :

II. Odet Ier d'Esparbès, seigneur de Laffitte et de Lussan [1], marié à Belette de Massas, et qui eut, entre autres

[1] Actes de 1451 et de 1466.

enfants, deux fils : 1° Odet II d'Esparbès, qui suit; 2° Jean d'Esparbès, auteur de la branche de Belloc, rapportée plus loin.

III. Odet II d'Esparbès, marié à Braylette de Mont[2], eut pour fils, entre autres enfants, Bertrand, qui suit.

IV. Bertrand d'Esparbès, seigneur de Laffitte et Lussan, épousa Louise de Saint-Félix, et eut, entre autres fils, 1° Philippe, qui suit; 2° François d'Esparbès, auteur de la *branche du Feuga;* 3° Jean-Paul d'Esparbès, auteur de la *branche de la Serre-Aubeterre;* 4° Joseph d'Esparbès, auteur de la *branche de Brazais.*

V. Philippe, seigneur de Laffitte et Lussan, épousa Charlotte de Goulard, et eut pour fils Pierre d'Esparbès de Lussan, qui suit.

VI. Pierre d'Esparbès, seigneur de Lussan, gouverneur du château de Tarascon, épousa Madeleine d'Ornano, fille du maréchal de France, et ne laissa qu'une enfant, mariée à Jacques de Marmiesse, président à mortier au parlement de Toulouse, à qui elle apporta la terre de Lussan. (Voir pour plus de détails le père Anselme, tome VII.)

B. Seigneurs de FEUGA. *Branche existante,* et aujourd'hui *branche aînée.*

V. François d'Esparbès de Lussan, chevalier de l'ordre du Roi, épousa Anne du Verdier, fille de Jean du Verdier, seigneur du Feuga, et de Jeanne de Carbonneau. Il eut, entre autres enfants : 1° Pierre-Jacques, seigneur de Feuga, qui continue la descendance; 2° Jean-Paul d'Esparbès de Lussan, seigneur de Carbonneau, auteur de la *branche de Carbonneau et Lamothe-Bardigues.* Au huitième degré, cette branche était représentée par Pons d'Esparbès de Lussan, qui suit, et auquel le père Anselme et Moréri ont arrêté leur travail. (Voir le père Anselme.)

VIII. Pons d'Esparbès de Lussan, seigneur du Feuga, fut maintenu dans sa noblesse le 4 novembre 1667. Il avait épousé, le 9 mai 1665, Olive de la Chabanne, dont un fils, qui suit.

[1] Julienne d'Esparbès, sœur d'Odet II et de Jean, seigneur de Belloc, épousa aussi Jean de Mont, et les deux frères assistent en 1513 au mariage de leur nièce Marguerite de Mont avec Jean de Luppé. (Chérin, *Généalogie des Luppé.*)

IX. Léon-Auguste, seigneur du Feuga, baron de Pelletaux, qualifié aussi marquis de Lussan, cornette des carabiniers royaux en 1696, épousa Marie d'Aux de Lescout, et mourut le 4 janvier 1738, laissant : 1° Simon-Pierre d'Esparbès, marquis de Lussan, mousquetaire, mort sans postérité; 2° Joseph d'Esparbès, qui a continué la descendance.

X. Joseph d'Esparbès, baron, puis marquis de Lussan, capitaine de grenadiers, chevalier de Saint-Louis, avait épousé Louise de Foucaud, dont il eut : 1° Jean-Jacques d'Esparbès, marquis de Lussan, officier en 1789, et puis dans les troupes vendéennes; il avait épousé mademoiselle de Ferbaux, et mourut en 1848, laissant deux filles, mariées, l'une au vicomte de Campels, l'autre à Camille de Gelas; 2° Claude d'Esparbès, qui suit; 3° Jean d'Esparbès, chevalier de Lussan; 4° Catherine d'Esparbès.

XI. Claude d'Esparbès, comte, puis marquis de Lussan, épousa à Nérac Anne-Augustine Dugarcein, et mourut en 1854, laissant un fils, qui suit.

XII. Jean-Marie-Claude-Auguste d'Esparbès, marquis de Lussan, chef actuel du nom et des armes, né à Nérac le 17 mai 1827.

C. Seigneurs de Carbonneau et Lamothe-Bardigues. *Deuxième branche existante.*

La branche des seigneurs de Carbonneau et de Lamothe-Bardigues, qui a commencé par Jean-Paul d'Esparbès de Lussan, seigneur de Carbonneau [1], fils de François d'Esparbès de Lussan, seigneur du Feuga, était représentée en 1730 (voyez le père Anselme pour la partie antérieure) par :

X. Michel d'Esparbès de Lussan de Goth, baron de Lamothe-Bardigues, qualifié aussi comte de Lussan, qui avait épousé, en 1719, Anne de Blazy, dont il eut : 1° le comte Jean-Jacques-Pierre d'Esparbès, seigneur de Lamothe, lieutenant général, gouverneur des îles du Levant,

[1] Jean-François, fils de Jean-Paul, avait épousé en 1625 Charlotte Crusy de Goth-Marsillac, héritière de Lamothe-Bardigues, et c'est de là que cette branche avait aussi pris le nom de Goth-Lamothe. Bardigues est près d'Auvillars, dans le Tarn-et-Garonne, et appartient encore à la famille d'Esparbès.

marié avec mademoiselle Toinard de Jouy, maîtresse ès jeux Floraux de Toulouse, mort à Bardigues, le 13 mars 1840, sans laisser de postérité; 2° Louis-François, qui continue la filiation.

XI. Louis-François, vicomte, et qualifié aussi marquis d'Esparbès, colonel au régiment de Périgord, maréchal de camp, épousa, le 11 janvier 1762, Marie-Catherine-Julie Rougeot, fille de Claude Rougeot, fermier général, et de Marie de Cléry. Devenu veuf le 27 décembre 1764, il se remaria à mademoiselle de Saint-Geniès. Du premier lit était issue la vicomtesse de Polastron, et du second il laissa : 1° Louis d'Esparbès, qui suit; 2°-4° trois sœurs.

XII. Louis, comte d'Esparbès de Lussan, lieutenant-colonel, épousa, en 1799, Catherine de Malaret, dont il a eu : 1° Jules, comte d'Esparbès, qui suit; 2° Félix, vicomte d'Esparbès de Lussan, ancien officier de la garde, inspecteur général des télégraphes, qui a épousé Rose de Marcilly, et en a eu : *a.* Emmanuel d'Esparbès de Lussan, sous-lieutenant d'artillerie; *b.* Berthe d'Esparbès de Lussan; *c.* Isaure d'Esparbès de Lussan.

XIII. Jules, comte d'Esparbès de Lussan, conseiller à la cour de cassation, décédé le 22 novembre 1864.

D. Barons de La Serre, marquis et comtes d'Aubeterre. *Branche éteinte.*

La branche des seigneurs et barons de la Serre, marquis et comtes d'Aubeterre, fut formée par Jean-Paul d'Esparbès de Lussan, fils puîné de Bertrand d'Esparbès, seigneur de Lussan. (Voyez ci-dessus, page 149.)

François d'Esparbès de Lussan, baron de la Serre et de Chadenac, maréchal de France et guerrier plein d'intrépidité, épousa Hippolyte Bouchard, vicomtesse d'Aubeterre, fille unique d'un des derniers rejetons de cette ancienne famille; sa descendance a fait précéder son nom de celui de Bouchard, et a formé deux rameaux distincts, continués et éteints, comme il suit : *a* et *b*.

a. Marquis d'Aubeterre. VII. Pierre Bouchard d'Esparbès de Lussan, l'aîné des fils du maréchal, fut marquis d'Aubeterre, seigneur de la Serre et de Chadenac, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances du roi, sénéchal et gouverneur d'Agénois et de Condomois, épousa, le 26 septembre 1646, Marie-Claire de Pardaillan,

fille du marquis d'Antin, chevalier des ordres du roi, et de Paule de Saint-Lary de Bellegarde, sa seconde femme.

VIII. Louis Bouchard d'Esparbès de Lussan, marquis d'Aubeterre, fils unique de Pierre, qui précède, fut sénéchal et gouverneur d'Agénois et de Condomois. Il épousa, le 2 novembre 1679, Dorothée Bouchard d'Aubeterre, sa cousine, dont il eut : 1° Charles-Louis-Henri, qui suit; 2° Jean-Henri Bouchard d'Esparbès de Lussan, né le 1er septembre 1684, reçu page de la petite écurie du roi en 1703; 3° Henriette Bouchard d'Esparbès de Lussan. (Ici s'arrête le père Anselme.)

IX. Charles-Louis-Henri Bouchard d'Esparbès de Lussan, dit le marquis d'Aubeterre, né le 6 juin 1682, mourut le 20 avril 1740; il avait épousé, le 1er mai 1713, Marie-Anne-Françoise Jay, dame d'honneur de Caroline de Hesse, duchesse de Bourbon, fille de Joseph Jay, seigneur de Montonneau en Angoumois, et de Marie-Anne-Françoise de Ferrière, dame de Champigny.

X. Henri-Joseph Bouchard d'Esparbès de Lussan, dit le vicomte, puis le marquis d'Aubeterre, né le 24 janvier 1714, lieutenant général, chevalier des ordres du roi, ministre plénipotentiaire à Vienne en 1752, ambassadeur en Espagne, au congrès d'Augsbourg et à Rome, fut nommé conseiller d'État d'épée en février 1767, maréchal de France en 1783, et mourut le 28 août 1788. Il avait épousé : 1° le 4 juillet, Marie-Françoise Bouchard d'Esparbès de Lussan de Jonzac, sa cousine; 2° mademoiselle de Scépeaux; et de ces deux unions, il ne laissa pas de postérité. (Voir *Biographie universelle* de Michaud, *Supplément,* article AUBETERRE.)

b. COMTES D'AUBETERRE. VII *bis*. François Bouchard d'Esparbès de Lussan, comte d'Aubeterre, second fils du maréchal de France, épousa, en 1640, Marie de Pompadour, fille de Philibert, vicomte de Pompadour, chevalier des ordres du roi, dont il eut un fils, qui suit.

VIII. Pierre Bouchard d'Esparbès de Lussan, seigneur, comte d'Aubeterre, marquis d'Ozillac, et nommé lieutenant général en 1704, avait fait avec distinction les campagnes des Pays-Bas, d'Alsace et de Piémont, de 1689 à 1708. Il épousa, en 1678, Julie-Michelle de Sainte-Maure, fille du comte de Jonzac et de Susanne de Catelon, et en eut un fils :

IX. Louis-Pierre-Joseph Bouchard d'Esparbès de Lussan, comte de Jonzac, marquis d'Ozillac, de Champagnac, etc., capitaine-lieutenant des gendarmes-Dauphin, lieutenant général en Angoumois et en Saintonge, chevalier de Saint-Louis, fut nommé maréchal de camp en 1738, et mourut le 3 juin 1750, laissant cinq enfants de l'union qu'il avait contractée, en mars 1713, avec Marie-Françoise Hénault : 1° François-Pierre-Charles, qui continue la descendance; 2° Louis-Henri-Théophile d'Esparbès de Lussan, dit le comte de la Serre, né le 19 août 1716, capitaine de cavalerie, tué à Lawfeld en 1747; 3° Baptiste-Charles-Hubert d'Esparbès de Lussan, dit le chevalier de Jonzac, né le 16 janvier 1718, colonel du régiment Royal des vaisseaux, combattit à Fontenoy, et fut tué au siége de Bruxelles en 1747; 4° Michelle-Françoise-Julie Bouchard d'Esparbès de Lussan, née le 28 mars 1715, mariée le 13 août 1730 à Jacques Tanneguy Le Veneur, marquis de Tilières; 5° Marie-Françoise Bouchard d'Esparbès de Lussan, née le 9 juin 1720, mariée à son cousin, le vicomte d'Aubeterre, le 4 juillet 1738. (Voyez plus haut.)

X. François-Pierre-Charles Bouchard d'Esparbès de Lussan, comte d'Aubeterre, marquis de Jonzac, né le 18 janvier 1714, capitaine de cavalerie au régiment de Villeroi en 1730, maréchal de camp en 1748, marié le 6 février 1735 avec Élisabeth-Pauline-Gabrielle Colbert, fille de Charles-Éléonor Colbert, comte de Seignelay, et d'Anne de la Tour-Taxis, dont il n'eut pas de postérité.

E. Seigneurs de Brazais, en Normandie; *éteints.*

La branche des seigneurs de Brazais, en Normandie, qui a fourni un évêque de Pamiers en 1597, a été suivie par le père Anselme jusqu'au septième degré. Elle était alors représentée par Gabriel d'Esparbès de Lussan, seigneur de Brazais, de Boischevreuil et de Bosmoteux, maintenu dans sa noblesse par arrêt du conseil d'État du 11 février 1668. De Marguerite du Fay, qu'il avait épousée le 15 mai 1645, il laissa au moins une fille, Marguerite d'Esparbès de Lussan, omise par le père Anselme, et mariée le 27 avril 1672 avec Alexandre Diel, seigneur d'Enneval et de Clermont, chevalier des ordres du Mont-Carmel et Saint-Lazare, fils d'Adrien Diel, écuyer, et de Françoise de Vipart. (*Armor. gén.* de d'Hozier; généalogie de la maison de Vipart.)

F. Seigneurs de Belloc. *Troisième branche existante.*

a. Seigneurs de Belloc. III. Jean Ier d'Esparbès de Lussan, seigneur de Belloc et Laboubée, dans le Fezensac[1], fils puîné d'Odet d'Esparbès, premier du nom, est l'auteur de cette branche, qui, avec les seigneurs de *Belloc*, a produit les seigneurs de *Coignax*, d'*Arlens* et de *Flourès* : *a*, *b*, *c*, *d*. Il avait épousé, le 7 juillet 1499, Florette de Montesquiou, fille de Bertrand Ier, seigneur de Marsan, dont il eut : une fille, mariée à Antoine de Bélestar le 17 août 1517, Pierre d'Esparbès, qui suit, et plusieurs autres enfants.

IV. Pierre d'Esparbès de Lussan, seigneur de Belloc, etc., épousa Jayme de Montlezun, fille d'Antoine de Montlezun, seigneur de Meillan, et d'Anne de Montlezun[2], dont il eut : 1° Béraud[3] d'Esparbès, seigneur de Belloc ou de Beaulieu, qui épousa Françoise de Comères; il était chevalier des ordres du roi, mestre de camp de dix compagnies de cent hommes d'armes; son fils aîné, Jacques d'Esparbès de Lussan, épousa, le 14 juillet 1591, Françoise de Voisins, fille d'Antoine de Voisins, baron de Montaut; Jean-Jacques d'Esparbès, troisième fils de Béraud, lieutenant de la compagnie des gendarmes d'Orléans, et guidon des mousquetaires, épousa en 1628 Antoinette d'Esparbès de Lussan d'Aubeterre, fille du maréchal de France (Preuves faites pour les honneurs de la cour sous Louis XVI); 2° Jean II d'Esparbès, qui a continué la descendance par les seigneurs de Coignax.

b. Seigneurs de Coignax. V. Jean II d'Esparbès de Lussan-Belloc, seigneur de Coignax, épousa, le 17 septembre 1564, Marguerite de Montboyer, dont il eut, entre autres enfants : 1° Antoine d'Esparbès, dont l'article suit; 2° Jean-Jacques d'Esparbès, auteur des seigneurs d'Arlens.

[1] La terre de Belloc ou Laboubée, en Fezensac, était attenante à celle de Lahitte ou Laffitte, à celle de Marsan et à celle de Coignax. Elle appartenait en 1730 à madame de Tiffaut et passa ensuite aux Soupets et aux de Pins.

[2] Pierre et Bertrand ci-dessus, son cousin, assistent ensemble en 1547 à l'entrée du cardinal de Tournon à Auch. (*Histoire de Gascogne*, t. VI.)

[3] Béraud fut tuteur de Philippe, seigneur de Lussan, qu'il nomma aussi son exécuteur testamentaire. (*Preuves*, 1703.)

VI. Antoine d'Esparbès, seigneur de Coignax, capitaine d'infanterie au régiment de Picardie en 1586, épousa, le 14 octobre 1599, Marguerite de Faudoas, dont il ne laissa qu'un fils. (Pour ce degré et le précédent, voyez le père Anselme, tome VIII, page 461.)

VII. Jean-Antoine d'Esparbès, seigneur de Coignax, fut marié, par contrat du 8 mai 1634, à Isabeau de Saint-Sidié, qu'il nomma dans son testament du 13 octobre 1664, ainsi que ses deux fils : 1° Jean-Pierre d'Esparbès, seigneur de Coignax, maintenu dans sa noblesse, avec son frère, en 1667 et 1698, marié le 30 septembre 1660 avec Jeanne de la Barre, dont il n'eut pas de postérité ; 2° François-Michel d'Esparbès, qui suit.

VIII. François-Michel d'Esparbès de Lussan, sieur de Coignax, maintenu dans sa noblesse par M. Pollat, intendant de Guyenne en 1667, et par M. le Pelletier de la Houssaye, intendant de la généralité de Montauban en 1698, devint l'auteur d'un rameau qui s'établit à Auch en 1720, et dont les derniers représentants furent l'abbé d'Esparbès de Lussan, aumônier du roi Louis XVIII, et son frère, le comte d'Esparbès, officier supérieur, qui n'a laissé qu'une fille, mariée en 1850 au vicomte de Bony.

c. SEIGNEURS D'ARLENS. VI *bis*. Jean-Jacques d'Esparbès de Lussan-Belloc, seigneur de la Roque et d'Arlens, deuxième fils de Jean II, seigneur de Coignax, fit son testament le 5 mars 1648, et de l'union qu'il avait contractée avec Jeanne du Clos, fille du seigneur de la Roque, le 19 octobre 1614, il laissa : 1° Dominique d'Esparbès, rapporté ci-après ; 2° Anne d'Esparbès, qui transigea avec son frère le 16 juin 1652.

VII. Dominique d'Esparbès de Lussan, seigneur d'Arlens, demeurait à Mons, élection de Rivière, sénéchaussée de Toulouse, en 1648, lorsqu'il épousa Angélique de Montaut, héritière de la terre de Flourès, dont il eut : 1° Arnaud-Guilhem d'Esparbès, seigneur d'Arlens, qui fut maintenu dans sa noblesse en 1698, avec ses cousins Jean-Pierre et François-Michel, mentionnés plus haut. Il avait épousé, le 30 mars 1688, Cécile de Saint-Julien, dont il eut un fils, Félix d'Esparbès, seigneur d'Arlens, omis par le père Anselme, et marié le 10 novembre 1746 avec Thérèse d'Argelès, dont était née Madeleine d'Esparbès, femme de N... de Richemont ; 2° François d'Esparbès, qui a continué la

descendance par les seigneurs de Flourès; 3° Gabriel d'Esparbès, dit le chevalier d'Arlens, qui transigea avec son frère aîné le 7 août 1691. (Ici s'arrête, pour cette branche, le travail du père Anselme.)

d. Seigneurs de Flourès. VIII. François d'Esparbès de Lussan-Belloc, seigneur de Flourès [1], se maria, par contrat du 28 août 1708, avec Marie de Malvin de Montazet-Cassaignau, dont il laissa : 1° Pierre d'Esparbès de Lussan, qui suit; 2° François d'Esparbès de Lussan, qui épousa, le 1er juin 1749, Rose de Rességuier, dame de Contens, dont un fils unique mort sans postérité mâle; 3° Maurice d'Esparbès de Lussan, officier dans l'armée du prince de Conti, en Italie, où il fut tué en 1745.

IX. Pierre d'Esparbès de Lussan, seigneur de Flourès et de Carchies, suivit le prince de Conti en Italie, assista à la prise de Château-Dauphin et à la conquête du marquisat de Saluces; mais ses blessures l'obligèrent à quitter le service. Il contracta, le 13 février 1749, avec Thérèse du Clos de Gouts, une union dont il eut : 1° Pierre-Charles-François Bouchard d'Esparbès de Lussan, qui suivra; 2° et 3° Rose et Gabrielle d'Esparbès, qui firent, en 1776 et 1788, leurs preuves pour entrer dans les monastères de Prouillan et de Prouille, lesquelles avaient ou avaient eu des d'Aubeterre pour prieures.

X. Pierre-Charles-François Bouchard d'Esparbès de Lussan, seigneur de Flourès, qualifié vicomte, épousa en 1782 Louise de Choussy, et mourut en 1796, victime des persécutions révolutionnaires. Il était filleul de François-Pierre-Charles Bouchard d'Esparbès d'Aubeterre, marquis de Jonzac, et laissa de son union : 1° Pierre, vicomte d'Esparbès, qui suit; 2°-5° quatre filles.

XI. Pierre, vicomte d'Esparbès de Lussan, né à Flourès le 17 février 1790, épousa, le 4 janvier 1816, Jeanne-Barbe Batbie, héritière de la terre de Panassac. Il avait servi en Dalmatie, dans les dernières guerres de l'Empire. De son union, il eut un fils, qui suit.

XII. *Louis*-Lucien-Bernard, vicomte d'Esparbès de Lussan, né à Panassac le 9 janvier 1819, marié à Tarbes

[1] Flourès était dans le Pardiac près de Marciac. Au reste l'Armagnac, le Fezensac, le Fezensaguet et le Pardiac étaient compris avant la révolution sous le nom général d'Armagnac.

le 4 octobre 1842, avec Louise-*Aurélie*-Armande-Gabrielle de Cardaillac Lomné-Gayan. Il a écrit sur la politique. De son mariage, il a trois filles : 1° *Marie-Louise*-Rose d'Esparbès de Lussan; 2° *Charlotte*-Marie-Joséphine d'Esparbès de Lussan; 3° *Blanche*-Marie-Thérèse-Jeanne d'Esparbès de Lussan.

Armes : *d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de trois merlettes de sable.* (Voyez pl. BA.)

FLAHAULT.

« Cette famille est d'une noblesse toute militaire, dit Clairambault dans un mémoire dressé en 1753; mais il y a lieu de croire qu'elle vient du service des compagnies d'ordonnance, car on trouve Jacquot Flahault, l'un des quarante écuyers de la compagnie du comte d'Eu, connétable de France en l'année 1393; Pierre Flahault, qui servait en qualité d'écuyer en 1413, et de capitaine dans une troupe de gens d'armes anglais en 1415; et Robinet Flahault, homme d'armes des ordonnances du roi dans la campagne du duc de Longueville en 1515. »

Les preuves faites lors de la recherche de la noblesse de Picardie devant MM. Bignon et Bernage, intendants de justice en la généralité d'Amiens, ne remontent qu'à Galiot, qui suit :

I. Galiot de Flahault, écuyer, seigneur de la Billarderie, épousa Marguerite du Blaisel, dont il eut : 1° Jean de Flahault, l'aîné, qui continua la descendance directe; 2° Jean de Flahault, dit le Jeune, écuyer, seigneur de la Fresnoye, homme d'armes des ordonnances sous M. de Montmorency, en 1569, auteur de la branche des seigneurs de la Fresnoye, éteinte au siècle dernier; 3° Eustache Flahault, écuyer, qui transigea avec ses frères, le 4 décembre 1554, pour la succession de ses parents.

II. Jean de Flahault, écuyer, épousa Gabrielle de la Haye, avec laquelle il obtint, le 21 mai 1565, une sentence du sénéchal de Boulogne, comme mari et baillistre de ladite Gabrielle, héritière à portion de trois enfants de feu Philippe de la Haye.

III. Raoul de Flahault, écuyer, sieur du Bail, assisté de sa mère, de Jacques de Flahault, sieur de la Billarderie, et de Pierre de Flahault, sieur de la Fresnoye, ses cousins, épousa le 9 septembre 1590 Jeanne de Villers, veuve de Jacques Levert, fille de feu Jean de Villers et de Claudine Famechon. Il eut de cette union : 1° Antoine, qui suit; 2° Pierre de Flahault, curé de Danne; 3° Jeanne de Flahault, mariée à François de Fleuret, sieur de Cocquerel; 4° Philippe de Flahault, écuyer, sieur de Cardonvault, marié le 19 mars 1642 à Louise Amory, fille de Jacques Amory et de Jeanne Edart, dont il eut Jacques de Flahault, sieur de Cardonvault.

IV. Antoine de Flahault, écuyer, sieur de la Billarderie, transigea avec ses frères le 30 mars 1638. Il avait épousé le 17 août 1632 Marguerite du Blaisel, dont il eut : 1° César de Flahault, dont l'article suit; 2° François de Flahault, écuyer, sieur des Aulnois, né en 1652, marié à Gabrielle de Bersacq, dont il eut deux filles.

V. César de Flahault, chevalier, seigneur de la Billarderie, capitaine d'infanterie au régiment de la reine, puis lieutenant-colonel au régiment de Saint-Germain Beaupré (cavalerie), avait épousé le 10 janvier 1665 Françoise de Gaude, fille de Jean de Gaude, seigneur de Martigueville. Il testa le 21 juillet 1692, et mourut laissant de son union : 1° Charles-César, qui suit; 2° Jérôme-François de Flahault de la Billarderie, lieutenant général des armées du roi, grand-croix de Saint-Louis, décédé le 27 août 1761 à Paris, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

VI. Charles-César de Flahault, seigneur de la Billarderie, lieutenant général des armées du roi en 1734, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, mourut à Wissembourg le 23 mai 1743, à l'âge de soixante-quatorze ans. (Voy. le *Mercure de France*, juin 1743.) Son petit-fils, qui suit, est aujourd'hui le seul représentant mâle de la famille.

Auguste-Charles-Joseph, comte de Flahault de la Billarderie, né le 21 avril 1785, est fils du comte de Flahault et de la comtesse, née Filleul, veuve en 1793, remariée en 1802 à José-Marie de Souza Botelho, ministre plénipotentiaire du Portugal, et morte en 1836. Il est ancien pair de France et ancien ambassadeur, et a été nommé en 1864 grand chancelier de la Légion d'honneur.

Il a épousé le 28 juillet 1817 lady Margaret-Mercer Elphinstone, baronne de Keith, née le 12 juin 1788, dont il a eu cinq filles : 1° Émilie-Jeanne de Flahault, mariée le 1er novembre 1843 à Henri, comte Shelburne; 2° Clémentine-Marie-Hortense de Flahault, décédée le 5 janvier 1836; 3° Georgine-Gabrielle de Flahault, décédée en 1841; 4° Adélaïde-Élisabeth-Joséphine de Flahault; 5° Sarah-Sophie-Louise de Flahault, décédée le 8 juillet 1853.

Armes : *d'argent, à trois merlettes de sable.* (Voyez pl. BA.) — Supports et cimier : trois levriers.

JUIGNÉ (Brossaud de).

La famille Brossaud de Juigné est originaire du comté Nantais; c'est une ancienne famille de robe, qui fut anoblie en 1576 dans la personne de Pierre Brossaud, conseiller du roi au bailliage et siége présidial de Nantes.

Pierre-Adrien Brossaud, son fils, écuyer, conseiller du roi, épousa en 1581 mademoiselle de Tinguy, dont il eut Jérôme Brossaud, qui exerça aussi les fonctions de conseiller du roi au bailliage et siége présidial de Nantes.

En 1680, Pierre Brossaud de Juigné était seigneur de la Musse, de la Haye-Tessante, de Vallois et de Juigné, terres situées dans l'ancien comté Nantais.

Pierre Brossaud de Juigné, officier de la maison du roi, entra en 1731 dans la compagnie des gendarmes de la garde de Sa Majesté. Il épousa en 1746 Jeanne-Françoise Morin du Pas, fille d'un procureur du roi des traites et gabelles à Ancenis, et mourut dans cette ville le 2 septembre 1781.

Pierre-Adrien-René Brossaud de Juigné, fils du précédent, officier de la maison du roi, entra en 1767 dans la compagnie des gendarmes de la garde de Sa Majesté. Il épousa en 1790 Marie-Sophie-Alix de Brouville, fille de François Alix de Brouville, doyen des conseillers du Châtelet d'Orléans, qui fut anobli par Louis XV pour ses bons services.

Pierre Brossaud de Juigné, premier maire d'Ancenis, fut élevé à cette magistrature par le suffrage de ses concitoyens. Il eut deux enfants : 1° Pierre-François-Marie,

rapporté ci-après ; 2° Caroline, mariée en 1822 au comte de Bruc de Livernière, maréchal de camp, qui habitait Nantes.

Pierre-François-Marie Brossaud de Juigné, né à Ancenis le 16 décembre 1791, a épousé le 15 juin 1833 demoiselle Marie-Josèphe-Susanne-Alasacie de Trimond, fille du vicomte de Trimond, fils aîné du dernier intendant de Montauban avant 1789 et de Crignon d'Ozouer, dont le père était député du Loiret sous la restauration. De ce mariage sont issus : 1° Sophie, née le 14 novembre 1834; 2° Gaston, né le 1er janvier 1836, conseiller de préfecture; 3° Anna, née le 18 septembre 1840, mariée le 1er mai 1862 à Ernest, vicomte Harscouet de Saint-Georges, dont l'aïeul du même nom fut député du Morbihan sous la restauration.

(Résidences : Nantes et le château de Juigné près Ancenis.)

Armes : ***d'azur, au lion d'argent, à la fasce d'hermine, brochante sur le tout*** **(voyez pl. BB). — Supports : deux lions. — Couronne de marquis.**

LULLIN.

FAMILLE NOBLE ORIGINAIRE DU CHABLAIS.

(Supplément à la notice insérée dans l'*Annuaire* de 1863, p. 232.)

Il résulte des travaux historiques du chevalier Léon Menabrea, insérés dans les Mémoires de l'Académie de Chambéry, et de ceux qui ont été publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, que la famille des seigneurs de Lullin en Chablais peut faire remonter sa filiation régulière jusqu'à un Gérold de Lullin, chevalier (*miles*), bienfaiteur en 1172 de l'abbaye d'Aulps. Ce monastère était un couvent de bénédictins situé à cinq lieues au sud-est de Thonon, et qui a été fondé en 1094 par Humbert II, comte de Savoie. La série des seigneurs de Lullin peut dès lors être suivie, au moyen des documents retrouvés, sans interruption, jusqu'à Anselme, chanoine d'Abondance en 1309, et son frère Gérold ou Gérard, syndic de Genève en 1343.

Depuis Gérard, la généalogie de cette maison a été

authentiquement établie, le 11 juin 1777, par la chancellerie d'État de la république de Genève, puis approuvée sur preuves reconnues valides, le 15 avril 1785, par Chérin, généalogiste du roi; enfin reproduite et admise dans les lettres patentes signées LOUIS et BRETEUIL en mai 1785, enregistrées au conseil souverain d'Alsace le 11 janvier 1786. (Cabinet des mss. de la Bibl. imp., dépôt des titres.)

La généalogie authentique de 1777, annexée aux lettres patentes de 1785, constate que la branche aînée était celle de Jean, fils aîné de noble François de Lullin, seigneur en 1559 du comté de Tournay, au pays de Gex, et qu'elle était alors représentée en ligne directe par Paul, auditeur et membre du conseil des Deux-Cents à Genève.

Cette branche aînée de la famille Lullin subsiste encore aujourd'hui. Elle est représentée par :

I. Paul-Élisée, né le 26 avril 1800, petit-fils de Paul et ancien conseiller d'État de la république et canton de Genève.

II. Charles-Édouard, né le 6 juin 1832, fils de Paul-Élisée, ingénieur et consul à Genève de S. M. le roi des Pays-Bas.

III. Paul-Eugène, né le 12 avril 1863, fils de Charles-Édouard.

MOREAU DE BONREPOS.

La famille Moreau paraît en Vivarais au commencement du XVIIe siècle. Le premier que l'on trouve est Claude Moreau, qui épousa en 1620 Philippe de Calmya. On ne sait s'il a laissé une descendance directe, et la filiation, faute de documents précis, ne peut s'établir qu'à partir de Louis Moreau, selon toute apparence frère du précédent.

I. Louis Moreau, le premier qui s'établit à Serrières (Ardèche), fut conseiller du roi, lieutenant en la judicature de Serrières. Il épousa, le 7 janvier 1630 ou 1632, Claudine Chastagnier, dont il eut :

1° Claude Moreau, qui suit;

2° Louis Moreau, docteur en droit, avocat au parlement de Toulouse, marié en 1671 à Anne Royer.

II. Claude Moreau, avocat, nommé par Marguerite de Montmorency, en 1654, juge général de la baronnie de Serrières, épousa, le 10 janvier 1659, Dorothée de Montchenu de Beaussemblant, fille de noble Foulques de Montchenu de Beaussemblant, et d'Isabeau de Serre. Il eut de cette union dix enfants, et entre autres un fils qui suit.

III. François-Antoine Moreau, né en 1674, fut avocat au parlement, juge de Serrières. Il épousa, en 1710, Catherine Pichon de la Rivoire, dont il eut Louis-Charles, qui a continué la descendance.

IV. Louis-Charles Moreau, écuyer, fut reçu, au mois de septembre 1777, conseiller-secrétaire du roi, maison et couronne de France et de ses finances, en remplacement de Pierre-Claude-Michel de Missy, fonctions qu'il exerça jusqu'à leur abolition en 1789. Il avait épousé, le 13 février 1743, Louise Guyot, fille de Théophile Guyot et de Jeanne Cellard, dont il eut :

1° Louis-Barthélemy Moreau de Bonrepos, qui suit;

2° Antoine-Barthélemy Moreau de la Belive, né en 1754, colonel de cavalerie, maréchal des logis aux gardes du corps du roi, nommé chevalier de Saint-Louis par le prince de Condé, le 7 avril 1796, officier de la Légion d'honneur; il était au palais de Versailles aux journées des 5 et 6 octobre 1789.

V. Louis-Barthélemy Moreau de Bonrepos, écuyer, né en 1744, prit le surnom de Bonrepos d'une terre qu'il recueillit de sa grand'mère maternelle, qui, veuve de Théophile Guyot, épousa en secondes noces Papon du Flachet de Bonrepos, capitaine au régiment de Fouquet (cavalerie), et hérita de son nom et de ses biens, qu'elle transmit à son petit-fils. Il se maria le 5 février 1778 avec Louise Guichard, fille de François Guichard, chevalier président à mortier au parlement de Dombes, et de Marie-Anne-Bertrand de Montgay, dont il eut :

1° Jean-Louis, qui suivra;

2° Clotilde Moreau de Bonrepos, qui épousa, le 6 mai 1798, M. de Prunelle;

3° Joséphine Moreau de Bonrepos, mariée en janvier 1801 à M. de Davayé.

VI. Jean-Louis Moreau de Bonrepos, né le 14 mars 1784, ancien garde du corps du roi, a épousé Marie-Joséphine-

Lydie de Lamajorie Soursac, fille du comte de Lamajorie Soursac et de Sophie de Gain de Montaignac. Il est décédé le 5 juin 1864, laissant de son union :

1° Ludovic-Saint-Max Moreau de Bonrepos, qui suit;

2° Gaston Moreau de Bonrepos.

VII. Ludovic-Saint-Max Moreau de Bonrepos a épousé en avril 1854 Fanny Borselle, dont il a :

1° Louis Moreau de Bonrepos.

2° Marie Moreau de Bonrepos.

ARMES : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de Maure de sable.* (Voyez pl. BB.)

PIELLAT.

La généalogie de cette ancienne famille, originaire du comtat Venaissin, a été dressée d'après les travaux et les recherches de M. Achard, archiviste du Vaucluse (voyez la lettre de Fabry de Châteaubrun sur la noblesse Avignonaise et Comtadine en 1714, annotée et publiée par M. Achard en 1862), et d'après les lettres et les actes qu'elle produit dans une instance actuellement pendante devant le conseil du sceau.

La filiation de la branche aînée remonte à Pierre de Piellat, qui suit.

I. Pierre de Piellat, baron de Serignan, coseigneur de la Garde Pareol, trésorier général de la légation d'Avignon, premier baron du comté Venaissin, selon les termes de l'hommage rendu par son fils au saint-siége en 1653, avait épousé en 1618 Marie de Berbigier, dont il eut :

1° Pierre-André de Piellat, trésorier de la révérende chambre apostolique, mort sans alliance en 1657;

2° Antoine de Piellat, dont l'article suivra;

3° Marie de Piellat, mariée le 9 février 1651 avec Alexandre del Bianco, seigneur de Brantes.

II. Antoine de Piellat, comte palatin, seigneur de Buisson, avait acheté cette terre et seigneurie avec haute, moyenne et basse justice, le 19 novembre 1681, à Jean

de Glandevès. Il fut trésorier général, pour le roi, en la ville et comté d'Avignon, rendit hommage au saint-siége le 24 septembre 1653, entre les mains de Marius Buti, recteur du comté Venaissin. Il épousa, le 7 février 1661, Marguerite de Ribère, fille de Michel de Ribère, auditeur général de la légation d'Avignon, et de Catherine de Tache. Il mourut le 4 juin 1714, et, par son testament du 9 février précédent, il laissait pour héritier universel son fils, qui suit.

III. Pierre de Piellat, IIe du nom, seigneur et baron de Buisson, né le 8 juillet 1663, premier consul d'Avignon en 1732, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, épousa en premières noces, le 9 janvier 1689, Catherine de Varadier de Saint-Andiol, fille de Laurent de Varadier de Saint-Andiol (d'Arles), et de Marguerite-Adhémar de Monteil de Grignan, belle sœur de la comtesse de Grignan, née de Sévigné, et nièce du comte de Grignan, lieutenant du roi de Provence. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr Jean-Baptiste de Grignan, archevêque d'Arles. Il se remaria le 8 février 1723 avec Louise-Gabrielle d'Alphonse de Plantade, fille de François-Henri d'Alphonse de Plantade, capitaine au régiment Barberin, au service du pape Urbain VIII, et de Marie de Lopès. (Pithon Curt, t. Ier, p. 489.) Il fit, le 28 avril 1748, son testament, où il est qualifié noble et illustre seigneur messire Pierre de Piellat, baron de Buisson. Du premier lit il eut :

1° **Jean-Baptiste de Piellat, né 6 août 1690, mort le 29 janvier 1796;**

2° **Henriette de Piellat, née 26 juillet 1692, religieuse bénédictine.**

On trouve encore :

A. Joseph-Marie de Piellat, marié à Marguerite de Juvin, dont il eut Marie-Thérèse de Piellat, femme d'Alexandre de Cheylus, major des troupes de la marine de Provence (Pithon Curt, t. Ier, p. 331);

B. François de Piellat, qui épousa Madeleine de Juvin, dont il eut Marie-Anne de Piellat, mariée le 20 février 1698 à Alphonse de Bérard, seigneur de Serpèze, fils d'Alexandre de Bérard et de Justine de Simiane. (Registres de l'état civil de Visan, canton de Valréas.)

BRANCHE CADETTE.

IV. Joseph-Marie de Piellat, cousin de Pierre, qui précède, épousa Marie de Violès, et laissa de cette union :

1° Dominique-Marie, qui a continué la descendance;

2° Marie-Antoinette de Piellat, femme de noble Jacques-Esprit de Perier, et cousine de madame de Cheylus (La Chesnaye des Bois, t. XV, p. 360.)

V. Dominique-Marie de Piellat, fils du précédent, reçut le titre de comte palatin par lettres patentes du pape Clément XII, datées de Rome, Sainte-Marie-Majeure le 10 avril 1739. Il avait épousé, le 17 mai 1738, Thérèse-Françoise de Benoît de la Paillonne, fille de François-Marie de Benoît de la Paillonne et de Françoise Michel. Il laissa de ce mariage :

1° Dominique-Henri de Piellat, dont l'article suivra;

2° Joseph-Marie de Piellat, né en 1740, officier à la suite au régiment de Flandres, décédé à la Martinique;

3° Antoine-Augustin de Piellat, chanoine bénéficier de l'église collégiale de Villeneuve-lez-Avignon.

VI. Dominique-Henri de Piellat, né le 28 avril 1729, coseigneur de la Garde Paréol, a épousé, le 2 octobre 1767, Marie-Théotiste de Gassin, fille de Pierre-Joseph, comte de Gassin, et de Marie-Anne-Thérèse de Baculard. (Voyez Giberti, *Histoire de Pernes*, p. 1241 et 1421.) Il mourut à Sérignan le 11 avril 1817, et laissa de son union entre autres enfants :

1° Marie-Joseph-Magloire de Piellat, qui épousa Angèle de Guilhermier, fille du comte de Guilhermier, premier consul de Bollène, et de Catherine de la Palun; son mari fut autorisé, par ordonnance royale du 20 novembre 1816, à relever le nom du marquis Henri-Joseph de Favier, auditeur et lieutenant général de la légation d'Avignon, son parent paternel; de ce mariage il eut :

a. Henri-Joseph-Marie-Ferréol de Piellat-Favier, mort à Serignan, sans alliance, le 2 octobre 1859;

b. Marie-Isabelle, mariée à Isidore de la Gardette, père d'Arthur-Joseph-Marie Reynaud de la Gardette, qui a épousé, le 4 novembre 1862, Isabelle de Valfons, fille du marquis et de la marquise, née de Boileau de Castelnau.

2° Amédée-Augustin-Dominique de Piellat, qui suit;

3° André-Paul-Adrien-Ferdinand-Constantin, qui a formé le rameau rapporté ci-après;

4° Marie-Madeleine de Piellat, morte en 1835, religieuse au monastère de la Visitation d'Avignon.

5° Marine de Piellat, femme de Joseph d'Hugues.

VII. Amédée-Augustin-Dominique de Piellat a épousé Marie-Augustine Debar, dont il a eu Victor de Piellat, qui suit.

VIII. Victor de Piellat, président du conseil d'arrondissement de Vienne, adjoint au maire de cette ville, a pour enfants :

1° Marie-Paul-Amédée de Piellat, né le 25 janvier 1852;

2° La baronne Delong;

3° La comtesse du Treyve.

RAMEAU PUINÉ.

VII. André-Paul-Adrien-Ferdinand-Constantin de Piellat, né le 30 janvier 1790 à la Garde Pareol, capitaine adjudant-major, démissionnaire le 7 mars 1823, fit les campagnes d'Autriche 1809, d'Espagne 1810-1813, des Pyrénées 1814. Il a épousé en 1823 Sophie-Albine Morel de Fontebrune, dont il a eu un fils, qui suit.

VIII. Marie-Adrien-Constantin-Ernest-Edmond de Piellat, procureur impérial, marié le 2 mars 1857 à Marie-Claudine-*Anaïs* de Sain Rousset de Vauxonne, dont le père a été conseiller à la cour impériale de Lyon, président du conseil général du Rhône et de la commission municipale de Lyon.

La famille de Piellat est alliée à celles de Berbigier, de Ribère, de Varadier de Saint-Andiol, d'Alphonse de Plantade, de Violès, de Benoît de la Paillonne, de Bérard de Serpèze, de Cheylus, de Perier, de Gassin, de Guilhermier, de Fontebrune, d'Hugues, de la Gardette, de Vauxonne, du Treyve, etc.

ARMES : *d'or, au chevron d'azur, accompagné de trois têtes de lion, arrachées du même.* (Voyez pl. BB.) — Supports : deux léopards. — Devise : IN ANTIQUIS.

PINOTEAU.

Le famille Pinoteau, établie depuis plus de deux siècles dans l'Angoumois, est originaire du duché de Bourgogne.

Le premier de ce nom qui vint à Paris eut pour fils un des médecins par quartier du roi Henri IV, et pour petit-fils un autre docteur qui occupa le même emploi dans la maison du roi Louis XIII. L'aîné des enfants de ce dernier alla se fixer à Bordeaux et fut père de Joseph Pinoteau, envoyé à Ruffec pour combattre une épidemie et placé à la tête de l'hospice de cette ville. Dans sa nouvelle patrie, Joseph s'allia à la famille Chedanneau, l'une des plus considérables du pays, dont était issu Faustin Chedanneau, député à la Convention, puis receveur général à Angoulême. De son union il laissa deux fils et une fille. L'aîné se retira en Berry; le plus jeune, Charles Pinoteau, resta à Ruffec, où il remplit les fonctions de juge au tribunal civil et où il se maria. Le plus jeune des quatre fils fut le général, dont l'article suit:

Pierre-Armand Pinoteau, né à Ruffec le 6 septembre 1769, décédé en 1834, général d'infanterie, commandeur de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis, comptait de nombreux et brillants services aux armées du Nord, du Rhin, de Portugal et d'Espagne, quand aux premiers jours de l'année 1814, la brigade qu'il commandait fut rappelée en deçà des Pyrénées pour prendre une part active à la campagne de France.

Dans cette lutte mémorable où le sol de la patrie était disputé pied à pied à l'étranger, il déploya une mâle énergie, ne cessant de combattre malgré ses blessures jusqu'au moment où il fut trop grièvement atteint à Bar-sur-Aube, le 27 février 1814. En récompense de ses services et de sa bravoure, le général Pinoteau reçut par décret impérial du 28 avril 1815 le titre héréditaire de baron, qui a été confirmé récemment par un autre décret du 24 mai 1862. Il avait épousé à Ruffec demoiselle Hélène Brumauld de Montgazon, dont la famille, l'une des premières du pays, compte un trésorier de France, un trésorier du duc d'Orléans; un subdélégué général du Poitou, des lieutenants de roi, un des derniers évêques d'Orléans, Mgr Brumauld de Beauregard, un général d'artillerie baron Brumauld de Villeneuve, etc. De ce mariage

étaient issus deux enfants : 1° Armand, qui suivra ; 2° Lise Pinoteau, née en 1799.

Le baron Armand Pinoteau, ancien sous-préfet, chevalier de la Légion d'honneur, né le 7 février 1803, a épousé le 12 juin 1827 Marie-Louise Basbayon du Maine, dont il a deux fils : 1° Pierre-Armand-Alphonse, né le 12 avril 1828, capitaine d'état-major, ancien élève de l'École polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur, décoré du Medjidié de Turquie et de la Valeur militaire de Sardaigne, par suite de campagnes et blessures en Orient et en Italie ; marié le 27 avril 1857 à demoiselle Marie-Marguerite Brichet, petite-fille par son père d'un député au conseil des Cinq-Cents pour le département de Maine-et-Loire et petite-nièce du baron Merlet, préfet puis président du magistrat du Rhin sous Napoléon Ier. De ce mariage il a deux fils : *a*. Pierre-Armand-Jean *Maurice*, né le 19 juillet 1859 ; *b*. Marie-Joseph *Henri*, né le 13 mars 1861 ; 2° Pierre-Frédéric-Henri, né le 18 janvier 1830, décédé sans alliance en 1852.

ARMES : *écartelé, au 1er d'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules ; au 2e de gueules, à l'épée haute d'argent,* franc-quartier des barons militaires ; *au 3e de gueules, à un sabre et une carabine d'or, posés en sautoir* (armes d'honneur) ; *au 4e d'argent, à un chevron d'azur, accompagné de trois lapins de sable,* qui est de BRUMAULD. (Voyez II, pl. BB.)

PONTEVÈS

DE LAFOREST OU D'AMIRAT.

La maison de Pontevès, sur laquelle l'*Annuaire* de 1856 a donné une courte notice, a formé plusieurs branches, dont la cadette a relevé par substitution le titre, le nom et les armes du duc de Sabran, et dont une autre, aînée de la précédente, est celle de Pontevès la Forest ou d'Amirat, qui existe encore à la Guadeloupe et dans la petite ville de Barjols, en Provence, et que l'*Annuaire* avait passée sous silence.

Les deux branches de Gien et d'Amirats avaient pour auteur commun Jean II de Pontevès, seigneur de Pontevès, qui assista aux états de la province, tenus à Toulon en 1487 (voyez Artefeuil, t. II, p. 229). Il était issu lui-

même, au seizième degré, de Humbert de Pontevès, tige de toute la maison, et appartenait à la branche des seigneurs de Pontevès, cadette de celle des vicomtes de Bargème, dont elle s'était détachée par Barral de Pontevès, frère puîné de Fouquet III, et fils de Fouquet II de Pontevès et de Marguerite des Porcellets.

XVI. Jean II, seigneur de Pontevès, s'était allié, le 21 avril 1469, à Alexie de Castellane-Salernes, dont il eut trois fils, mentionnés dans son testament du 6 août 1506: 1° Reforciat, qui continua la branche directe éteinte avec François II de Pontevès, baron de Monfroc, premier consul d'Aix et procureur du pays en 1667 (voyez Artefeuil); 2° Antoine de Pontevès, auteur de la branche de Laforest ou d'Amirat, qui suit; 3° Boniface de Pontevès, auteur de la branche des seigneurs de Gien, dont les derniers rejetons furent Elzéar de Pontevès-Gien, contre-amiral honoraire, mort à Toulon en 1848; et Timoléon, son frère, aussi décédé sans postérité.

XVII. Antoine de Pontevès, seigneur d'Amirat et bayle (viguier) de Barjols, se maria, le 17 septembre 1527, avec Marceline de Boniface, fille de Jean, seigneur de la Molle, et d'Honorade de Benaud. Par testament passé le 13 septembre 1547 devant Authenozy, notaire, il laissa pour héritier universel son fils aîné Pierre, et fit des legs à sa femme et à ses autres enfants, Jean et Honoré.

XVIII. Pierre de Pontevès, seigneur d'Amirat, épousa, par acte passé devant Tizaty, notaire, le 8 juillet 1565, Madeleine de Fabre. Il testa le 28 décembre 1596, laissant de cette union deux fils : 1° Jean de Pontevès, institué héritier par son père, et marié à N..... de Clapiers, dont il n'eut qu'une fille, Catherine de Pontevès, dame d'Amirat, alliée en 1624 à François de Rodulphe; 2° Claude de Pontevès, dont l'article suit.

XIX. Claude de Pontevès, légataire de son père le 28 décembre 1596, fit alliance, par contrat du 7 novembre 1614, avec Honorade de Castellane, qui le rendit père d'un fils, qui suit.

XX. Jean-Baptiste de Pontevès, seigneur de Laforest, viguier de Barjols, fit son testament le 15 avril 1658. De son union, contractée le 2 juin 1644 avec Catherine de Richery, il avait eu : 1° Joseph de Pontevès, qui continua la descendance; 2° Jean-Baptiste de Pontevès, chanoine de l'église de Barjols.

XXI. Joseph de Pontevès, seigneur de Laforest, épousa Thérèse de Montolieu, fille de Jean-Baptiste de Montolieu, capitaine de galères, et d'Isabeau de Valbelle. Leurs enfants furent : 1° Louis de Pontevès, officier de galères, puis religieux de l'étroite observance de Saint-François, provincial de la province de Saint-Louis; 2° Joseph-François, qui suivra; 3° et 4° deux autres fils, dont l'un religieux de l'ordre de Saint-Augustin ; 5° Thérèse de Pontevès.

XXII. Joseph-François de Pontevès, seigneur de Laforest, épousa Louise de Sandin, d'une famille originaire d'Italie, et de cette union il eut : 1° Joseph-Louis-Jean-Baptiste, qui continua la descendance; 2° Alexandre-Hermentaire de Pontevès, prieur dans le diocèse de Saint-Omer; 3° Louis-Etienne-César-Claude, qui s'établit à Saint-Pierre de la Martinique, et dont l'article sera rapporté après celui de son frère aîné; 4° Pierre-Auguste de Pontevès, officier dans les gardes françaises; 5° N....., mariée à N..... de Saint-Ferréol, dont une fille, femme de M. de Coste, du Languedoc.

XXIII. Joseph-Jean-Baptiste-Louis de Pontevès, seigneur de Laforest et en partie de Pontevès, épousa Marie-Angélique de Bruny, fille de Jean-Baptiste de Bruny, marquis d'Entrecasteaux, dont : 1° Joseph-François-Louis-Clair de Pontevès, né le 2 janvier 1752, page, puis officier de marine, marié à N... Maniol (de Draguignan), de laquelle il eut trois fils, morts sans postérité; une fille, mariée à M. de Bellon Sainte-Marguerite, contre-amiral honoraire; et trois autres filles, dont une, Georgette de Pontevès, habite aujourd'hui Barjols; 2° Jean-Baptiste-Louis-Sébastien de Pontevès, né le 20 janvier 1753, qui épousa la veuve du chevalier de Bruny, et n'eut pas de postérité.

XXIII *bis*. Louis-Etienne-César-Claude de Pontevès d'Amirat, ayant passé aux Antilles, épousa, à Saint-Pierre de la Martinique, Rose-Marie de Massius de Bonne, et se fixa alors définitivement dans cette colonie. Il devint commandant de milices et chevalier de Saint-Louis, et fit enregistrer ses titres de noblesse au conseil souverain de l'île de la Martinique, le 13 mars 1753. Ses enfants furent : 1° François-Louis-César, qui suit; 2° Paul-Rose-César de Pontevès d'Amirat, marié à la Martinique avec une demoiselle de Laferrière, dont il n'a laissé que des filles; 3° Josèphe-Françoise, mariée à M. Daubenas.

XXIV. *François*-Louis-César de Pontevès d'Amirat,

major au régiment de la Guadeloupe, chevalier de Saint-Louis, épousa, à la Basse-Terre, Luce-Catherine Heurtault de Mirande, de laquelle sont issus : 1° Louis-César, qui suivra; 2° Henri de Pontevès d'Amirat, décédé sans postérité.

XXV. Louis-*César* de Pontevès d'Amirat, commandant du quartier de la Baie-Mahault et chevalier de Saint-Louis, avait contracté alliance avec Julie de Lagarde, veuve en premières noces de Boyer de Lestang; cinq enfants naquirent de cette union : 1° César de Pontevès d'Amirat, décédé sans postérité; 2° Henri de Pontevès d'Amirat, chef actuel de la branche, rapporté plus loin; 3° Elzéar, mort en bas âge; 4° Alexandre, mentionné après son frère Henri; 5° Julie de Pontevès d'Amirat.

État actuel de la branche d'Amirat.

Henri de Pontevès d'Amirat, chef de la branche, ancien commandant du quartier de la Baie-Mahault, marié le 25 novembre 1845 à Elvire Monville-Gardin, dont :

1° Paul-César-Alexandre-Jules de Pontevès d'Amirat, né le 13 mai 1853;

2° Marie-Élisabeth-Louise-Julie, née le 23 mai 1848.

Frère.

Alexandre de Pontevès d'Amirat, juge de paix du canton de Port-Louis (Guadeloupe), marié : 1° en novembre 1834, à Rose-Charlotte-Adélaïde de Boubers-Vaughenlieu, fille du baron de Boubers-Vaughenlieu et d'Adélaïde Lambert de Boubers-Montaulve; 2° en 1849, à Clémentine de Bragelongue, dont il n'a pas de postérité.

Enfants du premier lit.

1° *Charles*-François-Louis de Pontevès d'Amirat, né le 3 août 1835;

2° Édouard-César-Henri, né le 27 mars 1843;

3° Louis-Joseph-Elzéar, né le 31 octobre 1847;

4° Louise-Julie-Élisabeth-Rosélie, née le 20 novembre 1837;

5° Julie-Adélaïde-Pauline, née le 30 avril 1840;

6° Marie-Caroline-Amélie-Sophie, née le 19 mai 1845.

ARMES : *Écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au pont de deux arches d'or, maçonné de sable*, qui est de PONTEVÈS; *aux 2 et 3 d'or, au loup rampant d'azur, armé et lampassé de gueules*, qui est d'AGOULT. — Couronne de marquis. — Supports : deux lions. — Devise : DEUS PONET SUPER TE.

RUOLZ.



Pour la notice historique, *voir* l'Annuaire de 1858, articles *Ruolz, Montchal* et *Fontenay*. — Berceau : la Suisse allemande. — Filiation établie en France depuis Jean de Ruolz, écuyer, seigneur de Brossain en Vivarais, 1499. — Branche aînée éteinte. Branche cadette substituée aux nom, titres et armes de Montchal, 1686. — Preuves : pour Malte, 1674, 1789; — pour les états de Languedoc, 1661, 1672; — pour les pages de Monsieur, 1787; — pour l'école militaire, 1755; — pour la sous-lieutenance, 1788; — pour le chapitre noble de Sainte-Anne de Munich, 1838. — Maintenus dans leur noblesse d'extraction par jugement de l'intendant du Languedoc, 1668. — Comparution, sous le titre de marquis de Ruolz-Montchal, aux assemblées de la noblesse du Lyonnais pour les états généraux de 1789. Armes : *pleines, d'azur, à trois fusées d'or, accolées en fasce*. — Devise : Tousiours prest. — La branche de Ruolz-Monchal porte : *écartelé, aux 1 et 4 de Ruolz, aux 2 et 3 de gueules, au chef d'or, chargé de trois molettes d'azur,* qui est de Montchal. — La branche de Ruolz-Fontenay porte : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à deux lions léopardés de sable, passants l'un au-dessus de l'autre, armés, lampassés et couronnés de gueules,* qui est de Fontenay; *aux 2 et 3 de* Montchal; sur le tout : *d'azur, à trois fusées d'or accolées en fasce*, qui est de Ruolz.

I. BRANCHE AINÉE ACTUELLE DE RUOLZ-MONTCHAL.

Chef du nom et des armes : Charles-Marie-*Alfred*, marquis de Ruolz-Montchal, ancien officier d'état-major, chevalier de la Légion d'honneur, maire de Saint-Privat (Haute-Loire), membre de la société d'agriculture du Puy-de-Dôme et de la société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Loire, prime d'honneur au concours régional, etc., etc. (*résidence :* le château d'Alleret (Haute-Loire), marié en 1828 à Agathe-Huguette-Amicie-*Ida* de Macheco, fille du général comte Claude-Louis-Palamède de Macheco et d'Amicie-Claudine-Antoinette de Bataille, dont :

Amicie-Catherine-Agathe-Léonie de Ruolz-Montchal, mariée en 1849 à Marien-*Léonce*, baron de Bonnefoy,

fils de Jean-François-Alfred, baron de Bonnefoy, et de Françoise-Ernestine de Montanier (*résidence :* le château de CHIRAT, en Bourbonnais). Sans enfants.

Frères et sœur du marquis.

I. *Léopold*-Marie-Philippe, comte de Ruolz-Montchal, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon (*résidence :* le château de FRANCHEVILLE, près Lyon), marié en 1829 à Marie-Thérèse *Dauphin de Goursac,* fille du chevalier Alexandre de Goursac, écuyer du roi, et d'Aurore-Henriette Mathei de Valfons de la Calmette; filleule du roi Louis XVIII et de Madame la duchesse d'Angoulême, dont :

Pierre-Camille-*Octave,* vicomte de Ruolz-Montchal, marié en 1858 à Joséphine-Sophie-*Béatrix* de *Labeau de Bérard de Maclas,* fille de Henri-Jules de Labeau de Bérard, marquis de Maclas, et de Philippine-Antoinette-Emma du Solier, dont :

Pierre-Léopold-Marie, né en 1859.

II. Louis-Joseph-Camille, vicomte de Ruolz-Montchal, ancien officier d'infanterie (*résidence :* le château de TALENCÉ, en Beaujolais), marié en 1834 à Marie-Madeleine-Charlotte de Macheco, sœur de la femme du marquis, dont :

1° Charles-Marie-Léon-Jean-Pierre de Ruolz-Montchal, né en 1843;

2° Louise-Henriette-Camille;

3° Claudine-Françoise-Marie-*Isabelle* de Ruolz-Montchal, mariée en 1858 à Gustave-Georges, fils du marquis de Saint-Phalle et d'Alexandrine de Boisdenemets (*voir* l'Annuaire de 1852), dont :

a. Jeanne-Marie-Charlotte de Saint-Phalle, née en 1858;

b. Marie-Louise-Amicie de Saint-Phalle, née en 1860;

c. Madeleine-Marie-Alix de Saint-Phalle, née en 1862.

4° Andrée-Sophie-*Emma* de Ruolz-Montchal, née en 1840, mariée en 1862 à Bruno-*Ludovic* de *Chaumeils* de *Lacoste*, fils de Louis de Chaumeils de La-

coste, maire de Pradelles, membre du conseil général de la Haute-Loire, chevalier de la Légion d'honneur, et de Louise de Solilhac, dont :

Louis-Pierre-Marie-Augustin de Chaumeils de Lacoste, né en 1864.

III. François-Albert-Henri-*Ferdinand*, baron de Ruolz-Montchal, ancien capitaine du génie, chevalier de la Légion d'honneur, administrateur de l'école de la Martinière de Lyon, administrateur des hospices civils de Lyon, etc. (*résidence :* le château du VERNAY, en Dauphiné), marié en 1845 à *Anne*-Françoise Badin, veuve en premières noces de François-Hubert de Saint-Didier, dont :

Marie-Antoinette-*Camille* de Ruolz-Montchal, née en 1846.

IV. Marie-Philiberte-Sophie-*Aimée*, comtesse de Ruolz, chanoinesse du chapitre noble de Sainte-Anne de Munich (*résidence :* le château de DAGNEUX, en Bresse).

Cousin germain du marquis.

Henri-Catherine-Camille, comte de Ruolz-Fontenay, fils de Philippe-Joseph, comte de Ruolz, ancien chevalier de Malte, mort en 1855, et de Madeleine-Henriette de Fontenay, morte en 1863; inspecteur général des chemins de fer de France, officier de la Légion d'honneur, commandeur de première classe de l'ordre de Sainte-Anne de Russie, commandeur de l'ordre de Charles III d'Espagne, commandeur de l'ordre du Nichan de Tunis, etc., marié en 1843 à Anne-Barbe Paradis, fille de François Paradis et de Catherine Virion. Sans enfants.

SARAN (DUBOIS DE).

Les familles nobles Dubois de Saran, Dubois de Marson, Dubois de Farimont, se sont détachées d'une souche commune et originaire de la province de Champagne. Elles sont issues en ligne directe de Hugues du Boys, écuyer, seigneur de Virely, cité comme noble dans un acte de 1550. Il fit partie de l'arrière-ban de la noblesse de Cham-

pagne en 1529, et avait épousé le 17 avril 1518 Jeanne d'Origny. Dans la plupart des actes anciens le nom patronymique de cette famille est écrit du Boys. Son blason a été enregistré par d'Hozier dans l'Armorial général de 1696.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois glands de chêne aussi d'or, tigés et feuillés de deux feuilles de sinople.* (Voyez pl. BB.)

SEREZIN (GAIRAL DE).

Cette famille, d'origine espagnole, est issue de Jean-André Gairal de Serezin, qui s'établit en Dauphiné au commencement du XVIII[e] siècle. Il fut successivement conseiller, secrétaire du roi, près la cour souveraine de Roussillon, puis, en la chancellerie de la cour des monnaies de Lyon, et ensuite en celle du parlement de Metz. Elle posséda, jusqu'à la révolution de 1789, en Dauphiné, les seigneuries de Serezin, Soleyre, Simandre, Feyzin, Morelleri, Ternay, et le marquisat de Saint-Symphorien d'Ozon, duquel relevaient les seigneuries de Bron et de Venissieux. Elle recueillit aussi celle de Saint-Avertin, près de Tours, par le mariage de Jean-André Gairal de Serezin avec Marguerite-Louise de Bourrassé, dont la sœur avait épousé le marquis Noblet de Chenelette, maréchal de camp et gouverneur de Châtillon-lez-Dombes.

La noblesse de cette famille a été reconnue et confirmée par lettres patentes du 28 août 1776, et son blason a été enregistré par d'Hozier dans l'Armorial général. Elle est aujourd'hui représentée par Eugène-André Gairal de Serezin, né à Villefranche (Rhône) en 1797, ancien conseiller à la cour de Lyon, sans enfants, et par Benoît-Édouard Gairal de Serezin, son frère, né à Denicé (Rhône) le 6 novembre 1799, et père de : 1° Antoine-Léonard-Henri, né à Mâcon le 29 avril 1837; 2° Marie-Louise, née à Mâcon le 22 avril 1840.

ARMES : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux trèfles de sinople, posés dans le sens du chevron, et en pointe d'un cœur ardent de gueules, percé d'une flèche de sable.* (Voyez pl. BB.) — Couronne de marquis. — Supports : deux levrettes. — Devise : SEMPER ARDENS ICTUS ETSI.

VENDEUVRE (Pavée de).

La filiation de cette famille, originaire de Champagne, a été établie par titres et actes de l'état civil, comme il suit :

I. Gabriel-Jean-Baptiste Pavée, écuyer, conseiller secrétaire du roi de 1742 à 1762, munitionnaire général des armées sous Louis XV, seigneur de Vendeuvre, Provenchères et Villeneuve, marié en 1720 avec Claude le Gros, fille de Claude le Gros, prévôt royal à Bourbonne, et de Marie Cousin, et sœur de mesdames de Barthélemy, de la Coffe, du Port et de Bourbonne, dont il eut : 1° un fils, qui suit; 2° N..., mariée le 30 avril 1745 avec François de Bouvier ou de Bovier, chevalier, seigneur de Saint-Julien, Vourey, Chezeaux, Salvaing, etc., nommé président au parlement de Grenoble, sur la démission de son père. Issu d'une ancienne maison dauphinoise, aujourd'hui éteinte, dont la noblesse avait été maintenue par sentence du 26 mars 1669, le président de Saint-Julien eut quatre fils : un conseiller au parlement de Grenoble, en 1767; deux capitaines de cavalerie et un chevalier d'honneur de la cour des comptes. Les armes des Bouvier sont : *échiqueté d'argent et de sable de quatre traits, au chef pallé de sable et d'argent de six pièces.* (Chorier, t. III, p. 138.)

II. N... Pavée, seigneur de Vendeuvre, trésorier des deniers royaux, fut père de : 1° N... Pavée de Villeneuve, major d'infanterie, chevalier de Saint-Louis; 2° Guillaume, qui a continué la descendance.

III. Guillaume Pavée, seigneur de Vendeuvre, reçu conseiller à la cour des aides de Paris le 21 avril 1780, créé baron de l'Empire, eut pour enfants : 1° Guillaume, dont l'article suivra; 2° Marie Pavée de Vendeuvre, femme du comte du Manoir, colonel d'infanterie, mort pendant les guerres de l'empire, laissant deux fils et une fille, la baronne de Valsuzenay.

IV. Guillaume Pavée, baron de Vendeuvre, né le 5 mars 1779, auditeur au conseil d'État en 1806, maître des requêtes, député de l'Aube, pair de France en 1837, est veuf de mademoiselle Dassy, sœur du baron Fréteau de Pény, pair de France, dont il a eu : 1° Gabriel-Guillaume Pavée de Vendeuvre, ancien maître des requêtes, ancien

député, membre du conseil général de l'Aube; 2° Adrienne Pavée de Vendeuvre, mariée à Paul Bourlon de Sarty, ancien secrétaire général de la préfecture de la Marne, d'une ancienne famille du Perthois, dont était Claude Bourlon de Sarty, secrétaire du roi de 1777 à 1789, seigneur de Sarty, Haironville, Arrigny, etc., et dont quatre rejetons prirent part aux assemblées électorales de la noblesse de Champagne en 1789; les enfants issus de cette union furent : A. René Bourlon de Sarty, né en 1834, marié en mai 1864 à sa cousine germaine, Marguerite Bourlon de Sarty, petite-fille de Claude-Laurent Bourgeois, vicomte de Jessaint, ancien préfet et pair de France; B. Pauline Bourlon de Sarty, mariée le 6 mars 1850 au baron Evain, ancien député.

ARMES : *d'or, au paon au naturel; au chef d'azur, chargé d'une croisette, accostée de deux étoiles d'or.*

NOTICE HISTORIQUE

SUR

LA MAISON DE BOVES.

ARMES : *de gueules, à trois épées d'argent en pal, les pointes en bas.* (Voyez pl. BA.)

Hugues, sire de Boves, vivant en l'an 1000, eut pour fils Dreux, sire de Boves et vicomte de Corbie, qui devint sire de Coucy (par la grâce de Dieu), comme gendre et héritier d'Albéric, sire de Coucy, fondateur, en 1076, de l'abbaye de Nogent en Soissonnais.

Si au nom de de Boves fut en cette occasion substitué celui de de Coucy, dans la personne de Dreux de Boves, il n'en continua pas moins de subsister dans la descendance d'un autre fils de Hugues, et l'on retrouve un Yvon de Boves qui passa en Bretagne vers le milieu du XIIe siècle, un Hugues de Boves qui combattit à Bouvines, aux côtés de l'empereur Othon, en 1214, et un autre qui prit part à la croisade avec Philippe-Auguste.

Ivon de Boves s'étant fixé en Bretagne, y donna son nom à un fief situé au milieu d'un bois, d'où vint que, selon la coutume du pays et de l'époque, on lui appliqua le nom de seigneur *du Bois* de Boves, et ce nom de *du Bois* s'est perpétué jusqu'à ce jour dans sa descendance.

Tandis qu'Enguerrand III, sire de Coucy de Boves (le même qui avait adopté pour devise cette légende : « Ne roi, ne duc, prince ne comte aussi; — je suis le sire de Coucy »), se distinguait à la bataille de Bouvines en combattant aux côtés de Philippe-Auguste; Hugues de Boves tenait le parti de l'empereur Othon, qui subit une si sanglante défaite, et il s'attacha ensuite à Jean Sans-terre, qui lui donna en toute propriété féodale les comtés de Norfolk et de Suffolk en Angleterre; mais il périt dans une tempête, en traversant la Manche pour aller prendre possession de ses nouveaux domaines.

On trouve le nom de de Boves à différentes époques postérieures à la mort de Hugues, et notamment celui de Marie de Boves, dame de Flavacourt, qui épousa Guillaume de Fouilleuse, dit le Bègue, vers 1400.

Quant aux du Bois de Boves, on voit qu'Armand et G. du Bois étaient à la croisade de 1242 et 1248; Geoffroy du Bois au combat des Trente et dans plusieurs montres de 1351; Rolland et Jean du Bois parmi les compagnons d'armes de du Guesclin, de 1364 à 1370; et enfin, au xve siècle, les du Bois formèrent plusieurs branches, ainsi que nous l'avons établi dans l'*Annuaire* de 1863; l'une sous le nom de du Bois-Halbran; une autre sous celui de du Bois de la Ferronnière; une troisième est celle des du Bois de Saint-Hylaire, qui se relierait à la souche commune, si l'on en juge par son nom de du Bois et par ses armes qui sont les mêmes que celles de du Bois-Halbran; enfin une quatrième serait celle des du Bois de Beauchesne, que les traditions de famille rattachent à Geoffroy du Bois le compagnon d'armes de Beaumanoir, et qui est encore aujourd'hui noblement représentée par deux frères, dont l'un, littérateur distingué, chef de section aux archives de l'Empire, est auteur de l'*Histoire de la captivité.*

Jean du Bois, Ier du nom, seigneur de Boves, était garde du châtel de Brie-Comte-Robert pour le duc d'Orléans, en 1399, et conseiller du duc en 1412.

Jean du Bois, IIe du nom, fils du précédent, se trouvait au corps de bataille, aux côtés d'Arthur, duc de Bretagne et connétable de France, à la journée de Formigny en 1450. — Il représenta la ville de Rennes aux états de Bretagne tenus à Vannes en 1455, et fut trésorier et receveur général du duc en 1457.

Goyon du Bois, fils du précédent, et de Jeanne du Roscoët, ajouta à son nom patronymique celui de sa terre d'Halbran en 1469, et sa descendance continua de porter ce surnom. (Voyez la notice sur la maison du Bois-Halbran, *Annuaire* de 1863, pages 210-223.)

Nous croyons devoir faire suivre cette courte et très-incomplète notice par un article que nous a communiqué M. le chevalier Joseph-Anacharsis du Bois-Halbran sur Geoffroy du Bois, un des Bretons du combat des Trente.

LE CHEVALIER GEOFFROY DU BOIS DE BOVES, UN DES BRETONS DU COMBAT DES TRENTE.

Dans une brochure intitulée « *le Combat de trente Bretons contre trente Anglais*, d'après les documents originaux des xive et xve siècles, » l'auteur, M. Paul de Courcy, pense que le chevalier Geoffroy du Bois se rattache à la famille de Coatgourhant ou Boisgourhant. —

Mais tout en disant qu'il existe plus de probabilités en faveur de cette opinion que de celle qui le ferait appartenir à toute autre famille, même à celle des du Bois, seigneurs de la Ferronière, il n'en donne aucune raison satisfaisante; car ce qu'il dit de « *Gaufridus de Boschogorhant* », qui vivait en 1270, ne corrobore nullement son assertion.

Il aurait pu tout aussi bien, et même mieux, citer les Boisbouxel, dont l'un se fit tuer à la Roche-Derrien le 18 juin 1347, et un autre à la bataille d'Auvray, le 29 septembre 1564; mais pourquoi chercher et vouloir trouver notre Geoffroy du Bois dans les Boisgourhant, les Boisbouxel, les Boishamon et tant d'autres, qui n'ont véritablement pas nom de du Bois, quand l'histoire nous montre qu'il existait de véritables du Bois à la même époque : l'un qui fut chancelier de Bretagne et mourut évêque de Dol en juin 1349; un autre qui avait nom Alain du Bois, et dont nous reparlerons tout à l'heure; un autre qui figure en 1364 dans la liste des plus illustres partisans de Charles de Blois; un quatrième, dont le nom se trouve parmi les signataires du pacte fédéral célébré le 16 avril 1379, et nombre d'autres encore?

D'ailleurs, si l'on veut faire attention que toutes ces familles qui portaient le nom de *Coat* n'ont commencé à le franciser que longtemps après l'époque du combat des Trente, on comprendra facilement que les documents originaux des XIV[e] et XV[e] siècles n'auraient pu désigner notre héros que sous le nom de Coatgourhant au lieu de celui de du Bois qu'ils s'accordent tous à lui donner [1].

Au contraire des Coatgourhant, on voit que Rolland et Jean du Bois sont déjà mentionnés dans l'ancienne Chronique de Cruvellier sous ce même nom de du Bois, et qu'Alain du Bois, qui avait figuré le 20 novembre 1356 dans une montre de Huc de Kérautret; — le 28 janvier 1370, dans une autre montre de Girard, sire de Rais; — le 13 novembre 1370, dans une autre de Yvon de Tremangon; — le 26 avril 1379, dans une réunion de la noblesse de Bretagne; — qui ratifia le traité de Guérande le 30 avril 1380; — qui fut procureur de Jehanne de Rais en 1382, pour prendre possession des châteaux de Chastelnau sur Trieux et de Rosporden; — et en 1384,

[1] Guy le Borgne, dans son Armorial breton publié en 1667, fait plusieurs fois mention des Coatgourhant, qu'il écrit *Coetgourhant*, et ne leur prête jamais le nom de Boisgourhant, encore moins celui de du Bois.

pour mettre le duc de Bretagne en possession de tous les châteaux et seigneuries appartenant à ladite dame; — et qui, enfin, comparut le 10 août 1395 au parlement général de Bretagne, convoqué à Rennes, en représentation de messire Jehan le Barbu; on voit, dis-je, que cet Alain du Bois portait pour armes : « *de gueules, à trois épées d'argent en pal, les pointes en bas* ». (Voyez quatorzième planche des sceaux des preuves de l'*Histoire de Bretagne*, par Dom Morice), et que ce sont précisément les mêmes que portent encore de nos jours les du Bois de la Ferronière, et que portaient les du Bois avant d'avoir adopté, en 1469, avec l'addition du nom de leur terre d'Halbran, les armes : *de gueules, à deux épées d'argent, les gardes d'or, posées en sautoir, les pointes en bas.*

Au surplus, il est maintenant suffisamment démontré par le poëme contemporain, sur le combat dont il s'agit, que notre héros appartient bien à la maison du Bois de Boves, et non à celle de Boisgourhant, puisque le poëte lui donne le nom de de Boves au lieu de celui de du Bois.

En effet, ce nom de de Boves n'a jamais été dans cette maison, et n'a aucune affinité avec le nom de Coatgourhant, tandis qu'au contraire il paraît être celui d'où sont sortis les du Bois (souche des du Bois-Halbran et des du Bois de la Ferronnière), dont le premier a été Yvon de Boves, venu de Picardie en Bretagne vers la fin du XIIe siècle.

Ces de Boves se rendirent possesseurs d'un fief (auquel ils donnèrent leur nom) situé sans doute au milieu d'un bois, ce qui, selon la coutume du temps et du lieu, leur valut l'appellation de seigneurs du Bois de Boves, et successivement du Bois de Bauves, et enfin, depuis 1469, du Bois-Halbran de Bauvais. (Il existe encore de nos jours une maison *de Bauves* qui a dans ses armes deux épées d'argent garnies d'or, posées en sautoir, les pointes en bas.)

Ces faits ressortent en outre d'un ancien Mémoire de 1670, écrit pour la famille du Bois-Halbran, et se trouvent corroborés par le poëme contemporain sur le combat des Trente, qui a été retrouvé par MM. de Penhoüet et de Fréminville en 1819; et c'est sans doute en vue de ces importantes considérations *que M. Hersart de la Villemarqué, dans sa brochure sur le même sujet, et M. Pitre Chevalier, dans son Histoire de la Bretagne ancienne et moderne, attribuent à Geoffroy du Bois les armes des du Bois de la Ferronière, ou, pour mieux dire, des anciens sires du Bois de Boves.* — C'est aussi pourquoi on a dû

donner au chevalier G. du Bois, qui faisait partie de la cinquième croisade, et dont le nom et le blason figuraient au musée de Versailles [1], les mêmes armes que celles du compagnon d'armes de Beaumanoir, peintes au bas du tableau du *Combat des Trente*, qui se trouve placé en ce moment [2] dans une des salles carrées de la galerie des Croisades.

[1] Ils en ont été retirés depuis sans que nous ayons pu en connaître le motif.

[2] Nous pensons que ce n'est qu'un placement provisoire, car le combat des Trente ne saurait en aucune façon être classé parmi les expéditions saintes connues sous le nom de Croisades.

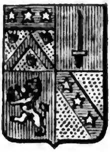
NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA MAISON

DE CARMEJANE DE PIERREDON,

Au comtat Venaissin et en Provence.



ARMES : *écartelé, au 1 d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois flammes du même; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent,* qui est de CARMEJANE ancien; *au 2 de gueules, à l'épée haute d'argent,* qui est des barons tirés de l'armée; *au 3 de gueules, au lion d'argent, tenant une grenade de sable allumée d'argent,* qui est de l'artillerie; au 4 *d'or, à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent,* qui est d'ANTOINE DE PIERREDON. (Voyez pl. BB.)

Devise : DEUS, PATRES, PATRIA. — Couronne de baron. — Supports : deux lions.

La famille de Carmejane[1], anciennement originaire de la province de Guyenne et Gascogne, vint s'établir à Ménerbes, au comté Venaissin, à la fin du XVe siècle; quittant un pays ravagé par les guerres civiles, et attirée, comme tant d'autres familles étrangères, vers le comté Venaissin par la beauté de sa nature et de son climat, et par la douceur du gouvernement des Papes. La destruction de ses titres antérieurs et des archives de la ville de Fumel qu'elle habitait, suite des invasions successives des Anglais jusqu'au XVe siècle, et des guerres de religion

[1] Cette maison faisant plutôt partie de la noblesse du comtat Venaissin que de celle de la Provence, nous l'avions omise dans le Nobiliaire de cette dernière province (Annuaires de 1862 à 1864).

au XVIe, destruction constatée d'ailleurs par l'histoire pour beaucoup d'autres villes et anciennes familles de Guyenne et Gascogne, ne permet pas de remonter sa filiation suivie plus haut que l'époque où elle s'établit au comté Venaissin.

Jehan, Ier du nom, Calmejane ou Carmejane, formant le premier degré, y est connu à la fin du XVe siècle, ainsi que le rapporte Artefeuil, et lors de la construction d'une nouvelle église paroissiale à Ménerbes, où il habitait, et où il possédait un corps de plus cent directes dont il reçut l'aveu de ses emphytéotes. Il fut inhumé dans le tombeau de sa famille érigé en la chapelle dite du *Saint-Sépulchre*, construite et fondée, en vertu de noble concession, dans cette nouvelle église, par son fils et successeur Jehan, IIe du nom, de Carmejane, originaire comme son père de Fumel, au diocèse d'Agen, et devenu citoyen d'Avignon et habitant de Ménerbes, où on le voit, en 1514, recevant l'aveu et dénombrement de ses emphytéotes, et, en 1515, allié à Andrinette de Blado.

Gilles Ier de Carmejane, petit-fils dudit Jehan II, fils de Jehan III, et consul d'Avignon du rang des citramontains, aux années 1598, 1611, eut deux fils, Gilles II et Simon, qui formèrent chacun une branche. Gilles II forma celle d'Avignon, éteinte à la troisième génération, et en l'année 1745, par la mort sans postérité de Louis de Carmejane, docteur ès droits, officier au régiment de Saint-Aignan-cavalerie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, pensionné du Roi.

Simon de Carmejane, docteur ès droits, allié, en 1642, à Françoise de Folard (tante du célèbre chevalier de Folard), forma la deuxième branche, qui s'est continuée à Ménerbes jusqu'à la fin du siècle dernier, puis à Pierredon, en Provence, où elle existe de nos jours. Elle a formé, dans ces derniers temps, deux nouveaux rameaux : l'un à Carpentras (Vaucluse) en 1817, l'autre à Digne (Basses-Alpes) en 1860, comme on le verra ci-après.

Outre les positions honorables qu'elle a occupées depuis trois siècles au consulat d'Avignon, dans le clergé, dans les ordres religieux et dans la robe, cette famille a donné aux armées nombre d'officiers distingués, un maréchal de camp et quatre chevaliers de Saint-Louis.

Ses alliances directes ont été contractées avec les familles de Blado, des Laurents (Laurentii), de Fourneyron, de Belli de Roaix, de Laurens de Valence, de Bouchard, de Mérindol de Vaux, de Folard, de Savournin, de Mala-

chier, de Serpillon, d'Antoine de Pierredon, Trono de Bouchony, de Revel de Vesc, de Blacass Carros; et par là elle se rattache, en remontant, à celles de Nantes de Pierredon, de Pontevès, d'Anselme, de Capizuchi-Bologne, de Grimaldi, de Sassenage, d'Alleman d'Uriage, de Leusse, de la Baume-Pluvinel, d'Urre, des Isnards, de Stuard, de Jocas, des Seguins, de Cambis, de Fogasse, de Berton-Crillon, de Seytres-Caumont, de la Baume-Suse, de Suffren-Saint-Tropez, de Castellane, de Forbin-Janson, d'Agoult, de Simiane, d'Albon Saint-Forgeux, de Lacroix-Chevrières, de Montaynard, de Grolée-Viriville, de Lévis-Ventadour, de Saluces, des Baux, de Foresta, de Demandolx, de Blacas d'Aulps, etc., etc., qui sont des principales en Provence et en Dauphiné.

(Voyez pour la généalogie et les preuves de cette maison : *Histoire héroïque de la noblesse de Provence*, par Artefeuil, 1776-1786, tome III; — *Essai sur la noblesse du comté Venaissin*, par Mistarlet ou Rivettes, 1782; — *Indicateur nobiliaire*, d'Hozier, 1818; — *Dictionnaire historique du département de Vaucluse*, par Barjavel, 1841, tome Ier; — *Preuves des Écoles royales militaires*, au cabinet d'Hozier, 1781; — Titres de *Carmejane* aux Archives de l'Empire; — Archives du sceau et des titres au ministère de la justice. R. P. M. 2, fol. 233; — Archives particulières de la famille au château de Pierredon.)

Artefeuil, dans son *Histoire héroïque et universelle de la noblesse de Provence*, terminant la généalogie de Carmejane à la fin du siècle dernier, nous la prendrons au point où il la laisse pour la continuer jusqu'à nos jours.

VIII. François-Augustin, IIe du nom, dit le chevalier de Carmejane, seigneur de Pierredon, capitaine au régiment de Hainaut-infanterie, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, naquit à Ménerbes, comté Venaissin, le 3 juin 1724, fils puîné de noble messire François-Augustin Ier de Carmejane, écuyer, et de noble dame Anne-Thérèse de Malachier.

Il embrassa jeune la carrière des armes, sous le patronage de son grand-oncle, le chevalier de Folard, mestre de camp, célèbre par ses ouvrages militaires. Il fit la campagne d'Italie de 1744, dans le régiment de Stainville, et celle de 1746 dans le même régiment devenu de la Roche-Aymon, et assista, la même année, à la défense de la Provence envahie par les Autrichiens et les Piémon-

tais; en 1747, à la prise des îles Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, au sanglant combat du col de l'Assiette, dans le haut Dauphiné, enfin aux deux combats livrés sous les murs de Vintimille. En 1757, il se trouva dans l'armée du Bas-Rhin à la bataille de Haastenbeck et à la prise de Minden et de Hanovre. C'est au mois de novembre de la même année, à la défense de Harbourg, où son régiment fit une résistance admirable contre l'armée hanovrienne violant sa capitulation, qu'il mérita par sa conduite distinguée la croix de Saint-Louis, à treize ans de service, et une pension du Roi de quatre cents livres. Il quitta, en 1766, le service militaire et son régiment, qui portait, depuis l'ordonnance de 1762, le nom de la province de Hainaut.

Retiré à Ménerbes et devenu chef de famille par la mort successive de Jean-Antoine de Carmejane, son frère aîné, qui s'était allié à Courthézon, comté Venaissin, le 20 avril 1759, à demoiselle Jeanne-Marie de Serpillon, et des deux fils de ce frère, François-Augustin-Luc et Paul-Simon-Augustin, il épousa, au château de Taillas, paroisse d'Entrevesmes, en Provence, le 16 avril 1771, demoiselle Marie-Madeleine d'Antoine de Pierredon [1], née audit château, le 28 janvier 1752, fille de noble messire Jean-Joseph-Jacques d'Antoine, seigneur de Taillas et de Pierredon, et de noble dame Marie-Susanne de Nantes de Pierredon [2]. Son contrat de mariage, précédé d'*articles de mariage* du 16 avril 1771, ne fut définitivement passé que le 16 novembre 1776, devant Me Granier, notaire de Ménerbes. Il fit son testament devant le même notaire, le 10 octobre 1785, voulant que la terre et seigneurie de Pierredon qu'il tenait en dot de son beau-père depuis le 29 avril 1778, fût la part de son fils aîné Charles-Joseph, et partageant entre ses autres enfants ses biens de Ménerbes

[1] Elle était sœur d'Alexandre d'Antoine, capitaine de frégate, et belle-sœur du vice-amiral Sylvestre de Villeneuve. Armes : *d'or, à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'argent;* par brisure des armes pleines d'Antoine de Taillas, branche aînée, qui sont : *d'argent, à la bande de gueules chargée de trois étoiles d'or.* (Voyez Artefeuil, *Histoire de la noblesse de Provence*, et La Chesnaye des Bois, *Dictionnaire de la noblesse.*)

[2] Elle était fille de Joseph de Nantes, seigneur de Pierredon et de Maillane, conseiller du Roi, président trésorier général au bureau des finances de la généralité de Provence. Armes : *de gueules, au navire d'or, voguant sur une mer d'argent.* (Voyez Artefeuil.)

et ceux qu'il possédait de l'héritage de messire Louis de Carmejane, chevalier de Saint-Louis, son cousin.

Il mourut à Ménerbes, le 28 décembre 1787, et y fut inhumé dans l'église paroissiale au tombeau et en la chapelle de sa famille. Sa veuve, Marie-Madeleine d'Antoine de Pierredon, mourut à Mesteyme, commune et paroisse de Viens (Vaucluse), le 13 avril 1820, et fut inhumée au cimetière de cette commuue. Leurs enfants furent :

1° Charles-Joseph, qui suit;

2° Marie-Julie de Carmejane, née à Ménerbes le 26 octobre 1773, et y décédée le 27 août 1774;

3° François-Marie de Carmejane, né à Ménerbes le 8 septembre 1775. Il entra jeune au service de N. S. P. le Pape, dans la compagnie avignonnaise du régiment de la garde pontificale, et fut nommé capitaine de cette compagnie le 7 février 1792. Ce régiment ayant été ensuite, lors de l'invasion de Rome par les Français, incorporé dans l'armée française sous le nom de 7e régiment d'infanterie de ligne italien, il le suivit en Catalogne, au commencement de la guerre d'Espagne, y fut nommé capitaine de grenadiers, et y mourut glorieusement, le 3 janvier 1809, des suites d'une blessure au bras reçue à la prise de la citadelle de Roses;

4° Jean-Baptiste de Carmejane, né à Ménerbes le 12 février 1777. Après quelques années de sa jeunesse passées au service militaire, dans le 7e régiment d'artillerie à pied, où son frère aîné était alors capitaine, il se retira dans sa terre de Villargèles, commune de Noves (Bouches-du-Rhône). Il épousa à Carpentras (Vaucluse), le 4 juin 1817, demoiselle Marie-Rose Imbert, née en cette ville le 31 mars 1798, fille de Ange-Alexis-Bernard Imbert, et de dame Rose-Madeleine de Ferre[1], d'une ancienne famille d'Italie établie en Provence au xve siècle. Il est mort à Carpentras le 30 mars 1841, ayant eu de son mariage :

a. Charles-Alexis-*Édouard* de Carmejane, juge au tribunal de Carpentras, propriétaire de la terre de Villargèles, né à Carpentras le 14 mai 1818, marié à Marseille, le 19 septembre 1844, à demoiselle Virginie-Susanne-Auguste Thomas, née en cette ville le 5 juillet 1825, fille de Joseph Thomas et de dame Susanne-Sophie Agnel, d'où :

[1] De Ferre : *de gueules, à trois anneaux d'or.* (Voyez Artefeuil.)

A. Marie-Rose-Sophie-*Augusta*, née à Marseille le 18 juillet 1845, mariée à Carpentras, le 14 avril 1863, à Clément-Adolphe-*Lucien* Petiton [1], *de la lignée de Challou Saint-Mard,* docteur en droit, substitut du procureur général près la cour impériale de Montpellier, né à Bar-sur-Seine le 12 octobre 1832, fils de Élie-Jules Petiton, receveur particulier des finances, et de Clémence de Buchère [2]; dont un fils en bas âge;

B. Joseph-Jean-Baptiste-*Maurice,* né à Marseille le 5 avril 1847;

C. Marie-Stéphanie-*Blanche,* née à Carpentras le 16 mai 1854, et y décédée le 2 septembre 1856.

b. Charles-Bernard de Carmejane, né à Carpentras le 26 septembre 1819, et y décédé le 3 mars 1823.

5° Augustin de Carmejane, né à Ménerbes le 28 août 1778. Il est entré au service militaire, comme son père et ses frères; après avoir servi successivement au 8e régiment de hussards, au 20e régiment de dragons, à la 79e compagnie de canonniers garde-côtes, il a été nommé, le 21 février 1807, lieutenant à la 80e compagnie du même corps, et le 10 février 1814, capitaine commandant la 29e compagnie attachée au 4e régiment d'artillerie à pied. Fait chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis le 26 octobre 1825, il s'est retiré à Avignon, où il habite actuellement, sans alliance;

6° Étienne de Carmejane, né à Ménerbes le 3 avril 1780. Voué dès ses jeunes années aux soins des biens et des affaires de la famille, il a passé sa longue carrière au milieu des paisibles et utiles occupations de la campagne. Il est mort à Saint-Remy de Provence (Bouches-du-Rhône), le 24 juin 1863, sans alliance;

[1] PETITON : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix potencée d'or, cantonnée de 4 croisettes du même*, qui est de JÉRUSALEM; *aux 2 et 3 de sinople, à l'écusson de gueules, bordé d'or et portant une feuille de chêne d'argent*, qui est de CHALLOU-SAINT-MARD. Sur le tout, *un écu de gueules, au lion léopardé d'or, surmonté d'un croissant d'argent*, qui est de PETITON. — Devise : REX PHILIPPUS MIHI DEDIT. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse* de l'année 1864.)

[2] BUCHÈRE : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef d'une étoile à dextre et d'un croissant à sénestre aussi d'azur, et en pointe d'un mouton de sable.* (Voyez le *Dictionnaire de Moréri* et l'*Annuaire de la noblesse*, 1860 et 1861.)

7° *Gabriel*-Joseph-Bruno de Carmejane, maire de Ménerbes, né en cette ville le 6 octobre 1781. Il a habité toute sa vie, et le dernier de la famille, la maison paternelle de Ménerbes. Une large brûlure au visage, suite d'une chute dans le feu pendant son enfance, l'empêcha d'entrer au service militaire; il en obtint la dispense le 19 juin 1804. Il est mort à Ménerbes le 25 mars 1828, sans alliance;

8° Marie-Thérèse de Carmejane, née à Ménerbes le 17 mars 1784, mariée en cette ville le 15 juillet 1808, à Louis Devoulx, ancien percepteur des finances, né à Céreste (Provence), le 29 avril 1763, fils de Jean-Joseph Devoulx et de dame Marie-Delphine d'Hautefort [1], dernière héritière d'une ancienne famille de Provence. Ils habitent à Apt (Vaucluse), sans postérité;

9° Marie-Marguerite de Carmejane, née à Ménerbes le 14 octobre 1786, mariée en cette ville, le 12 janvier 1814, à Fidèle de Cavalier, maire de Cavaillon (Vaucluse), né en cette ville le 3 octobre 1787, fils de François-Sébastien de Cavalier, ancien officier au régiment d'Aunis infanterie, et de dame Clotilde-Gertrude-Lucie de Raymond de Bugnier [2], issu encore, par sa grand'mère paternelle, dame Françoise-Félicité du Puy-Montbrun, de cette antique famille du Dauphiné, qui a donné le premier grand maître Raymond du Puy à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Veuve depuis le 26 avril 1836, elle avait eu de son alliance une fille morte jeune; elle habite actuellement à Apt, sans postérité.

IX. *Charles*-Joseph, baron de Carmejane de Pierredon, maréchal de camp d'artillerie, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, chevalier de la Couronne de fer, naquit à Ménerbes le 6 juillet 1772. Il entra comme élève du Roi au collége de Beaumont-en-Auge (Normandie) le 5 février 1782, après avoir fait, en 1781, ses preuves de noblesse par-devant d'Hozier de Sérigny, grand juge d'armes de France, et fut admis comme cadet gentilhomme sous-lieutenant à l'École royale militaire de Paris, le 1er septembre 1787.

[1] HAUTEFORT : *d'or, à trois ciseaux de sable.* — Devise : ALTI ET FORTIS. (Voyez Artefeuil.)

[2] RAYMOND : *d'argent, à la croix de gueules, chargée de cinq coquilles d'argent.* (Voyez Pithon-Curt, *Histoire de la noblesse du comté Venaissin.*)

Il fut nommé, le 1er septembre 1789, lieutenant au régiment de la Fère-artillerie (où servait alors le lieutenant Napoléon Bonaparte); capitaine au 7e régiment d'artillerie à pied, le 18 mai 1792, et, en cette qualité, commandant l'artillerie d'avant-garde de l'armée du Nord et de la Moselle (1793); commandant l'équipage d'artillerie de siége de l'aile gauche, au siége de Mayence (1795); commandant l'artillerie d'avant-garde de l'armée du Danube (1796); chef d'état-major de l'artillerie de siége de l'armée d'Allemagne à Coblentz (1797); adjoint à la commission d'inspection des places du Rhin, et à la commission générale des places de guerre (1798); chargé, avec le général de Savournin, de l'inspection des côtes de la Méditerranée (1799); chef d'état-major de l'artillerie de l'aile gauche de l'armée d'Italie (1800). Nommé chef de bataillon au 5e régiment d'artillerie à pied, le 2 août 1801, il fut sous-directeur d'artillerie à Antibes (1802) et à Paris (1803); sous-directeur des équipages de siége à l'armée des côtes de l'Océan (1804); sous-directeur des forges de la 17e division militaire à Turin (1805). Nommé colonel directeur d'artillerie à Turin, le 17 mars 1806, et à Venise (1808); chef d'état-major de l'artillerie de l'armée d'Italie (1809); directeur d'artillerie à Gênes, le 28 mars 1811; à Montpellier, le 21 juin 1814; il fut fait maréchal de camp d'artillerie en retraite le 1er décembre 1819.

Il assista à la bataille de Valmy, 20 septembre 1792; aux combats de Limbach (1793), de Deux-Ponts, de Mertensée et de Pellingen (1794); au siége de Mayence (1795); aux combats d'Oggersheim, de Kehl, de Rastadt (1796), et de Gamsheim (1797), en Allemagne; aux combats de Gravière, de Suse et d'Avigliano, en Italie (1800); aux affaires de Boulogne, sur les côtes de l'Océan (1804); aux combats de Sacile et à la prise du fort de Malborghetto, en Italie; au combat d'Osnack, à la bataille de Raab (1809) et à la bataille de Wagram, les 5 et 6 juillet 1809; enfin, il combattit à Gênes et dirigea vaillamment la défense de cette ville au mois d'avril 1814. Il fut fait, en récompense de ses services, chevalier de la Légion d'honneur, le 15 juin 1804; chevalier de la Couronne de fer le 23 décembre 1807; chevalier de Saint-Louis le 20 avril 1814, et officier de la Légion d'honneur le 17 janvier 1815. Il reçut le titre de baron, après la glorieuse bataille de Wagram, le 15 août 1809, avec une dotation extraordinaire de sept mille francs de rente.

Il vint, après sa retraite, habiter sa terre patrimoniale

de Pierredon, commune de Saint-Remy de Provence (Bouches-du-Rhône), et il épousa à Avignon, le 19 juin 1821, après contrat de mariage du 18 juin 1821, passé devant Me Pons, notaire, demoiselle Camille-Marie-Thérèse-Stéphanie Trono de Bouchony, née à Avignon le 19 août 1788, fille de noble messire Ignace-François-Joseph Trono de Bouchony[1], chevalier, ancien capitaine au régiment de Bourgogne-infanterie, major de l'infanterie pontificale avignonnaise, gouverneur d'Oppède et de Mornas, et de noble dame Angélique-Pauline d'Anselme[2].

Il est mort à Avignon le 14 décembre 1830, sans testament, et sa veuve y est décédée, également sans testament, le 2 janvier 1860. Ils sont inhumés dans le nouveau tombeau de la famille, érigé par Henri, leur fils aîné, dans la chapelle de Notre-Dame de Pierredon. Ils ont eu pour enfants :

1° Alexis-Henri-Marie-Paul, qui suit;

2° Antoinette-*Marie*-Thérésa de Carmejane, née à Avignon le 12 janvier 1824, mariée en cette ville, le 26 janvier 1848, à *Auguste*-Marie-Félicien Martin de Boudard, chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Sylvestre, né à Avignon le 29 juillet 1823, fils d'Auguste-Barthélemy Martin de Boudard[3], ancien page de l'empereur Napoléon Ier, chef d'escadron au régiment de dragons de la garde royale, officier de la Légion d'honneur, et de dame Marie-Marguerite-Sabine Ode[4]; d'où trois fils et quatre filles en bas âge;

[1] Antique maison vénitienne qui a donné à la république de Venise le doge Nicolas Trono, en 1471, et qui, transplantée à Barcelonnette, dans les Etats du duc de Savoie, aux XVe, XVIe et XVIIe siècles, puis à Avignon, au comté Venaissin, à la fin du XVIIe, y a hérité de la famille de Bouchony, à la charge d'en porter le nom et les armes.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 bandé d'or et de gueules de six pièces; au chef d'or, chargé de trois fleurs de lis de gueules*, qui est de TRONO; *aux 2 et 3 d'argent, à l'arbre arraché de sinople; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent*, qui est de BOUCHONY. (Voyez Amelot de la Houssaye et l'abbé Richard, historiens de Venise, et les Mémoires particuliers de la famille, à Avignon.)

[2] ANSELME : *fretté d'argent et d'azur*. (Voyez Pithon-Curt, La Chesnaye-Desbois et Mistarlet, *Essai sur la noblesse du comté Venaissin*.)

[3] MARTIN DE BOUDARD : *d'argent, à deux jumeaux de carnation accouplés, posés sur une terrasse de sinople.*

[4] ODE : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe d'un trèfle du même.*

3° Christine-Marie-*Stéphanie* de Carmejane, née à Avignon le 16 avril 1825, et y décédée le 29 octobre de la même année;

4° *Albin*-Charles-Marie de Carmejane, directeur des lignes télégraphiques, propriétaire de la terre et château de Lagremuse (Basses-Alpes), né à Avignon le 17 mai 1826, marié à Digne, le 21 novembre 1860, à demoiselle Marie-Claudine-Jeanne de Blacas-Carros, née à Digne le 8 juin 1838, fille de Hippolyte-Bonaventure-Joseph, baron de Blacas-Carros [1], et de dame Laurence-Marie-Thérèse de Foresta [2]; d'où :

Marie-Thérèse-Joséphine de Carmejane, née à Digne le 16 avril 1862;

5° Augustin-Marie-*Charles*-Joseph de Carmejane, religieux de la compagnie de Jésus, né à Avignon le 22 décembre 1827; entré au noviciat de la Compagnie, à Toulouse, le 9 novembre 1846; ordonné prêtre, à Aix, le 29 mai 1858; admis à ses vœux de profès, à Avignon, le 2 février 1863;

6° Marie-*Pauline*-Thérèse de Carmejane, religieuse au monastère des Carmélites d'Avignon, née en cette ville le 14 mai 1829, entrée audit monastère le 26 août 1860, admise à sa profession le 11 février 1862.

X. Alexis-*Henri*-Marie-Paul, baron de Carmejane de Pierredon, capitaine d'artillerie, est né à Avignon le 11 juin 1822. Après ses premières études faites aux colléges du Passage, en Espagne (1832-1834) et de Fribourg, en Suisse (1834-1839), il a, suivant les traces de son père et de ses aïeux, embrassé la carrière militaire. Élève à l'École royale polytechnique, le 26 octobre 1842; sous-lieutenant élève à l'École d'application de l'artillerie et du génie à Metz, le 9 février 1845; lieutenant au 13e régiment d'artillerie, le 17 janvier 1847; détaché comme lieutenant d'instruction à l'École de cavalerie de Saumur (1848-1849);

[1] et [2] Anciennes et illustres maisons de Provence, qui ont donné nombre de chevaliers distingués à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Blacas-Carros : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* — Cri : Vaillance. (Voyez Maynier, *Histoire de la noblesse de Provence;* de Courcelles, Saint-Allais, *Histoires généalogiques de la noblesse de France.*)

Foresta : *palé d'or et de gueules, à la bande de gueules brochant sur le tout.* (Voyez Maynier; Artefeuil et Lainé, *Archives historiques de la noblesse de France.*)

passé avec le même grade à la 7ᵉ batterie du 3ᵉ régiment d'artillerie détachée à l'armée des Alpes, le 20 septembre 1849; nommé capitaine-instructeur au 2ᵉ régiment d'artillerie à pied, le 14 février 1854; passé en cette qualité au régiment d'artillerie à cheval de la garde impériale, de nouvelle formation, le 5 juillet 1854; adjoint à la direction d'artillerie de Lyon, le 21 novembre 1855; il est actuellement capitaine adjudant-major au 20ᵉ régiment d'artillerie à cheval depuis le 24 décembre 1858.

Il a épousé à Avignon, le 1ᵉʳ décembre 1855, après contrat de mariage passé le 30 novembre 1855, demoiselle *Marie*-Joséphine de Revel de Vesc, née à Lyon le 9 mars 1833, fille de Gabriel-Marie-*Isidore*-Joachim, comte de Revel de Vesc [1], et de dame Marie-*Louise*-Eugénie des Isnards de Suze [2]. Leurs enfants sont :

1° *Henri*-Augustin-Marie-François-Régis de Carmejane de Pierredon, né à Avignon le 5 décembre 1856;

2° *Charles*-Marie-Jules-Stéphane de Carmejane de Vesc, né au château de l'Estagnol, commune de Suze-la-Rousse (Drôme), le 19 novembre 1857.

[1] et [2] Ces deux maisons, des plus anciennes et illustres du Dauphiné et du comtat Venaissin, ont donné, entre autres, Hugues de Revel, dix-neuvième grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en 1260; Étienne de Vesc, duc de Nole, comte d'Ascoli, baron de Châteaurenard, chambellan et ministre favori du roi Charles VIII; Josserand des Isnards, célèbre au martyrologe de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1531; enfin le fameux comte de Suze, François de la Baume, chefs des armées catholiques du Dauphiné et de la Provence pendant les guerres de religion au XVIᵉ siècle.

Revel de Vesc porte : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au demi-vol de sable, cantonné d'une étoile d'azur en chef,* qui est de Revel, *aux 2 et 3 palé d'argent et d'azur de six pièces, au chef d'or,* qui est de Vesc. — Devise : Nil nisi a Deo. (Voyez Guy Allard et Chorier, *Nobiliaires et généalogies du Dauphiné;* Pithon-Curt, *Histoire de la noblesse du comté Venaissin;* Lachesnaye Desbois, etc.)

Des Isnards de Suze porte : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au sautoir d'or, cantonné de quatre molettes d'éperon d'azur,* qui est Des Isnards; *aux 2 et 3 d'or, à trois chevrons de sable, au chef d'azur chargé d'un lion naissant, d'argent couronné d'or, armé et lampassé de gueules,* qui est de la Baume-Suze. — Devise : A la fin tout suze. (Voyez Guy-Allard, Chorier, Pithon-Curt, Moréri, Lachesnaye-Desbois, etc.

Les seize quartiers de Henri II de Carmejane de Pierredon de Vesc.

Henri II Augustin-Marie-François-Régis de Carmejane de Pierredon de Vesc.	Alexis-*Henri I* Marie-Paul, baron de Carmejane de Pierredon.	Charles-Joseph, baron de Carmejane de Pierredon.	François-Augustin II, chevalier de Carmejane, seigneur de Pierredon.	François-Augustin I de Carmejane.
				Anne-Thérèse de Malachier.
			Marie-Madeleine d'Antoine de Pierredon.	Jean-Joseph-Jacques d'Antoine, seigneur de Taillas et de Pierredon.
				Marie-Susanne de Nantes de Pierredon.
		Camille-Marie-Thérèse-Stéphanie Trono de Bouchony.	Ignace-François-Joseph, chevalier Trono de Bouchony.	Honoré Trono de Bouchony.
				Thérèse de Colomb de Grambois.
			Angélique-Pauline d'Anselme	Denis d'Anselme.
				Marie de Constantin.
	Marie-Joséphine de Revel de Vesc.	Gabriel-Marie-Isidore-Joachim, comte de Revel de Vesc.	Christophe-Joachim, comte de Revel du Perron.	Joachim de Revel du Perron.
				Marie-Marguerite de Flocard de Mépieu.
			Marie-Diane de Vesc, comtesse de Béconne.	Joseph-Pierre-Claude-Gabriel-Augustin de Vesc, marquis de Béconne.
				Marie Josèphe de Leusse des Cottes.
		Marie-Louise-Eugénie des Isnards de Suze.	Gabriel-Joseph-Martial, marquis des Isnards.	Joseph-Henri, marquis des Isnards.
				Marie-Anne de Stuard.
			Aldonce-Marthe-Marie-Julie de la Baume, comtesse de Suze.	Charles-Louis de la Baume, comte de Suze.
				Olympe-Émilie de Suffren-Saint-Tropez.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON DE JESSÉ,

BARONS DE LEVAS, DE CARLENCAS, DE LA FREGÈRE,
DE CAMPILLARGUES, ETC.,

en Languedoc.

La légende de cette maison lui donne une origine biblique, longuement rappelée dans la requête que Jacques-Arnaud de Jessé, seigneur de Levas, adressa aux commissaires du roi, et qui fut accueillie par un jugement de maintenue de noblesse, le 27 septembre 1668. On y cite ce passage de l'Evangile où il est dit que Obed engendra Jessé, et que Jessé fut père de David; et, pour fortifier l'autorité de la légende, on invoque le symbolisme du laurier mystérieux qui figure dans les armes de la maison de Jessé, et qui rappellerait que la Vierge est née de la racine de Jessé. Cette requête et ce jugement de maintenue ont été reproduits en entier dans les pièces justificatives de l'*Annuaire historique et généalogique du Languedoc,* publié par M. Louis de la Roque; 1864, deuxième année, page 59.

La maison de Jessé n'a besoin ni de légende ni de symboles pour prendre rang parmi les plus anciennes familles du Languedoc. Les pièces qu'elles a produites devant M. de Bezons, intendant de la province, et qui ont servi de base au jugement de maintenue, établissent la filiation d'une manière authentique depuis André de Jessé, auquel nous commencerons la généalogie degré par degré, et dont le père vivait à la fin du XIVe siècle. Il n'y a pas à douter qu'elle n'eût pu fournir des titres beaucoup plus anciens si l'incendie du château de Lévas, pendant les guerres de religion, n'avait anéanti ses archives. Ce désastre fit rendre par le lieutenant criminel de Béziers une sentence, du 2 mai 1622, par laquelle six capitaines protestants furent condamnés à mort et au payement d'une indemnité de vingt-deux mille six cents livres. La famille de Jessé, par un esprit d'indulgence et dans un intérêt

de pacification, s'opposa elle-même à l'exécution de ce jugement sévère.

La famille de Jessé avait, de temps immémorial, le droit de sépulture dans l'église des Dominicains de Clermont-Lodève, et dans l'église abbatiale de Saint-Aphrodise de Béziers Elle est en possession, depuis environ deux siècles, du titre de baron de Levas, et elle était représentée en 1789 par le baron de Jessé, aïeul du chef actuel, élu député de la noblesse de Béziers aux états généraux, et nommé le 29 août 1790 président de l'Assemblée constituante. Son frère, auteur de la seconde branche, fut trois fois député de l'Hérault sous la Restauration.

I. André de Jessé, auquel commence la filiation authentique dressée par la maintenue, naquit vers l'an 1410. Il fut un des témoins du testament de Tristan de Guilhem de Clermont-Lodève, le 14 juillet 1446, et transigea avec les Bénédictines de Saint-Étienne de Gorjean, le 23 août 1480. Il institua héritier son fils aîné Arnaud, et laissa des legs à ses autres enfants. On voit par ce testament, du 4 avril 1492, qu'il avait servi dans les armées des rois Charles VII et Louis XI. D'Agnès de Bozène, sa femme, fille d'Arnaud, co-seigneur d'Arbouras, et de noble Jeanne Petiti, il laissa :

1° Arnaud de Jessé, qui fut présent à la montre de Béziers, en 1525, avec son cousin Roger de Jessé; il fut père de deux fils, André et Pierre, morts sans postérité, et d'une fille, Marie, qui épousa Arnaud Trecati. Ils sont tous les trois mentionnés dans le testament de leur père, en date du 22 août 1522;

2° André de Jessé, qui mourut sans alliance et testa en faveur des fils de son frère, auxquels il légua le fief qu'il possédait à Bessan depuis 1503;

3° Affrique de Jessé, qui a continué la descendance;

4° Pons de Jessé, professeur de droit à Montpellier, et plus tard à Toulouse. C'est peut-être l'aïeul de Pompée de Jessé, qui passa en Italie vers 1550, comme sergent d'une compagnie de deux cents gentilshommes, dont le rôle est entre les mains de la famille de Jessé;

5° Alayette de Jessé, mariée à Pierre de Forès, seigneur de Levas et de Carlencas;

6° Marguerite de Jessé, femme d'Affric Godonis;

7° et 8° Jacquette et Belette de Jessé, nommées avec leurs frères et sœurs au testament du 4 avril 1492.

II. Affrique de Jessé, marié le 21 décembre 1515, avec Belette Collette, transigea le 28 août 1518, pour des biens situés à Clermont-Lodève, avec Catherine d'Amboise, dame dudit lieu. Il testa le 30 novembre 1525 et par cet acte il institua héritier Arnaud, son fils aîné, et laissa des legs à ses autres enfants, rapportés ci-après :

1° **Arnaud de Jessé, qui continue la filiation;**

2° **André de Jessé, qui fut substitué à son frère par le testament paternel, et qui mourut sans postérité;**

3° **Catherine de Jessé, *alias* Gesset, suivant la prononciation patoise du Midi, mariée le 4 septembre 1551 à Pierre de Baile, des seigneurs de Fontblanche.**

III. Arnaud de Jessé, institué héritier par son père, fut nommé conseiller au siége présidial de Béziers à la création de cette juridiction par François Ier, en 1535. Jean de Forès, son parent, conseiller au parlement de Toulouse, lui céda, le 4 juillet 1592, les terres et seigneuries de Levas, Carlencas, Campillergues et la Frégère, avec haute, moyenne et basse justice. Chacune de ces seigneuries était qualifiée baronnie avant le xve siècle. Par lettres patentes du 24 mai 1592, enregistrées le 19 novembre au bureau des finances du Languedoc, tenu à Béziers, Henri IV déchargea Arnaud de Jessé de tous droits de lods et ventes, en considération de ses services et de ceux de sa famille dans la magistrature et dans l'armée. Il épousa, le 21 janvier 1551, Isabeau de Leymerie, *alias* de la Merie, fille de Caprais de Leymerie et de marquise de Lalle, laquelle, par testament du 2 septembre 1599, institua héritier universel son fils Jacques de Jessé, et laissa des legs à ses trois filles. Arnaud de Jessé avait eu :

1° **Jean de Jessé, héritier de sa grand'mère Marguerite de Lalle, mort sans postérité, léguant à ses neveux des terres nobles au territoire de Villeneuve-la-Cremade;**

2° **Jacques de Jessé, dont l'article suit;**

3° **Guillaume de Jessé, seigneur des Pieutous et de Saint-Loup, capitoul de Toulouse en 1593, dont la postérité fut maintenue dans sa noblesse le 13 septembre 1669;**

4° **Marquise de Jessé, mariée à Georges d'Olive, des seigneurs de la Bruguière;**

5° **Marie de Jessé, femme de Pierre Prat;**

6° Claude de Jessé, mariée le 1er juin 1573 à Jean de Cassan, conseiller au siége présidial de Béziers;

7° Gabrielle de Jessé, décédée sans alliance, laissant pour héritier Jean, son frère aîné, par testament du 27 novembre 1665.

IV. Jacques de Jessé, sieur de Carlencas et de Levas, avocat du roi au siége présidial de Béziers, obtint à Toulouse, le 27 août 1583, du roi Henri III, des *lettres de sauvegarde* pour lui et sa famille; ce qui n'empêcha pas son beau frère Hercule de Fraissinet de Vessas de devenir une des victimes des troubles religieux du Languedoc. Il soutint contre les protestants un siége dans le château de Levas, qui fut pillé et incendié. (Voyez plus haut.) Il fit, le 15 septembre 1631, un testament par lequel il confirma la donation par lui faite à feu Arnaud de Jessé, son fils, et nomma pour héritier Jacques de Jessé son petit-fils et filleul. Il avait épousé, le 13 novembre 1577, Isabeau de Fraissinet, fille de Guillaume de Fraissinet et de Jacquette de Bieules, dont il eut :

1° Guillaume de Jessé, mort sans postérité;

2° Arnaud de Jessé, qui continua la descendance;

3° Jean-Jacques de Jessé, sieur de Campillargues, qui servit longtemps sous le vicomte de Bosc, et se maria le 5 août 1626 avec Jeanne de Causser de Cabrerolles, fille de Gabriel, seigneur de Lespignan et de Poussan, dont il eut Jean-Jacques de Jessé, mort jeune;

4° Isabeau de Jessé, mariée le 26 janvier 1598 à Jean de Barbier, syndic général du diocèse de Béziers;

5° Antoinette de Jessé, mariée à Pierre de Bonnefoux, conseiller au présidial de Béziers.

V. Arnaud de Jessé, sieur de Levas, fut premier consul de Béziers en 1601, et succéda à son père comme conseiller et avocat du roi au siége présidial, et reçut de Louis XIII une pension de quatre cents livres en considération des services qu'il avait rendus à Sa Majesté pendant vingt-cinq années d'exercice de ladite charge, le 30 mai 1626. Il épousa, le 8 décembre 1601, Antoinette de Bonnet de Maurelhan de Polhes, fille de Balthazar et de Jeanne de Cappel. Leurs enfants furent :

1° Jacques de Jessé, sieur de Carlencas, conseiller au siége présidial;

2° Jacques-Arnaud de Jessé, qui suivra;

3° Guillaume de Jessé, l'un des bienfaiteurs de l'hôpital mage de Béziers, auquel il fit des legs pieux par son testament du 5 février 1663;

4° Tristan Gabriel, prédicateur distingué, prieur conventuel de Notre-Dame de Cassan, qui introduisit dans cette riche abbaye la réforme des Génovéfains de Paris; en faisant enregistrer son blason dans l'Armorial de 1696, il brisa d'un olivier de sinople sur champ d'or, au lieu du laurier symbolique sur champ d'argent; on voyait encore cet écu, il y a dix ans, près de la porte des Carmes, à Béziers.

5° Isabeau de Jessé, religieuse carmélite à Paris, de 1654 à 1670, en religion Marie de Saint-Benoît, morte en odeur de sainteté.

VI. Jacques-Arnaud de Jessé, seigneur de Carlencas, Levas, la Frégère, etc., né à Béziers le 19 mars 1619, connu sous le nom du capitaine de la Frégère, fit les campagnes d'Italie, de Catalogne et de Roussillon sous Louis XIII, servit longtemps dans le régiment de Saint-Just, et reçut plusieurs commissions du maréchal Schomberg. Il fut maintenu dans sa noblesse avec ses frères Guillaume et Tristan Gabriel, par jugement du 27 septembre 1668. Il avait épousé Marie-Anne de Manse, dont il eut un fils qui suit.

VII. Antoine-Joseph de Jessé, baron de Levas, Carlencas, Campillargues, la Frégère et autres places, dont il fit hommage au roi le 30 octobre 1722, suivit longtemps avec distinction la carrière militaire, qu'il dut abandonner vers la fin du règne de Louis XIV pour avoir enfreint les lois contre le duel. Un arrêt du parlement de Toulouse le réhabilita et lui rendit ses biens. Il avait épousé Anne Dupin, fille de Joseph, conseiller du roi et contrôleur des finances en la généralité de Montpellier, et de Madeleine de Bonnefoux, dont sont issus :

1° Joseph de Jessé, mort jeune;

2° Antoine-Joseph de Jessé, baron de Levas, qui suit.

VIII. Antoine-Joseph de Jessé, baron de Levas, aide-major de la garde-côte, prit part en 1789 aux assemblées électorales de la noblesse de Béziers. Malgré son grand âge, il fut, à quatre-vingts ans, jeté dans les prisons de

la Terreur avec toute sa famille. Il avait épousé : 1° le 6 octobre 1754, Marie-Charlotte de Nizeaux ; 2° le 10 septembre 1762, Louise-Rosalie de Cadenet de Charleval, des anciens vicomtes de Cadenet. Il eut du premier lit :

1° Joseph-Henri de Jessé, qui continue la filiation ;

2° Victoire de Jessé, mariée à Robert de Barbier, chevalier de Saint-Louis.

Du second lit :

3° Ambroise-Auguste de Jessé, mort jeune ;

4° Autre Ambroise-Auguste, blessé à Quiberon le 21 juillet 1795, chevalier de Saint-Louis en 1796, colonel en 1798, et l'un des organisateurs des légions du Gard et de l'Hérault en 1814, député de Béziers et du grand collége de l'Hérault de 1815 à 1817, décédé avec le grade de maréchal de camp en 1817 ;

5° Joseph-César-Émilien de Jessé, auteur de la seconde branche rapportée ci-après ;

6° Julie-Sophie de Jessé, religieuse ursuline avant 1790 ;

7° Polyxène de Jessé, mariée en Espagne avant 1789, à N... de Bojons ;

8° Zoé de Jessé, morte jeune.

IX. Joseph-Henri, baron de Jessé Levas, capitaine au régiment de Royal-Picardie, cavalerie, député de la noblesse de Béziers aux états généraux de 1789, contribua puissamment à la réunion des trois ordres, et fut élu président de l'Assemblée constituante le 29 août 1790. Arrêté comme suspect, il mourut du typhus, à la Conciergerie, le 6 février 1794, à la veille de monter sur l'échafaud. Il avait épousé, le 22 février 1788, Madeleine-Sophie Rousset de Saint-Éloi, fille de Marc, chevalier de Saint-Louis, capitaine des forces de Lyon. Leurs enfants furent :

1° Antoine de Jessé, dont l'article suit ;

2° Pauline de Jessé, mariée le 16 mars 1812 à Alexandre-Balthazar-François, comte du Peloux.

X. Antoine, baron de Jessé Levas, garde du corps du roi Louis XVIII, renonça en 1817 à la carrière militaire pour se consacrer aux lettres et aux bonnes œuvres. Il fut un des principaux rédacteurs de la *Gazette universelle de Lyon*, et un des fondateurs de l'œuvre si éminemment civilisatrice de la *Propagation de la Foi*, qu'il présidait

depuis vingt-quatre ans lorsqu'il mourut en 1854. Il avait épousé, le 5 mai 1819, Élisabeth Boulard de Gatellier, fille d'un ancien conseiller au parlement de Dijon. Leurs enfants furent :

1° Joseph-Antoine-César-Émilien de Jessé, qui suit;

2° Anne-Françoise-Noémi de Jessé, mariée le 22 août 1842 à Jean-Gabriel-Ernest, vicomte de Lescure;

3° Jeanne-Marie-Françoise de Jessé, mariée le 8 juillet 1847 à Louis-Alphonse-Émilien de Surian;

4° et 5° Virginie et Pauline de Jessé, mortes jeunes;

6° Caroline-Élisabeth-Pauline de Jessé, mariée le 4 août 1852 à Émilien-Ennemond-Gabriel-Marie de Pourroy de Lauberivière, comte de Quinsonas;

7° Anne-Jeanne-Virginie de Jessé, mariée le 17 août 1863 à Emmanuel-Irénée, comte de Siffredy-Mornas.

XI. Joseph-Antoine-César-Émilien de Jessé, baron de Jessé Levas, chef actuel du nom et des armes, a épousé, le 16 mai 1861, Julie-Marie-Eugénie de Bully, dont il a :

1° Henri-Victor-Émilien-Marie Élisabeth de Jessé, né le 6 février 1862;

2° Antoine-Victor-Jules-Élisabeth-Joseph de Jessé, frère jumeau du précédent;

3° Charles-Marie de Jessé, né le 17 février 1863.

SECONDE BRANCHE ACTUELLE.

IX. Joseph-César-Emilien de Jessé, fils puîné d'Antoine-Joseph de Jessé, baron de Levas, et de Louise-Rosalie de Cadenet de Charleval, institué héritier du baron Auguste de Jessé, son frère, en 1817, était entré à l'école de marine d'Alais, et avait été longtemps détenu dans les prisons de la Terreur. Il fut nommé sous-préfet de Montpellier en 1815. Il avait épousé en 1797 Marie-Anne-Louise-Gabrielle de Lescure, fille de François de Lescure, mousquetaire gris, chevalier de Saint-Louis. Il eut de cette union :

1° Gustave de Jessé, décédé en bas âge;

2° Claude-Antoine-Alfred de Jessé, qui suit;

3° Alphonse-Antoine-Victor-Louis de Jessé, institué, par testament du 21 avril 1824, héritier universel des biens, noms et titres de son cousin, Paul-François-

César-Alphonse de Cadenet, marquis de Charleval, ✻, ancien garde du corps du roi Louis XVI, marié le 11 avril 1831 à Marie-Antoinette-Joachime de Surian Bras, fille de Jean-Baptiste de Surian Bras; il a de cette union : *a.* Antoine-César-Joachim-Alphonse de Jessé, lieutenant au 7ᵉ dragons; *b.* Alfred-Joachim-Victor-Émilien-Antoine de Jessé; *c.* Alfred-Joachim-Victor-Émilien de Jessé, aspirant de marine; *d.* Désiré-Émilien-François-Césaire de Jessé; *e.* Marie-Antoinette-Gabrielle de Jessé; *f.* Joachime-Émilie-Marthe; *h.* Agnès-Émilie-Jeanne de Jessé;

4° Louise-Joséphine-Césarine de Jessé, mariée en 1817 à François-Désiré Donnadieu, dont : *a.* Louise-Marie-Antoinette Donnadieu, mariée à Gabriel-Casimir-Jules, marquis de Nattes-Villecomtal; *b.* Anne-Gabrielle-Émilie Donnadieu, mariée au marquis Ludovic de Villeneuve.

X. Claude Antoine-Alfred de Jessé épousa, le 12 juillet 1834, Émilie de Belloc, fille du baron Georges de Belloc, ✻, préfet de Bourges sous le premier empire, et de Justine-Rose de Chamborant, dont il a eu :

1° Georges de Jessé, mort jeune;

2° Félix-Marie-Antoine-Arnould de Jessé;

3° Joseph-Marie-André de Jessé;

4° Marie-Jules-Émilien-Affric de Jessé;

5° Marie-Augustine-Antoinette-Noémi de Jessé;

6° Marie-Louise-Stéphanie de Jessé;

7° Irène-Anne-Marie de Jessé.

Armes : *d'argent, au laurier naissant de sinople; au chef d'azur, chargé de trois cœurs d'or.* (Voyez pl. BA).

Le rameau substitué en 1824 au marquis de Charleval porte : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à trois chaînes d'or,* qui est des vicomtes de Cadenet; *aux 2 et 3 d'azur, au taureau d'or, ailé et lancé,* qui est de Cadenet-Charleval; *sur le tout* de Jessé.

NOTICE

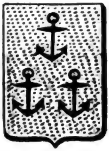
HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON DE LANCRY,

MARQUIS DE PRONLEROY, SEIGNEUR DE VILLIERS, DE NEUFVILLE, DE VAUX, DES ALLEUX, DE DREUILLY, DE NOINTEL, D'OURTON, D'AUTREVILLE, DE BAINS, DE BOULOGNE LA GRASSE, DE RIFFLART, DE LIGNIÈRES, ETC.,

en Picardie.



ARMES : *d'or, à trois ancres de sable.* — Supports et cimier : trois griffons.

Cette maison a toujours tenu un rang distingué dans la noblesse de Picardie par son ancienneté, ses possessions, ses services et ses alliances. Trois de ses branches avaient été maintenues dans leur noblesse par sentence de M. Bignon, intendant de Picardie, le 25 juin 1700. Celle des seigneurs et marquis de Pronleroy, qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, a produit ses titres au cabinet des Ordres du roi, et sa généalogie a été dressée par Chérin en 1789. C'est de ce dernier travail qu'a été extraite la notice qui suit :

Jean de Lancry est rappelé dans une donation faite en l'an 1097 à Odon, abbé de Saint-Fuscien, et aux religieux de ce monastère (diocèse d'Amiens), par Jean de Lancry, son fils.

Jean de Lancry, chevalier, et Marguerite, sa femme, du consentement de leurs deux fils Jean et autre Jean,

firent des libéralités, en l'an 1107, à l'abbaye de Saint-Fuscien, pour le salut de leur âme et de celle de Jean de Lancry, leur père et aïeul.

Jean de Lancry, chevalier, seigneur de Villiers, et Marie, sa femme, confirmèrent en l'an 1151, à l'église de Sainte-Marie en Clermontois, les donations que lui avaient faites leur père et leur bisaïeul, et ils y ajoutèrent le don du fief d'Arduis. L'acte fut passé en présence de Jean-Théodoric et autre Jean, leurs fils. Le même Jean de Lancry, chevalier, Marie, sa femme, et Bernard de Lancry, son frère, conclurent au mois d'août 1165, avec Thibaut, abbé de Moreuil, une transaction par laquelle ils terminèrent tous leurs différends.

Jean de Lancry, chevalier, étant sur le point de partir pour la Terre-Sainte, fit avec Jean, Gérard et autre Jean, ses fils, donation de la forêt de Fortchâtel à l'église de Sainte-Marie de Clermontois en 1197. Au nombre des témoins de l'acte figurent Jean de Lancry, chevalier, seigneur de Villiers, et Pierre de Hangest.

Jean de Lancry, chevalier, seigneur de Neuville, est nommé dans une vente faite à l'église de Saint-Nicolas de Villebois par noble dame Élisabeth de Lancry, sa fille, dame de Sainte-Valérienne, au mois de février 1224.

Jean de Lancry, chevalier, sieur de Neuville, reçut une quittance, le dimanche après la fête de la Saint-Martin d'hiver, en 1325, de Jean de Lancry, chevalier, son frère, de trois cents livres tournois, à-compte de sept cents qu'il lui devait.

Valeran d'Artois donna quittance, le 8 janvier 1396, d'une somme de mille livres tournois que Jean de Lancry, chevalier, lui avait payée au nom de noble dame Marie de Wallin, veuve de Jean de Moy, chevalier, pour la dot de Jehanne de Moy, leur fille.

Jean de Lancry, chevalier, seigneur de Vaux, était sous la tutelle de Marie de Berghes, sa mère, en 1383, lorsque cette dame, veuve de Jean de Lancry, chevalier, passa un acte de relief à Robert de Hangest, son cousin, pour une somme de cent vingt livres parisis dont il s'était porté caution pour elle. Le 27 décembre 1397, Jean de Lancry reçut une quittance des gages de Thomas de Tournay, garde de la porte de son châtel de Vaux.

Après avoir mentionné les divers personnages qui précèdent, le travail de Chérin donne la filiation dressée sur titres authentiques, comme il suit :

I. Jean de Lancry, chevalier, seigneur de Neuville et des Alleux, est rappelé dans le contrat de mariage de Jean, son fils, en date du 1er juillet 1390. Il avait épousé Marie de Hornes, dont il eut :

1° Jean de Lancry, qui a continué la descendance;

2° Autre Jean de Lancry, écuyer, seigneur de Dreuilly.

II. Jean de Lancry, IIe du nom, chevalier, seigneur des Alleux, fit ajourner ses vassaux pour lui rendre hommage par commission du juge des Alleux, le 6 août 1398. Il assista au contrat de mariage de Jean, son frère, seigneur de Dreuilly, du 20 août 1399, et il fit hommage, conjointement avec lui, au seigneur de Frémontier, le 27 juin 1409. Il avait épousé, par contrat du 1er juillet 1390, Yolande de Walin, fille de Gilles de Walin, seigneur de la Toysondoye, et d'Antoinette de Mailly, dont il eut :

1° Jean de Lancry, qui suit;

2° Regnault de Lancry, écuyer, seigneur des Alleux, dont la veuve, Marguerite de Berghes, transigea le 7 juillet 1426 avec Jean de Lancry son beau-frère;

3° Marguerite de Lancry, femme de Jean de Hangest, chevalier.

III. Jean de Lancry, IIIe du nom, écuyer, seigneur de Dreuilly et de Montigny en partie, est mentionné dans une transaction passée le 28 août 1421 entre Jean de Lancry, son père, et Jean de Hangest, son beau-frère, au sujet des meubles et acquêts de feu Marguerite de Lancry, sa sœur, qui en avait disposé par testament. Il transigea le 7 juillet 1426 avec Marguerite de Berghes, veuve de Regnault, son frère, et figura avec Blanche de Moy, sa femme, dans la prise de possession d'un fief sis au lieu de Montigny, le 4 décembre 1434.

IV. Nicolas de Lancry, écuyer, seigneur de Nointel, d'Ourton, d'Autreville, etc., donna quittance, le 20 janvier 1458, pour le relief d'un arrière-fief mouvant de sa terre de Nointel. Il reçut de Blanche de Moy, sa mère, le 28 juin 1459, la donation de la terre et seigneurie d'Ourton. Il acquit conjointement avec sa femme, le 24 octobre 1477, la terre d'Autreville, et fut envoyé en possession avec elle des terres et seigneuries de Gannes le 31 mai 1483. Il avait épousé Marie du Halloy, fille

d'Antoine du Halloy, écuyer, seigneur de Bains et de Grandvillers, laquelle était veuve lorsqu'elle transigea, le 6 octobre 1497, avec Jean d'Artois, mari de Jacqueline du Halloy, sa sœur.

V. Jean de Lancry, IV[e] du nom, écuyer, seigneur de Bains, de Boulogne, etc., fils de Nicolas de Lancry et de Marie du Halloy, fit une acquisition le 29 novembre 1513, et donna l'aveu et dénombrement de ses terres de Bains, de Boulogne, etc., à Charles d'Ailly, vidame d'Amiens, le 17 août 1521. Il épousa Antoinette Hérault, dame de Pronleroy, dont il eut :

1° Jean de Lancry, qui continue la descendance;

2° Antoine de Lancry, seigneur de Pronleroy, qui passa une obligation le 15 février 1545;

3° Jeanne de Lancry;

4° Françoise de Lancry, femme de Jacques Charlet, écuyer, seigneur de Pruneroy.

VI. Jean de Lancry, V[e] du nom, écuyer, seigneur de Bains, de Boulogne-la-Grasse en partie, de Rifflart, de Lignières, etc., rendit hommage à Claude de Hacqueville pour le fief de Lignières le 13 novembre 1527. Il transigea le 15 janvier 1550 avec le seigneur de Pronleroy, son beau-frère, et fit son testament le 3 janvier 1557. De son union avec Jeanne de Saint-Rangon étaient issus :

1° Claude, dont l'article suivra;

2° Antoine de Lancry, écuyer, seigneur de Grandimont, auteur de la branche des seigneurs de Rimberlieu, nommé par son frère exécuteur testamentaire le 6 janvier 1579.

VII. Claude de Lancry, écuyer, seigneur de Pronleroy, gentilhomme ordinaire de la maison du duc d'Anjou, frère du roi, par provisions du 12 avril 1571, servit d'abord dans la compagnie des hommes d'armes des ordonnances du roi, sous la charge du seigneur de Crèvecœur. Il fut nommé capitaine de cent cinquante hommes de guerre par commission royale du 2 septembre 1575. Par acte du 11 juillet 1572, il transigea avec Charles du Plessier, écuyer, seigneur de Certemont et de Roissel, et il fit son testament le 6 janvier 1579. Il avait épousé : 1° le 29 janvier 1564, Catherine du Plessier, fille de Jacques du Plessier, écuyer, seigneur de Certemont, et de Fran-

çoise de Bonmarché, sa seconde femme; 2° Antoinette d'Ailly, qui, étant veuve, fit acte de foi et hommage pour et au nom de Claude de Lancry, son fils mineur, le 20 septembre 1588. Du premier lit étaient issus :

1° François de Lancry, qui continue la descendance.

Du second lit :

2° Claude de Lancry;

3° Jean de Lancry, reçu chevalier de Malte sur preuves faites le 20 juillet 1604.

VIII. François de Lancry, écuyer, seigneur de Pronleroy, cornette de cinquante chevau-légers, sous la charge d'Antoine de la Vieuville, chevalier, seigneur d'Orvilliers, gouverneur de Roye. Il rendit foi et hommage, le 7 avril 1620, pour le fief de Herly, qu'il avait recueilli dans la succession de sa mère. Il avait épousé, par contrat du 13 avril 1593, Jeanne de Hacqueville, fille de feu Claude de Hacqueville, écuyer, seigneur de Denicourt, Andechy et Attichy-sur-Aisne, capitaine des ville et château de Roye, et mourut en décembre 1627. Il laissa de cette union :

1° Louis de Lancry, dont l'article suit;

2° Charles de Lancry, écuyer, qui fit des actes de partage avec son frère, le 5 avril et le 21 juin 1644;

3° et 4° Louise et Marguerite, émancipées par acte du 12 mars 1630.

IX. Louis de Lancry, écuyer, seigneur de Pronleroy, Herly, etc., fut nommé capitaine d'une compagnie de cent hommes de guerre par commission du 16 juin 1632, major du régiment de Bains par lettres du 24 février 1634. Il rendit hommage, pour sa terre d'Herly, à l'abbaye de Breteuil, le 18 janvier 1628, et fit des acquisitions de fiefs les 25 janvier 1644 et 6 juin 1658. Il avait épousé, par contrat du 25 janvier 1637, Marie de Hangest, fille de Jérémie de Hangest, écuyer, seigneur de Louvancourt, Belleval, Bethencourt, etc., et de Marie de Martine. De cette union, il eut :

1° Isaac de Lancry, qui a continué la descendance;

2° Élisabeth de Lancry, mariée à Michel-Emmanuel de Bernetz, chevalier, seigneur du Bout-du-Bois, dont elle était veuve lorsqu'elle partagea avec son frère, le 10 octobre 1683.

X. Isaac de Lancry, chevalier, seigneur de Pronleroy, Herly, Noroy, etc., lieutenant de cavalerie au régiment de Lançon par brevet du 10 décembre 1673, donna aveu et dénombrement de ses fiefs les 28 avril 1679 et 1er novembre 1682. Avant de partir pour le service du roi, il donna le 6 mai 1689 une procuration à sa femme, et ne vivait plus le 17 décembre 1691. époque où sa veuve accepta la garde noble de ses enfants mineurs. Il avait épousé, par contrat du 2 mars 1677, Marie d'Abancourt, fille de Louis d'Abancourt, chevalier, vicomte de Vadencourt, maréchal des camps et armées du roi et lieutenant pour Sa Majesté des ville et gouvernement de Saint-Quentin, et de Marie de Bretelle. Sa veuve fut maintenue dans sa noblesse d'extraction par jugement de M. Bignon, intendant de Picardie, le 25 juin 1700. Leurs enfants furent :

1° Louis de Lancry, dont l'article suit;

2° Joseph de Lancry, reçu chevalier de Malte de minorité;

3° Catherine; 4° Élisabeth; 5° Marie-Joséphine de Lancry.

XI. Louis de Lancry, chevalier, seigneur de Pronleroy, Neuville, Maucourt, Noroy, etc., capitaine au régiment Royal-Piémont (cavalerie) par commission du 2 novembre 1709, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, donna le dénombrement des fiefs de Cauroy et de Herly les 2 janvier 1715 et 21 juillet 1730. De son mariage, contracté le 20 janvier 1713 avec Susanne le Serrurier, il laissa :

1° Louis-Maximilien-Emmanuel, qui continue la descendance;

2° Élisabeth-Susanne de Lancry, mariée le 2 mars 1736 avec Jean-Baptiste Lamirault, chevalier, seigneur de Cerny.

XII. Louis-Maximilien-Emmanuel de Lancry, chevalier, marquis de Pronleroy, fut nommé enseigne au régiment des gardes françaises par commission du 12 mars 1734, était lieutenant au même régiment quand il reçut la croix de chevalier de Saint-Louis par brevet du 7 octobre 1744. Il fut blessé à la bataille de Fontenoy, se distingua dans les guerres de la fin du règne de Louis XV, fut nommé maréchal de camp le 16 avril 1767, lieutenant général des armées du roi. Il rendit hommage, le 17 juillet 1779, à M. le duc d'Orléans, pour ses terres de la Varenne, de

Jarnosse et de Coutouvre en Beaujolais. Il avait épousé, par contrat du 4 juin 1764, Catherine-Madeleine-Jeanne-Ignace de Casaubon, fille de Jean-Maurice de Casaubon, seigneur de Saint-Geran, de Vaux, etc., et de Claude de Lespès de Hureaux, dont il eut :

1° Louis-Claude-Joseph de Lancry, chevalier, comte de Lancry de Pronleroy, né le 19 juillet 1768, sous-lieutenant au régiment des gardes françaises, par lettres du 14 septembre 1788, mort sur l'échafaud révolutionnaire, sans laisser de postérité;

2° Maximilien de Lancry, qui suit;

3° Susanne-Maurice de Lancry, née le 28 avril 1770, mariée le 18 février 1788 à Joseph-François Anselme, comte de Poret, chef d'escadron au régiment de Chartres (dragons).

XIII. Maximilien de Lancry, marquis de Pronleroy, né le 29 mai 1782, appelé le chevalier de Pronleroy du vivant de son père et de son frère aîné, épousa en 1804 Henriette de Saint-Georges, fille unique de M. de Saint-Georges, baron de Bar, officier de marine très-distingué, et de mademoiselle de la Rochebousseau. Le baron de Bar concourut avec le duc de Richelieu, gouverneur d'Odessa, à la prospérité de cette ville et à la création de son port. Le marquis de Pronleroy eut de son union :

1° Maximilien de Lancry, marquis de Pronleroy, qui suit;

2° Hedwige de Lancry, mariée au comte de Lantivy, décédée sans postérité;

3° Almerine de Lancry, mariée à Mr Corneille, gentilhomme irlandais.

XIV. Maximilien de Lancry, marquis de Pronleroy, né en 1809, officier de marine, est décédé en 1859. Il avait épousé : 1° Angèle de Sainte-Croix; 2° Catherine-Élisabeth-Sara Philipps, cousine de feu sir Richard Philipps[1],

[1] La famille Philipps, originaire du pays de Galles, est inscrite dans le *Peerage* anglais, et descend en ligne directe de Cadifor ap Colhoyn, chef gallois. Elle a pour devise : DUCIT AMOR PATRIÆ, et pour armes : *d'argent, au lion de sable.* La chronique raconte qu'un de ses ancêtres, qui conduisait une troupe de Gallois à la troisième croisade, reçut de Richard Cœur-de-lion, en récompense de ses hauts faits, le droit d'ajouter au lion de ses armes une couronne ducale en guise de collier, avec une chaîne d'or. Le dernier baron de Milford est décédé en 1857.

baron de Milford, pair d'Angleterre. Du premier lit il eut :

1° Marie-Maximilien-Paul, qui suit;

2° Marie-Maurice de Lancry de Pronleroy, lieutenant d'infanterie de marine et officier d'ordonnance du gouverneur de la Martinique;

3° Gabriel de Lancry de Pronleroy, élève à l'école militaire de Saint-Cyr;

4° et 5° Marie et Octave, morts en bas âge.

XV. Marie-Maximilien-Paul de Lancry, marquis de Pronleroy, chef actuel du nom et des armes.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON DE VALORI,

PRINCES RUSTICHELLI, MARQUIS D'ESTILLY, DE LECÉ, DE MONTGLAT, COMTES DE VALORI.

ARMES : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de sable, à l'aigle d'argent,* (*chargée d'une croix de gueules sur l'estomac, et semée de croissants de sable* pour la branche cadette); *aux* 2 *et* 3 *d'or, au laurier de sinople au chef de gueules.* (Voyez pl. BA.) — Supports : deux aigles. — Devise : AQUILÆ VALORI LAURUS. — Exergue : SENATUS POPULUSQUE FLORENTINUS.

La maison de Valori, une des plus anciennes et des plus illustres d'Italie, est originaire de Rome. Dans les temps les plus reculés, elle se transporta à Fiesole, petite ville romaine placée sur une hauteur, près de Florence, et elle y régna pendant les IX[e], X[e] et XI[e] siècles, jusqu'en 1038, époque à laquelle l'empereur Conrad confisqua ses biens et lui enleva ses droits de souveraineté. C'est ce qu'établissent les traditions domestiques, les récits des principaux historiens du pays, et c'est ce que reconnaissent officiellement les lettres patentes données à Louis-Marc-Antoine de Valori, des princes de Rustichelli, le 12 février 1786, par le grand-duc de Toscane. (Voyez l'Annuaire de 1861, page 218.)

Depuis son établissement en France à la suite du roi René, comte de Provence, elle a donné des gouverneurs de province, des ambassadeurs, des capitaines de gardes du corps, des lieutenants généraux grands-croix de Saint-Louis, des maréchaux de camp, des gentilshommes de la chambre du Roi, quatorze chevaliers de Malte et vingt-deux chevaliers de Saint-Louis. François Florent, comte de Valori, maréchal de camp et cordon rouge, mort à Toul le 17 juillet 1822, était beau-père du marquis de Rosnay, et avait accompagné Louis XVI lors du voyage de Varennes; et le marquis Louis-Guy-Henry de Valori a son nom inscrit sur l'arc de triomphe de l'Étoile. Parmi les lieutenants

généraux, l'un, Charles-Antoine, défendait la citadelle de Lille, en 1708, contre le prince Eugène; l'autre, Charles-Guy, commandait en chef le génie militaire à la bataille de Denain, en 1712[1], et assistait à plus de cinquante siéges; le troisième, Guy-Henry, à la tête de la cavalerie prussienne, décidait, en 1745, du gain de la journée de Hohen-Friedberg, *décisive de la fortune* du grand Frédéric. (Lettre autographe de ce prince au roi Louis XV.)

La filiation de la maison de Valori, produite devant le tribunal de la Seine, par la branche cadette en 1855, pour obtenir le rétablissement du nom de Rustichelli dans les actes de l'état civil, remonte à Rustichello Rustichelli, prince de Fiesole, palatin de Toscane, l'aïeul de Bonino Rustichelli, qui fut dépouillé en 1038 de sa souveraineté par l'empereur Conrad.

De lui était issu au neuvième degré, d'après les travaux de plusieurs généalogistes italiens, Orlando Rustichelli, dont l'article suit, et auquel commence la notice des Valori, donnée par le livre *Delle famiglie nobili fiorentine*, imprimé à Florence en 1615.

I. Orlando Rustichelli était en guerre avec les Florentins, qui avaient déjà saccagé plusieurs fois Fiesole depuis deux siècles, et qui s'en emparèrent en 1211. Il avait épousé Giovanna Orsini, fille de Matheo Orsini, sénateur de Rome, et de Gemnia de Montecelli.

II. Rustichello Rustichelli, podestat de Florence et chef du parti guelfe, vivait en 1242, et d'Ermessinde de Gonzague, sa femme, fille de Guido de Gonzague, seigneur de Mantoue, il laissa entre autres enfants Orlando, qui suit.

III. Orlando Rustichelli, deuxième du nom, podestat et chef du parti guelfe comme son père, vivait en 1268. Il avait épousé Contessina de Médicis, et il en eut entre autres enfants Valore, qui a continué la descendance.

IV. Valore Rustichelli, dit Valori, adversaire non moins ardent des gibelins que son père et son aïeul, fut nommé *Prieur de la liberté* l'année même (1295) de la création de cette haute magistrature. La république de Florence,

[1] Étant directeur des fortifications de Lille et major de la citadelle d'Arras, il fit enregistrer son blason par d'Hozier, en 1697, dans l'*Armorial général de France*, registre de Flandre, recueil officiel publié par M. Borel d'Hauterive. (Paris, 1856, p. 138.)

dont il avait été podestat, fit mettre ses armes sur le gonfalon de justice et dans la cour du palais de la seigneurie. Valore vivait encore en 1318, et avait épousé Ostia de Médicis, sa cousine germaine.

V. Taldo Valori, dit le Grand, né de l'union qui précède, est celui auquel Moreri commence la filiation, tout en le disant issu des anciens princes Rustichelli. Il était un des seigneurs du consul de Florence, en 1322, un des syndics de la république en 1329 lorsque les paysans vinrent lui demander la paix, prieur de la liberté en 1335 et 1358, et il fut élu grand gonfalonier de la république de Florence en 1349, dignité qui ne durait qu'un an et qui n'avait rien d'inférieur à celle de doge de Venise. De son mariage avec Françoise Bardi, il laissa :

1° Nicolas Valori, auteur de la branche qui est restée en Italie, où elle s'est éteinte au commencement du XVIIe siècle, après avoir produit plusieurs ambassadeurs et quatre grands gonfaloniers de la république, dont un, François de Valori, périt dans l'émeute populaire soulevée en 1498, à la mort de Jérôme Savonarole;

2° Gabriel Valori, auteur de la branche établie en France, dont l'article suit :

VI. Gabriel Valori s'attacha au service de Louis de France, duc d'Anjou et roi de Naples, qui le nomma vice-roi de Calabre. Il mourut à Gaëte, et de son union avec Marguerite de Trans il laissa Barthélemy, qui continue la descendance.

VII. Barthélemy Valori, né le 6 mai 1376, maître d'hôtel d'Yolande d'Aragon, reine de Naples, reçut en don de cette princesse la terre et le château de Marignane en Provence, par acte du 2 février 1427. Il avait été pourvu, dès l'an 1417, des fonctions de capitaine et gouverneur du château et de la ville d'Angers, où il mourut. La reine de Naples lui avait fait épouser Césarée d'Arlatan, fille de Jean d'Arlatan, seigneur de Beaumont et de Châteauneuf, dont il laissa :

1° Gabriel Valori, pannetier de Louis III, roi de Naples, auquel il rendit hommage, au nom de son père, pour la terre de Marignane en 1431; il est décédé sans postérité;

2° Louis Valori, qui a continué la descendance;

3° Hilaire Valori, chanoine de Poitiers et abbé de Saint-Hilaire de la Celle au même diocèse;

4° Jeanne Valori, attachée à la personne de Marie d'Anjou, femme du Dauphin, depuis roi Charles VII; elle épousa, en 1441, Guillaume Rogres, écuyer, échanson de ce prince;

5° Marie Valori, aussi attachée à madame la Dauphine.

VIII. Louis Valori, écuyer de Charles d'Anjou, comte de Mortain et du Maine, maître d'hôtel de ce prince, garde de son cachet, fut nommé par Charles VII, en 1440, capitaine et viguier des château, terre et châtellenie de Fourques, en Languedoc. Il vendit de concert avec Hilaire, son frère cadet, la terre de Marignane au comte du Maine, moyennant quatre mille trois cents écus d'or, et acheta la terre d'Estilly cinq mille six cent vingt-cinq livres à son beau-père Jean de Brisay, par acte du 7 mars 1446. Il accompagnait, avec le comte du Maine, le Dauphin, depuis Louis XI, lorsque ce prince alla rejoindre son père en 1462, et leur bateau ayant été submergé, ils manquèrent de périr dans les flots. De Catherine de Brisay, sa femme, il laissait :

1° Georges-François de Valori, mort sans alliance;

2° Antoine-Marie de Valori, seigneur de la Perrière, de la Regaudière et de la Rochedebœuf, né le 30 avril 1456, marié le 4 novembre 1484 à Isabeau de Montalembert, et décédé sans postérité;

3° Georges de Valori, dont l'article suit.

IX. Georges de Valori, seigneur d'Estilly, de Maigné, la Perrière, etc., écuyer de Charles d'Anjou, comte du Maine, depuis roi de Naples, fut capitaine du château de Melle en 1473. De son épouse Antoinette Le Roux, fille de Bertrand Le Roux, seigneur de la Roche-des-Aubiers, il eut :

1° Jean de Valori, qui suit;

2° Jeanne de Valori, donataire de son frère en 1520;

3° Aliénor de Valori, religieuse;

4° Geneviève de Valori, mariée au seigneur du Chastelier.

X. Jean de Valori, seigneur d'Estilly, etc., né le 29 octobre 1484, fut fait chevalier par le roi Louis XII à la bataille d'Agnadel, le 14 mai 1509. Il est qualifié noble et

puissant seigneur dans son contrat de mariage du 8 janvier 1510, avec Renée de Champagne, dame de la Roche à la Guigne, fille de Brandelis de Champagne, seigneur de la Roche, et de Renée de Varie. Les deux époux payèrent, le 27 décembre 1527, le retrait de la terre de la Roche au nom de Baudouin de Valori, l'aîné de leurs fils. Ils eurent pour enfants :

1° Baudouin de Valori, qui continua la branche aînée;

2° Philippe de Valori, auteur de la branche cadette, dite de Valori-Rustichelli, marquis d'Estilly, encore subsistante, et représentée de nos jours par Charles-Ferdinand-Louis, marquis de Valori, marié à une nièce du comte de Bondy, préfet de la Seine et pair de France, et par ses frères Roland et Henri de Valori-Rustichelli, marquis de Lecé et de Montglat; cette branche, qui a donné un capitaine de cent lances des ordonnances de François Ier, un gouverneur de Saumur tué à la bataille de Fontaine-Française, un mestre de camp de cavalerie, un lieutenant général et un brigadier des armées du roi, s'est alliée aux maisons des Escotais, de Cumont de la Rochefoucauld, de Thomassin de Saint-Paul, de Villeneuve, de Voyer d'Argenson, etc. Elle a été créée marquis d'Estilly par lettres patentes du roi Louis XIV, le 15 juin 1666; et un jugement du tribunal civil de la Seine, en date du 24 août 1855, a ordonné que « l'acte de naissance de Charles-Ferdinand- » Louis de Valori serait rectifié en ce sens que le nom » d'Estilly appartenant à sa branche y serait ajouté, » ainsi que celui de Rustichelli, ancien nom patro- » nymique de sa famille »;

3° Louis de Valori, aumônier du roi Charles IX et abbé de Sainte-Croix;

4° Helenus de Valori, lieutenant de chevau-légers en 1555;

5° Charles de Valori, seigneur d'Orfeuille, décédé sans alliance;

6° Jeanne de Valori, mariée le 4 septembre 1529 à Guérin de Clérembault.

XI. Baudouin de Valori, seigneur de Maigné, Vilaines, La Bélinière, etc., vendit, comme fils aîné et mandataire de son père, par acte du 18 juin 1536, la terre d'Estilly, dont le retrait lignager fut fait par son frère cadet Philippe, auteur de la branche de Valori Rustichelli. Il épousa, par contrat du 6 octobre 1538, Anne de Reillac, fille de noble et puissant seigneur François de Reillac, vicomte de

Méraınville, baron de Rougemont, et de Renée de Brillac. Par acte du 9 novembre 1549, Jean de Valori son père transigea au sujet de la somme de dix mille livres qu'il avait promises en faveur de ce mariage, et qu'il avait retenues. Baudouin y est encore dit être l'aîné des fils de Jean. Il laissa de son union :

1° Jean de Valori, qui a continué la descendance;

2° Antoinette de Valori, mineure en 1544, et sous la tutelle de Jean de Valori son aïeul.

XII. Jean de Valori, seigneur de Chantepie, de Maigné, de Vilaines, avait pour tuteur, en 1555, son oncle maternel Jean de Reillac, abbé de l'Esterpe et aumônier de la reine Marguerite, sœur du roi Henri II. Il avait épousé, le 26 octobre 1577, Julienne, fille de Guy de la Chaire et de Jeanne de Buffevent, et périt à la bataille de Coutras en 1567, laissant de cette union :

1° Guy de Valori, dont l'article suivra;

2° et 3° Marguerite et Françoise de Valori, partagées par leur frère dans la succession maternelle en 1634.

XIII. Guy de Valori, seigneur de Chantepie, La Chaire, La Motte, La Pommeraie, La Vaugelière, etc., gentilhomme de la chambre des rois Henri IV et Louis XIII, reçu chevalier de Saint-Michel le 26 avril 1630, mourut le 20 mai 1657. Il avait épousé, le 29 mai 1604, Anne de Goué, fille de Guy de Goué, seigneur de Clivoi, gentilhomme ordinaire de la fauconnerie du roi, dont il eut :

1° Louis de Valori, lieutenant des cent gentilshommes de la maison du roi, qui épousa : 1° Marie de la Chapelle; 2° Marie de Fossé, et mourut sans laisser de postérité;

2° Brandelis de Valori, qui a continué la descendance;

3° Charles de Valori, auteur de la branche des seigneurs de la Motte, de la Chaire, et ensuite de la Touche, de Hautbourg, province du Maine, qui s'est éteinte vers la fin du siècle dernier, après avoir fourni plusieurs générations d'officiers de mérite, dont un, Charles Guy, marquis de Valori, un des ingénieurs les plus célèbres du règne de Louis XIV, fut créé lieutenant général des armées du roi par brevet de 1710, après les belles défenses des places de Lille et de Douai; nommé directeur général du génie militaire en 1715, et grand-croix de Saint-Louis en 1731. (*Mémoires*

historiques concernant l'ordre royal et militaire de Saint-Louis; 1 vol. grand in-8°, p. 71, Paris, 1785, Imprimerie royale.)

Un autre Guy-Louis-Henri de Valori, chevalier des ordres de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Jean de Jérusalem, lieutenant général, grand'croix de Saint-Louis 1er avril 1761, ministre du roi à Berlin; était particulièrement estimé du grand Frédéric comme militaire et comme homme politique. Il mourut en 1774, âgé de quatre-vingt-quatre ans, et le roi Louis XVI ordonna de décorer son cercueil du bâton de maréchal. (*Biographie universelle*, t. LXXXIV, p. 432.) A cette branche se rattache aussi l'alliance avec une petite-fille du marquis Dupleix, gouverneur des Indes, dont sont issues : madame la marquise de Puymontbrun et madame d'Infreville.

4° Anne de Valori, mariée à Richard du Mesnil-Adelée, seigneur de Brouains, vicomte de Mortain.

5° Perrine-Angélique, qui fut prieure du prieuré royal de Sainte-Madeleine de l'Hôtel-Dieu de Senlis;

6°, 7° et 8° Julienne, Gabrielle et Renée de Valori, qui ne se sont point mariées.

XIV. Brandelis de Valori, chevalier, seigneur de la Motte, de la Pommeraie, etc., né le 5 octobre 1614, épousa, le 13 mai 1653, au château de la Pihorais, près Montaudain, Marie de la Hautonnière, dame de Ghaisnes (selon d'Hozier, de Gennes) et de la Poupardière, fille de Jean de la Hautonnière, seigneur dudit lieu de Heussé, de Montadejean, etc., et de Françoise de Trémigon, sa veuve. Il testa le 18 août 1689, et demanda à être enterré dans la chapelle Sainte-Anne de l'église de Sougé-le-Bruant; ses enfants furent :

1° Philibert-Emmanuel de Valori, qui suit;

2° Anne-Marie de Valori, mariée à François des Nos, veuve avant le 8 mars 1697, et mère de Joseph-Hyacinthe des Nos, chevalier, seigneur de la Hautonnière et de la Motte-Valori.

XV. Philibert-Emmanuel de Valori, seigneur de la Pommeraie, de la Vaugelière, etc., se maria, le 25 septembre 1678, à Renée de Marcillé, fille de Paul de Marcillé, chevalier, seigneur d'Argentré, de Launay et de la Rouvraye, etc., et de feu Hélène du Bois, par contrat

passé à Vitré devant Grignon, notaire. De cette union étaient issus :

1° Paul-Gervais de Valori, qui continua la descendance;

2° Charles de Valori, né le 7 octobre 1683, dont le parrain fut Charles, marquis de Sévigné;

3° Alexis-Marie de Valori, né le 7 juillet 1685, baptisé paroisse d'Argentré; il eut pour parrain Alexis Duplessis, seigneur d'Argentré, et pour marraine Marie de Rabutin de Chantal, marquise de Sévigné, et il épousa, à Pouancé, Marie-Catherine Poisson, qui était veuve le 5 juillet 1720, et avait la garde noble de sa fille Marie-Catherine de Valori, mariée le 25 mars 1736 à Louis-Henri de Ghaisnes, comte de Bourmont;

4° Pierre-Philibert-Emmanuel de Valori, vivant en 1723;

5° Marie-Hélène de Valori, née le 10 février 1680;

6° Anne-Marie de Valori, née le 13 mai 1681, vivante et encore sans alliance en 1723.

XVI. Paul-Gervais de Valori, chevalier, seigneur de Launay, de la Pihorais, etc., né le 20 août 1680, fut accordé, par contrat du 20 mai 1708, avec Renée-Charlotte du Plessis d'Argentré, fille d'Alexis du Plessis d'Argentré, chevalier, et de Marguerite de Tanouarn de Couvran. En faveur de cette union, Renée de Marcillé, sa mère, lui fit cession de tous ses biens, en se réservant pour tout douaire la jouissance viagère des seigneuries de la Poupardière et de la Rouvraye. Il avait eu de ce mariage :

1° Alexis de Valori, né en avril 1705, mort en bas âge;

2° Paul de Valori, né en mars 1708, mort en bas âge;

3° Annibal de Valori, né en novembre 1711, mort en bas âge;

4° Eugène-Paul-Charles de Valori, qui suit;

5° Jean-Jacques-Baptiste de Valori, né en juillet 1727, lieutenant au régiment de Bourbonnais infanterie, en 1741, dont son frère aîné était capitaine;

6° François de Valori, né en avril 1724, abbé commendataire de Saint-Gildas des Bois, et prévôt du chapitre de Saint-Pierre de Lille;

7°-14° Huit filles, religieuses ou sans alliance.

XVII. Eugène-Paul-Charles de Valori, chevalier, baron de Montaudain, seigneur de la Pihorais, de la Pomme-

raie, de la Ferrière, etc., appelé le *marquis* de Valori dans le contrat de mariage de son fils aîné, rapporté plus loin et porté sous ce titre au catalogue des gentilshommes de Normandie, publié d'après les actes officiels des états généraux par MM. de la Roque et Barthélemy (1re livraison, p. 46), épousa au château de Saint-Pois, le 4 octobre 1745, Gabrielle-Anne d'Auray, fille de Beuve d'Auray, chevalier, seigneur, baron et patron de Saint-Pois, de Montjoye, du Mesnil-Gilbert, etc., et d'Anne-Bonne-Eugénie de Beaugy. Un acte de notoriété du 29 juin 1765, passé devant Rotuzeau, notaire à Lavaré, constate qu'Eugène-Paul-Charles de Valori, âgé de quarante-neuf ans, principal héritier de Marie-Françoise de la Hautonnière, son aïeul, s'est toujours appelé par erreur Charles-Paul-Eugène de Valori. Il laissa de son union :

1° Eugène-Gabriel de Valori, qui suit;

2° Charles-Marie de Valori, né en mai 1757, chevalier de Saint-Louis le 12 août 1797;

3° Anne-Charlotte-Eugénie de Valori, mariée le 21 septembre 1774 à Jean Alba, seigneur de Landivy, Mausson, etc., dont une fille, Eugénie-Bonne-Perrine, qui épousa Pierre-David de Cyresme, chevalier de Saint-Louis;

4° Jeanne-Lucie de Valori, mariée à Charles-Gabriel du Merle.

XVIII. Eugène-Gabriel, comte de Valori, chevalier, seigneur de Montaudain, etc., né le 2 janvier 1751, baptisé en l'église de Saint-Élier, au diocèse du Mans, entra de bonne heure au service comme officier de dragons au régiment de Monsieur, et fut nommé chevalier de Saint-Louis en 1783, maréchal de camp le 3 mars 1815. Il épousa, le 15 novembre 1774, Marguerite-Renée Compoinct du Boulhard, fille de Jean-Baptiste Compoinct, chevalier, seigneur du Boulhard, seigneur et patron du Tilleul, Boissey, Turetot, Saint-Gilles, etc., ancien mousquetaire du roi, et de Marie-Renée des Champs. Le contrat de mariage, signé par le roi Louis XVI et par toute la famille royale, fut passé devant Doillot et Bontemps, notaires, au Châtelet de Paris, en présence de Mgr de Limoges et de Mgr d'Argentré, abbé des Vaux-de-Cernay, tous deux cousins issus de germain du futur. De cette union sont issus :

1° Eugène-Nicolas, comte de Valori, né le 29 juillet 1778, sous-préfet de Vire, épousa, à Orgeville, le 11 germinal an XI (mars 1803), Marie-Anne-Joséphine de Lespinasse, veuve le 27 juillet 1830, née le 25 mars 1786, fille d'Edme-Joseph de Lespinasse et d'Anne-Gabrielle-Marguerite Louvel de Repainville, dont il eut :

Edma de Valori, morte sans alliance vers 1823;

2° Adolphe-Pierre, comte de Valori, né le 13 août 1781, chevalier de Malte 11 avril 1785, chef de bataillon, sous-lieutenant des Cent-Suisses, marié le 30 juillet 1816, par contrat signé du roi et de la famille royale, avec Césarée-Marie-Adélaïde Hue de Montaigu, fille de Nicolas-Louis-Marie Hue de Montaigu, président à mortier au parlement de Bretagne, et de Césarée-Françoise-Renée de Sarrans, sa veuve; le futur est qualifié dans l'acte comte de Valori, fils d'Eugène-Gabriel, comte de Valori, maréchal de camp; de cette union il laissa :

Marie-Césarée-Eugénie de Valori, mariée le 19 juillet 1836 à Pierre-Ernest de Cambout, comte de Coislin;

3° Alphonse-François de Valori, qui suit;

4° Anne-Renée de Valori, mariée le 29 janvier 1799 à Théodore le Forestier, comte d'Osseville, dont une fille, Élisabeth, née en 1802, mariée en 1822 à Jules-Marie Chapelle, comte de Jumilhac, veuve le 30 mars 1850.

XIX. Alphonse-François, comte de Valori, né à Rouen le 23 octobre 1784, chevalier de Malte le 11 avril 1785, se maria dans cette même ville, le 20 septembre 1808, avec Adélaïde-Joséphine le Noble, fille de Noël-Gilles le Noble, seigneur de Montpoignan, de Cayé, etc., chevalier de Saint-Louis, capitaine au régiment du maréchal de Turenne-infanterie, et d'Anatolie le Noble. Elle avait pour sœur Julie-Thérèse le Noble, qui épousa en 1807 Adam-Séraphin, vicomte de Biencourt, et mourut en 1816. Mme de Valori s'éteignit le 20 janvier 1856. C'était le dernier rejeton d'une branche de cette ancienne famille de robe, qui a donné aussi des sujets distingués au clergé et à nos armées, et plusieurs chevaliers de Saint-Louis. Le comte de Valori eut pour enfants :

1° *Charles*-Joseph, comte de Valori, né le 5 janvier 1812, marié le 10 novembre 1840 à Anne-Berthe de Beaunay, veuve le 19 février 1842;

2° Joseph-*René*, comte de Valori, qui suivra;

3° Joseph-Augustin-*Gabriel*, comte de Valori, né le 1er mars 1817, marié le 10 octobre 1849 à Marie-Aimée–Charlotte Dauger, fille du comte Dauger et de la comtesse, née de Nédonchel, veuf le 22 novembre 1850, décédé le 10 novembre 1854; de cette union est issu :

Marie-Joseph-*Louis* de Valori, né le 22 novembre 1850;

4° Marie-Anatolie de Valori, née le 21 août 1809, mariée en 1831 à Marie-Jules, marquis de Belleville;

5° Marie-Emmanuelle-Alphonsine de Valori, née le 15 décembre 1810, mariée en mai 1833 avec Ladislas le Sergeant d'Hendecourt, capitaine d'état-major, veuve sans enfants en octobre 1834, remariée le 24 avril 1839 à Léon le Vaillant de Duranville, et décédée à Rouen le 2 septembre 1862;

6° Marie-Séraphine de Valori, née à Saint-André-sur-Cailly le 27 juillet 1820, mariée le 6 décembre 1842 à Antoine-Jean-Baptiste de Postel;

7° Marie-Anne-Caroline de Valori, née à Saint-Paer le 30 juillet 1826, décédée le lendemain.

XX. Joseph-René, comte de Valori, chef actuel du nom et des armes, né le 18 septembre 1813, a épousé, le 8 décembre 1845, Susanne-Adélaïde-Eugénie Dupont-longrais, fille d'Auguste-Alexandre Dupontlongrais, président honoraire à la cour impériale de Caen, officier de la Légion d'honneur, etc., et de Marie-Adèle Alexandre (fille de Pierre-Robert Alexandre, recteur de l'académie de Caen, conseiller honoraire à la cour royale, et d'Adèle-Geneviève de la Noë), dont il a :

1° Eugène-Auguste-*Xavier* de Valori, né le 4 décembre 1847;

2° Marie-Adélaïde-*Angèle* de Valori, née à Caen le 17 novembre 1846;

3° Marie-Renée-*Jeanne* de Valori, née le 5 juin 1849;

4° *Marie*-Susanne-Henriette de Valori, née le 25 février 1851;

5° Marie-Alphonsine-*Bathilde* de Valori, née le 1er juillet 1854;

6° Marie-*Geneviève*-Anatolie de Valori, née le 18 avril 1858.

Principaux auteurs à consulter : *Mémoires de Philippe de Commines ;* — *Histoire de Florence*, par Machiavel ; — *Biographie universelle* de Michaud et le Supplément ; — *Mémoires historiques de l'Ordre de Saint-Louis* (Imprimerie royale) ; — *Mémoires du même Ordre*, par Mazas, continués par M. Théodore Anne ; — *Histoire de la maison de Médicis*, par Varille ; — Moreri ; d'Hozier ; de la Roque ; Saint-Allais (tome XX) ; — *Etat militaire de la France ;* — *Almanach royal*, 1700 à 1789. (Dans le volume de 1761 on cite le chevalier de Valori comme membre honoraire, associé libre de l'Académie royale de peinture et de sculpture, fondée en 1648.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON DE VISMES,

COMTES ET PRINCES DE VISMES DE LA MAISON DE PONTHIEU,

En France et dans la Grande-Bretagne.

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à trois bandes d'azur, au chef d'azur, semé de fleurs de lis d'or*, qui est de PONTHIEU; *au 2e d'azur, fretté d'or, semé de fleurs de lis du même*, qui est de SAINT-VALLERY; *au 3e d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un croissant d'or*, qui est de VISMES. (Voyez pl. BA.) Cimier : une aigle éployée de sable. — Supports : deux anges. — Devise : J'ASPIRE.

La maison de Vismes et de Ponthieu, qui a donné à ces deux pays des comtes héréditaires dès le VIIIe siècle, est issue, selon plusieurs historiens, d'Alcaire, fils de Ragnacaire, prince franc de la race de Clovis, mort en 509 (Malbrancq, *De Morinis; — Notice généalogique des princes et comtes de Vismes*, par M. Schayes).

L'*Art de vérifier les dates* ne commence la filiation de ces comtes qu'à Angilbert ou Ingilbert, gendre de Charlemagne, dont il avait été le secrétaire et le confident. En 788, il marcha à la tête de l'armée de ce prince contre les Huns qui avaient envahi le Frioul et la Bavière, et qui furent complétement défaits. Trois ans après, les Normands firent une descente dans le Boulonnais et le Ponthieu, où ils commirent d'horribles ravages. Angilbert s'engagea alors, par un vœu solennel sur la tombe de saint Riquier, à renoncer au monde et à se retirer dans l'abbaye de Centule. Ayant remporté sur les Normands une victoire éclatante, il s'empressa de s'acquitter de sa promesse, et il fut élu, en 793, abbé de ce célèbre monastère, dont il releva l'ancienne splendeur. Sa mémoire est vénérée sous le nom de saint Angilbert. Il mourut le 18 février 814, trois semaines après Charlemagne, qui l'avait nommé son exécuteur testamentaire et

qui lui avait donné en mariage sa fille Berthe, entrée en religion à l'exemple de son époux. De cette union étaient issus deux fils : 1° Harnid; 2° Nithard, un des plus puissants seigneurs de la cour de Charles le Chauve, auteur de la Chronique des guerres des enfants de Louis le Débonnaire.

Helgaud Ier, que les uns disent fils de Nithard, les autres petit-fils d'Harnid, donna, en 859, à ses vassaux du Ponthieu des lois encore en vigueur au XIIe siècle. Il fut le bisaïeul d'Herluin II, l'un des principaux capitaines du règne de Louis d'Outre-mer, et célèbre par ses démêlés et ses guerres avec les comtes de Paris, de Vermandois et de Flandre. Les successeurs d'Herluin devinrent très-puissants. Tour à tour alliés ou ennemis de nos rois, ils jouèrent un grand rôle sous les premiers Capétiens.

Guillaume Ier, petits-fils d'Herluin II et gendre du comte de Boulogne, eut quatre fils : 1° Herluin III, qui épousa Gisle, fille de Hugues Capet, et continua la descendance des comtes de Ponthieu, dont le dernier rejeton et l'unique héritière fut Agnès, mariée à Robert II, comte d'Alençon et de Bellesme, de la maison de Montgomery. (Le comté de Ponthieu ayant passé par les femmes aux comtes d'Aumale, puis aux rois d'Angleterre, fut confisqué sur Edouard III, en 1380, et réuni alors définitivement à la couronne de France.) 2° Arnoul, qui reçut en apanage le comté de Boulogne, et forma la maison de ce nom, à laquelle appartenait Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem; 3° Hugues, qui devint comte de Saint-Pol; 4° Guillaume, qui épousa la fille de Bernard, seigneur de Saint-Vallery et comte de Vismes, et sœur de Cillard, comte de Vismes, *comitis Vimacensis*, qui porta la châsse de saint Vallery à travers la Somme, lorsqu'en 981 Hugues Capet l'enleva au comte de Flandre. (Pour le mariage, voyez Malbrancq, *De Morinis*, tom. II, pages 594 et 605, liv. VII et VIII), et auquel le *Peerage* de Burkes roi d'armes d'Ulster, et la Généalogie des comtes de Vismes et de Ponthieu, dressée et publiée par Schayes, premier commis aux Archives générales du royaume de Belgique, rattachent la branche anglaise comme il suit :

Théobald, comte ou sire de Vismes, accompagna Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, à la conquête de l'Angleterre, et il assista à la bataille d'Hastings en 1066. On trouve ensuite deux comtes ou sires de Vismes qui suivirent Henri, duc de Bourgogne, petit-fils de Hugues

Capet, dans son expédition de Portugal, en 1089. Ils reçurent du roi Alphonse III en récompense de leurs services des terres considérables qu'ils appelèrent de leur nom *Vimiero* et *Vimioso*, passées par mariage dans la maison de Bragance, dont elles ont formé des apanages. Les comtes actuels de Vimioso, d'Odemina, de Vimiero et de Faro sont princes du sang royal de Portugal (Burke; Schayes).

Raoul de Vismes, seigneur de Saint-Vallery, frère cadet de Théobald, le compagnon d'armes de Guillaume le Conquérant, fut l'aïeul d'un autre Raoul de Vismes, qui signa, immédiatement après le clergé et avant tous les barons, la charte de commune donnée aux habitants d'Abbeville, en 1184, par Jean II, comte de Ponthieu. En 1215, Raoul prit la croix et s'embarqua pour la Palestine avec son fils Guillaume, comte de Vismes, ancêtre commun des deux branches qui se formèrent lorsque Jean Ier, comte de Vismes, mourut laissant deux enfants.

Jean II de Vismes, l'aîné, n'eut qu'une fille, Jeanne de Vismes, mariée avec Mathieu de Cayeu, sire de Senarpont, qui devint par cette alliance sire de Vismes et de toutes les terres de cette illustre maison. Mais il arriva à la maison de Cayeu ce qui était arrivé à celle de Vismes, et la branche aînée finit dans une fille nommée Jeanne de Cayeu, qui porta en dot les seigneuries de Vismes et de Senarpont dans la maison de Monchy, dont était le maréchal d'Hocquincourt. En 1743 la dernière descendante de cette branche de la maison de Monchy, Marie-Madeleine-Amélie, épousa Maximilien-Guillaume-Adolphe, prince d'Orange.

Guillaume de Vismes, frère puîné de Jean II, fut père de Hugues, qui forma la branche cadette, dont le représentant devint, par l'extinction des autres branches, le chef du nom et des armes.

Elle avait depuis plusieurs générations embrassé la religion réformée, lorsque Gérard de Vismes, fils de Philippe Ier, établi en Normandie, se vit forcé par la révocation de l'édit de Nantes à chercher un asile en Angleterre, pour ne pas abjurer sa foi et pour se dérober aux persécutions. Gérard de Vismes laissa deux enfants : 1° Philippe II, qui suit; 2° Anne de Vismes, qui rentra dans le sein de l'Église catholique et resta en France, où il devint secrétaire du roi Louis XV. Un de ses fils, Joseph-Jacques-Martin de Vismes, était major d'artillerie, gouverneur du

fort de Bitche, en Alsace, commandeur de l'ordre de Saint-Louis et chambellan du roi de Bavière; Philippe II, comte de Vismes, épousa, le 26 juillet 1716, Marianne Picquet de la Méjanes, fille de Jean Picquet, marquis de la Méjanes, d'une ancienne famille de Picardie. Il eut de ce mariage :

1° Philippe de Vismes, dont la descendance mâle est éteinte;

2° André de Vismes, marié le 19 mai 1718 à miss Webb, fille d'un esquire de Taunton, dont la famille a donné un membre au parlement représentant de ce bourg; André est mort sans postérité;

3° Louis de Vismes, né le 25 septembre 1720, diplomate éminent, qui a succédé à sir John Godricke comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à la cour de Suède; il mourut à Stockholm le 4 septembre 1776, sans alliance. Il avait été décoré de l'ordre de l'Aigle noir de Prusse par le grand Frédéric, comme témoignage de son estime personnelle;

4° Étienne de Vismes, né le 18 mai 1723, subrécargue en chef de la Compagnie des Indes, mort célibataire à Canton, le 2 novembre 1770, laissant son immense fortune à Guillaume, son frère cadet;

5° Gérard de Vismes, qui s'établit à Lisbonne et devint grand administrateur des diamants de la couronne du Brésil; il fit construire le magnifique château de Benifigue, devenu propriété de la famille royale, et sa fille, Émilie de Vismes, héritière de ses grandes richesses, épousa un général, le très-honorable sir Henry Murray, des comtes de Mansfield;

6° Léon de Vismes, né le 14 septembre 1727, décédé sans postérité le 17 août 1766, en revenant des Indes;

7° Guillaume de Vismes, dont l'article suit;

8° Benjamin de Vismes, né le 5 mars 1730, qui se distingua sous lord Clive, au service britannique, et mourut sans alliance;

9° Amélie de Vismes, mariée à Jean-Emmanuel, baron de Bondeli, d'une famille patricienne de Berne (Suisse).

Guillaume de Vismes, devenu comte de Vismes et chef du nom et des armes par la mort de ses frères aînés, épousa en 1756 Élisabeth d'Auriol, fille d'Élisée d'Auriol, chevalier, et de Marguerite de Bonnal de Fesquet, et petite-fille de Jean d'Auriol, baron de Toutens, d'une famille originaire du Languedoc, établie en Angleterre

depuis la révocation de l'édit de Nantes. Il mourut le 24 juin 1781, laissant de son union :

1° Élisée-William, comte de Vismes, dont l'article suit;

2° James de Vismes, établi au comté de Glocester et marié 1° avec Élisabeth, fille d'Édouard Bearcroft, juge suprême de Chester, d'une famille originaire de Normandie, et richement possessionnée dans le Gloucestershire; 2°, le 2 mars 1819, avec Charlotte, fille de Francis Chatfield, esquire. Du premier lit il laissa : A. James-Edward de Vismes, ministre anglican, marié avec Sophie, fille de sir William Staines; B. Francis de Vismes, né le 23 novembre 1793, lieutenant-colonel au service de la Grande-Bretagne, qui s'est distingué dans les Indes, en Espagne et en Portugal, et qui a épousé Harriett, fille de sir Benjamin Sullivan, juge suprême à Bombay, dont il a : *a.* Julius; *b.* Robert; *c.* Élisabeth; C. Andrew de Vismes; D. Edward de Vismes, officier, marié à Élisabeth, fille de John Halford, esquire, et père d'un fils et d'une fille; E. Philippa de Vismes, femme de John Holder, esquire, au comté d'Hereford; F. Lætitia de Vismes; G. Anne de Vismes, mariée au lieutenant Amiel; H. Julia de Vismes.

Du second lit sont issues : A. Charlotte de Vismes; B. Marguerite de Vismes, décédée le 31 décembre 1844; C. Sophia de Vismes, morte le 7 février 1834.

3° Élisabeth de Vismes, mariée le 12 décembre 1782 au révérend Auriol Hay-Drummond, petit-fils de lord Thomas, comte de Kinnoul.

Élisée William, comte de Vismes, né en 1758, colonel au service britannique, se distingua avec son régiment de la garde (coldstream guards) dans les campagnes de 1793 et 1794, notamment au siége de Lincelles. Il épousa, en 1802, Jeanne Salt, veuve du docteur Hall et sœur du savant M. Salt, consul général d'Angleterre en Égypte, connu par ses découvertes archéologiques faites sur les bords du Nil. De son mariage sont issus deux fils, dont le jeune est le chef de la branche anglaise rapportée plus loin, et une fille, Élisa-Jeanne de Vismes, qui, veuve de Joseph Kane, esquire, se remaria au révérend Henry Shelford et laissa du premier lit William de Vismes-Kane, esquire, de Drumereaske au comté de Monaghan, et du second lit, une fille nommée Émeline.

BRANCHE ANGLAISE.

Henry, comte de Vismes, né le 9 décembre 1808, ancien officier au service britannique, chef actuel de la branche d'Angleterre (frère puîné de William, qualifié[1] prince de Vismes et de Ponthieu), marié le 15 mai 1834 à Caroline-Sarah-Sophia, fille de très-honorable Alexandre-Jones, vice-amiral, et petite-fille de lord Charles, quatrième vicomte de Ranelagh, dont il a :

1° Henri Auriol-Douglas, capitaine au régiment royal artillerie, né le 17 avril 1835;

2° Alexandre Montgomery, né le 17 juillet 1837;

3° William-Edward-Robert-Saint-Vallery, né le 3 juin 1839, décédé le 23 octobre 1851;

4° Philippe-Charles-Montreuil, né le 12 mai 1841, officier de marine royale, qui a fait les campagnes de la Baltique et de Crimée en 1854 et 1855, et qui périt avec le vaisseau *Camille* le 9 septembre 1860, sur la côte du Japon, pendant la guerre de Chine;

5° Henri-John-Hugh, né le 24 février 1843, officier dans l'armée anglaise;

6° Charles-Théobald, né le 14 avril 1854;

7° Sophia-Jane-Mary, dite mademoiselle de Vismes;

8° Berthe-Caroline;

9° Éléonor-Alice-Lydia.

Ouvrages à consulter : L'*Art de vérifier les dates*, par les Bénédictins de Saint-Maur; — *Histoire des comtes de Ponthieu et maieurs d'Abbeville;* — Malbrancq, *De Morinis;* — *Peerage* de Burke, années 1839 à 1859 et 1864, articles Musgrave et Vismes; — *Généalogie des princes et comtes de Ponthieu et de Vismes*, par M. Schayes, premier commis aux Archives générales de la Belgique.

[1] Il a relevé ce titre que lui donne le *Peerage*, comme issu d'une ancienne maison souveraine, et conformément à l'usage suivi en pareille circonstance. Tous les autres membres de la maison de Vismes auraient aussi le même droit à ce titre.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA MAISON DE WYSE

DE SAINT-JOHN ET BALLY NA COURTY, SEIGNEURS DU MANOR OF SAINT-JOHN THE EVANGELIST, AUJOURD'HUI ROANMORE, DE SLEAKALE, LISDUGGAN, DE BALLY NA COURTY, BALLY CORDREA, BALLY MABIN, BALLY DERMODY, BALLY DAVID, CROBALLY, CREDEN-HEAD, ISLAND-I-KANE, CHAPELIZOD EN PARTIE, BECTIVE, LISSELTY, MONKSTOWN, CUDDAGHMORE, BALLY CLEARY, CAPPA NA HORNA, INNISKELLY, ETC., AUX COMTÉS DE WATERFORD, MIDIE, DUBLIN, CORK, TIPPERARY, PAYS DE LEIX, AUJOURD'HUI COMTÉ DE LA REINE (IRLANDE).



Le premier auteur connu est William Gwyss, Wyse ou Wise, noble personne demeurant en 1106 à Creston, au comté de Cornouailles (Angleterre), père de Serlonius Fitz-Wise, dont la postérité, alliée avec les principales familles normandes de la contrée, telles que les Fulford de Fulford, les Thrusselton, les Vipont, etc., s'est répandue en ce pays et en différents autres comtés du sud-ouest de l'Angleterre. Burke, Landed Gentry; article Wyse, édition 1849-1850.

Les armes de cette branche sont : *de sable, à trois chevrons d'hermine :* avec quatorze écartelures et pour ancien crest, jusqu'en 1400 : *une sirène au naturel.* (Burke.)

La branche cadette d'Offchurch et de Leamington au comté de Warwick, détachée de la précédente vers le milieu du XVIe siècle, y a ajouté encore aux chevrons, trois couleuvres d'or.

Une branche de la maison anglaise, qualifiée dès le règne de Henry III seigneurs de Sydenham (au comté de Devon), où se trouvait leur somptueuse habitation, est encore existante et représentée par John Ayshford Wise, esquire, grand shériff du comté de Stafford, et membre distingué du parlement, chef du nom et des armes de Wise ou Wyse, double orthographe que l'on trouve indifféremment. Celle de Waterford s'est fixée en Irlande dès l'an 1172, dans la personne de sir André Wise, chevalier, qui y vint à la suite du comte de Strongbow. Il fut la tige de cette race ancienne et chevaleresque de Wyse du manor of Saint-John et de Bally na Courty, devenue illustre par les nombreuses persécutions qu'elle eut à souffrir pour la foi catholique, ainsi que par l'éclat de ses alliances et par les importants services qu'elle a rendus et que rappellent les parties accessoires de son antique blason. Dépouillée de ses grands biens sous Cromwell, comme la plupart des familles royalistes irlandaises, elle les recouvra sous la restauration des Stuarts, dans la personne de Thomas Wyse, gentilhomme de mérite et de distinction, issu, au dix-neuvième degré, de sir André Wyse, fondateur de la lignée. Ce Thomas, dernier maire catholique de la ville de Waterford avant l'émancipation de 1829, paya généreusement de ses propres deniers, en 1688, la contribution de guerre que levait sur la cité royaliste et catholique Guillaume de Nassau, qui venait de détrôner son beau-père Jacques II.

Thomas Wyse, fils d'André, avait pour oncle François Wyse, cinquième seigneur héréditaire de Saint-John, vingt-deuxième seigneur de Bally na Courty, qui avait levé une troupe de cavalerie pour le soutien de la cause royale. François mourut en 1647, sans enfant de sa femme, Genette Walsh, fille de Robert Walsh, maire de la ville si catholique de Waterford (1613), et sœur du grand archevêque de Cashell, Thomas Walsh (1626). Par sa mère, Anastasie Stronge, elle était nièce de l'intrépide et pieux évêque d'Ossory, mort aussi en exil pour la foi, et enterré à Saint-Jacques de Compostelle, où il s'était réfugié quand il était venu chercher un abri hospitalier sur le sol espagnol. (Voyez l'*Épiscopat irlandais au* XVIIe *siècle*, par M. l'abbé Meehan.)

François Wyse était, par sa grand'mère, arrière-petit-fils de l'illustre lord chief baron Finglass, écrivain distingué et habile homme d'État du XVIe siècle. Son trisaïeul fut le célèbre sir William Wise, chevalier, attaché à

la personne du roi Henry VIII, dont il devint le secrétaire intime. En récompense des éminents services qu'il rendit à la couronne d'Angleterre lors de l'insurrection du comté de Desmond, il reçut, le 17 novembre 1537, la concession des terres abbatiales de Saint-John, près de Waterford, dont il fut pour ainsi dire premier seigneur laïque, et qui est aujourd'hui la principale résidence de son descendant au dixième degré, Napoléon Wyse, esquire, chef du nom et des armes, du moins pour la branche établie en Irlande et pour celle fixée aux États-Unis d'Amérique, où elle est actuellement, et noblement représentée par le major général Henry Wise, célèbre orateur de la Virginie, ancien gouverneur de cet État, et l'un des plus intrépides généraux de l'armée des confédérés.

Sir William Wise, dont la correspondance officielle se trouve au musée britannique de Londres, avait obtenu de beaux privilèges pour Waterford, dont il était maire en 1533. Son aïeul, noble homme Maurice Wyse, seigneur de Bally na Courty et de Bally Dermody, au comté de Waterford, avait reçu en inféodation de Jean d'Évereux, prieur de Saint-John, une partie des terres encore aujourd'hui en possession de sa descendance, par acte du 2 mai 1495 (orig. en latin). Il abandonna le séjour de la campagne pour fixer sa résidence en la ville de Waterford, dont il était maire en 1452. Sa postérité a donné vingt-huit autres maires, baillis ou sheriffs du nom de Wyse, fonctions alors d'une grande importance, tant à Waterford que dans les villes maritimes de Galway, Cork et Limerick, où les plus puissantes et les plus nobles familles, dont l'origine chevaleresque remontait à l'époque de l'invasion, ne dédaignaient pas de les briguer, et où elles les remplirent avec honneur et gloire pendant plusieurs siècles. A Galway, c'étaient les familles *tribales*, communément appelées par les historiens et la voix commune les *douze tribus* de Galway, telles que Blake, French, Martyn, Kirwan, Lynch, etc.; à Cork, les races patriciennes de Gould, de Galway, de Roche, de Terry, de Coppinger, Waters, etc.; à Limerick, celles de Harold, Roche, Noonan, Sexton, etc.

La maison Wyse a produit trois membres du conseil privé, deux ambassadeurs, un juge d'assises (1499), un vice-trésorier d'Irlande, un grand prieur d'Angleterre (de l'ordre de Malte), sir Andrew Wyse, bailli d'Aquila, nommé par bulle pontificale de 1593 (troisième fils de Jacques Wyse, quatrième seigneur de Saint-John, et d'Ali-

sonne Finglass, sa femme), des officiers supérieurs de la brigade irlandaise au service de France, des membres du parlement, etc. Justement célèbre, même dès le temps de Stanihurst (1580), par le goût de ses rejetons pour les lettres (*Life of Art. Mac Morrough, King of Leinster d'Arcy Mac Gee*), elle a l'honneur de compter dans sa parenté la famille du grand historien des franciscains, l'illustre Luc Wadding, gardien de Saint-Isidore à Rome, prêtre d'un immense savoir, qui avait refusé deux fois, par modestie, le chapeau de cardinal, et qui a joué le rôle le plus généreux et le plus patriotique dans l'histoire religieuse de son pays au seizième siècle. (Voyez *Vie de Wadding*, par son neveu le père Harold, servant de préface à l'introduction des *Annales fratrum minorum*).

Elle a contracté des alliances avec des familles considérables dont l'origine est noble et distinguée, et dont les noms sont presque tous historiques, telles que celles d'Aylward, Bagge, Baron, Blackney, Bourne, Brabazon, Cusack, Dillon, Dobbyn, O'Dunne, Fagan, Finglass, Fitz-Gérald, Galwey, Hay, Houghton de Kilmanock, Léonard, Le Poer ou Power, Lincolne, Lumbard, Mac Carthy des rois de Cashell. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse*, 1845, p. 230), Madan (de Waterford), de race milésienne, établie aujourd'hui à la Havane, et titrée de Castille; Masterson, Redmond, Rice, Scully (d'où la princesse Poblicola de Santa Croce, morte récemment à Rome), Sherlock, Solms, Strong, aujourd'hui Strange; Wadding, Wall, Walsh (de Shanganagh et de Carrickmaine), White, etc. De nos jours, elle s'est alliée directement avec la maison impériale de France en 1821, par le mariage de sir Thomas Wyse, commandeur de l'ordre du Bain, père du chef actuel, avec madame la princesse Letizia Bonaparte, fille de Lucien Bonaparte, prince de Canino, et nièce de l'empereur Napoléon Ier.

Nous allons donner ici quelques détails héraldiques et généalogiques sur plusieurs de ces familles.

BLACKNEY. — Ancienne famille de Dublin, établie à Swords. — ARMES : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de léopard de même.* (Funereal entries ad ann. 1659, vol. 14. Manuscrit du collége héraldique de Dublin.)

BRABAZON. — Sir André Wyse Fitz-William, par sa seconde femme Louise Brabazon, était devenu le beau-frère de sir William Brabazon, homme d'État éminent,

issu d'une famille anglo-normande du Leicestershire (Angleterre), et connu dans l'histoire irlandaise du xve siècle par ses luttes incessantes contre Feach Mac-Hugh, ce prince de la maison O'Byrne qui s'est immortalisé par son ardent patriotisme. Sir William Brabazon, dont les domaines provenaient la plupart des confiscations sur cette illustre tribu des O'Byrne du comté de Wicklow, fut la tige au douzième degré des Brabazon, titrés comtes de Meath, barons Brabazon et seigneurs de Kilruddery. — ARMES : *de gueules, à la bande d'or, chargée de trois martlets* (hirondelles) *de sable.* — Devise : VOTA VITA MEA.

COMERFORD, appelé quelquefois Quemerford, et par les Irlandais O'Comerthune. — Cette maison était représentée en France, en 1789, par Alexandre-Bonaventure de Comerford, baron d'Enguemore (Dangenmore), qui siégeait aux assemblées électorales de la noblesse du bailliage de Douai. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse*, 1861, p. 365.) Cette illustre race tire son origine de Roger de Comberford, chevalier anglais, grand veneur en Irlande du prince Jean Sans-terre, plus tard roi. A cette maison, aussi relevée par l'éclat de ses services que par ses alliances, appartenait le célèbre évêque de Waterford, ami si fidèle du cardinal Rinucini à l'époque de la confédération de Kilkenny, Patrice, (fils de Thomas Comerford et d'Anastasie White), mort en exil en France, en 1652, et enterré en la cathédrale de Nantes, martyr, sans effusion de sang, de la foi. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au chien de chasse* (vulgairement appelé *Talbot*), *passant d'argent*; *aux 2 et 3 de gueules, à la croix engreslée d'or, chargée de cinq roses du champ.* Supports : deux paons au naturel.

CUSACK. — Cette maison, originaire du Périgord, s'est établie en Irlande à la suite de Strongbow. M. Lainé en donne la filiation complète (*Archives de la noblesse*, vol. Ier). Andrew Wyse, ci-dessus mentionné, chevalier, membre du conseil privé, qui, à la fin de sa carrière, devint vice-trésorier de l'Irlande, ainsi que seigneur de Bective (*History of the diocese of Meath*, au comté de Midie, par concession royale de l'année 1552, avait épousé Éléonore Cusack, fille du lord chancelier sir Thomas Cusack, chevalier de Cussington, homme d'État astucieux et bon père de famille, si l'on en juge par les brillantes alliances contractées par ses nombreuses filles dans la haute noblesse d'Irlande avec les O'Brien de Thomond, les Butler, les

Aylmer, les Tuites, les Wellesley, etc. — **Armes** : *parti d'or et d'azur, à la fasce de l'un à l'autre*; alias : *cinq points d'or équipollés à quatre d'azur*. — Devise : **AVE MARIA, GRATIA PLENA.**

DUNNE ou O'Dunne. — Cette maison, de race cahirienne, c'est-à-dire milésienne, tire son origine de Cahir More, roi suprême d'Irlande en 192, auteur, par son douzième fils Fiachra-Biaceada, des tribus nobles des O'Byrne, O'Toole, O'Ryan, O'Dunne, O'Dowling, etc. — **Armes** : *d'azur, à l'aigle éployée d'or*. (Voyez W. Byrne, historien du comté de la Reine, pour l'explication pleine de poésie du blason de ce noble clan, qui comptait parmi ses rejetons sainte Brigite, abbesse de Kildare en 525, patronne de l'Irlande, et surnommée par la dévotion enthousiaste de ses compatriotes « la seconde Marie ».)

FAGAN. — Également d'ancienne race celtique, cette maison est illustre en Irlande, où ses rejetons étaient seigneurs de Feltrimm, en Espagne, et aujourd'hui en France, où son chef, Charles, comte de Fagan, épousa mademoiselle de Lawœstine, dont il a eu la comtesse Coronini de Cronberg (Autriche). Son premier auteur est Phadruigh O'Hagan, gendre de Cormac O'Melaghlin, prince de Midie en 1180 (Burke, *Landed Gentry*, Funereal entries, an 1640). — **Armes** : *de gueules, à trois coupes d'or*. — Quelques branches portent l'écu *chappé d'hermine*.

LINCOLNE. — Cette ancienne famille, aujourd'hui éteinte, remonte à Guillaume Lincolne, maire de Waterford en 1397, dont le portrait, peint sur vélin, est conservé à l'hôtel de ville, sur l'ancienne charte de Richard II. — **Armes** : *d'argent, au lion de sable*. (V. Burke, *Landed Gentry*, art. Wyse; Arch. du collége héraldique, à Dublin, vol. 6 des généalogies, Hawkins, roi d'armes, 1715.)

LUMBARD. — A cette maison noble et recommandable, qui tire son origine de William Lumbard, maire de Waterford en 1377, l'année même où son frère Nicolas fut lord chef justicier des plaidoyers communs, appartenait l'illustre Pierre Lumbard, archevêque d'Armagh, célèbre par ses écrits, sa piété et son zèle intrépide pour la foi catholique, mort en exil à Rome l'an 1626. — **Armes** : *parti, au 1er d'azur, à l'aigle éployé d'argent; au 2e losangé d'or et de sable*.

MASTERSON. — « La famille Masterson, aujourd'hui » éteinte, est très-considérable. Ses rejetons se sont dis- » tingués par leurs prouesses militaires, et ils se sont » alliés aux premières familles du comté. Le plus ancien- » nement connu fut *Robertus*, *filius Magistri* (ou Master- » son), tempore Edwardi » (écrit Ormerod). Sir Thomas Masterson, chevalier de Ferns, sénéchal du comté de Wexford en 1588, issu des grands vassaux du comté de Cheshire, fut la tige de la branche d'Irlande. — ARMES : *d'hermine*, *au chevron d'azur*, *accompagné de trois gerbes de blé liées de gueules*. (Voyez Ormerod, *History of Cheshire*.)

RICE. — Il ne faut pas confondre cette famille avec celle des lords Monteagle, qui portent le même nom patronymique. Le magnifique tombeau de Jacques Rice, maire de Waterford en 1469, fait l'admiration des voyageurs. — ARMES : *d'argent*, *au chevron de sable*, *accompagné de trois corbeaux du même*.

SOLMS. — Ses armes sont : *coupé de gueules et d'argent*, *au lion léopardé de l'un en l'autre*. On y a souvent ajouté plusieurs écartelures. — Devise en vieux allemand : RECHT THUUN PEHALT SYN ALLE LOB SYT.

SCULLY, en irlandais *Scolaigh*, (Scolasticus). — C'est une tribu subordonnée du King's County, dont l'origine, selon les quatre Maîtres (ad an. 890), remonte au seigneur de *Dealbna Eadthra*, fils de *Macan ó Scolaigh*, et qui fut massacré par les habitants de *Clon mac Noise* (célèbre monastère), mais traditionnellement à celui de saint Columba. De cette famille fut Denis Scully, qui a joué un si grand rôle dans les agitations politiques de la première moitié de ce siècle, et auquel la patrie reconnaissante devait ériger des statues, père de la princesse Poblicola de Santa Croce, décédée il y a quelques mois, et de Vincent Scully, actuellement membre du parlement pour le comté de Cork (Irlande). — ARMES : *d'argent*, *à la croix fleuronnée de sable*, *cantonnée de quatre étoiles de gueules*. Devise : ET PURUS ET SINE LABE.

WADDING porte : *de sable*, *à une fasce d'argent*.

WALSH. — La filiation de cette grande race féodale a été publiée par le chevalier de Courcelles, dans son Histoire généalogique des pairs de France. Une de ses branches, celle de *Carrigmaine* et *Oldcourt*, est représentée

en France par les comtes Walsh, et compte au nombre de ses rejetons actuels Valentine, duchesse de la Trémouille, née Walsh-Serent. Ses nombreux rameaux ont jeté un vif éclat, et son nom et ses armes figurent à la salle des croisades du musée de Versailles. (*Annuaire de la noblesse*, 1863, p. 343). Son origine remonte aux premiers temps de l'invasion anglo-normande, et la somptueuse abbaye de Jerpoint, au comté de Kilkenny, conserve le souvenir de leur piété et de leur gloire militaire. L'hôpital du Saint-Esprit, « *Holy Ghost hospital* », à Waterford, leur doit son existence, et les descendants de son fondateur, exilés pour leur double fidélité monarchique et religieuse, se trouvent aujourd'hui représentés à Ténériffe par don Tommaso Cologan, qui écartèle de Walsh. (Voyez Burke, *Heraldick illustrations*; tous les historiens, et en particulier le document du collége héraldique de Dublin, intitulé *Genealogia Nicolai Walsh, hodie Teneriffæ incolæ, qui per longam seriem præclarorum virorum a David Walsh, legitime est oriundus.*) Dans ce document, signé Hawkins, 1713, on lit : « Hiberniâ subactâ, Angliæ rege Henrico secundo, David Walsh ad regnum pervenit et obsidione Limericæ trans Senam fluvium agmen nando conduxit; qua re, urbe vi capta obsessis ruinam et dedecus comparavit. »

« Gilberto Walsh in patris, compensationem virtutis terræ de Carrigenan, in comitatu Wicklomensi largitæ fuere. » Et, effectivement, le blason de la noble famille Walsh est tout symbolique, par allusion à ce passage du Shannon, source de la grandeur de cette maison éminemment historique. — ARMES : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois phéons ou fers de dard antiques de sable.* — Supports : *deux cygnes d'argent*, et pour cimier *une tête de cygne, traversée d'une flèche*, avec cette devise caractéristique : VULNERATUS NON VICTUS.

WHYTE. — Un chevalier, compagnon de Strongbow, est la tige de cette maison. — ARMES : *d'argent, au chevron engreslé de gueules, accompagné de trois roses de même.*

Voici la filiation des sept derniers degrés de la famille Wyse du manor of Saint-John, à partir de la fin du XVII[e] siècle :

XX. Robert Wyse, frère puîné de Thomas Wyse Fitz Andrew, maire de Waterford, seigneur de Saint-John,

avait épousé Anastasie Lepoer de Guilcah, dame d'une très-grande beauté et d'une maison noble et ancienne, dont les armes sont : *d'argent, au chef denché de sable.* Il eut de cette union un fils qui suit.

XXI. François Wyse, septième seigneur héréditaire de Saint-John par substitution de son oncle Thomas Wyse, mentionné plus haut, en date du 29 décembre 1695, épousa Marie Masterson, fille du seigneur de Castletown et de Moneyseedy, et de Thomassine Walsh de Pilltown, dont il eut Thomas, qui a continué la descendance.

XXII. Thomas Wyse, écuyer, 8e seigneur héréditaire de Saint-John, fut un homme très-remarquable. On peut consulter sur lui les détails pleins d'intérêt du *Catholic association*, ouvrage de son arrière-petit-fils sir Thomas Wyse. Il avait épousé en 1720 demoiselle Marie-Élisabeth Bourne[1], fille de John d'une noble famille d'Angleterre, et d'Élisabeth Browne[2] du Yorkshire, d'une famille aussi recommandable et distinguée par son antiquité que par ses alliances. Leurs enfants furent : 1° François Wyse, 9e seigneur héréditaire de Saint-John, mort sans alliance en 1799; 2° John Wyse, qui a continué la descendance; 3° Anne Wyse, femme de Justin Mac Carthy, esquire, dont elle eut entre autres enfants Marie Mac Carthy, dame de la croix étoilée, mariée au général Édouard, comte d'Alton, gentilhomme irlandais au service d'Autriche, mort au siége de Dunkerque en 1793, dont le petit-fils fut le célèbre orateur et homme d'État le très-honorable Richard Lalor-Sheil, mort ministre plénipotentiaire à Florence en 1851, frère de sir Justin Sheil, commandeur du Bain, qui fut longtemps ministre d'Angleterre en Perse.

XXIII. John Wyse, écuyer, seigneur de Newtown, officier dans la brigade irlandaise, avait épousé noble demoiselle Blackney, fille de Gautier Blackney de Balliellin, et de Marie O'Byrne, issue en ligne directe de Cormac O'Byrne, prince ou chieftain de Ranelagh, partie du comté de Wicklow et de Brandubh ou le *Corbeau noir* (Irlan), roi de Leinster, si renommé dans la légende, de la race de Cathoir More, roi suprême ou *ardrigh* de l'Irlande. De ce mariage, John Wyse avait eu un fils qui suit.

[1] BOURNE porte : *de gueules, au chevron d'hermine, accompagné de trois mains sénestres appaumées d'argent.*

[2] BROWNE portait : *d'hermine, au griffon rampant d'or, au chef denché de gueules.*

XXIV. Thomas Wyse, écuyer, devint, par substitution testamentaire de son oncle François Wyse, mort en 1799 et ci-dessus mentionné, seigneur héréditaire de Saint-John, de Bally na Courty et de Cuddagh-Castle. Il se maria avec demoiselle Marie-Françoise Bagge[1], fille et héritière de Georges Bagge de Dremore, et de Fanny Barron, qui, par les femmes, représentait la branche de la maison O'Brien, chefs de Comeraigh, seigneurs d'Abbeyside, des princes de Thomond, établis si loin de leur patrie primitive depuis qu'en 1375 Turlogh Mael (ou le Chauve) O'Brien, fils de Morrough, également prince de Thomond, fut chassé du trône par son neveu Brian Catha An Aonaigh, qui usurpa cette principauté et força son oncle à se réfugier au comté de Waterford, où les Desmond lui donnèrent asile (O'Donoghue, *Historical memoir of the O'Briens*, cap. x; — Burke, *Peerage et baronnetage.*) Il tirait son origine paternelle de Guillaume le Bagge, soldat venu de Caen, fait chevalier sur le champ bataille de Hastings. (Sir William Dugdale, *Bagge genealogy*, Waterford, 1859.)

De ce mariage sont issus : 1° Thomas Wyse, qui suivra; 2° Georges Wyse, oncle du chef actuel, rapporté plus loin, au tableau de l'état présent de la famille; 3° François Wyse, esquire, né en 1797, qui épousa Marie-Catherine Hay[2] de Ballenkeelle, dont le père, une des plus nobles victimes de la cruauté anglaise en 1798, était issu d'une ancienne famille, dont une branche est connue en France sous les noms et titres de comte Hay de Slade et de Néthumières (Rennes). Il est décédé le 17 décembre 1855 et a laissé trois enfants : Thomas, John et

[1] Les armes de Bagge sont : *écartelé aux 1 et 4 de gueules, fretté d'azur et d'argent; au chef d'or, chargé de trois quintefeuilles d'azur*, qui est Bagge; *au 2e contre écartelé, aux 1er et 4 d'hermine, au sautoir de gueules, chargé de cinq anneaux d'or*, qui est de Barron; *aux 2 et 3 de gueules, à trois lions passants mi-partis d'or et d'argent*, qui est O'Brien de Cumeraigh, des princes de Thomond, qui furent quelquefois, alternativement avec les Mac Carthy, rois de Munster, et depuis le roi O'Brien Boruva, tué à la bataille de Clontarf en 1014, monarques suprêmes de l'Irlande, de la race de Cormac-Las, ce fils puîné d'Oliol Olum, roi de Munster, tige des tribus ou clans dits Dalcassiens, tels que O'Bryen, O'Grady, Mac Mahon, O'Hogan, etc., généralement distingués par les lions de leur blason.

[2] Hay porte : *d'argent, à trois écussons de gueules.* (Voyez, pour l'origine de ce blason, l'*Annuaire* de 1848, p. 207.)

Marie Wyse, rapportés plus loin; 4° Mary-Anne Wyse, veuve de Power. (Voyez plus loin.)

XXV. Thomas Wyse, écuyer, douzième seigneur heréditaire de Saint-John, fut membre du parlement en 1830 pour Tipperary, de 1838 à 1847 pour la cité de Waterford, député lieutenant pour le comté de la Reine, ensuite lord de la trésorerie, sous-secrétaire du bureau du contrôle des affaires de l'Inde, membre du conseil privé, ministre plénipotentiaire en Grèce, commandeur de l'ordre du Bain, célèbre orateur, écrivain et homme d'État. Il s'est marié le 4 mars 1821, au château de Canino (Italie) avec madame la princesse Letizia Bonaparte, troisième fille de Lucien Bonaparte, prince de Canino et de Musignano, frère de Napoléon Ier, et d'Alexandrine-Laurence de Bleschamp, sa deuxième femme. Sir Thomas, après une vie des plus honorables, est décédé le 15 avril 1862 au palais de l'ambassade anglaise, à Athènes. M. Bourrée, ministre plénipotentiaire de France, a prononcé son oraison funèbre.

Du mariage de sir Thomas Wyse avec la princesse Letizia Bonaparte sont issus cinq enfants, dont l'aîné est le chef actuel du nom et des armes, qui suit :

Chef actuel.

XXVI. Napoléon-Alfred Wyse, 13e seigneur héréditaire de Saint-John l'Évangéliste, près Waterford, et 26e de Bally na Courty, né le 6 janvier 1822, à Rome, au palais Gabrielli (habitation de sa tante maternelle Charlotte Bonaparte, mariée au prince Gabrielli), chevalier de plusieurs ordres, immatriculé dans la magistrature du comté de Waterford le 9 juin 1862, et dans celle de la cité le 4 septembre suivant; auteur de plusieurs ouvrages en langue française : *Notes sur la Russie*, *Flores pictavienses* (*Souvenirs du Poitou*). Résidence : Manor of Saint-John ou Roanmore, au comté de Waterford (Irlande.)

Frères et sœurs.

I. William-Charles Wyse, né en 1826, capitaine d'artillerie au service d'Angleterre, grand shérif du comté de Waterford en 1855, auteur d'un volume de vers, « *Scattered Leaves* » (Feuilles détachées).

II. Louis-Lucien-Napoléon-Théodore Wyse, né le 13 janvier 1844, officier de marine au service de France, à bord de l'*Amphion*, station des Antilles (Toulon).

III. Marie-Studholmine-Letizia Wyse, née en Irlande en 1833, mariée le 12 décembre 1848 à Frédéric-Joseph, comte de Solms, veuve le 4 janvier 1863, remariée le 3 février suivant avec M. le commandeur Urbain Ratazzi, ancien président du conseil des ministres à Turin. Elle s'est acquis une grande réputation par ses écrits, ses talents et ses goûts artistiques et littéraires, qu'elle avait recueillis comme un double héritage paternel et maternel. (Résidence : Turin.)

IV. Adeline Wyse, née en septembre 1838, mariée le 12 septembre 1861 à Mondovi (Piémont), avec le général Estevan Türr, célèbre Hongrois réfugié et général de division, aide de camp du roi Victor-Emmanuel. (Résidence : Milan et Pallenza, aux bords du lac Majeur.)

Mère.

Letizia-Marie Bonaparte, née à Milan le 1er décembre 1804, mariée à Canino le 4 mars 1821, avec sir Thomas Wyse, veuve le 15 avril 1862.

Oncle.

Georges Wyse, esquire, né au château de Dremore, au comté de Waterford, en 1795, un des magistrats divisionnaires de la cité de Dublin depuis 1847, marié en 1821 à Winefrede Flanagan [1], de la famille de Clan Cathall, au comté de Roscommon, veuf le 27 avril 1856, dont :

1° John Wyse, né en 1826, curé catholique à Castle-Bromwich (Angleterre);

2° Arthur Wyse, né en 1830, capitaine au service d'Angleterre;

3° Wenefrede Wyse.

Cousins.

(Enfants de François Wyse et de Marie-Catherine Hay).

I. Thomas Wyse, né en 1823;

II. John Wyse, capitaine au service d'Angleterre, marié à une dame de la famille Onslow [2], des lords Onslow, pairs d'Angleterre.

III. Marie Wyse, sœur de charité à Cork.

[1] Flanagan porte : *d'argent, au chevron de gueules, chargé de deux lions d'or.*

[2] Onslow porte : *d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de trois chouettes de sable.* — Devise : FESTINA LENTE.

Tante.

Marie-Anne Wyse, veuve en 1847 de Lorenzo Power[1] de Ballyvoile, écuyer, descendant en ligne directe de ce baron de Kilmeaden qui fut pendu, pour cause de religion, devant la porte de son château, par ordre de Cromwell. (Voyez Ryland, *History of Waterford*.)

ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de sable, à trois chevrons d'hermine*, qui est de WYSE (voyez pl. BA.); *aux 2 et 3 écartelés, aux 1 et 4 de gueules, fretté d'azur et d'argent, au chef d'or, chargé de trois quintefeuilles d'azur*, qui est de BAGGE; *aux 2 et 3 contrécartelés d'hermine, au sautoir de gueules, chargé de cinq anneaux d'or*, qui est de BARRON; *et de gueules, à trois lions passants mipartis d'or et d'argent*, qui est d'O'BRIEN.

La branche aînée, issue du mariage de sir Thomas Wyse et de la princesse Bonaparte, porte : *écartelé, au 2e d'azur, à l'aigle d'or, empiétant un foudre de même*, qui est de l'EMPIRE FRANÇAIS; quelquefois *chargé en cœur d'un écu de gueules, à deux barres d'or, accompagnées de deux étoiles de même*, qui est de BONAPARTE ancien. — Couronne ducale pour cette branche seulement.

Crest (cimier) à dextre : *un lion issant de gueules, goutté d'argent et tenant une masse d'armes du même*, qui est de WYSE; à sénestre : *un vol miparti d'azur et d'argent, surmonté d'une molette d'éperon d'or*, qui est de BAGGE. — Supports : *deux lions la tête contournée de gueules, gouttes d'argent.* — Devise de Wyse : SAPERE AUDE; celle de Bagge, que la tradition dit avoir été donnée au chevalier Roger le Bagge pour son éclatante bravoure à la bataille de Hastings en 1066 : GLORIA MEA FIDES.

Ouvrages à consulter : *Landed Gentry* de Burke, édition de 1849-1850, 1860 et 1864; — *Walford's county families; History of Waterford* de Smith; — *Id.* de Ryland; — *Hibernia dominicana* de Burke, évêque d'Ossory; —

[1] POWER porte : *d'argent, au chef denché de sable;* alias : *d'argent, à la bande engreslée de gueules, au chef du même, chargé de trois coquilles d'argent.* — Devise : PER CRUCEM AD CORONAM.

Peerage of Irlande de Burke; — *History of Irlande* de Moore; — *Id.* de Plowden; — *Catholic association* de Thomas Wyse; — *Origines des familles nobles d'Irlande*, par le comte O'Kelly d'Aghrim; — *Histoire des pairs de France* du chevalier de Courcelles, art. CUSACK et WALSH; — *Archives de la noblesse* de Lainé, art. CUSACK et MAC CARTHY; — *Registre du collége héraldique* de Dublin; — *Genealogy* de Wyse, vol. XXV; — *Funereal entries;* — *Patent chancery Rolls*; — d'Alton, *King James' Army list, History of Dublin*, etc., etc.

NOTICE GÉNÉALOGIQUE

SUR

LA FAMILLE DANET.

ARMES : *de sable, à une tour d'or.* (Voyez pl. BA.)

Cette famille, originaire de Bretagne, est fort ancienne. Elle figure, dès le quinzième siècle, dans les réformations et les monstres de cette province. Jehan Danet est cité comme ayant comparu pour les hoirs Hilaire Niel dans la monstre des nobles ayant fief en l'archidiaconé de Porhoet, tenue à Ploërmel, le 29 janvier 1473, par Jacques Le Moenne et Jehan Aguillon, homme d'armes de la garde et commis du duc (Bibl. municipale de Saint-Brieuc, ms. nº 5891, intitulé : *Réformation de l'évêché de Saint-Malo*).

André Danet du Passouer est mentionné pour la paroisse de Guer dans la liste donnée en 1513 pour des nobles et se disant nobles (ms. nº 5890, intitulé : *Refformation ancienne de la noblesse de Bretagne*). Plus loin, dans le même ouvrage, à l'article des maisons nobles, on trouve : « La maison et métairie du Passouer, qui fut autrefois à » un Niel, apartient à présent à André Danet, à un me- » tayer franc. »

Dom Guillaume Danet fut l'un des élus chargés de dresser la déclaration des maisons nobles et roturieres de Saint-Vincent, évêché de Vannes, le 5 février 1513. (Arch. de la Loire-Inférieure, à Nantes.)

Louis Danet, tenant la métairie noble de Kerhervé, paroisse d'Arradon, en 1670, fit inscrire ses armes, le 27 juillet 1700, *de sable, à une tour d'or,* dans l'*Armorial général de France,* dressé par les ordres de Louis XIV, de 1696 à 1720, et commis à la direction et à la garde de Charles d'Hozier, juge d'armes de France. (Archives de l'Empire à Paris.)

Messire Yves Danet, seigneur du Coudray, présent à un acte du 30 novembre 1613, mourut en sa maison du Coudray le 15 août 1680, et laissa entre autres enfants :

1° Jean Danet, qui forma la branche de Trébulon, qui suit;

2° Julien Danet, qui forma la branche de l'Écusson rapportée après la précédente.

Jean Danet épousa Françoise Percherel, fille de noble Jean Percherel, seigneur de Villeneuve-Beaulieu, de la Porte, de Couëdic, du Tertre, etc., et d'Anne le Meneust. Il se remaria à Jacquemine Mouraud, dame de Jarrosay, de la paroisse de Saint-Seglin. Ce second mariage fut contracté en présence de Grégoire du Plessis, écuyer; d'Élisabeth du Plessis, dame de Lahello, et de dom Gilles Gaultier. Il mourut le 2 novembre 1671, laissant du premier lit : *a.* Anne-Marie, née à Plélan-le-Grand le 10 avril 1663, tenue sur les fonts baptismaux par Yves Danet, écuyer, seigneur du Coudray, et par damoiselle Anne-Marie Percherel, dame de la Villefebvre, et épouse de Georges de Servaude, écuyer, seigneur de la Ville-ès-Cerfs de Lesmée, du Bois-Durand, etc.; *b.* Joseph, né à Plélan-le-Grand le 23 août 1665, tenu sur les fonts baptismaux par noble et discret messire Yves Danet, sieur de la Porte, et par damoiselle Anne Le Meneust, dame de la Villechanfre.

Julien Danet, écuyer, seigneur de l'Écusson, auteur de la branche de ce nom, épousa damoiselle Marguerite Davy, dont il eut : 1° Anne Danet, née à Plélan-le-Grand le 28 octobre 1667, tenue sur les fonts baptismaux par Yves Danet, écuyer, sieur du Coudray, et par damoiselle Anne de la Motte, dame du Guilly. Elle mourut le 21 janvier 1668, et fut enterrée dans la chapelle de la Chèze. 2° Joseph-Mathurin Danet, né au château du Coudray le 23 septembre 1670, filleul de noble Jean Launay, sieur de la Vieilleville, et de damoiselle Gillette Bebin. Il mourut le 27 septembre 1670, et fut enterré en la chapelle de la Chèze. 3° Anne-Gabrielle, née le 7 février 1672, tenue sur les fonts baptismaux, le 6 juin 1672, par noble et discret Yves Danet, sieur du Coudray, et damoiselle Gabrielle Davy, dame de Caligné, en présence d'Anne-Marie Percherel, femme de Georges de Servaude; de Cyprienne Percherel, femme de Guillaume de la Motte, sieur du Portail.

La filiation de la branche principale, qui paraît être l'aînée et qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours, est établie sur titres authentiques et actes de l'état civil comme il suit :

I. Noble maître Jean Danet de Lainheuc et Noëlle Gouret eurent entre autres enfants Joseph Danet, qui continua la descendance.

II. Noble maître Joseph Danet, seigneur de la Noë, sénéchal de Maxent et autres juridictions, épousa à Maxent, le 25 octobre 1678, damoiselle Jeanne Congnard, fille de noble Jean Congnard de la Noë, dont il eut :

1° Anne-Joseph Danet, qui suit;

2° Guillaume Danet, qui forma le second rameau et qui continua la descendance rapportée plus loin. (Voyez le degré III *bis*.)

III. Noble maître Anne-Joseph Danet, seigneur de la Noë, sénéchal de Maxent, naquit à Maxent le 9 janvier 1682, fut tenu sur les fonts baptismaux par messire Guillaume de la Motte, seigneur du Portail, et par damoiselle Marguerite Bréand. Il épousa : 1° à Plélan-le-Grand, le 29 janvier 1704, damoiselle Anne-Perrine Prieur, fille de noble François Prieur et de dame Anne Loriot, sieur et dame du domaine; 2° à Baulon, le 28 juillet 1721, demoiselle Françoise Beauttamy, demoiselle des Metaris, fille de noble N. Beauttamy et de demoiselle Anne Moreau, sieur et dame des Metaris. Ce second mariage fut contracté en présence de messire Pierre de la Noë, chevalier, seigneur du Plessis; de messire Gilles de la Noë, chevalier, seigneur du Rohou; de noble homme François Prieur. Il mourut à Maxent le 6 octobre 1743, et avait eu pour enfants :

Du premier lit :

1° Joseph-François, né à Maxent le 2 janvier 1705, mort à Maxent le 18 février 1705, inhumé dans la chapelle de Sainte-Marguerite;

2° Jean-Baptiste Danet, qualifié seigneur de la Herbelinaye (paroisse de Carentoir), avocat et premier substitut du procureur général au parlement de Bretagne. Il mourut à Carentoir, au château de la Herbelinaye, le 17 janvier 1785, et fut inhumé dans l'enfeu prohibitif dépendant de sa terre de la Lopage; de son mariage

avec dame Marthe-Gillonne Caignon de la Touche, il eut : *a.* Joseph-Hyacinthe-Ange-Théodore Danet, avocat, décédé sans alliance au château de la Herbelinaye, le 17 novembre 1814, à l'âge de quarante-neuf ans; *b.* N..., mariée à noble homme Borel de Bottemont;

2° Anne-Marie, née à Maxent le 17 mai 1711, qualifiée en 1749 demoiselle de Pironneys;

4° Marie-Madeleine, née à Maxent le 22 décembre 1713, tenue sur les fonts baptismaux par noble maître Charles Regnault, sieur des Boulays, sénéchal de la Ville-ès-Cerfs et officier de plusieurs autres juridictions, et par damoiselle Anne-Marie Ponche; en présence de Joseph de Servaude, écuyer, sieur de Lesmée, capitaine au régiment de la Reine, infanterie; elle mourut le 17 janvier 1714, et fut inhumée dans l'église de Maxent;

5° Reine-Catherine, née à Maxent le 14 janvier 1715, tenue sur les fonts baptismaux par honorable homme Sulpice Boisgontier et par dame Catherine Saulnier, dame du Portal, en présence du seigneur Jean-Baptiste de la Motte, sieur du Portal, d'honorable homme Pierre Prieur, seigneur de la Villeneuve; elle mourut sans alliance;

6° Madeleine-Noëlle, née à Maxent le 11 août 1717, mariée à Maxent le 22 décembre 1750 avec noble maître Louis-René Bébin, procureur au parlement de Bretagne, fils de maître René-Joseph Bébin, sénéchal de Bossac, et de damoiselle Sainte-Marguerite Rosy; ce mariage fut contracté en présence de noble Jean-Baptiste Danet, sieur de la Herbelinaye, substitut du procureur général au parlement de Bretagne; de noble Jean-Baptiste de la Noë, seigneur de Couespeur; de Joseph-Zacharie de Servaude, seigneur de la Ville-ès-Cerfs, reçu page du roi dans la grande écurie le 6 septembre 1729, et de noble homme Pierre-Nicolas Maubec, seigneur de la Ville-Mulot; fermier général des terres et seigneuries de la Chèze, Plélan et les Brieux;

7° Pierre-Marie, né à Maxent le 21 octobre 1719, filleul de messire Pierre de la Noë, chevalier, seigneur du Plessis, et de damoiselle Marie-Pégasse, damoiselle du Plessis; il épousa, le 29 septembre 1748, damoiselle Louise-Jeanne Argentais, damoiselle de la Guillière, qui le rendit père de Jean-Baptiste Danet, décédé à Maxent le 25 octobre 1767, à l'âge de dix-huit ans, sans alliance.

Du second lit :

7° François-Simon, né à Maxent le 27 avril 1722, inhumé le 27 janvier 1724 dans la chapelle de la Vierge de l'église dudit lieu;

8° Joseph-Anne, né à Maxent 21 novembre 1724, décédé à la Franjolaye, et inhumé le 25 mers 1725 dans la chapelle de la Vierge de l'église dudit lieu;

9° Bon-Marc-Joseph, né à Maxent le 28 novembre 1725, filleul de haut et puissant seigneur Marc-Gàbriel de Lys, chevalier, seigneur de Beaucé, président au parlement de Bretagne, et de dame Bonne-Susanne Gentil, dame Fouquet, seigneur de la Bouchefolière; il mourut le 6 janvier 1726 au château de la Chesnaye, et fut inhumé en l'église dudit lieu.

SECOND RAMEAU.

III *bis*. Noble maître Guillaume Danet, seigneur de la Houssaye, procureur de plusieurs juridictions, fils puîné de noble maître Joseph Danet, seigneur de la Noë, et de damoiselle Jeanne Congnard, naquit à Maxent le 17 novembre 1690, et épousa à Plélan-le-Grand, le 21 février 1713, damoiselle Marie-Françoise Prieur, décédée le 16 février 1769 au château du Noyer, fille de noble François Prieur, procureur, et de damoiselle Anne Loriot, sieur et dame du Domaine. Cette union fut contractée en présence de noble maître Charles Regnault, seigneur des Boulays, sénéchal; de noble Jean de Farcy de Goupillé, de damoiselle Anne-Marie de Farcy, etc. Leurs enfants furent :

1° Anne-François, né le 2 décembre 1713, qualifié dans plusieurs actes sénéchal des juridictions de Plélan, receveur des domaines du roi et subdélégué de l'intendance de Bretagne, marié à damoiselle Reyne Loisel, et décédé sans postérité;

2° Joseph-Jean, né à Maxent le 11 septembre 1715, et inhumé dans la chapelle de Sainte-Marguerite de l'église dudit lieu le 12 mars 1716;

3° Michel-Anne, née à Maxent le 22 janvier 1717, mariée à noble homme Joseph Salmon, seigneur de Coudray, et morte le 24 janvier 1752;

4° Joseph-Augustin, né à Maxent le 5 mai 1719, décédé au château de la Noë le 1er avril 1726;

5° Pierre-Joseph, qui continue la descendance rapportée ci-après;

6° Louis-Nicolas, né à Maxent le 17 janvier 1722, filleul de noble homme Nicolas Saulnier, seigneur de la Tréberdière, et de damoiselle Louise Pellenec, damoiselle du Domaine, décédé le 3 février 1722;

7° Marie-Madeleine, née à Maxent le 6 février 1723, mariée audit lieu, le 5 septembre 1741, à noble Mathurin Salmon, fils de noble homme Jean Salmon et de damoiselle Anne George;

8° François, né à Maxent le 27 mai 1724, décédé le 24 octobre suivant, au château de la Noë;

9° Guillaume, auteur de la branche des seigneurs des Longrais, rapportée plus loin;

10° Joseph, né à Maxent le 4 décembre 1729, décédé le 13 décembre suivant;

11° Marie-Madeleine, née à Maxent le 14 février 1731, mariée à Plélan-le-Grand le 27 février 1753 avec noble homme Jean-Baptiste-Anne-Marie Boisgontier, seigneur du Hil, veuf de damoiselle Anne-Charlotte Regnauld;

12° Barbe-Jeanne, née à Maxent le 28 janvier 1734, qui épousa à Plélan-le-Grand, le 25 janvier 1752, noble homme Jullien Hochet, procureur, fils de noble Jullien Hochet et de damoiselle Jeanne Roullois, de la paroisse de Guer;

13° Jean-Charles-François-Louis, né le 4 mai 1736, tenu sur les fonts baptismaux par messire Charles-François Saurès, seigneur de la Tour, et par dame Jeanne-Louise de Lorme, épouse de haut et puissant seigneur Marc-Gabriel de Lys, seigneur de Beaucé, président au parlement de Bretagne; il mourut le 18 octobre 1736, et fut inhumé dans l'église de Maxent, en la chapelle Sainte-Marguerite.

IV. Messire Pierre-Joseph Danet, seigneur de la Noë, juge et procureur de plusieurs juridictions, cinquième enfant de noble maître Guillaume Danet, seigneur de la Houssaye, et de damoiselle Marie-Françoise Prieur, naquit à Maxent le 10 mars 1721, et fut tenu sur les fonts baptismaux en présence de damoiselle Anne-Marie de Servaude, femme de Henri des Loges, écuyer, seigneur de Vernon; il épousa : 1° à Maure, le 8 février 1746, damoiselle Marie-Anne Bébin, fille de noble maître René Bébin, sénéchal de Bossac et autres juridictions, et de demoiselle Sainte-Marguerite Rosy, demeurant au château

du Bois-au-Voyer, paroisse de Maure; 2° à Plélan-le-Grand, le 16 mai 1753, damoiselle Simonne Saulnier, fille de noble Nicolas Saulnier, seigneur de la Tréberdière, et de damoiselle Guillemette Grégoire. Il avait eu pour enfants:

Du premier lit :

1° Françoise-Ursule, née à Maxent le 21 septembre 1747;

2° Léonard-Mathurin, né à Maxent le 23 juillet 1748, filleul de noble maistre Léonard Rosy, sénéchal de plusieurs juridictions, mort le 31 octobre 1748, et inhumé dans l'église de Maxent, devant l'autel de la Sainte-Vierge;

3° Anne-Louise, née à Maxent le 6 juin 1749, filleule de noble homme Louis Lokier de Quinzé, seigneur de Saint-Thurial, et de damoiselle Anne-Marie Danet, damoiselle de la Pironnays;

4° Mathurin-Pierre-Marie, né à Maxent le 24 avril 1750;

5° Françoise-Guillemette, née à Maxent le 25 février 1751, filleule de noble maître Guillaume Danet, seigneur des Longrais, procureur de plusieurs juridictions, et de damoiselle Françoise-Christine Bebin, demoiselle de la Rouxière.

Du second lit :

6° Louis-François, né à Maxent le 24 juin 1756, filleul de François-Anne Joubaire, écuyer, seigneur de la Drutais, et de demoiselle Louise Rosy, demoiselle de la Rousserie, qui a formé la branche des seigneurs de la Tréberdière, dont le dernier rejeton est Louis-Joachim Danet de la Tréberdière, ancien maire de la commune de Saint-Malo de Beignon, demeurant au Plessis de Beignon;

7° Joseph, né à Maxent le 3 juillet 1757, décédé au château de Besnard le 14 janvier 1766;

8° N..., née à Maxent le 31 juillet 1758, décédée le même jour;

9° Athalie-Henriette, née à Maxent le 31 juillet 1758, sœur jumelle de la précédente, filleule de noble homme Pierre-Nicolas Maubec, seigneur de la Ville-Mulot, fermier général des terres et seigneuries de la Chèze, Plélan et les Brieux, et de dame Marie-Henriette-Athalie, dame de la Rouxellière, du Chatelet, de la Motte du Portal;

10° Michel-Marie, né au château de la Noë le 29 septembre 1759;

11° Jean-Charles-Marie, né au château de la Noë le 20 septembre 1760;

12° Reine-Catherine, née à Maxent le 20 novembre 1761, décédée le 29 janvier suivant;

13° François-Jean, né au château de la Noë le 24 février 1763;

14° Marie-Madeleine, née à Maxent le 15 janvier 1764, filleule de noble maître Louis-René Bebin, procureur au parlement de Bretagne, et de damoiselle Marie-Louise Grée, demoiselle des Longrais;

15° Reine-Angélique, née au château de Besnard le 10 septembre 1767, décédée à Maxent le 28 septembre suivant.

BRANCHE DES LONGRAIS.

IV. Noble maître Guillaume Danet, seigneur des Longrais, notaire et procureur de plusieurs juridictions, neuvième enfant de noble maître Guillaume Danet, seigneur de la Houssaye, et de damoiselle Marie-Françoise Prieur, naquit à Maxent le 23 novembre 1726, et épousa damoiselle Marie Grée, demoiselle de la Normandais, fille de noble maître François Grée, seigneur de la Normandais, procureur, et de damoiselle Julienne Guichard, dont il eut :

1° François-Julien, qui a continué la descendance;

2° Augustin-François-Marie, né au château de Boutard le 21 février 1753;

3° Jean-Baptiste-René-Louis, né à Baulon le 14 août 1755, filleul de noble maître Jean-Baptiste Danet, avocat et premier substitut du procureur général au parlement de Bretagne, et de dame Renée-Louise Milon de Bellevue, dame de Champsavoy.

V. Noble maître François-Julien Danet, seigneur des Longrais, notaire, procureur et greffier de plusieurs juridictions, né à Baulon le 9 février 1752, était filleul de noble maître Anne François Danet, subdélégué de l'intendance de Bretagne. Il épousa à la Chapelle-Bouexic, le 7 février 1774, damoiselle Catherine-Jeanne Filly, fille de noble maître Joseph Filly, avocat au parlement de Bretagne et sénéchal de la Chapelle, et de damoiselle Raoulette-Julienne Bouilland, dont il eut :

1° Jean-Marie, né à Baulon, à la maison du Temple, le 14 décembre 1774, décédé sans postérité;

2° François-René-Guillaume, qui continue la descendance rapportée ci-après;

3° Jeanne-Marie-Julienne-Perrine, née à Baulon le 12 janvier 1778, filleule de messire Pierre-Joseph Danet, seigneur de la Noë, grand-oncle paternel;

4° Julie-Perrine-Aimée-Anne, née à la Maison des Touches le 15 juillet 1780, morte en bas âge, filleule de noble maître Jean-Pierre Tetiot du Demaine, avocat au parlement de Bretagne, sénéchal et procureur de plusieurs juridictions, et de damoiselle Marie-Anne Grée de la Normandais;

5° Joseph-Jullien-Augustin, né à la maison des Touches (Baulon) le 11 septembre 1782, marié à dame Marguerite-Françoise-Anne Bellamy, dont il a eu : *a.* Scholastique-Marie-Marguerite; *b.* Augustin-Louis-Thomas; *c.* Marceline-Antoinette-Françoise; *d.* Constant-Amand-Fidèle; *e.* Marguerite-Joséphine-Françoise.

6° Anne-Marie, née à la maison des Touches (Baulon) le 12 juin 1784;

7° Reine-Louise-Julie, née à la maison des Touches le 14 juin 1785, filleule de noble maître Louis-François Danet, seigneur de la Tréberdière, notaire et procureur de plusieurs juridictions, et de damoiselle Reine Pinard.

VI. Noble François-René-Guillaume Danet, seigneur des Longrais, né à Baulon le 10 juin 1776, épousa : 1° demoiselle Adélaïde Nonès, fille de Ludovic-Joseph Nonès, capitaine de vaisseau, et de dame Marie-Anne-Dionysia Bernaerd, dont il n'eut point d'enfants; 2° demoiselle Thérèse-Josèphe Lecloux. De cette dernière union est issu un fils qui suit.

VII. François-René-Guillaume Danet des Longrais, né à Clermont (Belgique) le 2 août 1831, a épousé demoiselle Marie-Hélène Goffin, dont il a :

1° Yves-Aimery-François-Julien-René Danet des Longrais, né à Verviers (Belgique) le 11 avril 1863;

2° Marie-Françoise-Anne-Gabrielle Danet des Longrais, née à Verviers le 1er juillet 1864.

(Preuves et sources : Réformations de Bretagne, mss. de la bibliothèque de Saint-Brieuc.—Mêmes Réformations, mss. de la Bibliothèque impériale de Paris.—Armorial général de d'Hozier, registres de Bretagne; mss. de la Bibl. imp. de Paris.—Actes de l'état civil, etc. — Archives de l'Empire.)

PRINCIPALES ALLIANCES

DE LA NOBLESSE

1863-1864.

Dans cette liste et dans les deux suivantes, on a conservé les dénominations et les titres que donnent les *billets de part*, toutes les fois qu'un contrôle certain n'a pu être fait à l'aide d'actes authentiques. On n'en assume donc ici aucune responsabilité.

Les articles qui renferment les noms et prénoms des parents des époux ont été rédigés d'après les bans affichés dans les mairies, et quand il y a deux dates, ce sont celles des publications légales.

1862.

22 décembre. — M. Bruno-Ludovic de *Chaumeils de Lacoste,* fils de Louis de Chaumeils de Lacoste, membre du conseil général de la Haute-Loire, et de Louise de *Solilhac,* avec Mlle Andrée-Sophie-Emma de *Ruolz-Montchal,* fille de Louis-Joseph-Camille, vicomte de Ruolz-Montchal, et de Marie-Madeleine de *Macheco,* au château de Talencé, en Beaujolais.

1863.

19 mai. — M. Édouard-Richard-Antoine d'*Arcy,* fils d'Eugène, baron d'Arcy, et de la baronne, née Joséphine de *Gaigneron,* avec Mlle Thérèse de *Piédoue-d'Héritot*, à Paris.

30 juin. — M. le baron Victor de *Failly,* avec Mlle Élisabeth de *Goltstein,* fille du comte de Goltstein-Breill, au château de Breill, en Belgique.

8 août. — M. Olivero de *Rubiana* avec Mlle Marie de *Lafrainaye,* à Chartres.

10. — M. Louis de *Moreton-Chabrillan,* fils du comte et de la comtesse, avec Mlle Ludovic de *Buxières.*

22. — M. Charles-François *Fuller,* fils du général, avec Mlle Helen-Mary-Anne *Bagge,* d'une ancienne famille d'Irlande, à Boulogne-sur-Mer.

25. — M. Pierre-Paul-Marie d'*Assonvillez de Rougemont,* lieutenant de carabiniers, avec Mlle Marie *Bouvié,* au château de la Voire, près Vaucouleurs.

18 septembre. — M. Alexandre de *Rolland de Roquan* avec Mme la princesse Alexis *Dolgorcukow*, fille du général *Idanowsky*, président de la chambre des finances, à Toula (Russie).

1er octobre. — M. le baron Marie-Théodore-Gaston d'*Oberlin de Mittersbach*, veuf d'Adrienne *Batz*, et fils d'Eugène-Valentin, baron d'Oberlin de Mittersbach et de Marie-Joséphine-Laure *Guyon de Guercheville*, avec Mlle Claude-Marthe *Girey*, fille de Jean-Claude Girey et de Jeanne-Ursule *Berçot*, à Paris.

5. — M. Médéric de *Vasselot de Regné*, fils de Gabriel-Jean-Charles-Auguste de Vasselot et de Gabrielle-Eugénie de *Vasselot*, avec Mlle Jeanne de *Plas*, au château de la Faye.

14. — M. *Gaillard*, baron de *Blairville*, chef d'escadron d'artillerie, ✻, avec Mlle Clémence-Eugénie de *la Chaussée*, fille de Charles-Léopold-Marie de la Chaussée et de feu Thérèse-Charlotte de *Savary*, à Lille.

27. — M. Léon de *Barrin* avec Mlle Berthe de *Montgolfier*, à Annonay.

29. — M. Léon *Sautereau* avec Mlle Berthe-Marie-Charlotte de *Deux-Ponts*, fille de Louis-Adolphe de Deux-Ponts et d'Élisa-Sophie-Adélaïde *Noble*, à Paris.

4 novembre. — M. le comte Marie-Charles-Adhémar de *Beaumont d'Autichamp*, fils du comte Marie-Antoine-Paul-Achille et de Marie-Gabrielle-Félicie de *Suzannet*, sa veuve, avec Mlle Louise-Marie-Mathilde-Antonie de *Nogent*, fille de Simon-Joseph-Sigismond, comte de Nogent, et de feu Marie-Hortense-Mathilde d'*Anquetil*, à Paris. — M. le vicomte Bienvenu d'*Estienne d'Orves* avec Mlle Emma de *Beaumont d'Autichamp*, sœur d'Adhémar, qui précède, à Orléans.

7. — M. Paul-Nicolas *Royer de Fontenay*, fils d'Augustin Royer de Fontenay et de Louise-Élisabeth-Hermine *Reiset*, sa veuve, remariée au général *Delhorme*, avec Mlle Henriette-Nélahée-Noémi de *Corbier*, fille de François de Corbier et d'Hélène de *Maulmont de la Riberie*, à Paris. — M. Augustin *Roux* avec Mlle Léocadie-Lucie *Cadet de Beaupré*, à Paris.

10. — M. le vicomte *Dutheil de la Rochère*, contrôleur des contributions directes, fils du comte Dutheil de la Rochère, intendant militaire, avec Mlle Nathalie de *Preudhomme de Borre*, fille du baron de Preudhomme de Borre, capitaine de vaisseau, à Toulon.

11. — M. Alexandre d'*Antoine de Taillas*, maire de Tallard, avec Mlle Marie de *Bimard*, fille du marquis de Bimard, et de la marquise, née de *Monistrol*, sa veuve, à Chabeuil.

12. — M. Paul-Marie-Hyacinthe de *Farcy*, fils d'Alfred de Farcy et de Louise-Marie-Joseph de *Penfentenio de Cheffon-*

taine, à Château-Gonthier, avec Mlle Clotilde-Marie de *Rotz*, fille de Norbert de Rotz et d'Edine-Antoinette-Camille *Michau de Montaran*, à Vaux-sur-Aure (Calvados).

14. — M. Théophile *Cardon* avec Mlle Léonie *Kramp*, à Gand.

16. — M. Louis-Raymond de l'*Estoile*, fils de Louis-Jules de l'Estoile et de Marie-Auguste-Constance de *Bernard de la Carbonnière*, avec Mlle Marie-Louise-Adélaïde-Henriette de *Fontenay*, fille d'Alexandre-Claude-François-Hippolyte de Fontenay et d'Henriette-Marie-Augustine de *Trémault*, au château de la Mothe, près Flée (Sarthe).

17. — M. le comte Gabriel de *Lambilly*, lieutenant de chasseurs à pied, deuxième fils du marquis de Lambilly, ancien officier de la garde royale, et de la marquise, née de *Sesmaisons*, et petit-fils du comte Rogatien de Sesmaisons, maréchal de camp en retraite, ancien lieutenant des gardes du corps, et de la comtesse, née de *Savary-Lancosme*, avec Mlle Eugénie *Bernard de Montebise*, fille de Jules *Bernard*, marquis de *Montebise*, ancien lieutenant-colonel d'infanterie, et de la marquise, née de *Trazégnies d'Ittre*, petite-fille du marquis de Trazégnies et d'Ittre et de la marquise, née comtesse de *Nassau-Corroy*, au château de Montebise (Seine-et-Marne). — M. Paul-Joseph-Augustin, vicomte de *Beaurepaire*, fils de Victor-Xavier, marquis de Beaurepaire, et de Louise-Marie-Gabrielle de *la Croix de Castries*, avec Mlle Louise-Chantal-Marie de *Garidel-Thoron*, fille de Bruno-Charles-François de Garidel-Thoron et de Mathilde-Camille-Joséphine de *Crousaz-Cretet*, à Paris.

19. — M. Louis-Thérèse *David de Penanrun*, fils de Claude-René-Jacques David de Penanrun et de Françoise-Félicité *Boquet d'Anthenay*, à Caen, avec Mlle Hyacinthe-Désirée *Blanchard*, fille de François-René Blanchard et d'Adélaïde-Jeanne *Louvel*, sa veuve, à Paris. — M. Louis-Constantin-Henri-François *Declercq*, fils de Louis-François-Xavier Declercq et de Henriette-Alix-Françoise-Guislaine *Crombez*, sa veuve, avec Mlle Henriette-Marie-Guislaine *Crombez*, fille de Louis-Alexandre-Guislain-Robert Crombez, député belge, et d'Anne-Henriette *Feyerick*.

20. — M. Édouard *Claret de Fleurieu*, fils d'Alphonse-Robert-Annibal Claret de Fleurieu et de Claudine-Élisabeth-Angèle *Chaperon du Milieu*, avec Mlle Geneviève-Marie-Vivantine de la *Rochenully*, fille d'Henri-Isidore-Paul-Timothée de la Rochenully et d'Angélique-Élise-Vivantine *Brunet-Denon*, sa veuve, à Paris.

21. — M. le comte de *Kisseleff*, ministre plénipotentiaire de Russie près le saint-siége, avec Mme la princesse Françoise *Torlonia*, née *Ruspoli*, à Rome.

15-22. — M. le vicomte Alexandre-François-Eugène *le Clerc de Bussy de Vauchelles*, fils du vicomte Charles-Alexandre-Eugène et de Marie-Anne-Flavie *Darsin*, sa veuve, avec Mlle Marie-Louise *Marchal*, fille de Nicolas Marchal et de Marie-Françoise-Eusébie *Thomas*, sa veuve, remariée à Edward *Loos*.

23. — M. Albert, comte de *Ligniville*, capitaine d'infanterie, ✻, officier d'ordonnance de S. M. l'Empereur, fils de Matthieu-Charles, comte de Ligniville, et de Charlotte *Berthold*, sa veuve, avec Mlle Olga d'*Aubéry de Frawenburg*, fille du comte Aubéry de Frawenburg, conservateur des forêts, à Colmar.

24. — M. Melchior-Hubert-Gustave-Paul, comte de *Hatzfeldt*, secrétaire d'ambassade de Prusse, fils d'Edmond, comte de Hatzfeldt, et de Sophie, comtesse de Hatzfeldt, avec Mlle Isabelle-Susanne-Hélène *Moulton*, fille de Charles-Frédéric Moulton (du Canada), et de Césarine-Jeanne *Meetz*, à Paris. — M. le vicomte Raoul *Le Saige de la Villebrune* avec Mlle Alix de *Chavagnac*, fille du comte Gustave de Chavagnac, au château de Chéronne (Sarthe).

25. — M. Charles-Louis, comte du *Parc de Locmaria*, fils de Louis-Maurice, comte du Parc de Locmaria, chambellan de l'empereur d'Autriche, et d'Antoinette-Honorée-Mélanie de *Champagne*, dame de l'ordre de la Croix étoilée, avec Mlle Marie-Caroline de *Bonin*, fille de feu Jules-Armand de Bonin et de feu Wilhelmine-Jeanne *Dequer de Jouy*, à Coblentz. — Le comte Camille du *Parc de Locmaria*, officier de cavalerie, chambellan de l'empereur d'Autriche, avec Mlle Thérèse de *Zélitz*. — M. Stanislas-Prosper-Philippe, comte de *Bentivoglio d'Aragon*, consul général de France à Smyrne, fils de Prosper, comte de Bentivoglio, et d'Isabelle-Françoise *Poniatowska*, sa veuve, avec Mlle Hortense-Thaddée d'*Ornano*, fille de feu Napoléon, comte d'Ornano, officier de cavalerie, et de feu Louise-Estelle *Michel*, à Paris. — M. le vicomte Gabriel de *Vaugiraud*, capitaine adjudant-major, fils du comte et de la comtesse, née *le Cordier de la Lande*, avec Mlle Marie de *Joybert*, fille du baron Frédéric de Joybert, au château de Saint-Victor-d'Épine (Moselle). — M. Charles-Jean-Marie de *Tourtoulon*, fils d'Antoine-René-Marie de Tourtoulon et de Marie-Alexia-Élisabeth *Capblat*, avec Mlle Blanche *Daudé de Tardieu de la Barthe*, fille du baron de la Barthe et de la baronne, née de *la Mazelière*, à Montpellier.

26. — M. Albéric de *Francqueville d'Abancourt* avec Mlle Marie de *Taillevis de Perrigny*, fille du comte Théodat de Taillevis de Perrigny, au château de Savonnières (Loir-et-Cher).

27. — M. le prince Henri de *Reuss* avec Mlle Marie de *Stolberg Wermigerode*, fille du comte Guillaume, au château de Jandwitz, en Silésie.

28. — M. Hilaire *Mercier de Lacombe* avec Mlle Noémi de *Montmarin*, à Orléans.

22-29. — M. Clémentin-Jean-Marie-Jules *Paixhans*, auditeur au conseil d'État, fils d'Henri-Joseph Paixhans et de Virginie *Louvet*, avec Mlle Justine-Laure *Bouquet-Besson*, fille de Jean-Olympe Bouquet-Besson, conseiller d'État, G. O. ✱, et de Jeanne-Amélie *Amelung*, à Paris.

Novembre. — M. Joseph-Charles-Denis d'*Anselme*, capitaine de chasseurs, fils de feu Philippe d'Anselme, maire d'Apt, avec Mlle Louise d'*Agoult*, fille du comte d'Agoult et de la comtesse, née *Martin de Vaucresson*.

3 décembre. — M. Joseph *Naboth de Chaveria* avec Mlle Joséphine de *Long*, fille du baron de Long, consul général de Danemark, C. ✱, à Paris.

10. — M. Xavier de *la Blanche* avec Mlle Marie *Bernard*, à Marseille.

17. — M. Charles d'*Ochoa*, fils d'Eugène d'Ochoa, O. ✱, et de Charlotte de *Madrazo*, avec Mlle Juana-Rosalia *Théodor*, fille de José Théodor et de Juana *Ravel*, à Paris.

13-20. — M. Antoine-Harold *Richard de Montjoyeux*, fils d'Alfred-Eugène Richard de Montjoyeux et de Françoise-Célestine *Lebeuf*, avec Mlle Joséphine-Émilie-Alice *Geoffroy*, fille de Benoît-Eugène Geoffroy et de Scholastique-Henriette-Ernestine *Lemké*, à Paris. — M. Edmond, baron *Seymour de Constant*, intendant militaire, à Rennes, O. ✱, fils de feu Guillaume-Constantin, baron Seymour de Constant et de feu Charlotte-Joséphine d'*Ardres de Courteville d'Hodicq*, avec Mlle Anne-Rose *Tribet*, veuve *Contier*, fille de François Tribet et de Françoise *Renaux*, à Paris. — M. Damère *Pinel de Golleville*, fils de Louis-Marin-François-Adrien Pinel de Golleville et de Bonne-Marie-Madeleine *Leroux*, avec Mlle Antoinette-Paule *Sauzet de Fabrius*, fille de Georges-Antoine Sauzet de Fabrius et d'Anne-Hippolyte-Rosalie *Donin de Rozière*, à Paris.

23. — M. *Tarbé des Sablons*, chef de division au ministère de l'intérieur, avec Mlle de *la Rivière*, fille du comte de la Rivière et de la comtesse, née de *Rochegude*, à Paris.

26. — M. Fernand-Camille-Louis *Lévesque de Varannes* avec Mlle Adélaïde-Fernande-Renée *Hamelin*, fille de l'amiral Hamelin, grand chancelier de la Légion d'Honneur, et de Joséphine-Adèle *Simon*, à Paris.

20-27. — M. Victor-Léonard-Marie *Charner*, fils du sénateur, et de Léonide-Marie-Anne *Coz*, avec Mlle Marie-Julie *Floud*, fille de Henri-Pierre Floud, ingénieur civil, et d'Adélaïde-Anne *Billois*, à Paris. — M. Romain-Henri-Marie *Brachet des Jouvances*, fils de Casimir et de Joséphine-Marie-Renée de *Launay*, avec Mlle Aimée-Marie-Rose *Faisant*, fille d'Adolphe-Joseph-Albert Faisant et d'Aimée-Marie-Jeanne *Michaud*, au château de Launay, près Breteil (Ille-et-Vilaine).

28. — M. Alfred-Gustave-Charles *Méry de Montigny*, à Lille, fils de Charles-Louis-Guillaume Méry de Montigny et de Rosalie-Augustine *Champon*, décédés, avec Mlle Jeanne-Louise-Marie-Thérèse de *Bellissen*, fille de Marie-Grégoire-Éloi de Bellissen et d'Amélie-Candie de *Saint-Simon*, à Paris.

29. — M. Henri de *Rodellec du Porzic*, lieutenant de vaisseau, ✳, avec Mlle Émilie de *Poulpiquet du Halgouet*, à Rennes.

31. — M. Louis-Henri-Félix-Christian *le Peletier*, marquis de *Rosanbo*, fils de Ludovic le Peletier, comte de Rosanbo, et d'Élisabeth-Aglaé de *Mesnard*, avec Mlle Marie-Eugénia *Baudon de Mony*, fille de Pascal-Auguste-Joseph Baudon de Mony, ancien receveur général, ✳, et d'Eugénie-Raymonde *Uzquierdo de Rivera*, sa veuve, à Paris.

1864.

5 janvier. — M. Joseph-Marie-Alcide *Marcq de Saint-Hilaire*, capitaine de dragons, fils de François-Armand Marcq et de Marie-Joséphine-Laurence Leblond de Saint-Hilaire, sa veuve, avec Mlle Francina-Anna-Sarah de *Heeckeren*, fille de Jacques-Henri, baron de Heeckeren, lieutenant général en retraite, aide de camp et chambellan du roi des Pays-Bas, et d'Anna-Maria *Schas*, à Paris.

6 janvier. — M. Charles-Victor de *Moges*, fils de Louis-Théodore-Alphonse, comte de Moges, vice-amiral, et de Blanche-Aurélie des *Acres de l'Aigle*, avec Mlle Alix de *Menou*, fille de Louis-René-Léonce, marquis de Menou, et d'Aglaé-Blanche-Julie *Hély de Saint-Saens*, au château de Boussay.

11 janvier. — M. Ebles, comte d'*Argy*, fils de Charles-Henri-Louis, comte d'Argy, colonel, et de la comtesse, née de *Damas*, avec Mlle Hélène d'*Ambly*, fille de François-Charles-Louis, marquis d'Ambly, et de Clotilde *Petitguyot*, à Paris. — M. Marie-Henri-Anatole-François de Paul *Bérard des Glajeux*, substitut à Auxerre, fils d'Étienne-Paul-Hippolyte Bérard des Glajeux, ancien avocat général, et de Célestine-Léontine-Françoise de Paule *Lefevre d'Ormesson*, avec Mlle Césarine-

Marie *Allard de Haut-Plessis*, fille de Paul Allard de Haut-Plessis et de Céline-Marie de *Maussion*.

12 janvier.—M. Arthur-François-Alphonse de *Hauteclocque de Wail*, fils d'Alphonse-François-Philippe et de Marie-Sidonie *Lefebure du Hodent*, avec Mlle Marie de *Colbert-Castle-Hill*, fille du baron de Colbert-Castle-Hill et de la baronne, née de *Sandelin*, à Saint-Omer. — M. le marquis de *Lanascol*, avec Mlle Marie de *Visdelou de Bonamour*, à Nantes. — M. Paul-Jules-Henri *Suarez d'Almeyda*, fils de Clément-Louis-Adolphe Suarez d'Almeyda et de Marie-Jeanne-Cecilia *Méric de Montgazin*, à Saint-Élix (Haute-Garonne), avec Mlle Marie de *Roux de Puivert*, fille d'Emmanuel-Gabriel-Fortuné de Roux de Puivert et d'Élisabeth de *Mauléon*, à Paris. — M. Alfred-Célestin *Delfau de Pontalba*, veuf de Cécile-Henriette-Marie de *Perseval*, fils de Célestin-Joseph-Xavier Delfau, baron de Pontalba, et de Michaela-Léonarda *Almonaster y Roxas*, avec Mlle Louise-Marie-Madeleine *Deloynes d'Estrées*, fille de Louis-Marie Deloynes d'Estrées, chevalier, et d'Anne-Marie-Louise de *la Taille*, à Ivoy-le-Marron (Loir-et-Cher).

14 janvier. — M. François-Hyacinthe *La Caussade*, comte de *Prevost de Saint-Cyr*, à Nice, fils de Joseph-Honoré-François La Caussade, comte Prevost de Saint-Cyr, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Agathe *Schultz*, avec Mlle Françoise-Victorine-Pauline de *Portes d'Amblérieux*, fille de Claude-Louis-Amédée, comte de Portes d'Amblérieux, O.✻, et de Victorei de *Gascq*, à Paris.

16 janvier. — M. Ferdinand-Alfred d'*Apchier le Maugin*, percepteur des contributions directes, à Sorbé-Clairvaux (Vienne), fils de Charles-Frédéric d'Apchier le Maugin et d'Alphonsine-Jacquette-Louise d'*Imbert de Mont-Ruffet*, sa veuve, avec Mlle Antoinette-Élisabeth *Doussan*, fille d'Auguste-Alexandre Doussan et de Marie-Louise *Perrin*, à Paris.

18 janvier. — M. Marie-Joseph-Henri-Gabriel de *la Chassaigne*, à Loupiac (Gers), fils de Joseph-Michel-Hyacinthe de la Chassaigne et de Rose-Marie-Élisabeth de *Grégoire des Gardies*, sa veuve, avec Mlle Pauline-Marie-Caroline de *Madron*, fille de Philippe-Antoine de Madron et de Victoire-Alix *Desgranges*, à Paris.

23 janvier. — M. Maurice-Marie-Louis de *Combettes du Luc*, fils de Louis-Joseph-Marie de Combettes du Luc et d'Anne-Pauline de *Pelissier*, sa veuve, avec Mlle Marie-Émilie *Gervoy*, fille d'Annet-Gilbert-Nazaire-Celse Gervoy, ✻, et de Marie-Cécile *Séguin*, à Paris.

24 janvier. — M. le baron de *Meyndorff*, fils du général baron de Meyndorff, avec Mlle de *Pratasoff*, fille d'un ancien aide de camp du maréchal Paskewitch, à Paris.

25 janvier. — M. René-Henry *Bourlon de Sarty*, fils de Claude-Paul Bourlon de Sarty et d'Élisabeth-Esther-Adrienne *Pavée de Vendeuvre*, sa veuve, à Charmes (Haute-Marne), avec Mlle Anne-Marthe-Élisa Bourlon de Sarty, fille d'Ernest-Samuel-Henri Bourlon de Sarty, membre du conseil général de Seine-et-Oise, et de Lucie-Eugénie-Mélanie *Hottinguer*, à Paris. — M. Otto, baron de *Gustedt*, ancien officier au service de Prusse, fils de Wernes, baron de Gustedt-Landrath, et de Jenny *Pappenheim* (en Saxe prussienne), avec Mlle Cécile-Isabelle *Renouard de Bussière*, fille de Ferdinand-Gustave, baron Renouard de Bussière, et de Jenny de *Turckeim*, à Paris.

26 janvier. — M. Georges-Justin-Gilles *Brunet*, marquis d'*Évry*, ancien officier de cavalerie, à Évry-le-Château (Seine-et-Marne), fils d'Ange-Gilles-Paul Brunet, marquis d'Évry, et de Louise-Gabrielle de *Rosière de Soran*, sa veuve, avec Mlle Marie-Joséphine *Mouchet Bateffort de Laubespin*, fille du comte Charles-Marie-Camille de Laubespin et de Marie-Hermenegilde, née comtesse de *Beaufort Spontin*, à Paris. — M. Léon de *Gouvenain*, avec Mlle Marie-Madeleine-Évelina de *Finance*, fille de Michel-Eugène de Finance et de Madeleine-Henriette de *la Rocheponcié*, à Paray-le-Monial. — M. Léon de *la Chauvinière*, lieutenant de vaisseau, ✻, avec Mlle Antonine *Lhuillier*, à Paris.

17-24 janvier. — M. le comte Charles-Joseph-Eugène *Le Clercq de Bussy de Vauchelles*, sous-lieutenant d'infanterie, fils du vicomte Charles-Alexandre-Eugène et de Marie-Anne-Flavie *Darsin*, sa veuve, avec Mlle Caroline-Marie-Célestine *Loos*, fille de Jean-Jacques-Édouard Loos, ingénieur civil, et de Joséphine *Perroud* (1er arrondissement). — M. Victor-Charles-Antoine d'*Hugues*, fils de Joseph-Marie-Michel d'Hugues et de Marie-Antoine *Peraldi*, avec Mlle Julie-Marie-Joséphine-Wake *Muller*, fille de Joseph-Louis-Marie Muller et de Marie-Madeleine *Sivan*, à Paris.

30 janvier. — M. Édouard *Feuilhade de Chauvin*, avec Mlle Noéline *Hubert Delisle*, fille du sénateur, à Bordeaux.

1er février. — M. Gabriel-Léopold d'*Ainesy*, comte de *Montpezat*, lieutenant de vaisseau, O.✻, à Blois, fils de Léopold-Augustin-Jean-Joseph d'Ainesy, marquis de Montpezat, colonel en retraite, O.✻, et de feu Marie-Sophie-Habdanck de *Potworowska*, avec Mlle Marie *Leblanc de Boisricheux*, fille d'Alphonse Leblanc de Boisricheux et de Marie-Amélie *Fuller*, sa veuve, veuve en secondes noces d'Horace *Vernet*, à Paris. — M. Émile *Herbillon*, général de division et sénateur, veuf de Marie-Théodose-Alexandrine *Blémont* et fils de Nicolas-Martin Herbillon et de Marie-Madeleine-Sophie *Del*, avec Mlle Anne

Picard, veuve de Fleury *Chavant*, et fille de Pierre Picard et de Marthe-Louise *Cherpin* (8e arrondissement).

2 février. — M. Emmanuel-Jean-Hector, comte *Le Couteulx de Canteleu*, maire d'Étrepagny, fils de Charles-Emmanuel, baron Le Couteulx de Canteleu et d'Augustine-Marie-Françoise-Pauline *Legendre d'Ous en Bray*, avec Mlle Laure-Marie-Antoinette *Bouchu*, veuve d'Auguste-Emmanuel-Barthélemy Le Couteulx de Canteleu, fille de Paul-Marie-Victor Bouchu et d'Eugénie-Renée-Louise *du Buat*, à Paris. — Pierre-Guillaume de *Saint-Legier de la Sauzaye*, capitaine de cavalerie, fils de feu Pierre-Louis-René, marquis de Saint-Légier de la Sauzaye, et de feu Marie-Bénédictine-Paule de *Sartre*, avec Mlle Élisabeth de *Laborde-Lassalle*, à Laféourère. — M. Eugène *Bottée de Toulmon*, fils d'Auguste Bottée de Toulmon et d'Éléonore-Adrienne-Eugénie *Assegond*, sa veuve, avec Mlle Louise-Marie-Marguerite de *Graveron*, fille de feu Louis-Gatien-Gustave de Graveron et de feu Louise-Philippine-Antonia de *Marescot*, à Paris. — M. César de *la Barge de Certeau*, avec Mlle Marguerite *Favier du Noyer*, à Chambéry.

3 février. — M. le vicomte Louis-Félix de *Roquefeuil*, auditeur à la cour des comptes, fils d'Édouard-Jules-Félix, vicomte de Roquefeuil, et de Mélanie-Ivonne-Alexandrine *du Hamel de Brazais*, sa veuve, avec Mlle Jeanne-Charlotte-Marie-Edmée *du Breil de Pontbriand de la Caunelaye*, fille d'Auguste-Louis-Marie, vicomte du Breil de Pontbriand de la Caunelaye, et d'Anne-Charlotte-Edmée *Gilbert de Solérac*, au château de Crévy (Morbihan).

4 février. — M. Paul d'*Oubril*, ministre plénipotentiaire de Russie, à Berlin, avec la princesse *Mestchersky*, fille du prince Nicolas et de la princesse, née *Troubetzkoy*, à Paris.

6 février. — M. le comte Emmanuel de *Leusse*, fils du comte et de la comtesse, née de *Sibeud de Beausemblans*, avec Mlle Marie de *Poix*, fille du vicomte et de la vicomtesse, au château de Bénavent.

1er-7 février. — M. Albert de *Bonnefoy des Aulnais*, fils de Louis-François-Adolphe de Bonnefoy des Aulnais, conseiller à la cour de Paris, et de feu Élodie-Zoé-Priscien *Péchard*, avec Mlle Aline-Anne *Gasté*, fille de Henri Gasté, directeur du dépôt d'étalons, à Braisnes, et d'Aline *Abresveux*, à Paris. — M. Adrien-Louis-Gustave *Kirgener de Planta*, fils du baron Napoléon-Louis-Henri Kirgener de Planta et d'Aline-Caroline *Bourgeois de Jessaint*, avec Mlle Mathilde-Gabrielle-Louise *Lafond*, fille de Gabriel-Pierre-Marie-Mars Lafond, directeur de l'Union des ports, et de Louise-Adèle *Thillaye du Boullay*, à Paris. — M. Édouard-Marie-Victor *Gaillard de Kerbertin*, fils d'Edmond-César Gaillard de Kerbertin et

de Marie-Victorine *Bottin*, sa veuve, avec Mlle Philiberte-Charlotte-Anne *Despy*, fille de Gabriel Despy et de feu Joséphine *Gilain*, à Paris. — M. Georges-Adrien de *Seigneux*, fils de Frédéric-Jean-François-Georges de Seigneux et de Mathilde-Isaline *Farzy*, à Genève, avec Mlle Marie *Guex*, fille de Louis Guex et de Marie-Louise *Giral*, à Paris.

6 février. — M. Henri-Valentin *Dodun de Keroman*, fils de Jean-Baptiste-Charles, marquis Dodun de Keroman, et de Lydie *Desbassayns de Richemont*, avec Mlle Marie-Joséphine-Émilie-Octavie *Le Lasseur*, fille de feu Charles-Guillaume Le Lasseur et de feu Marie-Pauline-Octavie *Perier*, à Paris.

11 février. — M. Louis *Bizouard de Montille*, lieutenant de vaisseau, ✻, avec Mlle Joséphine-Zoé *Gantin*, à Lyon. — M. Léon-Charles-Anatole *Beudant*, fils de François-Sulpice Beudant et d'Hélène-Galienne de *Cardaillac*, sa veuve, avec Mlle Louise-Sophie *Robert de Massy*, fille de Paul-Alexandre Robert de Massy, membre du conseil municipal d'Orléans, ✻, et de Gabrielle-Pauline *Couzé*, à Orléans.

16 février. — Antoine-Valentin *Jumel de Noireterre*, capitaine d'état-major, avec Mlle Laure *du Prat de Terson*, à Paris.

22. — M Henri-Gustave *Morel*, baron de *Foucaucourt*, fils de Louis Édouard Morel, baron de Foucaucourt, et de Adélaïde-Sophie *Desamblois*, au château de Belloy (Somme), avec Mlle Jeanne-Marie-Louise-Lucie-Eulalie *Fouache d'Halloy*, fille d'Aristie Fouache d'Halloy, conseiller honoraire à la cour d'Amiens, et de Marie-Charlotte *Aclocque d'Hocquincourt*, à Amiens. — M. Henri-Gaston *Morel*, baron de *Foucaucourt*, fils de Louis-Édouard Morel, baron de Foucaucourt, et d'Adélaïde-Sophie *Desamblois*, avec Mlle Jeanne *Fouache d'Halloy*, fille d'Alphonse Fouache d'Halloy, à Paris. — M. Alphonse-Xavier de *Crousnilhon*, fils d'Alphonse de Crousnilhon et d'Alix de *Rostang*, avec Mlle Valentine de *Fontmichel*, à Grasse.

23 février. — M. André-Auguste de *Beaupoil de Saint-Aulaire*, vérificateur de l'enregistrement, à Jonzac, fils d'André de Beaupoil de Saint-Aulaire et de Louise-Virginie *Gaudin*, avec Mlle Isabelle-Esther *Couturier de Vienne*, fille d'Amable-Félix Couturier de Vienne et de Louise-Esther de *Maleville*, à Paris. — M. Roger-Charles de *Cauvigny*, ancien capitaine aux zouaves de la garde, ✻, fils d'Arthur-Louis, baron de Cauvigny, à Caen, et de Gaspardine-Clarice de *Robillard*, avec Mlle Adrienne-Ernestine-Marie *Sanlot-Baguenault*, fille d'Étienne-Charles-Gustave Sanlot-Baguenault et de Thérèse-Françoise-Gabrielle de *Rély*, à Paris.

24 février. — M. Eugène-Alexandre *Grillon des Chapelles*,

fils d'Eugène et d'Aimée-Rose *Ferrand*, avec Mlle Marie-Joséphine-Louise *Desvignes*, fille de César Desvignes, maire de Saint-Maurice (Seine), et d'Étiennette-Joséphine Desvignes.

21-28 février. — M. le marquis Philippe-Marie-Jean-François-Michel-Raymond-Gaspard-Pie *Ala Ponzoni*, fils du marquis Daniel Ala, comte Ponzoni, et de Marie *Visconti Cajmi*, avec Mlle Madeleine-Barbe *Zeiher*, fille de Jean-Georges Zeiher et d'Anne-Marie *Schmid*, d'origine badoise, à Paris.

29 février. — M. Albert-Marie-Paul *Perissac de Chamborant*, fils de Charles-Guillaume Perissac (de Chamborant par adoption) et de Jeanne-Victoire-Pauline *Curmer*, avec Mlle Rose-Hélène *Grimoult*, fille de Jean-Charles Grimoult, ancien président du conseil, O.✻, et de Julie-Clémentine *Aclocque*, à Paris. — M. le vicomte Henri de *Saint-Simon*, avec Mlle Louise de *Bourqueney*, fille du baron de Bourqueney, au Mans.

1er mars — M. le comte Robert de *Mun*, avec Mlle Berthe de *Ladoucette*, fille du sénateur.

3 mars. — M. Alfred *Guérard*, avec Mlle Marguerite de *Saint-Geniès*, fille du vicomte et de la vicomtesse de Saint-Geniès, à Paris.

5 mars. — M. Émile *Marsaux*, chef d'escadron aux dragons de l'Impératrice, avec Mme Tiburce *Crespel*, née *Roussin*, fille de l'amiral baron Roussin, à Paris.

1er–6 mars. — M. Anatole-Gabriel de *Vougny*, fils de Jean-Marie, comte de Vougny, et de Susanne-Marie-Brigitte-Victoire *Toupet des Vignes*, avec Mlle Marie-Antoinette *Pamela*, à Paris. — M. Narcisse-Léopold d'*Orléans*, fils de Jean-Baptiste-Édouard d'Orléans, percepteur des contributions directes, et de Sophie-Aglaé *Roquelay*, avec Mlle Baptistine *Cheylan*, fille de Jean-Joseph Cheylan et de Marie-Anne *Cornille*, à Paris. — M. *Lefevre de la Hautepie*, fils d'Alexandre-Henri Lefevre de la Hautepie et de Marie-Victoire-Rosalie *Leroi*, avec Mlle Valentine-Louise-Amélie *Fournier*, fille de Louis-Gustave Fournier et d'Antoinette-Émilie *Magnin*, sa veuve, à Paris.

11 mars. — M. Christophe-Alexis-Adrien de *Jussieu*, ancien préfet, O.✻, fils de feu Bernard-Pierre de Jussieu et de Susanne de *Saint-Didier*, avec Mme Julie-Alexina *Depoully*, veuve *Ducret d'Herbelon*, à Lyon.

3-13 mars. — M. Marie-Joseph-Emmanuel, vicomte de *Serres de Mesplès*, fils de Jean-Henri-Olivier, comte de Serres Mesplès, et de Françoise-Marie-Louise-Augusta de *Belin de Lareal*, sa femme, avec Mlle Constance-Marie-Louise *du Broc de Segange*, fille de Georges-François-Louis du Broc de

Segange, secrétaire général de la préfecture de la Nièvre, et d'Angélique-Marie-Olympe *Girodon*, à Nevers.

17 mars. — M. le vicomte de *Saint-Mauris Montbarrey*, avec Mlle Sidonie de *Suremain*, à Dijon.

19 mars. — M. Joseph-Émile *Bertaut*, capitaine d'artillerie, ✻, avec Mlle Laure de *Lavaysse* de Chateaubourg, fille d'Édouard de Lavaysse et de Laure de *la Celle de Chateaubourg*, à Paris. — Le vicomte Louis *Lebœuf de Valdahon*, officier de lanciers, avec Mlle Romée de *Fresquienne*, fille du marquis de Fresquienne, à Versailles.

13-20 mars — M. Aimé-Prosper-Édouard-Chérubin-Nicéphore *Buisson d'Armandy*, général de division, O. ✻, veuf de Marie-Gabriel *Tiron*, et fils d'Antoine Buisson d'Armandy et de Marie-Charlotte-Émilie *Mourre Saint-Martin*, avec Mlle Joséphine *Orsini*, fille de Joseph-Marie Orsini et d'Argile-Marie *Guidecelli*, à Paris.

20-27 mars. — M. Édouard de *Monicault*, ancien lieutenant de vaisseau, maire de Versailleux (Ain), fils d'Alexis-Aimé-Joseph de Monicault et d'Henriette-Garnier *Deschênes*, avec Mlle Marie-Catherine-Claire *Dufaur*, fille de Jules-Amant-Stanislas Dufaure, ancien ministre. bâtonnier de l'ordre des avocats, et de Laure-Claire *Jaubert*, à Paris.

29 mars. — M. Marie-Louis-Prosper-Charles, comte de *Raincourt*, sous-lieutenant de cuirassiers, fils de Jean-Baptiste-Charles-Prosper, marquis de Raincourt, et de Marie-Adrienne-Jeanne-Henriette-Mathilde *Orillard de Villemanzy*, avec Mlle Marie-Antoinette-Simone-Berthe de *Wall*, fille de Patrice-Alfred-Armand, comte de Wall, et de Louise-Françoise-Blanche *Rigollier de Parcey*, à Paris.

27-31 mars. — M. Louis-René-Antoine *Thibault de la Pinière*, fils d'Henri Thibault de la Pinière et de Marie-Amérine-Céline de *Granges de Burgère*, avec Antoine-Adèle *Mage*, fille d'Antoine Mage et de Marie *Esbelin*, à Lyon.

4 avril. — M. Victor-Angélique-Henri *Oudinot*, comte de *Reggio*, colonel au 1er lanciers, fils de Nicolas-Charles Oudinot, duc de Reggio, et de Marie-Charlotte-Julienne-Eugénie de *Coucy*, sa veuve, avec Mlle Caroline-Françoise-Marguerite *Mathieu de Faviers*, fille de Félix-Stanislas Mathieu de Faviers et d'Adèle-Venenzia *Lambert*, à Paris. — Gabrielle-Marie-Josèphe-Zoé de *Palys*, fille du vicomte de Palys et de la vicomtesse, née de *Guehenneuc de Boishue*, petite-fille de la comtesse de Palys, née de *la Forest d'Armaillé*, et de la comtesse de Boishue, née de *Semallé*, et arrière-petite-fille de la comtesse de Semallé, née de *Thomassin de Bienville*, au château de Clays.

5 avril. — M. Anne-Justin-Marie le *Compasseur-Créquy Montfort de Courtivron*, lieutenant de vaisseau, fils de Louis-Philippe-Marie, marquis de Courtivron, maire de Bussy-la-Pesle, ancien député et officier supérieur, et de Constance-Armande de *la Pallu*, avec Mlle Marguerite-Marie-Charlotte d'*Auray*, fille de Norbert-Louis, comte d'Auray, et de la comtesse, née Marie-Emma de *la Motte-Ango de Flers*, à Paris.

9 avril. — M. Marie-Ferdinand-Gaëtan *Huet de Latour du Breuil*, fils de Ferdinand-Jean-Hilaire Huet de la Tour du Breuil et de Marie-Albertine *Colas de Malmusse*, avec Mlle Claude-Berthe de *la Celle*, fille de Sylvain-Georges-Alexandre de la Celle *de Chateauclos* et de Victoire-Cécilia de *Maussabré*, à Paris.

14 avril. — M. Jacques-Pierre-Louis-Édouard *Vandal*, directeur général des postes, C.✻, veuf de Louise-Adèle *Gallois de Naives*, fils de Jacques Vandal, inspecteur principal des douanes, et d'Anne-Rosalie-Aloise *Barth*, avec Mlle Berthe-Joséphine de *Heeckeren*, fille de Georges-Charles, baron de Heeckeren, sénateur, et de feu Catherine *Goutcharoff*, à Paris.

16 avril. — M. Henri-Berlion-Gabriel de la *Tour du Pin Chambly de la Charce*, capitaine d'infanterie, fils de Louis-Berlion-Joseph, vicomte de la Tour du Pin Chambly de la Charce, et de Cécile-Charlotte-Aglaé-Gabrielle du *Bosc de Radepont*, avec Mlle Ernestine-Jeanne-Marie d'*Harcourt*, fille de Nicolas-Henri-Marie, marquis d'Harcourt, et de Césarine-Charlotte-Laure-Slanie de *Choiseul Praslin*, à Paris. — M. Gonzague de *Rey*, avec Mlle Noélie *Payan d'Augery*, nièce du marquis de *Barthélemy-Sauvaire*, à Marseille.

10-17 avril. — M. Jean-Marie-Ferdinand de *Lagarrigue*, fils de Guillaume-Auguste de Lagarrigue, président honoraire du tribunal civil de Saint-Flour, et de Marie-Camille de *Fontanges*, avec Mlle Amélie-Antoinette d'*Alegambe*, fille de Marie-Émilie-Alexandrine d'*Alegambe*, à Paris.

10-17 avril. M. Jules de *Cagny*, fils d'Antoine de Cagny, suppléant du juge de paix, et de Louise-Caroline *Borniche*, avec Mlle Marie-Eugénie-Baptistine *Le Riche*, fille de Louis-Eugène Le Riche et de Marie-Julie-Henriette-Aglaé *Penassier*, à Paris.

18 avril. — M. Bertrand-Théobald-Joseph, baron de *Lacrosse*, sénateur, G.O.✻, fils de Jean-Baptiste Raymond de Lacrosse et de Jeanne-Gabrielle *Bertrand*, avec Mlle Madeleine de *Gombault*, fille de Pierre-Christophe-Victor de Gombault et d'Eucharis-Élisabeth *Bonfin*, à Paris.

19 avril. — M. Abraham-Léon-Armand *Floucaud de Fourcroy*, lieutenant de vaisseau, ✻, fils d'Antoine-Eugène Floucaud de Fourcroy, ingénieur en chef, et de Laurence-Victoire-

Thomas *Lemaitre*, à Saint-Malo, avec Mlle Marie-Mathilde-Radegonde *Coudrin*, fille d'Augustin Coudrin, ancien magistrat, et de Marie-Nicolle-Gabrielle *Gossin*, à Paris. — M. Charles *des Moutis*, ancien officier de cavalerie, ✻, avec Mme la comtesse de *Gruel*, née *Le Sénécal*, à Bayeux.

23 avril. — M. Charles-Joseph-Gabriel, vicomte d'*Orléans*, fils de Jacques-Marie, comte d'Orléans, et d'Aurélie-Félicité *Deloynes des Marais*, avec Mlle Marthe de *Roux de Puivert*, fille d'Emmanuel-Gabriel-Fortuné de Roux, marquis de Puivert, et d'Élisabeth de *Mauléon-Narbonne*, à Paris. — M. Paul de *Farcy*, fils du comte, avec Mlle Louise, fille du comte *de la Rivière*, à Mortagne.

25 avril. — M. Arthur-Jean-Robert de *Garempel*, baron de *Bressieux*, sous-lieutenant aux chasseurs d'Afrique, ✻, fils d'Alphonse-Paulin-Jacques-Charles de Garempel, baron de Bressieux, et de Léontine *de Margoron*, avec Mlle Jeanne-Joséphine-Pauline-Élisabeth *Larderet*, fille de Jean-Pierre Larderet et d'Agarithe de *Fontanès*, sa veuve, à Paris.

26 avril. — M. Guillaume-Elzéar-Marie de *Pontevès*, comte de *Sabran*, fils de Joseph-Léonide de Pontevès, comte de Sabran, et de feu Adélaïde-Bonne-Gabrielle de *Pons*, à Grignols, avec Mlle Marie-Caroline-Philomène de *Panisse-Passis*, fille de Henri-Charles-Gaston, marquis de Panisse-Passis, et de Marie-Joséphine-Laure-Athénaïs de *Raigecourt*, à Paris. — M. Albert *Lecoy de la Marche*, archiviste de la Haute-Savoie, avec Mlle Marie *Guillaume*, fille du conservateur des hypothèques, à Tonnerre. — M. René *Bourlon de Sarty d'Hairoville*, avec Mlle Marthe *Bourlon de Sarty*, à Paris.

28 avril. — M. Charles-Antoine, comte de la *Rochefontenilles Rambures*, fils d'Adélaïde-Honoré-César de la Roche, marquis de Fontenilles, maréchal de camp, C.✻, et de Charlotte-Antoinette-Thérèse *Le Clerc de Juigné*, avec Mlle Louise-Amour-Marie de Bouillé, fille de Jules-François-Amour, comte de Bouillé, et d'Augustine-Charlottte-Eudoxie de *Vernou de Bonneuil* (8e arrondissement). — M. *O' Byrne de Corville*, avec Mlle *Hubner*, fille du baron Hubner, ancien ambassadeur d'Autriche, à Pau.

30 avril. — M. Adrien-Marie-Amédée-Étienne-Arthur, comte de *Clermont-Tonnerre*, fils d'Amédée-Charles-Ferdinand-Théodore, marquis de Clermont-Tonnerre, et de Polyxène-Marie-Joséphine-Virginie, comtesse de *Wignacourt*, avec Mlle Marie-Sidonie-Charlotte-Nathalie de *Biencourt*, fille d'Armand-Marie-Antoine, marquis de Biencourt, et d'Anne-Élie-Marie-Aurélie de *Montmorency*, sa veuve (7e arrondissement). — M. Gabriel-Joseph-Anatole *Grenier*, fils de Jacques-Ignace-Frédéric Grenier et de Louise *Dalbine*,

avec Mlle Jeanne-Françoise-Marie *Roger de Villers*, fille de Thibaut-Marie Roger de Villers et d'Angèle *Durand*, à Paris. — M. Jean-Claude-Camille de *Montmaliou*, fils d'Étienne et d'Olympe-Cornélie *Roussel*, sa veuve, avec Mlle Marie-Isabelle *Maubanc*, à Paris.

24-30 avril. — M. Eugène-Achille *Lacroix de Vimeur de Rochambeau*, fils d'Alexandre-Édouard Lacroix, avocat, et de Jeanne-Louise-Antoinette *Tavernel*, fils adoptif d'Auguste-Philippe-Donatien de Vimeur, marquis de Rochambeau, ancien pair de France, et d'Élisa-Pauline de *Roques de Chaussonnette*, avec Mlle Marie-Isabelle *Dutey-Harispe*, fille de Jean-Louis-Adrien Dutey-Harispe, conseiller honoraire de la cour de Pau, et de feu Madeleine-Adrienne *Prieur*, à Paris. — M. Eugène *Charlet*, fils d'Alexandre-Louis-Maximilien Charlet, ancien conseiller à la cour impériale de Paris, et de Mélanie *Arnaud*, avec Mlle Marie-Louise-Josèphe de *Gessler*, fille d'Alexandre de Gessler, ancien consul général de Russie à Cadix, et de Marie-Aurore *Shaw*, à Paris. — M. Louis-Manuel-Eustache-Joseph-Marie *Romero Balmareda y Balberi*, secrétaire d'ambassade, fils de Manuel Vomero Balmareda y Balberi et de Joseph de *Cuadra*, avec Mlle Maria del Rosario de *Luzarraga*, fille de Manuel-Antonio Luzarraga, et de Francisca *Rico*, sa veuve, à Paris.

2 mai. — M. Jules-Marie-Paul, vicomte de *Boigne*, fils de Charles-Benoît, comte de Boigne, et de feu Césarine de *Montbel*, avec Mlle Céline-Anaïs-Marie-Jeanne *Amelot de Chaillou*, fille d'Antoine-Victor Amelot, comte de Chailloú, et de Marie-Louise-Mathilde Amé de *Saint-Didier*, à Paris. — M. Henri-Charles-Ernest de *Buchère de l'Épinois*, fils du chevalier Ernest de Buchère de l'Épinois et d'Anna-Virginie *Millon*, avec Mlle Clotilde *d'Exéa*, fille du comte d'Exéa et de la comtesse, née de *Scalibert*, sa veuve, à Toulouse.

3 mai. — M. Ernest de *Croutelle de Lignemare*, fils de François-Alfred de Croutelle de Lignemare, membre du conseil général de la Seine-Inférieure, maire de Smermesnil, et d'Adèle-Charlotte-Henriette *Danzel de Bofflé*, avec Mlle Marie-Louise-Valentine *Thiérion de Montclin*, fille de Jules-Henri-Joseph Thiérion de Monclin et d'Antoinette-Louise-Laurentine de *Cacquenay*, à Paris.

4 mai. — M. Albert *Bohn*, lieutenant de chasseurs à cheval, fils d'André Bohn, colonel d'artillerie, C.✵, et de Catherine-Sophie *Nesbitt*, sa veuve, avec Mlle Anna de *Vivès*, fille d'Anatole de Vivès, général de brigade, C.✵, et de Frédérique-Élise-Cécile de *Turckheim*, à Paris. — M. Alfred-Adolphe-Édouard de *Billy*, inspecteur des finances, fils d'Édouard-Louis-Daniel de Billy, ingénieur des mines, et d'Anne-Louise-Alix *Pieyre*, avec Mlle Henriette-Marie-Mar-

guerite *Grand d'Esnon*, fille d'Henri-Guillaume, baron Grand d'Esnon, et de Jeanne-Juliette *Boileau de Castelnau*, au château de Jucon (Hérault). — M. le comte Albert de *Robiano*, avec Mlle Berthe Van der *Straten Ponthoz*, fille du comte et de la comtesse, née de *Beaufort*, à Bruxelles. — M. le baron Théodule de *Giey*, avec Mlle Maria *Knuyt de Vosmaer*, à Bruges.

1-8 mai. — M. Jean-Baptiste-Marie-Félix-Élie de *Beaumont*, fils de Charles-Adolphe-Eugène Élie de Beaumont et de Marie-Félicie *Le Peletier d'Aunay*, avec Mlle Adèle-Marguerite *Holker*, fille de Prosper-Gaston Holker et de Delphine-Louise du *Bocage de Bléville*, à Paris. — M. Pierre-Marie-Augustin *Morel d'Escures*, fille de François-Auguste Morel d'Escures et d'Henriette-Adélaïde *le Bouyer de Monhoudou*, avec Mlle Alice-Claudine-Reine de *Saint-Léger*, fille d'Adolphe-Charles-Florent de Saint-Léger et d'Angèle-Stéphanie-Félicité *Patry*, à Paris. — M. Eugène-Henri de *Bauduy*, fils de feu Eugène de Bauduy et de Caroline *Himely*, avec Mlle Marie-Anne-Honorée *Macfarlane*, fille de James Macfarlane et de Marie-Louise-Honorine *Gaillard de Laubenque*, à Pau.

10 mai. — M. Pierre-Charles-Anatole *Desplaces de Charmasse*, fils de Jean-Claude Desplaces de Charmasse et de feu Marie-Louise *Monfroy de Bertrix*, avec Mlle Joséphine-Marguerite-Charlotte de *Maizière*, fille de Joseph-Benoît-Charles de Maizière et de Marguerite-Charlotte-Henriette *Sancy*, à Châlon-sur-Saône. — M. Louis-Georges-Antoine *Huchet*, comte de *la Bédoyère*, fils de Henri-Noël-François Huchet, comte de la Bédoyère, ancien officier supérieur, et d'Ambroisine-Louise-Henriette d'*Estampes*, avec Mlle Marie-Denise de *Galard-Brassac de Béarn*, fille d'Etienne-Hector-Alexandre de Galard-Brassac, comte de Béarn, et de Louise-Diane-Camille *Lesage d'Hauteroche d'Hulst*, à Pau.

11 mai. — M. Paul-Septime-André *Durant de Saint-André*, fils d'Esprit Durant de Saint-André et d'Alexandrine de *Lacroix*, sa veuve, avec Mlle Élisabeth *Parkin*, fille de James Parkin et de Susanne *Sissons*, sa veuve, à Paris. — M. le vicomte Charles *Héliand*, avec Mlle Marie *Aprix de Morienne*, au château de la Vezouzière.

12 mai. — M. Armand-Marie-Laurent-Charles-Antoine de *Gontaut-Biron de Saint-Blancard*, comte de Gontaud-Biron, fils d'Armand-Louis-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaud Saint-Blancard, et d'Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-Félicie de *Bauffremont*, avec Mlle Désirée-Fernande-Joséphine-Jehanne de *Clerembault*, fille du vicomte de Clerembault, à Paris.

14 mai. — M. Louis-Robert, comte de la *Bonninière de Beaumont*, capitaine de carabiniers, fils de Louis-Napoléon

de la Bonninière, comte de Beaumont, ancien pair de France, et de Geneviève-Adélaïde *Dupuytren*, avec Mlle Jeanne-Élisabeth-Marie de *la Croix de Castries*, fille du comte de Castries et de Maria-Auguste d'*Harcourt*, sa veuve, à Paris.

8-15 mai. — M. Laurent-Gustave de *Montlovier*, fils d'Antoine Montlovier et d'Aglaé *Nugues*, ancien officier de marine, avec Mlle Blanche-Marie *Woidier*, fille de Jean-François Woidier et de feu Louise-Pélagie *Jozon*, à Paris.

16 mai. — M. le comte *Fossombroni*, avec Mlle *Lockhart*, cousine du prince Charles *Poniatowski*, à Florence.

17 mai. — M. le comte Étienne *Legouz de Saint-Seine*, avec Mlle de *Sainte-Croix*, fille du marquis de Sainte-Croix, à Dijon.

19 mai. — M. Georges *Maurocordato*, avec Mlle Irène de *Sina*, fille du baron, à Paris.

21 mai. — M. Auguste-Victorin *Cramezel*, vicomte de *Kerhué*, capitaine de hussards, ✻, fils de Désiré-Maurice-Aimé Cramezel, marquis de Kerhué, et de Julie de *Courson*, avec Mlle Léonie-Marie-Geneviève-Louise *Le Charron*, veuve de Louis-Abel, comte *Marguier d'Aubonne*, fille de Claude-Léon, comte Le Charron, et de Mathilde-Marie-Louise *Héricart de Thury*, à Paris.

23 mai. — M. Edmond-Charles-Auguste de *la Croix*, comte de *Castries*, fils d'Armand-Charles-Henri de la Croix, comte de Castries, et de Marie-Augusta d'*Harcourt*, sa veuve, avec Mlle Iphigénie, baronne *Sina* de Hodos et Kizdia, fille du baron Simon Sina de Hodos et Kizdia et d'Iphigénie *de Ghika de San Salva*, à Paris.

24 mai. — M. le vicomte *Pineton de Chambrun*, avec Mlle Henriette de *Gouy*, à Paris. — M. William *Huber*, capitaine d'état-major suisse, avec Mlle Thérèse de *Palézieux-Falconnet*, à Paris. — M. Albert-Félix-Justin, comte de la *Cour-Balleroy*, fils d'Auguste-François-Joseph-Pierre, marquis de la Cour-Balleroy, chevalier de Saint-Louis, maire de Balleroy, et d'Adélaïde-Adrienne-Mathilde d'*Orglandes*, avec Mlle Marie-Adrienne-Claudine *Roslin d'Ivry*, fille de Léopold Roslin, baron d'Ivry, et de Marie-Mélanie-Isaure *Posuel de Vermeaux*, à Paris.

25 mai. — M. Pierre de *Parcevaux*, avec Mlle Noémi de la *Baronnière*, fille du baron de la Baronnière, à Nantes.

28 mai. — M. Édouard-Armand de *Strada d'Arosberg*, capitaine en retraite, fils de Robert, marquis de Strada d'Arosberg, et d'Anne-Élise Euphrasie *Chautry*, avec Mlle Marie-Alix *Gilbaud*, fille de François-Stanislas Gilbaud, et de Marie-Aldonce-Amélie-Victorine de *Seytres-Caumont*, sa veuve, à Paris.

30 mai. — M. Marie-Louis-Auguste de *Durfort-Civrac de Lorge*, vicomte de Durfort, fils du duc de Lorge et de la duchesse, née *du Bouchet de Souches de Tourzel*, avec Mlle Anne-Marie-Eugénie-Justine de *Montmorency*, fille d'Anne-Édouard-Louis-Joseph de Montmorency, prince de Luxembourg, et de la princesse, née de *Croix*, à Paris.

31 mai. — M. *Donjon de Saint-Martin*, avec Mlle Marie de *Bois-le-Comte*, fille du général de division, vicomte de Bois-le-Comte, à Paris. — M. Armand de *Hédouville*, avec Mlle Marie de *Verville*, au château de Boulan, près Albert (Somme). — M. le baron Alexis de *Lansade-Jonquières*, avec Mlle Blanche de *Rodez-Bénavent*, à Montpellier.

1er juin. — M. Pierre-Antoine-Roger *Lesellier*, comte de *Chezelles*, fils d'Alexandre-Claude-Hippolyte Lesellier, comte de Chezelles, et de Louise-Octavie-Sophie *Rouillé de Fontaine*, avec Mlle Jeanne-Charlotte de *Montesquiou-Fézensac*, fille du marquis de Montesquiou-Fézensac et de la marquise, née *Perrin de Cypierre*, à Paris.

4 juin. — M. Paul-Lucien *Dibart de la Villetanet*, lieutenant d'infanterie, fils d'Urbain Dibart et de Marie Salomé *Bergmuller*, avec Mlle Isabelle-Augustine-Joséphine *Domenech*, fille de François Domenech et de Caroline *Pons*, sa femme, à Perpignan.

1-5 juin. — M. Jean-Joseph *Rolland de Villargues*, conseiller à la cour de Paris, ✳, fils de feu Jean-Joseph-François Rolland de Villargues et de feu Geneviève *Boucher*, veuf de Louise-Cécile-Gabrielle *Michelin*, avec Mlle Marie-Caroline-Louise-Albine *Déa*, fille de Jean-François-Nicolas Déa et de Louise-Albine *Poupiere*, sa veuve, à Paris. — M. Amédée *Ferrand de Missol*, ingénieur civil, fils de Marie-Auguste-Amédée Ferrand de Missol et de feu Hortense *Huré*, avec Mlle Marie-Françoise-Joséphine *Loupot*, fille de François-Arthur-Théophile Loupot, chef d'escadron d'état-major, O. ✳, et de Stéphanie-Faustine *Boyer*, à Paris.

6 juin. — M. Bénigne-Antoine-Sixte-Marie, comte *Legouz de Saint-Seine*, fils de Benigne-Étienne-Joseph-Jean-Philippe Legouz, marquis de Saint-Seine, et de Marie-Anne-Angélique *Berbis de Rancy*, avec Mlle Juliette-Marie-Amélie de la *Bourdonnaye*, fille de Charles-Adolphe, comte de la Bourdonnaye, et de Caroline-Louise-Antoinette de *Menou*, sa veuve, à Paris. — M. Jules-Gaud *Le Tourneur*, lieutenant de vaisseau, fils de Claire-Désiré Le Tourneur, chevalier de Saint-Louis, ✳, et de feu Julie de *Laforterie*, avec Mlle Angéline *Jourdan* de la Passardière, fille de Félix Jourdan de la Passardière, capitaine de frégate, O. ✳, et d'Élisabeth *Ponée*, à Granville.

7 juin. — M. Maurice, vicomte *du Parc*, fils du comte et de la comtesse née *Montagu*, avec Mlle *Gautier*, à Lyon. — M. le comte Arthur de *Frotté*, avec Mlle *Bionneau d'Eyragues*, fille du marquis d'Eyragues et de la marquise, née de *Morell*, à Falaise.

8 juin. — M. René-Marie, comte *des Courtils*, fils de René-Louis-Léon, comte des Courtils, et d'Anne-Louise-Gabrielle de *Ganay*, avec Mlle Élisabeth-Jacqueline-Amélie-Marie de *Bridieu*, fille de Louis-Amédée, comte de Bridieu, et de Charlotte-Isabelle-Marie-Amélie de *Reviers de Mauny*, à Paris.

9 juin. — M. Camille-Josselin-Marie-Victor, comte *Costa de Beauregard*, fils de Louis-Marie-Pantaléon Costa, marquis de Beauregard, et de Marthe-Augustine-Philippine-Antoinette de *Saint-George de Vérac*, avec Mlle Béatrix-Marie-Antoinette de *Budes de Guebriant*, fille d'Ernest-Louis-Marie-Silvestre de Budes, comte de Guebriant, et de Cécile-Victurnienne de *Rochechouart-Mortemart*, à Paris. — M. Louis-Paulin *des Hours*, fils de Paul-François des Hours-Farel et de Susanne-Juliette *Martin de Campredon*, avec Mlle Cécile *Chambon*, fille de Louis Chambon-Duclaux, à Meilhem.

11 juin. — M. le baron Max *Foy*, lieutenant-colonel d'état-major, O.✱, avec Mlle Isabelle *Piscatory*, au château de Cherigny.

5-12 juin. — M. Robert-Joseph-Gaston *Le Barrois d'Orgeval*, attaché aux affaires étrangères, fils de Robert-Adolphe, baron Le Barrois d'Orgeval, et de Clémence-Joséphine *Gouze*, sa veuve, avec Mlle Marie-Gabrielle *Foissac*, fille de Pierre Foissac, docteur en médecine, et de Robertine-Élisa de *Bonnières de Wierre*, à Paris. — M. Alexandre-Louis-Joseph, comte *Milon de Villiers*, ancien auditeur au conseil d'État, veuf en secondes noces de Mary-Grace-Susanne *Crumpe*, fils de Jacques-Louis Milon de Villiers et de Marguerite de *Vaide*, avec Mlle Lizzie *Saint-John*, veuve de Samuel *Eckel*, fille de Miles Saint-John et de Marie *Deville*, à Paris. — M. Jean-Baptiste-François-Fernand *Desavenelle de Grandmaison*, fils de Jean-Baptiste-Augustin Desavenelle, baron de Grandmaison, et de Flore-Augustine-Aglaé *Delavenet*, avec Mlle Marie-Dasan de *Sentuary*, fille de Louis de Sentuary, colonel en retraite, C.✱, et de feu Charlotte-Pulchérie *Vez de Lagracinière*, à Paris.

14 juin. — M. Charles *Guillart de Fresnay*, fils de Charles-René Guillart de Fresnay et de Caroline *Le Jariel de Fontenailles*, sa veuve, remariée à Victor-Édouard de *Trémerreuc*, avec Mlle Mathilde de *Saint-George*, fille du vicomte, et petite-

fille du comte de Saint-George, au château de Fontenailles. — M. le vicomte de *Pontavice*, avec Mlle Louise de *Malortie de Campigny*, fille de Charles-Benoît, vicomte de Malortie, et de Marie-Albertine *Hallé d'Amfreville*, à Saint-Loup-du-Gart (Mayenne).

16 juin. — M. Jean-Évangéliste-Édouard *Brouhet*, baron de *Saint-Martin*, veuf d'Adélaïde-Marie *Tchitchagoff*, avec Mlle Amélie-Scholastique-Élisa *Laigneau*, veuve de Charles-Adolphe *Frogerays*, fille d'Antoine-Marie Laigneau et de Prudente *Le Discot*, à Paris. — M. Charles-Eugène *Dumaine*, veuf de Catherine-Françoise-Ismérie *Vilgouret*, fils de Charles-Eusèbe Dumaine et de Rose-Marie *Lecomte*, avec Mlle Alexandrine-Adélaïde-Marie-Joséphine de *Beausire*, fille de François de Beausire et d'Anne-Joséphine de *Gillot*, sa veuve.

12-19 juin. — M. Marie-Henri-Armand de *Vauxbidon*, fils de Jean-Baptiste de Vauxbidon et d'Eulalie *Lobligeois*, avec Mlle Armide-Rosa *Richard*, à Paris.

21 juin. — M. Edmond-Émile-Charles-Marie-Antoine *Ghislain*, baron *Van der Linden d'Hooghvorst*, fils de Victor-Joseph Ghislain, baron Van der Linden d'Hooghvorst, et d'Émile-Olympe-Marie-Antoinette, comtesse d'*Oultremont-Warfusée*, sa veuve, avec Mlle Marie-Louise-Claire-Ghislaine-Emmanuelle *Maret de Bassano*, fille du duc de Bassano et de la duchesse, née Pauline-Marie-Ghislaine, baronne Van der Linden d'Hooghvorst, à Paris.

23 juin. — M. Hippolyte-Alexandre-Paul Lionel, comte de *Toulongeon*, député, ✻, fils d'Alexandre, comte de Toulongeon, et de Françoise-Charlotte-Bernardine *Masson d'Éclans*, sa veuve, avec Mlle Hélène *Noël-Desvergers*, fille de Marie-Joseph-Adolphe Noël-Desvergers et de Joséphine-Emma *Firmin-Didot*, à Paris.

29 juin. — M. Alphonse-Louis-Georges, comte de *Meyronnet*, maire de Puellemontier, fils d'Alphonse-Antoine-Jean, marquis de Meyronnet, ancien officier de cavalerie, et de Léopoldine-Louise *Dupont de Compiègne*, sa veuve, avec Mlle Marie-Laure-Gabrielle *Du Quesne*, fille de Joseph-Julien-Michel-Melchior, baron Du Quesne, et d'Adélaïde de *Domecq*, à Paris. — M. le vicomte Albert de *Querhoënt*, avec Mlle Adéline *Ollitrault Dureste*, à Dinan.

2 juillet. — M. Jean-Marie-Arthur, baron de *Bastard*, fils de Dominique-Édouard-Gabriel, baron de Bastard, ancien député, et de Marie-Thérèse *Duffour de Barte*, avec Mlle Marie de *Maleville*, fille de Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de Maleville, conseiller à la cour impériale, et de Joséphine-Louise *Boucher-Desnoyers*, à Paris.

4 juillet. — M. Joseph-Marcel-Marie, marquis de *Piolenc*, ancien officier, fils de Joseph-Marie-Alexandre, marquis de Piolenc, et d'Adrienne-Marie-Joseph *Morgan*, sa veuve, avec Mlle Charlotte-Marie-Jacques *Gaigneron de Marolles*, fille de Charles-Édouard-Rose-Camille Gaigneron, vicomte de Marolles, et de Marie-Caroline *Juteau*, à Paris.

5 juillet. — M. Joseph-Alexandre-Godefroy, comte de *Virieu*, fils d'Alexandre-Charles-Joseph-Marie, marquis de Virieu, et de Marie-Anne-Christine-Joséphine *Rémond de Montmort*, avec Mlle Alice-Marie *Lucq*, fille de Claude-Henri Lucq, maire de Diors (Indre), et de Marie-Sophie *Baradère*.

6 juillet. — M. Marie-Paul-Pierre *Guyot*, fils de Pierre-Martin Guyot et de Marguerite-Paul *Auffay*, sa veuve, remariée à Joseph-Amédée *Faure*, ancien conseiller à la cour de Paris, avec Mlle Julie-Adèle-Pauline-Marie-Louise *Gallocher de la Gallissière*, fille de Paul-Martin-Philippe Gallocher de la Gallissière, O. ✻, ingénieur des ponts et chaussées, et de Cécile-Marie-Louise *Ternaux* (6e arrondissement). — M. le comte Albert de *Lahaye* avec Mlle Berthe de *Pelliau*, à Paris.

7 juillet. — M. Armand-Gustave-Alexandre de *Maude*, à Chartres, fils d'Augustin-Benoît-Côme de Maude et d'Élisabeth-Catherine *Lemarchand*, avec Mlle Marie-Élisabeth-Julie de *Douhet*, fils de Julien-Claude de Douhet, officier supérieur en retraite, ✻, et d'Élisabeth de *Kirwen*, à Paris.

11 juillet. — M. le comte Salvatore *Cenci*, avec Mme Théodule de *Loz-Beaucours*, princesse de *Montholon-Sémonville*, à Rome.

14 juillet. — M. Norbert-Edmond-Louis-Antoine *Cardon*, baron de *Montigny*, fils d'Évariste-Jules-Joseph Cardon, baron de Montigny, et de Marie-Françoise-Stéphanie *Asselin de Villequier*, sa veuve, avec Mlle Marie-Berthe *Bouzier d'Estouilly*, fille d'Alphonse Bouzier d'Estouilly et de feu Augustine-Louise-Marie de *Louvencourt*, au château d'Estouilly (Somme). — M. le vicomte Maurice de *Marguerie* avec Mlle Marie de *Carmoy*, à Paray-le-Monial. — M. le baron Louis-Morice *Perignon*, fils de Louis-Alfred, baron Perignon, et d'Anne-Honorine *Reynaud*, sa veuve, avec Mlle Camille-Caroline-Marie d'*Assailly*, fille de Charles d'Assailly, ancien ministre plénipotentiaire, et d'Adrienne-Octavie de *Lasteyrie du Saillant*, à Vouillé (Deux-Sèvres). — M. le comte de *Hamal de Focan* avec Mlle Agathe de *Valanglart*, à Seraing, près Liége.

15 juillet. — M. Louis-François-Armand *Van de Steene*, veuf de Jeanne-Anne-Pétronille *Borre*, fils de François-Bernard-Joseph Van de Steene et d'Anne-Marie de *Meester*, sa veuve, à Bruges, avec Mlle Fannelly-Alphonsine *Berger la Villar-*

dière, fille de Henri-Ambroise Berger la Villardière et de Julie-Virginie *Dussert*, sa veuve (1er arrondissement). — M. Paul-Auguste de *la Cornillière*, fils de Joseph-Sébastien et d'Anne-Emmanuel *Chartier*, sa veuve, avec Mlle Claudine *Vuaillat*, veuve de Noël-Louis Lesselin, fille de Jean-François Vuaillat et de Louise-Sophie *Carrier*, à Garges.

16 juillet. — M. Jacques-Édouard-Alexandre de *Bardon*, comte de *Segonzac*, fils de Pierre-Louis-Édouard-Alfred de Bardon, comte de Segonzac, et de Joséphine-Renée-Valentine *Geoffroy de Montjay*, avec Mlle Marcelle-Mathilde des *Réaulx de Marin*, fille de Charles-François-Marie-René, comte des Réaulx de Marin, et de Emma *Baillardy de Prautois* (7e arrondissement). — M. Louis-Joseph-Gabriel de *Rocher de Labaume*, fils d'Armand-Charles-Joseph et d'Agnès-Élodie-Clotilde du *Puy-Montbrun-Rochefort*, sa veuve, avec Mlle Marguerite-Victorine-Claire de *Brachet de Floressac*, fille de Victor-Joseph-Henri-Anne-Judith, comte de Brachet de Floressac, et de Françoise-Claire-Adrienne *Baudon de Mony*, sa veuve (8e arrondissement).

19 juillet. — M. Marie-Louis-Fernand *Thibault*, comte de *la Rochethulon*, lieutenant de carabiniers, fils de Philibert-Emmanuel Thibault, marquis de la Rochethulon, et de Marie-Régine-Olivie *Durfort de Lorge*, avec Mlle Charlotte-Marie *Ladoucette*, fille d'Eugène-François-Dominique baron Ladoucette, député, ✻, et de Marie-Ursule *Arnoul*, à Paris. — M. le baron Rodolphe de *Bancalis de Pruynes*, fils du baron et de la baronne, née de *Reinach-Werth*, avec Mlle Jeanne de *Gironde*, fille du vicomte de Gironde et de la vicomtesse, née *Decazes*, au château de Fontneuve.

21 juillet. — M. Louis-Joseph-Napoléon, comte de *Cambacérès*, ancien député, veuf de S. A. la princesse Aloïse-Bathilde *Bonaparte*, fils d'Étienne-Armand-Napoléon, comte de Cambacérès, et d'Adèle-Napoléonie *Davoust-d'Eckmull*, avec Mlle Élise-Victorine-Marie-Anatole de *Montesquiou-Fézensac*, fille de Marie-Joseph-Henri-Anatole-Thierry, comte de Montesquiou-Fézensac, et d'Albertine-Marie-Pauline du *Roux*, à Paris.

26 juillet. — M. le marquis de *Annon Saavedra*, fils aîné du duc de Rivas, avec Mlle Célina *Alfonso*, fille du marquis de Montelo et sœur de la comtesse de *Castelbajac*, à Paris.

27 juillet. — M. Jules-Charles-Louis *Raynal*, fils de Jean-Baptiste-Charles Raynal et de Louise-Élisabeth *Baudouen*, avec Mlle Antoinette *Godefroy de Bavre*, fille du baron Antoine et de la baronne, née Marie-Zacharie-Joseph de *Sondral*, à Azé (Loir-et-Cher). — M. Aymard de *Banville*, avec Mlle Berthe de *Beauvoir du Boscol*, au château du Boscol, près Yvetot.

28 juillet. — M. Henri *Claret de Fleurieu*, fils d'Alphonse-Robert-Annibal Claret de Fleurieu et de Claudine-Élisabeth-Angèle *Clapperon de Millieu*, avec Mlle Marie-Marguerite de *Carbonnier de Marzac*, fille de Paul de Carbonnier de Marzac et de Mathilde de *Pons-Rennepont*, à Paris.

30 juillet. — M. Hippolyte-Camille-Fortuné-Guigues *Moreton*, comte Fortuné de *Chabrillan*, fils du comte Jules de Chabrillan et de la comtesse, née de *la Tour du Pin de Gouvernet*, sa veuve, avec Mlle Anna, princesse de *Croy-Dulmen*, fille du duc de Croy-Dulmen et de la duchesse, née de *Salm-Salm*, sa veuve, à Dulmen. — M. Charles-Armand-Victor *Trolley de Rocques* avec Mlle Honorine-Marie-Céline *Rival*, à Paris — M. Sigismond-Joseph, comte de *Festetits de Tolna*, chambellan de l'empereur d'Autriche, fils de Charles, comte de Festetits de Tolna, et de Françoise de *Sermage*, avec Mlle Louise-Marie de *Vilna*, fille de Lorette-Émilie de Vilna, à Paris.

4 août. — M. Pierre-Paul *Boucheron* avec Mlle Eugénie-Marguerite-Alexandrine de *la Hautoye*, à Amiens.

6 août. — M. Charles-Paul-Georges *Millin de Grandmaison*, fils d'Alfred Millin de Grandmaison et de Lucie-Thérèse de *Poilly*, avec Mlle Jeanne-Marie *Roslin-d'Ivry*, fille de Casimir-Charles-Jules Roslin, baron d'Ivry, et de Caroline-Françoise *Mouton de Lobau*, à Paris.

8 août. — M. Charles-François *Defremery*, fils de Pierre-Joseph-François-Xavier Defremery et d'Adèle-Guislanie-Thérèse *Cacheux*, sa veuve, avec Mlle Stéphanie-Adélaïde-Valentine d'*Avezac de Castera de Macaya*, fille de Marie-Armand-Pascal d'Avezac de Castera de Macaya, O. ✻, et de feu Françoise-Benoite-Clémence *Dumas de Boucheron*, à Paris. — M. Julien *Budan de Russé* avec Mlle Jacqueline-Mathilde-Blanche de *Maillé*, fille du marquis de Maillé et de la marquise, née *Baudon*, au château de Jolesne.

9 août. — M. Louis-Ernest de *Vergès*, capitaine de cuirassiers, ✻, fils de Fortuné Vergès, ingénieur, et de Françoise-Chantal-Félicité de *Jousselin*, sa veuve, avec Mlle Laurence-Marie-Berthe *le Poulletier d'Auffay*, fille de Laurent-Joseph le Poulletier, comte d'Auffay, et de Marie-Constance de *la Motte-Ango de Flers*, à Paris. — M. Raymond-Guillaume, baron *Boyer*, fils de Philippe, baron Boyer, et de Marie-Joséphine-Eugénie *Mandrou de Vilneuve*, avec Mlle Marie-Céline *Marrast*, fille d'Armand-Hector Marrast et de Madeleine-Rose *Texocres*, à Mont-de-Marsan. — M. le vicomte Henri-Alexandre-Hyacinthe *Hocquart*, capitaine de frégate, O. ✻, fils du comte Édouard-Hyacinthe Hocquart et de la comtesse, née Eugénie-Cazalie *Law de Lauriston*, sa veuve, avec Mlle Marie-Blanche-Louise-Sophie *Eudes de Catteville de Mirville*, fille

de Charles-Jules Eudes de Catteville, marquis de Mirville, et de la marquise, née Louise-Marguerite-Mathilde de *la Pallu*, décédée, à Paris.

10 août. — M. Alfred-François-Amédée de *Masin*, sous-préfet de Belfort, fils d'Auguste-Victor, comte de Masin, et de la comtesse, née Malvina *Moreton de Chabrillan*, avec Mlle Berthe de *Louvois*, à Ancy-le-Franc. — M. le baron Paul de *Montrond*, à Roquebreau (Drôme), avec Mlle Irma de *Serres de Monteil*, à Orange.

11 août. — M. le comte François-Claude-Louis-Marie de *Vegny d'Arbouse*, fils du comte Louis-Gabriel-Claude de Vegny d'Arbouse et d'Anne-Henriette de *Borne*, avec Mlle Marie-Anne-Élisabeth de *Salvert*, fille du comte et de la comtesse Ernest de Salvert, à Paris.

13 août. — M. Henri, baron de *Perthuis de Laillevault*, fils d'Hippolyte-Hilaire, vicomte de Perthuis de Laillevault, caissier payeur central du Trésor, O. ✻, et de Denise-Marie-Henriette *Baradère*, avec Mlle Léonie-Marie-Louise de *Basset de Châteaubourg*, fille de Louis-François-Camille Basset, baron de Châteaubourg, et de Marie-Louise *Vallin*, sa veuve.

18 août. — M. Eugène-François-Hector-Léopold de *Mauroy du Blaton*, fils d'Alexandre-Louis-Félix-Eugène, chevalier de Mauroy du Blaton, et d'Anne-Marie-Louise *Adam*, sa veuve, avec Mlle Marie-Catherine *Aubry*, fille de Jean-Joseph Aubry et de Marie-Xavier *Delaruelle*, à Paris. — M. Charles-Hérald *Depages*, fils de Charles-Joseph-Louis, baron Depages, capitaine de gendarmerie en retraite, à Aix, et de feu Julie *Desgroges*, avec Mlle Jeanne-Henriette-Louise-Clémence de *Vernède de Corneillan*, chanoinesse du chapitre de Prusse, fille d'Adolphe-Pierre-Ernest de Vernède, comte de Corneillan, et de Jeanne-Georgette-Louise-Henriette Anne de *Girard*, sa veuve (16e arrondissement). — M. Émile-François-Gabriel, comte *Péan de Ponsilly*, employé aux lignes télégraphiques, fils d'Ernest-Jean-Marie, comte Péan de Ponsilly, et d'Aimée-Périne-Marie du *Plessis de Grénédan*, avec Mlle Marie-Élisabeth de *Chivré*, fille de Ferdinand-Médéric, comte de Chivré, et de Marie-Françoise-Alix *Doynel de la Sausserie*, à Gonneville (Manche). — M. Georges-Marie-Joseph-Olympe *Kœppelin* avec Mlle Marie-Louise-Gabrielle de *Carbonnel*, fille d'Hector de Carbonnel et de Marie-Clotilde de *Richoufftz*, à Paris. — M. Hippolyte-Félicité-Paul de *Jouvencel*, fils de Paul-Hippolyte de Jouvencel et de Marie-Catherine-Félicité *Saint-Eoux*, avec Mlle Lydia *Boys*, veuve de Jacob *Letterstedt*, fille de William Boys et de Sara *Merydeth*, à Paris.

20 août. — M. François-Marie-Augustin de *Hillerin*, fils de Louis-Augustin de Hillerin et de Claire-Victoire de *Châtei-*

gner, à Luçon, avec Mlle Marie-Émilie-Ida *Chevallereau de la Chauvrie*, fille de Charles-Marie-Alexandre Chevallerie de la Chauvrie et de feu Marie-Antoinette-Joséphine-Phélinda de *la Perrière*, à Busseau (Deux-Sèvres).

22 août. — M. le comte Charles de *Montgrand*, fils du marquis de Montgrand et de la marquise, née *Marck de Panisse-Passis*, au château de Saint-Menet, avec Mlle Berthe de *Pierre de Bernis*, fille de Léon, marquis de Pierre de Bernis, et de la marquise, née de *Rosambo*, sa veuve, au château de Saint-Marcel (Ardèche).

23 août. — M. Charles de *Cadaran* avec Mlle Amélie *Rigault de Beauvais*, à Laval. — M. Alfred-Charles-Vivant, comte de *Duranti*, fils de Guillaume-Antoine-Francois, comte de Duranti, et de Vivantine-Élise-Marie-Angélique-Louise *Brunet*, sa veuve, avec Mlle Louise-Henriette *Lepez d'Henin*, fille de Catherine-Joséphine Lepez d'Henin, et fille adoptive d'Anne-Élie-Pierre-Jean, baron de *Commaille*, à Paris.

25 août. — Gabriel-Marie-Léopold de *Brossard*, fils de François-Léopold de Brossard et d'Henriette-Jeanne-Baptiste-Marie-Louise de *Trédern de Lézérec*, avec Mlle Marie-Charlotte *Pajot de Juvisy d'Orgerus*, fille de Jean-Marie Pajot de Juvisy, baron d'Orgerus, et de Marie-Honorine de *Vigny*, à Paris. — M. Louis-Henri-Charles de *Ranst de Berchem*, chevalier, fils de Henri-Alexandre-Louis de Ranst de Berchem, chevalier, et d'Alix-Élisabeth-Antoinette-Josèphe *Scherer de Scherbourg*, avec Mlle Marie-Sophie-Céline *Séguier de Saint-Brisson*, à Saint-Brisson (Loiret).

26 août. — M. Pierre-Louis de *la Bruyère*, capitaine en retraite, fils de Charles-Sylvain de la Bruyère et de Marie-Anne-Adélaïde *Duham*, avec Mlle Augustine-Amélie *Despods*, veuve de Louis-Joseph *Joly de Montesson*, à Paris. — M. Pierre d'*Hyronde*, fils de Jean d'Hyronde et de Bernarde *Faure*, sa veuve, avec Mlle Marie *Rechaussat*, à Paris. — M. Léon *Duchaussoy*, auditeur au conseil d'État, fils d'Armand-Guillaume-Félix, baron Duchaussoy, général de division, G. O ✻, et de Victoire-Marie-Joséphine *Delcambre de Champvert*, avec Mlle Isabelle-Marie *Louchet*, fille d'Émile Louchet, receveur général, à Rennes, et de Pauline-Adélaïde *Lacave-Laplagne-Barris*.

27 août. — M. Delphin-François-Camille-Léon, comte de *Chassepot*, ancien maire d'Amiens, ✻, avec Mlle Louise-Alice *Fougeron*, à Amiens.

2 septembre. — M. Marie-Paul d'*Arlhac*, fils de Marie-Louis-Isidore d'Arlhac et de Marie-Louise-Elmire *Barrot*, sa veuve, avec Mlle Henriette-Louise de *la Taille*, fille de Louis-Xavier-Adolphe, comte de la Taille, officier en retraite, et d'Agnès-Louise *Vetch*, à Paris.

5 septembre. — M. Octave de *Ravinel*, fils d'Alfred, baron de Ravinel, et d'Amélie-Claudine-Zénaïde-Joséphine *Du Boys de Riocour*, avec Mlle Esther-Henriette-Antoinette-Louise de *Carnazet*, fille de feu Blaise-François-Henri, comte de Carnazet, et de Marie-Thérèse-Claudine *Tircuy de Corcelles*.

6 septembre. — M. Pierre *Laurent de Waru*, ✻, fils d'Adolphe Laurent de Waru, régent de la banque de France, et d'Adélaïde *Delahante*, avec Mlle Jeanne-Laure-Valentine de *Sade*, fille d'Antoine-Auguste, comte de Sade, et de Charlotte-Germaine de *Maussion*, à Paris. — M. Louis-Eugène *Roger*, lieutenant d'artillerie, avec Mlle Marie-Eugénie *Poterin du Motel*, fille de Jean-Charles Poterin du Motel et d'Éléonore *Morel*, à Paris.

8 septembre. — M. Frédéric-Émile d'*Erlanger*, consul général de Grèce à Francfort, avec Mlle Marguerite-Mathilde *Slidell*, à Paris. — M. Raoul *Pichon de Longueville*, avec Mlle Nathalie de *Chanceaulme*, au château de Clarens (Gers).

15 septembre. — M. Charles-Élie-Marie-Aristarque-Anne *Tardieu*, comte de *Maleissye*, fils de Charles-Étienne Tardieu, comte de Maleissye, et de Léontine-Charlotte de *Tulle de Villefranche*, au château de la Merthe (Vaucluse), avec Mlle Louise-Marie-Maximilienne *Hurault de Vibraye*, fille de Guillaume-Marie-Paul-Louis Hurault, marquis de Vibraye, et d'Augustine-Gabrielle de *Loménie*, au château de Chéverny. — M. Henri-François-Pierre *Lebeau de Montour*, capitaine de vaisseau, O. ✻, fils de Pierre-François-Henri Lebeau, baron de Montour, et de Françoise-Fanny *Daudirac de Verdière*, avec Mlle Jeanne-Cécile *Pasquet*, veuve de Paul-Élie *Brocard*, dit *Lormont*, et fille de Jean Pasquet et d'Anne *Durassier*, sa veuve, à Épinal. — M. Paul-Timothée de *Maignaut*, fils de François-Marie-Victor de Maignaut et d'Élisabeth-Renée *Guillot de la Poterie*, avec Mlle Marie-Louise-Joséphine-Isaure de *Damoiseau de la Bande*, fille de Roger-Frédéric-Denis et de Georgine-Marie-Antoinette-Gabrielle de *Dormy*, sa veuve, à Chaourie (Aube). — M. Victor-Charles-Maurice *Quatresolz de Marolles*, fils d'Augustin-Paulin Quatresolz de Marolles et de Victoire-Amélie de *Cordieu*, avec Mlle Léonie *Body*, fille d'Hippolyte-Mathurin de Body et de Pauline-Delphine *Roëttiers du Plessis*, à Paris.

17 septembre. — Émile de *Quinette de Richemont*, fils du baron, avec Mlle Gabrielle *Lehoult*, à Paris. — M. Henri de *Roux*, marquis de *Puivert*, avec Mlle Catherine-Françoise-Josèphe de *Bony*, à Agen.

24 septembre. — M. Pierre-Gaëtan-Gustave *Robert de Saint-Vincent*, capitaine d'état-major, avec Mlle Louise-Marie-Madeleine de *Grain-d'Orge d'Orgeville*, à Versailles.

27 septembre. — M. le baron René de *Chalus*, fils du comte de Chalus, avec Mlle Marie *Chabaud Deshoullières*, au château de Bigny.

29 septembre — M. Charles-Albert, vicomte des *Mazis* avec Mlle Lucie-Victoire-Marie *Philpin de Piepape*, à Villers-Saint-Marcelin (Haute-Marne).

30 septembre. — M. Charles-Louis-Maurice, vicomte de *Montaignac*, fille de Charles, comte de Montaignac, et de Louise-Caroline-Hippolyte de *Préval*, avec Mlle Marie-Isabelle *Farjas*, fille de Jean-Marie Farjas et de Céleste-Caroline *Herbel*, à Mantes.

10 octobre. — M. Adolphe *Verdé de Lisle*, fils de Nicolas-Marie Verdé de Lisle et d'Alexandrine-Ève *Perignon*, avec Mlle Sophie *Poisson-Séguin*, fille de Jules-Édouard et de Marie-Flavie *Vallée*, à Paris.

11 octobre. — M. Jean-Henri *Tillos*, consul général de France, avec Mlle Louise *Neri de Silva*, fille du chevalier Louis Néri de Silva et de Marie *Becker*, sa veuve.

14 octobre. — M. Jean-Marie Georges, baron de *Soubeyran*, député au Corps législatif, sous-gouverneur du Crédit foncier de France, O. ✻, fils de Louis-Frédéric-Guillaume, baron Soubeyran, receveur général à Nancy, et de Joséphine-Hortense *Savary de Rovigo*, avec Mlle Marie-Marguerite *Beaupoil de Saint-Aulaire*, fille de Louis-Camille-Joseph, marquis de Saint-Aulaire, et de Marie-Alphonsine-Azalis d'*Estourmel*, à Paris. — M. Samuel-Édouard *Worms de Romilly*, fils de Gustave et de feu Esther-Ketty *Lopès-Dubec*, à Bordeaux, avec Mlle Marie-Marguerite-Frédérique *Meyer*, fille de Michel Meyer et de Fleurette *Daniel*, à Paris. — M. Ulysse-François-Ange de *Seguier* avec Mlle Marie-Rose *Chiracyz*, veuve d'Ernest-Justinien *Thévenin*, à Paris.

15 octobre. — M. le comte Roger du *Demaine* avec Mlle Marie de *Rémusat*, à Marseille. — M. Pierre-André-Hercule-Stanislas, baron *Berlier*, colonel du 92e de ligne, avec Mlle Marie-Madeleine-Joséphine de *Vaudremont*, à Paris. — M. Eugène-Hippolyte-Marie-Théodore de *Fontaine de Resbecq* avec Mlle Marie-Renée-Alexandre du *Breuil-Hélion* de la Guéronnière, à Tours.

17 octobre. — M. Louis-Marie-Alfred, comte de *Bridieu*, fils de François-Henri-Antoine, marquis de Bridieu, et d'Aglaé-Marie-Antoinette de *Lignaud de Lussac*, avec Mlle Marie *Lorando*, fille de Jean Lorando et de Carmela *Cazazi*, à Paris.

22 octobre. — M. Eugène-Antoine-Horace, comte de *Choiseul-Praslin*, sous-lieutenant de chasseurs, fils de Charles-Louis-Hugues-Théobald, marquis de Choiseul-Praslin, et d'Adalrice-Rosalba *Sebastiani de la Porta*, avec la princesse

Béatrix-Jeanne-Marie-Joséphine de *Beauvau*, fille du prince Charles de Beauvau et d'Eugénie-Ludmille-Alexandrine-Joséphine de *Komar*, à Paris.

16-23 octobre. — M. Charles-Marie-Alfred, comte de *la Forest*, fils de Marie-Hugues-Claude, comte de la Forest, et d'Andremone-Damazine-Victoire-Élisabeth-Renée-Rose de *Fontette*, avec Mlle Marie-Emmanuelle-Blandine *Nompère de Champagny*, fille de François-Joseph-Marie-Thérèse Nompère, comte de Champagny, et de Jeanne-Marie-Charlotte-Camille du *Martroy*, à Paris. — M. Pierre-Alfred *Jozon*, fils de Pierre-Alexandre Jozon et d'Alfrède-Victoire *Collas*, avec Mlle Émilie-Charlotte-Françoise du *Hamel*, fille d'Adolphe-Henri, comte du Hamel, et de feu Gabrielle-Hippolyte-Zoé *Legras de Vaubercey*, à Paris. — M. Ludovic-Baudoin de *Verbier*, lieutenant de lanciers, fils de Louis-Jules de Verbier et de Pulchérie-Dorothée *Decontes*, sa veuve, avec Mlle Gabrielle *Berthier de Grandry*, fille de Louis-Georges Berthier de Grandry, général de brigade, et de Marthe-Antoinette-Élisabeth *Gassier*, à Paris. — M. Roger de *Bourdon de Gramont*, fils d'Ernest de Bourdon de Gramont et de Victoire-Charlotte-Hermandine de *Scoraille*, avec Mlle Stéphanie-Marie-Joséphine-Gaetane de *Saint-Chamans*, fille de Gaetan-Henri-Marie, comte de Saint-Chamans, et de Noémi-Marie-Fortunée-Modeste de Saint-Chamans, sa veuve, à Paris. — M. Charles-Frédéric-René Guetnoch, comte de *Malestroit de Bruc de Montplaisir*, fils de Charles, comte de Bruc de Montplaisir, et de Marie-Renée-Mathilde de *Penfentenio de Cheffontaine*, veuf de Marie-Agathe-Caroline de *Perrien de Crenan*, avec Mlle Marie-Anna *Riquet de Caraman*, fille de Victor-Antoine-Charles, duc de Caraman, et de Victurnienne-Louise *de Crillon*.

23-30 octobre. — M. Alexandre-Edmond, duc de *Talleyrand-Périgord*, veuf de la duchesse de *Sagan*, fils d'Archambaud-Joseph, duc de Talleyrand-Périgord, et de Sabine *Vireville de Senazan*, avec Mlle Ida-Louise *Ulrich*, veuve de Hugh *Mac-Donvell*, fille de Georges-Frédéric Ulrich et de Gertrude, baronne de *Traef*, à Florence. — M. Frédéric-Auguste, prince de *Noer*, fils de Frédéric-Chrétien, duc de *Schleswig-Holstein-Augustenbourg*, et de Louise-Auguste, princesse de Danemark, avec Mlle Marie-Ester *Lee*, fille de David Lee et d'Anne Lee, sa veuve, à Paris.

Octobre. — M. le comte Giovanni *Rossi-Scotti*, fils du comte Rossi-Scotti et de la comtesse, née *Baldeschi*, sa veuve, avec Mlle Angèle de *Sévérac*, fille de Joseph-Honoré-Marie, baron de Sévérac, et de Marie-Thérèse de *Farjonel de Puicheric*, sa veuve, à Pérouse.

NAISSANCES.

1857.

24 novembre. — Andrée-Josèphe-Marie-Clémentine, fille d'Ernest-François-René *Rousseau*, écuyer, et d'Élisabeth-Charlotte *Chabert de la Charrière*, à la Basse-Terre, Guadeloupe. (Mariage du 27 octobre 1856.)

1861.

31 août. — Joseph-Charles-Quentin-Marie et René-Louis-Quentin-Marie, fils jumeaux d'Ernest-François-René *Rousseau*, écuyer, et d'Élisabeth-Charlotte *Chabert de la Charrière*, à la Basse-Terre. (Mariage du 27 octobre 1856.)

1862.

18 septembre. — Marie-Alexandre-Léon-René, fils de Henri-Marie-Léon, marquis d'*Andigné*, comte de Sainte-Gemme et baron de Segré, ancien pair de France, et de Marie-Antoinette-Guillaumette-Noémi de *Barbentane*, à Londres.

12 octobre. — Madeleine-Marie-Alix, fille de Gustave-Georges, vicomte de *Saint-Phalle*, et d'Isabelle de *Ruolz-Montchal*, au château de Talencé en Beaujolais.

1863.

2 janvier. — Adèle-Marie, fille de Michel-Gustave, marquis de *Rassily*, et d'Aimée-Clotilde *Robert de Saint-Vincent*, à Paris.

21 janvier. — Marie-Anatole-Élisabeth-Aliette, fille de Bruno-Louis-Marie-Victor, comte de *Boisgelin*, et de Louise-Marie-Isabelle de *Guéroult*, à Paris.

23 janvier. — Augustine-Joséphine-Marie, fille d'Adrien-Henri-Gabriel, comte de *la Rochefontenilles*, et de Marie-Louise-Mathilde *Crespin de la Rochée*.

27 janvier. — Hélène-Louisa-Marie, fille de Charles-Gaspard *Pandin*, vicomte de *Narcillac*, et de Denise-Laure-Marie-Claudine *Terray de Morel-Vindé*, à Paris.

28 janvier. — Auguste-François-Marie-Matthieu-Stanislas, fils de Marie-Augustin-Matthieu-Stanislas, vicomte de *la Rochefoucauld*, et de Marie-Adolphine-Sophie de *Colbert*, à Paris.

10 février. — Charlotte-Marie-Antoinette, fille de Tristan Denis-Auguste, vicomte de *Rostaing*, et d'Adolphe-Marie-Christine de *Vergès*.

16 février. — Charlotte-Ernestine-Henriette, fille d'Auguste-Henri-Fernand, vicomte de *Montesquiou Fézensac*, et de Catherine-Pauline de *Goyon*, à Paris.

19 février. — Marie-Henri-François, fils de Ferdinand de *Cossé*, comte de *Brissac*, et de Caroline-Joséphine-Marie *du Boutet*.

21 février. — Robert-Louis-Marie-Auguste, fils d'Eugène-Philippe-Joseph, vicomte de *Dreux-Brezé*, et de Berthe-Marie-Caroline de *la Ferronnays*, à Paris.

25 février. — Françoise-Geneviève, fille de Pierre-Gaspard-Napoléon-René de *Cassagne de Beaufort*, marquis de *Miramon*, et de Thérèse-Stéphanie-Sophie *Feuillant*, à Paris.

27 février. — Sébran-Marie-Gaspard-Henri, fille du comte Léonor de *Chabot* et de la comtesse, née de *Chabrol Tournoelle*. (Mariage du 30 juillet 1860.)

15 mars. — Raymond-Philippe-Robert, fils de Fernand-Camille *Frottier*, marquis de *la Coste*, et d'Alice-Georgine-Joséphine *Taillepied de Bondy*, à Paris.

16 mars. — Marie-Joséphine-Alix, fille de Léonel *Mouchet de Battefort*, comte de *Laubespin*, et de Marie-Élisabeth-Valentine de *Pierre de Bernis*, à Paris.

17 mars. — Marie-Joseph-Louise-Gabrielle-Marguerite, fille de Henri-Marie *Hurault*, comte de *Vibraye*, et d'Alix-Marie-Maximilienne Hurault de Vibraye, à Paris.

16 avril. — Raymond-Ladislas-Félix, fils de Ladislas-Jules, vicomte de *Beaussier*, et de Marie-Pauline *Galichon*, à Paris.

17 avril. — Henri-Marie-Raymond-Pierre, fils de Jules-Victor-Anatole, vicomte de *Salignac-Fénelon*, général de brigade, C.✳, et d'Alexandrine-Louise-Amélie *Randon*, à Paris.

11 mai. — Marie-Rosalie-Louise, fille du marquis de *Cazaux* et de la marquise, née *Basset de Châteaubourg*, à Paris. (Mariage du 24 juin 1862.)

12 mai. — Marie Charlotte-Augustine-Madeleine, fille de Raoul-Augustin, vicomte de *Lestrade*, et de Marie-Juliette-Louise de *la Bourdonnaye*, à Paris.

26 mai. — Pauline-Eugénie-Marie, fille de Guy-Ebrun-Adrien-Charles *Émé*, comte de *Marcieu*, et de Caroline-Marie-Eugénie de *Grille*, à Paris.

27 mai. — Pierre-Marie-Ernest, fils de Léon, comte *Frotier de Bagneux*, et de Jeanne-Henriette-Marie *Budes de Guébriant*, à Paris.

6 juin. — Germaine-Élisabeth-Marie-Léonie, fille de Joseph-Marie-Louis, vicomte de *Sinéty*, et de Marie-Léonie-Alice *Ogier d'Ivry*, à Paris.

29 juin. — Léon-Marie-Édouard-Roger, fils de Louis-Charles-Gustave-Hélie, marquis de *Bourdeilles*, et de Marie-Léontine-Alix de *Galz de Malvirade*, à Paris.

8 juillet. — Marie-Madeleine-Adèle-Léonie, fille du comte de *la Rochefoucauld* et de la comtesse, née de *Montbel*, à Paris.

25 juillet. — N..., fille du comte et de la comtesse Alfred de *la Bonninière de Beaumont*, au château de Mazières, près Tours.

2 août. — Henri-Marie-Stéphan, fils du marquis de *Maupas* et de la marquise, née *Leroy de Valanglart*, à Paris. (Mariage du 20 mai 1862.)

10 août. — Charlotte-Jeanne, fille du comte de *Crisenoy de Lyonne* et de la comtesse, née de *Montesquiou-Fézensac*, à Paris. (Mariage du 28 juin 1862.)

17 août. — François-Joseph de *Champs*, fils d'Anne-François de Champs et de Marie-Louise-Philippine *Languet de Sivry*, à Lyon.

30 août. — Marie-Joseph-Henry-Geoffroy, fils de Godefroy-Xavier, comte de *Virieu*, et de Marie-Emilie-Gabrielle de *Pourroy de l'Auberivière de Quinsonnas*, à Paris.

7 septembre. — N..., fils du baron de *Mandell d'Écosse* et de la baronne, née *Fay de la Tour-Maubourg*, au Chalet (Meurthe.)

12 septembre. — Maxime-Jacques-François, fils de Théodose-Ambroise, comte d'*Estampes*, et de Susanne-Louise-Joséphine *Durand de Beauregard*, à Paris. (Mariage du 10 juin 1862.)

13 septembre. — Alphonse-Marie-Emmanuel, fils de Camille-Louis-Arthur, vicomte de *France*, et de Marie-Joséphine *Lucq*, à Paris.

21 septembre. — Joseph-Octave de *Dormy*, fils de Claude-Jean-Charles, comte de Dormy, et de la comtesse, née Marie-Louise-Caroline de *Monspey*, à Lyon.

23 octobre. — Armand-Jules-Stanislas, fils d'Alphonse-Édouard *Lefebvre Pigneaux de Behaine*, secrétaire d'ambassade, ✱, et de Louise-Aimée *Masson*. (Mariage du 10 janvier 1860.)

24 octobre. — Gérard-Étienne-Sébastien-Louis-René, fils de Frédéric, comte de *Chérisey*, capitaine commandant au 3e dragons, et de Marie-Berthe *Le Roux du Châtelet*, à Paris.

28 octobre. — Henri-Marie-Galliot-Antoine-Guillaume, fils d'Eugène-Antonin de *Mandat*, vicomte de *Grancey*, et de Délie-Louise-Marie-Gabrielle de *Rivière*, à Paris.

2 novembre. — Odon, fils du comte de *Saint-Chamans* et de la comtesse, née de *Rougé*, à Paris.

3 novembre. — Marie-Louise-Henriette-Marthe, fille d'Alexandre-Léopold *Chrestien de Lihus* et de Marie-Louise-Victoire-Berthe de *Blanc de Guizard*. (Mariage du 27 mai 1858.)

5 novembre. — Pierre-Marie-Joseph, fils de Pierre-Alexandre-James, baron *du Teil*, et de Joséphine-Marie *Charles de Nonjon*, à Paris.

10 novembre. — Louis-Victor-Maurice, fils de Henri-Arnold de *Ronseray* et de Zénobie-Victorine *Sablière des Hayes*, à Paris.

11 novembre. — Aurélie-Félicie-Marie-Thérèse, fille de Charles-Désiré-Henri de *la Chaussée*, référendaire à la cour des comptes, et d'Adélaïde-Alix *Ranfroi de la Bajonnière*, à Paris. (Mariage du 20 février 1854.)

15 novembre. — Jeanne-Mathilde-Madeleine de *Regnauld de Bellescize*, fille du comte Joseph-Ernest de Regnauld de Bellescize et de la comtesse, née Caroline-Jeanne *Lacombe*, à Lyon.

16 novembre. — Louise-Jeanne, fille de Paul-Honoré *Passerat de la Chapelle* et de Françoise-Louise-Marie-Laure de *Boissieu*, à Lyon.

23 novembre. — Laure-Augustine-Marie, fille de Henri-Félix-Amédée *Piœrron de Mondésir*, ✻, et d'Antoinette-Amélie-Marguerite de *Faure*, à Paris.

29 novembre. — Marie-Joseph-Gabrielle-Félicie, fille d'Amédée de *Rivérieulx de Varax* et de Marthe *Bouchet*, à Lyon.

3 décembre. — Alexis-Joseph, fils de Louis-Anatole *Le Brun de Sessevalle* et d'Aline-Félicie *Rambourg*, à Paris.

9 décembre. — Marie-Léon-François-Henri de *Leusse*, fils de Marie-Joseph-Laurent-Gaston, comte de Leusse, et de la comtesse, née Marie-Antoinette-Benoîte *Lassausse*, à Lyon. — N..., fils du vicomte et de la vicomtesse de *Lapelin*, à Versailles.

14 décembre. — N..., fils du vicomte de *Chambray* et de la vicomtesse, née de *Quérézieux*. (Mariage du 31 juillet 1862.)

16 décembre. — Marie-Paul-Henri, fils de Félix-Édouard-Pierre *Labbé de Montais* et de Marie-Antonine-Augusta de

Montigny, à Paris. — N..., fille de M. Arthur de *la Chevallerie* et de Camille de *Jousselin*, sa femme, à Versailles.

19 décembre. — N..., fille du comte Arthur de *Chevigné* et de la comtesse, née *Hurault de Vibraye*, au château de Cheverny.

24 décembre. — Adrien de *Bourboulon*, fils de M. et de Mme de Bourboulon, née de *Martineng*, à Saint-Germain en Laye.

27 décembre. — Marie-Antoinette-Marthe, fille d'Arthur, vicomte de *Kerouartz*, et de la vicomtesse, née Marie-Sophie-Louise *Fesquet de Baulche*, à Paris.

1864.

1er janvier. — Louis-Marie-François, fils de Louis de *Varenard de Billy* et d'Élisabeth de *Chiseuil*, à Paray-le-Monial. — Marguerite-Joséphine-Euphrasie, fille de Matthieu-Auguste *Fromenton de Lalande*, écuyer, et de Catherine-Marie-Louise *Cruveilher*, à Paris.

4 janvier. — Charles-Louis-Félix, fils de Charles-François de *Baudreuil* et d'Ernestine *Tirouflet*, à Paris.

10 janvier. — N..., fils du comte d'*Andigné* et de la comtesse, née de *Croix*, à Paris.

16 janvier. — N..., fille de Louis, vicomte de *Chérisey*, et de la vicomtesse, née de *Romeuf*, à Clermont-Ferrand.

21 janvier. — Marie-Françoise-Alice, fille du vicomte Joseph-Albéric *Dulong de Rosnay* et de la vicomtesse, née Marie-Maximilienne *Ducret de Lange*, à Lyon.

22 janvier. — Marie-Robert, fils du comte Marie-Hector de *Montmorillon* et de la comtesse, née Marie-Blanche *Gillet de Valbreuze*, à Lyon.

27 janvier. — Marie-Christian, fils du baron de *Sommyevre* et de la baronne, née de *Toustain*, à Toulon.

31 janvier. — Gabrielle-Jeanne-Sophie, fille de Pierre-Olivier *Molitor*, ✱, et de Malvina *Cézard*, et petite-nièce du baron Molitor. (Mariage du 20 juillet 1857.)

Janvier. — Marthe, fille d'Edmond de *Mayran*, marquis de *Lagoy*, et de la marquise, née *des Isnards*, à Aix (Bouches-du-Rhône). — Marie-Jeanne-Françoise, fille du vicomte Frédéric de *la Valette-Chabriol* et de la vicomtesse, née *Duclaux-Monteil*, aux Vans (Ardèche.)

3 février. — Félicie-Jeanne-Marie, fille de Jacques *Olry* et de Louise-Henriette *Rœderer*, fille du comte Rœderer. (Mariage du 2 août 1859.)

5 février. — N..., fils du comte Raimbaut d'*Estourmel* et de la comtesse, née de *Castellane*, à Paris. — Jeanne-Marie-Antoinette-Marguerite, fille de Bernard-Joseph-Anatole de *Colombet de Landas* et de Henriette-Éléonore-Valentine *Perrin de Daron*, à Lyon.

6 février. — Marie-Paule-Catherine-Dorothée, fille de Henri-Gaëtan-François-Laurent de *Burgues*, comte de *Missiessy*, et de Marie-Charlotte de *Leusse*, à Paris.

8 février. — Marie-Antoinette-Adélaïde *Le Joyaut*, fille de Henri-Charles-Jean-Baptiste Le Joyaut, sous-inspecteur des lignes télégraphiques, et de Marie-Cécile-Adélaïde *Mahuet*, baronne du Saint-Empire, à Lons-le-Saulnier.

15 février. — Louise-Marie-Élisabeth, fille de Louis-Gaspard-Gabriel de *Paroy de Larcy* et de Marie-Camille *Germeau*, à Paris.

18 février. — Marie-François-Louis-Raymond, fils de Sylvain-François *Merle de la Brugière de la Vaucoupet*, généra de brigade, et de Louise-Marie de *Sallmard*, à Paris.

20 février. — Jeanne-Marie, fille de Louis-Oscar de *Cassin de Kainlis* et de Pauline-Louise *du Temple de Chevrigny*, à Paris.

21 février. — Charles-Alexandre-Gustave-Edmond, fils d'Edmond *Le Page des Longchamps*, vice-consul de France à Suancé, et de Marianne *Stewart*, à Paris.

22 février. — Frédéric-Jules-Marie, fils de Claude-Louis-Jules de *la Poix de Fréminville-Nugues* et d'Alix-Alphonsine-Madeleine de *Gaillard*, à Lyon.

23 février. — Charles-Gabriel *Martenot de Cordoux*, fils de François-Charles-Octave, baron Martenot de Cordoux, colonel du 97e de ligne, et de la baronne, née Gabrielle de *Faultrier*, à Metz.

24 février. — Marie-Joseph-Louis d'*Yzarn de Valady*, fils du vicomte Ildefonse et de la vicomtesse, née de *Bony*, à Rodez. — Pierre-Marie-Jules, fils d'Alexandre-Pierre de *Boutray* et de Louise-Marie-Agathe-Clémence *Pillaut du Homme*.

25 février. — Xavier-Henri-Eugène, fils de Henri-Gratien, vicomte d'*Elloy*, et de Marie-Colombe-Cécile *Le Cousturier de Courcy*, à Paris. — Henri-Victor-Louis, fils de René de *Mirmont*, référendaire au sceau, et d'Olympe-Marie-Victoire de *Lasalle*. (Mariage du 21 novembre 1861.)

26 février. — Agnès-Marie-Françoise, fille de Louis-Ernest, comte de *Lavaulx*, et de Louise-Aimée de *Belot de Ferreux*, à Paris.

1er mars. — Thérèse-Mathilde, fille de Charles *Espivent de la Villesboisnet* et d'Angèle-Henriette de *Salvaing de Boissieu*, à Paris.

2 mars. — Antoinette-Claire, fille de Marie-Charles-François, comte de *Chaumont-Quitry*, et de Claire *Vieyra-Molina*. (Mariage du mois de juin 1846.)

3 mars. — N..., fils d'Ernest-Louis-Charles *du Cos*, baron de *la Hitte*, et de la baronne, née *Ferault de Falendre*, et petit-fils du sénateur, à Paris. (Mariage du 29 avril 1863.)

5 mars. — Marie-Jeanne-Alice, fille de Jean-Abraham-André *Poupart*, baron de *Neuflize*, et de Marie-Louise *André*. (Mariage du 20 mai 1847.)

7 mars. — Clémentine-Geneviève-Marie, fille d'Ignace-Pierre-Claude de *Weck* et de Clotilde-Marie *Lucy*, à Paris. (Mariage du 29 juillet 1858.)

8 mars. — Marie-Pauline-Louise-Marguerite, fille de Henri-Louis-Augustin de *Champs de Saint-Léger* et de Louise-Ernestine *Cellard du Sordet*, à Lyon.

9 mars. — Philippe-Marie-Jacques, fils de Joachim-Louis-Paul *Feugère des Forts* et d'Aimée-Clotilde de *Fitte de Soucy*, à Paris.

12 mars. — Victorine, fille du vicomte d'*Anthenaise* et de la vicomtesse, née de *Rochetaillée*, au château de Nantas. (Mariage du 27 mai 1863.)

13 mars. — Jeanne Henriette-Marie-Thérèse, fille de Jean-Baptiste-Joseph de *Buyer* et de Louise-Charlotte-Stéphanie-Eugénie de *Boutechoux de Chavanes*, à Paris.

17 mars. — Marguerite-Marie, fille de Victor-Hippolyte-Joseph de *Luynes* et d'Antonie-Justine *Huard*, à Paris.

20 mars. — Louis-Pierre-Marie-Augustin, fils de Ludovic de *Chaumeils de Lacoste* et d'Emma de *Ruolz-Montchal*, au château de Talencé. — Marie-Joseph-Charles-François-Camille de *Beaumont*, fils du comte Stanislas de Beaumont et de la comtesse, née Marie-Henriette de *Récourt*, au château de la Fauconnerie (Seine-et-Oise.)

22 mars. — Marie-Pierre-André-Joseph, fils de Marie-Joseph-Mélite *Roullet de la Bouillerie* et de Sophie *Delahante*, à Paris.

24 mars. — Geneviève-Marie-Stéphanie de *la Croix de Castries*, fille de Gaspard, comte de Castries, et de la comtesse, née *Saint-George de Vérac*, à Paris.

25 mars. — N..., fille du vicomte de *Castillon* et de la vicomtesse, née *Cantacuzène*, à Paris.

27 mars. — Lætia-Marie, fille de Joseph Désiré-Eustache de *Robillard* et de Victorine-Angélique *Gosset*, à Paris.

31 mars. — Charles-Aurèle-Marie-Pierre, fils de Charles-Marie-Christian, marquis de *Biencourt*, et de Marie-Élisabeth de *Fitz-James*, à Paris.

4 avril. — Marie-Madeleine-Constance-Amélie, fille d'Amédée-Louis-Victor *Barbié du Bocage* et de Stéphanie-Louise-Amélie *Le Tavernier*, à Paris. (Mariage du 30 avril 1862.)

6 avril. — Alexis-Henri-Marie-Chantal, fils d'André-Susanne, comte de *Charpin de Fougerolles*, et d'Armandine-Marie-Sophie de *Guignard de Saint-Priest*, à Paris.

15 avril. — Gabrielle-Marie-Léonie-Thibaude de *Peyronny*, fille de Jules-Louis-Antoine de Peyronny et de Marie-Henriette *Biard*, à Paris.

17 avril. — Jules, fils de Henri *Espivent de la Villeboisnet*, général de brigade, chef d'état-major général du quatrième corps d'armée, C.✳, et de Louise-Alexandrine-Cécile *Le Boulanger*, à Lyon. — Hermance, fille de Norbert de *Barthès de Lapérouse*, ✳, et de Lucienne *François*. (Mariage du 5 mars 1863.)

19 avril. — Marie-Madeleine-Marguerite, fille de Gaston *Baconnière de Salverte* et de Marie-Madeleine-Philomène *Pastré*, à Paris.

20 avril. — M. Odoart-Ernest-Edmond *du Pin de la Guérivière*, fils d'Odoart-Ernest-Edmond, vicomte du Pin de la Guérivière, ancien sous-officier aux dragons pontificaux, et de la vicomtesse, née Marie-Stéphanie de *Dion de Ricquebourg*, au château de Belleaucours-Coulommes (Marne). — Paul-Matthieu, fils de Jules-Charles-Victurnien de *Noailles*, duc d'*Ayen*, et de Clotilde-Caroline-Antoinette de *la Ferté-Meun Molé de Champlatreux*, à Paris.

23 avril. — Marie-Jean d'*Audiffret*, fils du comte Gustave d'Audiffret et de la comtesse, née Isabelle *Montané*, à Toulon.

24 avril. — N..., fille du baron et de la baronne de *Gombert*, à Marseille.

26 avril. — Louise-Delphine-Marie-Valentine, fille du marquis de *Sabran-Pontevès* et de la marquise, née d'*Albert de Chevreuse*, à Paris. — Adolphe de *la Broise*, fils de Maxime de la Broise et de Henriette de *Mary de Longueville*, au château de Saint-Martin (Manche.)

27 avril. — N. ., fils du vicomte de *Cholet* et de la vicomtesse, née *du Pouget de Nadaillac*, à Paris.

29 avril. — N..., fils d'Olivier de *la Boussinière* et de Marie *Audren de Kerdrel*, sa femme, au château de Benehart (Sarthe.)

30 avril. — N..., fils du duc *Decazes* et de la duchesse, née de *Lœwenthal*, à Paris.

1er mai. — Élisabeth-Marie-Antoinette, fille d'Adrien-Hippolyte, comte de *Monstiers-Mérinville*, et de la comtesse, née de *Maussabré*, à Paris.

4 mai. — N..., fille de Charles *Dupont d'Aizy* et de Mme d'Aizy, née d'*Annoville*, au château d'Annoville (Manche).

5 mai. — Jacques-Octave-Marie, fils de Marie-Jacques-Henri *Vincent de Saint-Bonnet* et de Marie-Alphonsine-Albine *Meaudre*, à Lyon.

6 mai. — Louis-Henri-Matthieu-Roger, fils de Benjamin-Henri *Boutaud de Lavilléon* et de Georgette-Anaïs *Rey*, à Lyon. — N..., fils du comte René de *Menthon* et de la comtesse, née de *L'Aigle*, à Paris.

8 mai. — Joséphine-Marie-Louise de *Blanchetti*, fille de César-Louis Paul-Guillaume, comte de Blanchetti, et de Joséphine-Marie-Pauline de *Pelissier la Coste*, à Avignon.

14 mai. — N..., fille d'Auguste *Grandin de l'Éprevier*, et petite-fille du baron *Leroy de la Ville-au-Marié*, au château de Fleurus (Landes).

16 mai. — Catherine-Marie, fille du comte Gaston de *Saint-Phalle* et de la comtesse, née de *Man*, à Cherbourg.

17 mai. — Joséphine-Marie-Thérèse, fille d'André-Marie-Louis *Loisson de Guinaumont* et de Marie-Louise-Colombe *Le Charron*, à Paris.

18 mai. — Aimée-Charlotte-Jeanne, fille de René-Charles-François, baron *Reille*, capitaine d'état-major, ✱, et de Geneviève-Marie-Eulalie-Sophie *Soult de Dalmatie*, à Paris.

19 mai. — Clotilde-Françoise-Marie-Anne, fille de Félix-Barthélemy-Marie *Guillo du Bodan* et de Caroline-Christine-Amélie *du Vivier*, à Paris.

20 mai. — Marie-Amélie-Valentine, fille de Guillaume-Matthieu *Robinot de la Pichardais* et de Marie *Morel*. (Mariage du 9 juin 1860.)

21 mai. — Eugène-Marie-François-Henri, fils de Marie-Charles-Gabriel-Sosthènes de *la Rochefoucauld*, duc de *Bisaccia*, et de S. A. Marie-Sophie-Georgine-Hedwige-Eugénie, princesse de *Ligne*, à Paris.

22 mai. — Rodolphe-Marie-Rogatien-Charles-François, fils de Charles-Marie de *Faucigny-Lucinge de Cystria*, prince du

Saint-Empire romain, et de Françoise-Marie-Raphaëlle de *Sesmaisons*, à Paris.

23 mai. — Émilie-Adélaïde-Marguerite, fille du comte Emmanuel-Irénée de *Siffrédy*, et de la comtesse, née Anne-Virginie de *Jessé*, à Lyon.

25 mai. — Gaston-Maximilien, fils de Casimir, baron de *Vaux*, ancien sous-préfet, ✻, et d'Adèle-Françoise *Guibert*, à Paris. (Mariage du 31 juillet 1862.)

29 mai. — Marthe de *Gardane*, fille d'Auguste, vicomte de Gardane, et de la vicomtesse, née de *Saizieu*, à Aix.

30 mai. — N..., fils du comte de *Rostolan* et de la comtesse, née de *Torcy*, au château du Buisson-Garembourg (Eure). — Ernest-Lucien, fils d'Anatole-Eugène de *Billy* et de Lucie *Lentz*, à Paris. — Thérèse-Marie-Françoise-Ferdinande, fille de Marc-Antoine *Doria*, duc d'*Évoli*, et de la duchesse, née Laure *Marulli*, à Paris.

1er juin. — Jeanne-Augustine-Marie-Madeleine, fille de Jean-Joseph-Alfred de *Séguier* et de Marie-Christine de *la Croix de Castries*, à Paris.

2 juin. — Claire-Marie-Caroline, fille de Joseph-Anatole *Bosquillon de Frescheville* et de Marie-Caroline-Louise *Bosquillon de Jenlis*, à Paris.

4 juin. — Odette-Béatrix, fille de Guillaume-Stanislas-Florestan *Beauquet*, marquis de *Grandval*, et de Pauline-Béatrix-Thérèse d'*André*, à Paris. (Mariage du 13 avril 1857.)

5 juin. — Marie-Louis-Elzéar, fils de Joseph-Marie-Louis, vicomte de *Sinéty*, et de Marie-Léonie-Alice *Ogier d'Ivry*, à Paris.

7 juin. — N..., fils du comte de *Suarez d'Aulan* et de la comtesse, née de *Larderel*, à Livourne.

8 juin. — Adèle-Marie-Viane, fille de Marie-Flavio-Auguste-Armand, comte de *Gontaut-Biron*, et de Marguerite-Louise *Amys du Ponceau*, à Paris.

9 juin. — Marie-Louise-Marguerite, fille d'Étienne-Louis-Alfred *Rozat de Mandres* et de Clotilde de *Gaye*. (Mariage du 7 mai 1851.)

12 juin. — Marie-Fortuné-Ernest-Alexandre-Jean, fils d'Alexandre-Amédée, comte d'*Andigné*, et d'Alexandrine-Blanche-Charlotte-Ernestine de *Croix*, à Paris.

14 juin. — Marie-Valérie-Laurence-Mathilde, fille du marquis d'*Aymar de Châteaurenard*, ministre de France, et de la marquise, née de *Suffren*, à Cassel.

16 juin. — Marie-Régis-Henri, fils du comte Maurice-Joseph-René *Tardy de Montravel* et de la comtesse, née Marie-Caroline-Aimée *du Colombier*, à Lyon.

20 juin. — Clément-Pierre-Augustin-Eudes *Petiton*, fils de Lucien Petiton, substitut du procureur général, à Montpellier, et d'Augusta de *Carmejane-Pierredon*, à Carpentras (Vaucluse).

21 juin. — Pierre-Léonce-Marie-Maurice, fils de Louis-Ferdinand-Jules-Adrien de *Boucherville* et de Henriette-Lucile *Frèrejean*, à Lyon.

23 juin. — Louis-Joseph-Antoine-Guillaume, fils de Joseph-Aimé-Louis, marquis de *Cazaux*, et de Louise-Camille *Basset de Châteaubourg*, à Paris. (Mariage du 24 juin 1862.)

25 juin. — N..., fille de Frédéric-Auguste *Curt*, baron de *Luttichau*, et de la baronne, née de *la Frenaye*. (Mariage du 8 mai 1863.)

1er juillet. — Marie-Alexandre-Clet-Jean, fils du vicomte Paul-Marie-Étienne *Picot de Moras* et de Henriette-Bernardine-Charlotte-Catherine-Clémence *Desmousseaux de Givré*, à Paris.

2 juillet. — Marie-Joséphine-Victoire-Édith, et Marie-Joséphine-Henriette-Marguerite, sœurs jumelles, filles du vicomte Henri-Marie-Armand *Dugon* et de la vicomtesse, née Marie-Françoise-Aglaé-Édith de *Murat de l'Estang*, à Lyon.

9 juillet. — René-Louis, fils de Richard-Éleuthère *Fontaine*, marquis de *Cramayel*, et de Marie-Mathilde de *Rougemont*, à Paris.

10 juillet. — N..., fils de M. de *Vauquelin de la Brosse*, substitut, à Vire, et de Mme de Vauquelin, née *L'Empereur de Guerny*, au château de Drumare (Calvados).

12 juillet. — Aimée-Marie-Marguerite-Hermine, fille de Charles-Déodat-Raymond, comte de *Turenne*, et de Précieuse-Reine-Léonie *Allegri*, à Paris.

14 juillet. — Aline-Françoise-Jeanne, fille d'Antoine de *Calignon* et d'Anne *Desvignes* (Mariage du 15 septembre 1862.)

15 juillet. — Camille-Cécile-Pauline-Henriette-Berthe-Thérèse-Augusta, fille du vicomte de *Serennes* et de la vicomtesse, née de *Piolenc*, à Paris.

19 juillet. — Claude-Étiennette-Marie-Octavie-Vincent de Paul, fille de Paul-Camille-Antoine de *Sauvan*, marquis d'*Aramon*, et de Valentine de *Béhague*, à Paris.

21 juillet. — N..., fille du vicomte et de la vicomtesse de *Dampmartin*, née de *Bézenval*, à Paris.

22 juillet. — Louis-Marie-Raymond-Robert, fils du comte Louis-Albert de *Monteynard* et de la comtesse, née Jeanne-Marguerite-Blanche-Bertille de *Murard*, à Lyon.

31 juillet. — N..., fils du vicomte de *Guitaut* et de la vicomtesse, née *Soult de Dalmatie*. (Mariage du 9 juin 1863.)

2 août. — N..., fils de Roger *Sauvage de Brantes* et de Louise-Marie-Françoise-Charlotte *Lacuée de Cessac*, à Paris. (Mariage du 17 août 1863.)

4 août. — Marie-Thérèse, fille du vicomte Léopold de *Ruty* et de la vicomtesse, née Zéphirine-Henriette-Isabelle *du Sablon*, au château de Claveizolles (Rhône).

9 août. — N..., fils de Jean, marquis de *Montmort*, et de la marquise, née Isabelle *Corbin*, à Paris.

10 août. — Louis-Maximilien-Pierre, fils d'Ambroise-Maxime-Paul-Robert, comte de *Sainte-Marie d'Agneaux*, et d'Eudoxie-Henriette-Auguste *Leviconte de Blangy*, à Paris.

15 août. — N..., fille de Charles *Secondat*, baron de *Montesquieu*, et de la baronne, née *Aubelin de Villers*. (Mariage du 2 juin 1863.)

30 août. — N..., fils du duc *Decazes* et de *Glucksberg*, et de la duchesse, née de *Lowenthal*, à Paris.

6 septembre. — Charles-Marie-Alexandre-Louis, fils d'Arthur *Danzel d'Aumont*, ancien officier de marine, ✳, et de Marie-Gabrielle *Le Mareschal*, à Hornoy.

7 septembre. — Bruno-Jules-Marie, fils de Bruno *Martin de la Valdastier* et d'Ernestine-Marie *Lavoquer*. (Mariage du 17 juin 1863.)

12 septembre. — N..., fils du vicomte Sébastien de *Salve* et de la vicomtesse, née de *Gombert*, au château de Sainte-Euphémie.

26 septembre. — Adélaïde, fille de Thomas *Lister*, lord *Ribblesdale*, pair d'Angleterre, et d'Emma *Mure*, à Paris.

27 septembre. — Marie-Thérèse-Joséphine, fille de René-François-Philippe-Joseph-Auguste *Balby de Monfaucon* et de Clémence-Mélanie-Catherine *Viguier*, à Paris.

28 septembre. — Antoine-Camille-Louis-Victor, fils du marquis de *la Mazelière* et de la marquise, née de *Rougé*, à Paris.

3 octobre. — Marie-Louise-Ernestine-Jeanne, fille de Marie-Louis-Hippolyte de *Trimond* et de Marie-Louise-Ernestine de *Laqueuille*, à Paris. — James-Alphonse-Édouard, fils d'Albert-Louis-Stanislas de *Traz* et de Marie-Françoise *Sentis*. (Mariage du 18 septembre 1862.)

8 octobre. — Marie-Cécile-Laure-Céline, fille de Félix de *Chezelle* et de Joséphine-Adélaïde-Laure *Riant*, à Paris.

15 octobre. — Claudine-Marguerite, fille d'Ambroise-Théodore, comte d'*Estampes*, et de la comtesse, née Louise-Augustine-Joséphine-Susanne *Durand de Beauregard*, à Paris.

19 octobre. — Charlotte-Cécile-Eglé-Valentine, princesse de *la Trémoille*, fille du duc de la Trémoille, prince de Tarente et de Talmont, et de la duchesse, née *Duchatel*, à Chantilly.

NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

1862.

15 janvier. — Paul-Barthélemy-Gaëtan, baron *de Bianchi*, âgé de 74 ans, à Paris.

21 janvier. — Marie-Henriette *Carteret*, femme de Édouard-Louis *Granger du Rouet*, chef d'escadron d'état-major, âgée de 24 ans, à Paris.

19 février. — Julien-Louis de *Lanoë*, lieutenant-colonel en retraite, O. ✻, âgé de 55 ans, à Paris.

4 mars. — La comtesse douairière de *Turpin de Jouhé*, née Élisabeth-Céleste-Constance-Julie de *Turpin de Jouhé*, âgée de 81 ans, à Paris.

14 mars. — Jacques-Auguste *Boisgarnier de Chatonru*, âgé de 51 ans, à Paris.

17 mars. — Pauline-Marie-Antoine de *Boureuille*, âgée de 62 ans, à Paris.

18 mars. — Marie-Octavie d'*Anches*, veuve de Marie-Charles-Louis-Bon *Esmangar de Bournonville*, âgée de 54 ans, à Paris.

29 mars. — Pierre-Jean *Richer de la Rigaudière*, âgée de 88 ans, à Paris.

7 avril. — Edmond-Charles-Marie-Jules, comte de *Menou*, âgé de 71 ans, à Paris.

12 avril. — Marie-Joseph *Loisson de Guinaumont*, âgé de 70 ans et demi, à Paris.

14 avril. — Bernard-Léon de *la Rochefontenilles*, âgé de 6 ans, à Paris.

24 avril. — Robert-Marie-Charles-Ponce-Florian de *Faucigny Lucinge de Cystria*, âgé de 5 mois, fils du prince et de la princesse, née de *Sesmaisons*, à Paris.

25 avril. — Geneviève-Marie-Clotilde-Claire de *Salignac-Fénelon*, âgée de 6 mois, fille de Jules-Victor-Anatole, général de brigade, et d'Alexandrine-Louise-Amélie-Claire *Randon*, à Paris.

27 avril. — Pauline-Marie-Hyacinthe de *la Fruglaye*, religieuse, âgée de 53 ans, à Paris.

4 mai. — Jean-Maurice de *Bernard*, vicomte de *Saint-Jean*, âgé de 38 ans, à Paris.

6 mai. — Isidore-Olivier de *Manneville*, inspecteur des contributions directes, âgé de 45 ans, à Paris.

26 mai. — Paméla-Marie-Charlotte de *Gardanne*, âgée de 38 ans, à Paris.

5 juin. — Anne-Dorothée-Amélie de *Sahune*, née de *Dietrich*, âgée de 83 ans, à Paris.

10 juin. — Marie-Mathilde-Antoinette de *Begon-Larouzière*, âgée de 34 ans, à Paris.

1863.

15 février. — Mathilde *Duval de Mondeville*, mariée à Eugène de *Vergès*, âgée de 33 ans, à Paris. — Jean-Baptiste-Antoine-Hélène *Fouët de Conflans*, avocat à la cour impériale, âgé de 80 ans, à Paris.

16 février. — Jeanne-Marie-Caroline *Jullien de Saumery*, âgé de 8 ans, à Paris.

28 février. — Marguerite-Angèle *Mallebay de Beissac*, âgée de 63 ans, à Paris.

5 mars. — Anne-Marie de *Fridolsheim*, âgée de 83 ans, à Paris.

7 mars. — Charles-Philippe *le Bas*, comte du *Plessis*, âgé de 55 ans, à Paris.

11 mars. — Rose-Gabrielle de *Chaumont*, veuve de Jean-Baptiste *Lesueur*, âgée de 68 ans, à Paris.

19 mars. — Marie de *Gombault*, âgée de 84 ans, à Paris.

22 mars. — Jeanne-Octavie *Quatrefages de Laroquetie*, âgée de 62 ans, à Paris.

12 avril. — Fanny de *Kielchen*, religieuse, âgée de 40 ans et demi, à Paris.

15 avril. — Charles *Mathieu de Dombasle*, capitaine, ✱, âgé de 75 ans, à Paris.

8 mai. — Louis-Charles-Agathe *Huchet*, marquis de *la Bédoyère*, âgé de 78 ans, à Rennes.

11 mai. — Renée-Marguerite-Augusta de *Cambiaire*, âgée de 15 ans, fille du baron et de la baronne, née de *Cabiron*, à Paris.

18 mai. — François-Ernest, comte de *Salvert*, ancien écuyer ordinaire des rois Louis XVIII et Charles X.

19 mai. — Georges-Jules-Marie-Joseph de *Contades*, âgé de 2 ans, à Paris.

30 mai. — Alix-Eulalie-Marie de *Narp*, fille du marquis Auguste de Narp, âgée de 11 mois, à Paris.

8 juin. — Marie-Éléonore de *Valaise*, âgée de 59 ans, à Paris.

13 juin. — Marie-Étiennette *Dumonteil*, mariée à Édouard-Évariste *Reinaud de Fontvert*, chef de bataillon, âgée de 37 ans, à Paris.

16 juin. — Marianne-Louise d'*Almeida*, âgée de 19 ans, à Paris. — François de *Mongin de Montrol*, âgé de 65 ans, à Paris.

17 juin. — Marie-Laure de *Lagrange-Chancel*, âgée de 41 ans, à Paris.

18 juin. — Jean-Marie *du Fou*, âgé de 11 mois, à Paris, fils d'Yves, comte du Fou, et de la comtesse, née de *Pleurre*.

19 juin. — Françoise-Charlotte de *Crespin*, âgée de 81 ans et demi, à Paris.

27 juin. — Le comte Henri de *Larderel*, chambellan du grand-duc de Toscane, au château de Pozzolatico, près Florence. — Madeleine-Louise-Marie-Marguerite de *Sèze*, âgée de 24 ans, à Paris.

6 juillet. — Marie-Edmée-Anne *Baudouin de Saint-Étienne*, âgée de 25 ans, à Paris.

13 juillet. — Antoine-Stanislas, baron de *Saint-Vincent*, capitaine en retraite, chevalier de Saint-Louis, ✱, âgé de 74 ans, à Wraincourt.

20 juillet. — Le vicomte Thomas *Molen de Saint-Poncy*, ancien officier, âgé de 76 ans, à Blesle (Haute-Loire).

25 juillet. — Jean-Amans-Urbain de *Pratviel*, âgé de 57 ans, à Paris.

26 juillet. — Catherine-Eugénie de *Vinols*, âgée de 71 ans, à Craponne (Rhône).

6 août. — Marie-Dominique-Raymond de *Pierre de Bernis*, âgé de 14 ans, à Nîmes.

9 août. — André-Jean-Marie *Lochet de Vaudidon*, colonel d'artillerie en retraite, chevalier de Saint-Louis, O. ✱, âgé de 88 ans, à Charleville.

22 août. — Le baron Hubert *Clérel de Tocqueville*, ancien attaché d'ambassade, âgé de 31 ans, à Clermont-Ferrand.

25 août. — François *du Mesnildot*, prêtre, âgé de 72 ans, à Paris.

1er septembre. — La baronne *Mercier*, née *le Couteulx de la Noraye*, âgée de 82 ans, à Alençon.

5 septembre. — René-Edmond *Antheaulme de Nonville*, ✳, âgé de 57 ans, à Paris.

6 septembre. — Louis *Sanier*, frère de la comtesse de *Noé*, âgé de 20 ans, à Paris.

7 septembre. — Marie-Jean-Claude, baron d'*Euvrard de Courtenay*, âgé de 62 ans, au château d'Optevoz (Isère).

15 septembre. — Pierre-Luc-Maxime *du Bouëxic*, comte de *Guichen*, chevalier de Saint-Louis, O. ✳, ancien chef d'escadron et gentilhomme honoraire de la chambre du roi Charles X, âgé de 75 ans, à Paris.

16 septembre. — Balthazar-Augustin *Hubert*, baron de *Saint-Didier*, âgé de 84 ans, à Neuville-sur-Ain.

18 septembre. — La vicomtesse douairière de *Bougainville*, née Victorine *Cornu de Cansy*, âgée de 63 ans, à Paris.

21 septembre. — Charles-Louis de *Vassal de Montviel*, archiviste honoraire du Loiret, âgé de 54 ans, au château des Marais.

24 septembre. — Annet *Charrier de Lachaux*, lieutenant titulaire, âgé dé 75 ans, à Paris.

29 septembre. — François-Marie, baron de *Monnier*, ancien membre du conseil général de l'Yonne, O. ✳, âgé de 81 ans, au château de la Vieille-Ferté.

2 octobre. — Jeanne *Delestang*, née *Lefebvre de la Barre*, à Paris.

6 octobre. — Adrien-Jean-Marie-Louis de *Chirac*, âgé de 6 ans, à Paris. — Jean-Baptiste-Surcy *Dehaussy de Robecourt*, conseiller à la cour de cassation, âgé de 79 ans, à Paris.

7 octobre. — Angélique-Constance-Philippine *Lecomte de la Varangerie*, âgée de 85 ans, à Paris.

8 octobre. — Mgr Joseph-Auguste-Victorin de *Morlhon*, évêque du Puy, âgé de 64 ans, au Puy.

10 octobre. — Henriette-Victorine-Mathilde de *Laforte*, âgée de 13 ans, au château de Villard (Isère).

11 octobre. — Jean-Baptiste-Jules-Hippolyte d'*Auvergne*, sous-inspecteur des forêts, âgé de 47 ans, à Blois.

12 octobre. — La vicomtesse de *Balorre*, née Lucie-Marie-Louise-André *Aymon de Montépin*, âgée de 31 ans, à Autun.

13 octobre. — Luiz *Mouttinho de Lima Alvares* et *Silvas* O. ✳, ancien ministre plénipotentiaire du Brésil, âgé de 70 ans, à Paris. — Armand-Thomas-Georges-Charles *Vasse de Saint-Ouen*, âgé de 87 ans, à Paris.

16 octobre. — La marquise de *Guercheville*, née Jeanne-Louise de *Ribeyreys*, âgée de 72 ans, à Blois.

19 octobre. — François-Jean, marquis *Sampieri*, âgé de 73 ans, à Bologne.

20 octobre. — André-Charles-Jules de *Gassaud*, ancien magistrat, âgé de 67 ans, à Paris.

23 octobre. — Frédéric-Guillaume-Georges *Hue de Carpiquet*, comte de *Grosmesnil*, âgé de 84 ans, au château de Grosmesnil.

28 octobre. — Alexandre-Louis-Bonaventure de *Fresnay*, comte de *Leven*, âgé de 47 ans, au château de la Briays.

Novembre 1863.

2. — Joseph-Louis-Jules-Alfred *Marquier d'Aubonne*, âgé de 27 ans, à Nice.

3. — Pierre-Maurice de *Tascher*, neveu de l'ancien pair de France, âgé de 31 ans, à Noucha, dans le Daghestan.

4. — La marquise de *Goulaine*, née Henriette-Pauline-Émilie de *Gallwey*, âgée de 68 ans, à Pau.

6. — Édouard *Rondé de Signy*, chef de bataillon, O. ✻, âgé de 64 ans, à Paris.

7. — Gordon-Samuel, baron *Weld*, âgé de 33 ans, à Marseille.

8. — Léon-Formose, marquis de *Barbançois*, sénateur, O. ✻, chevalier de Saint-Louis, âgé de 71 ans, au château de Villegougis.

9. — Michel-Marie, marquis de *Pomereu*, ancien membre du conseil général de la Seine-Inférieure, âgé de 84 ans, à Paris.

10. — Claire-Philippine-Benjamine de *Durfort de Duras*, duchesse douairière de *Rauzan*, âgée de 63 ans, à Paris. — Eugène-Narcisse *Harlé d'Ophove*, fils du pair de France, âgé de 30 ans, à Arcachon.

11. — Ernest-Marie *Tardif de Petiville*, âgé de 35 ans, à Paris.

12. — François-Marie de *Lampinet de Navesne*, capitaine titulaire, âgé de 91 ans, à Paris.

14. — François-Henri-Marie-Jean-Cosme-Damien, chevalier de *Fénis de la Combe*, âgé de 83 ans, à Paris.

15. — Élisabeth de *Finance*, née *Barrois*, âgée de 91 ans, à Paray-le-Monial.

18. — La baronne de *Vachon*, née Madeleine-Jacqueline de *Lancelin de la Rolière*, âgée de 70 ans, à Valence. — Émilie *Lachaud de Loqueyssée*, née d'*Hebeustreit*, membre des académies des Beaux-Arts de Dresde, d'Anvers et de Florence, à Paris.

19. — Napoléon-Eugène-Jean-Marie-Hervé *Dumas*, petit-fils du sénateur, âgé de 7 ans, à Bellevue. — Adolphe-Jean-Joseph, marquis de *la Coste*, âgé de 62 ans, au château de Sebourg. — Antoinette de *la Luzerne*, âgée de 67 ans, à Paris.

20. — La comtesse de *la Tour du Pin la Charce*, née Adélaïde *Tourteau d'Orvilliers*, âgée de 72 ans, à Paris. — Louis-Marie-Édouard de *Courcelles*, âgé de 43 ans, à Paris. — Charles-Eugène *Lambert de Cambray*, âgé de 6 ans, à Paris.

21. — Le comte Armand de *Cussy*, âgé de 78 ans, au château de Vouilly.

22 — Aimée de *Rostaing de Rivas*, née *Thomas*, âgée de 65 ans, à Nantes. — Le marquis de *Regnon*, ancien commissaire des postes à l'armée d'Espagne, ✻, âgé de 72 ans, à Nantes. — Paul-Ferdinand-François-Philippe, comte *Bresson*, grand d'Espagne de première classe, sous le titre de duc de Santa-Isabella, âgé de 19 ans, au château de Souhey.

23. — La comtesse de *Regnauld de Bellescize*, née Caroline-Jeanne *Lacombe*, âgée de 23 ans, à Lyon.

24. — Frédéric, comte de *Châteauneuf-Randon de Joyeuse*, au château de Panloup. — Eugène, vicomte de *Bourbon-Busset*, ancien officier de cavalerie, âgé de 64 ans, au château de Lignières.

25. — Louis-Étienne *du Mesniel*, comte de *Sommery*, magnat de Hongrie, ancien colonel et chambellan de l'empereur d'Autriche, âgé de 62 ans, à Bruges.

26. — Marie de *Mitry*, âgée de 4 ans, au château de Ménil-Mitry (Meurthe).

27. — François *Crazado de Lara*, âgé de 41 ans, à Paris.

28. — Marthe-Georgette de *Noël de Flageat*, âgée de 79 ans, à Paris.

30. — Louise-Henriette-Sophie de *Berckheim*, veuve d'Augustin *Périer*, pair de France, âgée de 89 ans, à Paris.

Décembre.

2. — Fernand-Edmond *de Besplas*, lieutenant de vaisseau, ✻, âgé de 32 ans, à Cherbourg. — La baronne *Grand d'Esnon*, née Marie-Jeanne-Élisabeth de *Witt*, âgée de 74 ans, à Nîmes.

3. — Mgr Étienne *Missir*, archevêque d'Irénopolis, âgé de 57 ans, à Rome.

4. — Louise *Morizot*, née *Daumesnil*, fille de la baronne Daumesnil, surintendante de la maison impériale de Saint-Denis, âgée de 35 ans, à Saint-Denis. — Amable-François de *Lamare de Blémont*, capitaine en retraite, âgé de 70 ans, à Paris.

5. — Claude-Élisabeth, comte de *la Corbière*, ancien lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, âgé de 85 ans, à Nantes. — Joseph-Adrien-Madeleine-Françoise, comte *Babin de Lignac*, ancien capitaine d'état-major de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, ✻, âgé de 77 ans, au château de Touchenoire.

6. — Fernand *Pons de Léon*, âgé de 3 ans, à Paris.

7. — Félicité *Guillemot de la Villebiot*, religieuse, âgée de 45 ans, à Paris. — Anne-Ide-Marie de *Solages*, supérieure du couvent de Notre-Dame, âgée de 57 ans, à Alby.

8. — La comtesse de *Marescot*, née Cécile-Françoise-Charlotte-Rosalie d'*Artis de Thiézac*, âgée de 97 ans, au château de Challay (Loir-et-Cher).

9. — Alexandre-Eugène-Gustave, comte de *Betz*, ancien officier de cavalerie, ✻, beau-frère du marquis de *Clermont-Tonnerre*, âgé de 64 ans, à Amiens. — Joseph-Marie-Ferdinand *Boerio*, ancien colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, O. ✻, âgé de 73 ans, à Fontainebleau.

10. — Honoré-Magloire *Petit*, ancien militaire, d'une ancienne famille du Soissonnais, oncle maternel de M. Cuvillier-Morel d'Acy, archiviste généalogiste, âgé de 67 ans, à Paris. — Marie-Édouard-Amédée, comte de *la Chastre*, âgé de 69 ans, au château du Grand-Quevilly, près de Rouen. — Charles *Renaud de Saint-Amour*, secrétaire de la direction de la santé à Mers-el-Kebir, en Algérie, âgé de 20 ans.

11. — Louis *Hervé du Penhoat*, colonel d'artillerie, C. ✻, âgé de 51 ans, à Paris. — La comtesse douairière *Cureau de Roullée*, née Marie-Eulalie de *Beaurepos*, âgée de 90 ans, au château de Guillat (Basses-Pyrénées).

14. — Élisabeth-Anastasie de *Gazeau de la Bouère*, âgée de 23 ans, à Nice. — Louis-Napoléon *Exelmans*, fils du contre-amiral vicomte Exelmans, âgé de 11 ans, à Toulon.

15. — Marie-Louise-Eugénie de *Suremain*, née de *Lachadenède*, âgée de 64 ans, à Dijon. — Amélie-Adèle-Silvestre de *Ferron*, née de *Saffin*, âgée de 30 ans, au château de Larouy.

16. — Anne-Gabrielle de *Lacroix*, âgée de 85 ans, à Paris. — Pierre-Henri *Bellot des Minières*, âgé de 76 ans, à Bordeaux.

17. — Alfred-Werner, comte de *Jaubert*, âgé de 59 ans, à Paris. — Justin-Prudent, marquis de *Chasseloup-Laubat*, général de division, G. O. ✻, âgé de 63 ans, à Paris. (*Annuaire* de 1847, p. 353.) — Marguerite-Charlotte de *Bony de Lavergne*, veuve du baron de *Faultrier*, maréchal de camp d'artillerie, âgée de 84 ans, à Metz.

19. — Luce-Marie-Louise de *Turpin de Jouhé*, âgée de 48 ans, à Paris.

20. — La baronne de *Bouillé*, née de *Jay de Beaufort*, âgée de 76 ans, à Périgueux.

23. — Charlotte-Françoise de *Lissac*, veuve de Antoine de *Lavergne*, âgée de 70 ans, à Paris.

26. — Marie-Thérèse-Hyacinthe *le Clément de Saint-Marcq*, baronne de *Taintegnies*, veuve de Henri-Marie-Gérard-Joseph, vicomte de *Grimberghe*, baron de Willebroeck. — Amateur-Louis-Maurice, comte du *Parc*, âgé de 77 ans, à Paris.

27. — Marc-Valéry *le Cauchois-Féraud*, conseiller à la cour de Rouen, ✻, âgé de 60 ans, à Paris.

28 — Louis-Gustave-Philippe-Henri, comte de *Longueval et de Verneuil*, ancien capitaine de cavalerie, âgé de 94 ans, au château de la Broisse.

29. — Amédée-Étienne *Gigault*, baron de *Crisenoy*, âgé de 49 ans, au château de Crisenoy. — Le chevalier *Hennin*, chambellan du roi de Bavière, O. ✻, âgé de 86 ans, à Paris.

30. — Alexandre-Louis-Paul *Leclerc*, comte de *Juigné*, capitaine commandant au 2e hussards, ✻, âgé de 49 ans, à Vienne (Isère).

31. — Alexandre-Alméric, comte *Berthier de la Salle*, officier supérieur de cavalerie, O. ✻, âgé de 66 ans, à Paris. — Eugène de *Kerchove de Denterghem*, âgé de 84 ans, à Gand.

Janvier 1864.

1er. — Charles-Eusèbe-Guillaume, marquis de *Barbançois-Sarzay*, ancien colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, O. ✻, ancien gouverneur de Mgr le duc de Bordeaux, âgé de 84 ans, au château de la Charnaye, près Bourges. — Marie-Joseph-Thomas *Gérard de Gabrix*, âgé de 5 mois, à Paris. — Joséphine-Susanne de *Sarranton*, âgée de 42 ans, à Paris.

2. — La marquise de *Pierre de Bernis*, née Armande-Louise, princesse de *Rohan-Rochefort*, âgée de 77 ans, à Vienne (Autriche). — Édouard, marquis *du Puy de Parnay*, ancien officier au corps du génie géographe, âgé de 63 ans, au Mans.

3. — Amédée *le Pileur de Brevannes*, conseiller d'État honoraire, chevalier de Malte, et ✳, âgé de 81 ans. — Emmanuel-Marie-Roger, comte de *Sainte-Marie*, attaché au ministère des affaires étrangères, âgé de 26 ans, à Paris.

4. — Gabriel-François-de-Sales-Théodore d'*Olivier*, ✳, conseiller honoraire à la cour impériale de Nîmes, âgé de 78 ans, à Carpentras. — Thérèse-Clotilde-Madeleine d'*Armagnac*, âgée de 59 ans, à Paris. — Louis de *Savelly*, ancien magistrat, âgé de 61 ans, à Aurillac.

5. — Hélène de *Vavre de Bonce*, marquise douairière de *Regnauld de Bellescize*, âgée de 76 ans, au château de Bonce (Isère).

7. — Marie-Thérèse-Joséphine *du Sablon*, fondatrice et supérieure générale de la congrégation des sœurs de l'Enfant-Jésus, âgée de 63 ans, à Claveizolles.

8. — Mgr le cardinal Nicolas *Bedini*, évêque de Terracine, âgé de 63 ans, à Terracine.

9. — Hortense *Lucas de Saint-Aubin*, âgée de 67 ans, à Saint-Aubin des Préaux, près Grainville. — Charles-Alexandre-Maurice *Testu*, marquis de *Balincourt*, lieutenant-colonel de cavalerie, démissionnaire en 1830, O. ✳, au château de Barbantane, âgé de 75 ans.

10. — Louis-Auguste de *Bosredon*, ancien membre du conseil général de la Dordogne, ✳, âgé de 63 ans, au château de la Fauconnie.

11. — Anselme-Constance-Alexandre, vicomte de *Marenches*, âgé de 52 ans, au château de Nenon.

12. — Michel-Christophe-Frédéric *Petit*, lieutenant-colonel en retraite, chevalier de Saint-Louis, O. ✳, âgé de 79 ans, à Versailles. — Charles-Antoine-Jean *Brachi*, chef d'escadron en retraite, ✳, chevalier de Saint-Louis.

13. — La comtesse de *Poret*, née Rosalie-Camille de *Thellusson*, âgée de 60 ans, à Mouchy-Saint-Éloi. — La marquise de *Torcy*, née Anne-Louise de *Manneville*, âgée de 82 ans, à Paris. — Marie-Joséphine-Frédérique-Eugénie-Wilhelmine-Théodelinde de *Wurtemberg*, fille du comte Guillaume de Wurtemberg, âgée de 19 ans, à Monaco.

14. — La comtesse douairière de *Messey*, née Henriette-Françoise-Marie de *Bassompierre*, âgée de 83 ans, à Paris. — Parfait-Casimir *Eudes de la Maltière*, âgé de 75 ans, au Petit-Andelys (Eure).

15. — Félix-Louis-Severin de *Monseignat*, sous-directeur en retraite de la caisse d'amortissement, O. ✳, âgé de 85 ans, à Paris. — Armand d'*Hugonneau*, comte de *Chastenet*, âgé de 59 ans, à Paris.

16. — L'amiral Ferdinand-Alphonse *Hamelin*, sénateur, grand chancelier de la Légion d'honneur, G. C. ✳, chevalier de Saint-Louis, âgé de 67 ans, à Paris. — Onésiphore, marquis de *Musset-Cogners*, ancien garde du corps, veuf de Gaëtane-Marie-Zoé de *Saint-Chamans*, et beau-père de mademoiselle Guillaume de *Sauville*, à Versailles. — La comtesse *Jaubert*, née Marie *Boignes*, âgée de 55 ans, à Givry (Cher).

17. — Henri-Eucher de *Luppé*, âgé de 49 ans, à Paris. — Catherine-Hélène-Pauline-Florence-Joséphine-Marie *Cadoine de Gabriac*, âgée de 20 mois, à Paris. — Richard-Hobart *Fitzgibbon*, comte de *Clare*, âgé de 70 ans, à Londres. — Le baron de *Forestier*, ancien officier d'ordonnance du duc de Bordeaux, ✳, âgé de 64 ans, au château de Soupizeau.

18. — Jean-Baptiste-Henri de *Larouvraye de Sapandré*, âgé de 72 ans, à Saint-Maurice (Seine). — Anne-François-Léon *Bernard de Lavernette Saint-Maurice*, chevalier de Malte, âgé de 78 ans, à Besançon. — Sir Henri Vane, duc de *Cleveland*, pair d'Angleterre, âgé de 75 ans, à Raby-Castle. — Louise-Marie-Adélaïde de *Goulard*, née de *Belletrux*, âgée de 88 ans, au château de Lamothe. — Le comte de *Coux*, à Guérande.

20. — Ambroise-Louis, baron de *Lavenant*, colonel en retraite, O. ✳, âgé de 88 ans, à Paris. — Auguste-Gabriel-Barthélemy, comte de *Ludre*, ancien officier de la garde royale, ✳, âgé de 63 ans, à Paris. — Jules-Pascal *Delattre*, capitaine de cavalerie en retraite, ✳, âgé de 68 ans, à Abbeville.

21. — Louise-Delphine *Force de Montaiglon*, âgée de 27 ans, à Paris. — Louis-Simon-Élie de *Montgolfier*, âgé de 79 ans, à Cannes.

22. — La comtesse de *Tryon*, née Françoise-Cornélie de *Courcy*, âgée de 77 ans, à Paris. — Lord Arthur *Lennox*, lieutenant-colonel dans l'armée anglaise, oncle du duc de *Richmond*, âgé de 57 ans, à Londres.

23. — La marquise de *la Toison Roche-Blanche*, née Agathe-Lucie de *Musnier de la Converserie*, âgée de 89 ans, à Paris. — Armand-René *Soucanye*, baron de *Landevoisin*, chevalier de Saint-Louis, C. ✳, âgé de 83 ans, au château d'Auvillers (Oise).

24. — Louis-Jacques *Épron de la Horie*, âgé de 52 ans, au château de la Horie, près Granville. — Williams-Fortuné *Gourgaud du Gazon*, âgé de 9 ans, à Paris. — Thomas-Marie-Hippolyte *Taunay*, bibliothécaire à Sainte-Geneviève, ✳, frère du directeur de l'académie des Beaux-Arts de Rio-de-Janeiro, âgé de 71 ans, à Paris.

25. — Angélique-Marie-Adélaïde *Guerrier de Romagnat*, veuve de Louis-Étienne-Hector, comte *le Peletier-d'Aunay*,

âgée de 83 ans, à Paris. — Louise-Aimée-Marie *Nicod*, chanoinesse de l'ordre de Sainte-Anne, âgée de 45 ans, à Paris.

26. — Félix-Casimir *Barbuat de Juranvigny*, âgé de 70 ans, à Paris. — La marquise de *Laqueuille*, née Victoire-Clémentine *Maleszwska*, âgée de 69 ans, à Paris.

27. — Marie *Cachet de Montezan*, des comtes de *Garneraux*, veuve de Paul de *Lavison*, garde de la porte sous Louis XVIII, âgée de 82 ans, à Saint-Chamas. — Louise-Geneviève de *Saint-Hilaire*, âgé de 71 ans, à Paris. — Anne-Marie-Alexandre-Léon de *Perthuis*, capitaine retraité, ✻, âgé de 78 ans, à Paris.

28. — Charles-Gustave des *Courtils de Merlemont*, frère du comte, âgé de 63 ans, au château de Merlemont.

29. — La vicomtesse Gaston de *Romanet*, née Marie-Léontine de *la Bonninière de Beaumont*, âgée de 27 ans, au château des Guillets, près Mortagne. — Élisa-Harriet *Maitland*, mère de la vicomtesse de *Chabannes la Palice*, âgée de 76 ans, à Londres. — Mélanie de *Scey*, âgée de 26 ans, à Paris. — L'amiral anglais William *Allen*, âgé de 71 ans, à Weymouth.

30. — Marie-Ève-Oliva-Angela-Josepha de *Bradi*, veuve *Bruchez de l'Épinay*, âgée de 62 ans, à Paris. — Georges *Henderson*, amiral anglais, âgé de 78 ans, à Middledeal (Kent).

31. — La baronne *Cadier de Veauce*, née Isabelle-Clarisse de *Perceval*, âgée de 41 ans, à Paris. — La comtesse de *la Béraudière*, née Alexandrine-Guillemine-Hélène *Valladon de la Grivelle*, âgée de 76 ans, à Paris. — Hélène-Sollitude *Durand de Noaillac*, veuve Cugno de *Belloc*, âgée de 86 ans, à Paris.

Le comte de *Coux*, ancien rédacteur de l'*Univers*, à Guirande. — Jules de *Lardemelle*, ancien élève de l'école de Saint-Cyr, ancien officier de l'armée de don Miguel, âgé de 63 ans, à Nice.

Février.

2. — Marie-Marthe *Bernard de Luchet*, âgée de 90 ans, à Paris. — Augustin-Antoine-Amédée *Noverre de Séricourt*, âgé de 72 ans, à Paris. — Jean-Pierre-Félicien *Peytier* (de Genestelle), colonel d'état-major retraité, membre du bureau des longitudes, C. ✻, âgé de 70 ans, à Paris.

4. — La comtesse de *Saint-Albin*, née Sophie-Éléonore-Amélie *Marc*, âgée de 63 ans, à Paris. — Étienne de *Lanneau Marey*, âgé de 36 ans, à Paris.

5. — La princesse de *Monaco*, née Antoinette-Ghislaine, comtesse de *Mérode*, âgée de 35 ans, à Monaco. — Louis-

Alexandre-Ladislas, comte de *Diesbach-Belleroche*, chambellan du roi de Wurtemberg, âgé de 48 ans, à Nice. — Marie-Rosalie-Victoire-Alphonsine de *Cosnefroy de Beaumonteil*, âgée de 67 ans, aux Andelys.

6. — Henri-Victor de *Meyssonnier de Châteauvieux*, maréchal de camp, âgé de 73 ans, à Valence. — Marguerite-Marie-Hélène de *Tournon-Simiane*, fille du comte, âgée de 21 ans, à Montpellier.

7. — Alphonse-Frédéric *Hamelin*, référendaire à la cour des comptes, fils de feu l'amiral Hamelin, sénateur, âgé de 30 ans, à Paris. — Auguste-Gustave-Gaspard de *Guillebon-Vendeuil*, ancien conseiller à la cour royale d'Amiens, âgé de 66 ans, à Amiens.

8. — Victor-Charles-Albert-Joseph, comte de *Tenremonde*, dernier rejeton mâle du nom, âgé de 56 ans, au château de Mérignies. — Antoine-Eugène-Mathieu de *Moulon*, conseiller à la cour de cassation, âgé de 63 ans, à Paris.

9. — La marquise de *Bourdeille*, née Blanche-Adélaïde-Eudoxie *Emé de Marcieu*, âgée de 66 ans, à Paris. — Louis-Honoré de *Bourgoing*, colonel de cavalerie en retraite, C. ✻, agé de 66 ans, à Paris.

10. — La marquise de *Pâris la Brosse de Pontceaux*, née Antoinette-Gabrielle-Constance *Loppin de Montmort*, âgée de 49 ans, à Paris. — La marquise de *Spinola*, née Camille-Françoise de *Bérenger*, âgée de 75 ans, à Paris.

11. — Louis-Raymond, comte de *Castelbajac*, président de la cour impériale de Toulouse, ✻, âgé de 68 ans, à Paris. — Edmée-Claudette *Guyot-Desherbiers*, veuve de Victor-Donatien de *Musset de Patay*, mère d'Alfred de Musset, âgée de 83 ans, à Paris.

12. — André-Adolphe-François *Bataille de Mandelot*, âgé de 78 ans, à Autun. — Adèle *Fournier-Desmarest de Congé*, veuve du comte de *Boynes*, âgé de 78 ans, au château de Bellavilliers (Oise).

13. — François-Michel *Carraud*, chevalier de Saint-Louis, O. ✻, ancien chef d'escadron d'artillerie, âgé de 82 ans, à Nohan-en-Graçay (Cher).

14. — Charles-Marie-Alexandre *Prevost*, baron d'*Arlincourt*, général de brigade en retraite, O. ✻, chevalier de Saint-Louis, âgé de 77 ans, à Paris.

15. — La baronne de *Frenilly*, née Alexandrine-Louise-Pérette *Mullon de Saint-Preux*, âgée de 87 ans, à Paris.

16. — Auguste-Adrien-Edmond de *Goddes*, marquis de *Varennes*, ✻, âgé de 62 ans, à Coulommiers. — La comtesse

douairière Armand de *Cussy,* née de *Crenne,* âgée de 77 ans, au château de Crenne. (*Voy.* 21 novembre 1863.) — César-Ernest *André,* député au Corps législatif, gendre de la comtesse *Gudin,* O. ✳, âgé de 60 ans, à Paris. — La comtesse *Waters,* née Marie-Victoire d'*Orsanne,* âgée de 90 ans, à Montbrison.

17. — Mgr Mario *Mirone,* évêque de Noto, âgé de 75 ans, en Sicile. — Louise *Planchant,* âgée de 65 ans, à Paris. — Maxime-Frédéric *Fourreau de la Tour,* âgé de 4 mois, à Paris.

18. — Napoléon-Hortense-Amédée-Scévole, vicomte de *Barral,* âgé de 50 ans, à Paris. — Raoul de *Beffroy de la Grève,* d'une famille du Laonnais, âgé de 18 ans, Chang-haï, en Chine.

19. — Thérèse-Pauline-Esther *Perrot de Chézelles,* née de *Maleville,* âgée de 60 ans, à Paris. — Jean-Marie-René *Philippon de la Madelaine,* conseiller à la cour impériale d'Aix, connu par ses travaux littéraires, âgé de 53 ans, à Aix (Bouches-du-Rhône).

20. — La comtesse Hippolyte de *Leusse,* née Marie-Emmanuelle de Leusse, âgée de 51 ans, à Lyon. — Charles-Marie-Jean-Baptiste-François *Marcotte,* ancien directeur de l'administration des forêts, C. ✳, âgé de 77 ans, à Paris.

21. — Prosper *Deschamps du Manoir,* dont deux ascendants furent des défenseurs du Mont-Saint-Michel au xve siècle, âgé de 74 ans, à Granville. — Louis-Pierre-Alexis, comte d'*Adhémar,* baron de l'Empire, officier d'état-major en retraite, O. ✳, âgé de 73 ans, à Montpellier.

22. — Casimir-Étienne-Paulin *Bourgeois,* vicomte de *Boynes,* âgé de 11 ans, au château de Bellavilliers (Orne). — Marie-Honorine-Augustine-Louise *Dumont de la Rochelle,* née *Grandin de Mansigny,* âgée de 32 ans, à Avranches.

23. — Alexandre-Claude-Victor *du Fos,* comte de *Méry,* dernier grand bailli d'épée d'Amiens et Corbie avant 1789, colonel honoraire de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, âgé de 94 ans, au château de la Taulle, près Compiègne.

24. — Ludovic-Ange-Laurent *Thévenin,* comte de *Tanlay,* préfet du Pas-de-Calais, C. ✳, âgé de 54 ans, à Arras. — Marie-Madeleine-Joséphine de *Goy,* veuve de Henri-Alexandre *Pernot,* âgée de 73 ans, à Paris. — Gabrielle-Lucile *Vieillard de Boismartin,* femme de Stanislas *Duchâtel,* maire du Mesnil-Herman, près Saint-Lô (Manche). — Le marquis Charles *Bourbon del Monte,* membre de la consulte d'État pour les finances, à Ancône. — La princesse *Santa-Croce Poblicolo,* d'origine irlandaise et issue de la famille *Wyse,* à Rome. — Charles-Henri *Dumoutier,* capitaine de frégate en retraite, chevalier de Saint-Louis, à Versailles.

25. — Pierre-Marie-Bonnet d'*Assier de Valenches*, ancien garde du corps du roi Louis XVIII, ancien maire de Feurs, auteur de plusieurs ouvrages nobiliaires, âgé de 79 ans, à Montbrison. — Jeanne-Catherine d'*Ham*, âgée de 85 ans, à Paris. — Anne-Eulalie-Solange *Brochard de la Rochebrochard*, veuve de *Goullard d'Arsy*, âgée de 74 ans, à Niort.

26. — Marie-Mathilde de *Monspey*, religieuse ursuline, âgée de 23 ans, à Trévoux. — Augustin-Charles-Antoine, vicomte de *Sarrazin*, âgé de 87 ans, à Vendôme.

27. — Louise-Alexandrine *Duthrosne de Glatigny*, âgée de 66 ans, à Paris. — Marie-Thérèse-Julie de *Saint-Amand*, âgée de 93 ans, à Paris. — Marie-Fortunée-Marguerite Guigues de *Moreton de Chabrillan*, fille du marquis de Chabrillan, ancien pair de France, âgée de 26 ans, à Paris.

28. — Pierre-Marie *Pietri*, sénateur, G. ✳, ancien préfet de police, âgé de 54 ans, à Paris. — Laurent-François de *Bure*, âgé de 88 ans, à Paris.

29. — Julienne-Appolline de *Benoist*, née de *Margerie*, âgée de 32 ans, à Verdun. — Alphonse de *Beaulieu*, âgé de 57 ans, à Rouen.

La comtesse d'*Anos*, à Metz. — Le duc *Braschi*, neveu de Pie VI, âgé de 60 ans, à Rome. — Le comte de *Castillon de Saint-Victor*, ancien garde du corps, ancien représentant à l'Assemblée législative, âgé de 57 ans, au château de Boutenac (Aude). — Le baron *Martin*, ancien maire de Gray, député sous la Restauration, âgé de 90 ans. — Le comte de *Montbron*, ✳, maire de la Jarne, près La Rochelle, âgé de 76 ans. — Le comte Carlo *Rossi*, ancien général major au service sarde, mari de mademoiselle Sontag, à Bruxelles.

Mars.

1er. — Louise-Éléonore *Charpentier de Richeville*, âgée de 85 ans, à Paris. — Armand-Vespasien, marquis de *Bizemont*, chevalier de Malte, âgé de 82 ans, à Paris.

2. — La comtesse de *Dienne de Saint-Eustache*, dernière chanoinesse du chapitre de Blesle en Auvergne, âgée de 90 ans, à Paris.

3. — Ferdinand de *Léaumont*, ancien capitaine d'infanterie, âgé de 66 ans, à Clairac. — Joseph-Camille, comte de *Bacciochi*, chef de bataillon en retraite, O. ✳, âgé de 81 ans, à Paris. — Louise-Marie *Beffroy de Regny*, âgée de 71 ans, à Paris. — La vicomtesse de *Roquefeuil*, née Anne-Ernestine *Wendel*, âgée de 65 ans, à Kergrec.

4. — Augustin-César-Arnoul *Ponte*, marquis de *Nieuil*, âgé de 73 ans, à Paris. — Théobald *Blanchot de Brenas*, âgé

de 71 ans, à Yssingeaux. — Basile-Gabriel, vicomte de *la Morre*, colonel en retraite, C. ✻, chevalier de Saint-Louis, âgé de 89 ans, au château de Roussainville (Eure-et-Loire).

5. — Lucie-Eugénie-Mélanie *Bourlon de Sarty*, née *Hottinguer*, âgée de 52 ans, à Paris. — Constant *du Saussey*, juge au tribunal civil de Coutances, âgé de 69 ans, à Coutances.

6. — Constant de *Mutrécy*, capitaine de zouaves, ✻, âgé de 43 ans, à Chartres. — La baronne douairière de *Welden*, née Mathilde de *Lotzbeck*, sœur de la baronne de Bourgoing, âgée de 49 ans, à Paris.

7. — La baronne de *Roussy de Sales*, née Anne-Marie de *Fayet*, âgée de 31 ans, à Paris.

8. — Charles-Camille-Michel de *Puisard*, âgé de 33 ans, à Paris.

9. — Jean-Marie-Joseph-Alphonse *du Lin-Dutaret*, vicaire général capitulaire d'Aire, âgé de 55 ans, à Aire. — Julie-Félicité-Jeanne de *la Foulonnière*, veuve de François-Jean de *Pracontal*, âgée de 84 ans, à Avranches.

10. — Alexandre-Hubert, comte *du Breuil-Hélion de la Guéronnière*, oncle du sénateur, âgé de 83 ans, à Poitiers. — Éloi-Marie *Paradis*, veuf de Victoire *Lefebre d'Arimont*, âgé de 56 ans, à Paris.

11. — Emmanuel-Étienne-Eugène *Caillard de Saint-Almes*, âgé de 60 ans, à Armentières (Nord). — Eugène *Labitte de Morambert*, âgé de 46 ans, à Paris. — La marquise de *Hillerin de Boistissandeau*, née Olympe-Charlotte *Guerry de Beauregard*, âgée de 74 ans, à La Fresnaye (Loire-Inférieure).

12. — Maurice-Poivre *Bureaux de Pusy*, ancien député, ✻, gendre du général de Lafayette, âgé de 64 ans, à Paris. — Marie-Antoine de *Lunesse*, âgé de 17 ans, à Paris.

13. — Le comte Victor *Destutt de Tracy*, colonel en retraite, ancien député de l'Orne, ancien ministre de la marine, ✻, âgé de 82 ans, à Paray-le-Fraisil. — La vicomtesse de *Foucauld*, née Élisabeth *Morlet*, âgée de 34 ans, à Strasbourg.

14. — Le comte de *Bloudoff*, président du conseil de l'empire de Russie, à Saint-Pétersbourg. — Henri de *Chaussande*, lieutenant au 81e de ligne, en expédition au Mexique, à Guadalaxara. — Marie-Anne-Charlotte de *Monlausur-Lacoste*, veuve de *la Palme*, âgée de 76 ans, à Paris. — Émile de *Verneuil*, âgé de 48 ans, à Paris.

15. — Charles-Just-Victurnien, prince de *Beauvau*, sénateur, grand d'Espagne de première classe, O. ✻, âgé de 70 ans, à Paris. — Ernest-Marie-Joseph *Cureau*, vicomte de *Roullée*, âgé de 59 ans, au château de Guillet (Basses-Pyrénées).

16. — Le vice-amiral Abel *Aubert du Petit-Thouars*, membre de l'Institut, G. ✻, chevalier de Saint-Louis, âgé de 70 ans, à Paris.

17. — Léontine-Marie-Renée de *Maynard*, marquise douairière de *Guinebauld de la Millière*, âgée de 78 ans, à Fontenay-le-Comte.

18. — Edgard-Gustave-Adolphe de *Bonnard*, âgé de 19 ans, à Paris.

19. — Jules-Philippe-Antoine de *Brisoult*, maire de Pezou (Loir-et-Cher), âgé de 47 ans, à Paris.

20. — Antoine de *Hédouville*, sous-officier de marine, âgé de 23 ans, à Bien-Hoa (Cochinchine). — Victor, comte de *Grouchy*, général de division, G. O. ✻, frère du sénateur, âgé de 68 ans, à Paris.

21. — Le comte Charles de *Nieuwerkerke*, ancien gentilhomme de la chambre du roi, ✻, âgé de 75 ans, à Paris. — Catherine-Jeanne de *Brouwer*, âgée de 68 ans, à Paris. — La comtesse de *la Barthe*, âgée de 73 ans, à Paris.

22. — Albertine de *Soye*, née *Pruvost de Saulty*, âgée de 60 ans, à Paris.

23. — Hector-Charles-Henri-Édouard, comte *Mortier*, ancien pair de France, ancien ambassadeur, G. O. ✻, âgé de 67 ans, à Paris. — Mgr Jean-Baptiste *Malou*, évêque de Bruges, frère du sénateur de Belgique, âgé de 55 ans, à Bruges.

24. — La comtesse *Redon de Beaupréau*, née Louise-Henriette *Ollivier*, âgée de 74 ans, à Paris.

25. — Le vice-amiral Charles *Pénaud*, commandant en chef l'escadre d'évolutions, G. O. ✻, âgé de 63 ans, à Toulon. — Nicolas-Guillaume *Geffrard de l'Estang*, âgé de 21 ans, à Paris.

26. — Napoléon-César-Xavier, comte *Estève*, membre du conseil général de l'Eure, âgé de 60 ans, à Paris. — Hélène-Wanda de *Jean*, âgée de 14 mois, à Paris.

27. — La comtesse de *la Bourdonnaye*, née Caroline-Antoinette de *Sainte-Hermine*, âgée de 85 ans, à Fontainebleau.

28. — Pauline-Sophie-Colette de *Chamseru*, veuve du baron *le Febvre des Vaux*, maréchal de camp, âgé de 78 ans, à Passy. — Edgar *Déliot de la Croix*, fils du comte Déliot de la Croix, âgé de 24 ans, à Lille (Nord).

29. — Virginie *Bernoville*, veuve de Louis *Bajole de Baylos*, âgée de 69 ans, à Paris.

30. — Marie-Ernest de *Bridieu*, âgé de 19 ans, à Paris.

31. — Frédéric-Aubin *Lapra de Saint-Romain* (de Vernoux), âgé de 55 ans, à Paris.

Avril.

1er — Hector, marquis *Lucchesi-Palli Campo-Franco*, duc de la *Grazia*, âgé de 56 ans, à Venise. — Louis-Jean-Marie *Gravier*, comte de *Vergennes*, ancien officier supérieur de cavalerie, âgé de 76 ans, à Serbois (Yonne).

2. — Marie-Amable-Amélie-Valentine, comtesse de *Valperga*, née de *Gouy d'Arsy*, âgée de 56 ans, à Ressons (Oise). — La baronne de *Bonafos de Belinay*, née Marie-Claire-Hedwige de *la Rochefontenilles*, âgée de 48 ans, à Paris. — Adélaïde-Charlotte de *Valère de Saint-Julien*, veuve de Jean de *Mondion de Chassigny*, âgée de 77 ans, à Paris.

3. — Jacques-Dominique-Barthélemy-Armand, marquis de *Castelbajac*, sénateur, général de division, G. O. ✳, chevalier de Saint-Louis, âgé de 76 ans, à Paris. — Arthur-François-Joseph, vicomte de *Reviers*, officier supérieur en retraite des dragons de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, ✳, âgé de 74 ans, à Paris. — Anne-Marie-Eugénie *Fuzeaud de Saint-Clément*, âgée de 81 ans, à Paris.

4. — Armand-Léopold *Daniel*, comte de *Boisdenemets*, âgé de 39 ans, à Paris. — Paul de *Lavenne*, comte de *Choulot*, capitaine général des chasses du duc de Bourbon-Condé, au château de Mimont, près Pougues (Nièvre). — Charles-Félix de *Noiron*, magistrat démissionnaire en 1830, ✳, âgé de 82 ans, au château de Briancourt, près Bar-sur-Seine.

5. — Charlotte-Espérance-Jeanne *Boyetet de Bagnaux*, âgée de 76 ans, à Paris. — Pierre-Henri *Chalot*, veuf d'Aurélie *Prevost de Touzelle*, âgé de 79 ans, à Paris.

6. — Roger-Aimery de *Montesquiou*, comte de *Fézensac*, ancien officier d'état-major, O. ✳, âgé de 54 ans, à Paris. — La baronne douairière de *Martins*, née Emma-Hermine *Collard*, âgée de 63 ans.

7. — Adélaïde-Albertine-Marie-Madeleine de *Caze*, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, âgée de 81 ans, à Paris.

8. — Antoinette-Madeleine *Coquebert de Touly*, âgée de 75 ans, à Paris. — Victoire-Julie de *Courtilloles*, âgée de 74 ans, à Paris. — Marie de *la Fontaine*, âgée de 57 ans, à Paris. — Caroline de *Dusch*, née *Allesina de Schweizer*, âgée de 31 ans, à Carlsruhe.

9. — Le comte Nicolas-Charles des *Nos*, chevalier de Malte, âgé de 81 ans, à Paris.

10. — Prosper-Frédéric *Brugière de Barante*, neveu du baron de Barante, âgé de 45 ans, à Paris. — La baronne *le Duc*, âgée de 72 ans, à Paris. — La marquise *Guesdon de Beauchesne*, âgée de 74 ans, à Paris.

12. — Anne-Louis-Hercule de *Pollalion*, baron de *Glavenas*, ✳, âgé de 83 ans, à Paris.

13. — Charles de *Buisson*, marquis de *Bournazel*, âgé de 45 ans, à Toulouse.

14. — Louis *Godard d'Aucour*, marquis de *Plancy*, — Mgr *Costa y Borras*, archevêque de Tarragone, âgé de 59 ans.

15. — Louis-André-Eugène de *Bonnières de Wierre*, ancien capitaine d'artillerie, ✳, âgé de 74 ans, à Wierre-aux-Bois. — Julie *Loraux de Ronsière*, âgée de 73 ans, à Paris. — Rosalie-Catherine de *Mazières de Saint-Marcel*, âgée de 75 ans, à Paris.

16. — Agathe-Françoise-Joseph *Maloteau de Guerne*, veuve de Charles *Duvelin du Crakol*, âgée de 85 ans, à Douai.

17. — Louise-Angélique de *Saint-Genis*, âgée de 68 ans, à Paris.

18. — Louis-Charles-Constantin *Durand de Warrelles*, âgé de 68 ans, à Paris. — Louise-Philippine-Charlotte, princesse de *Wied*, âgée de 92 ans, à Neuwied. — Jacques-Juste *Barbet de Jouy*, ancien consul général, ✳, âgé de 78 ans, à Paris.

20. — La vicomtesse Arthur de *Brimont*, née Marie-Laure de *Chabrol-Chaméane*, âgée de 56 ans. — Adolphe-Charles-Georges-Frédéric *Théveneau de Morande*, âgé de 41 ans, à Paris.

20. — Louis-Marie-Gaétan, marquis de *Saint-Chamans*, ancien officier supérieur, ✳, âgé de 72 ans, à Paris.

21. — Louis-Antoine-Camille de *Cossart*, marquis d'*Espiès*, âgé de 48 ans, à Paris. — Marie-Gabrielle de *Monet de la Mark*, âgée de 17 mois, à Paris. — La marquise de *Villeneuve-Lévis*, née Louise-Madeleine-Agathe-Amable de *Bastard-d'Estang*, âgée de 75 ans.

22. — Fortuné-Marie de *Vergès*, ingénieur en chef des ponts et chaussées, O. ✳, âgé de 69 ans, à Paris. — Marie-Paul-Henri *Labbé de Montais*, âgé de 4 mois, à Paris.

23. — Nicolas-Louis *Planat de la Faye*, O. ✳, chef d'escadron d'état-major en retraite, ancien officier d'ordonnance de l'empereur Napoléon Ier, âgé de 80 ans, à Paris. — Le baron Charles-Dieudonné *Saladin*, âgé de 42 ans, à Paris. — Félix-Ferdinand de *Giorni*, ancien capitaine, âgé de 73 ans, à Paris.

24. — La comtesse *Morzezenski*, âgée de 68 ans, à Paris. — Le comte *Dollin du Fresnel*, âgé de 78 ans, à Paris. — Claire-Philippine-Caroline *Blondel*, née de *Reculot*, veuve en premières noces du comte *Gravier de Vergennes*, âgée 77 ans, à Paris. — Marie-Amélie de *Raoulx*, née *Debilon*, âgée de 71 ans, à Paris.

25. — La marquise *Du Puy-Montbrun-Rochefort*, née Caroline de *Vesc*, âgée de 76 ans, à Montélimart. — Thérèse-Amélie d'*Aloyer de Costemore*, née *Séjourné*, âgée de 61 ans, à Marseille.

26. — Anne-Prosper-Charles, baron *Rodier*, ancien président à la cour des comptes, C. ✻, âgé de 74 ans, à Paris.

27. — Marie-Mélise-Élodie de *Pélacot*, née de *Sonnier*, âgée de 32 ans, à Paris. — Marie-Antoinette *Richard de Tussac*, fille du comte, âgée de 39 ans, à Paris.

28. — Thérèse-Rose-Irène d'*Andrée*, âgée de 75 ans, à Paris. — Le vicomte Alexandre de *Ségur*, ancien officier d'ordonnance du prince Eugène, ✻, âgé de 71 ans, à Paris. — Marie de *Chabrier*, née *Du Chesne de Bellecourt*, âgée de 60 ans, à Paris. — La comtesse d'*Anglars de Bassignac*, née Marie-Jeanne-Hélène de *Musy*, âgée de 73 ans, au château de Bassignac.

29. — Amédée, comte de *Sarcus*, chevalier de Saint-Louis, ✻, chef d'escadron, âgé de 76 ans, à Paris. — Jacques-Charles-François de *la Barre Duparcq*, conseiller honoraire à la cour des comptes, ✻, âgé de 79 ans, à Paris.

30. — Loup-Gustave-Alexandre, vicomte de *Virieu-Beauvoir*, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, C. ✻, âgé de 84 ans, à Paris — Marie-Charles-Alfred de *Saudret de Trianon*, âgé de 63 ans, à Versailles. — Marie-Charlotte-Berthe *de la Frenaye*, âgée de 23 ans, à Paris. — Joseph-Norbert-Gaspard de *Monteyremar*, percepteur à Thimory, âgé de 28 ans, au château de l'Étang.

Mai.

1er. — Clément-Gabriel-Élie de *Cosnac*, âgé de 16 ans, à Paris.

2. — Étienne-Joseph *Coulhaud de Rambey*, lieutenant-colonel d'état-major, O. ✻, à Châtillon-le-Duc. — Henriette-Adélaïde *Thiroux de Gervillier*, âgée de 59 ans, à Paris.

4. — Augustin-Louis, comte *Lemercier*, sénateur, ancien pair de France, chevalier de Saint-Louis, C. ✻, âgé de 77 ans, à Paris.

5. — Rosalie-Anne-Louise *Campion de Montpoignant*, âgée de 82 ans, à Rouen. — Paul-Anne-Nicolas-Marie de *Beuverand de la Loyère*, âgé de 46 ans, à Paris. — Armand *Langlays*, comte de *Prémorvan*, âgé de 76 ans, à Paris. — Amand-Marie-Roger *Poissalolle de Nanteuil*, âgé de 10 mois, à Paris.

6. — Jean-Gabriel-Théophile, comte *Boissy d'Anglas*,

député, ancien intendant militaire, C.✻, âgé de 81 ans, à Paris. — Jean-Baptiste-Lucien-Camille-Armand *Platelet de Lagrange de Latuillerie*, âgé de 36 ans, à Paris.

7. — Charles de *Saint-Romain*, chef de bataillon en retraite, O.✻, âgé de 67 ans, à Strasbourg. — Clément-Bonaventure d'*Assonviller*, ancien garde du corps, ✻, âgé de 68 ans, au château de Marcouville (Eure).

8. — Claude-Julien, marquis de la *Roche*, ancien membre du conseil général de l'Allier, âgé de 79 ans, au château de Lalandes (Cher). — Le comte Jules du *Fou*, âgé de 62 ans, à Nantes. — La marquise *Faletti de Barolo*, née Juliette-Victurnienne-Françoise de *Colbert*, âgée de 79 ans, à Turin. — Georges de *Burgh*, âgé de 21 ans, à Paris. — Eugène *Hutteau d'Ury*, ✻, âgé de 92 ans, à Paris.

9. — Eugène *Brunet de Monthélie*, capitaine de vaisseau en retraite, âgé de 62 ans, à Beaune.

10. Ange-Louis *Euzenou*, marquis de *Kersalaun*, colonel en retraite, chevalier de Saint-Louis, O.✻, âgé de 88 ans, à Hennebout. — Théodore-Jean *Arondel de Hayes*, ✻, âgé de 71 ans, à Nantes.

11. — La vicomtesse douairière *Héricart de Thury*, née Marie-Louise-Christine de *Noue*, âgée de 63 ans, à Saint-Cloud.

12. — Étienne-Armand *Boutillier du Retail*, âgé de 63 ans, à Paris.

13. — Le baron Raoul *Méchin*, dernier rejeton de l'ancien préfet du Nord et du baron de l'Empire, son aïeul, à Paris.

14. — Le baron Salomon-James de *Rothschild*, fils du baron James de Rothschild, âgé de 29 ans, à Paris.

15. — La comtesse Amélie de *Viévignes*, ancienne chanoinesse du chapitre de Salles, en Beaujolais, âgée de 94 ans, au château de Langlade.

16. — Marie-Louis-François de *Vaujuas*, marquis de *Langan*, député à l'Assemblée législative, âgé de 57 ans, au château de Fresnay (Mayenne).

17 mai. — Alexandre-Amélie-Balthazar, baron de *Failly*, âgé de 36 ans, à Bruxelles. — Jean-François-Jules *Marquet*, comte de *Montbreton*, chevalier de Saint-Louis, ✻, âgé de 75 ans, à Paris. — La comtesse Thierry de *Montesquiou-Fézensac*, née Albertine-Marie-Pauline *du Roux*, âgée de 41 ans, à Paris.

18. — Jean-Baptiste-Eugène-Ange de *Vaines*, âgé de 6 ans, à Marseille.

19. — Bénédicte-Aldegonde-Denise-Adélaïde de *Saint-Victor*, née *Jacquemont du Donjon*, âgée de 75 ans, à

Strasbourg. — Dalmatius de *Luzy de Pelissac*, chanoine de Saint-Denis, frère du général et député de ce nom.

20. — Henriette *Gaultier de la Renaudais*, fondatrice de l'orphelinat de Nazareth, à Saint-Servan, âgée de 65 ans, à Saint-Suliac.

21. — Étienne de *Chevireff*, membre de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, âgé de 60 ans, à Paris. — Seystre de *Mornay*, âgée de 72 ans, à Paris.

22. — Amable-Jean-Jacques *Pélissier*, duc de *Malakoff*, maréchal de France, gouverneur général de l'Algérie, vice-président du sénat, G.✻, âgé de 68 ans, à Alger.

23. — Irénée-Auguste-Gabriel *Gislain de Bontin*, âgé de 58 ans, au château de Deffant (Yonne). — Julie-Gilberte-Ernestine d'*Agulhac de Soulages*, née de *Romeuf*, âgée de 72 ans, au château de Soulages.

24. — Ange-Raoul *Aubourg*, vicomte de *Boury*, âgé de 25 ans, à Beauvais.

25. — Eugène-Paul, baron *Lamaire*, général de brigade, âgé de 58 ans, à Épinal.

26. — Aimé-Marie-Paul *Durieux de Gournay*, âgé de 71 ans, à Paris.

27. — La comtesse de *Bouillé*, née Marie-Élisabeth-Josèphe-Juste-Serène *des Grottes*, âgée de 45 ans, à Bordeaux.

28. — Marie de *Pina*, sœur du marquis Pina de Saint-Didier, à Lyon. — André-Louis-Gustave *Brochant de Villiers*, ancien député au Corps législatif et ancien magistrat, ✻, âgé de 53 ans, au château de Villiers. — Étienne-Jean-Félix *Jannart de Médemanche*, âgé de 79 ans, à Paris.

29. — Alphonse-Louis, comte de *Montvernot*, chef de bataillon en retraite, chevalier de Saint-Louis, âgé de 73 ans, à Paris. — Marie-Zacharie-Joseph de *Beauregard de Sandral*, baronne de *Bavre*, âgée de 65 ans, au château de la Noulière, près Vendôme. — Hélène-Claire-Sophie-Marie-Noémi de *Latena*, âgée de 10 ans, à Paris.

30. — Le général baron *Imbert de Saint-Amand*, chevalier de Saint-Louis, C.✻, âgé de 75 ans, à Paris. — André de *Parseval*, ancien capitaine aux lanciers de la garde, ✻, âgé de 72 ans, à Senlis.

31. — Paul-Joseph-Camille-Armand de *Cardonne*, âgé de 17 ans, à Paris.

Juin.

1er. — Le baron Paul de *Scorbiac*, âgé de 31 ans, à Hyères. — Eugénie-Jeanne-Louise de *Jessey*, âgée de 76 ans, à Paris.

2. — Hubert-Augustin, chevalier de *Sailly*, ancien officier supérieur d'état-major, O.✱, chevalier de Saint-Louis, âgé de 76 ans, à Paris.

3. — Achille-Charles-Stanislas-Émile *Le Tonnellier*, comte de *Breteuil*, sénateur, ancien pair de France, C.✱, âgé de 83 ans, à Paris. — Étienne *Duplat de Monticourt*, âgé de 70 ans, à Paris.

4. — Louis-Honoré-Auguste d'*Alayer de Costemore*, âgé de 79 ans, à Marseille. — Marie-Henriette de *Moncorps*, veuve de Gabriel de *Vion*, marquis de *Gaillon*, âgée de 67 ans, au château du Pont. — La vicomtesse de *Villiers*, née Ange-Laure-Nathalie de *Bretignières de Courteilles*, âgée de 62 ans, à Mettray.

5. — Jean-Louis *Moreau de Bonrepos*, ancien garde du corps, âgé de 80 ans, à Saint-Rambert.

6. — Jean-Baptiste-Henri-Marie *Catoire de Bioncourt*, ✱, âgé de 82 ans, à Paris. — Charles, comte de *Boisjourdan*, directeur du haras de Saintes, âgé de 44 ans. — La vicomtesse Philippe d'*Adhémar*, née Mathilde *Sarrus*, âgée de 30 ans, à Château-Bon (Hérault).

7. — Marie-Georges-Jean du *Mesnil de Maricourt*, fils du consul de France à Linisso, et fiancé à Mlle Louise *Delfau de Pontalba*, âgé de 28 ans, à Paris.

8. — Adolphe-Charles-Marie, baron *Mequet*, inspecteur général des ponts et chaussées, O.✱, âgé de 59 ans, à Avranches.

9. — Anne-Charlotte-Marguerite de *Portelance*, veuve du vicomte Henri de *Ségur Montazeau*, âgée de 92 ans, à Paris. — Henri Jules de *Neukirchen de Nyvenheim*, sous-lieutenant au bataillon de tirailleurs algériens, âgé de 30 ans, au combat de Pueblo Nuovo (Mexique).

10. — Pons de *Murard de Saint-Romain*, ancien dragon pontifical, âgé de 26 ans, à Nice.

11. — Louis-Charles-Raoul, comte de *Georget*, ancien lieutenant de vaisseau du roi, âgé de 98 ans, à Marseille.

12. — La baronne douairière Charles de *Fontanges-Cousans*, née Agathe-Marie *Borel de Bretizel*, âgée de 73 ans, au château de Cousans. — La baronne Léon *des Aix*, née Delphine de *Vandègre de Villemont*, sœur de la vicomtesse Anatole *Du Maisnîel*, âgée de 39 ans, à Nice. — Pauline-Marie *Benediti d'Anasthasy*, âgée de 18 ans, à Paris, fille du ministre plénipotentiaire de France.

13. — Le général Henri *Dembinski*, commandant l'armée polonaise en 1831, âgé de 73 ans, à Paris.

14. — La comtesse Auguste de *Gontaut-Biron*, née Marguerite-Louise *Amys du Ponceau*, âgée de 23 ans, à Paris.

15. — Marie-Stéphanie-Anne-Colette *Augier de Moussac*, née de *Monti de Rezé*, âgée de 46 ans, à Paris.

16. — Mariano-Bonaventura de *Cuadra*, âgé de 43 ans, à Paris.

17. — Le marquis Cosimo *Giustiniani*, âgé de 32 ans, à Moncalieri.

18. — Amédée-Adrien-Louis, vicomte de *Rancher*, âgé de 68 ans, à Paris. — Évremont *Laigre de Grainville*, ancien magistrat, âgé de 61 ans, à Caen. — Le baron Hector *du Laurens d'Oiselay*, membre du conseil général de Vaucluse, ✱ et de Saint-Jean de Jérusalem, âgé de 77 ans, à Avignon.

19. — Charles-Adolphe de *Belleyme*, député de la Dordogne, O. ✱, âgé de 50 ans, à Paris. — Pierre-Adolphe *Chevandier de Valdrôme*, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, frère aîné de l'ancien pair de France, âgé de 84 ans, à Nancy.

20. — Anne-Jean-Théophile, marquis de *Ferrières-Levayer*, ministre plénipotentiaire de France, C. ✱, âgé de 53 ans, à Bruxelles. — La comtesse d'*Espinay Saint-Luc*, née Denise-Marie-Francine *Goujon de Thuisy*, âgée de 39 ans, au château de Montgiron.

21. — Le comte de *Bony*, capitaine en retraite, chevalier de Saint-Louis, âgé de 80 ans, à Metz.

22. — Antoine-Amédée, marquis d'*Espinay Saint-Luc*, ancien capitaine commandant au 2e grenadiers à cheval de la garde royale, ✱, âgé de 75 ans, au château de Montgiron. — Louise-Adélaïde de *Patersi de Fossombroni*, née Thomas de *Saint-Mars*, âgée de 85 ans, à Paris.

23. — Sosthènes-Léopold-Saint-Edme *Pottier du Pont*, âgé de 46 ans, à Paris. — Claude *Cosseron de Villenoisy*, colonel d'infanterie en retraite, chevalier de Saint-Louis, O. ✱, à Paris.

25. — Joséphine de *Béthune-Sully*, âgée de 18 ans, à Paris. — Charles-Marie *Cornet d'Yseux*, âgé de 51 ans, à Aix-les-Bains.

26. — Jacques-Amable-Auguste-Melin-Ramond, vicomte *du Taillis*, membre du conseil général de la Haute-Saône, âgé de 39 ans, à Paris.

27. — Noël-Théodore *le Lieurre de Laubépin*, colonel en retraite, chevalier de Saint-Louis, O. ✱, âgé de 73 ans, à Nantes.

29. — Élisabeth de *Martres*, en religion sœur Saint-François-Xavier, supérieure de la communauté des dames de Sainte-Marie de Lorette, âgée de 50 ans.

30. — Fernand de *Troullioud de Lanversin*, petit-fils du marquis de *Gombert*, âgé de 19 ans, aux Vans (Ardèche). — Le comte *Dunion Wonzovicz*, âgé de 81 ans, à Paris.

Juillet.

3. — Faustin *Poey d'Avant*, numismate, ancien receveur de l'enregistrement, âgé de 72 ans, à Fontenay-le-Comte.

4. — Carlos de *Vivès*, sous-lieutenant au 19e de ligne, âgé de 24 ans, à Truttenhausen (Bas-Rhin). — Charles-Michel d'*Anoville*, âgé de 68 ans, à Paris.

6. — La marquise *Hue de Caligny*, née Eugénie-Marie-Léonore *Avice de Fermanville*, âgée de 79 ans, à Versailles.

7. — Le vicomte *Ruinart de Brimont*, âgé de 62 ans, à Versailles. — Jean-Charles-Hippolyte de *Fabre*, baron de *Montvaillant*, âgé de 77 ans, à Paris.

8. — La comtesse de *Morgan*, née de *Calonne*, à Huisseau-sur-Cossou.

9. — Mgr Jean-Honoré *Bara*, évêque de Châlons, âgé de 66 ans.

10. — Hélène-Charlotte-Pauline *Dessolles*, veuve de Jules-Alexandre, comte de la *Rochefoucauld*, duc d'Estissac, âgée de 60 ans, à Paris.

11. — Amélie *Michel de Préfosse*, âgée de 83 ans, à Cherbourg.

13. — Marie-Céleste de *Livaudais*, née de *Marigny de Mandeville*, âgée de 81 ans, à Paris.

14. — Sophie *Herpin de Frémont*, âgée de 77 ans, à Paris.

15. — La comtesse douairière Héracle de *Polignac*, née Caroline-Marie-Thérèse-Constance de *la Boëssière-Chambors*, âgée de 73 ans, à Paris. — Louis-Michel-Illide de *Veau de Robiac*, député du Gard, âgé de 67 ans, au château de Robiac.

16. — Le marquis Christophe-Louis de *Beaumont*, âgé de 81 ans, à Paris. — Le comte Théodore de *Waldner de Freundstein*, ancien colonel, O.✳, à Weinhen (Grand-Duché de Bade).

17. — La comtesse de *Tiefenbach*, née de *Ritter Wullieymarie*, à Paris. — Marie-Thérèse-Sidonie *Curée de la Chaumelle*, née *Guignon*, âgée de 42 ans, à Paris.

18. — La comtesse d'*Héricy*, née Henriette-Louise-Adélaïde de *la Houssaye*, âgée de 82 ans et demi, à Paris. — Charles-Hector-Isnard d'*Agoult*, âgé de 9 ans, à Paris.

19. — Marie-Anne-Louise-Gabrielle de *Bouteiller*, âgée de 14 ans, à Nantes. — Gabriel-Xavier-Gaston, vicomte d'*Albignac*, âgé de 53 ans, à Venles.

21. — Marie-Françoise du *Bourdieu*, née *Casne Rochelle*, âgée de 88 ans, à Vitré.

25. — La baronne *Martenot de Cordoux*, née Gabrielle de *Faultrier*, âgée de 31 ans, à Metz.

27. — La vicomtesse de *Serennes*, née Berthe de *Piolenc*, âgée de 20 ans, à Paris.

28. — Édouard de *Bernardi*, vicomte de *Valernes*, chevalier de Malte, âgé de 72 ans, à Monnieux (Vaucluse). — Cécile-Camille-Henriette-Zoé, comtesse d'*Armes*, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière, âgée de 67 ans, au château de la Charmoye. — Maurice *Michel de Roissy*, âgé de 3 ans, à Paris.

29. — Urbain *Benoist de Champ-Montault*, colonel d'état-major en retraite, C. ✳, âgé de 69 ans, à Paris. — Pauline *Guérin Dumesnil*, veuve de *Subtil de Martainville*, âgée de 71 ans, à Argenton. — Le baron Hippolyte *Dijols*, ancien lieutenant au 3e régiment d'infanterie, âgé de 39 ans, à Champigny-sur-Yonne.

30. — M. Elzéar-Joseph-Marie *Fauque de Centenier*, époux de Marie-Nathalie de *Seguins-Cabassolle*, âgé de 42 ans, à Pernes. — Hubert-Léopold *Hubert de Vandière*, âgé de 62 ans, à Paris.

31. — Armand-Charles-Louis *Lelièvre*, comte de *la Grange*, sénateur, général de division, G. O. ✳, âgé de 81 ans, à Paris.

Août.

1er. — François-Adolphe-Frédéric-Eugène, vicomte de la *Valette-Chabriol*, juge au tribunal civil de Carpentras, âgé de 35 ans.

2. — La comtesse douairière Albert de *Wautier*, née *Grangier de Lamotte*, âgée de 71 ans, au château de Montjoly.

5. — Eulalie-Marie-Joséphine de *Gheus*, née *Mazeman de Couthove*, veuve en premières noces de Jean-Baptiste de *Navigheer*, âgée de 58 ans, au château de Kemmel.

6. — Joseph-Étienne-Abel *Richard de Soultrait*, ancien garde du corps, conseiller de préfecture de l'Allier, âgé de 65 ans, au château de la Ronde. — Marie-Anne *Royuais de la Boissière*, âgée de 17 ans, au château de la Plesse, près Angers.

7. — La marquise douairière d'*Autane*, née de *la Bruyère*, veuve du colonel marquis d'*Autane* (mort en janvier 1830), aux eaux de Rémoulins (Gard), âgée de de 69 ans.

8. — La comtesse de *Broc*, née Marie-Georgina-Caroline *Chevalier de Caunant*, âgée de 39 ans, à Vichy.

10. — Henri-Marc, comte de *Croy-Chanel*, âgé de 37 ans, au château de la Guerche. — Ferdinand-Hilaire, comte *Morin d'Auvers*, âgé de 41 ans, à San-Remo.

11. — Marie *Roguais de la Boissière*, âgée de 18 ans, aux Eaux-Bonnes.

13. — Adélaïde de *Brosses*, baronne de *Salgues*, sœur de la comtesse de *Prémorvan*, âgée de 90 ans, à Paris.

14. — La marquise de *Persan*, née Alexandrine-Caroline-Aimée d'*Espinay Saint-Luc*, âgée de 76 ans, au château de Coethuan. — Jean-Baptiste-Louis-Roin *Perrot de Blanzy*, âgé de 56 ans, à Paris.

15. — Nicolas d'*Ohotnikow*, âgé de 53 ans, à Paris.

16. — Paul-Charles-Amable, baron de *Bourgoing*, sénateur, ancien pair de France, ancien ministre plénipotentiaire, G. O. ✳, âgé de 72 ans, à Paris.

18. — Joséphine-Marie-Françoise-Odille de *Masvir*, âgée de 78 ans, à Paris. — Joséphine-Amélie *du Chatel*, née *Lefebvre d'Anneville*, âgée de 55 ans, à Néris.

19. — Marie-Césarine *Swanton*, née *Jaubert de Beaujeu*, âgée de 74 ans, à Gap.

20. — René-Henri-Antoine *Doynel*, marquis de *Montécot*, âgé de 45 ans, au château de Bourcel. — La princesse Ladislas *Czartoryska*, née *Munoz de Riançarès*, âgée de 29 ans, à Paris.

21. — Alphonse-Frédéric-Emmanuel, marquis de *Grouchy*, sénateur, général de division, G. ✳, chevalier de Saint-Louis, âgé de 74 ans, à Paris.

22. — La marquise de *Ripert de Monclar d'Artaud de Montauban*, née Marie-Clémentine de *Jerningham*, âgée de 51 ans, à Paris. — La comtesse *Jacqueminot*, née Sophie-Angélique *Van Lerberghe*, âgée de 72 ans, à Meudon.

23. — Marie-Flore *Fauvel*, née *Servin*, veuve en premières noces d'Armand de *Malherbe*, âgée de 69 ans, au château de la Chesnaye (Eure).

24. — Pauline *Roussac*, veuve de Paul *De Lessert*, ancien consul de Belgique au Havre, âgée de 64 ans, à Paris. — Henri de *Montardy*, ancien garde du corps, à Douzillac (Dordogne).

25. — Anne-Honorine *Morelli*, née *Doulcet de Pontécoulant*, âgée de 43 ans, à Paris.

26. — Émile-Thérèse de *Miollis*, âgée de 66 ans, à Paris.

27. — Casimir de *Sèze*, premier président à la cour impériale de Poitiers, âgé de 62 ans, à Poitiers. — Antoine-Édouard *Herman*, sénateur, ancien conseiller d'État, O. ✳, âgé de 79 ans, à Neuilly.

28. — Ernestine-Joséphine-Élisabeth de *Montgolfier*, née de *Royer*, âgée de 57 ans, à Sceaux.

29. — Claude-Marius *Vaïsse*, sénateur, chargé de l'administration du département du Rhône, G. O. ✳, âgé de 65 ans, à Lyon.

Septembre.

1er. — La marquise de *Vogué*, née Marie-Marguerite-Henriette de *Machault*, âgée de 56 ans, au château de Thoiry.

2. — La princesse de *Polignac*, née Marie-Charlotte *Parkyns*, âgée de 71 ans, à Paris. — Michel-Alexandre-Joseph *Van der Becken Pasteel d'Aelst*, président du tribunal civil d'Eindhoven, âgé de 75 ans, au château de Stratum (Belgique).

3. — La comtesse *Chaton des Morandais*, née Alphonsine de *Montaignac*, veuve en premières noces du baron de *Saint-Félix*, à Montgerval (Ille-et-Vilaine).

5. — Ferdinand, comte de *Berthier de Sauvigny*, ancien préfet, C. ✻, à Versailles. — Marie-Victor-Albéric *Houdouart*, comte de *Thièvres*, âgé de 50 ans, à Paris. — Gonzalve de *Cugnac*, âgé de 37 ans, à Lille.

9. — La marquise douairière de *Vissec de La Tude*, née Alphonsine-Delphine de *Miremont*, âgée de 69 ans, à Brienne.

10. — Georges-Nicolas-Marthe, baron de *Létang*, sénateur, général de division, G. C. ✻, âgé de 76 ans, à Ath.

11. — Jacques-Marie-Claude, marquis de *Nettancourt*, ancien lieutenant-colonel de la garde royale, âgé de 78 ans, à Paris.

14. — Augustin-Charles-Antoine de *Bray*, âgé de 55 ans, à Paris.

15. — Henri-Eugène-Marie de *Tulle*, comte de *Villefranche*, âgé de 36 ans, à Cannes. — Marie-Claudette de *Pontz*, née d'*Espalungue d'Arros*, âgée de 75 ans, à Pau.

16. — La duchesse *Decrès*, née *Anthoine de Saint-Joseph*, au château de Rimaucourt (Haute-Marne).

18. — Edmond-Prosper-Théodore, prince de *Looz-Corswarem*, comte de *Looz*, âgé de 51 ans, à Aix-la-Chapelle. — Amédée-François de Sales *Desponty*, baron de *Sainte-Avoie*, ancien colonel de carabiniers, chevalier de Saint-Louis, O. ✻, âgé de 79 ans, au château du Boscol (Seine-Inférieure).

19. — Louis-Marie-Pantaléon, marquis *Costa de Beauregard*, âgé de 67 ans, à Chambéry.

20. — Alexandre-Noël *Marchand du Breuil*, ✻, âgé de 66 ans, à Paris. — Le baron Charles-Prosper *Guiot de la Cour*, colonel de gendarmerie, âgé de 68 ans, à Passy.

21. — Joseph-Maximilien-Alphonse de *Chièvres*, âgée de 32 ans, à Saint-Gaulthier (Indre).

22. — Henriette de *Bosc*, âgée de 20 ans, à Montpellier.

24. — La baronne de *Captan*, née Marie-Paule-Camille de *Bourdeaux-Castéra*, âgée de 82 ans, à Saint-Sever.

25. — La comtesse de *Chaumont-Quitry*, née Louise-Charlotte de *Villedon de Gournay de la Chevrellière*, âgée de 94 ans, à Paris.

26. — Charles-François-Alfred *Boisnier de Saint-Maixant*, sous-intendant militaire, à Niort.

29. — Étienne-Eugène-César *Anisson du Peron*, ancien sous-préfet, âgé de 45 ans, au château de Saint-Aubin d'Écros-ville (Eure).

30. — Louis-Eugène *Rioult*, marquis de *Neuville*, ancien officier supérieur de cavalerie, ✱, âgé de 65 ans, au château de Cailly (Seine-Inférieure).

Octobre.

1er — Marc-Roch-Horace de *Salviac*, comte de *Viel-Castel*, âgé de 62 ans, à Paris.

2. — Pierre-Théodore-Marie *Lebarbier*, baron de *Tinan*, général de brigade, C.✱, âgé de 67 ans, à Paris.

4. — Louis-Marie-François *Tardy de Montravel*, gouverneur de la Guyane française, C.✱, âgé de 53 ans, à Elbeuf. — Le baron de *Hohberg*, ancien officier prussien, ancien prieur des frères Saint-Jean de Dieu, âgé de 66 ans, à Neustadt (Bohême).

5. — Louis-François-Sosthènes de *la Rochefoucauld*, duc de *Doudeauville*, grand d'Espagne de première classe, ancien directeur des beaux-arts, ancien député, C.✱, âgé de 79 ans, à Paris.

6. — Charles-Alphonse-Désiré-Eugène, prince duc de *Berghes Saint-Winock*, ancien pair de France, âgé de 73 ans, à Paris. — Henri-Louis-Victor, vicomte de *Beaufranchet de la Chapelle*, capitaine commandant aux guides, âgé de 41 ans, à Paris.

7. — Adolphe-Charles-Edme-Eugène *Jannot de Moncey*, lieutenant de hussards, âgé de 29 ans, tué en combattant en Algérie. — Rita-Marie-Michaela de *Larraondo*, Espagnole, âgée de 73 ans, à Paris.

8. — Marie-Joseph-Henri-Isidore-Eugène de *Bosc*, âgé de 68 ans, à Montpellier.

9. — Le comte de *Colloredo*, lieutenant du magistère de l'ordre de Malte, âgé de 81 ans, à Recanati.

10. — La baronne douairière *Mechain*, âgée de 83 ans, à Paris.

11. — Pierre-Jean-Amédée, baron *Siochan de Kersabiec*, ancien officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, âgé de 62 ans, à Nantes.

12. Marie-Godefroy-Marcel de *Torsay-Malherbe*, âgé de 12 ans, au château de Préval (Eure-et-Loir).

17. — Le duc de *Newcastle,* pair d'Angleterre, âgé de 53 ans, à Londres.

18. — Jean-Chrysostome, comte de *Vergnette,* ancien capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, âgé de 94 ans, à Beaune.

20. — Louis-Gaspard-Gabriel de *Glasson*, ✻, âgé de 90 ans, à Paris.

21. — Jean-Marie *Guillot,* époux de Joséphine *Gourey de Villemontée,* âgé de 71 ans, à Paris.

22. — Le baron Charles-Louis-Adolphe de *Sibert de Cornillon,* conseiller d'État, C ✻, âgé de 65 ans, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise). — Marie-Blanche de *Berchoux,* née *de Blondel-d'Aubers*, sœur de Mme de *Saint-Géran*, et fille du baron d'Aubers, ancien préfet de l'Ardèche, O. ✻, âgée de 28 ans, à Moulins (Allier).

23. — Charles-Auguste *Le Roy de Lisa*, ancien officier de la garde royale, ancien sous-préfet, âgé de 70 ans, à Miéry.

24. — La baronne *Burignot de Varenne*, née Charlotte-Joséphine *Regnier de Massa,* âgée de 48 ans, au château de Crémélon (Saône-et-Loire). — Pierre-Louis de *Bretignières,* comte de *Courteilles,* maréchal de camp en retraite, chevalier de Saint-Louis, âgé de 99 ans.

25. — L'amiral Romain-Joseph *Desfossés*, sénateur, président du conseil des travaux, G. ✻, âgé de 66 ans, à Paris.

26. — La comtesse de *Nassau,* née Henriette d'*Oultremont,* veuve en mariage morganatique de Guillaume Ier, roi des Pays-Pas, au château de Rabe, près d'Aix-la-Chapelle. — Marie-Françoise-Victoire *Guérard de Clegny*, âgée de 102 ans, à Vire.

27. — Marie *Ragot,* veuve d'*Autecourt,* âgée de 73 ans, à Paris.

28. — Charles-François-Édouard *Aulas de Courtigis*, général de division, C. ✻, chevalier de Saint-Louis, à Versailles. — Victor-Abel, baron de *Salle,* général de brigade en retraite, chevalier de Saint-Louis, C. ✻, âgé de 88 ans, à Paris.

29. — La marquise de *Quinemont*, née Marie-Marguerite-Zoé de *Tristan,* âgée de 84 ans, au château de Paviers (Indre-et-Loire).

LA NOBLESSE DE FRANCE

AUX ARMÉES ET DANS LES ÉCOLES MILITAIRES

en 1864.

La campagne de 1864, en Cochinchine, au Mexique et en Algérie, n'a pas eu de ces combats brillants, de ces victoires éclatantes que nous avaient offerts les expéditions des années précédentes. Aux grandes luttes de la guerre de Crimée et d'Italie, à la conquête de la capitale de l'empire chinois et des Etats mexicains ont succédé la guerre de partisans soutenue par Juarès et la révolte de quelques tribus arabes.

La noblesse y a encore trouvé néanmoins l'occasion d'y verser son sang et de s'y distinguer. Au nombre des pertes que nos armées ont éprouvées on peut citer celles de Raoul de Beffroy de la Grève, mort à Chang-haï; d'Antoine de Hédouville, en Cochinchine; de Henri de Chaussande et de Daniel-Miorcec de Kerdanet, capitaine d'infanterie, récemment décoré pour action d'éclat, morts l'un et l'autre au Mexique. En Algérie, le 7 octobre dernier, Adolphe de Moncey, neveu du maréchal de Conegliano, est tombé frappé de deux balles en chargeant à la tête de son escadron.

A l'heure des combats a succédé celle des récompenses. Le général Bazaine a reçu le bâton de maréchal, et les nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur qu'il avait faites à titre provisoire comme commandant en chef du corps expéditionnaire ont été confirmées par le souverain. MM. Edmond de Granges de Rancy, capitaine d'état-major, et Ernest de Franchessin, chef de bataillon de zouaves, ont été nommés officiers de la Légion d'honneur. Dans la liste de ceux qui ont été décorés de la croix de chevalier, on compte : MM. Adolphe-Georges-Joseph de Saint-Germain, capitaine d'artillerie, blessé en combattant, et Henri-Jacques-Marie Héricart de Thury, lieutenant d'artillerie de la garde, tous deux officiers distingués par leur zèle et leur intrépidité. On peut citer encore MM. Gaillard de Saint-Germain, lieutenant de chasseurs à pied; Louis Roullet de la Bouillerie, lieutenant de zouaves; Félix-Louis Clouet des Pesruches, détaché de la compagnie de partisans de Mexico; Marie Alban de Mascureau, lieutenant de zouaves, ayant rempli avec distinction pendant toute la campagne les fonctions d'officier

d'ordonnance du général de Castagny ; Charles de la Pierre, sous-lieutenant de cavalerie au 12ᵉ chasseurs, ayant pris une part brillante à tous les engagements de cavalerie depuis le commencement de la campagne. Dans la marine, M. Martineau des Chesnez, capitaine de vaisseau, est nommé commandeur de la Légion d'honneur ; et la croix de chevalier est conférée à MM. Siochan de Kersabiec, sous-lieutenant de marine, et le Jumeau de Kergaradec, enseigne de vaisseau.

La promotion de l'Ecole de Saint-Cyr ne présente pas cette année un ensemble moins brillant que les années précédentes de noms appartenant à la noblesse ; on y remarque ceux de MM. 5. *Dexmiers d'Archiac;* 7. Joseph de *Goué;* 14. Henry de *Mauléon;* 17. Arthur de *Rougé;* 20. Henri *Lefèvre d'Ormesson;* 24. *Fournier de Boisairault;* 36. *Moulé de la Raitrie;* 37. Jules-Jean *Domenech de Celles;* 38. Casimir de *Rougé;* 45. Frédéric-Edouard de *Kermorvant;* 46. Louis *Burot de l'Isle;* 58. Gaston de *Lestapis;* 61. Léonce-Joseph-Anselme *Lagray de Croutte de Saint-Martin;* 62. Marie-Henri *Lombard de Ginibal;* 66. Gabriel *Declerc de la Verpillière;* 67. Félix de *Levis-Mirepoix;* 69. De *Froissard de Broissia;* 73. Marie-Florimond de *Rochefort de Moulins;* 75. Gabrielle de *Selle;* 76. *Lauze de Perret;* 78. Alain-Marie *Legrand de Vaux;* 83. Henri de *Seroux;* 84. Paulin de *Solignac;* 90. Louis-Pierre *Delmas de Grammont;* 93. Eugène-Simon *Chavannes de Chastel;* 98. Lucien-Léon-Emmanuel de *Villiers de la Noue;* 102. Henri de *Lacroix;* 106. *Richard de Vesvrotte;* 108. Jean-Gaston de *Préval;* 112. Jacques de *Douglas;* 114. *d'Aviaut de Piolant;* 115. François-Joseph de *Vaulx;* 119. *Kermerchon de Kerautem;* 131. Gaston de *Renauldin;* 133. De *Marselier de Gauja;* 135. Paul-Hippolyte d'*Heillemer;* 136. Henri d'*Avigdon;* 139. De *Langle de Cary;* 142. Gérard-Hugues de la *Tour Landorthe;* 143. Anatole de *Blaser;* 147. Jacques-Henri de *Serre de Saint-Roman;* 148. Louis *Ogier-d'Ivry;* 152. Léopold-Alexandre d'*Hombres;* 153. Georges *Poinçon de la Blanchardière;* 154. Marie-Alexandre *Patras de Campaigno;* 157. René de l'*Espinasse;* 160. Gaston du *Broc de Segange;* 164. Arthur *Thibault de Menneville;* 169. François-Marie de *La Roche-Aymon;* 171. Robert-Jules *Lejumeau de Kergaradec;* 173. Augustin *Dubois de Bellejame;* 177. De *Correy de Bellemare;* 183. Marie-Charles-Victor de *Chamorin;* 189. Jules de *Brecey;* 191. De la *Thoue de la Mettrie;* 192. Henri-Gustave *Perrot de Chezelles;* 194. Marie-Charles de *Montesson;* 200. Paul-Joseph d'*Hugues;* 202. *Robert du*

Gardier; 204. Marie-Vincent-Edgard *Berthe de Villiers;* 205. Camille-Louis de *Cornulier-Lucinière*; 208. Lucien de *Warren*; 212. Georges de *Milly*; 213. Jérôme-Pierre-Charles de *Joybert;* 215. Arthur-Ange *Mercier de Boissy;* 219. Louis-Marie *Rosée d'Infreville;* 221. Augustin-Marie-Maurice de *Cossé-Brissac;* 222. De *Verninac Saint-Maur*; 224. Ludovic *Hurault de Vibraye*; 227. Robert de *Beaucorps;* 228. De *Lur Saluces;* 230. Pierre-Gustave *Arnault de la Ménardière*; 232. Michel-Georges de *Grilleau;* 233. Raoul-Jean-Baptiste *Méric de Bellefond*; 237. Adrien de *Witte*; 239. Gabriel-Jean de *Charry;* 242. *Desmousseaux de Givré*; 243. Henri-Marie-Paul de *Biré;* 249. Xavier-Roger de *Bazon*.

Parmi les candidats reconnus admissibles à l'École polytechnique par décision ministérielle du 7 octobre 1864, figurent MM. 10. Alphonse-Ernest-Adrien de *Pistoye;* 14. Raymond de *Cagorriga;* 20. Jules *Seroux d'Agincourt;* 34. Jules-Auguste-Édouard *Cornette de Saint-Cyr;* 57. Abel de *Montchoisy;* 59. Marie-Jean-Charles-Adolphe *Thomas de Pange;* 66. Antoine-Jean-Baptiste-Maurice *Mathieu de Vienne;* 71. Henri-Marie de *France;* 87. Victor-Amédée de *Regnault de Lannoy de Bissy*; 96. Emmanuel-Raoul d'*Astier de la Vigerie;* 119. Louis-Albert *Huyn de Verneville;* 128. Georges de *Richter;* 152. Lucien-Adolphe de *Warren*, déjà nommé dans la liste des candidats admis à l'École de Saint-Cyr.

Dans la liste par ordre de mérite des cent premiers candidats reconnus admissibles à l'École navale impériale par le jury d'admission, dans sa séance du 19 septembre 1864, nous trouvons : 5. René-Victor-Marie de *Mauduit du Plessix;* 6. Henri-Joseph-Marie-Raymond de *Sinéty;* 9. Alexandre-Henri-Lionel-Renaud *Bernard de Lafrégeolière;* 29. Albert-Marie-Régis *Marcetteau de Brem;* 33. Paul-Sosthènes *Pihan de la Forest;* 35. Louis-Emmanuel de *Ricard;* 39. Pierre-Raymond *Dufayot de la Maisonneuve;* 40. Auguste-Jean-René de *Poret;* 44. Jules-Charles-Nathalie-Jean du *Pontavice de Hussey;* 48. Adrien-Louis-Roger *Lucas de Lestanville;* 52. Amaury-Marie du *Laurent de Montbrun;* 55. Jules-Alexandre-Auguste de *Surgy;* 71. Alheaume-Marie-Meriadec de *Chevigné;* 79. Jean-Jacques-Gabriel *Cabaret de Saint-Sernin;* 84. Antoine-Louis-Léon de *Champfeu;* 85. Jean-Charles-Edouard *Bouet Willaumez;* 86. Louis-Albert-Victor *Despréaux de Saint-Sauveur;* 90. Vincent-Marie-Alphonse *Bourdonnay du Clesio;* 91. Olivier-Marie de *Carné Marcein;* 99. Louis de *Faucher de la Ligerie*.

CHANGEMENTS

ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes de changements et d'additions de noms doivent être adressées à la chancellerie et soumises par le ministre de la justice à l'examen du conseil d'État. Mais le conseil du sceau des titres n'a pas à s'en occuper, à moins qu'une question de distinction honorifique ne s'y rattache, et que la chancellerie ne pense devoir le consulter à titre de simple avis.

Les détails de la procédure à suivre en pareille matière ont été donnés dans l'*Annuaire* de 1854, page 313, et dans celui de 1860, page 280. Voici cependant quelques observations spéciales.

La particule dite nobiliaire, quoique reconnue comme une distinction honorifique, puisqu'elle est l'objet de poursuites contre ceux qui l'usurpent au mépris de la loi du 28 mai, ne paraît pas cependant impliquer noblesse aux yeux de la chancellerie; car elle a été accordée plusieurs fois, depuis quelque temps, à des commerçants ou des personnes exerçant une profession roturière, dont on ne prétendait pas sans doute faire des gentilshommes.

Si l'on poursuit néanmoins ceux qui altèrent leur nom par l'accession de la particule, cela s'explique naturellement. La noblesse n'est plus aujourd'hui officiellement reconnue, depuis l'abolition de la charte en février 1848, mais un usage opiniâtrément enraciné dans nos mœurs fait attacher une certaine importance à la possession de la particule. Sans que le *de* soit la marque distinctive d'un corps qui n'existe plus en réalité aux yeux de la loi, la chancellerie a voulu que son usurpation ne pût être le résultat d'un sentiment de vanité, ou d'un mobile encore plus répréhensible, qui pousse à profiter de ces tendances erronées et à considérer le *de* comme le signe d'une origine noble.

Il faut remarquer encore que, parmi les demandes d'addition de nom, quelques-unes sont formées par des personnes qui ont déjà un nom patronymique composé de plusieurs mots, dont il vaudrait mieux diminuer qu'augmenter la longueur. Il est vrai qu'en pareille matière l'abondance de bien ne nuit pas, car si l'obtention d'une

addition de nom est soumise à des longueurs et des difficultés, rien n'est plus aisé au contraire que d'abandonner un de ses noms, lorsque l'on en a plusieurs. Il suffit de le laisser tomber en désuétude en négligeant de s'en servir et en l'omettant dans sa signature. La loi du 28 mai 1858 est impuissante à atteindre ce fait.

DEMANDES DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Nous avons classé les demandes dans l'ordre chronologique d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Moniteur universel*, à partir de laquelle court le délai de trois mois exigé par la loi de germinal an XI et par le décret du 8 janvier 1859, pour qu'il puisse être statué sur la demande. (Voyez l'*Annuaire* de 1860, p. 318.)

31 octobre. — M. Bert (Hippolyte), capitaine en retraite à Belleville, est dans l'intention de se pourvoir auprès de S. Exc. le garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, à l'effet d'être autorisé à ajouter à son nom celui de *Ledru des Essarts*, qui a appartenu à son cousin germain.

15 novembre. — MM. Sudre (Pierre-Augustin-Charles-Jacques), ancien magistrat, né à Toulouse ; — (Théodose-Rose-Léon-Alfred), né à Paris, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Haller,* nom de leur aïeul maternel.

22 novembre. — M. Osmont (Charles-Auguste), juge suppléant à Saint-Lô, pour lui et ses enfants mineurs, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Courtisigny*, qu'ont porté ses grands-pères et autres ascendants, et de s'appeler à l'avenir *Osmont de Courtisigny*.

22 novembre. — M. Renard (Adolphe-Eugène), né à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Chapouillé,* qui lui a été donné dès sa naissance, et qu'il porte depuis bientôt quarante-sept ans.

22 novembre. — M. Poriquet (Henri), à Saint-Maurice (Seine), etc., d'ajouter à son nom celui de *de Maisonneuve*, qui est le nom de sa mère, et sous lequel il est généralement connu.

28 novembre. — M. Dutheil (Alexis), sous-lieutenant au 14ᵉ régiment de ligne, etc., de joindre à son nom celui de *de la Rochère*.

29 novembre. — M. CARON (Marie-Joseph-Saint-Hilaire-Théodose), né à Amiens, etc., d'ajouter à son nom celui de *Noël Lesieurre de Croissy*, nom de sa mère, et de s'appeler à l'avenir *Caron Noël Lesieurre de Croissy.*

8 décembre. — M. LEMESRE (Charles-Joseph-Alfred), à Hénu, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Pas*, sous lequel son père était connu, et qui lui vient de la famille de sa grand'mère paternelle.

13 décembre. — M. LAGARDE (Pierre-Jacques), propriétaire à la Buisserate, près Grenoble, etc., d'ajouter également à son nom celui de *de Cardelus,* sous lequel il a toujours été connu.

23 décembre. — M. TRÉHU (Guy-Jean-Augustin), percepteur à Avranches, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Monthierry,* et de s'appeler à l'avenir *Tréhu de Monthierry.*

5 janvier. — M. LEFEBVRE (Honoré) et ses deux fils Eugène et Alphonse Lefebvre, agissant tant pour eux que pour leurs enfants mineurs, etc., d'ajouter légalement à leur nom patronymique celui de *de Chamblain*, que portaient leur aïeul et bisaïeul avant 1789, et de se nommer légalement à l'avenir *Lefebvre de Chamblain.*

6 janvier. — MM. BARRÉ (Charles-Gabriel, à Pontoise; — (Auguste-Louis-Fridolphe), drogman, secrétaire archiviste de l'ambassade de France à Constantinople, etc., d'ajouter à leur nom patronymique celui de *de Lancy*, qui est le nom de leur mère, et de se nommer légalement à l'avenir *Barré de Lancy.*

9 janvier. — M. Jean-René-Oscar, dit *Goislou de Campagnon*, etc., de porter légalement les noms de *Goislou de Campagnon*, sous lesquels il a toujours été connu.

13 janvier. — M. BACQUÉ (Louis-Adrien), à Barran (Gers), né à Auch le 24 juin 1842, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Sariac*, sous lequel il est généralement connu, et de s'appeler à l'avenir *Bacqué de Sariac.*

19 janvier. — M. de BOUFFET (François-Hippolyte), né à Paris, etc., d'ajouter à son nom patronymique celui de *de Montauban*, sous lequel son père et lui ont toujours été connus.

19 janvier. — M. JAHAN (Brice-Émile), etc., d'ajouter à son nom celui de *de Lestang.*

22 janvier. — MM. CARDOT (Louis-Joseph-Gabriel et

Charles-Jules-Eugène), etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Laburthe*, qui était le nom de leur mère.

22 janvier. — M. le baron de JESSÉ (Joseph-Antoine-César-Émilien), né à Lyon, demeurant au château de la Durie (Loire), pour lui et ses deux fils mineurs, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Levas*, porté par ses aïeux paternels depuis le XVIe siècle.

27 janvier. — M. VANZELLER (Marie-Henri-Arnould), maire de Racquinghen, né à Lille, etc., de continuer de joindre à son nom celui de *d'Oosthove*, porté par ses père et mère et aïeux paternels, et sous lequel lui-même a toujours été connu.

31 janvier. — MM. BACON (Hugues-François et Henri-Léonce, son fils), domiciliés à Paris, etc., d'ajouter légalement à leur nom patronymique celui de *de Sains*.

31 janvier. — M. DENIS (Théophile-Édouard-Jacques-Hyacinthe), à Lille, etc., d'ajouter légalement à leur nom patronymique celui de *du Péage*.

1er février. — M. NEVEU-DESCHATEAUX (Antoine-François) et ses deux fils, Henri-Louis-Antoine et René-Charles-Edmond, à Alençon, etc., d'ajouter à leurs noms celui de *de Champrel*, porté par leurs aïeux paternels, et à s'appeler désormais *Neveu-Deschâteaux de Champrel*.

5 février. — M. GAUTIER (Ulric-Amédée-Jules-Marie), à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Noyelle*.

7 février. — M. ROSSIGNOL (Antoine-Robert-Maurice), né à Sens, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Balagny*, sous lequel ses aïeux paternels, ses père et mère et lui-même, ont toujours été connus.

22 février. — M. COURTOISE (Henri), né à Caen, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Forgues*, et de se nommer légalement à l'avenir *Courtoise de Forgues*.

26 février. — MM. PAULZE D'IVOY (Rolland), préfet du Cher, O. ☼; — (Eugène-Christian), colonel de hussards, O. ☼, etc., d'ajouter à leur nom celui de leur aïeul maternel, le lieutenant-général marquis de la Poype, décédé à Vaux (Isère), le 27 janvier 1851, et dont le nom de famille est destiné à s'éteindre dans la personne de leur mère, née de la Poype, qui en est le dernier représentant.

28 février. — M. PAVRET (Amédée-Pierre-Narcisse), à Nantes, pour lui et ses trois enfants mineurs, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Larochefordière*, que portait

leur aïeul avant 1789, et de s'appeler légalement à l'avenir *Pavret de Larochefordière.*

4 mars. — M. COFFINIÈRES (Grégoire-Gaspard-Félix), général de brigade, né à Castelnaudary, pour lui et ses enfants, etc., d'ajouter à leur nom patronymique celui de *de Nordeck,* ayant appartenu à sa famille maternelle.

8 mars. — M. RUPÉ (Charles-Georges-Napoléon-Camille), né à Toulouse, etc., d'ajouter légalement à son nom celui de *de la Roche*, porté par ses ancêtres paternels, et sous lequel son père et lui sont généralement connus.

8 mars. — M. DE RABAR est dans l'intention de se pourvoir, etc., pour obtenir que son petit-fils Gabriel *de Sauvagnac* soit autorisé à porter son nom, et à s'appeler désormais Gabriel de *Sauvagnac de Rabar.*

17 mars. — MM. CROCQUET LE GRAND (Joseph-Alexandre-Adolphe), né à Saint-Pierre (Martinique) le 10 janvier 1835; — (Gaston), né audit lieu en mai 1839, etc., d'ajouter légalement à leur nom celui de *de Belligny*, nom porté par leur grand-père et leur aïeul.

22 mars. — M. LANG (Aimé-Martin-François), né à Koutz-Haute (Moselle), pour lui et ses enfants, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Garambé*, que portait leur aïeul, et de s'appeler légalement à l'avenir *Lang de Garambé.*

25 mars. — M. DE VUILLEFROY (Dominique-Félix), avocat à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de sa grand'mère, Aline-Françoise de Cassini, et de s'appeler en conséquence à l'avenir *de Vuillefroy-Cassini.*

25 mars. — MM. MARCHANT (Augustin-Maurice et Charles-Gustave), nés et domiciliés à Paris, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Vernouillet.*

2 avril. — M. TROCHON (Louis-Laurent), etc., d'ajouter à son nom celui de *de Mortreux*, porté autrefois par sa famille.

7 avril. — MM. DEMOLON (René-Charles-Marie, Félix-Marie, Ernest-Marie et Auguste-Marie), etc., d'ajouter à leur nom celui de *Goret de Grand'rivière*, nom de leur mère, aujourd'hui éteint.

9 avril. — M. DUROY (Pierre-Paulin-Marie-Alfred, baron) et MM. Duroy (Marie-Joseph-Adolphe et Marie-Raymond-Gustave), à Bordeaux, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Suduirant*, nom qui a été porté pendant

plus d'un siècle par leurs ascendants paternels, et de s'appeler à l'avenir *Duroy de Suduiraut.*

9 avril. — M. LECHAT (Jules-Albin), à Bar-sur-Seine, etc., de s'appeler *Saint-Albin Lechat de Lormery.*

9 avril. — M. PAVRET (Amédée-Pierre-Narcisse), à Nantes, pour lui et ses trois enfants mineurs, etc., d'ajouter à leur nom patronymique celui de *de la Rochefordière*, que portait leur aïeul avant 1789, et de s'appeler légalement à l'avenir *Pavret de la Rochefordière.*

10 avril. — M. IVON (Louis-Adolphe), capitaine de gendarmerie à Lyon, etc., d'ajouter à son nom patronymique celui de *de Kereven*, et de se nommer légalement à l'avenir *Ivon de Kereven.*

16 avril. — MM. BOULEVRAIE (Augustin-Pierre-Paul-Marie-Joseph et Charles-Marie), père et fils, à Saint-Denis-de-Gostines, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Passillié,* nom de leur famille maternelle.

18 avril. — M. GRANDIN (Louis-Charles-Alfred), major au 4e hussards, etc., d'ajouter à son nom patronymique celui de *de l'Eprevier.*

18 avril. — M. FLEURY (Édouard-Jean-François), juge à Alençon, né à Lisieux, etc., d'ajouter à son nom celui de *de la Hussinière*, que portaient ses ancêtres de la ligne paternelle, et de s'appeler à l'avenir *Fleury de la Hussinière.*

1er mai. — M. DE QUENGO DE TAUQUEDEC (Pierre-Marie-René), à Morlaix, etc., de continuer à porter le nom de *de Crénolle*, sous lequel il a toujours été connu.

9 mai. — M. COMTE (Alphonse-Louis), etc., d'ajouter à son nom celui de *Montvernot*, et de continuer à s'appeler *Comte-Montvernot*, nom sous lequel il a toujours été connu, ainsi que son frère.

20 mai. — M. DURET (Jules), à Cognac, etc., de continuer à porter le nom de *Duret de Brie.*

23 mai. — M. DE TERME (François-Adhémar), etc., d'ajouter à son nom celui de *de Rossanne*, pour se conformer aux intentions de mademoiselle de Rossanne, sa grand'tante, dont il est légataire universel.

27 mai. — MM. NAUCHE (Jean-Léonard-Auguste et Jacques-Jean-Alfred), père et fils, à Vigeois (Corrèze), etc., de continuer de joindre à leur nom celui de *de Leymarie*, porté par leurs ancêtres paternels depuis deux siècles.

28 mai. — MM. MOTTET (Edouard-Prosper-Laurence et Adolphe-Guillaume) frères, pour eux et leurs enfants mineurs, etc., d'ajouter légalement à leur nom celui de *de la Fontaine*, sous lequel ils ont toujours été connus, et qui a déjà été porté par leurs ascendants avant 1789.

2 juin. — M. OLLIER (Louis-François-Achille), etc., d'ajouter à son nom celui de *de Vergèze*, nom de sa mère.

2 juin. — M. AYMÉ (Henri-François-Alfred), etc., d'ajouter à son nom celui de *de la Herlière*, porté par sa famille avant 1789.

3 juin.—M. LEFEBVRE DELATTRE D'HAILLY, à Lille, etc., pour ses enfants mineurs, etc., de joindre à leur nom celui de *d'Hailly*, et de s'appeler à l'avenir, comme leur père, *Lefebvre Delattre d'Hailly* [1].

3 juin. — M. CARMIER (Amable-Honoré), pour lui et ses deux fils mineurs, Amable-François-Hippolyte et Joseph-Amédée Carmier, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Préville*, porté par leur aïeul et bisaïeul avant 1789, et de se nommer légalement à l'avenir *Carmier de Préville*.

5 juin. — M. CHARTIER (Philippe-François), inspecteur des postes à Amiens, pour lui et ses enfants mineurs, etc., de continuer à ajouter à son nom celui de *de la Touche*, nom qui a appartenu à ses aïeux et sous lequel il est généralement connu.

5 juin.—M. MALHERBE (Gustave-Henri), né à Metz, etc., pour lui et ses deux enfants mineurs, etc., de s'appeler *de Malherbe de Marainbois*, ancien nom de sa famille paternelle.

12 juin.—M. ISABEY (Ernest-Louis-Marie), à Arbois, etc., pour lui et ses enfants, Francine-Marie-Berthe, née le 24 décembre 1842, et les quatre autres mineurs, etc., d'ajouter à leur nom celui de *du Russel*, ancien nom de leur famille.

14 juin. — M. COLOMBEAU (Jules-Adenis), auteur dramatique à Paris, etc., de faire précéder son nom patronymique des noms *Adenis du*, et de s'appeler à l'avenir *Adenis du Colombeau*.

16 juin. — M. DAVILLIER (Edmond), écuyer de Sa Majesté, O. ✱, né à Gisors, etc., d'ajouter à son nom celui

[1] Si le père est légalement en possession de ce nom, c'est par voie de rectification d'actes de l'état civil et devant le tribunal de première instance qu'il faudrait procéder.

de son beau-père, S. Exc. le maréchal comte *Regnaud de Saint-Jean-d'Angely.*

16 juin. — M. Berlé (Émile) se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *du Tremblier de Chauvigny*, nom de famille de sa femme, et dont celle-ci est le dernier rejeton.

20 juin. — M. Blanché (Vincent), pour lui et son fils mineur, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Pauniat*, nom de leur aïeule et bisaïeule paternelle et de ses ancêtres.

26 juin. – M. Sauvage (Pierre), etc., d'ajouter à son nom celui de *d'Eyparsac*, nom de famille de la mère de sa femme, et de continuer, comme il l'a fait depuis son mariage, à s'appeler *Sauvage d'Eyparsac.*

6 juillet. — M. Roux de Reilhac (Pierre), pour lui et son fils mineur et ses quatre fils majeurs, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Châteaurocher*, porté par eux et par leurs ascendants depuis 1751, et de se nommer à l'avenir *Roux de Reilhac de Châteaurocher.*

17 juillet. — M. Rocquain (Félix-Théodore), archiviste aux Archives de l'empire, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Bellegarde*, qui est le nom de sa mère.

17 juillet. — Mme Drouillard (Susanne-Perrine-Léonide), veuve, pour elle et son fils mineur Pierre-Marie-Emmanuel, et son autre fils Pierre-Marie-Hippolyte, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de la Mare*, qu'ils ont toujours porté, ainsi que leur mari et père.

26 juillet. — M. Augier (Alphonse-François-Marius-Henri), commis de la marine, né à Toulon le 31 mai 1840. pour lui, sa mère et ses frères et sœurs, etc., d'ajouter à leur nom d'Augier celui de *Maintenon.*

27 juillet. — M. Burel (Louis-René-Charles), etc., d'ajouter à son nom celui de *de Villapré*, qui était le nom de sa bisaïeule, et de s'appeler à l'avenir *Burel de Villapré.*

3 août. — M. Brouard (André-Jean), etc., d'ajouter à son nom celui de *Fouqueau de Pussy*, conformément au désir exprimé dans son testament par madame veuve Lerat, née Fouqueau de Pussy.

6 août. — M. Fournier (Théodore), demeurant à Paris, et Henri Fournier, son fils, demeurant à Limoges, etc., d'ajouter à leur nom celui de *des Ecures*, que portaient leur aïeule et bisaïeule paternelles, et de se nommer désormais *Fournier des Ecures.*

9 août. — M. Vial (Michel-Hippolyte), lieutenant au 73e de ligne, etc., d'obtenir l'autorisation, pour lui et ses descendants, de joindre à leur nom celui de *de Riouffe de Thorenc*, nom de sa mère.

20 août. — M. Macquart (Louis-Félix-Marie), etc., de continuer à porter le nom de *Macquart de Terline*, sous lequel lui, son père et ses ancêtres ont toujours été connus.

2 septembre. — M. Mauté (Théodore-Jean) est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *de Fleurville*, sous lequel il est généralement connu, et qui a été porté par ses ancêtres maternels.

8 octobre. — M. Babault, propriétaire, demeurant à Paris, etc., pour obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *d'Ardelu*.

20 octobre. — M. Berlioz (Victor-Marc-Joseph), né à Grenoble, juge de paix à Domène, pour lui et ses enfants mineurs, etc., d'ajouter à leur nom celui de *de Reynier de Jarjayes*, nom de leur oncle, et ce en exécution du testament de ce dernier.

CONCESSIONS DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante; car c'est celle de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois*, à partir de laquelle court le délai d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est pour cela que nous l'avons adoptée ici pour base de l'ordre chronologique, et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une parenthèse finale la date du décret.

1863.

22 juillet. — M. Courtois (Paul-Franck), né à Toulouse le 11 septembre 1840, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Viçose*, et à s'appeler à l'avenir *Courtois de Viçoze*. (Décr. du 18 juin 1863.)

17 novembre. — M. Ligier (Joseph-Gabriel-Onésime), né à Dijon le 2 mars 1818, est autorisé à ajouter à son nom patronymique ceux de *Juillet du Bois de Saint-Pierre*, et à s'appeler à l'avenir *Ligier Juillet du Bois de Saint-Pierre*. (Décr. du 4 nov. 1863.)

28 novembre. — MM. FOURNIER (François-Gabriel), maire de la Barre (Haute-Saône), né audit lieu le 21 fructidor an VIII; — (Joseph-Théodore), né le 18 octobre 1832, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de la Barre*, et à s'appeler à l'avenir *Fournier de la Barre.* (Décr. du 4 nov. 1863.)

28 novembre. — M. GAUTHIER (Edme-Alexis-David), né à Paris en 1801, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Saint-Michel*, et à s'appeler à l'avenir *Gauthier de Saint-Michel.* (Décr. du 7 nov. 1863.)

1864.

6 janvier. — M. de BEAUSIRE (Jean-Baptiste), conseiller à la cour impériale de Paris, né à Sainte-Lucie (Antilles) le 23 décembre 1807, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Seyssel*, et à s'appeler à l'avenir de *Beausire de Seyssel.* (Décr. du 6 déc. 1863.)

12 janvier. — M. GUILLAUME (Georges-Emile), attaché à la légation de France au Maroc, né le 29 août 1837 à Meudon, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Roquette*, et à s'appeler à l'avenir *Guillaume de Roquette.* (Décr. du 14 déc. 1863.)

25 janvier. — M. GRANDIN (Marie-Antoine-Auguste), receveur particulier des finances, né à Berville-en-Romois le 31 août 1834, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de l'Eprevier*, et à s'appeler à l'avenir *Grandin de l'Eprevier.* (20 déc. 1863.)

22 février. — MM. DUBERN (Albert-Paul-Louis), né à Meaux le 1er janvier 1837; — (Paul-Louis-Eugène), né à Meaux le 6 avril 1840, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de Boislandry*, et à s'appeler à l'avenir *Dubern de Boislandry.* (10 févr. 1864.)

23 février. — M. GAYET (Amédée-Barthélemy), homme de lettres, né le 15 septembre 1810 à Sestri-du-Levant (Italie), est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Cesena*, et à s'appeler à l'avenir *Gayet de Cesena.* (10 février 1864.)

5 mars. — M. SIFFAIT (Aimé-Marie-Jules), sous-préfet d'Hazebrouck, né à Abbeville le 28 juillet 1823, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Moncourt*, et à s'appeler à l'avenir *Siffait de Moncourt.*

5 mars. — M. BLANC (Louis-François-Alexandre), né à

Francfort-sur-le-Mein le 26 novembre 1846, et GAUDIN (Anne-Catherine), veuve Blanc, sa mère, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de Manville*, et à s'appeler à l'avenir *Blanc de Manville.* (13 févr. 1864.)

15 mars. — M. LE BLANC (Marie-Joseph-Serigny), né le 8 mai 1833 à Cosne (Nièvre), est autorisé à ajouter à son nom celui de *de la Caudrie*, et à s'appeler à l'avenir *Le Blanc de la Caudrie.* (10 févr. 1864.)

15 mars. — M. COLAS DE LA NOUE (François-Henri), maître des requêtes au conseil d'Etat, né le 20 décembre 1828 à Orléans (Loiret); et M. BUSSON (Julien-Henri), député et secrétaire du Corps législatif, né le 24 juillet 1823, à Joigny (Yonne), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Billault*, et à s'appeler à l'avenir, le premier, *Colas de la Noue-Billault*, et le deuxième, *Busson-Billault.* (17 févr. 1864.)

8 avril. — M. FAVIER DU NOYER (Sébastien-Camille), né le 5 décembre 1810 à Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie), est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Lescheraine*, et à s'appeler à l'avenir *Favier du Noyer de Lescheraine.* (2 mars 1864.)

8 avril. — M. CHOPIN (Emile-Louis), chef d'escadron d'artillerie, né le 9 août 1815 à Besançon (Doubs), est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Limozin de Saint-Michel*, et à s'appeler à l'avenir *Chopin de Limozin de Saint-Michel.* (2 mars 1864.)

8 avril. — MM. COMPAGNY (Gabriel-François-Félicité-Scholastique), chef d'escadron d'état-major en retraite, né à Baume (Doubs) le 6 février 1792; — (Joseph-François-Sophie-Gabriel), lieutenant au 12e chasseurs à cheval, né à Baume le 6 novembre 1833; — (Gabriel-Emile), sous-lieutenant au 31e de ligne, né à Baume le 10 avril 1839, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de Courvières*, et à s'appeler à l'avenir *Compagny de Courvières.* (9 mars.)

23 avril. — MM. GUIOT (Louis), né le 5 novembre 1816 à Mouterre (Vienne); — (François-Henri), chef d'escadron à l'Ecole de Saumur, né le 18 novembre à Availles (Vienne); — (François-Alphède), né à Mouterre le 5 septembre 1823, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de la Rochère*, et à s'appeler à l'avenir *Guiot de la Rochère.* (23 mars 1864.)

23 avril. — M. PYRENT (Benoît-Edmond), né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) le 27 mai 1820, est auto-

risé à ajouter à son nom celui de *de la Prade*, et à s'appeler à l'avenir *Pyrent de la Prade.* (9 avril 1864.)

11 mai. — M. Dumolard (Marie-Louis-Auguste), né à Verdun (Meuse) le 22 germinal an XII, et mademoiselle Dumolard (Marie-Thérèse), née le 10 mars 1841 à Verdun, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de Bonviller* (23 mars 1863), et à s'appeler à l'avenir *Dumolard de Bonviller.*

13 août. — MM. Teyssier (Antoine-André-Emmanuel-Jules), né à Grenoble le 14 septembre 1814; — (Augustin-François-Léon), né à Grenoble le 28 octobre 1815, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Palerne de Savy*, et à s'appeler à l'avenir *Teyssier Palerne de Savy.* (1er juin 1864.)

13 août. — M. Vanzeller (Marie-Henri-Arnould), né à Lille le 28 février 1837, demeurant à Racquinghem (Pas-de-Calais), est autorisé à ajouter à son nom celui de *d'Oosthove*, et à s'appeler à l'avenir *Vanzeller-d'Oosthove.* (14 juin 1864.)

13 août. — M. Rolland (Alexandre-Léon), ancien officier de cavalerie; né à Paris le 30 avril 1832, est autorisé à ajouter à son nom celui de *d'Estape*, et à s'appeler à l'avenir *Rolland-d'Estape.* (14 juin 1864.)

13 août. — MM. Luce (Jules), né le 29 brumaire an VI à Tours (Indre-et-Loire); — (Jules-Octave), né le 25 avril 1826 à Tours; — (Jules-Henri-Félix), né le 17 novembre 1840 à Trizay-Coutretot-Saint-Serge (Eure-et-Loir), sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *de Trémont*, et à s'appeler à l'avenir *Luce de Trémont.* (14 juin 1864.)

13 août. — M. Renard (Adolphe-Eugène), né le 10 janvier 1817 à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Chapouillé*, et à s'appeler à l'avenir *Renard de Chapouillé.* (2 juillet 1864.)

23 septembre. — M. Nabos (Edmond-Charles-Antoine-Henri-Joseph), né à Marciac (Gers) le 12 septembre 1839, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Saint-Martin*, et à s'appeler à l'avenir *Nabos de Saint-Martin.* (18 juillet 1864.)

23 septembre. — M. Bertrand (Aimé-Auguste), capitaine de gendarmerie, né à Paris le 9 novembre 1823, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Laflotte*, et à s'appeler à l'avenir *Bertrand de Laflotte.* (13 août 1864.)

23 septembre. — M. Bacqué (Louis-Adrien), né à Auch (Gers) le 24 juin 1842, demeurant à Barron, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Sariac*, et à s'appeler à l'avenir *Bacqué de Sariac*. (13 août 1864.)

23 septembre. — M. Palisot (Louis-Auguste), sous-intendant militaire, né à Paris le 4 mars 1824, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Warluzel*, et à s'appeler à l'avenir *Palisot de Warluzel*. (13 août 1864.)

23 septembre. — M. Lemesre (Charles-Joseph-Alfred), né le 24 septembre 1827 à Wambrechies (Nord), demeurant à Hanu (Pas-de-Calais), est autorisé à ajouter à son nom celui de *de Pas*, et à s'appeler à l'avenir *Lemesre de Pas*. (20 août 1864.)

19 octobre. — MM. Migneret (François-Albert), lieutenant au 33e de ligne, né le 29 juillet 1838 à Langres; — (François-Stanislas-Eléosippe), sous-lieutenant élève à l'Ecole d'application d'état-major, né à Langres le 19 novembre 1840, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Richard de Cendrecourt*, et à s'appeler à l'avenir *Migneret-Richard de Cendrecourt*. (27 août 1864.)

19 octobre. — M. Pavret (Amédée-Pierre-Narcisse), né à Saint-Julien-de-Concelles, près Nantes, le 1er juin 1817, est autorisé à ajouter à son nom celui de *de la Rochefordière*, et à s'appeler à l'avenir *Pavret de la Rochefordière*. (27 août 1864.)

CONCESSIONS ET CONFIRMATIONS
DE TITRES
INSÉRÉS AU BULLETIN DES LOIS.

Pour qu'une loi française soit exécutoire, il faut qu'elle soit promulguée, et l'ordonnance du 27 novembre 1816 a réglé qu'à l'avenir cette promulgation résulterait de l'insertion au *Bulletin des lois*.

Quant aux ordonnances et aux décrets qui ne sont pas insérés au *Bulletin des lois*, ils sont obligatoires du jour qu'il en a été donné connaissance aux personnes qu'ils concernent, par voie de publication d'affiche ou de notification. Mais ils restent comme nuls et non avenus pour les tiers tant qu'ils n'en ont pas été informés par un des moyens ci-dessus.

Jusqu'ici, depuis la loi du 28 mai 1858, et le rétablissement du conseil du sceau, les décrets portant concession ou confirmation de titre n'avaient reçu aucune publicité. Le plus souvent de simples ampliations, quelquefois des lettres patentes, avaient été délivrées à ceux qui les avaient obtenus.

Pour leur donner force de loi à l'égard des tiers, il fallait donc recourir à la promulgation. C'est ce qui a été fait à l'occasion de la concession du titre de *duc de Montmorency*. Un procès était engagé; les représentants actuels du nom et des armes de Montmorency contestaient à M. Adalbert de Talleyrand-Périgord le titre de duc de Montmorency qu'il prenait depuis quelque temps. Il fallait, pour repousser l'attaque de ses adversaires, qu'il justifiât en vertu de quel droit il le portait. On y avisa en insérant au *Bulletin des lois* le décret qui l'investissait de ce titre. Quelques autres insertions du même genre ont eu lieu depuis, et nous font espérer que la mesure deviendra générale et obligatoire.

MONTMORENCY. — M. de *Talleyrand-Périgord* (Nicolas-Raoul-Adalbert) a obtenu par décret du 14 mai 1864 la concession, pour en jouir lui et sa descendance directe, légitime, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture, du titre de *duc de Montmorency*, qui s'est éteint en la personne de son oncle paternel M. Anne-Louis-Raoul-Victor, décédé sans postérité, le 18 août 1862. (Bull. du 25 août 1864.)

Chatellerault. — M. Guillaume-Alexandre-Louis-Etienne, duc d'*Hamilton*, a été maintenu et confirmé par décret du 20 avril 1864, dans le titre héréditaire de *duc de Châtellerault*, créé par le roi de France Henri II, en 1548, en faveur de Jacques Hamilton, comte d'Arron. (Bull. du 25 août 1864.)

Auerstaedt, 17 septembre 1864. — M. *Davout* (Léopold-Claude-Etienne-Jules-Charles), chef du 19e bataillon de chasseurs à pied, né le 9 août 1829 à Escolives (Yonne), est autorisé à porter le titre de *duc d'Auerstaedt*, conféré à son oncle, le maréchal Davout, par lettres patentes du 2 juillet 1808, et à le transmettre à sa descendance directe, légitime, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture. (Bull. du 23 septembre 1864.)

Lecourbe, 24 mai 1864. — M. *Lecourbe* (Charles-Séraphin), conseiller à la cour impériale de Dijon, né à Paris le 12 pluviôse an XIII, est autorisé à porter le titre de comte, conféré à son oncle, le général Lecourbe, par l'empereur Napoléon Ier, et à le transmettre à sa descendance directe, légitime, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture. (Bull. du 24 octobre 1864.)

ADDITIONS DE NOMS PAR ADOPTION.

Chez les Romains les enfants adoptifs quittaient leurs noms, prénoms et surnoms pour prendre ceux de l'adoptant. Les Germains connaissaient une sorte d'adoption par les armes. Gontran, roi d'Orléans, voulant déclarer majeur son fils Childebert et l'adopter en même temps, lui dit : « J'ai mis ce javelot dans tes mains, comme un signe que je t'ai donné mon royaume ; » et se tournant vers l'assemblée : « Vous voyez que mon fils Childebert est devenu un homme, obéissez-lui. » (Montesquieu, *Esprit des lois*, livre XVIII, chap. XXVIII.) Théodoric, roi des Ostrogoths, écrivait au roi des Hérules : « C'est un précieux avantage parmi nous de pouvoir être adopté par les armes ; car les hommes courageux méritent seuls de devenir nos enfants. » (Cassiodore, lib. I, epistola II.) Mais les Germains n'avaient point de noms patronymiques, et celui qui était adopté continuait de s'appeler comme auparavant.

Sous l'empire de la féodalité, l'adoption tomba en désuétude. Elle contrariait les droits éventuels du seigneur suzerain sur les fiefs possédés par ses vassaux. De là cette règle générale : l'enfant adoptif ne succède pas au fief, *adoptivus filius in feudum non succedit*, règle que le feudataire imposa lui-même à son propre vassal, à ses censitaires, à ses mainmortables. L'adoption n'eut plus d'effet puisqu'elle ne transmettait pas les biens et qu'elle était inutile pour la transmission des noms, que l'on pouvait modifier et changer à volonté, même quand l'usage les eut rendus héréditaires Elle disparut du droit coutumier, et à sa place s'établirent, pour la noblesse, les substitutions aux noms et armes par contrat de mariage et par testament.

La Roque, dans son *Traité de la noblesse*, soulève néanmoins cette question : Peut-on être anobli par l'adoption ? D'après la loi romaine, les enfants suivaient la condition de leur père adoptif. Si celui-ci était de race patricienne ou de race plébéienne, son fils par adoption prenait la même qualité. Mais, comme le fait remarquer La Roque, si le noble qui adopte un roturier lui transmettait la noblesse, il aurait eu indirectement le droit d'anoblir, qui n'appartient qu'au souverain. Après avoir donné les deux

avis contraires, l'auteur du *Traité de la noblesse* termine, suivant son usage, sans conclure et sans donner son avis. Au moins depuis le seizième siècle, les substitutions qui avaient remplacé les adoptions n'avaient une force incontestable que quand elles étaient confirmées par l'autorité royale; et l'on peut remarquer que les lettres patentes d'anoblissement contenaient presque toujours cette clause « pour lui et ses descendants mâles, nés en légitime mariage », ce qui semble exclure les enfants adoptifs, qui ne sont que légaux et non pas naturels [1].

L'adoption, ayant été rétablie par la loi du 18 janvier 1792, fut reglée définitivement par le code civil de Napoléon, dont l'article 347 dit : « l'adoption conférera le nom de l'adoptant à l'adopté en l'ajoutant au nom de ce dernier ». Il ne saurait donc y avoir la moindre incertitude à ce sujet.

Quelquefois l'adopté a voulu, par vanité ou par un autre motif, se soustraire à l'obligation d'ajouter a son nom celui de son père adoptif, en supprimant l'un des deux. Mais c'est une véritable altération ou modification de nom, qui ne peut s'obtenir qu'en suivant toutes les formalités de la loi du 11 germinal an XI. C'est ce que la cour impériale de Paris a eu occasion de décider dans son arrêt du 5 décembre 1857, par lequel elle ordonna que les comte et chevalier Tillette de Mautort, qui portaient quelquefois le seul nom de Clermont-Tonnerre, auquel ils avaient droit par adoption, seraient tenus de se conformer scrupuleusement à la disposition de l'article 347 du code civil et de ne supprimer ni l'un ni l'autre de leurs deux noms (voyez l'Annuaire de 1858, page 385).

Il y a eu cette année deux adoptions, auxquelles la position nobiliaire de ceux qui y figurent donnent ici une place.

Deshours de Calviac. — Par arrêt du 23 août 1864, la cour impériale de Nîmes a déclaré qu'il y avait lieu à l'adoption par Émile-Pierre *Deshours de Calviac*, de Casimir-Jules *Dumas de Marveille*, son petit-neveu, actuellement élève de l'école impériale des mines. Nous avons donné une notice généalogique de la famille de l'adoptant et de celle de l'adopté dans l'*Annuaire* de 1852, pages 204 et 362.

[1] Cette différence est le motif qui faisait insérer ordinairement dans les actes ces expressions *fils légitime et naturel*, dont quelques personnes ne comprennent pas le sens.

HERVILLY. — Par arrêt du 9 septembre 1864, la cour impériale de Paris a déclaré qu'il y avait lieu à l'adoption de madame Marie-Sophie-Barbara *Bolirer*, femme de Charles-Antoine-Hubert Walburgis, baron de *Bonninghausen*, par Marie-Mélanie d'*Hervilly*, veuve de Christian-Frédéric-Samuel *Hahnemann*.

On peut aussi mentionner ici quelques autres transmissions de noms nobles par adoption, quoique plus anciennes.

CLERMONT-TONNERRE (aux Tillette de Mautort).
CHAMBORANT (Goursaud).
LA VALETTE (Welles).
SABRAN (Pontevès).
ROMANCE (Habert).
PASQUIER (Audiffret).
VIMEUR DE ROCHAMBEAU (Tavernel).
LOUVOIS (La Salle).
HEECKEREN (Dantès).

CONSEIL DU SCEAU DES TITRES.

M. de Marnas, ayant été nommé procureur général près la cour impériale de Paris, a été remplacé comme membre du conseil du sceau des titres par M. Vaïsse, président à la cour de cassation. M. Jahan, nommé conseiller d'État, a été remplacé par M. du Berthier, et M. Charles Robert, nommé secrétaire général du ministère de l'Instruction publique, n'a pas encore été remplacé au conseil du sceau, qui se trouve ainsi composé aujourd'hui.

Membres du Conseil, MM.

S. Exc. le garde des sceaux, président.

Marquis de la Grange, sénateur, chargé de présider en l'absence du ministre.

Comte Boulay de la Meurthe, sénateur.

Comte de Grossolles de Flamarens, sénateur.

Duvergier, conseiller d'État.

Langlais, conseiller d'État.

Bresson, conseiller à la cour de cassation.

Vaïsse, président à la cour de cassation.

Du Berthier, maître des requêtes de première classe.

Baron Cardon de Sandrans, maître des requêtes de deuxième classe au conseil d'État.

Lenormant, secrétaire général du ministère de la justice, commissaire impérial près le conseil du sceau.

De Barthélemy (Édouard), auditeur au conseil d'État, secrétaire.

Ainsi que l'indique son nom lui-même, le conseil du sceau n'est pas un tribunal qui juge, mais un comité consultatif placé auprès du souverain pour l'éclairer sur les questions relatives aux demandes de vérification, de collation, de confirmation et de reconnaissance de titres; son examen et son intervention ne sont même pas indispensables.

Là se bornerait cependant sa compétence, si un paragraphe du décret du 9 janvier 1859, qui l'a rétabli et organisé, n'ajoutait qu'il peut être consulté sur les demandes en changement ou addition de noms ayant pour effet d'attribuer une distinction honorifique et sur toutes les questions qui lui sont soumises par le garde des sceaux.

La sagesse impartiale et éclairée avec laquelle le conseil du sceau a fonctionné depuis quatre ans doit faire regretter qu'on ne lui ait pas conféré des attributions plus étendues. Déjà la qualification de chevalier a été rangée dans la classe des titres et distinctions honorifiques, dont l'examen est de son ressort. Ne pourrait-on pas y joindre aussi celles d'écuyer, et même la particule et les armoiries, auxquelles se rattache une idée nobiliaire. Ce serait plus conforme aux actes émanés du souverain, qui depuis quelque temps a rendu plusieurs décrets pour accorder la particule justifiée par la noblesse ou par la possession et pour concéder et transmettre héréditairement des armoiries avec des titres.

Les tribunaux et les cours impériales, lorsqu'ils sont saisis d'une demande en rectification d'actes de l'état civil tendant à y faire insérer la particule ou un titre, renvoient presque toujours le requérant pour qu'il ait à se pourvoir devant le conseil du sceau (voyez l'*Annuaire* de 1864, p. 241 et 249). L'article 7 du décret du 9 janvier 1859 dit, à la vérité : « Toute personne peut se pourvoir auprès du garde des sceaux pour provoquer la vérification de son titre par le conseil du sceau. » Mais dans la pratique cette disposition paraît être restée jusqu'ici sans application.

Le moyen d'étendre et surtout d'utiliser la compétence du conseil du sceau serait d'exiger qu'à chaque génération la transmission du titre fût soumise à une vérification pour laquelle l'héritier payerait un droit modéré d'investiture. On aurait ainsi une garantie contre les irrégularités nouvelles qui tendent déjà à s'introduire. Des fils cadets ont, à la mort de leur père, recueilli le titre qui ne leur revenait point d'après l'ordre de primogéniture. Ils ont pu y être autorisés par leurs frères aînés, qui préféraient conserver ce titre sous lequel ils avaient été connus jusque-là. Mais cette transmission n'en est pas moins contraire aux dispositions de la loi. Elle constitue une véritable usurpation; et le conseil du sceau, toutes les fois qu'il a été saisi d'une demande de ce genre, a refusé de sanctionner ces arrangements de famille.

Cette vérification faite à chaque transmission aurait pour avantage de constater les droits de l'héritier au titre qui lui est dévolu, et de simplifier par la production de son brevet d'investiture les justifications que peuvent réclamer de lui en toutes circonstances, les magistrats, les officiers ministériels et les officiers de l'état civil. Nous ajouterions que cette mesure, si facile dans l'exécution, rendrait pour

l'avenir toute usurpation de titre matériellement impossible. Le premier décret du 3 mars 1810 (car il y en a deux à la date de ce jour au sujet des titres impériaux) avait jeté les bases du travail que nous reclamons ici. On y lisait les passages suivants :

Art. 15. Notre procureur général près le conseil du sceau des titres fera tenir un registre divisé par département sur lequel seront inscrits tous les titulaires de titres impériaux domiciliés dans lesdits départements.

Art. 17. Nos préfets et nos procureurs généraux impériaux, en cas de décès du titulaire, en donneront avis à notre procureur général du conseil du sceau des titres.

Art. 18. Tout individu décoré d'un titre impérial sera tenu de donner connaissance à notre procureur général près le conseil du sceau des titres, des naissances et des décès qui pourront survenir dans sa famille en ligne directe descendante masculine et dans l'ordre seulement des appelés à recueillir la succession du titre et du majorat.

En généralisant et simplifiant la mesure, on pourrait soumettre tous les titres à un premier recensement, et ouvrir à la chancellerie un registre où ils seraient consignés au fur et à mesure qu'aurait lieu cette reconnaissance ou confirmation. Puis à chaque mutation, l'inscription du droit de l'héritier au moment où la transmission s'opère à son profit par le décès de son auteur, s'exécuterait facilement, à peu de frais et sans blesser personne. Elle amènerait une régularisation rapide et complète de tous les titres français et rendrait impossible le retour des abus, que la loi du 28 mai 1858 a voulu atteindre et prévenir.

Plusieurs concessions ou confirmations de titres ont été insérées au bulletin des lois, et il faut espérer que cette mesure deviendra générale et obligatoire (voyez plus haut page 338).

Quelques-unes des questions qui rentrent dans la juridiction du conseil du sceau des titres ont fait cette année des progrès vers une solution définitive. De ce nombre sont celles relatives à la particule et aux armoiries.

PARTICULE NOBILIAIRE.

Nous avons déjà fait observer plusieurs fois que la chancellerie avait adopté pour principe de ne jamais faire de la particule dite nobiliaire l'objet d'une concession spéciale ou d'une addition isolée. Il y a des cas cependant où celui

qui la demande semble avoir droit de la réclamer. En effet, si nous consultons l'usage, le meilleur interprète des lois, *optima legum interpres consuetudo,* ceux qui obtenaient des lettres de noblesse avant 1789 et de 1814 à 1848, surtout jusqu'en 1830, ont presque constamment reçu et porté la particule nobiliaire qui leur était donnée depuis leur anoblissement, non-seulement dans le monde, mais dans les actes officiels, dans les ordonnances royales et les brevets.

Si cette conséquence de l'anoblissement n'était pas strictement légale, elle était du moins tellement consacrée par le temps, qu'il semble impossible d'attaquer aujourd'hui, soit les concessionnaires, soit leurs descendants.

L'article 259 du Code pénal ne punit que les usurpations et modifications de nom faites pour s'attribuer une distinction honorifique.

Les anoblis et leurs enfants, en prenant ou continuant de porter la particule ne peuvent avoir d'autre but que de constater par le seul signe extérieur apparent la distinction dont ils ont été revêtus. Le gouvernement a si bien compris cette conséquence, que, dans des cas de ce genre, il a régularisé par des décrets spéciaux la possession de la particule en faveur de descendants d'anoblis.

On peut citer entre autres : MM. de Royer, de Maupas, de Malglaive, Cousin de Montauban, de Bresson et tout récemment de Goulhot de Saint-Germain. Ne semblerait-il pas naturel de généraliser cette mesure et de l'étendre à tous ceux qui pourraient produire des lettres de noblesse.

ARMOIRIES.

L'annuaire de 1864 exprimait le désir de voir entrer dans les attributions du conseil du sceau les questions relatives aux armoiries, qui sont de véritables *distinctions honorifiques héréditaires*, et peuvent par conséquent être placées sous l'empire de la loi du 28 mai 1858.

Ce vœu a été réalisé à l'occasion de requêtes formées par deux villes. Roanne sollicitait la modification de ses armes, et Fontainebleau, qui n'avait jamais eu de blason, demandait qu'on lui accordât des armoiries.

Sur l'avis du conseil du sceau des titres et le rapport du garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, a été rendu le décret qui suit :

Napoléon,

Par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des français,

A tous présents et à venir salut :

Vu la requête présentée au nom de la ville de Roanne (Loire), tendant à obtenir l'autorisation d'ajouter à ses armes une croix de la Légion d'honneur;

Voulant perpétuer le souvenir de la résistance énergique opposée en 1814 par cette ville à l'invasion des armées étrangères;

Sur le rapport de notre garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes;

Avons décrété et décrétons ce qui suit :

Art. 1er. La ville de Roanne (Loire) est autorisée à ajouter à ses armes la croix de la Légion d'honneur;

Art. 2. La ville de Roanne ne pourra faire usage desdites armoiries qu'après le payement des droits du sceau attachés à cette addition;

Art. 3. Notre garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes, est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au palais des Tuileries, le 7 mai 1864.

NAPOLÉON.

Par l'Empereur : le garde des sceaux, ministre de la justice et des cultes,

J. Baroche.

Par un autre décret du 25 juin 1864, l'Empereur a concédé à la ville de Fontainebleau pour armoiries : *Coupé, au 1er d'or, à l'aigle de sable; au 2e d'argent, à la salamandre enflammée de gueules; sur le tout une fasce d'azur, chargée d'une rivière ondée d'argent; au franc-quartier des villes de deuxième classe, qui est à dextre : d'azur, à l'N d'or surmonté d'une étoile rayonnante du même.*

Créations, confirmations et transmissions de titres.

1863-1864.

AUERSTAEDT (Davout), duc; par décret du 17 septembre 1864. (Voyez p. 339.)

CHATELLERAULT (Hamilton), duc; 25 avril 1864.

FELTRE (Goyon), duc; juillet 1864.

MONTMORENCY (Talleyrand), duc; 14 mai 1864.

OTRANTE (Fouché), confirmation du titre de duc en faveur du frère puîné; 1864.

DROUOT; transmission du titre de comte du général de l'Empire, à son frère le député; juillet 1863.

TAYLOR, membre de l'Institut; baron; février 1864.

DUBOURDIEU, baron; transmission du titre à un neveu.

NARBONNE-LARA, comte; 1863.

DUPRÉ, chevalier; avril 1864.

LECOURBE, comte; 24 mai 1864. (Voyez p. 339.)

LETOURNEUR; titre de baron de l'amiral Hugon transmissible à son neveu Letourneur, officier de marine.

HAMELIN; titre de baron pour le fils de feu l'amiral.

REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGÉLY; le titre de comte du maréchal est déclaré transmissible en faveur du beau-fils de sa femme, M. Edmond Davillier, écuyer de l'Empereur. (Voyez plus haut, p. 331.)

JURISPRUDENCE NOBILIAIRE.

Plusieurs questions, relatives aux titres et aux noms nobiliaires, ont été soulevées cette année devant les tribunaux. Nous allons rapporter ici les plus importantes.

TITRE DE COMTE DE BELBEUF.

Demande en rectification d'actes de l'état civil où il a été omis.

COUR IMPÉRIALE DE PARIS.

PREMIÈRE CHAMBRE.

Présidence de M. Devienne, premier président.

Audience du 15 avril 1864.

Le fils aîné d'un marquis n'est pas régulièrement nanti du titre de comte. Son droit ne repose que sur un usage incertain, équivoque, assez nouveau, et sans point d'appui saisissable dans le droit public de l'ancien temps.

Il n'y a pas lieu d'ordonner la rectification d'actes de l'état civil, par le motif que ces actes ne contiennent pas la mention de titres et de qualifications nobiliaires, alors que lesdits actes ont été dressés à une époque où la mention de ces titres et qualifications était interdite par la loi.

C'est ce que la cour impériale de Paris a décidé par un arrêt du 15 avril 1864, dans les circonstances qui suivent.

« M. le marquis de Belbeuf, sénateur, et M. de Belbeuf, son fils, ont présenté requête à la chambre du conseil du tribunal de la Seine, à l'effet d'obtenir la rectification de l'acte de naissance de leur fils et petit-fils, inscrits sur les registres de l'état civil de l'ancien dixième arrondissement, au mois de mai 1850.

» Cette demande n'a pas été accueillie par la chambre du conseil, par le double motif que la mention dans les actes de naissance des titres nobiliaires ne constituait pas une des énonciations substantielles de l'article 57 du Code Napoléon, et que, d'ailleurs, l'acte dont la rectification était demandée avait été rédigé conformément aux lois en vigueur à l'époque de sa rédaction.

» MM. de Belbeuf ont interjeté appel de cette décision ; la cour, réunie en chambre du conseil, a entendu le rapport de M. le conseiller Guillemard.

» Ce rapport est ainsi conçu :

» Le sieur Raoul Godard de Belbeuf, maître des requêtes au conseil d'Etat, prenant les titres de chevalier comte, et son père, le sénateur Godard de Belbeuf, prenant les titres de chevalier marquis, ont réclamé devant le tribunal de la Seine l'insertion de ces qualifications dans l'acte de naissance de Pierre-Joseph-Raoul-Jacques Godard de Belbeuf, leur fils et petit-fils, né à Paris, le 27 mai 1850. Ils ont succombé dans leur demande, et ils la reproduisent aujourd'hui devant vous, en la simplifiant toutefois, car ils la limitent maintenant, l'un au titre de comte, l'autre à celui de marquis.

» La famille de Belbeuf est originaire de l'ancienne vicomté de Rouen; et c'est là qu'existe, c'est là qu'elle possède encore la terre importante d'où elle a tiré son nom.

» Le bisaïeul du sénateur, Pierre Godard, chevalier de Belbeuf, était seigneur, haut-justicier et patron, non-seulement de Belbeuf, mais de Préaux, Mesnil-Esnard, Blosseville, Bonsecours, Cabot et Amfreville la Mi-Voie, lorsque, par lettres patentes du 13 décembre 1719, ces différents fiefs furent réunis en sa faveur, pour ne plus former à l'avenir qu'une seule et même terre sous la dénomination de marquisat de Belbeuf.

» Voilà comment le titre de marquis est entré dans la famille des requérants. Il y est resté sans atteinte jusqu'en 1790, en passant successivement de celui qui l'avait obtenu à son fils. Jean-Pierre-Prosper, procureur général au parlement de Normandie, et à son fils, Louis-Pierre-François, procureur général au même parlement. Supprimé en 90, lorsque la Révolution commençait déjà à dépasser son but légitime, il reprit naissance de nouveau, en 1814, sur la tête de Louis-Pierre-Prosper, qui l'a transmis par son décès, après 1830, à son fils, le sénateur actuel.

» On ne saurait donc contester au marquis de Belbeuf son titre. M. Raoul de Belbeuf, au contraire, ne fournit d'autres justifications à l'appui du sien que l'exemple suivi par son père sous la Restauration, et l'usage d'après lequel, aujourd'hui, parmi la noblesse, le fils prend, à ce qu'il paraît, du vivant de son père, le titre immédiatement inférieur au titre de celui-ci.

» Cependant les requérants ont échoué l'un comme l'autre dans leur demande, par un motif qui serait péremptoire, s'il était juridique, c'est que « l'acte de naissance a » sa formule tracée par le Code Napoléon ; que s'il est

» de convenance d'y insérer les titres nobiliaires, afin de » mieux individualiser les parties, ce n'est point là, toutefois, une des énonciations substantielles prescrites par » l'article 57, et que son omission, dès lors, ne peut jamais » être une cause de rectification ».

» Mais cette thèse est-elle vraie? Est-il bien certain que l'article 57 énumère toutes les énonciations que les actes de naissance doivent contenir, lui qui ne range parmi les énonciations substantielles ni l'indication du mois où l'acte est reçu, ni la désignation de l'officier public qui le reçoit, ni la mention de la qualité de tous ceux qui y sont dénommés? Et puis quelle signification est-il possible d'attacher au silence que garde cet article sur les titres de noblesse, puisqu'il n'y avait plus de titres de noblesse à l'époque où le Code a paru?

» Avant 89, lorsque la noblesse n'était pas seulement une marque d'honneur, mais qu'elle formait de ceux qui en étaient investis un des trois ordres de l'Etat, et qu'en échange de charges particulières, elle conférait d'importantes prérogatives, tout gentilhomme avait incontestablement le droit de prendre ses différents titres dans les actes de l'état civil; et certes, il se gardait bien d'y manquer. Aussi était-il de principe que la noblesse se prouvait partout par les contrats de mariage et les baptistaires.

» Assurément nous sommes aujourd'hui bien loin de cette époque, dont nous séparent encore moins les années que les révolutions. Cependant, parce que la noblesse n'a point gardé ses priviléges, comment ses titres auraient-ils perdu le droit de s'inscrire sur les registres de l'état civil? Elle n'est plus sans doute qu'une distinction honorifique, mais elle est toujours une propriété et un lustre; mais ce lustre n'a point cessé de se transmettre comme un glorieux héritage; mais le titre n'en continue pas moins de s'unir et d'adhérer au nom, comme le nom à la personne; il s'y attache, il s'y incorpore, et de même qu'il en est la décoration, de même on peut dire qu'il en forme une dépendance légale. Il est donc malaisé de croire que dans tous les actes, « tant en jugement que dehors », suivant l'expression des anciennes lettres patentes, et particulièrement dans les plus importants de tous, ceux de l'état civil, le titre ne doive pas être placé devant le nom comme son complément inséparable, et il faut le dire, cette pensée se confirme par l'étude attentive des textes.

» Après avoir vu supprimer ses titres en 1790, la noblesse, à ce qu'il paraît, ne renonça pas tout de suite à

s'en parer, et il n'y a pas de témérité à croire que ce fut dans la teneur des actes de l'état civil, qui étaient encore aux mains du clergé à cette époque, qu'elle eut le plus de peine à s'en dépouiller. C'est pourquoi l'assemblée constituante, qui voulait vaincre cette résistance, défendit, en 1791, sous des peines sévères, d'insérer à l'avenir, dans les actes publics ou privés, aucun des titres abolis.

» Les qualifications proscrites cessèrent donc dès lors de figurer sur les registres de l'état civil, mais pour avoir le droit d'y reparaître au jour où surgit, avec le statut du 1er mars 1808, l'institution destinée à remplacer la noblesse féodale sans en avoir les immunités et les prérogatives. Ainsi le voulut une disposition peu remarquée et peu connue; car si personne n'ignore de quel éclat a brillé l'Armorial de l'empire, on ne sait guère en revanche, et c'est assez naturel, que le statut, en reproduisant, contre les titres supprimés, les prohibitions de 91, réserva expressément aux titres nouveaux l'honneur de prendre place sur les registres de l'état civil. Il n'y pourra en être admis d'autres, disait l'article 10, que ceux conférés par l'empereur. Donc il était légal et donc il était obligatoire de les y admettre, du moment où on en justifiait par les lettres patentes de concession. Car on ne saurait supposer qu'en autorisant leur insertion devant le nom des parties et des témoins, l'empereur entendît le soumettre au bon plaisir du rédacteur de l'acte, et la faire ainsi dépendre de la décision d'une volonté arbitraire et capricieuse.

» Or, le statut de 1808, dont la sage disposition s'est virtuellement étendue, depuis la charte de 1814, aussi bien à l'ancienne qu'à la nouvelle noblesse, toutes deux reconnues et toutes deux mises sur le même rang par la loi constitutionnelle, n'existe-t-il pas toujours, et n'est-ce pas toujours lui qui gouverne en ce point la rédaction des actes de l'état civil, puisqu'il subsistait encore en 1848, et qu'il ne peut avoir partagé la chute des titres nobiliaires sans avoir aussi partagé leur rétablissement?

» La question a été portée devant les tribunaux dès 1852, sans être placée toutefois sous le jour où nous venons de la présenter, et elle s'y est reproduite à plusieurs reprises depuis que l'article 259 du Code pénal a recouvré, sous une forme nouvelle et plus largement compréhensive, la disposition qu'un amendement regrettable lui avait enlevée en 1852. Les cours de Douai, Nîmes et Agen ont adopté la thèse du jugement, mais elle n'a point prévalu devant les cours de Metz, Colmar et Rouen, et c'est au milieu de

ces décisions contradictoires qu'est intervenu l'arrêt de cassation du 1er juin 1863.

» Cet arrêt reconnaît positivement que l'insertion des titres nobiliaires dans les actes de l'état civil n'est pas seulement permise, mais qu'on peut toujours l'exiger, et que toujours aussi, par conséquent, elle peut servir de base à une demande en rectification. Mais à quelles conditions? L'arrêt pose ou implique à cet égard des distinctions fort judicieuses.

» Devant l'officier de l'état civil, il n'y a pas besoin de rapporter l'acte qui a conféré le titre; il suffit d'une notoriété incontestable. Car il n'est pas nécessaire, comme dit Merlin, que ceux qui se prétendent nobles produisent le titre constitutif de cette qualité. Autrement, ajoute-t-il, « comme le temps a consumé la plupart des actes anciens, » il s'ensuivrait que plus la noblesse serait ancienne, plus » il serait difficile de l'établir ». L'officier de l'état civil doit donc se contenter d'une possession notoire et publique.

» Mais dès l'instant que la question devient contentieuse, par suite d'une omission involontaire ou d'un refus, il résulte de l'arrêt de 1863 que les tribunaux ne peuvent ordonner immédiatement la rectification que dans le cas où la qualification nobiliaire manque de cette condition, comme la demande en rectification n'a plus réellement pour objet que la reconnaissance ou la confirmation du titre contesté ou involontairement passé sous silence, la question appartient préalablement au conseil du sceau.

» Cela étant, il n'y a plus à présent qu'à voir si les requérants ont qualité pour présenter leur demande, s'ils justifient de leurs titres, et si l'acte dont ils réclament la rectification est réellement erroné ou incomplet.

» Que M. le sénateur de Belbeuf justifie régulièrement de son titre de marquis, c'est ce qu'on ne saurait contester en présence des lettres patentes qui ont conféré ce titre à son bisaïeul. Mais M. le sénateur de Belbeuf n'a pas été partie à l'acte de naissance de son petit-fils, puisqu'il n'y figure qu'en qualité de témoin; et il est de principe qu'il n'y a que les parties qui puissent se plaindre des erreurs et omissions commises dans les actes de l'état civil. Les témoins n'y sont pas recevables, parce qu'ils n'y ont pas d'intérêt.

» La même fin de non-recevoir n'est pas opposable sans doute à M. Raoul de Belbeuf, puisqu'il a été partie dans l'acte comme père de l'enfant. Mais que demande-t-il? d'y faire placer devant son nom le titre de comte, comme si

le fils d'un marquis était comte de plein droit, en attendant qu'il hérite du titre appartenant à son père! Mais on ne voit pas trop sur quel fondement repose cette prétention.

» On sait que, dans les anciens principes du droit féodal, la seigneurie était l'union du fief et de la justice, de même que le titre était l'union de la dignité et du fief. La seigneurie sans dignité était seigneurie simple, ou simple justice; avec dignité, elle s'appelait seigneurie médiocre, comme baronnies, vicomtés, vidames, châtellenies, ou grande seigneurie, comme duchés, marquisats, comtés. Le comte était donc le seigneur d'une terre érigée en comté, pourvu toutefois qu'il fût gentilhomme, et que l'érection eût eu lieu en sa faveur, ou en faveur de ses ancêtres. Cependant par l'effet du temps et des pertes qu'il entraîne, le titre avait fini par s'attacher à la personne; il passait du père au fils; le gentilhomme le gardait sans la terre; c'est dans ce sens que la charte de 1814 autorisa l'ancienne noblesse à reprendre ses titres.

» Sans doute, en lisant l'histoire des grandes familles de la noblesse française, on y voit quelquefois que le fils était comte du vivant de son père, tandis que celui-ci était duc ou marquis. Nous en pourrions citer d'illustres exemples, soit que le fils eût obtenu personnellement la collation du titre, soit qu'il l'eût recueilli dans sa famille. Mais, à notre connaissance, on ne trouve nulle part, ni dans les écrits des jurisconsultes, ni dans les ouvrages qui traitent du blason, que la même dignité pût engendrer sur la tête du fils, pendant la vie du père, une dignité différente, un titre nouveau et d'un rang inférieur.

» L'histoire de la famille des requérants proteste elle-même contre la prétention de M. Raoul de Belbeuf. Dans l'acte de mariage du sénateur, en 1783, l'aïeul de celui-ci assiste l'époux, il se qualifie chevalier, marquis de Belbeuf, seigneur haut justicier de Bracquetuit en Caux et châtelain de Bellencombre; sont témoins : le marquis de Sommery, le comte de Chambord, le vicomte des Sesmaisons et le chevalier de Fontenay; le mariage est célébré par l'oncle de l'époux, évêque baron d'Avranches. Or, au milieu de ces titres de grands seigneurs, quel est celui que prend l'époux, qui n'a pas encore le marquisat de Belbeuf et qui ne possède aucune autre seigneurie? L'époux se qualifie simplement de chevalier, car, de même que le fils d'un écuyer naissait écuyer, de même on avait fini par reconnaître que le fils d'un chevalier naissait chevalier.

Le père du sénateur ne portait donc point alors le titre de comte, et apparemment, s'il ne le portait pas, c'est qu'il ne s'y croyait pas autorisé.

» Sous l'empire, au contraire, d'après le décret du 3 mars 1810, le fils du titulaire d'un majorat dont la transmission lui avait été assurée par lettres patentes, prenait le titre immédiatement inférieur à celui du majorat, et le fils puîné du titulaire celui de chevalier.

» Le titre que M. Raoul de Belbeuf revendique ne semble donc reposer que sur un usage incertain, équivoque, assez nouveau, selon toute apparence, et sans point d'appui saisissable dans le droit public de l'ancien temps.

» Toutefois, s'il n'y avait que cette objection à opposer à M. Raoul de Belbeuf, sa demande ne serait exposée qu'à être déclarée non recevable, comme soulevant une question de reconnaissance de titre, dont l'examen n'est pas de la compétence des tribunaux ordinaires.

» Mais cette demande suscite une autre question plus radicale et qui vous paraîtra peut-être de nature à la faire rejeter immédiatement. La difficulté naît de ce que l'acte dont on réclame la rectification est d'une régularité irréprochable, suivant le régime de l'époque où il a été rédigé. Peut-il être devenu incomplet ou erroné par le seul effet d'un changement postérieur dans la législation? La question, malgré sa simplicité, divise la jurisprudence et la doctrine. On dit, pour l'affirmative, qu'on doit considérer comme une omission involontaire ou forcée le fait de ne pas prendre dans un acte une qualification nobiliaire qui n'a été que momentanément supprimée; qu'il est naturel de rectifier l'acte du moment où la qualification est rétablie, et que c'est ce qui a eu lieu pour ceux où la particule qui précède certains noms avait été supprimée sous la Révolution. Mais on répond qu'il n'y a point d'omission à passer sous silence une qualification interdite; que ce qui est conforme à la loi ne peut être à aucune époque tenu pour défectueux, et que si l'on a rectifié avec raison les actes de l'état civil, où avaient été défigurés les noms qui semblaient rappeler le régime féodal, c'est que cette mutilation n'avait eu pour cause qu'une fausse interprétation des lois révolutionnaires.

» En résumé, si vous admettez la doctrine consacrée par la cour de cassation, vous n'aurez point à vous arrêter devant l'objection accueillie par le tribunal. Mais vous aurez à examiner, avec le marquis de Belbeuf, s'il a qualité pour demander la rectification, et avec M. Raoul de

Belbeuf — ou avec tous les deux en négligeant la fin de non-recevoir — s'il y a erreur ou omission dans un acte qui contient toutes les énonciations voulues par la loi, au moment de sa confection.

» Conformément aux conclusions de M. le premier avocat général Oscar de Vallée, la cour a rendu l'arrêt suivant :

» La Cour,

» Considérant que le premier des appelants, Antoine-Louis-Pierre-Joseph Godard de Belbeuf, produit des lettres patentes enregistrées au parlement de Normandie, le 13 décembre 1719, lesquelles ont régulièrement conféré le titre de marquis à son bisaïeul Pierre Godard, seigneur de Belbeuf; que, par conséquent, il a incontestablement le droit de prendre ce titre dans les actes de l'état civil;

» Mais, considérant que l'acte de naissance, qui fait l'objet de la requête, a été dressé par l'officier de l'état civil du 10e arrondissement de Paris, le 27 mai 1850; qu'à cette époque, les titres nobiliaires étaient abolis par les lois en vigueur, et ne pouvaient être mentionnés dans les registres publics;

» Qu'ainsi ledit acte, régulier à sa date, n'est sujet à aucune rectification;

» Considérant que, d'ailleurs, cet acte ne porte aucun préjudice, soit au marquis de Belbeuf, soit à ses fils et petits-fils;

» Qu'en effet, l'omission dans un acte de l'état civil des qualifications nobiliaires en un temps où elles étaient interdites par la loi, ne leur pourrait être opposée et ne pourrait être interprétée comme un abandon de leurs droits;

» Qu'ainsi la demande des appelants est dénuée d'intérêt et en tout cas mal fondée;

» Confirme. »

COLLAS DE COURVAL.

Rectification d'actes de l'état civil.

Plusieurs familles du nom de Colas ou Collas existaient en Normandie avant 1789. Celle des Collas de Courval est originaire de Bretagne, d'où elle est venue en Normandie. Son nom avait de temps immémorial conservé la forme constante que nous lui donnons ici, et qui se compose de deux parties distinctes, réunies par la particule.

Elle était représentée au milieu du siècle dernier par Jean-Fraççois-Hiérome Collas de Courval, marié avec

dame Anne-Éléonore de Billeheust, d'une maison noble de l'élection de Mortain.

Par une erreur qu'explique facilement la négligence avec laquelle étaient alors tenus les registres des paroisses tenant alors lieu des actes de l'état civil, Jean-François-Hiérome, issu de cette union et né à Argentan le 30 août 1765, fut inscrit sous le nom de Collas Courval.

Les lois de 1789 ayant proscrit toutes les désignations féodales, et notamment la particule, ce fut avec cette dernière forme que le 11 floréal an V (30 avril 1797), Jean-François-Hiérome fut porté dans l'acte de naissance de son fils Jean-Laurent-Adrien, et, par une conséquence assez naturelle, dans son propre acte de décès dressé à la mairie d'Argentan le 30 janvier 1816.

La loi du 28 mai 1858 ayant donné une nouvelle importance à la rédaction jusqu'alors trop négligée des actes de l'état civil, M. Jean-Laurent-Adrien Collas de Courval s'empressa de s'adresser au tribunal civil d'Argentan pour faire rectifier ces erreurs et ces vices de rédaction.

Dans sa requête il établit, non-seulement par les actes de l'état civil de ses ancêtres, mais aussi par leurs titres domestiques produits à l'appui, que le nom de sa famille avait toujours été écrit *Collas de Courval*.

Sur le rapport de M. le président et les conclusions conformes et favorables du ministère public, le tribunal civil d'Argentan dans son audience du 17 mars 1859 a rendu un jugement dont les principales dispositions sont ainsi conçues :

Considérant qu'il est notoire d'après les documents produits à l'appui de la requête qu'une erreur a été commise dans le mode d'écrire le nom de famille : 1° du nouveau-né dans l'acte de baptême, en date d'Argentan du 30 août 1765; 2° du nouveau-né dans l'acte de naissance, en date à la mairie d'Urou-et-Crennes du 11 floréal an V; 3° du défunt dans l'acte de décès, en date à la mairie d'Argentan du 30 janvier 1816, parce que le nom de famille, dans ces trois actes, aurait dû avoir été écrit *Collas de Courval*, tandis qu'il l'a été *Collas Courval*.

Considérant qu'il importe de rectifier de pareilles erreurs, puisqu'il est constant par les anciens titres de la famille *Collas de Courval*, que le nom de famille a toujours été écrit *Collas de Courval*, et non *Collas Courval*.

Par ces motifs, le tribunal déclare que c'est par erreur si dans les actes de naissance des 30 août 1765 et 11 floréal an V, et si dans l'acte de décès du 30 janvier 1816,

on a écrit le nom de famille des nouveau-nés et du défunt Collas Courval; qu'il aurait dû avoir été écrit *Collas de Courval*, qui est le véritable nom de famille.

Ordonne que, sur la représentation du présent jugement, MM. les maires d'Argentan et d'Urou-et-Crennes soient tenus d'en faire la transcription littérale sur les registres de l'état civil de l'année courante, ainsi que mention sommaire en marge des actes rectifiés.

Ordonne que pareille mention soit faite en marge desdits actes par le greffier du tribunal sur les registres dont il est dépositaire, etc.

Défend qu'à l'avenir aucune délivrance des mêmes actes soit faite sans ladite mention.

LEJOSNE DE LESPIERRE.

Demande en rectification d'actes de l'état civil, justifications insuffisantes.

COUR IMPÉRIALE DE DOUAI.

PREMIÈRE CHAMBRE.

Audience du 20 avril 1864.

Vers la fin du XVIIe siècle existait à Douai une famille le Jeune ou le Josne. Un de ses membres, Amé-Philippe-François Le Jeune ou Le Josne, avocat au parlement de Flandre, épousa Louise-Joseph Faulconnier, née à Lille, dont il eut, entre autres enfants, deux fils, nés à Douai en 1754 et 1755, avocats au parlement, comme leur père.

L'un Étienne-Philippe-Marie Lejosne fut député du Nord en 1791.

L'autre Pierre-Amé-Michel Lejosne avait traité d'une charge de conseiller au bailliage de Lille peu auparavant la révolution. Accusé plus tard de conspiration contre la république, il fut condamné à mort à Lille par une commission militaire, et exécuté le 11 février 1794. Il avait épousé Marie-Henriette-Flavie-Joseph Henri, fille et sœur des imprimeurs lillois de ce nom.

Vers 1785, Pierre-Amé-Michel Lejosne commença à prendre le nom de Lejosne de Lespierre et la qualification d'écuyer. Il en fut ainsi notamment dans les actes de naissance de deux de ses enfants, en 1786 et 1788. Il prit en même temps pour armes : *de gueules, au créquier d'argent :*

ce qui est le blason d'une ancienne famille noble de ce nom établie en Artois et en Anjou.

Pierre-Amé-Michel Lejosne eut, en 1793, un autre enfant, Henri-Marie, qui, à raison des lois du temps, ne pouvait dans toute hypothèse recevoir, et qui ne reçut en effet dans son acte de naissance que le nom patronymique Lejosne.

M. Henri-Marie Lejosne et ses trois enfants, Gustave, Clémence et Théophile Lejosne, s'adressèrent au tribunal civil de Lille, à l'effet d'obtenir que les actes de l'état civil les concernant fussent rectifiés, et que le nom patronymique de Lejosne de Lespierre leur fût restitué. Ils prétendaient que Louise Faulconnier, femme d'Amé-Philippe-François Lejosne, avait hérité, en partie du moins, d'un fief appelé Lespierre, sis à Watrelos, près Lille. Mais en supposant que ce fait eût été établi, la mère de Pierre-Amé-Michel Lejosne n'étant morte qu'après 1794, celui-ci n'aurait jamais été personnellement possesseur dudit fief.

Le tribunal civil de Lille accueillit la demande des consorts Lejosne en se fondant entre autres sur ce motif, que sans cette rectification, des frères et sœurs se trouveraient porter des noms patronymiques différents.

Sur l'appel du ministère public, la cour impériale a réformé le jugement par un arrêt dont la teneur suit :

Attendu que dans l'ancien droit comme dans le code Napoléon, la rectification d'un acte de l'état civil ne peut être demandée que lorsque le nom patronymique y a été inscrit d'une manière inexacte ou incomplète.

Que dans les actes de l'état civil des 1er décembre 1793, 15 juin 1826, 5 juin 1827, 2 mars 1829, 22 avril 1834 et 7 novembre 1858, les intimés ont été inscrits sous le nom patronymique de Lejosne.

Que les intimés, pour demander la rectification de ces actes de l'état civil, prétendent que leur nom patronymique était Lejosne de Lespierre.

Qu'ils ne rapportent aucune justification à l'appui de leur demande.

Qu'en effet, l'aïeul et le père de l'un des intimés, Henri-Marie Lejosne, père des autres intimés, ont été inscrits dans leurs actes de naissance sous le nom de Lejosne.

Que si dans son acte de mariage du 10 mai 1785, Pierre-Amé-Michel Lejosne, père de Henri-Marie Lejosne, a pris le nom de Lejosne de Lespierre, les intimés ne justifient pas que le titre honorifique de Lespierre soit une partie de leur nom patronymique.

Que d'une part, les documents produits au procès ne prouvent pas que Pierre-Amé-Michel Lejosne ait été propriétaire ou possesseur du chef de sa femme du fief de Lespierre.

Que d'un autre côté, la possession invoquée, qui ne repose sur aucun droit, n'a été ni assez longue, ni assez persistante, pour prouver la volonté de la part de Pierre-Amé-Michel Lejosne d'incorporer à son nom patronymique Lejosne, le titre honorifique de *de Lespierre.*

Que les intimés depuis 1793 n'ont pris dans aucun acte de l'état civil le nom de Lejosne de Lespierre.

Que c'est donc à tort que les premiers juges ont ordonné la rectification des actes de l'état civil dont il s'agit au procès.

Met le jugement dont est appel au néant, déclare les intimés mal fondés dans leurs demandes, fins et conclusions.

Les condamne aux dépens.

ORDRES MILITAIRES

ET

CHAPITRES NOBLES.

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Pour la Notice historique de cet ordre, voyez l'*Annuaire* de 1858, page 362, et celui de 1862, pages 334.

L'ordre du Saint-Esprit n'a perdu cette année aucun de ses membres. Il se trouve donc encore composé de deux chevaliers français : Mgr le duc de Nemours ayant reçu le collier des ordres du roi en 1829, et M. le duc de Mortemart en 1824. Il faut y ajouter M. le vicomte Dambray, prévôt maître des cérémonies, et en cette qualité chevalier commandeur de l'ordre.

Le nombre des princes étrangers qui sont chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit est de six : Ferdinand Ier, oncle de l'empereur d'Autriche; l'infant don François de Paule, beau-père de la reine d'Espagne; l'infant Charles-Louis de Bourbon, aïeul du duc de Parme, créés en 1816; don Miguel, infant de Portugal, 1823; l'empereur de Russie et l'archiduc François, père de l'empereur d'Autriche, 1824.

ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Pour le précis historique de l'ordre de Saint-Louis, voyez l'*Annuaire* de 1858, page 369.

Commandeurs.

Le duc de *Talleyrand-Périgord*, brevet du 10 juin 1823, alors duc de Dino.

Le duc *des Cars*, brevet du 18 novembre 1823, alors comte des Cars.

Le duc de *Fézensac* (*Montesquiou*), brevet du 23 mai 1825, alors vicomte de Fézensac.

Le duc de *Clermont-Tonnerre*, brevet du 23 mars 1826.

Le vicomte de Tiburce *Sébastiani*, brevet du 22 février 1829, alors maréchal de camp, pair de France le 3 novembre 1837.

Le vicomte de *Saint-Priest*, brevet du 30 octobre 1829.

Chevaliers.

Les deux doyens d'âge des chevaliers de Saint-Louis sont décédés en 1864; c'étaient :

Dubois-Fresney (Thérèse-Amarante-Étienne), ancien colonel du génie, C.✱, né le 2 août 1758, décédé le 27 septembre 1864, à l'âge de 106 ans.

Courteilles (Pierre-Louis de Brétignières, comte de), maréchal de camp en retraite, né en 1765, décédé le 24 octobre, à l'âge de 99 ans.

La liste nécrologique de l'ordre contient ensuite, cette année, entre autres noms : les ducs de Malakoff (Pelissier), maréchal de France, et de Doudeauville (La Rochefoucauld), les marquis de Léoting-d'Anjony, d'Espinchal, de Barbançois-Sarzay, de Kersalaun, et de Castelbajac, sénateur; les comtes de la Corbière, d'Agoult, du Parc, de Bony, de Montbreton, de Montvernot, de Vergnette, de Méry, de la Grange et Lemercier (ces deux derniers sénateurs); le vicomte de Reviers; les barons de Salle, d'Arlincourt et Desponty, de Saint-Avoye; l'amiral Hamelin; le général Aulas de Courtigis; le chevalier de Sailly; le capitaine de frégate Dumoutier.

Ces décès et les communications qui nous ont été adressées ont modifié notre liste des chevaliers de Saint-Louis encore existants, comme il suit :

Hautefeuille (Charles-Louis-Félicité Texier, comte d'), né le 6 janvier 1770, ancien colonel d'état-major.

Gélibert (le baron Honoré), colonel en retraite, né le 17 mars 1770, brevet du 1er octobre 1814.

Chebron (Laurent-Alexandre de), né en avril 1770, brevet de 1814, doyen des chevaliers des Deux-Sèvres.

Lastic (Pierre-Annet-Joseph, comte de), né le 2 février 1772, gentilhomme d'Auvergne, brevet du 15 octobre 1814.

Des Courtils de Montbertoin (Charles-Didier-Aglaé), né le 10 novembre 1774, brevet du 10 décembre 1814.

Olivary (Gaston-Marius-Ovide, marquis d'), ancien capitaine de frégate, né en 1774, brevet du 10 septembre 1804.

Rosières (François-Philippe-Gaston, comte de), né en 1774.

Bernon (Fortuné-Henri-Charles, baron de), né le 8 juillet 1775, officier supérieur d'infanterie en retraite.

Aurelle (Jean-Simon-Narcisse d'), né le 30 août 1775, capitaine de cavalerie, brevet de 1825.

Monchaux (Jean-Baptiste-Casimir Bachelier de), né le 21 septembre 1775, brevet du 8 août 1825.

Montaunet (Léonard Defieux de), né le 1er mars 1777, brevet du 15 novembre 1817.

Viennet (Jean-Pons-Guillaume), membre de l'Académie française, né le 18 novembre 1777.

Carmejane (Augustin de), ancien capitaine commandant d'ar tillerie, né le 28 août 1778, brevet du 26 octobre 1825.

Achard (Jacques-Michel-François, baron), sénateur, né le 14 octobre 1778, brevet de décembre 1814.

Saint-Amour (Anne-Nicolas-Joseph *Renaud de*), ancien major de hussards, né le 21 décembre 1778, brevet du 27 décembre 1814.

Sesmaisons (Claude-Gabriel Clément-Rogatien, comte de), ancien maréchal de camp, né en 1778.

Margeot (Louis-Maurice, comte de), né le 4 janvier 1780, brevet de 1815.

Montagnac (Eugène-Henri-Joseph), né en 1780, brevet du 23 mai 1825.

Cœuret de Nesle (Jean-Nicolas, marquis), ancien lieutenant-colonel, né le 22 octobre 1780.

Crillon (le duc de), général de brigade, G.O.✻, né le 25 décembre 1782, brevet de 1825.

Rougé (Augustin-Charles-Camille, comte de), né le 27 octobre1783, colonel démissionnaire en 1830.

La Rochejaquelein (Auguste du Verger, comte de), maréchal de camp, né le 17 avril 1784.

Chamisso (Louis de), chef d'escadron en retraite, ancien maréchal des logis aux gardes du corps du Roi, compagnie de Gramont, né en 1784.

Dupin (Pierre-Charles-François, baron), né le 6 octobre 1784, sénateur, brevet du 13 août 1828.

Vassan (Benjamin-Casimir-Zacharie, marquis de), chef de bataillon, capitaine commandant au 6e régiment d'infanterie de la garde, brevet du 30 octobre 1827.

Warnet (Auguste-Joseph), né le 28 mai 1786, brevet du 22 décembre 1814.

Naylies (Joseph-Jacques, vicomte de), né le 15 novembre 1786, ancien colonel de cavalerie, C.✻, brevet du 29 février 1816.

Boistard (Alphonse), chef d'escadron d'artillerie, né le 6 février 1786, brevet du 20 août 1814.

Latude (Louis-François de *Vissec*, marquis de), né en 1786, brevet de 1825.

Tiffoinet (Louis-Joseph), O.✱, né à Melle le 21 septembre 1786, brevet du 29 octobre 1826.

Fontenilles (Adélaïde-Honoré-César de la Roche, marquis de), né en 1787.

Mortemart (Casimir-Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de), G.C.✱, né le 20 mars 1787, brevet du 25 août 1814.

Martel (Joseph-Charles de), capitaine d'infanterie, né le 14 février 1787.

Fouchier de Pontmoreau (Édouard-François de), né le 3 novembre 1787, ancien chef d'escadron, brevet du 14 septembre 1814.

Hauteclocque (César-Louis-François-Joseph d'), né le 24 août 1787.

Montebise (Jules-Philippe Bernard de), né le 27 mai 1787, brevet du 25 avril 1821.

Larturière (le chevalier de), compagnon d'armes du comte Frotté, ancien chef de bataillon.

Guérin d'Agon (Auguste-Emmanuel), né le 24 février 1780, brevet du 17 juillet 1816, chef d'escadron en retraite.

Lafaige de Gaillard (Pierre-Benoît), capitaine en retraite, né à Sainte-Livrade le 19 mai 1786, brevet du 20 juin 1824.

Courtais (Amable-Gaspard-Henri, vicomte de), né le 16 octobre 1790, brevet du 16 août 1816.

Reviers (Arthur-François-Joseph, baron de), né le 2 octobre 1789, brevet du 1er août 1830.

Lostanges (Charles-Louis-Arthur, comte de), né le 25 septembre 1789, ancien chef de bataillon de la garde royale.

Lachau (Adolphe-François), lieutenant-colonel en retraite, né en 1787, brevet du 23 mai 1825.

Bernardi (Amédée de), chef de bataillon en retraite, né en 1790, ancien député du Vaucluse.

Liautier (Louis-Augustin), ancien capitaine, né à Carpentras en 1790, brevet du 20 février 1829.

Regnault d'Évry (Alfred-Jacques), 1er août 1830, alors capitaine commandant de la garde royale, dernière nomination, datée de Rambouillet.

Le Joyant (Antoine-Nicolas), colonel d'artillerie en retraite, né 9 avril 1782, brevet du 20 août 1820.

Chaunac-Lanzac (le vicomte Antoine de), 18 août 1819, lieutenant-colonel de dragons en retraite.

Boussenard (Alexandre-Marie), 30 octobre 1829, chef de bataillon en retraite.

Beaumont du Repaire (Christophe-Louis de), 20 août 1822.

Périgord (Charles de Talleyrand, duc de), C. ✱, né le 10 janvier 1788, brevet de 1814.

Bedler (Achille), commissaire général de la marine.

Dupouey (Dominique), né le 16 mai 1788, général de brigade, brevet du 1er mai 1821.

Schramm (Jean-Paul-Adam, comte), sénateur, général de division, G.C. ✱, né le 1er décembre 1789, brevet du 30 août 1814.

Gilibert de Merlhiac (Martin-Guillaume), lieutenant de vaisseau, né à Brives le 17 septembre 1789, brevet du 30 juin 1821.

Agoult (Charles-Louis-Constant, comte d'), ancien colonel de cavalerie, né 13 janvier 1790.

Brémont d'Ars (Théophile-Charles, comte de), général de brigade, né 24 novembre 1787.

Mathieu (Louis-Aimé), né à Lyon le 1er août 1790, contre-amiral, frère de Mgr l'évêque de Besançon, brevet de 1825.

Desmoutis de Boisgauthier (François-Ambroise), né en 1791, brevet du 20 novembre 1827.

Sinéty (André-Louis-Woldemar-Alphée, marquis de), né le 11 juillet 1791, brevet de 1824.

Bastard d'Estang (Jean-François-Auguste), né le 11 décembre 1792, brevet de septembre 1814.

Cussy (Pierre-Auguste-Hippolyte-Charles-Frédéric-Rodolphe, vicomte de), né le 24 janvier 1793, brevet du 1er août 1830.

Touchebœuf-Clermont (Bonaventure-Dieudonné-Charles-Louis, comte de), né à Cahors, ancien chef d'escadron de hussards de la Meurthe, né le 9 juin 1790, brevet du 17 février 1815.

Mac-Sheehy (Jean-Bernard-Louis), aujourd'hui gérant du journal *l'Union*, né le 4 décembre 1783, cadet gentilhomme au régiment de Dillon-Irlandais en 1788, chevalier de la Légion d'honneur et de l'Empire après la bataille de Wagram, lieutenant-colonel de cavalerie à l'armée d'Espagne en 1823; a eu deux chevaux tués sous lui et a reçu six blessures.

Nous devons citer encore les maréchaux : comte Vaillant, 1823, alors capitaine du génie; Magnan, 1823, alors

lieutenant-colonel; comte Baraguey-d'Hilliers, 1823, chef de bataillon.

Les sénateurs : marquis d'Hautpoul et de la Place; comtes de la Hitte, 1827; et Waldner de Freudstein; le vice-amiral comte Cécile, 1822; Larabit, capitaine d'artillerie; les généraux Lyautey et Levasseur.

En retraite ou retirés du service et des fonctions publiques : les ducs de Castries, d'Esclignac; de Rohan-Chabot, 1814; de Coigny; le prince de Lucinge.

Les marquis d'Aloigny; d'Andigné de la Chasse (Charles); de Belloy; de Chabannes-la-Palice; de Crillon; de Lévis (Léo), 1829, officier d'ordonnance du maréchal de Reggio; de Renaud d'Alein, etc.

Les comtes de Beaumont de la Bonninière (Octave); de Bourmont, juillet 1830; de Chateaubriand; d'Houdetot; de Ségur (Philippe), membre de l'Académie française, etc.

Les vicomtes de Champagny, 1815; de la Bretonnière; de Naylies, etc.

Les barons Gorsse, député; Larchaut de Grimonville (Félix-Victor).

Le général de brigade L'Heureux; le colonel d'état-major Viteros; le colonel d'artillerie Odiot, à Serignan; le colonel de Ferry-Fontnouvelle, maire de Simiane; le colonel Hénoque, député; le lieutenant-colonel d'artillerie, comte de Crèvecœur; les capitaines de vaisseau Letourneur (Charles-Marie), C.✱, à Granville; de Cayeu, à Brest; Joseph Lemaître; le lieutenant de vaisseau Claire-Désiré Letourneur; Augustin Olivier de Pezet, ancien capitaine du génie et ancien député du Vaucluse; le chevalier Henri de Mansigny, à Avranches; le capitaine Antoine-Hyacinthe-Alexandre de Monchy; Duperrey, membre de l'Académie des sciences; Giraud-d'Agay, ancien officier de marine.

Si nous classons nos recherches par localités, nous trouvons :

A Versailles, les généraux de brigade Charon de Caminade; les colonels Amat, Godin; le lieutenant-colonel Pilloud; le chef d'escadron Kieffer (François-Joseph-Dominique-Matthieu), 20 août 1823; les capitaines Lametz, Leguay; le sous-intendant Feuillot; le contre amiral Duval d'Ailly; les capitaines de vaisseau Villaret de Joyeuse et Dupont, commandant militaire de Versailles, beau-frère du maréchal Pélissier.

Dans l'Eure : le marquis Armand de Fayet; Jules-Frédéric de Corday.

Dans le Bourbonnais : MM. Picard du Chambon, ancien officier de la garde royale; de Champeville, de Chomel de Boisgirard, chef d'escadron; Schasseré, chef de bataillon; Papon de Beaurepaire et Papon des Varennes; de Bergerac; Péronneau, officier de gendarmerie.

Nous invitons les chevaliers de Saint-Louis à nous transmettre leurs noms, dates de naissance, de nomination, et leur dernier grade militaire.

CHAPITRES DE SAINTE-ANNE ET DE THÉRÈSE DE BAVIÈRE.

Voir, pour la notice historique et la liste des chanoinesses de Sainte-Anne, l'*Annuaire* de 1857, page 255.

Le chapitre noble de Sainte-Anne de Munich a perdu en 1864 plusieurs de ses dames chanoinesses.

Nicod (Louise-Aimée-Marie), décédée le 25 janvier 1864.
Milon de Lernay (la comtesse), décédée en avril 1864.
Fournier d'Armes (Cécile-Camille-Henriette-Zoé, comtesse), décédée le 28 juillet 1864.

REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ET DU CORPS LÉGISLATIF.

SÉNAT.

Le Sénat a perdu en 1864 quinze de ses membres, dont six ne portaient aucun titre nobiliaire, savoir : S. E. l'amiral Hamelin, le vice-amiral Romain-Desfossés, Piétri, Herman, Vaisse, et le général Létang. Les autres étaient : le duc de Malakoff, le prince de Beauvau ; les marquis de Castelbazac et de Grouchy ; les comtes Lemercier, de Breteuil et de la Grange ; les barons de Bourgoing et de Fourment.

Treize nominations nouvelles ont eu lieu depuis l'impression de l'*Annuaire* de l'an passé.

M. le vice-amiral Charner a été élevé au grade d'amiral le 15 novembre 1864, mais il était déjà sénateur.

Promotion du 30 décembre 1863.

CAMOU (Jacques), général de division, G. ✻, né à Sarrance (Basses-Pyrénées) le 1er mai 1792.

Promotion du 24 janvier 1864.

BONNECHOSE (Mgr Henri-Marie-Gaëtan de), cardinal-archevêque de Rouen, primat de Normandie, né le 30 mai 1800, à Paris.

Promotion du 1er septembre 1864.

MARTIMPREY (Edmond-Charles de), général de division, né à Meaux le 16 juin 1808.

Promotion du 5 septembre 1864.

BAZAINE (François-Achille), général de division, élevé à la dignité de maréchal de France, né à Versailles le 13 février 1811.

Promotion du 5 octobre 1864.

Montebello (Napoléon *Lannes*, duc de), ancien pair de France, ancien ambassadeur, G. ✻, né à Paris le 30 juillet 1801.

Barrot (Théodore-Adolphe), ancien ambassadeur, G. ✻, né à Paris le 15 octobre 1801.

Darboy (Mgr Georges), archevêque de Paris, grand aumônier de l'empereur, O. ✻, né à Fayl-Billot (Haute-Marne) le 16 janvier 1813.

Boinvilliers (Ernest-Eloi), ancien président au conseil d'Etat, C. ✻, né à Beauvais le 28 octobre 1799.

Godelle (Camille), ancien président au conseil d'Etat, né à Nouvion le 30 juillet 1804.

Salignac-Fénelon (Jean-Raymond-Sigismond-Alfred, comte de), ancien ministre plénipotentiaire, G. O. ✻, né à Francfort-sur-le-Mein le 6 avril 1810.

Chabrier (François de), ancien conseiller maître des comptes, né à Ségalas (Lot-et-Garonne) le 21 juillet 1789.

Nieuwerkerke (Alfred-Emilien, comte de), directeur général des musées impériaux, G. O. ✻, né à Paris le 16 avril 1811.

Persil (Jean-Charles), ancien ministre de la justice, ancien conseiller d'Etat, G. O. ✻, né à Condom (Gers), le 13 octobre 1785.

Dans cette liste nous voyons que trois seulement : le duc de Montebello, les comtes de Salignac-Fénelon et de Nieuwerkerke portent des titres; trois font précéder leur nom de la particule : Mgr de Bonnechose et MM. de Martimprey et de Chabrier.

Salignac-Fénelon. — La notice de cette maison a été donnée dans l'*Annuaire* de 1858, p. 255. La branche à laquelle appartient le nouveau sénateur n'y avait pas été mentionnée, parce que sa communauté d'origine avec la souche principale n'était point établie d'une manière authentique. Elle ne portait alors que le nom de Salignac, mais par décret du 8 septembre 1855 ses divers rejetons actuels ont été autorisés à ajouter à leur nom patronymique celui de Fénelon, et à s'appeler à l'avenir *de Salignac-Fénelon*. — Armes : *d'or, à trois bandes de sinople.*

Bonnechose. — La maison de Bonnechose est originaire de Normandie, où elle était connue dès le XIVe siècle, et où elle possédait les seigneuries de Fleurielle, de Sadencourt, de Follainville, du Boscqueret, de Vieux-Pont et de Bois-Normand. Elle s'est alliée aux familles de Miromelle, de Boulons, de Monney, Descorches, du Plessis, de Gisay, de Soumont, etc. Elle a donné plusieurs officiers de distinction, dont un Charles de Bonnechose, lieutenant-colonel de cavalerie, combattit à Steinkerque, à Luzzara, à Oudenarde, fut blessé à Marsaille et à Malplaquet, et mourut sans postérité en 1739. — **Armes** : *d'argent, à trois têtes de sauvage, arrachées de sable.*

CORPS LÉGISLATIF.

Le Corps législatif n'a perdu qu'un seul de ses membres portant un titre nobiliaire, le comte de Boissy-d'Anglas. Les élections nouvelles ont ajouté deux députés à la liste de ceux qui sont revêtus d'un titre : ce sont MM. le marquis de la Tourrette (de la maison de Rivoire) et le comte Boudet.

Nous avions confondu l'an passé M. Dechastelus, député de la Loire, avec la famille Guillet de Chastelus, à laquelle il ne se rattache par aucun lien.

Luzy de Pelissac. — Cette famille, originaire du comté de Nevers, possédait la seigneurie de Pelissac dès le XVIe siècle. Claude de Luzy, premier du nom, chevalier, seigneur de Pelissac, eut le commandement des troupes qui étaient en Velay pendant les guerres de religion du commencement du règne de Henri IV. François de Luzy, son fils, eut commission de M. de Miolans, gouverneur et lieutenant du roi au pays de Velay, sous Louis XIII, pour lever une compagnie et s'opposer aux excès des *croquants* dans cette province. Jean de Luzy de Pelissac a été maintenu dans sa noblesse à Montpellier par jugement de M. de Bezons, du 2 janvier 1669. Une branche cadette, dite des *seigneurs de Pallier*, a produit aussi plusieurs officiers de distinction. Les rejetons de cette maison ont contracté des alliances avec les familles de Baronat, de Pantrieu, de Dodieu, de Grailh, du Cluzeau, de Baillard des Combaux, etc. — **Armes** : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or.*

Rivoire de la Tourrette.—La maison de la Rivoire du Vivarais, que quelques généalogistes rattachent à celle des seigneurs de Rivoire et de Romagnen en Dauphiné, a emprunté son surnom et son titre à une terre, qu'elle a recueillie par mariage. Ce fut en 1666 que Nicolas-Joseph de la Rivoire, comte de Chadenac, baron de Vocance, seigneur de Baumes, colonel d'infanterie, épousa Angélique-Antoinette de Ginestous, fille et héritière de Just-Henri de Ginestous, marquis de la Tourrette. Il en eut plusieurs enfants, dont l'aîné Just-Antoine reçut par donation les biens de sa mère à la charge de prendre le nom et les armes de la Tourrette.

La maison de la Rivoire a contracté ses alliances avec celles de Malieu, du Peloux, de Fay, de Boulieu, de Ginestous, de Violand, de Beauvoir de Grimoard du Roure, de Guérin de Tencin, etc. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, au lion d'argent, armé et lampassé de sable*, qui est de la Rivoire; *aux 2 et 3 d'or, au lion de gueules*, qui est de Ginestous la Tourrette.

NOBILIAIRE

DE FRANCHE-COMTÉ [1].

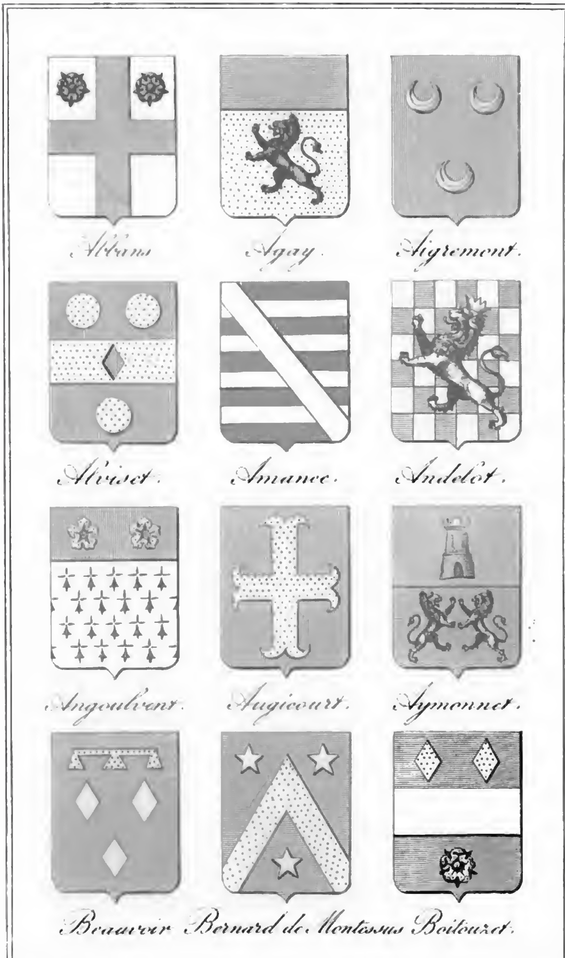
La Franche-Comté ou comté de Bourgogne était une province de l'ancien royaume de Bourgogne; elle eut ensuite ses comtes héréditaires, à partir d'Othe-Guillaume dit l'Étranger, comte de Bourgogne, de Nevers et de Dijon, qui mourut en 1027. Il était fils d'Adelbert d'Ivrée, roi d'Italie, et de Gerberge de Bourgogne.

La descendance masculine d'Othe-Guillaume s'étant éteinte, le comté passa par alliance dans les maisons de Souabe en 1126, de Méranie, de Bourgogne-Châlon en 1248. Jeanne, comtesse palatine de Bourgogne, ayant épousé en 1306 Philippe le Long, roi de France, Jeanne, leur fille, apporta cette terre à Eudes IV, duc de Bourgogne. Cette nouvelle branche s'éteignit dans les mâles en 1361, et Louis II, comte de Flandre, devint comte palatin de Bourgogne du chef de sa femme Marguerite de France.

Enfin Philippe de France, duc de Bourgogne, quatrième fils du roi Jean, ayant épousé Marguerite, comtesse de Bourgogne, de Flandre, d'Artois, les deux provinces de Bourgogne (le duché et le comté) se trouvèrent réunies sous la domination de cette illustre et puissante maison de Bourgogne qui a produit Philippe le Hardi, Jean Sanspeur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire, dont la fille unique épousa, vers 1477, Maximilien d'Autriche. Le duché de Bourgogne rentra à la couronne de France, et la Franche-Comté, après plusieurs alternatives, resta, comme fief féminin et germanique, à la maison d'Autriche, qui y établit un parlement dont le siége fut fixé à Dôle, puis transféré à Besançon en 1674.

Lors du partage de la succession de Charles-Quint, la Franche-Comté échut à la monarchie espagnole, qui la conserva jusqu'en 1668, date de la première conquête de la province par les armées françaises. Peu de mois après, elle fut évacuée en vertu du traité d'Aix-la-Chapelle, et

[1] Ce travail est dû en grande partie à la collaboration de M. Adrien Bonvallet, qui a fait de savantes études sur la noblesse du comté de Bourgogne et qui a déjà publié un Armorial de cette province.



Pacot. 3. rue de Rohan. Delahaye. Imp.

les Espagnols y revinrent; mais Louis XIV en fit une dernière et définitive conquête en 1674.

La Franche-Comté, qui a formé les départements du Doubs, de la Haute-Saône et du Jura, était entourée de la Bourgogne, de l'Alsace, de la Lorraine, de la Suisse et du Gex, et divisée en quatre grands bailliages de Besançon, Dôle, Amont et Aval.

La Franche-Comté, considérée sous le rapport de sa noblesse, a été féconde en célèbres et illustres maisons de haut baronnage et de chevalerie. L'épée, l'Église et la magistrature ont aussi donné naissance à un grand nombre de familles, dont plusieurs se sont élevées à une véritable splendeur. Si l'éloignement de cette province séparée du reste de la monarchie espagnole, et par conséquent la crainte de perdre cette possession, si, d'un autre côté, la situation souvent embarrassée des finances, ont été le motif d'un assez grand nombre d'anoblissements et de priviléges, empressons-nous de reconnaître que le mérite et de grands services rendus en étaient généralement la cause. On n'en saurait douter, lorsqu'on voit que les rois d'Espagne ont pris des chanceliers, un vice-roi, des ambassadeurs et un nombre considérable d'hommes d'État dans la province, dont les habitants avaient à juste titre la réputation d'esprits fins, de caractères profonds et pénétrants.

Il est utile, en terminant cette appréciation, de mentionner les noms de l'illustre confrérie noble des chevaliers de Saint-Georges, fondée vers l'an 1300 par les princes du pays, des chapitres nobles de Besançon, de Saint-Claude, de Lure et Murback, de Baume-les-Messieurs, de Gigny, de Baume-les-Dames, de Château-Châlons, de Lons-le-Saunier, de Migette et de Montigny; et enfin de rappeler l'existence de l'université de Franche-Comté, des municipalités de Besançon, de Dôle, de Gray, de Vesoul, etc., dont les membres avaient la qualification de nobles et jouissaient des avantages attachés à cette qualité.

Les principaux écrivains du pays qui se sont occupés de la noblesse de la province sont :

GOLLUT, *Mémoires historiques sur la république séquanaise et sur les princes de la Franche-Comté*, ouvrage qui fourmille d'erreurs, mais qui est le plus ancien sur la noblesse de la province. Dôle, 1592, 1 vol. in-folio. M. Duvernoy, membre de l'Académie de Besançon, en a donné en 1846 une nouvelle édition avec notes et éclaircissements.

DUNOD DE CHARNAGE, *Mémoires pour servir à l'histoire du comté de Bourgogne;* ouvrage apprécié. Il n'est pas exempt d'inexactitudes, mais il a été consciencieusement écrit. Le troisième volume contient un nobiliaire de cette province. Besançon, 1740, 3 vol. in-4°.

LABBEY DE BILLY, *Histoire de l'université du comté de Bourgogne*, 2 vol. in-4°. Cet ouvrage contient un grand nombre de généalogies qui ont l'avantage d'être très-détaillées et de s'occuper de familles qui étaient peu connues. Il y a lieu de reprocher à Labbey de Billy d'avoir admis un peu facilement les origines illustres et les qualifications honorifiques.

GUILLAUME, *Histoire généalogique des sires de Salins, avec des notes historiques et généalogiques sur l'ancienne noblesse de cette province.* Besançon, 1757, 2 vol. in-4°.

CHEVALIER, *Mémoires pour servir à l'histoire de Poligny*, contenant beaucoup de renseignements sur les familles nobles de ce pays.

ROUSSET, *Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté, classées par département.* Celui du Jura, qui seul a paru, s'occupe largement de la noblesse. Besançon, 1853–1859, 6 vol. in-8°.

Les Chifflet et le conseiller Lampinet ont laissé des manuscrits qui traitent de la noblesse de Franche-Comté et qui ont été souvent copiés.

Si, dans le travail que nous allons donner, les noms de plusieurs familles nobles n'ont pu trouver place, c'est que, faute de renseignements assez complets, nous avons cru devoir nous abstenir de les mentionner.

ABBANS. — Une seigneurie du ressort de Quingey a donné son nom à cette maison, connue par titres dès les années 1134 et 1164, et alliée à la puissante maison de Vergy et à celle d'Arbon, qui en a recueilli les biens en 1360. La terre d'Abbans passa par succession aux seigneurs de Joux, et par aliénation à la maison de Jouffroy, dont la branche aînée en a pris le nom. ARMES : *d'argent, à la croix de gueules, accompagnée de deux roses du même, aux deux cantons du chef.* (Voyez pl. 1re du Nobiliaire.)

ABRIOT. — Cette famille des seigneurs de Grusse a donné un conseiller à la cour des comptes. ARMES : *de gueules, à trois besants d'or.*

ACCOLANS. — Maison éteinte, dont les biens ont passé dans celle de Vaudrey au commencement du XVIIe siècle. Henri d'Accolans était chevalier de la confrérie noble de Saint-Georges. ARMES : *de gueules, au chevron d'or.*

ACHEY. — La filiation de cette maison, de nom et d'armes du bailliage de Gray, est suivie depuis l'an 1117. La branche aînée s'est éteinte au XVIIe siècle dans Philippe-Eugène d'Achey, baron de Thoraise. La branche cadette, qui a donné un archevêque de Besançon en 1638, dans Claude d'Achey, a fini, un siècle plus tard, dans Remy-François, marquis d'Achey. Sa famille était reçue à Malte, à Saint-Georges et dans les chapitres nobles de la province. Alliances : de Chargey, de Vaudrey, de Grammont-Granges, de Granvelle, de Choiseul, de Vienne, de Neufchatel, de Scey, de Bauffremont, etc. ARMES : *de gueules, à deux haches d'armes d'or, mises en pal.* Devise : JAMAIS LAS D'ACHEY !

AGAY. — Hugues d'Agay vivait à Poligny en 1463. François d'Agay reçut des lettres de comte en 1766. Marie-François-Bruno, comte d'Agay, fut intendant de Bretagne et président au grand conseil au siècle dernier. Alliances : Javel, de Montgenet, etc. ARMES : *d'or, au lion de gueules et au chef d'azur.* (Voyez pl. 1re du Nob.)

AGEVILLE. — Originaires de Champagne, les seigneurs d'Ageville appartiennent aussi à la Franche-Comté par leurs possessions et par leurs alliances. ARMES : *d'or, à un arbre de sinople, accompagné de deux lions affrontés de gueules.*

AGNUS DE ROUFFANGE. — Famille convoquée aux États de la noblesse du Comté en 1789.

AIGREMONT. — La maison d'Aigremont, éteinte en 1688, a fourni un chevalier croisé en 1191, et produit onze chambellans de l'archevêché de Besançon. Renaud d'Aigremont se joignit à Jean de la Rochelle pour faire la guerre à Jean de Vergy au XIVe siècle. L'office héréditaire de chambellan passa, à la mort de François d'Aigremont, en 1688, à la maison de Grammont. Alliances : de Fussey, de Rougemont, de Saint-Mauris, etc. ARMES : *de gueules, à trois croissants d'argent.* (Voyez pl. 1re.)

ALBERT. — Le titre de baron a été accordé en 1813 au colonel Albert, et à ses descendants par ordre de primogéniture. Résidence : Cornod (Jura). ARMES : *parti, au 1er d'azur, au cavalier d'or, armé à l'antique, perçant de sa lance un dragon renversé d'argent ; au 2e de sinople, à la pyramide d'argent surmontée d'une grenade allumée d'or ; à la champagne de gueules, au signe des barons.*

ALEPY. — Guillaume Alepy, de Salins, reçut des lettres de noblesse en 1592. Sa descendance fut substituée à celle de

Vaux, au XVIIe siècle. ARMES : *d'argent, à un pin de sinople fruité du même; écartelé d'azur, à trois bonnets d'Albanais d'or,* qui est de Vaux.

ALIX. — Pierre Alix était prieur de Saint-Paul de Besançon. Cette famille a donné un conseiller au Parlement.

ALIXANT. — Les seigneuries de l'Estoile, Bletterans, Nance, et autres, appartenaient à cette maison.

ALLEMAN DE MOLPREY. — Cette famille, du bailliage d'Aval, est connue dans un grand prieur de Baume, chevalier de Saint-Georges en 1613. Alliances : de Saint-Mauris, de Chissey, d'Orsans, etc. ARMES : *de gueules, à trois aigles d'or; écartelé d'or, à trois bandes de gueules,* qui est de Molprey.

ALLIER. — ARMES : *de gueules, à deux fasces d'or.*

ALVISET. — Cette famille, connue à Besançon en 1560, et au parlement de Dijon en 1636, a possédé les seigneuries de Charcenne, Thise, Maisières, etc. Claude Alviset, écuyer, était co-gouverneur de Besançon en 1642. Ses descendants ont fourni deux présidents et un conseiller au parlement de Franche-Comté, 1715, 1725, 1785; un premier président de la cour impériale de Besançon, mort en 1853. Son fils y est actuellement président de chambre. Joseph Alviset de Maisières, auteur d'une branche cadette, a été créé baron le 24 mars 1825. Cette famille a aussi donné des officiers de mérite. Alliances : de Tinseau, Flusin, de Bouligney, de Glanne, de Poutier, Lestorey de Boulongne, Bonvallet [1], Guillard, Moréal de Brevans, etc. ARMES : *de gueules, à la fasce d'or, accompagnée de trois besants d'or et percée d'une losange du champ.* (Voyez pl. 1re du Nob.)

AMANCE. — Les seigneurs de ce nom, originaires du bailliage de Vesoul, se sont éteints au XVIIe siècle, après avoir donné des chevaliers de Saint-Georges. ARMES : *de sable, à quatre fasces d'argent et à la cotice de gueules brochant sur le tout.* (Voyez pl. 1re.) — Une autre famille d'Amance avait pour armes; *de gueules, à une tête de levrier d'argent, accolée de gueules et bouclée d'or.*

AMANCEY. — Maison éteinte. ARMES : *de gueules, à trois coquilles d'or.*

[1] Famille connue à Neuville, en 1645, dans Paul Bonvallet, dont l'arrière-petit-fils, Mathieu Bonvallet, né en 1767, s'est fixé à Coiffy-le-Haut (Haute-Marne), par son mariage avec Marie-Anne Bocquenet, fille de François-Nicolas, avocat en parlement, prévôt de Luzy, qui mourut sur l'échafaud révolutionnaire, comme royaliste, le 2 floréal an II (1793). MM. Bonvallet sont aussi alliés ou apparentés aux Massin, Lorenchet de Montjamont, Caroillon de Vendeul, de Bonnille, d'Escoubleau de Sourdis, Priozet, etc. (Voyez l'*Annuaire de la noblesse* de 1861, page 188.)

Amandres. — Maison de nom et d'armes, reçue à Saint-Georges, et connue dès 1360. Elle porte le titre de comte depuis plusieurs générations, a fourni des officiers distingués, et un chanoine, comte de Mâcon, en 1789. Alliances : de Clairon, de Champagne, d'Aubonne, de Rose, etc. Armes : *d'azur, à la fasce d'or.*

Amange. — Alliances : La Tour, Abbans, Merceret, Longry, etc. Armes : *d'argent, fretté de sable, au chef de gueules.*

Ambly. — Voir l'*Annuaire* de 1861, page 125.

Amey. — Cette famille, qui possédait la terre noble de Champvans, a donné un conseiller au parlement de Besançon en 1789, un sous-préfet de Langres en 1849. Armes : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une rose, du même.*

Amiot. — Famille de Salins, éteinte. Armes : *d'azur, au chevron d'or, chargé d'un croissant de gueules, accompagné en chef de deux trèfles, et en pointe de deux osselets de mort en sautoir, le tout d'or.*

Amoncourt. — Maison éteinte. Armes : *de gueules, au sautoir d'or.*

Amondans. — Ancienne noblesse alliée aux de Combaron, de Bougnon, et qui a éprouvé les vicissitudes de la fortune. Armes : *d'azur, à trois coquilles d'or.*

Andelot. — Voyez plus haut, page 133.

Andressot. — Jean-Claude Andressot, de Dôle, capitaine de Montaigu, fut anobli en 1656. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois glands du même.*

Angoulvent. — Les seigneurs d'Angoulvent, admis à Saint-Georges au xv[e] siècle, sont éteints. Armes : *d'hermines, au chef de gueules, chargé de deux quintefeuilles d'or.* (Voyez pl. 1[re].)

Ansies. — Maison du bailliage de Gray, éteinte. Armes : *de ...., à la fasce brisée d'une étoile de ....*

Antigney ou Antigny. — Maison que Dunod suppose issue des anciens comtes de Vienne, dont elle a relevé plus tard le nom et les armes, par suite d'une alliance avec Béatrix, sœur de Henri, dernier comte de Vienne, vers 1250. Cette nouvelle maison de Vienne a donné deux archevêques de Besançon, et produit le célèbre Jean de Vienne, seigneur d'Antigney, amiral de France, qui défendit Calais contre les Anglais, et qui perdit la vie à la bataille de Nicopolis. Guillaume de Vienne, seigneur d'Antigny, fut nommé chevalier de la Toison d'or à la création de l'ordre. Armes : *de gueules, à l'aigle d'or.* Devise : A tout bien Vienne.

Antony. — Famille convoquée aux États de la noblesse en 1789.

Arbilleur de Villars. — Famille convoquée aux États nobles du bailliage de Dôle en 1789.

Arbois. — Maison noble connue depuis l'an 1188. Philippe d'Arbois, évêque de Tournai, mourut en 1378. Mercurin d'Arbois, comte de Gatinara, chancelier de Charles-Quint, fut élevé à la dignité de cardinal en 1529, et un de ses petits-neveux devint grand maître de Malte. Armes : *de sable, à deux os d'argent posés en sautoir, accompagné de quatre fleurs de lis du même; au chef de l'empire d'Autriche.* — Une autre famille de ce nom est connue dans François d'Arbois, chambellan de Ferdinand, roi des Romains, et chevalier de Saint-Georges en 1632. Alliances : de Laubespin, de Moncley, etc. Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de deux béliers du même.*

Arbon. — Jean d'Arbon, seigneur de Châteauvilain, fut le dernier rejeton de cette ancienne maison du Comté. Il mourut au xve siècle. Armes : *de sable, à la croix ancrée d'or, chargée en cœur d'un écusson d'azur, au lion d'argent.*

Arbonnay. — Les alliances de cette maison, reçue à Saint-Georges en 1515, sont : de Rye, de Champagne, de Joux, de Noseroy, de Saint-Mauris. Armes : *d'argent, à une fasce de sable.*

Arbovan. — Maison éteinte, du bailliage d'Aval. Armes : *de gueules, à la fasce d'or, accompagnée en chef d'un lion naissant, et en pointe d'une pomme de pin, le tout d'or.*

Arboz. — Maison éteinte. Armes : *d'argent, à trois mains de carnation, posées 2 et 1.*

Argilly. — Famille éteinte, dont le nom et les armes ont été accordés en 1648 aux Bressand, qui s'en prétendirent issus. Armes : *parti de gueules et d'azur, à une croix ancrée terminée par trois besans, et en pointe en demi-globe parvenant à la pointe de l'écu; le tout parti, au 1er d'or, au 2e d'argent.*

Arguel. — Les deux branches des anciens barons d'Arguel, près de Besançon, se sont éteintes au xive et au xve siècle dans les maisons de Chalon et de Grammont. Guillaume d'Arguel était archevêque de Besançon au xiie siècle. Alliances : de Montfaucon, de Pontaillié, de Pesmes, etc. Armes : *de gueules, à une comète d'or de huit rayons.*

Arinthoz. — Maison éteinte. Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de cinq besants d'argent, posés 3 et 2.*

Arlay. — Les seigneurs d'Arlay appartenaient au bailliage d'Aval, où on les voit figurer dès 1271. Alliances : de Cler-

mont, d'Amandres, etc. Armes : *d'argent, à la fasce de sable.*

Arménier ou Arménie. — Famille ancienne, de Besançon, dont on a fait, sans fondement et sans preuves, remonter l'origine aux rois d'Arménie. Elle s'est éteinte après avoir donné deux présidents au parlement de Bourgogne, dont un fut ambassadeur du duc Philippe le Bon en 1439. Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois hermines de sable.*

Arnould. — Maison du bailliage de Dôle, qui a possédé les seigneuries de Provenchère, de Chantrans, de Peyrele, etc., et qui a fourni un conseiller au parlement de Besançon en 1789, et des représentants de la noblesse en 1789.

Aroz. — La Chenaye-Desbois prétend que les seigneurs d'Aroz, connus au bailliage de Vesoul, se sont éteints dans la personne d'Antoine, chevalier de Saint-Georges, en 1618. On trouve cependant, en 1722, le nom d'Armand, comte d'Aroz, lieutenant général. Alliances : de Mandre, de Jouffroy, de Vesoul, etc. Armes : *de sable, à la bande d'argent, chargée de trois étoiles de gueules.*

Artaufontaine. — Maison éteinte. Armes : *d'or, à trois quintefeuilles d'azur, posées 2 et 1.*

Arvisenet. — Pierre Arvisenet, de Champlite, reçut des lettres de noblesse en 1531. Une autre branche, établie à Dôle, se fit anoblir en 1624, s'illustra au Parlement, auquel elle fournit des conseillers et un chevalier d'honneur, et reçut le titre de marquis d'Arvisenet en 1726. Cette branche est éteinte. La branche aînée de Champlite, qui a fourni un lieutenant général du bailliage de Langres, doit encore exister. Alliances : Garnier, Bereur, de Mâcon, de Tricornot, de Tolède, etc. Armes : *d'azur, à trois chevrons d'or.*

Astorgue. — Maison originaire d'Espagne, et fixée principalement en Auvergne. Elle a fourni des gouverneurs de Salins, de Poligny, en 1766, et des membres aux États de la noblesse du bailliage de Poligny en 1789. Titre de comte. Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable.*

Athose. — Les seigneurs d'Athose se sont alliés aux maisons de Voisey, de Goux, d'Aspremont, etc. Armes : *de gueules, à cinq quintefeuilles d'argent, posées en sautoir.*

Aubert. — Famille qui a possédé la seigneurie de Résie, et qui a été anoblie en 1630. Elle est originaire de Pesmes. Armes : *d'azur, au lion couronné d'argent et armé de sable.*

Aubonne. — Maison d'origine chevaleresque, éteinte. Elle a été reçue à Saint-Georges en 1542, et s'est alliée à celles de la Jonchère, de Vy, de Rosières, etc. Armes : *d'azur, au che-*

vron d'argent, accompagné de deux étoiles en chef, et d'un croissant du même en pointe.

Augicourt — Admise à Saint-Georges en 1562, cette ancienne noblesse a reçu des lettres de chevalerie en 1582. Alliances : de Vaudrey, de Bians, de Citey, etc. Armes : *de gueules, à la croix ancrée d'or.* (Voyez pl. 1re.)

Auricourt. — Gaucher d'Auricourt était connétable de Bourgogne sous le comte Othon de Méranie. Sa postérité s'est éteinte. Alliances : de Damas, de Scey, etc. Armes : *d'argent, à trois jumelles de gueules.*

Aurillat. — Cette famille a pour armes : *d'argent, à la tête de Maure de sable, tortillée de gueules et accompagnée de trois trèfles de sinople.*

Autoison. — Famille éteinte. Armes : *d'argent, à l'orle de sinople.*

Auxelles. — Noblesse chevaleresque éteinte. Jacques d'Auxelles, sire et baron d'Auxelles, Sancey, Vallerot, etc, vivait en 1396. Alliances : Saint-Mauris en Montagne, Sancey, Igny, etc. Armes : *d'or, à la faux de gueules;* alias : *d'or, à trois bandes de gueules.*

Auxon. — Famille patricienne de Besançon, dont le nom se trouve écrit également Dauxon et Dauxonne. Elle a produit plusieurs co-gouverneurs depuis 1405, un mathématicien célèbre, et s'est éteinte. Armes : *d'argent, à trois épis d'or, sur une terrasse de sinople; au chef d'or chargé d'un vol de sable, surmonté d'une étoile de gueules.*

Avanne. — Une branche de cette ancienne maison s'est éteinte au XIIe siècle dans la maison de Faucogney, et l'autre au XVIe siècle dans celle de Grussy. Alliances de Vaugrenans, de Falletans, de Thoraise, etc. Armes : *d'or, à trois quintefeuilles de gueules.*

Avaugour. — Famille éteinte. Armes : *d'or, au loup ravissant d'azur, armé et lampassé de gueules.*

Aymonnet. — Cette famille, originaire du bas Limousin, s'est fixée en Franche-Comté, où elle a fait confirmer sa noblesse en 1661. Elle a donné des officiers distingués et possédé la baronnie de Mervaux. Alliances : Damedor, Tugnot, de Montlezun, Labbey de Billy, de Crosey, etc. Armes : *coupé, au 1er de gueules, à une tour d'argent; au 2e d'azur, à deux lions affrontés d'argent.* (Voyez pl. 1re.)

Azuel. — Les seigneurs d'Azuel, dont la postérité est éteinte, ont été reçus sept fois à Saint-Georges. Alliances : de Lezay, du Saie, etc. Armes : *de gueules, à deux haches d'armes d'or en sautoir.*

Bachelu. — Joseph-Gilbert-Désiré Bachelu, de Dôle, mort général de division en 1849, avait été créé baron de l'Empire.

Sa famille est ancienne. Armes : *écartelé, au 1er contrecartelé danché d'argent et de gueules; au 2e de baron tiré de l'armée; au 3e parti, au 1er d'argent au chevron de gueules, accompagné de trois mains appaumées de même, deux en chef et une en pointe; au 2e de gueules, à trois feuilles de chêne, posées 2 et 1 ; au 4e coupé : au 1er écartelé d'argent et de gueules; au 2e fasce d'or et d'azur de quatre pièces.*

Bacquet. — Cette famille est originaire de Vesoul; elle a fourni un avocat général au parlement de la province, et un vicomte-maïeur de Dôle, mort en 1668. Elle s'est alliée aux Varin d'Audeux, Bereur, Caresmentrant, de Mayrot, de Billy, etc.

Baguinet. — Nicolas Baguinet, docteur ès droits à Vesoul, vivait en 1540. Claude Baguinet était maire de la ville de Vesoul en 1633. Leur postérité s'est éteinte au siècle dernier. Alliances : Aymonnet, Vuilleret. etc,

Balahu. — Simon-Pierre de Balahu était vicomte-maïeur de Gray en 1684, et François, seigneur de Noiron, son neveu, lieutenant général du bailliage de cette ville. Alliances : d'Arvisenet, de Tricornot, Paguelle, etc. Armes : *d'azur, à quatre vergettes de gueules, au chevron brochant d'argent et au chef du champ chargé d'une aigle de sable.*

Balland. — Cette famille possédait les seigneuries de Montferney et de Montagney, au ressort de Vesoul, en 1629. Elle a été convoquée aux états de la noblesse du bailliage de Dôle en 1789. Armes : *d'azur, à un balancier d'or, accompagné de trois étoiles aussi d'or en chef, et d'un croissant d'argent en pointe.*

Balay. — Aimé de Balay, chevalier, chambellan de Marguerite d'Autriche, était originaire du Rhetelois; il se fixa à Dôle, dont il devint le bailli, et où il mourut en 1527. Ses descendants obtinrent l'érection d'un marquisat par lettres patentes enregistrées au parlement de Franche-Comté en 1712, et furent admis huit fois à Saint-Georges. Alliances : de Saulx, Mouchet, de Marnix, etc. Armes : *de sable, au lion d'or.*

Bancenel. — Famille originaire de Salins et anoblie en 1609. Alliances : d'Orchamps, Marchant de la Châtelaine, de Blisterwick, Boitouzet, etc. Armes : *d'azur, à trois quintefeuilles d'or, deux en chef et une en pointe; à la tête de léopard du même mise en cœur.*

Bannans. — Maison éteinte, qui fut convoquée aux états nobles de 1633.

Bannelier. — Bertin Bannelier était cogouverneur de Besançon en 1291. Sa postérité s'est éteinte au xviie siècle dans les maisons de Maubouhans et de Ma'seigne. — Armes : *d'argent, à un sanglier de sable.*

Barangier. — Maison éteinte, anoblie en 1503 dans Louis Barangier, de Dôle, maître des requêtes. Alliances : de Grillet, Besancenot, etc. Armes : *d'azur, à la fasce d'argent, chargée d'une aigle à double tête de sable, et accompagnée de trois fleurs d'argent.*

Barbeau. — Un membre de cette maison, seigneur de Florimond, et originaire de Montbeliard, reçut des lettres de noblesse en 1675.

Barberot. — Antoine Barberot, secrétaire de l'archiduc Maximilien d'Autriche, se fixa à Gray en 1500. La noblesse de ses descendants a été confirmée en 1698, par arrêt du parlement de Dôle. Alliances : Hugon, Jobelot, de Montrichier, de Tricornot, de Vaudrey, etc. Cette famille a possédé la terre d'Autet et a fourni des officiers supérieurs. Armes : *d'azur, à l'aigle d'or, becquée, membrée de gueules, empiétant un serpent d'or, langué de gueules.*

Barel. — Hugues de Barel ou Barey, chevalier, vivait à Besançon au xive siècle ; sa postérité s'est éteinte.

Barressol. — Famille de Vesoul qui a possédé les terres de Molans, de Genevreuille, et qui s'est alliée aux de Chassey, de Quingey, de Neufchâtel, Aymonnet, etc. Armes : *d'azur, à une jumelle d'or ayant au milieu trois besants, et surmontée d'un soleil du même.*

Barillet. — Famille ancienne, de Pontarlier, qui avait dérogé. Nicolas Barillet, maître en la cour des comptes, obtint des lettres de réhabilitation en 1589. Armes : *d'azur, à trois barillets d'or.*

Barisey. — Armes : *de gueules, au chef d'or, chargé de deux têtes de sable.*

Baron. — Jean-Claude de Baron, seigneur de Rosey, assista aux états nobles de la province en 1636.

Baroz. — Denis Baroz, créé chevalier par le roi d'Espagne, mourut assassiné. Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois têtes d'aigle arrachées, du même.*

Barradot. — Famille d'Arbois, connue par un trésorier de la duchesse Marie, fille de Charles le Téméraire. Armes : *d'or, à deux fasces de gueules en chef, et à trois quintefeuilles d'azur en pointe.*

Barres. — Thiebaud des Barres ou d'Esbarres, gouverneur d'Auxonne, s'établit à Salins. Son petit-fils, Pierre des Barres, mort en 1565, devint premier président du parlement de Dôle. Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois croissants du même.*

Bas (le). — Famille originaire du Berry. Joseph Le Bas de Clevant, conseiller au parlement de Franche-Comté, obtint

l'érection en marquisat de la baronnie de Bouclans, unie à d'autres terres, en 1749. Alliances : Broquard, de la Rochette, etc. Armes : *d'or, au lion de gueules, accompagnée de trois arbres arrachés de sinople.*

Bassand. — Cette famille, qui est éteinte depuis un demi-siècle, a possédé la seigneurie de Rans, et a fourni un recteur de l'université du Comté en 1606, puis un procureur général au Parlement en 1627.

Bassivette. — Famille admise aux états de la noblesse du bailliage de Dôle en 1789; elle possédait alors la seigneurie de Laudon. Claude-Alexis Bassivette était vicomte-maïeur de Dôle en 1708.

Battefort. — Les seigneurs de ce nom, barons de Tramelay au bailliage d'Aval, s'éteignirent au xvie siècle dans la maison Mouchet ou Mochet, qui en releva le nom et les armes. Léonel de Battefort, gentilhomme de l'empereur Charles-Quint, et son ambassadeur en Suisse, n'eut qu'une fille. Armes : *de gueules, à une épée d'argent mise en pal; au chef d'azur, chargé de deux roses d'argent.*

Baudequin. — Cette famille, qui n'existe plus, avait été anoblie en 1589. Armes : *d'argent, à une hure de sanglier de sable, mise en fasce et armée d'argent.*

Baudoin. — Seigneurs de Baufort, éteints au xve siècle.

Bauffremont (de). — Voir l'*Annuaire* de 1843, page 123.

Baujeu. — Les seigneurs de Baujeu tiraient leur nom d'un village voisin de Gray. Guillaume de Baujeu, grand maître du Temple, mourut au siége de Saint-Jean d'Acre en 1297 ; il appartenait à une branche éteinte depuis longtemps. La branche cadette des seigneurs de Montot, admise à Saint-Georges et dans les chapitres nobles, a fini, en 1699, dans la maison de Vaudrey. Alliances : de Scey, de la Baume, de Granvelle, de Grammont, de Choiseul, etc. Armes : *burelé, d'argent et de gueules de dix pièces.* Devise : A tout venant Baujeu.

Baulart. — Les seigneurs de Rigny étaient de cette famille, et originaires de Gray; ils ont été reçus aux états de la noblesse en 1789, et se sont alliés aux Loyre de Francour, d'Orival, etc.

Baulot. — Famille qui a possédé la seigneurie de Chauvillerain. Alliances : Grospain, etc.

Baume-Montrevel (la). — Illustre maison du Bugey, dont l'histoire appartient également à la Franche-Comté. Laissant de côté les prétentions qui la font descendre des rois d'Albanie, on peut assurer qu'au xiie siècle elle occupait déjà un rang élevé dans la noblesse féodale. Elle a fourni deux cardinaux, archevêques de Besançon, deux grands maîtres des

arbalétriers, deux maréchaux de France, un vice-roi de Naples, dix-sept gouverneurs de provinces, des chevaliers de la Toison d'or, de Saint-Georges, etc. C'est pour elle que Montrevel fut érigé en comté, en 1427, par le duc de Savoie; Saint-Martin en Bresse, en marquisat en 1584; Châteauvilain en comté en 1550. Alliances : de Châtillon, de la Palud, de Bouillon, d'Oyselet, de Neufchâtel, d'Igny, de Rye, etc. Armes : *d'or, à la bande vivrée d'azur.*

Baume-Saint-Amour (la). — C'est sans preuves positives qu'on attribue aux seigneurs de la Baume-Saint-Amour une origine commune avec la maison dont l'article précède. Quoi qu'il en soit, ils sont aussi originaires du Bugey, où on les voit apparaître dès l'an 1092. Le nom de Saint-Amour est le résultat d'une substitution. Alliances : Poupet, de Damas, Richardot, de Genève, de Toulongeon, etc. Armes : *d'or, à la bande d'azur.*

Baume-Mont-Saint-Ligier (la). — Autre maison alliée à celles de Remilly, de Boigne, de Carondelet, Grégoire, etc. Armes : *de sable, au chevron d'argent.*

Baume. — Famille qui a pour armes : *d'azur, à la bande d'argent, chargée de trois hermines de sable.*

Baumotte. — Antoine de Baumotte fut reçu à Saint-Georges en 1440. Sa postérité, qui a fourni en 1530 un conseiller au parlement de la province, s'est éteinte. Alliances : de Mion, de Remilly, de Grammont, de Blistervick, de Mailleroncourt, etc. Armes : *de sable, au sautoir d'argent.*

Bavillier. — Le duc de Lorraine accorda des lettres de noblesse à cette famille, qui est originaire de Gray. En 1589, Philippe II accorda des lettres de réhabilitation. Armes : *d'azur, à la levrette accompagnée au canton dextre d'une étoile, et au canton senestre d'une nuée, le tout d'argent.*

Bavoux. — Claude Bavoux, seigneur de la Rochelle, n'eut qu'une fille, mariée au siècle dernier au conseiller Favières de Charmes. Sa noblesse avait été reconnue par arrêt du Parlement en 1722.

Bazan. — Gérard Bazan fut conseiller des ducs de Bourgogne, Philippe le Hardi et Jean Sans-peur. Un de ses descendants, Jean Bazan, seigneur de Cordiron, eut la même charge au parlement de Dôle. Alliances : de Vaudrey, de Malpas, Carondelet, etc. Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois besants d'or*

Bazin. — Maison éteinte. Alliances : de Vesoul, de Quingey, etc. Armes : *de gueules, à une biche d'or.*

Beaurepaire. — Les seigneurs et marquis de Beaurepaire sont originaires de la Bresse. Ils ont assisté aux états de la

noblesse de la Franche-Comté en 1789, et se sont alliés aux maisons de Salins, de Scey, d'Igny, etc. ARMES : *d'or, au chevron d'azur.*

BEAUVOIR. — La maison de ce nom, connue dès l'an 1237, s'est éteinte dans celle de Vergy, dont une branches en releva les nom et ARMES : *d'azur, à trois losanges d'argent et au lambel d'or.* (Voyez pl. 1re.)

BELIN. — La Franche-Comté est le berceau de deux familles du nom de Belin. L'une d'elle, éteinte, a été anoblie par Philippe II d'Espagne, a produit un évêque du Bellay en 1658, des cogouverneurs de la cité libre de Besançon, et un conseiller au Parlement en 1733. Alliances : de Cléron, Barressol, Renard, Pourcheresse, de Mongenet, etc. ARMES : *de gueules, à trois têtes de bélier d'argent.* — L'autre, connue sous le nom de Belin de Chenecey, ne paraît pas se rattacher à la même souche que la première. Alliances : de la Baume-Mont-Saint-Ligier, de Combaron, d'Amondans, etc. ARMES : *coupé, au 1er d'or, à une aigle d'argent; au 2e de sable, à trois quintefeuilles d'azur.*

BELON. — La famille de Belon, qui a assisté en 1789 aux états de la noblesse du Comté, possédait alors les seigneuries de Coges, d'Aligny, de Marpin. Elle a donné un conseiller maître à la cour des comptes de la province, et porte le titre de comte.

BELOT. — Cette famille, de Noseroy, dont les lettres de noblesse remontent à 1531, et les patentes de chevalerie à 1645, a tenu un rang très-distingué. Elle s'est divisée en deux branches; celle des marquis de Villette, et celle des marquis de Chevigney, seigneur de Rosey, admises quinze fois à Saint-Georges, de 1672 à 1777. Éléonor-Hyacinthe de Belot de Larians était grand prieur de Gigny en 1705. Alliances : de Foudras, de Froissard, Seyturier, de Messey, etc. ARMES : *d'argent, à trois losanges d'azur, au chef cousu d'or et bastillé de trois pièces.* — Une autre famille de ce nom était originaire de Baume. Elle avait pour armes : *de gueules, à deux besants d'argent en chef, et une étoile en pointe du même; au chef bandé d'argent et de gueules.*

BENOIT. — Amiot Benoit, cogouverneur de Besançon en 1284, charge occupée par plusieurs de ses descendants, appartenait à une maison qui est connue dans les anciens titres sous le nom de Benedicti, et qui s'est éteinte, il y a plusieurs siècles, dans celle d'Orchamps. ARMES : *d'or, fretté de gueules.* — Une autre famille Benoit est originaire de Lons-le-Saulnier. Elle a fourni, en 1540, un procureur général au parlement de Dôle, dans Marin Benoit, dont la descendance fut anoblie en 1602, et a donné un chevalier de Malte. Les alliances de cette maison, qui possédait les terres de la

Charme, d'Anrosey, sont : de Pointes, du Pin, de Montoche, Gougenot, de la Voivre, etc. Armes : *d'azur, au chevron d'argent, chargé en pointe d'une étoile à cinq rayons de gueules.*

Benoz de Roy. — Le véritable nom de cette famille est Viennot. Elle a pris celui de Benoz, indiqué ainsi, par suite de la prononciation espagnole, sur les lettres de noblesse que Claude Viennot de Roy, attaché au service de l'infante Isabelle, obtint en 1624. Armes : *de gueules, à une bande d'or, accompagnée en chef d'une croix, et en pointe d'une couronne à trois fleurons, traversée d'un rameau, le tout d'or.*

Bérard. — Cette famille est originaire du bailliage d'Aval. Armes : *de gueules, à une tête de léopard d'or, surmontée d'une étoile du même.*

Bercin. — Des lettres de noblesse furent accordées en 1501 à cette famille de Besançon, qui s'éteignit après avoir fourni des cogouverneurs de la cité. Armes : *d'azur, à une rose d'or en pointe, et à deux rayons lumineux mouvant des cantons du chef.*

Berdet ou Bardet. — Philippe Berdet était prieur de Bellefontaine au xvie siècle. Il appartenait à une famille qui reçut des lettres de noblesse en 1538, et dont la postérité s'est éteinte.

Bereur. — Antoine Bereur, originaire de Pesmes, conseiller au Parlement, fils de Jean Bereur, lieutenant du bailliage de Pesmes, fut anobli en 1602. Claude, l'un de ses fils, devint conseiller d'État, et fut l'auteur de la branche de Malans, qui n'existe plus, et qui a fourni un maréchal de camp. La branche des seigneurs de Villiers, qui a donné un conseiller au Parlement, est également finie. Alliances : Mayrot, de Pontier, Matherot, d'Arvisenet, Bacquet, Franchet, Petremand, etc. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux quintefeuilles, et en pointe de trois croissants d'argent.*

Bergères. — Robert Bergères était conseiller au parlement de Dôle au xvie siècle. Sa postérité s'est éteinte. Alliances : de Chaillot, Dusillet, de Crissey, etc. Armes : *de gueules, à une branche chargée de trois feuilles d'or en pal; au chef d'azur, chargé d'une étoile d'or.*

Bermont. — Jean-Philibert, fils naturel de Philibert de Moustier, seigneur de Bermont, tué en 1636, est l'auteur de cette famille, qui a obtenu en 1767, par un acte notarié de la maison légitime de Moustier, l'autorisation de porter ce nom, joint à celui de Bermont, à charge de ne l'en jamais séparer et de briser les armes d'une barre. Cette famille compte des

officiers distingués. L'un d'eux, mousquetaire du roi, était du voyage de l'infortuné Louis XVI à Varennes. Alliance : de Crosey, etc. ARMES : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois aigles éployées de sable; une barre d'argent sur le tout.*

BERNARD DE MONTESSUS. — Ancienne noblesse, originaire du duché de Bourgogne, où elle est connue depuis l'an 1360. Elle compte parmi ses illustrations : un chanoine, comte du chapitre de Lyon en 1766, des gouverneurs de Châlons et de Beaune, des gentilshommes de la chambre du roi, et des chevaliers des ordres du Roi, de Saint-Louis, de Saint-Georges, etc. Établie en Franche-Comté, par suite d'une alliance en 1539, la branche aînée des barons, puis comtes de Rully, n'y séjourna que momentanément. La branche cadette, dite de Chauvirey, ne l'a jamais quittée, et s'est éteinte au commencement de ce siècle. François-Salomon de Bernard de Montessus obtint, en 1740, l'érection en baronnie, sous le nom de Vitrey, des terres et seigneuries de Vitrey, Chauvirey et dépendances. Alliances : du Meix, Faulquier de Chauvirey, de Fussey, de Chabot, de Choiseul-Lanques, de Montgenet, de Lisa, etc. ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent.* (Voyez pl. 1re.)

BERNARD DE TALODE. — Cette maison appartient par son origine à l'Auvergne, où Raymond de Bernard vivait en 1273. Elle a donné des officiers de marque. ARMES : *d'azur, à trois têtes de lion arrachées d'or.*

BERNARD. — Cette famille, qui est originaire de la Bresse, possédait au siècle dernier les seigneuries de Dompsure et de Pelagey, dont deux branches établies dans le Jura ont conservé les noms. Celle de Dompsure a reçu des lettres de noblesse en 1816. ARMES : *d'azur, à un chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe d'un croissant de même.* On trouve le nom d'un Étienne Bernard, seigneur de Mutigney, greffier en chef du Parlement en 1556, dont les armes ont une certaine analogie, et sont : *d'or, au chevron de sable, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'un cœur d'argent.*

BERNE. — Famille éteinte ; Othes de Berne fut tué dans une guerre des citoyens de Besançon contre le sire d'Arguel en 1273. ARMES : *de ...., à seize billettes de ...., et sur le tout une bande de ...., chargée de trois quintefeuilles de .. .*

BERTHOZ. — Bien qu'anoblis par les rois d'Espagne au XVIe siècle, les Berthoz étaient très-anciens, et connus à Poligny. Alexandre Berthoz, conseiller, doyen du chapitre d'Arbois, et recteur de l'université du Comté, vivait en 1461. ARMES : *coupé, au 1er d'or, au 2e de gueules, à soleil de l'un en l'autre, brochant sur le tout.*

Bertin. — Famille originaire de Lons-le-Saulnier, et anoblie en 1501. Armes : *d'azur, à trois flammes d'argent, rangées en fasces et trianglées de trois bâtons d'or.*

Besancenot. — Antoine et Jean Besancenot, de Vesoul, reçurent des lettres de noblesse en 1612. Leur postérité a possédé les seigneuries de Cendrecourt, de Noroy, et produit un lieutenant du bailliage de Vesoul, ainsi qu'un conseiller au parlement de la province. Alliances : de Saint-Mauris, Jacques, Laborey, Bichin, Salivet, Raillard de Granvelle. Armes : *d'azur, à un palmier arraché de sinople.* (Faute de principe.)

Bians. — Les seigneurs du nom de Bians se sont éteints en Espagne, après avoir donné, de 1553 à 1630, trois chevaliers de Saint-Georges. Alliances : de la Jonchère, de Valdahon, de Guillot, etc. Armes : *de gueules, au sautoir d'or, cantonné de douze billettes du même.*

Bichin. — Jean Bichin, dit de Fingerlin, d'une famille anoblie en 1542, reçut des lettres de confirmation de noblesse en 1544. Ses descendants étaient seigneurs de Pompierre. Alliances : Besancenot, etc. Armes : *d'azur, à une fasce d'or, accompagnée en chef d'une montagne d'or à trois coupeaux de sinople; à une biche issante du premier à droite, au naturel, languée de gueules; à un besant aussi d'or, à la pointe de l'écu.*

Biétrix. — Noblesse patricienne de Besançon, qui a possédé la terre de Pelousey, a donné un cogouverneur de la cité en 1651, un conseiller au Parlement à la fin du siècle dernier, et qui s'est alliée à la maison des marquis de la Perrière, Armes : *de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de deux trèfles d'or en chef.*

Billarcey. — Jean Billarcey, trésorier du comté de Bourgogne, appartenait à une famille noble de Salins. Il ne laissa qu'une fille qui n'eut pas d'alliance. Armes : *d'or, à une épée d'azur mise en pal, la pointe en haut.*

Billard. — Les seigneuries de Raze, de By et de Mouchard appartenaient à cette famille, qui a servi dans l'épée, et qui avait entrée dans les chapitres nobles de Saint-Claude, de Lons-le-Saulnier et de Besançon. Elle avait été anoblie en 1617. Alliances : Marchant, Vincent de Villersfarlay, etc. Armes : *d'or, au sautoir engreslé de gueules, accompagné de quatre têtes d'aigle arrachées de sable.*

Billerez. — Noble-François Billerez était avocat général au parlement de Besançon. Alliances : Garnaud, Sarragoz, etc.

Billy. — Jean de Billy, recteur de l'université du Comté au xve siècle, était originaire du duché de Bourgogne. Ses descendants ont donné des conseillers à la cour des comptes de Dôle, et leur postérité s'est éteinte au siècle dernier dans la

famille Bacquet. Les seigneurs de Feules, du nom de Labbey, héritiers des Bacquet, ont relevé le nom et les armes de Billy. Alliances : Tinseau, Sordet, Boivin, Masson, etc.

Binans — Le nom des anciens seigneurs de Binans, originaires des environs de Lons-le-Saulnier, apparaît dès le XIIe siècle. La branche aînée s'éteignit au XIVe siècle dans la maison de Chalon, et la branche cadette, qui n'a eu qu'une génération de plus, finit dans celle de Grammont-Chatillon. Alliances : de Saint-Sulpice, de la Baume Saint-Amour, etc. Armes : *d'azur, à la bande engreslée d'or, accompagnée de six croix pommelées du même et mises en orle.*

Binetruy. — Les seigneurs de Grandfontaine appartenaient à cette famille, qui fut admise en 1789 aux états de la noblesse du bailliage de Dôle.

Blanc (le). — Ancienne noblesse, qui a donné en 1537 un chevalier de Saint-Georges, et qui s'est alliée aux Bourgeois, de Clermont, de Vaudrey, de Grammont, de Grandvelle, de Merceret, d'Andelot, etc. Armes : *de gueules, au chef d'or, à un lion d'azur brochant sur le tout.*

Blanchoz. — Famille de Saint-Claude. Armes : *d'azur, à trois fasces d'or, accompagnées de trois têtes de chou du même, deux en chef et une en pointe.*

Blandans. — Famille éteinte. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois annelets du même.*

Blandin. — Maurice-Léopold de Blandin, de Chalain, lieutenant-colonel, fut convoqué, avec son frère, aux états de la noblesse du bailliage de Poligny en 1789. Un de leurs parents, seigneur de Beauregard, figura aux états de Lons-le-Saulnier.

Blisterwick. — Ancienne noblesse, originaire du Gueldre, et fixée en Franche-Comté depuis le XVe siècle, où elle a tenu un rang considérable. Ses deux derniers représentants sont morts sans postérité. C'étaient : 1° le colonel de Blisterwick, dit le marquis de Moncley; 2° Antoine-François de Blisterwick, archevêque de Besançon, prince du Saint-Empire, qui mourut en 1735. Le comte de Vaudrey, son neveu, hérita de ses biens. Alliances : de Montureux, de Constable, de Friand, de Baumotte, de Saint-Mauris, Bancenel, etc. Armes : *d'or, à l'émanche de trois pièces de gueules.* Devise : Honneur y gist.

Blondeau. — Claude-François Blondeau, de Charnage, d'une famille originaire de Lorraine, fixée en Franche-Comté au siècle dernier, quitta la profession militaire pour suivre la carrière des lettres. Armes : *d'or, au chevron d'azur, chargé d'un croissant d'argent et accompagné de trois œillets de gueules, feuillés et tigés de sinople.*

Blye. — Ancienne maison éteinte. Les seigneurs de Blye ont eu des alliances avec les : de Grammont, de Dombasle, de

Jouffroy, de Toulouse, de Bessey, de Montrichard, etc. Armes : *de sable, à une bande ondée d'argent, accompagnée de deux roses du même.*

Boeuf (le) de Guyonvelle. — Il est difficile d'expliquer comment cette maison, qui comptait dans ses alliances, les de Saint-Mauris en Montagne, de Trevillers, de la Châtaigneraie, eut besoin de recourir à une confirmation de noblesse, que l'empereur Charles V lui accorda en 1555. Dès cette époque elle était représentée par Nicolas Le Bœuf de Guyonvelle, commandeur de la Romagne, ordre de Malte, et était reçue à Saint-Georges. — Au siècle dernier, en 1771, on trouve Jacques-Marc Le Bœuf de Valdahon, colonel de cavalerie, seigneur de la baronnie de Rahon. Armes : *de gueules, au lion d'argent.*

Boigne. — Au xvi[e] siècle, cette maison a donné trois chevaliers de Saint-Georges. Elle est éteinte. Alliances : de Champagne, de Chemilly, de la Chambre, de Vy, d'Orsans, de Domprel, etc. Armes : *de sable, à un cerf montant d'argent onglé de gueules, et au bois d'or.* Devise : Sicut desiderat cervus fontes aquarum.

Boileau. — Noble-Jean Boileau, de Luxeuil, s'établit à Besançon, où il fut cogouverneur en 1431. Autre Jean Boileau le fut aussi en 1468.

Bois (du). — La famille du Bois est originaire des environs de Pontarlier. Bien que de bonne noblesse, c'est probablement à tort qu'elle prétendait avoir été reçue à Saint-Georges, car les listes et les ouvrages sur cette chevalerie n'en font pas mention. Guillaume du Bois, écuyer, était au service de Charles-Quint. Armes : *de sable, au chêne d'argent, englanté de sinople.*

Boisdenemetz. — Famille de Normandie, établie actuellement dans le Jura. Le comte de Boisdenemetz était maire de la ville de Dôle en 1850. Armes : *de gueules, à la bande d'argent, chargée de trois molettes d'éperons de sable et accompagnée de deux lionceaux d'or.*

Boisot. — A la fin du xvii[e] siècle, cette famille, qui était établie depuis longtemps à Besançon, acquit une grande distinction; Claude Boisot, chevalier, président à mortier au Parlement en 1679, fut père de Claude Boisot, baron de Vayre, qui devint premier président dudit Parlement en 1702. Jean-Antoine, fils de ce dernier, fut également élevé à la dignité de premier président à l'âge de trente-six ans. En outre de ces illustrations, les Boisot ont produit des conseillers, des abbés de Saint-Vincent et de Saint-Paul de Besançon, un prieur de Chaux, un abbé de Rosières, un brigadier des armées du roi, etc. Alliances : Meunier, Philippe, Sarragoz, Borrey,

Mouret de Châtillon, Chapuis de Rosières, etc. **Armes** : *d'or, à trois tourteaux de gueules.*

Boisset. — Louis de Boisset, prévôt héréditaire de Viry, seigneur de Percy, et son fils Louis, étaient conseillers au parlement de Dôle en 1518 et 1530. Leur postérité a fini dans Guillaume de Boisset, tué devant Orgelet en 1674. Alliances : de Chaillot, de Mesmay, Boitouzet, Vincent, etc. **Armes** : *de sable, à deux trèfles d'argent.*

Boisson. — Seigneurs de Soucia, convoqués en 1789 aux états de la noblesse du bailliage de Lons-le-Saulnier.

Boitouzet. — La descendance d'Étienne Boitouzet, qui vivait en 1419, s'est divisée en deux branches principales. L'aînée, dite d'Épenoy, s'établit à Besançon. Elle a donné à cette ville un cogouverneur en 1438, des capitaines, châtelains de Quingey, un conseiller au Parlement en 1597, et enfin un évêque de Perpignan au siècle dernier. La branche cadette, des seigneurs de Poinsson, s'établit à Salins. C'est en faveur de Pierre-Désiré Boitouzet de Poinsson, colonel de cavalerie, que fut érigé, en 1730, le marquisat de Loullans d'Ormenans. Alliances : Jacques, de Boisset, Jacquinot, de Moissey, de Mesmay, d'Agay, Raguz, de Germigney, Desmarets, etc. **Armes** : *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de deux losanges d'or et d'une rose de même en pointe.* (Voyez pl. 1re.) Devise : Sans reproche.

Boivin. — Jean Boivin, né à Dôle, chevalier, seigneur de Parcey, devint premier président du parlement de la province. Il a laissé une relation estimée du siége de Dôle en 1636. Son fils Claude, également premier président, ne laissa qu'une fille, mariée à Hugues-Garnier de Faletans. Alliances : Vurry, Camus, Deschamps, Balland, etc. **Armes** : *tranché ondé d'azur et d'argent, à un croissant renversé d'argent sur l'azur; au raisin de pourpre, feuillé de sinople sur l'argent.* Devise : Conscientia et fama.

Bolomier. — Cette famille, qui est établie depuis longtemps à Saint-Amour, est citée par le Père Menestrier. **Armes** : *de gueules, au pal d'argent.*

Boncompain. — On attribue aux Boncompain, Bongarçon et Bonvalot, de Besançon, une origine commune; et le nom sous lequel elles sont connues n'aurait été d'abord qu'un surnom. Quoiqu'il en soit de cette assertion, avancée par Chifflet, abbé de Balerne, on trouve le nom de Nicolas Boncompain, cogouverneur de Besançon, en 1530, et anobli à cette époque par Charles-Quint. Sa postérité est éteinte. Alliances : Pillot de Chenecey, de Montureux, d'Orchamps, de Remilly. **Armes** : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois croisettes du même.*

Bondieu. — Jean Bondieu, dit de Vaudrey, originaire de Salins, fut anobli en 1673. Armes : *d'or, au chef d'argent, chargé de trois sautoirs de gueules.*

Bongarçon. — On peut revoir, pour l'origine de cette famille, ce qui a été rapporté à l'article Boncompain. Renaud Bongarçon, écuyer, était cogouverneur de Besançon en 1499, et Jean, en 1502. Leur descendance est finie depuis longtemps. Armes de Boncompain.

Bonmarchant. — Les seigneurs d'Ivrey, au siècle dernier, étaient de cette famille, établie actuellement à Arbois. Estienne-Bonaventure Bonmarchant, seigneur d'Ivrey, écuyer, major de place à Salins, chevalier de Saint-Louis, fut convoqué aux états de la noblesse en 1789. Alliances : Maire de Bouligney, Alviset, etc.

Bonnay. — Brutin de Bonnay, chevalier, seigneur d'Autoison et de Thurey en Comté, vivant en 1148, est l'auteur de cette maison, qui, depuis le xvi[e] siècle, a quitté la province pour s'établir dans le Clermontois. Elle a fourni un grand nombre d'officiers, et s'est alliée aux : du Bourg, de Noseroy, du Breuil, du Houx, Dorlodot de Préville, etc. Armes : *d'argent, à trois hures de sanglier de sable, défendues d'argent.* (Voyez pl. 2.)

Bonnille. — La famille de Bonnille, originaire d'Allemagne, est actuellement fixée dans le département de la Haute-Saône. Alliances : Priozet, etc.

Bontemps. — Jean Bontemps d'Arbois, conseiller au parlement de Bourgogne, fut anobli en 1486 par Maximilien d'Autriche. Ses descendants ont suivi la carrière des armes, possédé la baronnie d'Eclans et les fiefs de Berthelange, Grozon et Autume. Alliances : Chaussin, Petrey de Longvy, de Masson, de la Tour, Tranchant de Laverne, etc. Armes : *de gueules, au chevron d'or, chargé de deux aiglettes de sable et accompagné de trois croix d'or.*

Bonvalot. — L'illustration de la maison Bonvalot et l'ancienneté de son nom semblent mettre en doute l'origine qui lui a été attribuée à l'article Boncompain. En effet, de 1260 à 1533, elle a fourni neuf cogouverneurs de Besançon, qualifiés de chevaliers et d'écuyers, et, dès 1326, on trouve Jacques Bonvalot au nombre des exécuteurs testamentaires de Henri, petit-fils du comte Hugues de Bourgogne. François Bonvalot, archevêque administrateur de Besançon, de 1544 à 1556, ambassadeur de Charles-Quint, en France, seigneur de Champagney, avait deux sœurs, dont l'une, Nicole, épousa le chancelier de Granvelle, et l'autre, Estiennette, fut mariée à Jean de Saint-Mauris-Montbarrey, ambassadeur de Charles-Quint. Ils furent les derniers de cette illustre maison, dont l'empe-

reur avait confirmé l'ancienne noblesse. Alliances : Varin, d'Aigremont, de Jouffroy, de la Roche, de Chauvirey, de Grammont, etc. ARMES : *d'argent, à trois jumelles de gueules.*

BONVALOT. — Il est de notoriété publique que Jean-Jacques Bonvalot, chevalier, seigneur de l'Estoile, premier président du parlement de Dôle, en 1665, renvoya au marquis d'Yenne les titres des Bonvalot, de Besançon, en répondant qu'il n'avait pas l'honneur d'être de cette famille. Ses ancêtres, originaires de l'Étoile, avaient fourni des procureurs, des châtelains et des baillis. Leur postérité s'éteignit dans le fils du président. Alliances : Chaumont, Richardot de Morey, etc.

BOQUET. — Pierre Boquet de Saint-Amour, vivant en 1461, est l'auteur de cette famille, qui fut anoblie en 1607, et qui obtint des lettres de chevalerie en 1725. La terre de Courbouzon fut érigée en baronnie, en 1740, en faveur de Claude-Antoine Boquet, président à mortier au parlement de Franche-Comté, charge qui fut occupée par son fils et par son petit-fils. Ce dernier n'eut que deux filles, mariées dans les maisons Lebas de Bouclans et Garnier. Alliances : de Vers, Poysier, David, Sachet, Chifflet, etc. ARMES : *d'azur, à quatre quintefeuilles d'or, posées 2 et 2.*

LA BORDE. — Ancienne famille éteinte, de Besançon, souvent condamnée aux vicissitudes de la fortune. Dès 1405, Perrin de la Borde, et en 1636, Léonard, étaient cogouverneurs de la cité. ARMES : *d'or, à un hêtre arraché de sinople.*

BORDEY. — Jean Bordey, lieutenant d'Ornans, originaire de Vuillafans, fut anobli en 1503. Il était allié des Bonvalot et des Perrenot de Granvelle. ARMES : *de gueules, à deux bourdons de pèlerin posés en pal; et à trois étoiles, l'une en pointe et les deux autres en flanc, du même.*

BORQUIN. — Claude Borquin, archer du roi d'Espagne Philippe III, et originaire de Nod, reçut des lettres de noblesse en 1613. ARMES : *d'or, à la clef d'azur, accompagnée en chef de deux étoiles et d'une autre du même en pointe.*

BORREY. — Ancienne noblesse du bailliage de Vesoul, citée dans le nécrologe de Saint-Paul de Besançon, où Ponce de Borrey était chanoine. Elle s'est éteinte au XV[e] siècle. ARMES : *d'argent, à trois bandes d'azur, au chef de gueules, chargé d'un lion léopardé d'argent.*

BORREY. — Famille différente de la précédente et dont était Antoine Borrey, conseiller d'État et premier président en la cour des comptes de Dôle en 1696.

BOUDOT. — Paul Boudot, de basse extraction, fut évêque d'Arras. Son frère François se fit anoblir par finances en 1627, et acquit des lettres de chevalerie en 1633. Il mourut sans

postérité. Armes : *d'azur à une potence surmontée de trois étoiles et accompagnée de deux cors de chasse, le tout d'or.*

Boudran. — Armes : *d'azur, à bande d'or, chargée de trois cœurs de gueules.*

Boudret. — Famille connue par titre depuis 1693. Elle a donné un archidiacre de Salins en 1746.

Bouhelier. — Jean-Ferdinand et Alexandre Bouhelier frères, Jean Bouhelier, leur cousin, tous écuyers, servaient dans les armées de Charles-Quint. Leur descendance a produit un conseiller au parlement en 1720, un procureur général à la cour des comptes de Dôle, un lieutenant général de ce bailliage, et a possédé les fiefs d'Audelange, de Sermange, de Viseney, etc. Alliances : Gailliot, etc. Armes : *de gueules à trois fasces d'or.*

Bourbevelle. — Noblesse d'origine chevaleresque. Elle est éteinte depuis longtemps. Alliances : de Baumotte, de Saint-Belin, de Quingey, de Rye, etc. La famille Mathelat, qui porte actuellement le nom de Bourbevelle et qui est alliée aux d'Escoubleau de Sourdis, Priozet, n'a rien de commun avec celle des anciens seigneurs de Bourbevelle dont les armes étaient : *d'azur, à une bande dentelée d'or, accompagnée de six croix pommetées d'or, et mises en orle.*

Bourdet. — Famille qui possédait au siècle dernier la seigneurie de la Loye, et qui a été convoquée aux états nobles du bailliage de Dôle en 1789.

Bourdier. — Claude Bourdier, de Dôle, écuyer, conseiller du duc de Bourgogne, appartenait à cette famille. Alliances : de Crissey, Lallemant de Vaitte, de Jouffroy, d'Uzelle, de Resie, etc. Armes : *d'azur, à trois roues percées d'or.*

Bourgeois. — Ancienne maison connue dès l'an 1300, dans Jean, cogouverneur de Besançon, marié à Béatrix de la Tour. Leur petit-fils Jean Bourgeois, chevalier, seigneur de Chalezeule, releva le nom de la Tour, auquel il joignit celui de Saint-Quentin, dont sa mère avait hérité. Sa maison, dès lors, ne fut plus connue à Besançon que sous le nom de de la Tour Saint-Quentin, et a possédé l'office héréditaire de maître d'hôtel de l'archevêché. Jean-Jacques de la Tour Saint-Quentin, mort en 1634, avait obtenu l'érection en baronnie de la terre de Moncley, et en comté du fief de la Tour. François avait été écuyer du comte de Bourgogne. Cette famille s'est éteinte au xviie siècle. Elle avait été admise à Saint-Georges en 1653, et s'était alliée aux de Savigny, d'Orsans, de Gilley, de Grammont, d'Enskerque, etc. Armes : *de gueules, à la bande d'or, au franc canton d'azur en chef.*

Bourges. — Cette famille, qui possédait au siècle dernier le fief de Maillot, a été convoquée aux états de la noblesse du bailliage de Dôle en 1789.

Bourgon. — Au siècle dernier, cette famille possédait les terres de Chantrans et d'Arcier. Elle a donné un conseiller au parlement de Besançon, et a été convoquée aux états de la noblesse en 1789. Alliances : Chaillot, Maire de Bouligney, etc.

Bourguignet. — Seigneurs de Saint-Bresson et d'Emolières, originaires de Vesoul. Ils ont été anoblis en 1578 dans la personne de François Bourguignet, capitaine dans les armées d'Espagne. Alliances : Pusel, etc. Armes : *d'azur, à l'aigle essorant d'or, mouvant de senestre et regardant un soleil du même, posé au premier canton du chef.*

Bourrée de Corberon. (Voyez l'*Annuaire* de 1854, p. 326.)

Bourrelier. — Guillaume Bourrelier, seigneur de Civry, écuyer, conseiller du duc Philippe le Bon de Bourgogne, est l'auteur de cette famille. Il était de Salins. Un de ses descendants au neuvième degré, Joseph Bourrelier de Malpus, comte de Mantry, était au siècle dernier le chef de la lignée. Son fils était page de la Dauphine en 1756. Alliances : de la Ferté, Fauche, Cécile, de Blye, Pillot. Armes : *d'azur, à la fasce d'or accompagnée de trois trèfles d'argent, deux en chef et un en pointe.*

Bousson de Mairet. — Cette famille du parlement a été anoblie au siècle dernier. Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *d'azur, au pigeon d'argent posé sur une pomme, qui est Bousson; au* 2 *et* 3 *d'azur, au lion d'or, armé d'une lance, qui est de Mairet.*

Boutechoux de Chavannes. — (Voir l'*Annuaire* de 1862, p. 149.)

Bouton. — Sans parler de la maison Bouton de Chamilly, qui, malgré ses alliances et ses possessions en Franche-Comté, appartint au duché de Bourgogne, on comptait deux familles de ce nom. L'une d'elles est connue dans Antoine Bouton, seigneur de Chamblay, lieutenant général au ressort de Salins, conseiller au parlement, mort en 1655, sans enfants. Il avait pour armes : *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'une rose du même.*

L'autre, citée par l'abbé Chifflet, possédait la seigneurie de Corberon, et portait : *fascé d'or et de gueules de six pièces; à un écusson de gueules posé en cœur et chargé d'une aigle d'or.* Devise mise au bas d'une rose : Le bouton vaut bien la rose.

Bouveret. — Famille admise aux états de la noblesse en 1789, et représentée alors par un avocat et un officier au service de la France.

Bouverot. — Famille noble de Franche-Comté. Elle s'est alliée aux de Lesme, Alviset de Maizières, Javel de Villers-

farlay, etc. Armes : *d'azur, à une tête de bœuf sommée, d'une étoile d'or*. (Voyez pl. 2.)

Bouvot. — La noblesse de la famille de Bouvot, actuellement établie dans la Haute-Saône, fut accordée en 1641. Avant cette époque et dès 1383, Jean Bouvot était cogouverneur de Besançon. Alliances : de Tinseau, Mareschal, de Veset, Maire de Bouligney, etc. Armes : *d'argent, au chef de sable, chargé d'un bœuf naissant d'argent*. (Voyez pl. 2.)

Bouzies. — Une branche de cette maison, originaire du Hainaut, s'est fixée, au siècle dernier, en Franche-Comté. Quatre de ses membres, qualifiés de comtes de Bouzies, étaient chevaliers de Saint-Georges : Alliances : le Brun, de Rosières, de Sorans, de Scey, etc.

Boval. — Claude de Boval était grand écuyer du roi d'Espagne Philippe I[er]. Armes : *d'or, à un griffon rampant de gueules*.

Bracon. — Dès 1282, on voit apparaître le nom des seigneurs de Bracon, qui sont finis depuis longtemps.

Branchet. — Famille éteinte, et dont les Bouttechoux relevèrent les armes pendant quelques générations. Armes : *d'or, à trois bâtons noueux de sable mis en pal; au chef cousu d'azur*.

Brancion. — La similitude des armoiries a fait supposer que la maison actuelle de Brancion, qui subsiste de nos jours avec éclat à la cour de l'empereur, descendait des anciens sires de ce nom. Quoiqu'il en soit, sa filiation est prouvée depuis le xiv[e] siècle. Elle a résidé dans les duché et comté de Bourgogne, a fourni des officiers supérieurs, a été admise à Malte, à Château-Châlons et à Lons-le-Saulnier. Alliances : Bouton, de Clervis, de Villers, de Montrichard, de Jouffroy, de Clermont-Tonnerre, etc. Armes : *d'azur, à trois fasces ondées d'or*.

Brandins. — Originaire de Rochefort-Seurre. Armes : *d'azur, à trois pommes de pin soutenues et feuillées d'or, à un croissant d'argent en chef*.

Branges. — Ancienne famille fixée à Saint-Amour au siècle dernier. MM. de Branges, seigneurs de Bourcia, de Civria et de la Boissière, furent convoqués aux états de la noblesse du bailliage d'Orgelet en 1789. Armes : *de gueules, au sautoir d'or*. (Voyez pl. 2.)

Brebia. — Cette famille était originaire du Milanais. Elle s'est alliée à la maison de Watteville. Armes : *parti de gueules et d'azur, au sautoir d'argent brochant sur le tout*.

Brenot. — Alliances : Lullier, d'Orsans, de Chantrans, de Maisières, Prevost. Armes : *d'argent, à trois bandes de sable*.

Bressand d'Argilly. — Jacques Bressand, de Pontarlier, fut autorisé, par patentes du roi d'Espagne, à joindre à son nom celui d'Argilly, famille dont il se prétendait issu, et à en porter les armes. 1648. Armes d'Argilly.

Bressey. — Maison d'ancienne chevalerie. Les seigneurs de Bressey se sont éteints après avoir produit huit chevaliers de Saint-Georges. Alliances : d'Angoulvent, d'Aubonne, de Vaudrey, de Poutier, de Jouffroy, de Thommassin, etc. Armes : *d'azur, à deux fasces d'or, la première chargée d'une étoile du champ; au franc canton dextre, chargé d'une clef de gueules.*

Bresson. — Antoine-Thérèse Bresson, seigneur d'Amblans, convoqué aux états de la noblesse du bailliage d'Ornans en 1789, appartenait à une famille anoblie en 1638.

Bret. — Joseph Bret, recteur de l'université du comté, fut anobli en 1720.

Bretenois. — Pierre Bretenois, de Dôle, obtint des lettres de réhabilitation de noblesse en 1592. Armes : *d'azur, à la bande d'or, chargée de trois étoiles de gueules.*

Bretigny. — Selon l'historien Gollut, Gundobald de Bretigny, maire du palais sous Lothaire, en 588, aurait été d'origine franc-comtoise, et ses descendants se seraient alliés aux Germigney et Gevigney. Armes : *d'or, au lion dragonné de gueules, couronné, armé et lampassé d'argent.*

Breton. — Ancienne maison éteinte, de Salins. On trouve Jean Breton, écuyer, receveur de Chalamont pour le service de Jean de Chalon. Armes : *d'azur, à trois écureuils d'or, à une étoile d'argent en abîme.*

Briot. — Jacques Briot de Lisle, conseiller au parlement de Dôle en 1620, appartenait à une famille de Besançon, anoblie en 1550 par l'empereur Charles-Quint. Il n'eut qu'une fille, mariée à Claude-François Moréal de Moissey. En 1789, on trouve un Bryot, écuyer, qui fut convoqué aux états de la noblesse du bailliage d'Amont. Armes : *d'azur, à la bande d'or, chargée de trois sautoirs de gueules.*

Broch. — Claude Broch, échevin de Vesoul, est l'auteur de cette famille, anoblie par l'archiduc Albert; son arrière-petit-fils Philippe Broch, seigneur d'Hotelans, fut conseiller au parlement en 1652. Alliances : Labbey, Receveur, Hugon, Froissard de Broissia, etc. Armes : *de gueules, au hêtre arraché d'or, soutenu d'un croissant d'argent.*

Brody. — Noblesse de robe, originaire de Saint-Claude. Emmanuel Brody, seigneur de Charchillat, était grand-juge de Saint-Claude. Armes : *d'argent, à trois aigles de gueules.*

Broquard. — Famille patricienne de Besançon, qui a possédé les seigneuries de Lavernay, de Grosbois, et qui a fourni

des cogouverneurs de la cité. Poncet Broquard, écuyer, marié au XVe siècle à Alix de Beurreville, paraît être l'auteur de cette maison, qui a donné au siècle dernier deux conseillers au parlement, et qui prouvait alors seize quartiers de noblesse. Alliances : de Crosey, Monnier, Bichet, Petrey, le Bas, Ramel, de Beaurepaire, etc. Armes : *de gueules, à une fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles d'or.*

Broquet. — Famille originaire de Saint-Claude. Armes : *de gueules, au mouton rampant d'argent.*

Brun. — Claude Brun, orateur distingué, conseiller à Dôle en 1605, député par le parlement auprès de Henri IV, était de Poligny. Son petit-fils Claude-Ferdinand, baron de Brun, chevalier d'honneur au parlement de Besançon, ainsi que l'un de ses fils, obtint l'érection en marquisat de la terre de la Roche, en 1694. Alliances : de Ginestoux, de Montaigu, de la Guiche, etc. Armes : *d'or, à trois grappes de raisin de pourpre, tigées de sinople.*

Brunecoff. — Cette maison, originaire de Suisse, s'est fixée au comté où elle s'est éteinte. Elle a donné un chevalier de Saint-Georges en 1520. Alliances : de Mailleroncourt, de Coutenans, de Vaudrey, de Mesmay, etc. Armes : *d'argent, chappé de gueules.*

Brusset. — Claude-Joseph-Lambert Brusset, député au corps législatif sous la Restauration, et anobli en 1816, appartenait à une ancienne famille de Vesoul. Un de ses ancêtres y avait été échevin, et un autre vicomte-maïeur.

Buffignecourt. — Maison éteinte, dont était Nicolas de Buffignecourt, chevalier de Saint-Georges en 1440. Armes : *de sable, à la bande d'argent.*

Buffot. — Jacques Buffot, écuyer, conseiller à Dôle en 1500, né à Aspremont, près de Gray, n'eut que deux filles, mariées dans les maisons de Scey et de Salives. Armes : *d'azur, à trois croissants d'or.*

Buisset, de Baume, anobli en 1520.

Bureau, seigneurs de Pusy et de Chassey. Elle a fourni des officiers de mérite, a été convoquée, en 1789, aux états de la noblesse de la province, et elle a donné un président à l'assemblée nationale.

Buretel. — Cette famille, originaire de Lorraine, a été anoblie en 1529 par le duc Antoine. Elle possédait la seigneurie de Chassey au siècle dernier. Alliances : Aymonnet de Contréglise, etc. Armes : *d'azur, à deux fasces d'or, accompagnées de trois buretels ou fers de moulin d'argent.*

Une autre famille de ce nom était de Vesoul. Armes : *de sinople, à trois besants d'or, rangés en fasce et accostés de deux jumelles d'argent.*

Busleiden. — Egide de Busleiden, d'une ancienne noblesse du Luxembourg, seigneur d'Arlon, conseiller d'état des ducs de Bourgogne, fut père de Jean de Busleiden, archevêque de Besançon, prince du Saint-Empire, ambassadeur de Maximilien d'Autriche en 1449. Armes : *d'azur, à une fasce d'or, surmontée d'une rose d'argent.*

Buson. — Famille de Besançon, qui réalisa une grande fortune dans le commerce, et fut anoblie par l'empereur Matthias. Depuis cette époque, elle a tenu un rang distingué et a été reçue, à la fin du siècle dernier et de nos jours, à Saint-Georges Elle a donné un colonel de cavalerie en 1816, et avait produit en 1627 un conseiller au parlement de Dôle. Elle possédait les terres nobles de Champdivers et de Fontaing. Alliances : de Franchet, de Belot-Villette, Mareschal, Marquis, etc. Armes : *parti d'argent et de gueules, à trois roses posées en bande de l'un en l'autre, sur le tout.*

Bussard — *D'or, à trois fasces vairées de gueules.*

Butte. — Nicolas de Butte, homme d'armes en 1440, et Claude de Butte, seigneur de Montarlot en 1608, étaient chevaliers de Saint-Georges. Armes : *de gueules, à la croix d'or.*

Cabet. — Famille éteinte. Jean et Claude Cabet, qualifiés nobles, étaient cogouverneurs de Besançon en 1593 et 1600. Alliances : Varin, Mareschal de Vezet, etc. Armes : *d'or, à la fasce d'azur, accompagnée de deux têtes d'aigle, l'une en chef et l'autre en pointe.*

Cabou. — Noble Jean-Claude Cabou ou Caboud, était lieutenant général du bailliage de Besançon en 1737. Alliances : Fyard, Mareschal de Vezet, etc. Armes : *d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'or, accompagnée en chef d'une tête de lion de gueules, et en pointe d'un croissant du même.*

Calf. Les seigneuries de Noidans et de Noroy appartenaient à la famille Calf, qui était représentée au siècle dernier par deux conseillers au parlement de Besançon. Alliances : Libry, Richard de Boussières, etc.

Camus. — Il existait deux familles de ce nom. L'une d'elles, originaire de Dôle, avait été anoblie en 1588, et avait produit plusieurs vicomtes maïeurs de Dôle, un procureur général du parlement en 1572, dont la postérité s'éteignit. Son frère Désiré avait formé une branche dont était Marin Camus, conseiller au parlement en 1653. Cette branche s'éteignit dans la maison Chapuis. Alliances : Bonvalot, de Mayrot, du Champ, Bouhelier, etc. Armes : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de deux étoiles d'argent en chef, et d'un oiseau du même en pointe.*

L'autre famille Camus était de Vesoul; elle avait été anoblie en 1642 ou 1672. Le président à mortier Camus, marquis de

Recologne, seigneur de Filain à la fin du siècle dernier, devait appartenir à cette maison, parce que les terres de Recologne et de Filain étaient du ressort de Vesoul, et de plus parce que les Camus de Dôle étaient éteints, suivant le témoignage de Labbey de Billy. Alliances : Tranchant de Borrey. ARMES : *d'or, à trois têtes de lion arrachées de sable.*

CANOZ, dont Antoine de Canoz, seigneur de Santans et d'Étrepigney, attaché au service de Charles-Quint. Alliances : de Lezai-Marnesia, etc. ARMES : *de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un besant à destre, d'une étoile à senestre, et en pointe d'une coquille du même.*

CAPITAIN. — *D'azur, à un diamant au naturel, en pointe, soutenant deux palmes adossées d'argent.*

CAREMENTRANT. — Huguenin Carementrant, écuyer, tué à la bataille de Nancy en 1477, est l'auteur de cette famille actuellement éteinte. Claude Carementrant était lieutenant général du bailliage d'Amont en 1593. Alliances : de Conflans, Renard, de Macon, etc. ARMES : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois épis d'orge d'or.*

CARPET. — Famille de Luxeuil. ARMES : *de gueules, à une carpe d'argent en fasce.*

CARTERON. — *D'or, à une bande d'azur, accompagnée de deux roses de gueules.*

CASENAT, famille originaire d'Espagne, où dès 1320 elle possédait le droit d'*infaçon*. Guillaume Casenat, médecin, s'établit à Besançon et devint cogouverneur de cette cité en 1566; éteinte. Alliances : marquis, etc. ARMES : *parti au 1er d'azur, à la tour d'argent, couronnée d'une étoile du même; au 2e de gueules, à la bande d'or engoulée par deux têtes de dragon, d'argent, et accompagnée de deux étoiles du même.*

CÉCILE. — Poncet Cécile, originaire de Salins, et Pierre Cécile, natif de Pontarlier, furent anoblis l'un en 1596, et l'autre en 1613 Pierre Cécile était conseiller au parlement de Dôle en 1587, et Simon Cécile, vicomte-maïeur de Dôle en 1616. Leurs descendants ont possédé la seigneurie de Valdahon. Alliances : de Maillot, Courlet, etc. ARMES : *bandé d'argent et de gueules de six pièces.*

CELLIER. — Perrin Cellier, d'une famille éteinte, était cogouverneur de Besançon en 1417. ARMES : *d'or, au lion de gueules.*

CEMBOING. — Les seigneurs de Cemboing se sont éteints au XVIe siècle, dans la maison de Cult. La terre de Cemboing a passé à M. Mathelat de Bourbevelle. ARMES : *d'or, à trois bandes de gueules.*

Cessé. — Ancienne noblesse militaire, éteinte. Armes : *d'or, à un tourteau de gueules.*

Cendrecourt. — Les seigneurs de Cendrecourt sont finis depuis longtemps. La famille Richard en possédait au siècle dernier la seigneurie. Armes : *d'azur, à trois quintefeuilles d'or.*

Chaffoy. — Cette famille est originaire de Besançon, et son premier rejeton connu est Guiot de Chaffoy, cogouverneur de la Cité en 1383. Estienne de Chaffoy, en 1404, Pierre, en 1521, Bénigne, en 1560, étaient aussi cogouverneurs. Claude de Chaffoy-d'Anjoux, seigneur de Vitrey, fut admis à Saint-Georges en 1652. Alliances : de Scey, de Grachaux, de Chassey, de Saget, Richard, Cointet, etc. Charles-Quint confirma la noblesse des Chaffoy. Armes : *losangé d'or et d'azur, à la fasce d'argent sur le tout.* (Voyez pl. 2.)

Chaï ou Chay. — La terre de Chaï, au ressort de Quingey, a donné son nom à une maison illustrée par Renaud de Chaï, commandeur de l'ordre du Temple en 1226. Henri mourut en 1441, sans postérité de Marguerite de Montsaugeon. Armes : *de sable, à une moucheture d'hermine et au chef d'argent.*

Chaignon. — Originaire de Suisse, et fixée depuis longtemps à Saint-Amour. Armes : *d'azur, au lion rampant d'or, tenant une épée de sable.*

Chaillet. — Famille anoblie par l'empereur Charles V, et illustrée par Xavier Chaillet de Verges, général de brigade en 1794. Armes : *d'argent, à cinq roses de sable, boutonnées d'or et posées* 2. 2 *et* 1.

Chaillot. — Christophe de Chaillot, originaire du Dauphiné, où sa famille était connue dès 1323, se fixa à Dôle, où il devint conseiller au parlement en 1524. Sa postérité s'est divisée en deux branches; l'aînée a produit un grand juge de Besançon et des officiers de mérite. La branche cadette, qui a obtenu en 1746 l'érection en marquisat des terres de Dampierre, de Choisey et autres, a donné un conseiller au parlement en 1675, et deux présidents à mortier. Ces deux branches se sont éteintes par les femmes au commencement de notre siècle. Alliances : Magnin, Alix, Tranchant, Chifflet, Bereur, de Mimeure, Bourgon, etc. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même.*

Chaleseule. — Ancienne noblesse, éteinte au xive siècle. Les seigneurs de Chaleseule passaient pour être issus de ceux de Montfaucon, dont ils portaient les armes. Alliances : d'Yète, de Scey, etc. Armes : *de gueules, à deux barbeaux adossés d'or.*

Chalon. — La maison des anciens comtes de Chalon était issue des comtes de Bourgogne. Sans rapporter ses illustrations, nous rappellerons que c'est de la maison de Chalon que sont sortis les comtes de Tonnerre, en 1267, et les princes d'Orange en 1393. Armes : *de gueules, à la bande d'or*.

Chambenot. — Cette ancienne famille, éteinte depuis longtemps, était connue dès le xiii[e] siècle dans Perrin de Chambenot, et en 1350 dans Othon de Chambenot.

Chamblay. — Les seigneurs de Chamblay étaient originaires de la terre de ce nom, située près de Villers-Farlay. Ils s'établirent en Lorraine, où ils ont tenu un rang distingué. Armes : *de sable, à la croix d'argent, cantonnée de quatre fleurs de lis d'or.*

Chambornay. — Branche de l'ancienne maison de la Roche-sur-Lognon. Elle a commencé vers 1164 et s'est éteinte au xvi[e] siècle dans Jeanne de Chambornay, mariée à Jacob de Vaugrenans. Alliances : de Champagne, etc. Armes : *d'azur, au lion d'argent, armé et couronné d'or.*

Chambre (la). — Deux familles du nom de la Chambre ont eu de nombreux établissements en Franche-Comté. La première est originaire de Savoie (voyez l'*Annuaire* de 1861, p. 153). L'autre famille avait eu pour berceau le duché de Bourgogne. Alliances : de Moffans, de Montjustin, de Blye, de Boigne, etc. Armes : *de gueules, à trois croissants d'argent en pointe, au chef de sable, chargé d'un lion léopardé d'or.*

Chambrier. — Jacques Chambrier, cogouverneur de Besançon, puis conseiller au parlement de Dôle, fut anobli par Charles-Quint en 1531. Il existait à Salins une autre famille noble de ce nom, mentionnée dès l'an 1219, qui s'est éteinte au xiv[e] siècle; ses armes sont inconnues. Armes (Chambrier de Besançon) : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois croisettes abaissées d'argent.*

Chameçon. — Armes : *de gueules, à trois anneaux d'or.*

Champ (du), de Dôle. — Jean-Baptiste du Champ, écuyer, seigneur de Parthey, obtint des lettres de chevalerie en 1649. Ses descendants ont possédé les fiefs de la Motte et d'Assant. Eustache du Champ était vicomte-maïeur de Dôle en 1498; Jean-Jacques du Champ d'Assant l'était en 1657. Alliances : du Tillet, de Chaillot, de Champagne.

Champagne. — Le village de Champagne, près de Liesle, a donné son nom à une maison qui est connue depuis l'année 1399. Elle a tenu un rang élevé dans la province, a été admise douze fois à Saint-Georges, reçue à Malte et dans les chapitres nobles. Henri de Champagne leva à ses frais un régiment de mille hommes en 1636. Ses descendants portent

le titre de marquis depuis François-Xavier, chevalier de Saint-Georges en 1746. Alliances : de Chambornay, de Maisières, de Scey, de Baujeu, de Cult, de Moustier, de Raincourt, de Grivel, etc. Armes : *d'or, au lion de gueules.*

Champagney. — Les seigneurs de Champagney ont été reçus au chapitre de Liége. Armes : *d'or, au lion de gueules, et à la fasce d'argent brochant sur le tout.*

Champagnole. — Ancienne noblesse éteinte dans la maison de Blye. Armes : *de sinople, à la bande d'argent.*

Champdivers. — Cette maison, éteinte, tirait son nom d'un village des environs de Dôle. Elle était connue dès 1362 et 1390. Alliances : de Chatillon, de la Palud, de Toulongeon, etc. Armes : *d'azur, au chevron d'or.*

Champlite. — Les historiens et les généalogistes s'accordent en général à reconnaître Odon, fils déshérité du comte Hugues de Champagne, et neveu du comte de Bourgogne, pour l'auteur de cette maison. Odon, marié à l'héritière de Champlite, eut deux fils qui se croisèrent. L'un d'eux, Guillaume de Champlite, conquit l'Achaïe et la Morée, dont il fut le premier prince. La postérité des deux frères s'éteignit, et la terre de Champlite passa aux maisons de Vergy, de Clermont-d'Amboise et de Toulongeon. Elle a été érigée en comté en 1574. Armes : *d'azur, à trois lions d'or.*

Champreux. — Cette famille, qui possédait le fief de Bulyère, a été convoquée en 1789 aux États de la noblesse du bailliage de Salins.

Champs (des). Ancienne famille qui possédait la terre de Gésier, et qui s'est alliée aux de Vaudrey, Dardenay, d'Aubigny, de Vaitte, de Vy, etc. Armes : *d'azur, à la fasce d'argent.*

Champvans. — Maison éteinte; la terre de Champvans appartenait au siècle dernier à la famille Amey, qui en porte le nom. Armes : *d'or, à trois jumelles d'argent.*

Change (du). — Famille patricienne de Besançon, connue dès 1315. Elle portait alors pour armes : *semé de France, à une bande de... sur le tout.* Elle changea depuis ses armoiries. Thomas, Huguenin et Jacob du Change furent cogouverneurs de la Cité en 1383 et 1393. Armes : *de sinople, à trois merlettes d'argent.*

Chanoz, de Voray, anobli en 1558.

Chantrans. — Willesme de Chantrans, vivant en 1275, est l'auteur de cette maison, éteinte dans celle d'Oiselet, qui en releva le nom et les armes en 1651. La chevalerie de Saint-Georges compte deux seigneurs de Chantrans parmi ses membres. Jean de Chantrans était juge du tournoi de Nozeroi en 1517. Alliances : de Moustier, de Faletans, de Poligny, de

Vy, de Queuve, de Citey, de Baujeu, de la Baume, etc. Armes : *de gueules, à trois chevrons d'argent.*

Chapuis. — Famille éteinte, de Besançon, connue en 1563 dans un cogouverneur. Antoine Chapuis, seigneur de Pelousey, porta l'épée, ainsi que François Chapuis, qui devint colonel en Catalogne, et qui fut anobli par Charles-Quint. Alliances : Franchet, Marquis, de Constable, de Varoz, de Jouffroy-Abbans, etc. Armes : *d'azur, à un bâton noueux d'argent, mis en fasce, accompagné en chef d'une aigle éployée d'argent, et en pointe d'un levrier courant du même.*

Chapuis de Rosières, de Dôle et de Poligny. — Pierre Chapuis fut anobli en 1608. Pierre-Augustin Chapuis de Rosières, président au parlement de la province, obtint l'érection de différentes terres en marquisat, sous le nom de Chapuis, 1740. Armes : *de gueules, à trois croissants d'argent.*

Chargey. — On trouve un vicomte de Chargey convoqué aux états de la noblesse de 1789. Il était probablement de la famille de Chargey, dont les armes sont : *de gueules, au lion d'argent.*

Charlot de Princey. — François-Charles Charlot de Princey, sieur de Chapoix, fut convoqué en 1789 aux états de la noblesse du bailliage de Salins.

Charmes. — Jean et Thierry de Charmes furent reçus à Saint-Georges en 1417 et 1474. Leur famille ne paraît pas être restée dans la province. Armes : *d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois quintefeuilles d'or.*

Charmoilles. — Ancienne noblesse éteinte Elle a donné deux chevaliers de Saint-Georges en 1503 et 1518. Armes : *d'argent, à la bande de sable, cotoyée de deux bâtons du même.*

Charnage. — Famille éteinte. Elle était originaire de Saint-Claude, et connue dès 1444 dans Guislaine Charnaye, écuyer. Ses descendants ont possédé les fiefs de Saint-Lupiciu, de Chatillonnais, de la Tour et de Villars. L'historien franc-comtois Dunod a relevé le nom et les armes de Charnage par lettres patentes de 1737. Alliances : de Châtillon-Michaille, Bachod, Desbordes, etc. Armes : *d'azur, à la croix d'or, accompagnée de deux étoiles du même, en chef.* (Voyez pl. 2.) — Devise : Toujours en bon lieu.

Charno. — *De sable, au lion d'argent, armé et lampassé de gueules.*

Charton. — Guillaume Charton ou Charreton, d'Arlay, fut anobli en 1535. Armes : *d'azur, à trois roues d'or, au chef d'argent, chargé de deux griffes d'oiseau, de sable, en sautoir.*

Chassagne. — La maison de Chassagne est très-ancienne ; elle s'est alliée aux d'Arbois, de Sagey, d'Ornans, de Maisières, de Villars, Grospain, de Saint-Maurice-Lemuid, de Boigne, de Jouffroy, de Montrichard, Colin d'Arçon. Armes : *d'argent, à trois cotices de sable.*

Chassaux. — Ancienne noblesse éteinte. Alliances : de Chissey, d'Usie, Gauthiot. Armes : *de gueules, au sautoir d'argent.* Il paraît qu'il existait une autre famille du nom de Chassaux, et qui avait pour armoiries : *d'argent, à la bande d'azur, chargée de trois besants d'or, et à la bordure de gueules.*

Chassey. — Ancienne noblesse, qui a été reçue à Saint-Georges en 1569 dans François de Chassey, et qui a possédé la seigneurie de Saint-Albin. Alliances : de la Guerche, de Vy, de Carondelet, de Toulonjon, de Villeneuve, de Sagey, d'Aubonne, de Chaffoy, de Trestondans, d'Amandres. Armes : *de gueules, à la fasce d'argent, frettée d'azur.* — Devise : Bien pour Chassey.

Une autre famille du nom de Chassey est citée dans divers armoriaux manuscrits comme étant de Dôle. Elle a donné Philippe de Chassey, vicomte maïeur de Dôle en 1490. Armes : *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de trois étoiles d'or.*

Chassignet, de Besançon. — Famille éteinte après avoir tenu un rang distingué. Dès 1360 on trouve Jean Chassignet, allié aux le Blanc et de Villette. Un de ses descendants fut cogouverneur de Besançon en 1598 ; un autre, Louis Chassignet, mourut prieur de Saint-Paul en 1657. Alliances : Recy, Mareschal, Marquis, etc. A Rochefort, près de Dôle, il a existé une famille Chassignet qui passait pour avoir une origine commune avec la précédente. Elle était connue dès 1411, et s'était alliée aux de Mailley, de Montrichard, etc. Armes des Chassignet de Besançon : *d'azur, au lion et au griffon affrontés d'argent, soutenant un bâton alisé de gueules, mis en pal.*

Chateauvilain. — Ancienne baronnie du ressort de Saint-Claude, qui a donné son nom à des seigneurs dont la postérité s'éteignit au XIVe siècle dans les maisons de Commercy et de Chauvirey. Armes : *gironné de sable et d'argent de huit pièces.*

Chatelet. — Originaire de Lorraine, la maison du Chatelet a possédé de grands biens et eu de nombreuses alliances en Franche-Comté. Elle a été reçue à Malte, à Saint-Georges, 1545, 1716, et a fourni des gentilshommes de la chambre du roi. La terre souveraine de Vauviliers, érigée plus tard en duché-pairie, appartenait aux seigneurs du Chatelet. Alliances :

de Cicon, de Ville, de Choiseul, d'Orsans, de Lenoncourt, de Marmier. Armes : *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois fleurs de lis d'argent.*

Chatillon. — La seigneurie de Chatillon, près de Besançon, a donné son nom à une ancienne maison éteinte dans celles de Grammont et de Coligny. On la distinguait par le surnom de Guiot, d'une autre famille de Chatillon surnommée Michaille, également ancienne, et connue dans Philippe de Chatillon-Michaille, chambellan de l'abbaye de Saint-Claude en 1444. Cette dernière est aussi éteinte depuis longtemps.

Chatot. — Famille des environs de Lons-le-Saulnier. Armes : *de sable, au sautoir d'argent, chargé de cinq trèfles de gueules.*

Chaudet. — Hippolyte Chaudet, cogouverneur de Besançon, maître des requêtes du duc de Bourgogne, fut père de Jean, aussi cogouverneur, anobli par finances en 1471, avec droit de se faire armer chevalier. Sa descendance s'est éteinte dans la famille Malarmey. Armes : *d'azur, à l'escarboucle fleurdelisée d'or.*

Chaudey, de Vallay, éteinte, anoblie en 1663. Armes : *d'azur, à une croix d'or, cantonnée de quatre croix raccourcies d'argent.*

Chaudot. — Cette famille a obtenu récemment l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Corre. (Voir l'*Annuaire* de 1861.)

Chaumond. — Jean Chaumond, conseiller, puis vice-président du parlement de Dôle en 1609, est la tige de cette famille, qui reçut des lettres de noblesse en 1631, et qui est éteinte. Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux quintefeuilles, et en pointe d'un mont à trois coupeaux du même.*

Chaussin. — La famille de Chaussin, qui possédait la seigneurie de Bauchemin, est noble et ancienne. Elle s'est alliée aux de Vuillafans, Boutechoux, de Pierrefontaine, de Salins, de Rougemont, de Crécy, etc. Armes : *de sable, à une fasce d'argent, surmontée d'un croissant du même.*

Chauvirey. — Le nom de cette ancienne noblesse, d'origine chevaleresque, apparaît dès l'an 1157. Renaud de Chauvirey, qualifié, dans un titre de l'année 1226, de *Magister militiæ templi*, passe pour avoir été grand maître de l'ordre du Temple. Sa famille a été admise, au XV[e] siècle, dans le chapitre des comtes de Lyon, et avait ses entrées dans les chapitres nobles et à Saint-Georges. Elle s'est éteinte au XVII[e] siècle, dans la maison d'Haraucourt, qui hérita des seigneuries de Chauvirey, Vitrey, Ouge, etc. La terre de Chateauvilain

avait aussi appartenu aux seigneurs de Chauvirey. Alliances : de Rans, de Salins, de Damas, d'Achey, de Watteville, d'Amoncourt, de Chauffour, etc. ARMES : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même.* (Voyez pl. 2.)

CHAUX (DE LA). — *De gueules, à une tour d'argent, sommée de trois merlettes du même.*

CHAVANNE. — *D'azur, à trois croissants d'or.*

CHAVIREY. — Famille éteinte de Besançon, confondue quelquefois avec celle de Chauvirey. Jean de Chavirey, conseiller de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, fut anobli par ce prince en 1473. Claude de Chavirey fut cogouverneur de Besançon en 1574; deux membres de sa famille le devinrent aussi. Lettres de chevalerie en 1551. ARMES : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de trois feuilles de houx d'argent.*

CHEMILLY. — Famille originaire d'Arbois. ARMES : *d'azur, à deux pointes d'or partant du chef; à la fasce du même, accompagnée en pointe d'une fleur de lis d'hermine.* Une autre famille de Chemilly portait : *de vair.*

CHENECEY. — Jean de Chenecey, chevalier de Saint-Georges en 1470, était grand échanson du duc Philippe de Bourgogne. Sa maison est éteinte, et la seigneurie de Chenecey passa plus tard à la famille Pillot. ARMES : *de gueules, à trois fasces ondées d'or.*

CHESNES (DU) OU DU CHASNE. — Originaire de Dôle, puis établie à Besançon, cette famille, anoblie par Philippe II en 1590, est connue dans un mathématicien célèbre qui vivait en 1584, et dans un gouverneur du château d'Arguel. ARMES : *d'azur, à une croix d'argent, accompagnée en chef de deux sautoirs raccourcis, et en pointe de deux besants d'or.*

CHEVALOT. — *D'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois fers de chevaux du même, cloués de sable, et en pointe d'une tête de cheval d'argent.*

CHEVANNAY. — Daniel Chevannay, cogouverneur de Besançon, a laissé la réputation d'un bel esprit. Sa famille était noble. ARMES : *d'azur, semé d'étoiles d'argent, et à un compas ouvert d'or, brochant sur le tout.*

CHEVILLET. — Charles-Quint anoblit en 1544 Jean Chevillet et sa postérité. ARMES : *tranché d'azur et argent; le premier chargé d'une étoile d'or, et le second d'un croissant de gueules.*

CHICHERET. — *D'or, à trois têtes de femmes de carnation, tortillées de gueules.*

CHIFFLET. — Cette ancienne famille, qui a fourni à Besançon plusieurs cogouverneurs, subsiste encore de nos jours. Elle a produit des magistrats, des littérateurs et des ecclésiastiques

d'un grand mérite. Voltaire, qui cite dans son *Siècle de Louis XIV* le fait remarquable que les Chifflet avaient donné six écrivains distingués, a ignoré l'existence de six autres membres de cette famille qui se sont également illustrés par leurs écrits, et qui ont enrichi la littérature. Dès 1313, on trouve le nom de Gérard Chifflet, cogouverneur de Besançon. Un de ses descendants, Laurent Chifflet, fut titré de comte palatin en 1555, par l'empereur Charles-Quint, qui le nomma aussi conseiller d'État et conseiller au parlement de Dôle. Jean-Jacques Chifflet obtint des lettres de chevalerie en 1632. Jean-Jacques Chifflet et Jules Chifflet, abbé de Balerne, chancelier de la Toison d'or au XVIIe siècle, ont laissé des ouvrages et des manuscrits sur la noblesse de la Franche-Comté. Sans rapporter les noms de plusieurs conseillers au parlement, nous citerons ceux d'Estienne-François-Xavier Chifflet d'Orchamps, seigneur de Palante, comte palatin, premier président du parlement, et de son fils Marie-Bénigne-Ferréol, comte Chifflet, président à la cour royale de Besançon en 1816. Alliances : de Genevrey, de Poutier, de Monnier, de Chaillot, Matherot, de Berbis, etc. ARMES : *de gueules, au sautoir d'argent, accompagné en chef d'un serpent du même, mordant sa queue.* (Voyez pl 2.)

CHILLEY. — Ancienne noblesse éteinte. Alexandre de Chilley était chevalier de Saint-Georges en 1528. ARMES : *d'or, à la fasce de gueules.*

CHIN (LE). — Le nom de cette famille éteinte est écrit *Canis* dans les anciens titres. Elle a donné des cogouverneurs de Besançon en 1319, 1404, 1412, et un abbé de Saint-Vincent en 1358. ARMES : *de sable, à trois chiens passants d'argent.*

CHISSEY. — Les seigneurs de Chissey-Vanoz étaient originaires des environs de Dôle, et tenaient un rang considérable dans la province. Jean de Chissey était bailli général du comté de Bourgogne en 1357 ; Huguenin de Chissey, chambellan de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Son fils Henri de Chissey devint chevalier d'honneur au parlement des deux Bourgognes, sous Louis XI. Alliances : de Toulonjon, de Salins, de Vaudray, de Chauvirey, de Fallerans, de Salives, etc. ARMES : *d'argent, au chef émanché de trois pièces de sable, chargé de trois quintefeuilles percées d'argent.*

Il existait une autre famille du nom de Chissey qu'on distinguait par le surnom de Varange de la précédente, dont elle n'était peut-être qu'une branche. ARMES : *d'azur, à trois tours crénelées d'or.*

CHODERLOS DE LACLOS. — Cette famille, originaire du duché de Bourgogne, est fixée dans le Jura. Elle a fourni, au siècle dernier, un secrétaire du roi, des trésoriers de l'extraordi-

naire des guerres à Salins Armes : *d'azur, à deux dards d'or, fustés d'argent, passés en sautoir et accompagnés de quatre flammes d'or; et un chef de gueules, chargé de neuf billettes d'or, posées 5 et 4.*

Chosal. — Noble Rémond Chosal, de Dôle, était recteur de l'université de Franche-Comté en 1542. Armes : *d'azur, à une étoile d'or; au chef du même, chargé de trois sautoirs raccourcis de gueules et posés en fasce.*

Choye. — Dès l'an 1246 on trouve un seigneur du nom de Choye, cité dans un acte de donation du comte de Bourgogne. Perrin de Choye ou Choys, et deux autres membres de sa famille, furent cogouverneurs de Besançon, 1260, 1290, 1383. Leur postérité est éteinte. Armes : *d'argent, au chêne ou créquier de sinople.*

Choz. — Bon, Bernard, Jean et Pierre Choz, prieur de Chaux, tous frères, furent anoblis par Charles-Quint en 1536. Armes : *d'or, au chevron d'azur, chargé en tête d'une croisette ancrée d'argent et accompagné en pointe d'une rose de gueules.*

Chupin. — Famille de Dôle éteinte. Nicolas Chupin, conseiller au parlement de Dôle en 1556, avait épousé Louise de Battefort. Armes : *d'azur, à une colonne d'or, accostée de deux palmes d'argent.*

Cicon. — Illustre noblesse, connue depuis l'an 1080 dans Lambert, seigneur de Cicon. Odon de Cicon, chevalier croisé en 1202, était père de Geoffroy, qui conquit la ville de Carithènes, capitale de Négrepont, dont il devint le prince. Il épousa Hélène, fille du duc d'Athènes. Au xve siècle, cette maison se divisa en trois branches ; l'aînée s'éteignit, faute d'alliance, au commencement du xvie siècle; la branche de Rançonnière finit au cinquième degré dans la maison de Mauléon, et l'autre eut pour dernier représentant Claude de Cicon, chevalier d'honneur au parlement de Dôle, dont la fille unique épousa Jean de Montfort. Alliances : de Bourgogne, de Ray, de Gevigney, de Vy, d'Inteville, de Lallemand, de Champdivers, de Poitiers, etc. Armes : *d'or, à la fasce de sable.*

Cilly. — *De gueules, au bourdon d'or en pal, chargé au milieu d'une coquille du même.*

Cintrey. — Ancienne maison éteinte. Armes : *d'or, à trois roses de gueules, au chef du même, chargé d'un léopard d'or.*

Ciroy. — *D'argent, à la croix ancrée de sable.*

Cise. — Famille éteinte, originaire d'Arbois. Louis Cise était maître des requêtes sous Maximilien, et Gérard Cise,

lieutenant général du bailliage d'Aval; ce dernier fut anobli en 1472. ARMES : *d'argent à un sautoir noueux de sable.*

CISOLLES. — Pierre de Cisolles était lieutenant général du bailliage de Vesoul.

CITEAUX. — Ancienne noblesse, originaire de Salins, et éteinte depuis plusieurs siècles. Hugues de Citeaux, chevalier, vivait en 1306.

CITEY. — Cette famille a fourni, de 1503 à 1563, trois chevaliers de Saint-Georges, dans Charles, Nicolas et Guillaume de Citey. Leur postérité s'est éteinte. Alliance : de Charmoilles, de Saint-Aubin, de Saulx, de Rougemont, de Montmartin. ARMES : *de gueules, à la bande d'or, accompagnée de douze billettes du même, posées* 3, 2, 1 *en chef, et* 1, 2, 3 *en pointe.*

CIVRIAT. — Village des environs de Poligny, qui a donné son nom à une famille éteinte. Jean de Civriat était chevalier de Saint-Georges en 1550. Alliances : de Lezai-Marnesia, de Beaupont, etc. ARMES : *de gueules, à la fleur de lis d'or.*

CLAUDET, dont un chevalier de l'Empire en 1809, membre du Corps législatif, et président du tribunal de Lons-le-Saulnier. ARMES : *d'azur, au badelaire la pointe haute en pal d'or, sur lequel broche une balance d'argent; à la champagne de gueules, au signe de chevalier.*

CLÉMENT. — Jean Clément d'Ornans fut anobli par le roi Philippe II en 1590. Jacques Clément, avocat général au parlement de Dôle en 1587, n'eut que des filles. ARMES : *de gueules, au vol d'argent.*

CLERC. — Jean Clerc, banquier et cogouverneur de Besançon, fut anobli en 1634. Il appartenait à une très-ancienne famille, citée dans des titres de 1394 et de 1481. Elle est éteinte. Alliances : Nazel, Varin, Bouvet, Lisola, Petremant, etc. ARMES : *d'or, à une écrevisse de gueules.*

CLERC. — Cette famille, qui possédait les terres de Mazerolles, d'Aunay, de Champagney, etc., a produit un gentilhomme de la chambre du prince de Condé en 1666, et un chambellan du duc de Wurtemberg. ARMES : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent.*

CLERC (le). — Famille de Besançon, anoblie en 155[illegible], dont un conseiller au parlement de Dôle. Alliances : d'Orchamps, de Mesmay, etc. ARMES : *de gueules, à la bande vivrée d'or, au chef du même, chargé de trois étoiles d'azur.*

CLERC, de Luxeuil. — *D'azur, à deux jumelles d'or.*

CLEREVAUX OU CLERVAUX. — Ancienne noblesse, éteinte après avoir donné des cogouverneurs de Besançon, un abbé

de Montbenoit en 1443, dont le neveu devint évêque titulaire d'Ébron, et des conseillers, des ducs et comtes de Bourgogne. Une branche de la maison de Cuseau portait le surnom de Clerevaux. ARMES : *de ..., à trois chevrons de ..., brisés d'un lambel.*

CLERGET. — Famille noble qui a possédé la seigneurie de Mont-Saint-Ligier et la prévôté de Saint-Laurent. Elle a été convoquée aux états de la noblesse du bailliage de Lons-le-Saulnier en 1789.

CLERMONT. — Cette illustre noblesse, surnommée d'Anjou, du nom de sa province originaire, s'est divisée en plusieurs branches, et a possédé de nombreuses seigneuries en Franche-Comté. Les branches principales sont celles de Galerande, de Saint-Georges et des marquis d'Amboise. Guillaume et Hardouin étaient chevaliers de Saint-Georges en 1544 et 1599. Alliances : de Hainaut, de Toulongeon, de Bauffremont, de Rupt, de Vienne, de Poitiers, d'Arlay, etc. ARMES : *d'azur, à trois chevrons d'or, celui du chef brisé.*

CLÉRON. — Le village de Cléron, près d'Ornans, a donné son nom à des seigneurs qui sont connus depuis l'an 1250, et dont deux branches se sont fixées en Lorraine et en Bourgogne. Philibert de Cléron était grand prieur de Lure ; Claude, commandeur de Malte en 1578 ; François, maître de l'artillerie de Bourgogne et père de Claude-Antoine, le dernier de la branche aînée de Franche-Comté, tué au siége de Vaite. Alliances : de Scey, Chaleseule, Rochefort, Épinois, Nans, Leugney, Marmier, Pontaillié, du Tartre, etc. ARMES : *de gueules, à la croix d'argent, cantonnée de quatre croisettes tréflées du même.* (Voyez pl. 2.) Devise : SONNE HAUT, CLAIRON, POUR L'HONNEUR DE TA MAISON.

COGES. — La famille de Coges passe pour une branche de celle de Poligny. ARMES : *de gueules, au chevron d'argent.*

COILLOT. — Famille originaire de Poligny, où vivait Jean Coillot, anobli en 1590 par le roi d'Espagne, dont il était le secrétaire. Ses descendants ont servi dans l'épée; ils assistèrent aux états de 1789. ARMES : *d'azur, au sautoir d'or, accompagné en chef d'une étoile, et en pointe d'une rose aussi d'or.* (Voyez pl. 2.)

COINCTET. — Famille de Baume, anoblie en 1595 par l'empereur Charles-Quint. Elle a possédé la seigneurie de Châteauvert et s'est alliée aux de Saint-Quentin, de Visemal, de Chaffoy, d'Aubonne, de Chauvirey, etc. ARMES : *de sable, à un sautoir d'argent, au chef d'or.*

COLARD. — Jean Colard, seigneur de Champvans, conseiller au parlement de Dôle en 1576. Sa famille est éteinte. ARMES : *d'argent, à deux demi-croissants renversés de gueules en chef, et à une flamme du même en pointe.*

Coligny. — Voyez l'*Annuaire* de 1854, page 201.

Colin. — Famille de Pontarlier, dont l'anoblissement remonte à 1535. Elle a donné des magistrats distingués, et possédé les seigneuries de Valloreille, de Montigny, de Champagne. Alliances : de Clerevaux, de Vers, de Jouffroy, Boutechoux, de Crécy, Lucquet, etc. Armes : *d'or, à trois têtes d'aigle, arrachées de sable.* — Il existait une autre famille du nom de Colin. Elle a donné un conseiller au parlement de Dôle en 1587. On la distinguait de la précédente par le surnom d'Arçon, du nom d'une seigneurie. Armes : *de gueules, à une bande d'argent, accompagnée d'une étoile du même en chef.*

Collette. — Jean Collette, de Gray, anobli en 1605, est l'auteur de cette famille. Armes : *d'azur, à trois étoiles en chef et à une montagne surmontée d'une aigle essorante, le tout d'or.*

Colombey. — Par un arrêt de 1739, le parlement de Besançon a consacré la noblesse d'extraction de la famille Colombey. Alliances : du Montet, etc. Armes : *d'azur, à trois colombes d'argent.* — Une autre famille de Colombey portait : *de gueules, au chef d'argent, chargé de trois coquilles de gueules.*

Combaron. — Ancienne noblesse éteinte. Alliances : de Moncley, d'Aubonne, de Neufchâtel, de Maizières. Armes : *d'argent, à la fasce de gueules, chargée d'une coquille d'or, et accompagnée de trois têtes d'aigle de sable becquées de gueules.*

Combes. — *De gueules, à la bande d'or, accompagnée de quatre billettes du même, posées* 2 *et* 1 *en chef, et* 1 *en pointe.*

Compagny. — François Compagny, seigneur de Courvières, était conseiller au parlement de Besançon. Sa fille unique épousa, au siècle dernier, le marquis de Monnier, premier président de la cour des comptes de Dôle.

Comte. — Cette famille remonte à Nicolas Comte, capitaine châtelain de Vercel. Alliances : de Vernerey, Courlet, etc.

Constable. — Originaire de Suisse, cette maison s'est fixée en Franche-Comté, où elle a possédé les terres de Saix et de Gesans. Trois seigneurs du nom de Constable ont été reçus à Saint-Georges de 1664 à 1728. Alliances : Bonvalot, de Saint-Mauris, d'Enskerque, d'Augicourt, de Blisterwick, Chapuis, Franchet, de Salives. Armes : *d'or, au lévrier rampant de sable, colleté d'argent.*

Constant de Rebecque. — Famille originaire de Picardie, établie depuis plusieurs générations à Saint-Amour. Armes : *coupé, au 1er d'argent, à l'aigle éployée de sable; au 2e écartelé d'or et de sable.*

Contot. — Christophe Contot, sommelier du roi Philippe II, fut anobli en 1595. Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois hermines d'or.*

Coquelin. — Deux familles du nom de Coquelin sont originaires de la ville de Salins et n'ont aucune communauté connue d'origine. L'une remonte à Guy Coquelin, conseiller de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, en 1397 et 1400. Elle a été admise à Malte et à Saint-Georges et a presque constamment suivi la carrière des armes. Jean-Baptiste Coquelin, seigneur de Germigney, de Chilley, d'Aresches, obtint, en 1633, l'autorisation de quitter le nom de Coquelin pour porter celui de Germigney. Ses descendants ont obtenu l'érection du marquisat d'Aresches en 1717, et du marquisat de Germigney en 1740. Alliances : Alepy, Jacquinot, du Champ, de Saint-Mauris, de Bancenel, etc. Armes : *d'azur, à deux licornes affrontées d'or, armées d'argent, les cornes passées en sautoir.* Devise : En attendant mieux Germigney ! — L'autre famille Coquelin remonte à Blaise, qualifié de noble en 1631. Elle a donné deux conseillers au Parlement, en 1693 et 1719. Alliances : Perrey, de Bouvot. Armes : *d'azur, à trois coquilles d'argent.*

Coquillaux. — *D'azur, à trois coquilles d'or.*

Corcondray. — Originaire du village de ce nom, près de Gray, cette maison, éteinte depuis longtemps dans celle de Rye, passait pour une branche cadette de Montferrand. Armes : *d'azur, au lion couronné d'or.*

Cordemoy. — Cette famille, anoblie en 1600, a reçu également des lettres de chevalerie. Elle a possédé les seigneuries d'Auricour, de Francalmont, et produit un littérateur de mérite. Alliances : Labbey, Gaillardet, Petrey, Clerc, Henrion, Moreal, Lullier, etc. Armes : *d'azur, à un soleil d'or en chef et à une colline de trois coupeaux d'argent en pointe.*

Cornot de Cussy. — Voir l'*Annuaire* de 1861, page 224.

Coublanc. — Les anciens seigneurs de Coublanc étaient originaires de la Champagne. Ils se sont établis en Franche-Comté où ils ont possédé la seigneurie de Charentenay. Claude et Mathieu de Coublanc étaient chevaliers de Saint-Georges en 1531 et 1547. Alliances : de Ruffey, de Moncley, de Gevigney, etc. Armes : *d'argent, au chevron d'azur.* On trouve aussi les armes d'une famille de Coublanc qui portait : *d'or, à la clef de sable mise en pal.*

Couchon. — Ancienne famille noble, de Poligny, éteinte. Armes : *d'azur, au chevron d'or, chargé en pointe d'une hure de sable, et accompagné de trois fers de lance d'argent.*

Courbessain. — Claude de Courbessain, d'une ancienne famille noble éteinte, seigneur de Coravillier, fut reçu à Saint-

35.

Georges en 1549. Alliances : de Grachaux, de Saint-Mauris en Montagne, de Grammont. ARMES : *de gueules, à un cuissardet d'azur, éperonné et garni d'or.*

COURBOUZON. — Éteinte. La famille Boquet en posséda la seigneurie. ARMES : *d'or, à la fasce de gueules, accompagnée en chef d'un lion naissant du même.*

COURLET. — Cette famille remonte à Claude Courlet, bailli général des terres du prince d'Orange. Sa descendance a donné des conseillers au parlement de la province, des officiers de mérite, et possédé les seigneuries de Boulot et de Vrégille. François Courlet de Vrégille mourut sur l'échafaud révolutionnaire en 1793. Alliances : Cécile, Favrot, Rosaret, Compagny, Meillardet, Benoit, d'Agay, Joly, Droz, etc. ARMES : *de gueules, au chevron accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un cœur, le tout d'or.*

COURROY. — Famille anoblie en 1463 par l'archiduc Maximilien.

COURTELERY. — Famille éteinte. ARMES : *de gueules, à la bande d'argent, chargée de trois fers de piques renversés aussi de gueules.*

COURTOT. — Pierre Courtot, attaché au service de Charles-Quint, fut anobli en 1530. ARMES : *coupé, de sable et d'or, à un lion de l'un en l'autre; au chef du royaume des Romains.* On trouve une famille du nom de Courtot de Cissey, originaire de Bourgogne et alliée à celle de Tricalet de Taxenne. ARMES : *de gueules, à la licorne d'argent.*

COURTY. — Famille noble, qui possédait au siècle dernier la seigneurie de Romanges.

COURVOISIER. — Jean Courvoisier, de Lons-le-Saulnier, était conseiller au parlement de Dôle en 1556. Alliances : Petrey, etc. ARMES : *d'azur, à trois cœurs d'or.*

COUSIN. — Cette famille a été anoblie par Charles-Quint. Elle était originaire de Noseroy et s'était alliée aux Morand. ARMES : *d'azur, à la fasce d'argent, chargée d'un serpent étendu de sinople, et accompagnée en chef d'un oiseau essorant d'argent, becqué et membré d'or.*

COUTHAUD DE RAMBEY. — Voyez l'*Annuaire* de 1864, page 154.

CRÉCY. — Ancienne noblesse, originaire du duché de Bourgogne, qu'elle quitta dès le XIV[e] siècle pour s'établir en Franche-Comté et dans la Picardie. Les seigneurs de Crécy ont toujours suivi la carrière des armes, et ils ont été admis à Malte, à Saint-Georges et dans les chapitres nobles. Ils étaient représentés au siècle dernier par Ferdinand-Denis, comte de Crécy, lieutenant-colonel de chevau-légers en 1776. Alliances :

de Piépape, du Trembloy, de Baujeu, de Montureux, Sachet, de Rosières, Laborey, Luquet, du Bois, de Tricornot, de Brehan, etc. Armes : *d'argent, au lion de sable, armé, lampassé et couronné de gueules; à la bordure aussi de gueules.*

Crestin d'Oussières. — Abraham Crestin, écuyer, prévôt d'Orgelet en 1582, est l'auteur connu de cette famille, qui subsiste encore de nos jours. Ses descendants ont généralement porté l'épée. Alliances : Meynier, de la Ferté, Millet, de Branges, Grivel, Droz, Nicod, etc. Armes : *de sable, au chevron d'or, accompagné de trois larmes d'argent.*

Crosey. — D'origine chevaleresque, la noble maison de Crosey, reçue à Malte, à Saint-Georges, etc., est connue dès les années 1089, 1133, 1200. Elle n'a jamais atteint une grande puissance comme fortune, mais elle s'est toujours bien alliée et a tenu un rang considérable dans la province; témoin ce dicton : « Quand les Vergy se gîtèrent en Comté ils y trouvèrent les fous de Chissey, les pauvres de Crosey. » La maison de Crosey s'est éteinte en ce siècle. Alliances : de Bougnon, de Chissey, de Saint-Mauris en Montagne, de Blamont, de Moustier, de Montmartin, Aymonnet, Briot, etc. Armes : *d'argent, à un ours menaçant de sable et armé de gueules.*

Cuinet. — Hugues Cugnet ou Cuinet, de Noseroy, fut anobli par l'archiduchesse Marguerite en 1517. Sa famille, qui a possédé la terre de Germigney, s'est alliée aux : de Maillot, Moréal de Brevans, Donat de Rabeur, etc. Armes : *de gueules, à trois couleuvres d'or.*

Culant. — *D'azur, à trois lions d'or; l'écu semé de neuf sonnettes du même.*

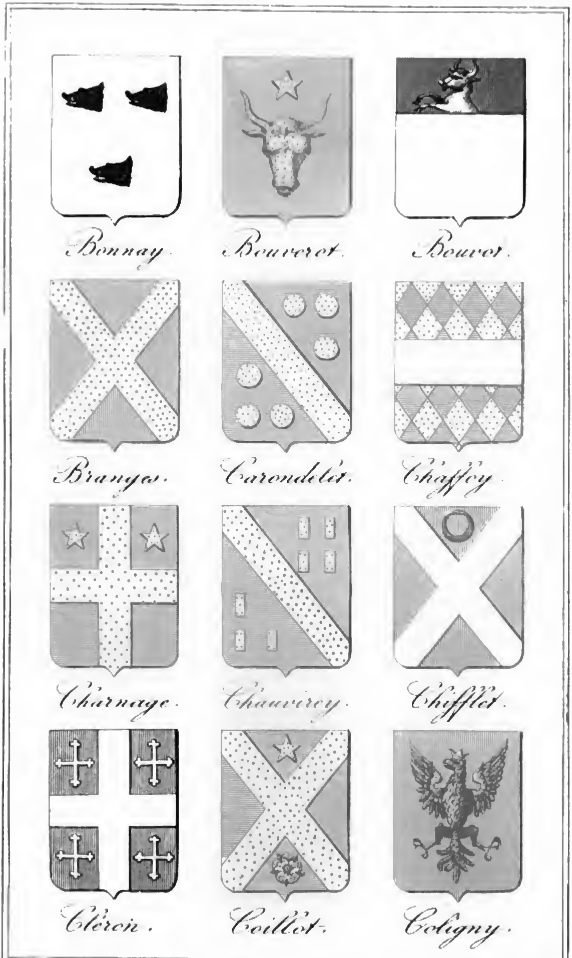
Cult. — Noblesse chevaleresque éteinte en ce siècle. Elle possédait les terres de Cult, de Cemboing, de Magny et autres. Elle a eu son entrée à Saint-Georges et dans tous les chapitres nobles de la province. Alliances : de Grammont, d'Amance, de Citey, de Champagne, de Maisières, de Ville, d'Oyselet, etc. Armes : *de gueules, à trois pals d'argent.*

Cusance. — Suivant Dunod de Charnage, cette maison remonterait à Wandelin, serviteur du roi Clotaire, qui se serait établi à Cusance, où il serait mort en 670. Quoiqu'il en soit, la filiation authentique ne remonte qu'à Gérard de Cusance, vivant en 1320. Ferri de Cusance, baron de Belvoir, chambellan du duc de Bourgogne, Charles-le-Téméraire, fut tué à la bataille de Nancy. Son fils fut chambellan de Maximilien d'Autriche et de l'archiduc Philippe. Sa descendance s'éteignit en 1633; elle avait relevé le nom et les armes de Vergy et possédé le comté de Champlite. Alliances : d'Oyselet, Neufchâtel, Ray, la Baume-Montrevel, Rye, etc. Armes : *d'or, à l'aigle éployée de gueules.*

Cuseau. — La maison de Cuseau était originaire de Bresse, où elle a tenu un rang considérable. Elle est éteinte depuis longtemps. Armes : *de ...., à trois chevrons de ....*

Cusevan. — *D'azur, à une tour d'argent.*

Cusement ou Cusemenet. — Cette famille, connue aussi sous le nom de Dornon, est originaire de la ville de Salins. Elle a produit Marc Cusemenet, abbé de Bellevaux. Alliances : de Vers, de Champagne, Alepy, d'Andelot, de Courbessain, de Chavirey, de Marenches, etc. Armes : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois croissants montant, aussi d'argent.*



Pacot, 3. rue de Rohan. Delahaye. Imp.

LISTE

DES GENTILSHOMMES

DES PAYS RÉUNIS A L'EMPIRE FRANÇAIS QUI ONT DEMANDÉ DES TITRES IMPÉRIAUX POUR REMPLACER CEUX QU'ILS POSSÉDAIENT AUPARAVANT ET QUI ONT PRODUIT LEURS PREUVES DEVANT LE CONSEIL DU SCEAU DE L'EMPIRE.

1808-1815.

Lorsque les conquêtes de Napoléon Ier eurent annexé à la France les Pays-Bas espagnols, les provinces rhénanes et une partie de l'Italie et de la Suisse, des gentilshommes originaires de ces divers États voulurent se conformer à la législation en vigueur, qui ne reconnaissait que les titres conférés par l'empereur. Ils s'adressèrent à l'archichancelier de l'Empire pour obtenir une confirmation ou une concession de titres et pour y affecter des majorats, sans lesquels les titres ne pouvaient être héréditaires. Nous donnons ici la liste de ces gentilshommes, classés chacun sous leur lettre respective, mais dans l'ordre chronologique suivant lequel ils ont formé leur demande et fourni leurs preuves devant le conseil du sceau.

A

Amico de Castellalfer.
Avogadro Casanova.
Avogadro Casanova (François, etc.).
Avogadro Casanova (Louis-Alexis, etc).
Avogadro Casanova (Isidore, etc.).
Arborio Mella (Charles-Emmanuel-Joseph).
Arborio Mella (Alexandre-François, etc).
Arborio Gattinara.
Arborio Biamino Caressana Blot.
Avogadro Quinto.
Avogadro la Motta.
Avogadro de Collobiano.
Accusani.
Angennes de Gorin (d').
Adorno Botta.
Arnaud de Saint-Sauveur.

Arnuzzi de Medici de Corterance.
Avogadro la Motta.
Avogadro de Valdengo.
Altieri.

B

Botton Castellamonte.
Berzetti-Buronzo-Mulazzano.
Barel de Saint-Alban.
Baglioni.
Bossi de Saint-Agata.
Buronzo Asigliano.
Balbiano d'Aramengo.
Bentinck.
Bongiovanni de Castelbourg.
Balbiano de Viale.
Buronzo del Signore.
Berzetti de Murazzano.
Bagliani.
Bertoliatti de Scandaluzza.
Bondani de Neviano.
Berzetti de Buronzo.
Beraud de Pralormo.
Bacciocchi.
Bianco de Barbanie.
Bandi de Selve.
Brondelli de Brondello.
Bertalazone de Sanfermo.
Bolla.
Biandrate de Saint-Georges.
Braschi Onesti.
Bylandt (Otton-Anne de).
Bylandt (Guillaume-Frédéric de).
Bylandt (Jean-Charles de).
Brakell de Geldermalsen.
Birague de Roccavion.
Bylandt (Eugène-Jean-Alexandre de).
Bylandt (Guillaume-Jean, etc., de).
Bylandt (Frédéric-Hugues-Alexandre de).
Bylandt (Edouard-Henri-Elphinstone de).
Bylandt (Louis-Eugène de).
Bentinck (Adolphe-Charles).
Bertucci.
Berlia de Lapié.
Boncompagni Ludovisi.
Boselli.
Billione de Viariggi.
Balbiano de Calcavagno.
Bonino Chiavazza.

C

Cristiani de Ravaran.
Ceresa de Bonvillaret.
Carretto de Gorzegno.
Cusani.
Campora (Jean-François-Grégoire).
Campora de Pezzana (Etienne).
Campora de Pezzana (François).
Campora (Charles-Gabriel, etc.).
Castelnovo Torazzo.
Castelnovo de la Torazza.
Conzani de Revignan.
Carrone de Saint-Thomas.
Caracciolo.
Conzani de Revignan.
Cambianno-de-Ruffia.
Cacherano Malabaila d'Osasco.
Colli de Fellizzano.
Canera.
Cardenas de Valeggio.
Chiavarina de Rubiana.
Corte de Bonvicino.
Ceva de Lesegno.
Cotti d'Alès.
Calleri de Sala.
Cortina de Malgra.
Cordero Saint-Quentin.
Cacherano de Briqueras.
Costaforte de Sambucco.
Conzani de Revignan.
Cordero de Pampara.
Caprara.
Capello de Saint-Franco.
Caissotti de Chiusano.
Castellani Varzi de Merlani.
Castellani de Merlani.
Carel Vanderbroch van Vermolde.
Carel Vanderbroch (Frédéric-Guillaume).
Carel Vanderbroch (Arend).
Carel Vanderbroch (Guillaume-François-Émile).
Conti.
Carezana.
Corsi Bosnasco.
Catucci.
Centurioni.
Capellen de Marsch.
Catucci.

Caccia de Lapié.
Cavalli Saint-Germain.
Candiani d'Olivola (Louis).
Candiani d'Olivola (Joseph).
Coardi Bagnasco de Carpenetto.
Cotti Cérès.
Clifford (Jean).
Clifford (Jean-Albert).
Conzani de Revignano.
Carasso de Villar.
Chionio de Thenesol.
Cassino de Merindol.
Calcamuggi Firuffini.
Clerici Roccaforte.
Colli.
Ceva de Nucetto.
Celebrini de Saint-Martin (Jean).
Celebrini de Saint-Martin (Clément).
Celebrini de Saint-Martin (Constant).
Castelli de Sessant.
Castellamonte (de).
Cays de Gilete.
Cavalli d'Olivola.

D

Dattili.
Demorri Castelmagno.
Derege Gifflenga.
Del-Caretto (Louis-Dominique).
Del Pero Luzzano.
Del Pozzo de Monbello.
Del-Caretto (Philippe-Charles).
Del-Caretto de Monfort.
Doria Del Maro.
Dupré de la Balme.
D'Innhausen et Knyphausen (Edgard-Maurice).
D'Innhausen et Knyphausen (Charles-Guillaume).
D'Innhausen et Knyphausen (Antoine-François).
D'Innhausen et Knyphausen (William-Ernest-Fido).
D'Innhausen et Knyphausen (Charles-Gustave).
D'Innhausen et Knyphausen (Frédéric-Ernest-Maurice).
D'Innhausen et Knyphausen (Charles-Guillaume-Ferd^{d}.).
Droste (Adolphe-Henri-Bernard).
Droste (M^{ce}-H^{ri}-Louis-Joseph-Maurice-François-Léopold).
Droste (Jean-Félix-Bernard, etc.).
De Sasse d'Ysselt (Léopold).
De Sasse d'Ysselt (Louis).
Della Chiesa de Rodi de Cinzan.

F

Faussone Scaravello.
Frichignono Castellengo.
Filippi Baldissero.
Figarolo.
Fauzon de Germagnano.
Fontana de Cravanzana.
Francesetti Mesenile.
Fausson de Clavesana.
Faa-Bruno.
Francia de Celle.
Fauzone de Germagnano.
Forck de Rozendael.
Frangia de Genola.
Ferrero de Marmora.
Faa-Bruno (Henri-Nicolas).

G

Grégory de Marcorengo.
Grimaldi.
Gromo de Ternengo.
Guasco de Bisio de Francavilla.
Guasco de Bisio de Frascaro.
Gabaléon de Salmour d'Andezeno.
Gabaléon de Salmour.
Galleani de Canelli.
Grosso.
Gozani Tréville (Jean).
Gozani Tréville (Henri).
Gozani Tréville (Hyacinthe).
Gozani Tréville (Venance).
Guéricke.
Garretti de Ferrere.
Gaschi.
Gazzelli de Rossana.
Gianassio de Pamparato.
Gozani de Saint-Georges.
Gronsfeld Diepenbruch.
Grote.
Gabrielli.
Giriodi de Monastero.
Giusiana de Primeglio et Schierano.
Gromis.
Gerini.
Gavigliani (Charles).
Gavigliani (Alexandre).
Grimaldi.

Gromo Losa Ternengo.
Goltstein (Everard-Jean-Benjamin).
Goltstein (Alexandre-Henri-Adolphe-Charles).
Goltstein (Henri-Rudolphe-Guillaume).
Goltstein (Jean-Charles).
Goltstein (Philippe-Henri-Benjamin).
Ghiliossi Semie.
Garezzo de Chateaubois.
Guicciardini (François).
Guicciardini (Ferdinand).

H

Heeckeren de Viersse.
Heeckeren (Louis).
Heeckeren (Charles-Just).
Heeckeren (Frédéric-Florent-Jacques-Henri).
Heyman.
Hoffmann (de).
Haren (de).
Heeckeren d'Enghuizen.
Hallot Deshayes de Mussan (d').
Hackfort (Olivier-Gérard-Guillaume-Joseph).
Hackfort (Alard-Henri-Armand).
Hackfort (Gaspard-Florent).
Hackfort (Gérard-Joseph).

I

Iqueri Saint-Grégoire.
Incisa de la Rochetta (Nicolas).
Incisa de la Rochetta (François).

J

Joannini de Ceve de Saint-Michel.

K

Ketteler de Harkotten.

L

Lucerne Rorengo de Rora.
Lomellini.
Langosco.
Limburg Stirum (de).
Limburg Stirum (Samuel-Jean).
Leprotti Fontanetto.
Lupi de Moirano.
Luda de Cortemiglia.
Lombardi de Lomborgo.

Luserne Rorengo de Campion.
Lavaggi de Montebello.
Limburg Stirum (Otto-Jean-Herbert).
Limburg Stirum (Godefroy-Frédéric).
Lupi de Moirano.
Lamba Doria.

M

Morelli del Popolo.
Marrone de Torre d'Ussone.
Marelli del Verde.
Mellano de Portula.
Macognin de la Pierre.
Massa Chovet de Saint-Blaise.
Maüno de Capriglio.
Maistre de Castelgrana.
Millo de Casalgrate.
Morelli.
Migliorati.
Martin de Saint-Martin.
Morra de Lavrian.
Mocchia de Coggiola.
Milioretti de Bourset.
Malingri de Bagnol.
Macello de Caresana.
Mola de Nomaglio.
Molla de Larizate.
Mossi Morano.
Mazzetti de Saluggia.
Massa Saluzzo (Jean).
Massa Saluzzo (Léopold).
Mazzetti de Saluggia.
Meli Lupi de Soragna.
Morelli d'Aramengo.
Merveldt (de) (Auguste).
Merveldt (de) (Ferdinand).
Merveldt (de) (Charles).
Merveldt (de) (Maximilien).
Messier de Grana.
Marsucco de Marspuck.

N

Nicolis de Robilant.
Nomis Pollone.
Nicolis de Robilant (Jean-Baptiste).

O

Oseglia de Varisella.
Olgiati.

Orsini d'Orbassano.
Oreglia de Saint-Étienne.
Oseo de Terno.
Oddi d'Antognolla.
Odet (Pierre).
Odet (François).

P

Petitot de Mont-Louis.
Pannocchieschi d'Elci.
Provana de Collegno.
Piossasco.
Pejretti de Condove.
Panissera de Veglio.
Pastoris.
Pastoris de Saluges.
Palma de Cesnolla (François-Dominique).
Palma de Cesnolla (Pierre-Maurice).
Palma de Cesnolla (Joseph-Emmanuel).
Pannocchieschi d'Elci (François-Marie).
Perron de Saint-Martin.
Piossasco de None.
Pallandt (de).
Ponte Castellero.
Pasero de Corneliano.
Peletta Cossombrà.
Peletta Cortazone.
Pateri.
Passano d'Occimiano.
Picco Gonzaza d'Uviglié.
Pistono de Montalto.
Passalacqua de Villa Alvernia.
Potenziani.
Pochettini de Serravalle.
Peyla d'Aviglione (Charles).
Peyla d'Aviglione (Bonaventure).
Pullini de Saint-Antonin.
Pensa de Marsaille.
Pallio de Rinco.
Piuma de Prasco.

R

Rovero de Piobes de Guarene.
Rossi de Sainte-Rose.
Rege Gifflenga.
Romagnan de Virle.
Rivaz (de) (Gaspard-Benjamin-Marie).
Rivaz (de) (Charles-Emmanuel).
Ranieri.

Rollando (de).
Rebuffo de Saint-Michel.
Raineri de Fisrengo.
Roveretti de Rivanazzano.
Robbio de Variglié.
Ricci de Cellarengo.
Rebuffo Saint-Michel de Villeneuve.
Ratti Opizzone.
Rovere Van Breugel.
Rospigliosi.
Riccardi de Netro.
Roveretto de Rivanazzano.
Randwyck.
Rengers.
Roberto de Castelvero.

S

Spada.
Solaro du Bourg.
Scarampi Pruney.
Sclopis de Saleran.
Solar.
Saluces Monesiglio.
Saint-Martin de Strambino.
Seyssel d'Aix.
Scarampi.
Solaro de la Marguerite.
Sloët d'Odrugtenborg.
Sloët (Arens).
Sloët (Jean-Guillaume).
Sloët (Guillaume-Jean-Philippe).
Sloët (Antoine-Henri).
Sordi.
Simonetta de Torricella.
Strict de Linschoten de Hekendoys.
Saint-Martin Strambin.
Saint-Martin de Chiesa Nova.
Solar Villeneuve.
Schimmelpenninck Vander Oye.
Scati.
Sappa de Milanesi.
Sannazar.

T

Torlonia.
Turinetti de Prié.
Tana.
Toccoli.
Toesca (Jules-Philippe).

Toesca (Clément-Pompée-Juste-Prosper)
Talpone de Montariolo.
Tuyll de Serooskerken.
Trajetto Paggi.
Thaon Revel.
Tarasconi de Calestano.
Tuyll de Serooskerken (Jean).

V

Vernazza de Freney.
Vagina d'Emareze.
Vandedem van de Gelder.
Vicario de Sant' Agabio (Camille).
Vicario de Sant' Agabio (Marie).
Valperga de Masin.
Vialez de Montbel.
Van Spaen van Biljoen.
Vander Goes van Dirxland.
Ventura.
Villata de Piana.
Van Spaen van Voorstonden.
Vivalda.
Van Dorth de Melder.
Van Westerholt (Wilhelm).
Van Westerholt (Lodesvyk).
Van Westerholt (Arend).
Van Westerholt (Alexandre).
Van Rouwenoort de Ulempas.
Van Lams Weerde.
Van Rhemen (Wilt-Geril-Jean).
Van Rhemen (Alexandre).
Van Rhemen (Gerrit-Jean).
Van Rhemen (Adrien-Jean-Wolter-Hélène).
Viani (Jean-François-Bonaventure-Dominique-Victor).
Viani (Joachim-Marie-Félix).
Viani (Joseph-Benoît-Louis-Isidore).
Van Lamsweerde (Maurice-Théodore-Olivier).
Van Lamsweerde (Théodore-Michel-Ignace-Aloïse).
Van Lamsweerde (Joseph-Jean-Gérard-François).
Van Lamsweerde (François-Guillaume-Jean-Arnould).
Van Lamsweerde (Charles-Gérard-E.-Alexandre).
Van Lamsweerde (Alexandre-Frédéric-Ernest-M.).
Van der Doës de Limburg.
Van Dorth (Zénon-Théodore-Jean-Herman).
Van Dorth (Clément-Auguste-Antoine-Ignace-Gérard).
Van Dorth (Théodore-Joseph-M.-Henri).
Van Dorth (Gilbert-Henri-Guillaume-Laurent).

Van Heeckeren (Robert-Jacob).
Van Heeckeren (Guillaume-Frédéric).
Van Neukirchen Genaamd Nyvenheim.
Vagnon de Truffarello.
Vander Capellen de Ryffelt.
Van Zuylen Van Nyevelt (Jacob-Abraham).
Van Zuylen Van Nyevelt (Paul-Jacob).
Van Zuylen Van Nyevelt (Jean-Adrien).
Van Zuylen Van Nyevelt (Cornelis).
Van Zuylen Van Nyevelt (Arnout).
Van Zuylen Van Nyevelt (Hugo).
Van Zuylen Van Nyevelt (Philippe-Jules).
Van Burmania Rengers.
Voght.
Vander Dussen.
Van Hemert Vanden Dingshof.
Vander Capellen.
Van Hoevel (Rudolph).
Van Hoevel (Garit-Wilhelm-Wolter-Carel).
Van Hoevel Van Westerflir.
Vander Wick.
Van Heeckeren (Jacob-Adolff).
Van Heeckeren (Henri-Jacques-Charles-Jean).
Van Heeckeren (Jacques-Théodore-Borchard-Anne).
Villette de Chivron (de).
Vallaise de Vallaise.
Van Neukirchen, dit Nyvenheim.
Van Ittersum de Oosterhof.
Van Ittersum (Jean-Arent).
Van Ittersum (Frédéric-Ernest-Alexandre).
Van Ittersum (Jean-Arend-Godert).
Vander Heyden, Van Baack.
Vander Heyden (Clément-F.-Guillaume).
Vander Heyden (Auguste-Alexandre-Guillaume).
Vander Heyden (Maximilien).
Vander Heyden (Louis-Guillaume-Jean-Joseph).
Vander Heyden (Adolphe-Clément-Charles).
Van Randwyck (Otto).
Vander Borck.
Van Grootenhuys (Ernest).
Van Grootenhuys (Balthazar).
Van Randwyck (François-Charles).
Van Randwyck (Godard).
Van Neukirchen, dit Nyvenheim (Wolter-Charles).
Vialardi Verrone (Joseph).
Vialardi Verrone (Emmanuel).
Van Haersolte, Vanden Doorn (Antony).
Van Haersolte, Vanden Doorn (Conraad).

W

REVUE NÉCROLOGIQUE

DE 1864.

Le roi de Wurtemberg, Guillaume Ier, le doyen des souverains de l'Europe, est décédé (le 25 juin 1864). La mort a frappé aussi trois autres têtes couronnées : Maximilien II, roi de Bavière (le 10 mars 1864); la duchesse douairière de Parme, fille du duc de Berry (le 1er février 1864), et la princesse de Monaco, née comtesse de Mérode (le 9 février 1864). Puis viennent l'archiduchesse d'Autriche Hildegarde, sœur du roi de Bavière (le 2 avril 1864); la princesse Charlotte de Danemark, femme du landgrave de Hesse-Cassel, la princesse Luitpold de Bavière, fille du grand-duc de Toscane (le 26 avril 1864); la princesse Élisabeth de Hesse-Hombourg et le prince Edouard de Lichtenstein (le 28 janvier 1864), l'infant d'Espagne Philippe d'Orléans, fils du duc de Montpensier (en avril 1864); la princesse Julie de Hohenzollern-Hechingen (le 1er juillet 1864); la duchesse de Saxe, cousine du grand-duc de Saxe; la margrave Elisabeth de Bade, née comtesse de Wurtemberg (le 5 décembre 1864); la comtesse Marie-Joséphine de Wurtemberg, fille du comte Guillaume de Wurtemberg (le 13 janvier 1864). En tout quatre princes et dix princesses sont descendus au tombeau pendant le courant de l'année qui vient de s'écouler.

Le Sacré-Collége a perdu trois de ses membres : Mgr Jean Geissel, archevêque de Cologne; Mgr Bedini, évêque de Viterbe; tous deux cardinaux de l'ordre des prêtres, et Mgr Savelli, de l'ordre des diacres.

L'ancienne pairie héréditaire a perdu deux de ses représentants : le comte de Breteuil, nommé par le roi Louis XVIII le 23 décembre 1823, et le prince de Berghes par le roi Charles X le 5 novembre 1827; quatre autres pairs créés par le roi Louis-Philippe sont décédés cette année, savoir : le comte de Lagrange, le comte Mortier, le baron Bourgoing et le comte Lemercier. De ces six personnages qui avaient siégé au Luxembourg avant 1848, un seul, le prince de Berghes, écarté de la chambre héréditaire par la révolution de 1830, n'avait point été rappelé à y siéger depuis 1851 comme sénateur.

Le Sénat français a perdu seize de ses membres : le maréchal duc de Malakoff; le prince de Beauvau; les marquis de Castelbajac et de Grouchy; les comtes Lemercier, de Breteuil et de Lagrange; les barons de Bourgoing et de Fourment, et sept autres n'ayant aucun titre nobiliaire : l'amiral Hamelin ; le vice-amiral Romain-Desfossés; Pietri; Hermann; Vaïsse; Mocquard et le général Létang.

La maison de Tenremonde a vu s'éteindre cette année son dernier rejeton mâle. Il faut citer encore parmi les personnages décédés en 1864 le duc de Doudeauville; le comte Boissy d'Anglas, député au Corps législatif; le comte de Castelbajac; les marquis d'Espinay Saint-Luc, de Barbançois-Sarzay, de Balincourt, de la Roche, de Langan, de Beaumont, de Nettancourt; les comtes de la Guéronnière, Destutt de Tracy, de Tanlay, de Fezensac, de Montvernot, de Bony; les vicomtes de Rancher, de Reviers, etc.

Parmi les dames appartenant à la haute noblesse et décédées en 1864, il faut citer : la princesse de Polignac, mère du duc actuel; la marquise de Pierre de Bernis, née Rohan-Rochefort; la princesse Octave de Broglie, née de Moges; la duchesse douairière d'Estissac; la marquise de Vogué; la marquise de Persan, née d'Espinay Saint-Luc; la comtesse de Messey, née de Bassompierre; les marquises de Bourdeilles et de Monclar; les comtesses de Dienne et de Bouillé; et la comtesse de Gontaut-Biron, née Amys du Ponceau.

LE PRINCE DE BEAUVAU.

Charles-Just, prince de Beauvau, né en 1793, fit la campagne de Moscou en qualité d'officier de carabiniers et fut laissé pour mort sur le champ de bataille de Weronowo avec une cuisse rompue et le corps percé de plusieurs coups de lance. Sauvé comme par miracle, il épousa, au retour de cette désastreuse expédition, la fille du duc de Choiseul-Praslin et se remaria avec la comtesse de Komar. Il s'est tenu éloigné de la scène politique jusqu'en 1852, époque à laquelle il fut appelé à siéger au Sénat, qui venait d'être reconstitué. Il était fils du prince de Beauvau, qui, créé pair pendant les Cent jours, avait été rappelé au Luxembourg le 19 novembre 1831 et était décédé le 29 janvier 1849. Il laisse pour héritier de sa grandesse de première classe le prince Marc de Beauvau, son fils aîné, député au Corps législatif.

LE MARÉCHAL DUC DE MALAKOFF.

Aimable-Jean-Jacques Pélissier, duc de Malakoff, maréchal de France, grand-chancelier de la Légion d'honneur, ancien ambassadeur, né à Maromme, près Rouen, le 6 novembre 1794, était fils de Pierre Pélissier, ancien commissaire en chef des poudres et salpêtres, décédé le 22 décembre 1847. Au sortir de l'Ecole spéciale de Saint-Cyr il reçut le 18 mars 1815 le brevet de sous-lieutenant d'artillerie, entra au corps royal d'état-major en 1819, fit la campagne d'Espagne de 1823 et celles de Morée 1828 et 1829, et reçut à cette occasion la croix de Saint-Louis. Il faisait partie de l'expédition d'Algérie en 1830, d'où il revint en France et passa au dépôt de la guerre en avril 1832. Sur sa demande il fut renvoyé en Algérie avec le grade de lieutenant-colonel en 1839 et s'y distingua à la bataille d'Isly et dans plusieurs campagnes, notamment dans celle de 1845 aux grottes de l'Ouleb, où plusieurs centaines d'Arabes périrent asphyxiés par la fumée. Nommé général de division en 1850 et appelé à commander le premier corps de l'armée d'Orient, il prit part à toutes les opérations de la guerre de Crimée, succéda au général Canrobert dans le commandement en chef en mai 1855, gagna la bataille de la Tchernaïa et emporta d'assaut Sébastopol le 8 septembre suivant. Créé quatre jours après maréchal de France, il fut appelé au Sénat avec le titre de duc de Malakoff et une dotation de cent mille francs. Ambassadeur à Londres, puis grand chancelier de la Légion d'honneur, il était retourné en Algérie comme gouverneur général de cette colonie, où il mourut le 22 mai dernier.

LE DUC DE DOUDEAUVILLE.

Louis-François-Sosthène de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, grand d'Espagne de première classe, officier supérieur de cavalerie en retraite, ancien aide de camp du comte d'Artois (depuis Charles X), est né le 19 février 1785. Entré au service en 1814, il suivit le roi Louis XVIII à Gand, et à son retour il fut nommé colonel de la cinquième légion de la garde nationale de Paris. Député en 1825, directeur des Beaux-Arts en 1824, commandeur de la Légion d'honneur en 1826, il fut de nouveau envoyé à

la chambre élective par le département de la Marne en 1827. Il a publié cinq volumes de mémoires et divers autres écrits.

LE COMTE DE BRETEUIL.

Achille-Charles-Stanislas-Emile le Tonnelier, comte de Breteuil, issu d'une famille noble du Beauvoisis, entra comme auditeur au conseil d'Etat en 1809, fut préfet de la Nièvre en 1810, maître des requêtes en 1814. Pendant les Cent jours, il refusa toute espèce de fonctions, et, pour l'en récompenser, Louis XVIII le nomma préfet d'Eure-et-Loir en 1815, de la Sarthe en 1820, de la Gironde en 1822, et le créa pair de France le 25 décembre 1823. Ecarté des affaires publiques par la révolution de Février, il y rentra comme sénateur le 25 janvier 1852. Son fils aîné a été secrétaire d'ambassade et le plus jeune a épousé une fille de M. Achille Fould.

LA MARQUISE DE MONCLAR.

La marquise de Monclar, née de Jerningham, décédée à Paris le 22 août 1864, était issue d'une ancienne famille catholique anglaise, et son père s'était signalé parmi les hommes éminents qui ont le plus efficacement contribué à amener l'émancipation des catholiques en Angleterre. — Mariée en 1838 à M. le marquis de Monclar, chef d'une des plus anciennes maisons de Provence, qui représente seule aujourd'hui les trois noms de Ripert, d'Artaud et de Montauban, si connus dans l'histoire de la Provence et du Dauphiné, elle a laissé, par ses hautes vertus et son admirable piété, des regrets qui seront dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue un durable souvenir.

LA MARQUISE DE PERSAN.

Alexandrine-Caroline-Aimée d'Espinay Saint-Luc, marquise douairière de Persan, née le 24 décembre 1787, décédée le 14 août 1864, avait vécu, pendant l'émigration, aux Pays-Bas et en Allemagne et était rentrée en France en 1802 avec sa mère et ses frères. Elle était fille d'Adrien-Joseph, marquis d'Espinay Saint-Luc, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, ambassadeur du roi

Louis XVI près l'archiduchesse Christine, gouvernante des Pays-Bas, et de Marie-Thérèse-Hippolyte-Véronique de Montvallat d'Entraigues, comtesse du Saint-Empire et chanoinesse de Remiremont. Elle épousa en 1813 Godefroy-Charles-Antoine Doublet, comte et depuis marquis de Persan, d'une ancienne famille de Normandie. (Voyez les articles d'Espinay Saint-Luc et Doublet de Persan; Annuaires de 1848, p. 199, et de 1849, p. 210.)

LE MARQUIS DE GROUCHY.

Alphonse-Frédéric-Emmanuel, marquis de Grouchy, né à Villette, le 5 septembre 1789, sorti de l'Ecole militaire de Fontainebleau en 1806, fit les campagnes de Prusse, de Pologne et d'Espagne, de 1806 à 1808. Il fut blessé à l'attaque du Retiro et reçut en récompense la croix de la Légion d'honneur. Après la bataille de Waterloo il suivit les débris de la grande armée derrière la Loire. Rayé des cadres d'activité en 1815, il y fut replacé en 1830 et nommé maréchal de camp l'année suivante. Député de l'Allier en 1832 et en 1834, lieutenant général en 1842, il siégea comme représentant de la Gironde à l'assemblée législative en mai 1849. Le marquis de Grouchy avait été élevé le 31 décembre 1852 à la dignité de sénateur. Il était depuis 1849 grand officier de la Légion d'honneur.

LE COMTE DE LA GRANGE.

Le général comte de La Grange (Amand-Charles-Louis Lelièvre), né le 21 mars 1783, était issu d'une ancienne famille, dont la notice a été publiée dans l'annuaire de 1861. Il s'engagea à l'âge de dix-sept ans dans le régiment des hussards volontaires et fut nommé sous-lieutenant quelques mois après. Il était chef d'escadron en 1807, colonel en 1809, et devint écuyer de l'Empereur en 1810, général de brigade à 29 ans, en 1812. Il fit avec éclat la campagne de France de 1814, et fut nommé lieutenant général par le roi Louis XVIII. Sa conduite pendant les Cent jours le fit écarter du service actif, et il resta éloigné des affaires jusqu'en 1832, époque où il fut créé pair de France et chargé de plusieurs inspections. Il était sénateur depuis le 14 novembre 1859. Le marquis de La Grange, qui siége au Luxembourg et au conseil du sceau des titres, est son neveu.

LE MARQUIS DE CRAMAYEL.

René-Eleuthère Fontaine, marquis de Cramayel, sénateur, général de division, né le 24 juillet 1789, était issu d'une ancienne famille de l'Ile de France, qui avait donné en 1611 un échevin à la ville de Paris, et qui avait emprunté son nom nobiliaire à une terre sise près de Lieussaint en Brie. Son aïeul était fermier général sur la fin du règne de Louis XV, et son père président du directoire de Seine-et-Marne en 1792. Il entra de bonne heure au service et fit les dernières campagnes de l'Empire. Nommé maréchal de camp en 1839, général de division quelques jours avant les journées de juin 1848, il fut appelé au Sénat en 1854.

LE COMTE DE CHAZELLES.

Augustin, comte de Chazelles, né à Lunac en 1779, fut successivement sous-préfet de Muret et de Lorient, préfet de Vannes, chevalier de Saint-Louis; C.✠, gentilhomme ordinaire de la chambre des rois Louis XVIII et Charles X, et enfin chevalier d'honneur de madame la duchesse de Berry. En 1830, il rentra dans la vie privée, et ne sortit de sa retraite que pour aller visiter ses anciens maîtres sur la terre étrangère. Il fit dix-sept fois le pèlerinage de l'exil, et il y a un an à peine, il s'acheminait encore vers la Suisse pour y saluer une dernière fois l'héroïne de la Vendée. Mais ce ne fut pas seulement à la cause de ses rois qu'il se dévoua; toute noble infortune trouvait en lui un champion et un bienfaiteur.

TABLE

DES FAMILLES NOBLES

DONT LES ARTICLES SONT CONTENUS DANS CE VOLUME.

FAMILLES NOBLES

DONT LES NOTICES GÉNÉALOGIQUES SONT CONTENUES

DANS LES VINGT ET UN VOLUMES PRÉCÉDENTS.

Dans cette table, *a* indique l'*Annuaire* de 1843; *b*, 1844; *c*, 1845; *d*, 1846; *e*, 1847; *f*, 1848; *g*, 1849-50; *h*, 1851; *i*, 1852; *k*, 1853; *l*, 1854; *m*, 1855; *n*, 1856; *o*, 1857; *p*, 1858; *q*, 1859; *r*, 1860; *s*, 1861; *t*, 1862; *u*, 1863; *v*, 1864.

A

B

D

E

F

M

N

O

R

S

T

V

ERRATA.

Page 100, ligne 29, après le mot *croix,* ajoutez : *ancrée.*

Page 143, dernière ligne, effacez : *Voyez pl. BB.*

Page 234, avant-dernière ligne, au lieu de : *à l'aigle,* lisez : *à la* demi-aigle.

Page 236, ligne 32, après le mot *cygne,* lisez : *le col traversé.*

Page 240, ligne 38, après le mot *lions,* ajoutez : *affrontés.*

Page 241, ligne 3, au lieu de : *Ballyvoile*, lisez : *Bolendesart.*

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand'croix . . . . G. ✻.
Grand officier . . . . G. O. ✻.
Commandeur . . . . C. ✻.
Officier . . . . O. ✻.
Chevalier . . . . ✻.

PRINCIPALES MATIÈRES

DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

TABLE DES MATIÈRES

DE

L'ANNUAIRE DE 1865.

PLACEMENT DES GRAVURES.

Le recueil de l'*Annuaire de la Noblesse*, composé de vingt et un volumes, forme aujourd'hui le nobiliaire moderne le plus complet.

Prix d'un volume :
- Broché.................... 5 fr.
- Avec blasons coloriés....... 8 fr.
- Cartonné, doré sur tranche... 1 fr. 50 c. en sus.

L'année 1844, étant presque épuisée, se vend 10 fr. Il ne reste plus que des exemplaires coloriés de 1858, du prix de 13 fr. La première année (1843) ne peut plus être fournie que d'occasion et à un prix variable.

*En vente au bureau de l'*Annuaire :

ARMORIAL DE FLANDRE,

DU HAINAUT ET DU CAMBRÉSIS;

RECUEIL OFFICIEL DRESSÉ EN 1696 PAR ORDRE DE LOUIS XIV,

PUBLIÉ D'APRÈS LES DEUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

C'est le premier volume de l'*Armorial général de France*, grande collection où furent enregistrés de 1696 à 1710 les blasons de toutes les familles de France.

Un volume grand in-8° avec planches d'armoiries. Prix : 16 fr.

Les personnes qui habitent les départements n'ont qu'à envoyer à M. Borel d'Hauterive, rue Richer, 50, un bon de la poste pour le prix des volumes de l'*Annuaire de la Noblesse* ou de l'*Armorial de Flandre* qu'elles désirent recevoir, et ces ouvrages leur seront adressés *franco* à domicile, sans augmentation de prix.

SOUS PRESSE:

ARMORIAL D'ARTOIS ET DE PICARDIE,

GÉNÉRALITÉS D'AMIENS ET DE SOISSONS,

SUIVI D'UN NOBILIAIRE DE FLANDRE ET D'ARTOIS

Deuxième volume de l'*Armorial général de France*.

Un volume grand in-8° avec planches d'armoiries. Prix par souscription : 10 fr.

Les autres registres de l'*Armorial général* seront publiés successivement, et formeront la collection héraldique la plus importante par son caractère officiel et par son étendue. Un Nobiliaire de la province sera joint à chaque registre.

PARIS. TYPOGRAPHIE HENRI PLON, RUE GARANCIÈRE, 8.